**Chapitre 0 : Introduction**

C'est... Combien de fois es-tu allé au Japon ? Je n'ai pas compté.

J'ai toujours aimé ce pays parce qu'il a juste le bon temps, pas trop chaud, pas trop froid et pas juste un peu chaud, contrairement au temps en Thaïlande, qui n'offre pas beaucoup de variété. Tout le monde ici me donne envie de lever les yeux pour voir si quelqu'un enfreint les règles, comme traverser la route avant que le feu rouge ne clignote, couper la file ou vendre de la nourriture sur le bord de la route comme nous le faisons dans notre propre pays.

Mais cela ne veut pas dire que j'aime tout ici. Si je devais choisir entre vivre en Thaïlande et au Japon, je choisirais quand même de retourner vivre dans mon pays d'origine. J'apprécie la courtoisie, le prix négociable des choses et la flexibilité. Même s'il y a des choses qui ne devraient pas être compromises, je les laisse quand même passer. Et il semble que de nombreux Thaïlandais pensent de la même manière que moi. Tout le monde échappe à la chaleur pour voyager dans ce pays, qui est à cinq heures de vol. Il s'avère que visiter les célèbres temples de Tokyo est devenu un mini-Bangkok.

Je pensais que c'était Wat Pho. C'est fou. Je ne peux pas faire de commérages sur quelqu'un parce que tout le monde sait ce que je dis ou ce dont je me plains, car tout le monde est thaïlandais.

"Regardez ces pancartes. Elles sont toutes écrites en écriture thaïlandaise."

Mon compagnon de voyage, avec qui je sors depuis plus de trois semaines, a montré une pancarte accrochée à un tableau pour ceux qui viennent faire un vœu. Tout le monde écrit de courts mots et les colle dessus, comme si les dieux japonais pouvaient les lire ou quelque chose comme ça.

"Eh bien, il y a vraiment beaucoup de Thaïlandais, c'est tout."

"On pourrait en écrire ?"

"Tu vas faire un vœu ?"

"Je sais que tu n'y crois pas, mais ça ne fera pas de mal de l'écrire."

"Non, vas-y et écris. Je vais juste me promener."

Un jeune homme qui aime voyager marche pour prendre un panneau en bois pour écrire et dessiner tout en priant pour quelque chose, qui est probablement une bonne santé, de la richesse, le succès dans sa carrière ou quelque chose comme ça. Quant à moi, qui ne prévoyais pas d'écrire quoi que ce soit de toute façon, je me suis promenée en regardant chaque pancarte avec intérêt pour voir ce que les gens écrivaient.

J'espère revenir visiter à nouveau l'année prochaine...

Puissions-nous vivre ensemble jusqu'à ce que nous soyons vieux.

Que le monde soit en paix.

Oh... tu écris ça devant ton petit ami que tu as eu la nuit d'avant. Tu veux avoir l'air jolie et faire savoir au monde... tant pis.

"Je veux être heureuse."

Cette pancarte m'a fait faire une pause d'intérêt. L'écriture était rapprochée.

C'était soigné et bien rangé, indiquant qu'il était une personne prudente avec l'argent. Il restait encore beaucoup d'espace sur la plaque pour écrire, mais la personne qui l'a écrite n'a choisi que ce texte, sans rien signer, car elle ne voulait pas que quiconque sache d'où elle venait.

J'ai souri un peu malicieusement et je suis allée demander un stylo au jeune homme que je jetterais bientôt parce que son écriture était trop simple.

"Tu n'as pas dit que tu n'étais pas intéressée par le fait de demander des bénédictions ?"

"Je veux juste écrire pour m'amuser."

Sans permission, j'ai pris un stylo et j'ai écrit sur le panneau : "Je veux être heureuse."

"C'est vraiment correct d'écrire le vœu de quelqu'un d'autre comme ça ?"

"Il ne l'a pas écrit ici. C'est bon."

"Alors qu'est-ce que tu vas écrire ?"

"Attends et lis."

J'ai souri au jeune homme et je me suis retournée pour continuer à écrire la ligne sous celle où le propriétaire précédent s'était arrêté.

"Si nous nous rencontrons, je te rendrai heureuse."

**Chapitre 1 : Penché à gauche**

Il est incroyable que j'aie ce jour, le jour où j'ai pu construire une maison dans une zone de 100 mètres carrés, avec un budget d'environ dix millions de bahts restants pour la décoration intérieure. Pour les riches, cela peut ne pas sembler beaucoup d'argent, mais pour quelqu'un comme moi qui a commencé en étant endetté, c'est quelque chose dont il faut être fier. Pour moi, cette maison est le fruit de ma propre sueur et de mon travail acharné, de la capacité que j'ai accumulée grâce à l'expérience jusqu'à aujourd'hui. Mais il semble que la designer d'intérieur qui est le chef du design d'intérieur qui marche à côté de moi ne soit pas très satisfaite de ma richesse. Si je devais deviner, elle penserait que je suis une escroc, que je trompe les gens ou quelque chose comme ça.

"Je veux que cette pièce soit conçue dans un style minimaliste. Moins, c'est plus parce que je veux utiliser cette pièce comme espace de travail."

"Au rassemblement, hein ?" La voix nasale d'"India", une jeune femme avec une attitude vive, a parlé, oubliant de se contenir un instant en disant cela. Je lui ai fait un petit sourire et j'ai hoché la tête.

"Vous pouvez l'appeler comme ça. C'est un centre d'apprentissage pour les étudiants."

"Oui."

"Vous pensez probablement que j'ai choisi le minimalisme parce que je ne pouvais rien penser d'autre ou que j'imitais simplement le style Zen, n'est-ce pas ?" J'ai demandé, essayant de deviner la personne au visage doux qui était légèrement plus petite que moi avec un comportement calme.

"Je n'ai rien pensé."

"Non, vous pensez. Je peux lire dans l'esprit des gens."

"Oh vraiment ? Alors essayez de lire et de voir à quoi je pense en ce moment."

"J'ai pensé que j'allais faire perdre la face à cette fille. Peu importe ce qu'elle devinait, je lui dirais que tout était faux parce que j'ai choisi de ne penser à rien." J'ai dit.

La plus petite est restée silencieuse. J'ai secrètement remarqué qu'elle avait le souffle coupé, comme si elle avait été prise dans une pensée et qu'elle croyait à moitié et ne croyait à moitié à quelque chose. Quand j'ai vu India se taire, je suis revenue au sujet initial.

"Je voulais ce style de décoration parce qu'en regardant votre portfolio, je pense que c'est quelque chose dans lequel vous êtes douée. Vous avez fait un travail impressionnant. Il reflète votre personnalité à travers votre design... moins, c'est plus, simple mais parfait, tout comme vous."

"Merci."

Celle au visage doux a simplement répondu avec des remerciements, puis a posé des questions sur les détails. Quant à moi, je pensais que j'avais impressionné India dans une certaine mesure, puis j'ai changé de sujet pour me concentrer sur son travail, même si en réalité j'étais toujours curieuse et que je voulais la vaincre.

Il est très rare que quelqu'un ne m'aime pas dès la première fois qu'il me voit... D'accord, certaines personnes peuvent avoir des préjugés qui les empêchent de voir le travail que je fais, mais finalement, je les tromperai pour qu'ils deviennent mes adeptes grâce à mon talent pour la "persuasion". Mais avec cette India, elle a accepté à contrecœur.

Je travaille à mon poste parce que je sens que c'est professionnel ou parce que mon superviseur m'a obligé à le faire. Quant à moi, j'aime vraiment votre travail, donc je ne veux pas en vouloir si quelqu'un ne m'aime pas. Je pense que s'ils ne m'aiment pas, je peux les changer pour qu'ils m'aiment. Ce n'est pas difficile.

J'ai réussi presque toutes les fois, le taux de réussite est de quatre-vingt-dix-huit pour cent.

Mais avec cette femme, c'est assez difficile. Je ne sais pas ce qui a fait que nous nous détestions autant. Mais je n'abandonnerai pas.

"Et la chambre à coucher ? Quel genre voulez-vous ?"

"Faites ce qui vous est pratique, India."

Quand je l'ai taquinée en l'appelant par son surnom, elle s'est tournée pour me regarder un instant, irritée. Normalement, pour appeler quelqu'un par son surnom, l'autre personne doit être celle qui se présente, mais cette personne ne m'a jamais dit quel était son surnom. Elle se référait à elle-même comme "moi" tout le temps, juste pour maintenir une distance entre un patron et un subordonné. Il doit y avoir une raison pour laquelle les gens se détestent. Ce ne peut pas être juste mon travail.

"Construire une maison selon les souhaits des occupants. Comment pouvez-vous me faire plaisir ?"

"Vous voyez, selon vos goûts, je crois que vous le ferez bien."

"Ne mettez pas autant de valeur sur mes compétences."

"Oh... Si un designer n'est pas confiant dans le travail qu'il fait, que se passera-t-il ?" J'ai taquiné, avant de la poignarder avec un couteau bien aiguisé à travers des mots pour la motiver à travailler un peu. "Je comprends que vous, India, êtes-vous une professionnelle ? Ou est-ce que ce travail dans le portfolio était un rapport pour un professeur pendant vos études universitaires ?"

On a presque entendu le son de "ferme-la" sortir comme quelqu'un qui était de mauvaise humeur. Mais c'est tout... ça a marché. India a hoché la tête et a écrit quelque chose sur le papier.

"Oui, je ferai de mon mieux."

"Mais n'avez-vous pas, India, écrit sur le papier que c'était 'femme folle' ?"

"..."

"Vous voyez ? Je peux lire dans les esprits."

J'ai souri et je suis allée dans l'autre pièce, impatiente de la réaction de la jeune femme. Elle hésitait maintenant à faire confiance ou non à ma capacité de tout savoir. Bien sûr, aujourd'hui, j'avais l'intention de venir la tromper et de faire un petit tour de magie pour qu'India ouvre progressivement son cœur et me fasse confiance, afin que nous puissions travailler ensemble en douceur. Cependant, cette femme était un peu trop têtue. Elle croyait tellement en elle qu'elle pensait que ce qu'elle pensait était toujours juste.

Hmm... Vous avez raison. Je suis vraiment une escroc. Mais que puis-je faire ? Les gens qui me laissent les tromper ont besoin d'espoir, et je peux leur en donner. C'est juste qu'ils doivent l'échanger contre le montant d'argent que je veux, c'est tout.

Je suis coach... une coach de vie.

Je ne dis pas que cette carrière est une arnaque, mais je crois que les gens bien intentionnés ne demanderont pas d'argent s'ils veulent vraiment conseiller quelqu'un. Il est vrai que tout le monde a besoin de gagner sa vie, mais donner des conseils aux autres ne doit pas nécessairement coûter beaucoup d'argent. Quand j'ai appris l'existence de cette carrière, j'ai immédiatement étudié comment le faire. Croyez-le ou non, j'ai passé un an à étudier et à me faire paraître plus crédible en créant du contenu sur Internet, en créant de l'engagement et en obtenant plus de followers. Quand je parle, je mets de la musique. C'est tout ce que j'ai besoin de faire pour devenir une personne crédible.

Et je suis une personne habile qui peut tromper les gens... Je suis douée pour extraire de l'argent de la poche des autres.

Ayant grandi avec un père qui était magicien et escroc, je savais comment réaliser de petits miracles pour que les gens me croient, et qu'ils pensent que j'étais "vraie" et qu'ils fassent passer le mot jusqu'à ce que je devienne une légende.

Oh... Si les coachs sont si bons, pourquoi avons-nous besoin de psychiatres et de psychologues ?

Mais encore une fois... De nos jours, tout le monde veut être coach. Après avoir suivi la formation et vu la lumière, ils veulent se construire une carrière tout comme ils me voient comme un exemple. En plus de leur donner de l'espoir dans leur travail, de se construire une carrière et de renforcer leur esprit, j'ai aussi un cours de coaching. À un prix aussi élevé qu'une couronne de diamants, et oui... Ils sont prêts à payer. Quant à moi, j'accepte facilement l'argent et je me contente de montrer combien d'argent j'ai et comment je l'ai obtenu.

Vendre des rêves... c'est mon travail.

Avec d'autres personnes, je ne sais pas dans quoi elles sont douées. Elles ont peut-être étudié directement, obtenu leur diplôme dans divers cours de psychologie, puis sont devenues coach. Mais pour moi... Je n'ai acquis des connaissances qu'en lisant des livres et en écoutant des livres audio sur YouTube. Ensuite, je copie-colle simplement de superbes citations, je les mélange avec les citations d'autres personnes, je prends un peu de Bouddha, je prends un peu de Christ, et j'y mets mon propre nom. Et c'est mon travail acharné depuis un an maintenant, ce que India n'aime pas.

"L'effort n'a jamais fait de mal à personne... mais tout le monde oublie de se concentrer sur le fait qu'il y a presque la moitié des gens dans le monde qui ont essayé mais ont échoué."

"Si vous n'endurez pas, vous mourrez de faim... Idiot. C'est comme ça que ça devrait être. Y a-t-il d'autres conséquences que de ne rien avoir à manger ?"

"Vivre dans le présent est la chose la plus importante... Puis-je retourner à la période de Rattanakosin ou prendre une machine à remonter le temps et remonter le temps comme Doraemon ? Non, je ne peux pas."

Mais j'ai ajouté ces mots pour que cela ait l'air bien et j'ai ajouté ma signature avant d'ajouter les photos que je vends sur Shutterstock pour quelques bahts. Mes étudiants et mes adeptes ont été très touchés et ont demandé quand j'aurais un autre cours à afficher.

Wow... c'est un grand sourire.

Mais cela ne signifie pas que tout le monde peut faire ce travail. J'ai cette compétence parce que je suis une personne observatrice. Je sais comment traiter avec les gens, contrôler mes émotions, le ton de ma voix et tromper les gens. Disons simplement que c'est un travail.

Honnêtement, si quelqu'un trouve pratique de payer, c'est bien. Si vous ne m'aimez pas, vous pouvez simplement passer sans aucun problème.

"Disons simplement que j'ai organisé tous les détails. Quoi qu'il en soit, je vous enverrai une ébauche des détails, et nous pourrons prévoir une autre réunion pour en discuter."

"Oui, je suis ravie de vous revoir, Mlle India." J'ai tendu ma main pour qu'India me serre la main. En fait, la salutation thaïlandaise est plus pratique avec un wai, mais j'ai choisi de serrer la main parce que je voulais sentir et voir la réaction du corps de la personne au visage doux pour voir ce qu'elle ferait. Elle a tendu la main à contrecœur et m'a serré la mienne.

"Oui."

Mais j'ai toujours refusé de lâcher prise, utilisant mon autre main pour tenir le petit poignet d'India, et je lui ai demandé ceci et cela d'une manière conversationnelle.

"Avez-vous une petite amie, India ?"

"Hein ?" India était sur le point de me rendre la main, mais comme je la tenais et la serrais doucement, nos mains ne se sont pas lâchées. "Dois-je répondre ?"

"Vous n'êtes pas obligée de répondre, mais je veux le savoir pour que nous puissions nous rapprocher."

"Mais..."

"Je veux me rapprocher de vous. Je vous aime bien."

"..."

"Je pense que vous feriez une bonne collègue," j'ai souri largement, lui permettant de retirer sa main.

"Merci."

"Quel est le problème ?"

"Ce que vous avez dit à propos de moi étant une bonne collègue."

"Je ne vois pas de remerciement pour avoir dit que je vous aimais bien... Alors, avez-vous une petite amie ou non ?"

"Je dois y retourner maintenant. À bientôt."

"À plus tard."

**J'ai laissé India s'éloigner et je l'ai saluée avec un sourire. Mais quand cette petite silhouette a disparu avec sa petite voiture, j'ai immédiatement arrêté de sourire et j'ai mis mes mains dans mes poches. Avec tout ce charme, il n'y a toujours aucun signe d'être amicale... Vraiment arrogante. "C'est rare de voir quelqu'un fuir le patron," a demandé Prang, ma secrétaire qui fait tout à mes côtés, avec intérêt. "Comment ça va ? Après avoir demandé si elle a une petite amie, son cœur bat-il vite ou lentement ?" "C'est un symptôme d'un rythme cardiaque rapide qui est irrité, en colère et qui n'aime pas qu'on le dérange dans ses affaires personnelles." Prang, qui savait que je tenais sa main pour vérifier son rythme cardiaque, a souri en voyant que j'étais légèrement irritée. "Vous devez être très embarrassée, hehe." "C'est un grand rire," j'ai montré mes crocs à ma grande secrétaire et j'ai haussé les épaules. "Pourquoi est-ce qu'elle me déteste autant ?" "Alors pourquoi le patron s'en soucie-t-il ? Si elle ne nous aime pas, nous n'avons pas à nous en soucier. En plus, nous sommes des clients." "Je pense que Mlle India n'est pas une mauvaise personne. La voir me donne envie de me rapprocher." "C'est étrange. Les gens ne nous aiment pas. Ils doivent juste s'enfuir." "Je ne sais pas. C'est une sensation étrange que je ne peux pas expliquer. C'est étrangement familier." "Je pensais que vous me vouliez comme petite amie." "J'aimerais bien. Ça ne me dérange pas, tu sais." J'ai ri sans aucune hésitation. Je suis une personne qui peut sortir avec des hommes et des femmes, mais surtout des hommes parce que ce sont ces hommes qui m'approchent. Il est très rare que des femmes m'approchent.**

Trouve-le toi-même si je ne me précipite pas la première parce que c'est difficile à dire.

"C'est difficile. Elle est déjà mariée. Je ne peux pas y aller."

"Déjà mariée ?" Une vague de déception m'a envahi, me faisant pincer les lèvres parce que cela signifiait que la porte était fermement fermée, et qu'il n'y avait aucun moyen de continuer. "Pourquoi se précipiter pour se marier ? Elle est encore jeune, elle devrait profiter de sa vie d'abord. Attendez, est-elle enceinte ?"

"Tu as l'air vraiment intéressé... Tiens, va lire sa biographie. C'est complet. Prang l'a trouvé pour toi."

"Qu'est-ce qui t'a poussée à me l'apporter ?"

"Elle est belle."

"Et alors ?"

"Vos spécifications"

"Dans chaque relation, celui qui s'aime le plus gagne. Donc tu dois d'abord t'aimer toi-même, et le monde t'aimera," j'ai dit avec un petit clin d'œil à la caméra, puis j'ai claqué des doigts pour faire savoir à l'équipe que le clip était terminé.

"Tu parles toujours aussi bien que jamais," a complimenté sincèrement l'un de mes étudiants, qui était également membre de l'équipe. Je lui ai fait un sourire reconnaissant avant que tout le monde ne quitte la pièce, me laissant seule comme je l'aurais dû être.

Aujourd'hui, un autre clip est terminé... Je suis douée pour embellir les mots, aussi.

Mais au fond, c'est le mot que je me dis chaque jour, "Aime-toi d'abord."

C'est une règle d'airain à laquelle je me suis accrochée pendant longtemps. Personne ne peut rester avec nous pour toujours. Même si nous nous aimons à la mort, la chose la plus certaine est l'adieu.

Pas de la vie, pas de la mort.

Par conséquent, je choisis des relations superficielles, sans engagement, où nous pouvons être ensemble un moment puis nous séparer. C'est moi qui quitte tout le monde en premier parce que je ne supporte pas l'idée de les désirer plus tard. Ou plutôt, je ne supporte pas de perdre la face en ayant à les supplier de revenir. Quant à avoir des animaux de compagnie, je n'en ai jamais gardé parce que leur durée de vie est trop courte. Leur départ me causerait une grande tristesse, alors je choisis de regarder des vidéos d'animaux mignons au lieu d'en avoir un à moi parce que je ne supporte pas l'attachement.

Quand il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de souffrance. Vous voyez ? Je lis beaucoup de livres et je peux les appliquer à moi-même.

Alors que j'étais perdue dans mes pensées, le coin de mon œil a jeté un coup d'œil au mince dossier en plastique bleu que Prang avait laissé derrière. Au début, je l'ai accepté sans grand intérêt, mais quand il s'est distingué sur mon bureau, je n'ai pas pu m'empêcher de me tourner pour le regarder.

Lis-le... il n'y a pas de mal à ça.

Mes doigts se sont lentement déplacés le long de la table et ont rapidement ramassé un dossier pour le regarder. Après l'avoir ouvert, le dossier contenait tout, du nom, du prénom, de l'adresse, de la date de naissance et de l'historique de l'éducation. L'une de mes mains reposait sur la table, et je la tapais légèrement au rythme de la chanson pop coréenne dans ma tête, utilisant mes yeux pour lire.

Née dans une bonne famille, avec un bon statut de naissance, fille unique, une école privée avec des frais de scolarité de centaines de milliers, une université publique que tout le monde se dispute, comme s'il n'y avait pas de place pour étudier dans le monde, et un mari qui...

Qui m'a envoyé des fleurs, et nous avons dîné ensemble récemment. Peut-être que cela l'a fait me haïr.

En fait, je suis une personne qui peut très bien lire les gens parce que je suis une personne observatrice et que je dois analyser ceci et cela. Mais avec India, je n'ai pas senti que cette femme était mariée. Cela n'avait rien à voir avec l'alliance car notre pays n'accorde pas d'importance aux bagues de fiançailles comme d'autres pays. Porter des bagues à l'annulaire pour des raisons de beauté est assez courant, mais au final, je saurai par moi-même si cette personne a une famille ou non. Cela pourrait être parce qu'elle n'a pas l'air heureuse ; elle a l'air fanée comme un arbre qui n'a pas reçu la pluie nourrissante. Elle... Pas intéressée par la famille.

"Alors pourquoi t'es-tu mariée si tôt ? Parce que ton mari n'est pas ce que tu pensais qu'il était."

Vraiment ?

En plus de l'historique écrit, il y a aussi des photographies que je ne sais pas d'où Prang les a tirées et imprimées. Chaque photo est pleine de sourires réconfortants qui vous font sourire lorsque vous les voyez. C'est dommage que je sois tombée sur elles à un moment où India souriait rarement. Si je pouvais la faire sourire, ce serait génial.

Hmm... Si je dois l'approcher, j'aurai besoin d'avoir quelque chose de mieux que son mari.

Statut ?... Non, je ne peux pas me battre.

Genre ?... Je ne peux pas dire si elle s'intéresse aux autres femmes ou non.

Qu'est-ce que tu aimes ? La plupart des gens qui s'intéressent à l'étude des arts décoratifs aiment quelque chose en particulier...

Ouf !

J'ai immédiatement fermé le dossier et j'ai fait un visage légèrement horrifié. Ce que je faisais maintenant était de planifier une approche étape par étape avec un but. C'était une façon pour moi d'attirer mes victimes pour de l'argent ou pour obtenir quelque chose d'elles. Pourquoi est-ce que je voulais cette designer d'intérieur ? Je me demande !! C'est la première fois que nous nous rencontrons.

C'est étrange que mon esprit soit rempli du visage d'India, une femme qui ne m'aime pas du tout, même si je suis un gros client qui donne beaucoup d'argent à l'entreprise. Que ce soit en prenant une douche, en me lavant le visage, en me brossant les dents, en allant aux toilettes ou même avant de me coucher, quand je prends habituellement un livre à lire, maintenant tout ce que je vois, c'est son visage qui flotte autour.

Pourquoi ?

Qu'est-ce qui m'intéresse chez cette femme ?

Ou était-ce parce qu'elle a montré qu'elle ne m'accueillait pas du tout ? Le désir de gagner m'a rendue encore plus curieuse à son sujet. En y pensant, j'ai secrètement envié son mari. Qu'est-ce qui lui a fait gagner le cœur de cette femme, au point qu'elle accepte de l'épouser ? Et qu'est-ce qui a fait que ces deux-là ne s'entendaient pas, poussant cet homme à courtiser une autre femme, c'est-à-dire moi ?

Nous nous sommes mariés pendant une courte période, puis nous nous sommes séparés. Qu'est-ce qui se passe ? Oh, je me demande. Si je pouvais posséder son mari, je l'aurais fait.

Mieux vaut dormir !

Hmm... L'air d'aujourd'hui est agréablement frais. L'odeur aromatique est rafraîchissante, me faisant me rouler dans le lit. Je ne me souviens pas quand j'ai eu cette odeur pour la première fois, mais c'est une bonne chose. Je suppose que Prang l'a achetée et l'a installée pour moi, alors elle a oublié de me le dire. Mais pourquoi n'ai-je rien remarqué d'étrange dans ma chambre ? Ce n'est pas du tout moi.

Mais j'ai senti qu'aujourd'hui le matelas était plus doux que d'habitude... Je me suis assise et j'ai fermé mon corps paresseux avant d'ouvrir les yeux pour regarder autour et j'ai froncé les sourcils. Où est cet endroit ? Pourquoi ai-je fini ici ?

La chambre est décorée dans un style glamour, avec un éclat scintillant partout dans la pièce, et une chaise d'une valeur de quatre-vingt mille bahts que je pensais vendre, mais son design et son utilité n'ont pas du tout aidé, ce qui m'a fait me sentir encore plus terrifiée. Et puis il y a le tapis sur le sol, que je déteste vraiment parce qu'il accumule de la poussière. La pièce blanche et grise, et la fausse plante verte sur le bureau, me mettent mal à l'aise. C'est trop masculin. Mais ce qui est encore plus surprenant, c'est ce que je fais ici.

Jusqu'à ce que le reflet du miroir de l'armoire derrière le lit projette une image

Quelqu'un que j'ai rencontré et que j'ai dû sursauter avant de crier.

"Khun Narin !"

Dans le miroir, Narin a fait le même geste que moi, et a pointé droit sur moi. J'ai dû regarder autour pour m'assurer qu'il se tenait là. Mais non ! Il n'y avait que moi ici, mais dans le miroir, ce n'était pas moi. Non... Laissez-moi regarder de plus près.

Dans le miroir se trouve Narin.

Et Narin est..... moi !!!!

Attendez une minute, laissez-moi clarifier les choses un instant parce qu'en ce moment, j'essaie toujours de me rattraper. Narin est l'un des vendeurs avec qui je suis sortie. Nous n'avons rien fait de sérieux, sauf parler au téléphone et dîner ensemble. Mais pourquoi est-il devant moi maintenant ? Pourquoi se tient-il devant le miroir où je me tiens ?

Le reflet dans le bâtiment imitait chacun de mes mouvements, et je commençais à avoir peur. Je dois rêver. Suis-je vraiment la même personne que l'homme dans le miroir ? Cela signifie-t-il que je suis entré dans son corps comme dans un film ou un drame ? C'est fou. À quoi ai-je pensé avant d'aller me coucher pour avoir un rêve aussi étrange ?

Oui... c'est définitivement un rêve. Je n'ose même pas écrire un roman comme celui-ci parce qu'il est si démodé.

Et pour prouver que j'étais vraiment à l'intérieur de son corps, j'ai fait le mouvement en atteignant son pantalon et en attrapant son pénis maintenant en érection, qui se levait avec sensibilité.

Oh wow... penché à gauche.

**Chapitre 2 : Intéressé**

C'était le rêve le plus bizarre et le plus réel que j'aie jamais eu. C'était le genre de rêve où la scène ne changeait pas soudainement. Ce n'était pas comme si moi, le personnage principal, je devenais soudainement l'ami du héros, l'amie de l'héroïne, puis je passais à un film d'horreur pendant une fraction de seconde comme avant. Tout semblait si réel, l'atmosphère autour de moi, le léger arôme qui flottait autour de chaque coin de la maison, et mes mains agrippaient toujours mes parties intimes que je n'aurais jamais pensé dans ma vie que j'aurais après que mes parents eurent choisi mon genre alors que j'étais encore dans l'utérus.

J'ai toujours pensé que c'était au milieu entre mes jambes, ce qui rendrait la marche un peu maladroite. Mais c'est en fait à l'avant. Et le plus important, c'est si facile de s'exciter. Il suffit de le toucher, et il devient dur. Oh... c'est bizarre.

Alors que j'étais perdue dans mes pensées, je me suis promenée dans la maison dans une fine chemise de nuit en soie qui était fraîche et confortable sur ma peau. La maison de deux étages, pas trop petite et pas trop grande, était décorée dans un style moderne, mais tous les meubles semblaient élégants et chers. De grandes tuiles de marbre noir couvraient toute la maison, brillant vivement, tandis que les murs restaient un mélange simple de blanc et de gris, mélangeant harmonieusement deux styles. L'escalier en béton apparent, sans rampe, menait à l'étage inférieur.

En descendant le chemin, j'ai suivi l'arôme du café qui mijotait de quelque part, et en continuant à suivre l'odeur, j'ai trouvé une personne debout, dos à la cuisine, portant une chemise blanche, un jean décontracté, et des cheveux qui tombaient au milieu de son dos.

Si je suis dans le rêve de Narin en ce moment, alors la personne dans la cuisine ne peut être personne d'autre que sa femme...

"India"

Comme je ne savais pas comment l'appeler, je l'ai appelée par son surnom avec la voix rauque du propriétaire. La personne appelée a fait une pause un instant, puis s'est lentement tournée pour me regarder avant de froncer les sourcils.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je te regarde."

"Tu me regardes et tu mets ta main dans ton pantalon, hein ?"

L'expression et le comportement de la femme indiquaient une surprise extrême. Moi, qui avais continuellement mis ma main dans ma poche, j'ai rapidement retiré ma main et j'ai souri d'un air penaud avant de lever les deux mains en un geste d'innocence.

"Ça me démange un peu. Pourquoi ça sent si bon ?" Comme c'était un rêve, je pouvais faire ce que je voulais, alors j'ai choisi de sourire largement et de marcher droit vers ma femme. Avant de me préparer à la serrer dans mes bras, la petite personne a levé la main et a immédiatement poussé ma poitrine et a froncé les sourcils.

"Qu'est-ce que tu vas faire ?"

"Juste te serrer dans mes bras."

"C'est quoi cette blague du matin ? Ce n'est pas drôle."

Même dans les rêves, elle est toujours aussi froide, hein ? Il semble que j'ai apporté trop du monde réel avec moi. On dit que dans les rêves, si nous réalisons que nous rêvons, nous pouvons le contrôler. Alors, essayons...

Quand j'ai pensé à ça, j'ai fermé les yeux et j'ai essayé d'y penser.

Ce que je voulais faire, c'était faire céder India. Ensuite, elle placerait la tasse de café sur l'évier à proximité avant d'utiliser les deux bras pour s'enrouler autour de mon cou et me tirer pour un baiser. Ensuite, je la porterais avec la force de Narin jusqu'au canapé. Ensuite, nous...

"Tu n'as pas dormi la nuit dernière ?"

"Hein ?"

"Qu'est-ce que tu fais à dormir ici ? Dépêche-toi de prendre une douche. Aujourd'hui, nous devons aller chez In. Tu te souviens ?"

Fermer les yeux, pourquoi n'y a-t-il pas de scène d'étreinte, même pas dans les rêves ? Je ne peux rien contrôler...

"Aller chez In ? N'est-ce pas ta maison ?"

"C'est la maison de mes parents. Pourquoi dois-tu agir de manière si confuse ? Nous en sommes arrivés à ce point. Mettons-y fin. Tu peux enfin avoir un peu de liberté."

De quoi parles-tu ? Je ne comprends rien du tout. Alors qu'India se tournait pour marcher dans une autre direction, j'ai profité de l'occasion pour serrer la plus petite dans mes bras par derrière et j'ai embrassé son cou avec enthousiasme. Oh... je suis dans ce genre de rêve. Comment pourrais-je laisser passer l'occasion de commencer avec toi ? Mais alors !

Splash !

"Aaah !" Le café chaud a éclaboussé mon visage. La chaleur m'a fait reculer, et j'ai couvert mon visage de mes mains, craignant d'être défigurée. Mes cris, qui étaient si audacieux, ont fait qu'India s'est précipitée vers moi sous le choc.

"C'est vraiment chaud ? Dépêche-toi de le laver avec de l'eau froide d'abord."

"Qu'est-ce que tu fais ? Sais-tu à quel point je suis fière de mon visage ? Ma mère n'est pas jolie, mon père n'est pas beau, mais ça me va bien. C'est la seule chose au monde que la nature a créée pour moi !" J'étais furieuse et j'ai lavé mon visage avec de l'eau froide, craignant de me défigurer. India est allée ouvrir le réfrigérateur et m'a tendu un gel frais.

J'ai mis une compresse en espérant que cela arrêterait les cloques, et ça m'a fait me sentir mieux, même si ça piquait encore.

"Tu cries comme une femme."

"Quoi !"

"Je viens de réaliser que tu es si fier de ton visage."

Le sourire au coin de sa bouche m'a rappelé que c'était un rêve. Mais encore une fois... Je me sens toujours agacée. Pourquoi dois-tu faire quelque chose comme ça ? Je suis ton mari !

"Tu vas trop loin. Pourquoi dois-tu me jeter du café alors que je te serre juste dans mes bras ?"

"Ce n'est pas trop, car nous deviendrons une personne différente dans les trois prochains jours."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Tu n'oublies pas que nous avons pris rendez-vous pour aller au bureau de district pour divorcer, n'est-ce pas ? Mais même si tu le fais, In te le rappellera chaque jour !"

Même si c'était un rêve, rien n'était facile... Je pensais que lorsque nous étions dans notre propre imagination, tout se passerait comme nous le voulions. Mais ce n'était pas comme ça. C'était comme si quelqu'un avait déjà écrit le scénario qu'il devait être de cette façon ou de cette façon, et tout semblait si réel que je commençais à avoir peur. En fait, ce n'était pas un rêve. Même les nouvelles à la télévision étaient basées sur la vérité sur l'économie, les meurtres, et ont rapporté qu'aujourd'hui était le 5 janvier, le lendemain où j'étais dans mon corps.

Ou est-ce que je change de corps maintenant ?

Délirant !

Après avoir fini de me baigner et de m'habiller, je suis allée chez ses parents comme India l'avait voulu. Même si j'avais quelques doutes dans mon cœur parce que je m'interrogeais sur tout. La première chose était...

"Quel est le chemin pour aller chez tes parents ?"

"..."

"Je ne me souviens pas."

La femme au visage doux m'a jeté un coup d'œil, puis a fait une grimace d'horreur avant d'incliner la tête, fixant sans ciller.

"Tu agis vraiment bizarrement aujourd'hui. Comment pourrais-tu ne pas te souvenir du chemin pour aller chez mes parents ?"

"Je ne suis pas parti depuis longtemps."

"Nous y sommes allés il y a seulement deux semaines."

"Ma mémoire est courte. Tu devrais me le dire. Si tu me l'avais dit depuis le début, nous serions déjà arrivés à la maison."

India n'a rien dit et a accepté de me donner des directions comme demandé. Pendant que nous conduisions, je mettais toujours le gel frais sur mon visage, qui brûlait à cause du café qui avait été éclaboussé sur moi le matin. La fille au visage doux m'a jeté un coup d'œil un instant et m'a posé des questions sur la blessure.

"Ça pique beaucoup ? Devrions-nous aller à l'hôpital ?"

"Ça va. Mon visage est insensible."

"C'est vrai."

Elle a répondu d'un ton calme, ne se sentant pas l'envie de se souvenir de quoi que ce soit. Voyant que nous étions assis là trop tranquillement, j'ai commencé à bavarder sur ceci et cela, car se parler me permettrait d'en savoir plus sur elle. C'est une astuce quand j'ai besoin d'informations personnelles ou que je veux fouiner dans quelque chose.

"Es-tu sûre de vouloir divorcer ?"

"Il n'y a rien dont je puisse être plus certaine."

"Notre amour est-il irréparable ?"

"Tu parles comme si cela n'avait jamais été discuté auparavant, et oui... c'est irréparable. Je ne pense pas que nous puissions y arriver. Tu n'es pas satisfait."

"Je ne suis pas satisfait de toi ? Pourquoi ?" J'ai demandé, perplexe. Peu importe comment je regardais, India n'avait aucun défaut ou erreur qui pouvait être ignoré. Cependant, elle n'a rien répondu, ne parlant que d'elle-même.

"Et In n'est pas contente de toi."

"Suis-je un playboy ?"

"Ne m'énerve pas."

J'ai observé l'habillage de Narin et divers accessoires de sa garde-robe. C'était une personne qui aimait les choses brillantes et simples. La plupart de ses vêtements, même s'ils étaient de couleurs ternes pour les affaires, je pouvais dire que presque chaque pièce provenait d'une nouvelle collection. Chaque pièce coûtait pas moins de trente mille bahts. De la couture méticuleuse, chaque montre était disposée magnifiquement et proprement. Ces choses attiraient sans aucun doute les femmes vers lui. Et à partir de tels articles exceptionnels, il aimait probablement les femmes élégantes. En parlant de ça, India semblait trop simple pour quelqu'un avec ce genre de goût. J'ai donc conclu à peu près qu'il y avait beaucoup de femmes qui l'approchaient. Les hommes sont le genre de sexe qui ne peut pas très bien résister à la tentation. Il doit être assez dragueur ou avoir un charme irrésistible que les femmes veulent approcher. Et il a répondu parce qu'il ne voulait pas être impoli.

"Nous ne nous aimons plus ?"

La question semblait être une plainte, mais en réalité, c'était : "Je veux en savoir plus sur les sentiments de l'autre personne." India a soupiré et a croisé les bras en pleine défense.

"C'est allé trop loin. Ne pense même pas à raviver quoi que ce soit. Va trouver quelqu'un de nouveau avec qui tu es à l'aise... comme cette coach de vie, See."

"..."

J'étais silencieuse parce que je ne savais pas quoi dire. Il y a eu une introduction.

Mon nom est apparu comme ça, comment devrais-je répondre ?

"J'ai parlé à ta femme. Elle est très charmante, mais elle semble un peu étrange."

"Comment étrange ?"

"Rentré à la maison"

"Celle-ci ?"

"Tu as l'air vraiment étrange aujourd'hui."

J'ai choisi de me taire et j'ai klaxonné pour dire au propriétaire de la grande porte d'ouvrir la maison. Puis j'ai conduit pour me garer devant la maison et je suis sortie de la voiture pour explorer les environs. La grande maison n'était pas aussi extravagante que dans les drames, avec quatre ou cinq rai de terrain ou quelque chose comme ça. Mais il y avait une zone pour une pelouse devant la maison, un parking et un chien comme un Golden Retriever. Dès que le chien brun a vu India, il a couru la tête haute et a remué la queue joyeusement. Quant à celle au visage doux, elle a immédiatement souri largement quand le chien l'a saluée. On pourrait dire que c'était le premier sourire que j'avais vu.

"Momo, tu m'as manqué ?"

"Aww. Aww."

J'ai regardé à la fois le chien et la personne avec affection avant que le grand ne me jette un coup d'œil et ne renifle un peu avant de se coucher sur le dos, voulant une caresse sur le ventre.

"Un accueil si chaleureux, Momo," je me suis assise et j'ai gratté son ventre avec enthousiasme.

Tout était à la vue d'India, et elle m'a juste regardé avec surprise. J'ai donc dû lui demander pourquoi.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ?"

"Pourquoi Momo est-il proche de toi ?"

"C'est ton chien."

"Momo te déteste."

"Comment est-ce possible ? C'est un Golden Retriever. Cette race de chien ne déteste personne."

"Il te déteste parce que tu as une fois roulé sur sa queue avec ta voiture," India a appelé Momo, qui s'est ensuite retourné vers elle et m'a regardé fixement. "Es-tu possédé ?"

"Un fantôme ?" J'ai soudainement eu peur parce que je n'y avais jamais pensé avant.

"C'est possible. Oh mon... Vraiment ? Ce..."

"Qu'est-ce qu'il y a avec toi ?"

Alors qu'India comprenait que je devenais folle, j'avais vraiment peur de mourir, alors je me suis rapidement éloignée et j'ai pris un téléphone portable avec lequel je n'avais jamais joué auparavant, mais j'ai pu l'utiliser parce que j'ai utilisé la méthode de reconnaissance faciale. Puis j'ai appuyé pour appeler mon propre numéro et j'ai constaté que personne ne répondait à l'appel avant qu'il n'aille à la messagerie vocale. Mon dernier espoir restant était donc d'appeler Prang, ma secrétaire personnelle, dont je me souvenais.

[Prang parle.]

"Prang... Je suis... non... euh, je suis amie avec See... Sai See."

[Oh, d'accord. Qu'est-ce qu'il y a ?]

"Je n'ai pas pu joindre Sai See, alors je suis inquiète. Essaie de l'appeler et de lui dire. Que..."

[Que ?]

"Est-ce que Sai See est morte ?"

[De quoi parles-tu ? Khun See est toujours en vie. Es-tu vraiment l'amie de Khun See ? Quel est ton nom ? Poser une question aussi impolie.]

"Je l'ai appelée mais elle n'a pas répondu. Je suis juste inquiète."

[Si elle ne répond pas au téléphone, ça veut dire qu'elle ne veut pas te parler. Elle est ce genre de personne. C'est tout, Bye !]

J'ai été coupée. Quand j'ai essayé de rappeler, l'appel a été coupé à nouveau. Jusqu'à ce que le numéro soit bloqué. C'est le genre de personne que je suis. Si je ne réponds pas à l'appel, je ne le veux pas.

Nous construisons une relation, mais c'est une urgence. Je devrais avoir une réponse appropriée. C'est ma vie !

"Tu as couru appeler Saisee parce que tu te demandais si elle était morte ou pas ?" India m'a regardé avec épuisement. Elle semblait choquée de voir son mari courir comme ça. Elle m'a suivi et m'a entendu appuyer sur le bouton d'appel pour appeler Prang et lui parler. "Cette femme n'est pas morte. Nous parlions bien hier."

"Qui sait ? Rien n'est certain."

"C'est vrai. Des gens qui s'aimaient, mais maintenant ils ne s'aiment plus... Dépêche-toi et entre dans la maison. Aujourd'hui, nous devons dire à maman et papa que nous divorçons. Tout clarifier et en finir."

"Laisse-moi te demander autre chose. Qui a eu l'idée de ce divorce, moi ou toi ?" India, qui était sur le point de rentrer à la maison, a fait une pause un instant, puis m'a regardé et a secoué la tête.

"Tu dois être vraiment malade aujourd'hui... Nous voulions tous les deux rompre. C'est In qui a demandé le divorce en premier, mais tu n'as jamais accepté jusqu'à ce que tu la rencontres."

"Elle ?" J'ai dit comme si c'était une question. "Laisse-moi deviner, elle est 'See' ?"

"C'est ce qui semble être le cas."

Es-tu fou ? Je n'ai parlé à Narin que quelques fois. Nous n'avons dîné ensemble qu'une seule fois, puis nous nous sommes séparés. D'accord, je pense qu'il est beau et riche, mais ce n'est pas sérieux. Rien de plus que ça. J'ai reçu des fleurs une fois par semaine, mais je n'ai jamais pensé que cela atteindrait le point de vouloir quitter sa femme. De plus, avant cela, je ne savais pas qu'il avait une famille. Il n'était pas du tout une option, pour autant que je me souvienne.

"Tu as dit toi-même qu'elle est celle qui te comprend à tous points de vue, qui voit à travers toi, qui sait ce que tu es, ce que tu veux, et qui peut probablement satisfaire tous tes besoins."

Je peux lire tout le monde dans le monde !

"Mais je pense que tu réfléchis trop... Tu valorises tout le monde, même..."

"Même quoi ?"

"Rien"

J'ai saisi le poignet d'India et je l'ai serré fermement avec excitation, ne sachant pas de quelle excitation il s'agissait, mais il semblait que la réponse du corps de Narin était trop tendue, donc il semblait qu'il cherchait des ennuis avec l'autre personne.

"Tu serres trop fort."

"Je... désolé, j'étais un peu excitée. Je me demande ce que tu dirais."

Après avoir lâché la main d'India, la personne au visage doux a immédiatement atteint sa propre poche de pantalon et a détourné le regard en répondant, comme si elle se sentait un peu gênée de répondre, car cela dégageait un sentiment d'être narcissique ou quelque chose comme ça.

"Elle s'intéresse aussi à In. Es-tu satisfait ?"

Après avoir répondu, India est entrée dans la maison, me laissant avec un faible sourire, me sentant étrangement bien.

En fait, tu sais que je suis intéressé.

**Chapitre 3 : Raison du divorce**

Je suis toujours sous le choc de la façon dont je me suis retrouvée dans le corps de Narin. Je ne sais pas quoi faire parce que c'est comme si je ne savais rien de lui. En ce moment, ma tête est pleine de toutes sortes d'inquiétudes sur la durée pendant laquelle je devrai rester coincée dans ce corps. Si je dois rester ici pour le reste de ma vie, que m'arrivera-t-il ? Qu'arrivera-t-il à mon père, à mon travail, à ma maison et à mon corps physique ? Mais pour l'instant, je ne sais toujours pas quoi faire. Suivons le courant. En ce moment, je suis soudainement devenue membre de la nouvelle famille. Je dois juste rester tranquille et observer ce qui se passe. Nous verrons ce qui se passera ensuite.

La famille d'India est pleine de chaleur. Je l'ai senti dès le moment où j'ai mis les pieds dans la maison. Bien que la zone soit spacieuse, l'intérieur n'est pas décoré de manière extravagante comme je l'avais pensé. Tout semble pratique mais pas axé sur la beauté. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander dans mon esprit pourquoi, avec une telle richesse, ils n'avaient pas pensé à améliorer un peu le paysage. Mais quand j'ai regardé autour, c'était suffisant.

C'est compréhensible que les personnes âgées veuillent garder leurs vieux moments pour elles. Prendre de nouvelles choses leur donne l'impression de ne pas être dans leur zone de sécurité ou leur propre espace.

Et quand je suis entrée, j'ai dû m'arrêter net en voyant deux adultes qui avaient l'air si familiers. Mon cœur a battu la chamade car je me souvenais clairement de qui étaient ces adultes. Même après vingt ans, les rides au coin de leurs yeux et leur peau conservaient toujours leurs traits d'origine. Cette femme est la même que celle d'il y a vingt ans, l'une des victimes que mon père avait amenées, et à qui il avait escroqué une grosse somme d'argent en donnant de faux espoirs.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Narin ? Pourquoi regardes-tu maman comme ça ?"

"Q-quoi ? Oh, salut." J'étais complètement confuse sur la façon de répondre avant de sourire sèchement. "Je regarde juste parce que maman a l'air joyeuse aujourd'hui. Ce n'est rien."

"Plaisanterie, ta mère et moi sommes allées faire les courses depuis le matin. Nous n'avons acheté que tes plats préférés, alors tu dois tous les finir, d'accord ?" Maman nous a conduits tous les deux à la table à manger, en tirant une chaise pour moi avec affection pour son gendre, avant de retourner à son siège d'origine. Dès qu'India s'est assise à côté de moi, je n'ai pas pu m'empêcher de la regarder fixement, ressentant un mélange de choc, de joie et de culpabilité, jusqu'à ce que je sois perdue dans mes pensées.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ?"

"Tu as si bien grandi," j'ai regardé les jambes d'India et j'ai souri joyeusement. "Tu peux marcher."

"Je pense que tu es vraiment malade aujourd'hui. Tu sembles parler de manière incohérente."

"Arrêtez de bavarder et mangeons vite, nous mourons de faim," a dit papa, qui était assis au bout de la table, se servant la première portion. Tout le monde a ramassé ses ustensiles et a emboîté le pas. Je n'ai pas vraiment l'habitude de manger ensemble comme ça parce que je n'y suis pas habituée ; je n'attends jamais personne quand je mange. Je ne comprends pas pourquoi nous devons attendre, mais en voyant tout le monde dans cette maison manger poliment, je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi.

Comment ai-je grandi si différemment ?

"Narin, mange-le. Ce sont tous tes plats préférés." ma mère n'arrêtait pas de m'inciter à manger. J'ai souri légèrement puis j'ai facilement ramassé la nourriture. Les soi-disant plats préférés étaient remplis de plats faits maison, de la soupe claire de tofu et de porc haché, du tom yum de crevettes clair, au célèbre poulet grillé. En regardant la nourriture, tout semblait si fade que j'ai froncé les sourcils, car je préfère personnellement les saveurs épicées.

"Je pense que nous devrions finir de manger d'abord et ensuite parler." J'ai rapidement interrompu après avoir vu le visage sérieux d'India parce que je savais qu'elle voulait se dépêcher et parler du "divorce" pour ne pas se sentir mal à l'aise. Cependant, mon père qui était assis à côté de moi a entendu ce que j'ai dit en premier et a immédiatement demandé,

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu peux me dire n'importe quoi. Je peux écouter n'importe quoi."

"Je pense qu'il serait préférable que nous attendions d'avoir fini de manger avant de parler." "Pourquoi ?" Maman, qui se souvenait qu'elle avait oublié d'apporter de l'eau, a marché jusqu'à la cuisine et en a versé pour nous tous avant de tirer une chaise et de s'asseoir, souriant avec enthousiasme. "Avec un visage si sérieux, ce doit être une grosse affaire. Dis-moi, j'attends de l'entendre."

"Mangeons."

"Non, je veux déjà savoir... Es-tu enceinte ?" La mère a souri largement, comme quelqu'un qui ne connaissait pas les signaux de danger que sa fille était prête à tirer à tout moment. "Quand tu as dit qu'il y avait quelque chose d'important à dire au téléphone, c'était définitivement ça. Tu vois, je n'avais pas tort, n'est-ce pas ?"

"Notre mère est excitée depuis hier. En fait, nous avions prévu d'en parler après avoir mangé, mais elle ne peut probablement plus attendre. Révélons-le, sinon, elle ne pourra rien manger."

Toute la pression était maintenant dirigée vers la fille unique de la famille, India, au point que celle au visage doux ne pouvait que tenir fermement la fourchette. En voyant son expression, je me suis sentie désolée pour elle, alors j'ai tendu la main et j'ai tenu la main qui tenait la fourchette et j'ai parlé à la place.

"Nous avons tous les deux décidé de divorcer."

Après avoir dit la vérité, la mère a fondu en larmes et n'arrêtait pas de demander pourquoi c'était comme ça, quel était le problème, pourquoi ils ne l'avaient pas résolu. Quant à la fille, India, qui a vu sa mère pleurer, elle a pleuré aussi. Mais elle a résolument répondu que quoi qu'il arrive, à la fin, elle obtiendrait un divorce.

Maintenant, nous sommes tous les deux dans la voiture, retournant à la vieille maison qui est notre chambre de mariage. Puisque nous sommes partis en silence, moi, voyant India essuyer ses larmes avec le dos de sa main tout le long du chemin, je n'ai pas pu m'empêcher de lui offrir le mouchoir que j'avais rangé. Mais la personne au visage doux a agité sa main en refusant, car elle ne voulait accepter aucune gentillesse du tout.

"Pas besoin. Je vais bientôt arrêter de pleurer. Ton mouchoir va se salir."

À quel point dois-tu être en colère pour ne même pas envisager d'accepter un geste gentil ? Quels autres griefs ces deux-là ont-ils ? Je n'arrive toujours pas à comprendre de quoi ils parlent...

"Depuis combien de temps sommes-nous mariés ?" J'ai demandé, curieuse de savoir ce qui s'était passé. India a reniflé et a répondu comme si c'était dans sa tête tout le temps.

"Cinq ans"

"Alors nous sortons ensemble ?"

"Depuis la terminale, essaie de compter."

Comment suis-je censée compter ? Mais tant pis, disons simplement que ça fait un bon bout de temps... Je suppose que Narin a à peu près le même âge qu'India, qui a maintenant trente ans. Ils se sont mariés quand ils avaient vingt-cinq ans. Ils sont ensemble depuis le lycée, probablement vers dix-huit ans, et sont ensemble depuis douze ans maintenant. C'est considéré comme très long.

C'est long par rapport à mon expérience amoureuse.

"Je suis si triste. Nous sommes ensemble depuis si longtemps, mais maintenant nous allons divorcer. N'y a-t-il rien que nous puissions faire pour arranger ça ?"

"Comme je l'ai dit, il est trop tard. Ce qui s'est passé nous ronge le cœur. Nous ne nous entendons pas, c'est le problème."

"Depuis combien de temps ça ronge ?"

"Depuis ce jour"

"Quel jour ?"

Quand j'ai demandé, ce regard dans ses yeux qui semblait prêt à tuer m'a fait me taire complètement. Cela signifie que je dois connaître ce jour. Demander comme si je ne le savais pas est vraiment irrespectueux. Alors c'est quel jour ? Je veux savoir !

"Oh, ce jour-là... Nous n'avons pas déjà éclairci ça ?" J'ai continué à donner des excuses pour voir si je pouvais en tirer quelque chose, mais cela ne semblait que briser la patience d'India encore plus, jusqu'à ce que les yeux de la personne au visage doux se remplissent à nouveau de larmes.

"Qu'est-ce qu'un homme comprendrait ! Tu as tout fait pour que ce soit une petite affaire. C'est pourquoi nous en sommes arrivés là. Pas besoin de dire quoi que ce soit. En bref, après-demain, nous irons au bureau de district pour divorcer comme convenu. Nous avons déjà discuté de nos affaires familiales. Il n'y a plus rien à craindre. C'est tout pour l'instant."

Plus elle refusait de parler, plus je voulais savoir. Mais d'après son attitude, il semblait que je la harcelais trop. D'après ce que je savais, elle fermerait la porte à clé et ne parlerait ni ne répondrait, devenant une marionnette assise ici, me mettant mal à l'aise pour rien. J'ai donc choisi de rentrer tranquillement à la maison, tant que je pouvais me souvenir du chemin.

Mettez votre curiosité de côté pour l'instant. Vous devriez vous concentrer sur la question en cours. Maintenant.....

"J'ai un rendez-vous avec un ami dehors. Je reviendrai bientôt. Si tu sors, n'oublie pas de fermer la porte à clé."

Alors qu'India disait cela, elle a ramassé les clés de la voiture et est sortie de la maison. Quant à moi, qui avais maintenant un peu de temps privé, j'ai rapidement ramassé les clés de la voiture.

Je suis également sorti en voiture, sans oublier de fermer la porte de la maison à clé comme ma femme l'avait demandé. La question de moi vivant comme quelqu'un d'autre devrait être une priorité absolue. Je devrais d'abord résoudre le mystère de moi-même : qu'est-ce que je fais ici, à cet endroit, et qu'est-ce que je fais vraiment ?

Wow... mais cette voiture est assez élégante. Alors qu'India conduit une voiture japonaise ordinaire, son mari conduit une voiture de sport d'une valeur de plus de dix millions. Comment peuvent-ils être si différents ? Juste leurs goûts ne peuvent pas correspondre.

Environ quinze minutes de la maison qui sert de suite de lune de miel à ma maison actuelle. Ce n'est pas loin. Peut-être parce qu'il n'y a pas de circulation, je suis arrivé rapidement et je suis parti rapidement. C'est une vieille maison, et elle attend d'être libérée après que la nouvelle maison a été entièrement décorée. Il n'y a que moi et la femme de chambre embauchée qui vivons ensemble seuls.

Ding.

Dong.

Je n'ai jamais pensé qu'une fois dans ma vie j'aurais l'occasion de sonner à la porte de ma propre maison, et je n'ai même jamais pensé que j'aurais l'expérience de me faire demander où j'étais.

"Est-ce que Khun See est là ?"

Je suis si excitée, ma bouche est bizarrement embarrassée.

La femme de ménage qui est sortie pour me saluer a hoché la tête et a parlé avec un accent légèrement aimable de sa ville natale.

"Oui, mais elle n'est pas encore descendue aujourd'hui."

"Êtes-vous sûre qu'elle est toujours en vie ?"

Quand j'ai demandé, la personne âgée a froncé les sourcils et ne m'a pas fait beaucoup confiance.

"Pourquoi demandez-vous cela ? Elle est toujours en vie."

"Pour être sûr, pourquoi ne frappez-vous pas simplement à la porte et demandez ?"

"Et qui êtes-vous ?"

"Je suis un... petit ami," j'ai répondu en me sentant coupable. J'étais encore ici il y a un instant.

Avec la femme légitime, mais cette fois je suis venu voir la maîtresse et j'ai dit qu'elle était son amie. Oh... la maîtresse, c'est moi aussi. "Je l'ai appelée tout le temps, mais personne n'a répondu. Je suis inquiet. Je veux le voir de mes propres yeux. Allons juste jeter un coup d'œil."

Je me suis immédiatement faufilée dans la maison, au grand choc de la femme de ménage, qui a essayé de me rattraper et a bloqué la porte de la maison, craignant pour sa sécurité.

"Non, vous êtes un étranger. Tenez, laissez-moi aller la réveiller et vous parler. Veuillez attendre ici."

"..."

"Vous devez attendre."

"Oui."

La femme de ménage m'a jeté un coup d'œil de temps en temps, puis a disparu à l'intérieur. J'ai attendu plus de cinq minutes, mais il n'y a eu aucune réponse. Incapable de le supporter plus longtemps, j'ai fait irruption dans la maison et je suis monté au deuxième étage, sachant exactement où était ma chambre. Quand la femme de ménage a vu que j'avais fait irruption, elle a eu l'air choquée, mais ça n'a servi à rien.

"Au lieu d'être surprise que je sois entré dans la maison, pourquoi ne seriez-vous pas surprise d'abord que la personne dans la pièce ne soit pas encore sortie ?"

"Mlle See pourrait être endormie."

J'ai tourné la poignée pour l'ouvrir, mais bien sûr, quand je dors, je ferme toujours la porte à clé pour plus de sécurité.

"Merde, avez-vous une clé de rechange, Tante... Non, n'est-ce pas ? Je n'ai jamais laissé personne la garder sauf moi-même," j'ai murmuré, me connaissant assez bien. Puis j'ai essayé de faire ce qu'ils faisaient dans les films en claquant la porte avec mon corps, mais ça ne semblait pas l'ouvrir. "Pourquoi est-ce que ça a l'air si facile dans les films ?"

"Vous ne pouvez pas détruire la maison des autres comme ça. Je vais appeler la police."

"Devrions-nous d'abord appeler une ambulance, Tante ? La porte est défoncée comme ça, et la personne à l'intérieur..."

"Je ne l'ai pas ouverte pour la regarder."

"C'est vrai, mais je ne vous fais pas confiance."

"Alors que diriez-vous de ça, Tante ? Appelez Prang et dites-lui que vous avez essayé de la réveiller, mais qu'elle ne se réveillera pas, peu importe à quel point vous essayez. Allez-vous-en."

"..."

"Allez !"

Après avoir été grondée comme ça, la vieille dame a finalement abandonné et est allée appeler Prang. Quant à moi, j'ai essayé très fort de défoncer la porte et d'entrer. Peu importe à quel point j'ai essayé, je ne pouvais rien faire d'autre que d'attendre comme ça. Après plus d'une heure, il y a eu un mouvement. C'était Prang, ma secrétaire personnelle, qui est venue à la maison avec quelques hommes dans une boîte à outils. Dès que Prang m'a vue, elle a immédiatement eu l'air confuse.

"Qui êtes-vous ?"

"Je suis un fan..." J'ai essayé de répondre. "Ça n'a pas d'importance. Vous pouvez d'abord sortir Khun See de la pièce, et nous pourrons en parler plus tard."

Prang, qui était d'accord que ma vie était plus importante, a demandé à l'homme qui a suivi d'aider à défoncer la porte. En quelques instants, la porte a été ouverte et mon corps est apparu en évidence dans la pièce sur le lit sous les couvertures. Prang s'est précipitée vers moi et a mis son doigt sur mon nez pour vérifier ma respiration, puis a hoché la tête.

"Elle respire toujours... Mais pourquoi ne vous réveillez-vous pas ? Patronne... Levez-vous d'abord !"

"..."

"Patronne !"

Il n'y a eu aucune réponse de ma part. Prang a commencé à se sentir mal, alors elle a dû se tourner vers moi pour obtenir de l'aide, même si je ne m'étais pas du tout présentée. Et comme elle ne savait pas quoi faire d'autre que de m'emmener à l'hôpital, je suis entrée dans la pièce et j'ai tenu mon corps dans mes mains avant de sentir...

Pourquoi es-tu si lourd ? Je pensais que j'étais maigre toute ma vie.

"Dépêchons-nous et emmenons-la d'abord à l'hôpital," j'ai dit, puis je l'ai portée dans la voiture avec Prang qui suivait derrière. Nous nous sommes précipités à l'hôpital pour que le médecin examine ses symptômes. En attendant les résultats des tests, Prang est entrée pour poser des questions et me remercier d'avoir aidé avec tout.

"Sortez-vous vraiment avec See ?"

"Eh bien... pas exactement. La personne qui vous a appelée quand vous êtes arrivée, c'était moi."

"Quand je suis arrivée... Oh, la personne qui a appelé pour demander si elle était morte, c'était vous ?"

Le ton choqué de Prang m'a fait rire un peu, puis j'ai hoché la tête en m'excusant.

"Oui, c'est moi."

"Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elle est morte ?"

"Euh... Je l'ai juste appelée plusieurs fois mais je n'ai pas pu la joindre, alors je me suis inquiétée."

"Juste parce que vous êtes inquiète, vous devez demander si elle est morte ou pas. Avez-vous quelque chose à voir avec le fait que ma patronne ne se réveille pas ?"

D'une personne bien intentionnée, j'étais maintenant devenue un suspect choquant. J'ai regardé Prang et j'ai montré mes crocs un peu avant d'agiter mes mains dans une agitation.

"Êtes-vous folle ? Si j'ai vraiment fait quelque chose à votre patronne, pourquoi l'aurais-je amenée à l'hôpital ?"

"Le meurtrier essaie juste d'avoir l'air bien. Ne partez pas encore. Je vais d'abord appeler la police. Vous êtes trop suspecte."

"Hé"

Prang a vraiment appelé la police. Voyant que les choses n'allaient pas bien, je me suis éloignée, mais Prang me poursuivait toujours sans relâche.

"Où pensez-vous que vous allez ? Je vous ai dit de ne pas aller n'importe où."

"Whoa !"

J'ai couru aussi vite que j'ai pu jusqu'au parking et je suis partie en voiture. Merde.

Espérer le meilleur s'est transformé en être accusé de m'être endormi profondément. Si c'est un rêve, alors c'est déjà trop un cauchemar. Mais si j'ai changé de corps, alors ça a du sens. Puisque je vis dans ce corps, alors mon vrai corps devrait s'endormir. C'est vrai.

La nouvelle question est... Où est allé le vrai Narin ? Ou est-ce lui qui est mort ?

Dans quel drame suis-je ? Buppesannivas ? Oh mon Dieu !

Comme je n'ai nulle part où aller... J'ai fini par devoir retourner dans une chambre nuptiale qui n'était même pas la mienne. Jusqu'à présent, India n'est toujours pas rentrée chez elle. Par conséquent, cette maison est devenue la mienne par défaut. Ce qui est bien. Puisque je ne peux rien savoir sur toi, alors je le découvrirai avec mes propres capacités. Et si je veux te connaître, alors je devrais commencer par la chambre à coucher.

La chambre d'India était une petite chambre séparée de la chambre principale, qui était devenue celle de Narin. Cette pièce n'était pas décorée luxueusement, à part le fait qu'elle était peinte dans des couleurs normales et qu'elle n'avait que les meubles nécessaires. En la regardant, elle ressemblait à l'endroit où elle avait grandi. Sur les murs se trouvaient des aquarelles pleines de paysages, indiquant qu'elle y avait souvent voyagé. Il y avait de nombreuses photos de nourriture qui n'avaient pas été prises avec un appareil photo de téléphone portable et des photos de fleurs, y compris seulement des tournesols.

Elle aime les tournesols.

Les tournesols sont des fleurs qui se tournent toujours vers la lumière du soleil. En fait, elles conviennent à India parce que quand elle sourit, on a l'impression que le monde entier est lumineux. Mais je pense que c'est un peu triste qu'elle ne puisse sourire que lorsqu'elle rencontre la lumière.

Hmm... En plus des fleurs, il y a aussi des photos de diverses activités, telles que la course de marathon, l'alpinisme et le patin à glace.

Des activités qui utilisent principalement les jambes.

Ce n'est pas surprenant que lorsqu'elle était enfant, elle ne pouvait pas marcher. Ses parents font tout pour que leur petite fille puisse marcher comme une personne normale. Je me souviens encore du jour où nous nous sommes fait face... La fille qui avait l'air faible ce jour-là est devenue une personne forte aujourd'hui. Elle fait toutes les activités qui utilisent ses jambes comme si elle avait peur que demain elle ne puisse plus marcher. Donc les photos sont pleines d'activités vigoureuses comme le vélo, courir un marathon, voyager dans des endroits pleins d'activités, dans de grands espaces ouverts, et des paysages avec à la fois la mer et les montagnes.

J'ai souri joyeusement comme si j'étais là aussi. Il semblait qu'il y avait une activité que j'avais demandée... jouer du piano pour moi ?

"Qu'est-ce que tu fais dans cette pièce ?"

La voix calme d'India m'a un peu surprise avant que je ne me retourne et que je ne sourie avec culpabilité parce que j'avais fait intrusion dans son espace personnel.

"J'ai vu que la maison était calme, alors j'ai fait une promenade. D'ailleurs, la chambre n'était pas verrouillée, alors j'ai essayé de regarder ceci et cela."

"As-tu assez vu ?"

"Assez," j'ai haussé les épaules un peu et je suis docilement sorti de la pièce. "Nous n'avons pas de photos de nous traînant ensemble, ou les as-tu simplement jetées ?" "Tu n'es allé avec In que pendant la phase de lune de miel précoce, à part ça, tu as dit que tu étais occupé par le travail."

"Ahh..."

J'ai prolongé le mot un peu et j'ai remarqué son expression quand elle a dit le mot "lune de miel". C'est un mot que tous les couples mariés aimeraient, mais avec India, elle a montré que les muscles de son visage se contractaient d'agacement parce qu'elle ne voulait pas en parler.

Dégoûtée...

Nous sommes mariés depuis cinq ans ; comment peux-tu être dégoûtée par quelque chose comme ça ? La première année a été le moment de récolter les fruits ; nous nous sommes juste serrés dans les bras dans la pièce et nous ne sommes allés nulle part, n'est-ce pas ? Je dois l'essayer. Puisque tu ne m'as rien dit, je dois trouver la réponse moi-même.

Dépêche-toi !

J'ai saisi le poignet d'India, qui était sur le point de sortir de la pièce, et je l'ai jetée à l'intérieur, en fermant la porte à clé et en enfermant la personne au visage doux dans la pièce toute seule. Elle a légèrement froncé les sourcils et a fait un pas en arrière de peur.

"Qu'est-ce que tu vas faire ?"

"Je me suis soudainement souvenu de notre période de lune de miel. Si nous repensons à cette époque et que nous essayons de le refaire, nous n'aurons peut-être pas à divorcer."

"In ne joue pas. Écarte-toi."

"Est-ce que j'ai l'air de jouer ? Pourquoi me détestes-tu autant ? Nous sommes ensemble depuis cinq ans. Ce genre de chose est si normal. Non... Avant les cinq ans de notre mariage, nous avons dû passer par quelque chose comme ça. Nous sommes amoureux depuis douze ans. Pourquoi ne disons-nous pas au revoir avant de signer les papiers du divorce ?"

"Tu penses vraiment que c'est juste un plaisir physique, hein ? Douze ans, et rien n'a changé."

"C'est vraiment amusant. Nous nous amusons tous les deux. Ou ne le sens-tu pas ?"

"In n'a rien ressenti pendant les douze dernières années. C'était de l'amertume, de devoir dormir dans le même lit que toi, et c'était la raison pour laquelle je voulais un divorce."

"..."

"Tu as forcé In, violé In, tu ne te souviens pas ?!"

**Chapitre 4 : 1 jour**

C'est... ce qui la met mal à l'aise quand elle parle de sa lune de miel.

La première expérience qu'elle a eue a fait que quelque chose qui aurait dû être bien s'est transformé en quelque chose de mauvais. J'ai regardé la personne au visage doux qui parlait avec amertume. Il y avait un sentiment de honte, et je ne voulais pas en parler parce que je sentais que c'était embarrassant.

"Pourquoi en revenons-nous à ça ? Finissons-en."

"Si tu n'aimes pas ça, alors pourquoi m'as-tu épousé ?" J'ai continué à revenir au sujet initial parce que j'étais toujours curieuse d'en savoir plus en profondeur, et j'ai continué à le souligner comme si je tapais sur le clou pour que la petite lâche toute cette frustration. "Je ne me souviens même pas de t'avoir fait ça. Si l'atmosphère n'était pas bonne et que tu n'étais pas au bon endroit, comment aurions-nous pu faire une chose pareille ?"

"Tu oses encore le dire ! Tu as utilisé la confiance qu'In avait en toi pour me tromper et me détruire. Tu ne te souviens pas ?"

"En quoi t'ai-je trompé ?"

"Tu as saoulé In. Tu as dit que tu allais m'emmener dormir. Tu as forcé le corps d'In à terre et ensuite..." La personne a levé la main à sa poitrine, haletant et extrêmement en colère. "Même si c'était quelque chose qu'In aurait dû apprécier, tu l'as complètement détruit, complètement !"

"Mais tu as quand même choisi de te marier."

"J'y étais déjà tellement impliquée !"

Démodée... Elle a été imprégnée de l'idée de monogamie, au point de penser que ce genre de chose ne devrait être fait qu'avec une seule personne, et elle a dû le supporter au point de l'épouser, même si elle le détestait. Et à la fin, ça s'est terminé par un divorce, et il a fallu des décennies pour que tout s'aggrave.

Elle refuse d'être heureuse avec son mari.

Le mari a choisi d'aller être heureux en dehors de la maison, en trouvant quelqu'un d'autre pour la remplacer. "Es-tu en train de dire que pendant toutes ces années passées ensemble, tu n'es pas heureuse avec moi ? Je suis le seul à être heureux ?" C'est une question trompeuse que je trouve moi-même très impolie de vouloir trop savoir. Mais je crois que les personnes mariées peuvent parler de ça. Ayant été ensemble pendant de nombreuses années, il devrait y avoir une partie que tu aimes. Tout n'est pas mauvais.

"Oui, tu es le seul à être heureux. Tu n'as jamais demandé si In aimait ce que tu fais." India a commencé à rougir, ce qui était rempli à la fois de honte et de colère. "Tu as traîné In dans la cuisine, puis tu as attaché mes mains avec des cordes, t'amusant, mais In n'aime pas ça !"

Les goûts ne correspondent pas... L'un aime les choses superficielles et excitantes, tandis que l'autre aime la simplicité. Comme leurs besoins ne sont pas les mêmes, c'est bloqué comme ça depuis longtemps.

Ce couple n'aurait pas dû être ensemble pendant douze ans. Je suis partie dans les trois premiers mois. Si nous ne pouvons pas communiquer.

"Après avoir divorcé de moi, que vas-tu faire ensuite ? Rester célibataire pour le reste de ta vie ? Est-ce ce que tu veux ?"

"Si être célibataire me rend heureuse, alors je serai célibataire. Pourquoi as-tu soudainement demandé ça ? Nous avons déjà convenu que nous nous donnerons de la liberté. Nous irons chacun de notre côté. Tu peux aller avec ta femme... une coach de vie ou quelque chose comme ça." "Ce n'est pas comme si nous nous étions séparés, et tu peux juste le prendre quand tu veux," j'ai marmonné, parce que pour être honnête, ce gars n'occupait même pas un seul coin de mon cerveau. Comment peut-il m'imposer ça comme ça ?

"Quoi ?"

"Non, j'ai juste demandé parce que je m'inquiétais pour toi. Si tu divorces, tu seras étiquetée comme séparée. N'as-tu pas honte ?"

"Pourquoi as-tu honte ?"

"Je vois que tu es très démodée. Tu m'as donné ton corps une fois, et tu as accepté de m'épouser et de vivre ensemble si longtemps. Je ne peux pas m'empêcher de me demander ce que tu ressentirais si tu étais étiquetée comme séparée." J'ai parlé de mon point de vue, pas en tant que mari qui voulait rompre avec sa femme ou quelque chose comme ça. J'ai mis mes mains dans mes poches et j'ai haussé les épaules légèrement. "Tu n'es pas du tout heureuse avec moi ? Si ce n'est pas le cas, n'avons-nous jamais eu de bons moments ensemble ?"

"Nous avons eu de bons moments ensemble, mais ces moments ont été passés avec des amis. C'est suffisant. Je ne veux plus en parler."

"Je n'ai vraiment rien contre See."

J'ai essayé de dire la vérité de ce qui s'est passé, de demander justice pour une autre femme qui n'en savait rien. Et oui... Cette femme, c'était moi. Mais India est juste sortie de sa chambre tranquillement et m'a laissé là, regardant sa peinture, soupirant lourdement.

Soupir... Être un méchant quand tu ne sais rien, c'est vraiment mauvais.

Je ne sais pas si c'est un sentiment de culpabilité ou non, alors le soir, j'ai cuisiné un repas simple toute seule. Quand j'étais intéressée à essayer de vendre de la nourriture, quand j'étais à Pattaya, chaque fois que je cuisinais des crevettes sautées avec de la pâte de curry pour mon père, il se plaignait toujours que c'était incroyablement délicieux. Quand j'ai mis la nourriture sur la table aujourd'hui, India m'a regardé avec incrédulité.

"Sais-tu cuisiner, Narin ? Je ne l'ai jamais su."

"Si tu ne le sais pas, sache-le."

"Je l'ai découvert quand nous divorcions."

"Je veux juste faire quelque chose de gentil pour toi."

Même si je savais au fond de moi que je n'étais pas la principale raison pour laquelle ce couple s'est séparé, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir mal parce qu'il semblait que mon nom était impliqué dans cette querelle. India a utilisé sa fourchette pour pousser la nourriture sur son assiette avec hésitation avant de la poser et de refuser de manger. Cela m'a découragée.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? As-tu peur de mourir si tu en manges ?"

"Ça a l'air épicé. Je ne peux pas manger de nourriture épicée."

"Quand tu étais enfant, tes parents devaient être très protecteurs avec toi. Si tu mangeais de la nourriture épicée, tu devais d'abord enlever les piments ou manger une bouchée de nourriture épicée, puis trois gorgées d'eau, quelque chose comme ça."

"J'ai l'impression d'y être. Je dois avoir pris l'habitude de deviner de cette coach de vie."

"Tu sembles être très attachée à Miss See." J'ai essayé d'utiliser le mot "attachée" pour l'interpréter de plusieurs façons, à la fois bonnes et mauvaises, et il semble qu'India elle-même l'interpréterait de manière plus négative, sans aucun doute.

"Je ne m'en soucie pas vraiment. Je dis juste ce que je vois... In a déjà été deviné par elle."

"Alors comment c'est ?"

"C'est quoi ?"

"A-t-elle deviné correctement ?"

"Il y en a."

"Alors le fait de pouvoir deviner est probablement vrai." J'ai mis de la nourriture dans mon assiette et je l'ai mangée comme exemple pour montrer à India que ce n'était pas dangereux du tout. Cependant, elle était toujours méfiante envers la couleur rouge vif sur l'assiette.

"Je suppose d'après le contexte, la plupart des gens qui peuvent deviner quelque chose comme ça sont probablement des magiciens ou des escrocs. Ils font semblant de deviner correctement d'abord pour gagner en crédibilité, puis nous incitent à le faire parce que nous y croyons déjà."

"Je sais," j'ai souri respectueusement. Parce que c'est vraiment comme ça que je suis. Je fais d'abord confiance aux gens, puis je vends ce que j'ai. Et la plupart du temps, ça marche. "Je parle comme si j'avais déjà fait ce travail."

"Jamais, mais je connais quelqu'un comme ça."

Quand j'ai mentionné cela, India semblait perdue dans ses pensées, alors j'ai profité de cette occasion pour prendre des crevettes dans mon propre plat. J'ai essayé d'enlever autant de la pâte de curry de couleur vive qui était dispersée sur les crevettes que possible avant de la remettre sur l'assiette de la personne au visage doux, ce qui a suffi à ramener la personne distraite à la réalité.

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je te sers des crevettes."

"Tu es très étrange aujourd'hui. Plus étrange que n'importe quel autre jour depuis que je te connais." La fille au visage doux m'a regardé avec suspicion. "Qu'est-ce que tu prévois de faire exactement ? Prévois-tu de ne pas divorcer à nouveau ?"

"Quoi ? Ne peux-tu pas l'accepter si quelqu'un te fait une bonne action ?"

"Pas question, parce que notre relation a pris fin il y a longtemps. Si tu viens soudainement et que tu me fais quelque chose de gentil, comment veux-tu que je me sente ? Peu importe ce que tu fais, tu ne peux pas me faire changer d'avis. Si c'est fini, c'est fini."

"Tes besoins sont toujours ma priorité. La crevette est la même. Tu ne veux pas manger de nourriture épicée, mais tu ne peux pas enlever le piment parce que tout est mélangé. J'ai donc essayé d'enlever autant de liquide épicé que possible. Mange-le... Pense-y juste comme une bonne action pour expier la douleur que je t'ai causée pendant toutes ces années."

"Juste une crevette ne rendra rien meilleur."

"Mais c'est mieux que de ne rien faire."

Malgré ses soupçons, lorsqu'elle a été pressée pendant longtemps, India a dû accepter la faveur en piégeant la crevette dans sa bouche. Même si j'avais retiré la pâte de curry, le piquant s'est quand même infiltré dans la crevette, ce qui a obligé la personne au visage doux à prendre plusieurs gorgées d'eau supplémentaires, ce qui m'a fait me sentir affectueuse.

"Y a-t-il quelque chose en moi qui ressemble à ton père ?"

"Quoi ?"

"Tu as choisi de m'épouser parce qu'il y a une partie de moi qui ressemble à ton père," ai-je dit, en me basant sur mon expérience avec les gens. "Le premier amour de la plupart des filles est leur père. Tu as probablement choisi de m'épouser non pas parce que tu as été violée par moi. Quand tu as choisi de sortir avec moi, il y avait quelque chose qui t'a impressionnée."

"Je ne m'en souviens pas."

"..."

"Tu dois être une personne intelligente comme ton père. Tu penses de manière systématique, tu es toujours capable de résoudre les problèmes sur-le-champ, tu es charmant, tout le monde t'aime.

Il n'y a rien que les femmes n'aiment pas chez toi. Je suis ce genre de personne aussi."

"Est-ce lié à ma richesse ?"

"C'est un mélange. Être riche est une sorte de charme."

"Bonne réponse. Tu es quelqu'un qui n'a pas peur d'être vu comme sortant avec quelqu'un en fonction de son statut."

"Être riche et avoir une bonne éducation n'est pas un désavantage, c'est un avantage." India a commencé à trouver la nourriture qu'elle mangeait délicieuse, et elle a commencé à en prendre dans son assiette.

Elle-même, sans oublier de repousser la pâte de curry, avant de poser la question, "Qu'est-ce que tu aimes chez moi ?"

"Tu as un beau sourire, comme s'il y avait une sorte de mur difficile à franchir, et tu as un visage comme si tu demandais de l'aide."

"Je veux demander de l'aide ?"

J'ai accidentellement dit mes sentiments intérieurs en tant que "See" que j'ai oublié que je n'étais pas moi-même en ce moment. Quand India m'a rappelé ma phrase, je l'ai rapidement corrigée.

"Je veux dire, quand je t'ai rencontrée pour la première fois, j'ai senti que tu étais faible, au sens physique... tu étais malade."

"Tu dis que tu aimes In parce que tu as pitié d'elle ?" La personne au visage doux a haussé les épaules, ne niant pas ce que je venais de deviner en douceur. "Pourquoi l'amour doit-il commencer par quelque chose de pitoyable ?"

"Ce n'est pas pitoyable. Tu es intéressante. Ta maladie n'est qu'une partie de cela."

"C'est en partie la raison pour laquelle In est intéressée par toi. Tu es le premier homme qui a vraiment courtisé In. Après qu'In se soit remise de sa maladie et qu'elle ait pu marcher à nouveau, tu sais que les jambes d'In étaient atrophiées depuis qu'elle était petite. Elle devait utiliser un fauteuil roulant pour aller partout. Elle n'a commencé à marcher que lorsqu'elle a grandi, comme un miracle."

"Ahhh."

"Tu aimes In parce qu'In a l'air pitoyable. In t'aime parce que tu es la première personne qui a fait connaître l'amour du sexe opposé à In. Et c'est excitant et palpitant."

"..."

"Alors, entre nous deux... est-ce de l'amour ou pas ?"

Il n'y a eu aucune réponse entre nous parce que je ne pouvais pas répondre pour nous deux, donc cela est resté un mystère pendant que nous nous asseyions et prenions un repas ensemble.

Tranquillement, ils sont chacun allés dans leur propre chambre pour passer du temps privé.

Mais je ne peux pas dormir.....

Cette fois, il était temps pour moi de prendre position après avoir été impliquée avec une femme qui n'était même pas la mienne. Qu'allait-il se passer ensuite ? Je ne savais toujours pas ce qui m'arrivait, si je m'étais réveillée ou non à l'hôpital. J'étais même secrètement soupçonneuse que si moi, qui avais été allongée inconsciente, je me réveillais et que cela s'avérait être Narin dans mon corps, ce serait certainement le chaos. N'est-ce pas comme ça dans un feuilleton ? Une personne va dans ce corps, et l'autre personne doit aller dans l'autre corps ou quelque chose comme ça ?

Quelle sensation ce serait de se réveiller et de découvrir que j'ai des seins ? J'espère que je ne les touche pas trop. Le simple fait d'y penser me met en colère.

Heureusement que mes mamelons sont roses... c'est un peu moins embarrassant.

Comme je ne pouvais pas dormir, je suis descendue et j'ai réchauffé du lait et des bananes pour les manger ensemble parce que j'avais lu quelque part que si vous ne pouvez pas dormir, les bananes et le lait chaud vous aideront à vous endormir facilement. Et oui... J'ai été assez gentille pour en réchauffer aussi pour ma femme parce que j'ai vu de la lumière passer par la porte. J'ai deviné qu'elle n'était probablement pas encore couchée non plus.

Toc.

Toc.

J'ai frappé à la porte d'India et j'ai attendu un instant que la personne à l'intérieur l'ouvre. Comme prévu... la personne au visage doux elle-même ne pouvait toujours pas dormir. Je n'étais pas sûre si elle était une noctambule ou si elle ne pouvait pas dormir parce qu'elle avait trop de choses en tête, mais j'ai deviné que c'était la dernière.

"Je t'ai apporté du lait chaud."

"Tu es vraiment étrange aujourd'hui. Tu bois du lait." India a pris le lait dans ma main et a pris une gorgée, mais elle n'a pas oublié de me regarder avec suspicion. "Normalement, quand tu bois du lait, tu vomis. Tu n'y touches même pas. Tu ne mets même pas de lait dans ton café."

"Suis-je si faible ?" J'ai ri et j'ai bu le lait devant la personne.

C'était un délice à regarder, et rien ne s'est passé. "C'est comestible."

"Même si j'ai dit que c'était étrange, merci de l'avoir apporté ici."

"..."

"..."

Nous sommes tous les deux tombés silencieux et nous nous sommes regardés. India a bougé la première et a demandé.

"Y a-t-il autre chose ?"

"Rien de plus."

"Mais tu as l'air d'avoir quelque chose à dire. Honnêtement, tu ne ressembles pas à toi-même aujourd'hui. C'est comme si quelqu'un d'autre avait sauté dans ton corps ou quelque chose comme ça."

"Crois-tu aux médiums ou à quelque chose comme ça ?"

"Je n'y crois pas, mais j'ai toujours tourné autour de ces choses. Comme tu le sais probablement... Maman," la personne au visage doux a mentionné sa mère pleureuse aujourd'hui. Cela m'a fait deviner un peu.

"C'est compréhensible. En fait, j'ai aussi quelque chose à te dire."

"Quoi ?"

J'ai agité mon doigt pour que ma femme se rapproche. India a légèrement froncé les sourcils et a incliné son oreille, attendant une réponse. En fait, nous n'étions que deux dans la maison. Il n'y avait pas besoin de chuchoter quand nous avions une conversation.

"Ee Kamkaew est un serpent."

"..."

"..."

"Tu dois être possédé par un fantôme. Va dormir."

Et puis la porte de la chambre m'a été claquée au nez sans aucun au revoir. Qu'est-ce que... La blague n'était pas drôle. Je suis vraiment une personne suspecte.

Il semble que le lait et les bananes aident beaucoup. Maintenant, mon corps me dit de bâiller jusqu'à ce que des larmes sortent et de m'endormir lentement. J'essaie de m'hypnotiser pour que, pendant que je dors, je ne pense à rien parce que demain matin viendra. Quand nous pouvons contrôler notre esprit, dormir est facile. Avant que je ne m'en rende compte, j'ouvre les yeux et je me réveille dans un endroit étrange. Il y a une odeur de Dettol dans l'air et la télévision diffuse les nouvelles vers 6 heures du matin que je connais avec le son de l'annonceur.

"Ne trouves-tu pas que la télé est un peu trop forte ?" J'ai dit d'une voix rauque avant de sentir une sensation de serrement sur le dos de ma main droite. Quand j'ai regardé en arrière, j'ai vu qu'il y avait une perfusion et une aiguille coincée là, ce qui était douloureux. "J'ai si soif."

"Patronne !"

La voix de Prang, qui semblait me faire sursauter, m'a appelée depuis le siège à côté du lit. La secrétaire capable qui était aussi mon amie m'a souri joyeusement. "Hé, tu n'es pas morte, n'est-ce pas ? Ne meurs pas. Si tu meurs, Prang ne saura pas quel travail faire. Je suis stupide, et ma moyenne est basse."

"C'est ce qui t'inquiète ?" J'ai souri et j'ai regardé autour de moi. "Qu'est-ce qui ne va pas avec moi, pourquoi je suis à l'hôpital ?"

"Au moins, tu ne t'es pas réveillée et tu n'as pas fait quelque chose comme dans les drames où ils demandaient... Où suis-je ?"

Prang m'a versé de l'eau à boire avec une paille et m'a donné une gorgée pour étancher ma soif, puis m'a donné une brève description de mes symptômes.

"Tu as dormi pendant toute une journée, tu t'es évanouie, et nous n'avons pas pu te réveiller, peu importe à quel point nous avons essayé. Le médecin n'a pas pu diagnostiquer quelle maladie tu avais parce que ton pouls, ta fréquence cardiaque et ta respiration étaient tous normaux. Tu es plus forte que n'importe quel cheval, vache ou buffle dans ce pays."

"J'ai dormi si longtemps ?..." J'ai froncé les sourcils et j'ai essayé de me souvenir d'avant. "Pas étonnant que j'aie eu autant de rêves."

"De quoi as-tu rêvé ?"

"J'ai rêvé que je vivais en tant que quelqu'un d'autre. C'est étrange."

"Et qui se soucie de la vie des autres ?"

"Un homme... le mari d'India."

"Hmm ? Tu es le mari d'India, n'est-ce pas ? Tu sembles vraiment l'aimer."

"Folle... C'est probablement à cause de la biographie que tu as trouvée pour que je la lise. Je l'ai lue jusqu'à ce qu'elle s'infiltre dans ma tête."

"Alors, comment c'était d'être le mari d'India ? C'était amusant ? As-tu essayé de la toucher et de lui faire des choses ?"

J'ai regardé ma secrétaire et j'ai senti que... la raison pour laquelle je l'ai embauchée, c'est parce que nous avons des personnalités et des tempéraments similaires.

"Attends, qu'est-ce qui reste ?" J'ai ricané. "J'ai même rêvé que je me portais moi-même à l'hôpital. C'est bizarre. Je me suis réveillée et je me suis retrouvée à l'hôpital... Mais qui m'a amenée ici ? Tu ne peux pas me porter."

"Un homme t'a amenée ici. Il prétend être ton petit ami."

"Hmm ? A-t-il dit son nom ?"

"Je pense que je peux le dire. Je ne me souviens pas. Je ne reconnais pas vraiment son visage. Mais bon, tu as fréquenté tellement de monde. Qui se souviendrait... Il a dit qu'il était ton petit ami. Il a dit que tu ne répondais pas au téléphone, alors il a pensé que tu étais morte."

"Hein ?"

"Oui, il est vraiment étrange. Prang pense qu'il t'a peut-être fait ça. Sinon, comment saurait-il que tu étais malade et que tu dormais si profondément ? Dès que j'ai mentionné d'appeler la police, il s'est enfui."

J'ai ouvert grand les yeux et j'ai tendu la main pour attraper Prang sous le choc.

"Il a porté See à l'hôpital, t'a appelée, puis s'est demandé si See était morte ?"

"Oui."

"Il conduit une Ford Mustang bleue ?"

"Oh... c'est vrai. Parce que sa voiture est si belle. Je ne l'oublierai jamais quand je la verrai. Mais... Comment le sais-tu ? Alors c'est vraiment le petit ami de la patronne ?"

Le choc m'a fait lâcher Prang et ma bouche est restée ouverte. En bref, ce n'était pas un rêve. J'ai vraiment vécu en tant que mari d'India pendant toute une journée et je me suis réveillée le lendemain.

J'ai vraiment échangé de corps !

**Chapitre 5 : Creuser un étang à poissons**

"Dans quel état d'esprit êtes-vous, patronne ? Pourquoi regardez-vous soudainement la série Secret Garden ? Vous la regardez jour et nuit depuis que vous êtes revenue de l'hôpital."

"Penses-tu qu'il est vrai que nos âmes peuvent habiter le corps d'une autre personne ?"

"Comment cela peut-il vraiment arriver ?"

Je pensais ça aussi, mais les drames reflètent la réalité, n'est-ce pas ? Sinon, où les écrivains obtiendraient-ils des informations pour écrire ? Mais si vous y réfléchissez d'une autre manière, ces histoires proviennent aussi de l'imagination débordante des écrivains. Mais qu'en est-il de ce qui m'est arrivé ? Où puis-je trouver une explication ? Quand je cherche des informations sur Internet, le terme que je rencontre souvent est "posséder un corps". Mais je ne suis pas encore morte, alors pourquoi posséderais-je le corps de quelqu'un d'autre ?

"Et qu'en est-il des médiums qui invoquent des esprits pour posséder des corps ?"

"Eh bien, la patronne elle-même a confirmé que la possession d'esprit et d'autres choses de ce genre n'existent pas vraiment."

"Oh, c'est ce que See a dit ?"

"Oui, la patronne ne s'est toujours pas remise, n'est-ce pas ?"

J'ai appuyé sur le bouton de fin de la chaîne de streaming et je me suis levée pour prendre mes clés de voiture, me préparant à quitter la maison. Prang, qui craignait que je vienne de sortir de l'hôpital, a couru à la hâte après moi et a demandé avec inquiétude.

"Où allez-vous ? Patronne, vous avez besoin de vous reposer. Il n'est que sept heures."

"See a quelque chose à faire," j'ai regardé l'horloge sur le mur et j'ai pensé que c'était trop tard pour partir à cette heure-là. "See va bien, ne vous inquiétez pas pour moi. J'ai juste trop dormi et maintenant je suis bien éveillée. Je veux sortir et prendre l'air."

"Êtes-vous sûre que vous allez bien ?"

"Euh, je vais bien."

Aujourd'hui, c'est le jour où Narin et India doivent se rendre au bureau de district pour divorcer. Je suis arrivée à leur maison juste à temps pour qu'ils partent de la maison dans des voitures séparées. Juste les voitures que les deux conduisaient étaient très différentes de style. Quelqu'un a dit un jour que lorsque les gens se marient, ils doivent être différents afin de combler ce qui manque à l'autre. Cependant, ce couple est trop contrasté. Narin aime attirer l'attention en conduisant une voiture de luxe pour attirer l'attention, tandis qu'India conduit une petite voiture japonaise pour des raisons de commodité et pour éviter d'être le centre de l'attention.

C'est un autre exemple de personnes aux goûts incompatibles... Si India m'avait rencontrée dès le début, je l'aurais avertie avant le mariage qu'ils n'y arriveraient pas, étant donné l'environnement qui les entourait. Mais c'était trop tard, et c'était déjà le jour de leur divorce.

J'ai lentement suivi le couple jusqu'à ce que nous arrivions au bureau de district. J'étais moi-même perplexe de savoir pourquoi je devais jeter un coup d'œil en douce, même si ce n'était même pas mon affaire. Aujourd'hui, le couple est venu exprimer son intention d'être libre l'un de l'autre.

Avec un témoin de chaque côté, c'est-à-dire les parents des deux parties, la cérémonie d'adieu n'est pas compliquée. Les deux veulent y mettre fin, mais les gens autour d'eux essaient toujours de retarder et de reconsidérer, même s'ils devraient comprendre combien de discussions ils ont dû avoir pour en arriver là. Et maintenant, les plus tristes ne sont pas les conjoints, mais les témoins qui sont venus avec eux. La mère d'India pleure, triste que la vie amoureuse de sa fille n'ait pas réussi, tandis que la fille se tient debout, se noyant dans la culpabilité d'avoir rendu ses parents tristes, pas comme ils l'avaient espéré.

Narin et India se sont dit au revoir avec des enveloppes brunes à la main avant de prendre des chemins séparés, comme s'ils étaient devenus des étrangers. J'ai suivi jusqu'à ce que la personne au visage doux monte dans la voiture et démarre le moteur pour partir. Puis je l'ai suivie de temps en temps, la surveillant parce que je voulais savoir où elle allait ensuite.

Elle vit toujours sa vie normalement... s'occupant de ses affaires et s'arrêtant pour un repas.

Je me demande si elle voudrait que quelqu'un lui parle maintenant. Je ne sais pas, mais je veux lui parler. Faisons semblant que nous nous sommes rencontrés par hasard.

"C'est toi, India ?" Je suis entrée dans le restaurant et j'ai fait semblant d'être surprise de la voir regarder à l'extérieur du restaurant. "Je t'ai trouvée familière, alors j'ai décidé de venir te dire bonjour. Tu es seule ici ?"

"Bonjour," India m'a regardé avec un peu de surprise avant de se redresser quand elle a vu que j'avais pris la liberté de m'asseoir en face d'elle. "Et qu'est-ce que vous faites ici, Mlle See ?"

"See, appelez-moi See," j'ai dit avec force pour ouvrir la brèche pour que nous nous rapprochions. Les murs d'India étaient déjà hauts parce que j'étais un personnage secondaire dans son amour, et je devais arranger ça. "Vous pouvez m'appeler Saisee. Mon père a dit qu'il voulait que sa fille soit aussi belle que Saisee, alors il l'a nommée ainsi. Et vous, India ? Pourquoi votre surnom est-il India ?"

J'ouvrirais une longue conversation, même si elle ne voulait pas me dire grand-chose. Mais si c'était moi qui lui parlais de moi d'abord, elle finirait par cracher le morceau. C'est une sorte de psychologie qui la fait se sentir redevable, même si ce n'est qu'un nom.

"Ce n'est pas grand-chose."

Elle ne m'a rien dit... D'accord, alors je vais devoir utiliser quelques astuces.

"Tu veux que je devine pourquoi tu as le surnom 'India' ? Et ton vrai nom a une telle ambiance hindoue."

Il y avait un léger sourire au coin de sa bouche, comme si elle se moquait de moi. La personne au visage doux ne me faisait pas du tout confiance. Ce serait une bonne occasion de me tester.

"Essayons."

"Toi, India, tu as à peu près le même âge que See. Nous sommes donc à une époque où il n'est pas trop difficile pour nos parents de nous nommer. C'est une époque où les romans de Jam Jai ne sont pas encore si populaires. Mes parents choisiraient des noms faciles à prononcer, ou des noms qui commémorent quelque chose, comme Moo, Ham, Sear, B, Pla, et ainsi de suite."

"..."

"Ton nom est India, ce qui est assez inhabituel pour notre génération. Comme See, dont le nom était Saisee parce que son père voulait qu'elle soit aussi jolie que Sai see. Alors, India, avoir ce nom signifie... tu as probablement été produite. Désolée pour ça," j'ai ri, sentant que c'était un peu effronté. "Tes parents ont dû avoir de superbes histoires là-bas, et ils t'ont eue pour te souvenir d'une lune de miel mémorable."

Il y avait un soupçon d'indifférence sur le visage d'India, mais elle maintenait toujours très bien son état. J'ai donc profité de cette occasion pour continuer ma supposition.

"Quant au nom India, c'est parce que ta mère est allée en Inde. Ta mère croit beaucoup en la religion. Elle a accepté le bouddhisme, l'hindouisme, le taoïsme et le zen. Elle croit aussi pas mal au surnaturel. Ton nom India vient probablement de l'Inde ou elle a prié l'Inde pour t'avoir."

"C'est incroyable à quel point tu peux deviner."

"Alors c'est juste ?"

"Oui."

J'ai souri comme un gagnant et je l'ai impressionnée. C'était la première étape, ce n'est qu'alors que nous pourrions devenir amis et parler. En fait, je n'ai pas beaucoup d'amis, je ne veux pas vraiment avoir d'amis avec qui je peux beaucoup parler parce que je peux lire les gens même sans parler. Mais avec cette personne, j'ai eu envie de la connaître. Ce n'était pas ce genre d'engouement. Ou peut-être était-ce parce que j'avais passé une journée en tant que son mari et que j'étais impressionnée, je ne sais pas.

"La vérité est que See a déjà enquêté sur tout à ton sujet," j'ai fait semblant de le révéler, pour que la personne en face de moi se sente un peu vaincue, pour stimuler quelque chose.

"Hmm ? Enquêtes-tu sur In ?"

Maintenant, elle a changé les pronoms qu'elle utilise pour se référer à elle-même comme je le veux, ce qui est une bonne chose.

"Oui, nous devons travailler ensemble. C'est normal que See veuille te connaître."

"Pas étonnant que tu parles autant. Je le pensais. Qui saurait tout ?" La fille au visage doux m'a regardé un instant puis a parlé de la question qui la rendait curieuse. "Ça veut dire que tu sais déjà ce qui se passe entre In et Narin. Tu avais l'intention qu'In fasse ce travail à cause de Narin, n'est-ce pas ?"

"Non, je t'aime vraiment."

"..."

"Je veux dire que j'aime le travail et le design. Quant à Narin, je ne l'ai découvert que plus tard." Le mot "qu'est-ce que c'est ?" a fait s'illuminer les yeux d'India avec un sentiment de satisfaction que je ne valorisais pas du tout cet homme. "Il n'est pas si important que je doive enquêter sur toi. Je ne me souvenais même pas de son visage jusqu'à ce que je découvre qu'il est ton mari."

"Dans le passé. Nous nous sommes séparés."

"Je suis désolée," j'ai dit comme si c'était une nouvelle idée.

"Merci. Alors tu as tout à fait le droit de sortir avec Narin."

"Est-ce que ça prépare le terrain pour See ?" J'ai ri et j'ai mis ma main sur mon menton. "Alors j'y penserai. La personne que tu as choisie avant doit avoir de bonnes qualités. Mais si c'est le cas, continueras-tu à travailler pour See ?"

Je l'ai un peu taquinée pour la rendre agacée. Je savais qu'elle essayait juste de savoir si j'accepterais ses restes, mais elle a dû être vraiment en colère quand elle a été repoussée comme ça.

"Tu le feras. Tu es une professionnelle."

"Oui."

Nous sommes tous les deux tombés silencieux. J'ai légèrement haussé les sourcils et j'ai fait semblant de regarder ma montre comme si j'avais quelque chose d'urgent à faire.

"Alors je vais prendre congé maintenant. C'est super que j'aie pu te parler aujourd'hui. Ça valait le coup."

"Ça valait le coup ? Qu'est-ce que tu veux dire ?"

"Te parler est une bonne chose. À la prochaine. Aujourd'hui, j'en sais autant que je veux en savoir sur toi."

"Est-ce une coïncidence que nous nous rencontrions ici ?"

"Hmm... que devrais-je dire ?" J'ai fait semblant de ne pas savoir, et cela a donné envie à India de me frapper. Je pouvais le dire. "Eh bien, alors je vais prendre congé pour l'instant. Nous avons une réunion interne demain, alors ne sois pas en retard."

"Y a-t-il quelque chose d'important ?"

"Oui."

"Quoi ?"

"Tu me manques."

"..."

"Je rigole."

Je suis sortie avec mon cœur qui battait la chamade et je me suis rapidement cachée derrière le mur pour jeter un coup d'œil à India qui était clairement irritée. Merde, cette dernière phrase était un peu trop de moi-même. Quand je flirte avec quelqu'un pour voir ce qu'il va faire, je lâche quelque chose comme ça pour voir ce qu'il va faire, et d'habitude je le fais intentionnellement. Mais ce qui s'est passé tout à l'heure, ça a juste glissé. Je voulais jouer le jeu, pour voir si la personne au visage doux jouerait le jeu avec moi, même si je n'avais pas du tout l'intention de faire quelque chose comme ça.

Parce que vivre un jour en tant que son mari m'a définitivement fait entrer dans ce rôle aussi. Recommençons, calmez-vous. Je veux juste être ami. Je sens juste qu'elle est intéressante. C'est tout.

J'ai appelé Prang et j'ai donné un ordre à ma secrétaire proche, sachant ce qui allait se passer ensuite.

"Si India t'appelle et te pose des questions, raconte-lui l'histoire de See."

[Quel genre d'histoires ? Et pourquoi pensez-vous que Mlle India appellera ?]

Elle doit avoir appelé parce qu'elle s'est sentie vaincue parce qu'elle ne savait rien de moi.

"Disons juste que si elle appelle, raconte-lui l'histoire de See avec modération. Ne sois pas trop prudente. Réponds à ses questions. Ou si tu veux lui dire quelque chose de ton point de vue, dis-lui... le bon côté."

[Oui, j'ai compris.]

J'ai de nouveau jeté un coup d'œil au restaurant et j'ai vu India appeler quelqu'un au téléphone. J'ai découvert plus tard que la fille au visage doux avait appelé Prang et avait fait semblant de poser des questions sur le travail avant de parler de moi pendant près d'une heure...

[Comment la patronne a-t-elle su que Mlle India appellerait et parlerait à Prang ? Elle a appelé et a parlé à Prang pendant longtemps. Il y avait environ vingt emplois. Le reste, c'était tout l'affaire de la patronne.]

"Alors qu'est-ce que tu lui as dit ?"

[Je lui ai dit exactement ce que la patronne m'a dit de faire. Si elle demande quelque chose, réponds juste honnêtement.]

"Et y a-t-il des choses qu'elle n'a pas demandées mais que tu lui as quand même dites ?"

[Oui, il y en a. Je lui ai dit que la patronne aime plus les femmes que les hommes.]

J'ai un peu montré mes dents, mais je n'étais pas vraiment en colère parce que j'ai soudainement ressenti de la gratitude que ma secrétaire m'ait parlé de cela et lui ait fait connaître mes préférences.

"Alors, comment India s'est-elle sentie quand tu lui as dit ça ?"

[Elle n'a rien ressenti.]

"Elle n'a rien ressenti ?"

[Est-ce que la patronne veut qu'elle ressente quelque chose ? Hehe] La voix de la secrétaire est venue à travers la ligne, semblant ravie [Sérieusement, patronne, aimez-vous India ?]

"Je ne l'aime pas de la façon dont tu penses."

[Mais la patronne creuse un étang pour attirer les poissons, d'après ce que je peux voir. La patronne ferait ça à tout le monde.]

"Comment fais-tu ?"

[On dirait qu'elle s'intéresse à vous, même si c'est vous qui l'avez incitée à s'intéresser.]

"Mais c'est différent avec cette personne."

[Vous voulez dire qu'elle est plus spéciale que les autres, n'est-ce pas ?]

"Tu es la secrétaire de See depuis trop longtemps, personne sarcastique."

J'ai parlé à la secrétaire pendant un moment, puis j'ai raccroché. Je n'ai pas oublié d'aller chercher le dossier que Prang avait trouvé sur India, qui contenait un numéro.

Son téléphone était là aussi. Après avoir enregistré le numéro, le nom et la photo d'India sont apparus automatiquement sur mon LINE, comme prévu. Je lui ai rapidement envoyé un message et de jolis autocollants, sachant pertinemment que l'autre personne allait juste cliquer pour lire.

See : Bonne nuit et fais de beaux rêves.

**Chapitre 6 : Trois fois**

[Tu n'as jamais donné de raison. Tu as soudainement disparu. Quand je suis allé te chercher, tu as dit que notre relation était terminée. Au moins, si tu allais rompre avec moi, tu aurais dû dire quelque chose.]

"See t'a déjà dit qu'elle est désolée. Si tu demandes une raison, il n'y a pas de raison...

Nous avons rompu, Prab. En ce moment, See est occupée. C'est tout pour l'instant."

J'ai raccroché le téléphone et je suis retournée dans la chambre. Cette pièce est la plus large par rapport au salon. J'ai toujours rêvé d'avoir une chambre qui soit comme un appartement, où je peux tout faire dans une seule pièce sans avoir à bouger. Faire de l'exercice, regarder des films, tout doit être réuni dans cette pièce. Et c'était le problème qu'India devait résoudre : comment la décorer.

"Excusez-moi, de quoi parlions-nous tout à l'heure ?"

"Le style de chambre minimaliste que vous voulez... Je pense que c'est assez différent du mot minimaliste," a déclaré ma décoratrice d'intérieur après avoir entendu la demande.

Cette chambre doit avoir beaucoup d'armoires pour ranger des choses. "Si vous voulez vraiment décorer dans ce style, vous devez être quelqu'un qui n'a pas beaucoup de choses. Vous devez savoir comment lâcher prise."

Quand elle a parlé, la personne au visage doux a semblé être sarcastique, disant quelque chose comme : "Je suis prétentieuse et je veux une chambre comme dans un magazine, mais je garde tellement de choses dans la maison que c'est le désordre. J'ai besoin d'une armoire pour ranger les choses, ce qui ne correspond pas du tout au concept que je veux."

"Je m'entraîne juste à lâcher prise. Alors, changeons le mot 'minimaliste' pour mon style," j'ai un peu haussé les épaules, indifférente. De toute façon, la chambre devait être comme je le voulais. "Je veux que cette chambre soit confortable pour dormir, facile à nettoyer et facile à saisir des choses comme la chambre d'India."

Quand je repense à l'époque où j'étais dans le corps de Narin, je suis toujours surprise. J'ai été son mari, je suis allée dans son lieu privé et j'ai vu de nombreuses photographies. La chambre était propre mais toujours moderne et simple. Hmm... J'ai à peine remarqué que la pièce n'avait qu'un lit blanc uni, à part les photographies sur le mur, ce qui était parfait pour dormir.

"On dirait que vous avez déjà vu ma chambre comme ça auparavant."

Réfléchissant...

"Je devine d'après vos habitudes personnelles, Mlle In. Vous n'êtes probablement pas quelqu'un qui garde beaucoup de choses dans la chambre. Pour India, la chambre est la chambre. Peut-être avoir un trophée pour vous rappeler ce que vous aimez faire pour vous motiver à avoir une journée significative. Quand vous gagnez assez d'argent, vous pouvez poursuivre de nouveaux rêves."

La personne au visage doux m'a regardé sans rien dire. Je l'ai regardé comme si je m'amusais de voir la surprise passer à chaque fois que je disais quelque chose. Tout était juste.

"Alors vous n'avez pas besoin d'avoir un lit ou une armoire. Ayez juste un dressing. Un lit et une table fixe."

"Ça devrait être comme ça. Mais Khun See a choisi cette pièce comme chambre, il restera donc pas mal d'espace. D'une chambre, ça deviendra plus comme un entrepôt. Il devrait y avoir des décorations, peut-être de fausses plantes."

"Et si c'était un tournesol ?"

J'ai jeté un coup d'œil à la décoratrice d'intérieur à côté de moi, me demandant si elle ferait une autre expression étrange. Cependant, la personne au visage doux a réussi à cacher son expression autant que possible, puis s'est penchée pour noter des idées dans le carnet joint. La talentueuse décoratrice d'intérieur a utilisé un mètre ruban pour mesurer les choses dans la pièce. J'ai regardé son expression sérieuse avec admiration, oubliant complètement qu'il y avait une autre secrétaire debout à côté de moi, me regardant et souriant.

"De quoi souriez-vous ?"

"C'est agréable de regarder Mlle India."

"See aime les gens qui se consacrent à leur travail. C'est vous qui trouvez des défauts."

"Je dis juste la vérité. Mais qui a appelé tout à l'heure ?"

"Prab."

"La personne avec qui vous êtes sortie en rendez-vous au Japon ? Je pensais que vous aviez cessé de le courtiser."

"C'est comme tout le monde qui appelle et se plaint. N'y prêtez pas attention." Je n'ai pas remarqué India qui marchait vers moi, alors j'ai parlé de Prab comme s'il n'était pas important. Mais d'après l'expression de la personne au visage doux, elle aurait dû entendre la dernière phrase de notre conversation.

"À propos de la semaine prochaine, In créera des images 3D pour vous, ainsi que des matériaux à choisir, comme du bois ou des carreaux."

"Merci beaucoup. Combien de mois pensez-vous que cela prendra pour finir de décorer toute la maison ?"

"S'il n'y a pas de travaux humides comme le plâtrage ou quelque chose comme ça, l'installation des éléments encastrés se fera en un rien de temps. Cependant, le design final doit d'abord être en ordre."

"Juste un instant ? Je pensais que ça prendrait plus de temps."

"Je sais que les clients veulent emménager rapidement."

"Non, je veux que ce soit décoré pendant longtemps. Je veux encore vous voir souvent," j'ai répondu avec un sourire et j'ai haussé les sourcils. Cependant, India a juste hoché la tête, ni heureuse ni triste, alors j'ai dû insister, "Je dis la vérité. Je veux vous voir souvent."

"..."

"Je veux vous voir souvent."

"Je sais." J'ai remarqué qu'elle était gênée, et ce geste mignon m'a obligée à expliquer ce que j'avais fait.

"La raison pour laquelle je dois le dire trois fois est que, selon la psychologie, trois est le nombre de la perfection. Quand nous voulons que l'autre personne croie que ce que nous disons est sérieux, nous devons le dire trois fois. J'espère qu'elle ne sera pas agacée."

"Merci pour cette nouvelle connaissance."

"D'accord, s'il y a autre chose que vous voulez, faites-le-moi savoir."

"D'accord."

"Au fait, avez-vous reçu un message de See hier ?"

India est restée silencieuse un instant avant de hocher la tête.

"Je l'ai reçu."

"Je me sens soulagée. J'ai vu que vous l'avez ouvert mais que vous n'avez pas répondu. J'ai cru que je l'avais envoyé à la mauvaise personne."

"Le travail ici est terminé. Alors, je vais prendre congé en premier."

"Ne rentrez pas encore. Il est presque midi... Allons manger," j'ai dit d'un ton presque coercitif, comme si l'employé devait me céder complètement. Cependant, India a clairement montré qu'elle ne voulait pas le faire. Mais je ne voulais pas céder.

"Ne refusez pas. C'est embarrassant."

"J'ai quelque chose à faire."

"Nous devons encore manger avant de sortir faire des affaires. Mangeons juste quelque chose de facile par ici."

"..."

"Que diriez-vous de ça ? Si See peut déverrouiller votre téléphone, alors vous devez venir avec moi."

"Déverrouiller mon téléphone ?"

"Vous avez mis un code pour déverrouiller l'écran, n'est-ce pas ? Personne ne peut l'ouvrir sauf vous, n'est-ce pas ? Ne voulez-vous pas savoir si See peut vraiment le faire ?"

En raison de sa curiosité et du défi, India a accepté de jouer le jeu. Et bien sûr... j'ai pu déverrouiller le téléphone. Elle ne pouvait que rester silencieuse parce qu'elle était stupéfaite.

"Comment avez-vous fait ?"

"Si je vous le disais, vous le sauriez. Alors allons manger. Vous avez accepté de me laisser déverrouiller l'écran de votre téléphone, donc ça veut dire que je gagne. Alors attendez une minute. Je dois aller aux toilettes. Juste un instant." J'ai haussé les sourcils comme une gagnante avant de faire semblant de parler à la secrétaire pendant un moment. Je me suis éloignée d'India et j'ai chuchoté : "En attendant, je vais aux toilettes. Khun Prang, restez et parlez à Khun In d'abord."

"Alors de quoi la patronne veut-elle que Prang parle ?"

"Parle du gars qui m'a appelée tout à l'heure. Dis-lui que j'ai rompu avec lui."

"Alors, vous voulez que Mlle In le sache ? Vous m'avez soudainement dit de parler de vous avec Mlle India. Je suis tellement confuse."

"Fais juste semblant de potiner sur la patronne, tu es si douée pour parler dans le dos des gens."

"C'est un compliment, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr."

"D'accord, pour le bien de la patronne... Oh, j'ai failli oublier. Le père de la patronne a appelé il y a un instant et a dit qu'il ne pouvait pas contacter la patronne. S'il vous plaît, rappelez-le."

"D'accord."

Je me suis éloignée et j'ai secrètement regardé Prang parler à India d'une manière très appropriée. Même si la personne au visage doux n'a pas posé beaucoup de questions, d'après le langage corporel,

je pouvais dire qu'elle écoutait attentivement, recueillant des informations.

Se connaître nous rapprochera. C'est l'astuce !

Maintenant, nous n'étions plus que nous deux. India n'avait d'autre choix que de sortir et de trouver quelque chose à manger près de la nouvelle maison. Pendant que nous cherchions un restaurant pour commander de la nourriture, nous marchions tous les deux côte à côte tranquillement, ne sachant pas par où commencer une conversation. Jusqu'à ce que la personne au visage doux commence à parler la première.

"Êtes-vous douée en magie ?"

J'ai souri quand c'était à moi qu'on parlait. Après avoir fait tant d'efforts pour abattre le mur, cela semblait avoir plutôt bien fonctionné.

"Je l'ai juste mémorisé, certaines parties, je les ai adaptées moi-même."

"Alors, pouvoir lire dans l'esprit des gens fait partie de l'astuce, n'est-ce pas ?"

"Ce serait plus approprié de l'appeler une compétence. Si nous sommes observateurs, les choses suivront. Toi, India, tu peux le faire aussi."

"Non, je ne veux pas voler votre travail. De nos jours, il y a tellement de coachs de vie." Quand elle a mentionné cela, la fille au visage doux a eu un sourire moqueur qui pouvait me taquiner. Quant à moi, qui savais déjà quel était son but, je ne pouvais que hausser les épaules, sans m'en soucier.

"Mais il y a peu de groupes capables de coachs de vie ; il n'y en a qu'une poignée, et l'un de ces groupes est See elle-même."

"Si le simple fait de lire dans les esprits pouvait en faire une carrière, tout le monde le ferait partout, même In elle-même."

"Peux-tu aussi lire dans les esprits, Mlle In ?"

"Pas tant que ça, mais je sais un peu comment regarder les gens."

"Alors testons à quel point tu es douée, In... Essayons ceci. Devine quel genre de personne tu penses que See est de l'extérieur."

La personne au visage doux a souri faiblement, se sentant avantagée. Je savais déjà qu'elle avait secrètement demandé à Prang, alors j'ai juste continué parce que je voulais savoir à quel point India se souvenait de moi.

"Vous êtes une personne très confiante."

"C'est déjà clair."

"Se pense plus intelligente que les autres, une personne observatrice, et probablement quelqu'un qui a de nombreux plans dans sa tête, comme c'est typique des gens..." India s'est arrêtée et a changé de sujet à la place. Je n'ai pas pensé à poser d'autres questions pendant cette pause car ce n'était probablement pas une chose agréable à entendre. "Sait où se trouvent les faiblesses des autres et sait comment gérer les faiblesses des autres."

"Ça a l'air très profond."

"Vous êtes une femme qui ne valorise pas les relations amoureuses... Vous avez de nombreux petits amis. Vous pensez que vous avez le choix."

J'ai souri un peu et j'ai haussé les sourcils sans hésitation avant de la laisser continuer.

"Vous pouvez sortir avec des hommes et des femmes."

Tu n'as pas lu ça... tu l'as entendu.

"Alors quoi ensuite ?"

"C'est toujours vous qui rompez parce que vous ne supportez pas d'être larguée." J'ai fait une pause un instant et j'ai pensé que je devrais retourner réprimander Prang pour m'avoir critiquée à ce sujet. "Vous ne restez pas longtemps dans une relation. Vous avez peur de l'amour, vous avez peur de le perdre. Vous voulez être heureuse, mais vous choisissez de n'être heureuse que temporairement. S'accrocher à une relation trop longtemps ne fera que vous blesser davantage."

"As-tu inventé ça toi-même ou l'as-tu entendu de quelqu'un ?"

"Pourquoi In ne peut-elle pas penser par elle-même ?"

"Je pense que tu as donné un bon aperçu de la critique."

"Et y avait-il quelque chose qui n'allait pas ?"

"C'est aussi..." J'ai fait semblant d'esquiver. "Je ne sais pas. Personne ne m'a jamais dit ça auparavant, alors j'hésite à savoir si c'est juste ou faux. C'est vrai. Je ne peux sortir avec personne longtemps."

"Vous êtes trop moderne."

"Alors que vous êtes trop démodée."

"Mangeons dans ce restaurant. C'est facile."

"D'accord, ce repas est pour moi," j'ai dit généreusement. La personne au visage doux n'a rien dit et a cherché une table. Puis, elle a regardé le grand menu affiché sur le mur, mais au lieu de parler du menu, elle a abordé le sujet que nous avions laissé en suspens il y a un instant.

"En quoi est-ce démodé d'avoir un mari et une femme ?"

"Cela montre que vous êtes dans une société patriarcale. Vous valorisez trop la perte de votre virginité, peu importe si c'est naturel. Même si vous n'êtes pas heureuse, vous l'acceptez."

"Et le type moderne ? Comme vous ?" India a levé les yeux du menu et s'est tournée pour me regarder.

"Valorisez votre propre bonheur plus que le regard des autres. Si vous n'aimez pas ça, laissez tomber." J'ai mis ma main sur mon menton et j'ai regardé dans les yeux de la personne en face de moi sans même penser à détourner le regard. "La vie est trop courte pour se soucier des autres. Vous devriez être heureuse sans avoir à penser que vous avez perdu ce que vous chérissez et que vous devez l'épouser, en avalant la douleur de ce qu'il a fait."

"Et si un jour vous trouvez quelqu'un que vous aimez vraiment, resterez-vous seule avec lui ou continuerez-vous à voir d'autres personnes pour trouver le bonheur ?"

"Cela ne m'est jamais arrivé auparavant."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"L'amour."

See : Bonne nuit.

Fais de beaux rêves.

J'ai continué à envoyer des messages à India même si elle ne faisait que les lire et ne répondait pas comme d'habitude. Mais je suis une personne très patiente et je croyais qu'un jour elle répondrait pour montrer son amitié. Pendant que je regardais les messages et que je réfléchissais à la façon dont je prévois de me rapprocher d'India, le téléphone que je tenais a vibré avec un numéro d'appelant appartenant à Prang, ce qui m'a assez surprise que mon excellente secrétaire ne soit toujours pas allée au lit.

"De quoi parlez-vous ? Il est déjà 22 heures. Ce n'est pas l'heure du travail. C'est vraiment impoli. Je vais déduire votre salaire."

[Patronne, Prang est actuellement à l'hôpital avec votre père. S'il vous plaît, venez vite.]

Sans même avoir à dire quoi que ce soit, j'ai pris mes clés et un manteau et je suis sortie de la maison en voiture. L'hôpital était assez loin de ma maison, et quand je suis arrivée, j'ai trouvé mon père en train de crier sur les médecins et les infirmières à propos du traitement, si fort que j'ai dû me tenir les tempes.

Avec autant d'énergie, ça ne devrait pas être trop grave. J'ai conduit comme une fusée juste pour voir mon père crier.

"Avez-vous pris un ton excité pour que je voie papa crier sur le médecin ? C'est tellement embarrassant."

"La patronne est venue très vite, mais c'est bien. Le médecin voulait parler, mais il est déjà reparti. Demain, la patronne pourra venir et entendre les résultats du médecin elle-même."

"Alors pourquoi le médecin ne vous l'a-t-il pas dit lui-même ? Vous savez que vous pouvez faire toutes les tâches de See à la place."

"Mais vous devriez écouter ça vous-même, Mlle See."

Quand la secrétaire m'a appelée "See", je pouvais sentir l'atmosphère tendue.

Immédiatement et j'ai pensé que ce que mon père faisait n'était pas normal. Parce que je peux lire le langage corporel et l'environnement qui m'entoure très bien, je peux deviner ce qui pourrait être le pire dans ce cas.

"Cancer ? Où ?"

Prang, qui a vu que j'avais deviné correctement, a eu l'air choquée, mais a rapidement compris et n'a pas perdu de temps.

"Poumons."

"Quel stade ?"

"Stade final."

**Chapitre 7 : Passé**

Cela aurait dû être choquant, mais ce que je pouvais faire, c'était ne montrer aucune émotion quand j'ai découvert que mon père avait un cancer. Je ne me suis même pas précipitée vers mon père pour faire une scène. J'ai juste découvert et je suis rentrée chez moi pour m'asseoir et réfléchir, pour m'allonger et penser à ce qui allait se passer parce que je savais que si j'allais être gentille avec mon père à 22 heures, alors que je n'étais pas ce genre de fille, il serait surpris et pourrait soudainement réaliser à quel point son état était grave. J'ai donc choisi d'aller voir mon père le lendemain avec les fleurs que je venais de recevoir de Narin, que j'avais oublié être un personnage important dans ma vie.

Quand j'ai découvert ce qui était arrivé à mon père, Narin est devenu juste un autre morceau de terre, fragile, sans valeur et sans signification.

[Nous n'avons pas parlé depuis un moment. Avez-vous reçu les fleurs ?]

J'ai répondu à l'appel d'un numéro inconnu. Quand j'ai découvert que c'était le propriétaire des fleurs qui avaient été envoyées, je n'ai eu d'autre choix que de parler. Pour être honnête, je devrais éviter de contacter Narin. Si je voulais toujours être amie avec India, cela semblerait étrange.

Pas étonnant que son ex-mari vienne flirter avec moi comme ça.

"Je l'ai reçu. Merci. Il n'y a pas besoin de les gaspiller."

[J'ai été absent dernièrement parce que j'ai été occupé par le travail, mais ça ne veut pas dire que je vous ai oubliée. J'aimerais vous inviter à dîner ensemble. C'est possible ?]

"Passons d'abord cette période. C'est juste que mon père ne se sent pas bien... En parlant de ça, vous sentez-vous bien ces jours-ci ?"

J'ai fait semblant de demander parce que je voulais savoir s'il y avait quelque chose d'inhabituel. Depuis que je l'ai possédé, je me suis toujours posée la question, mais je n'ai jamais eu l'occasion de le contacter. Si je l'appelais pour lui demander ça de nulle part, ce serait étrange. J'ai profité de cette occasion pour le faire de manière décontractée.

[Je vais bien, merci.]

"Dormez-vous normalement ? C'est comme... étourdi, la tête légère, étourdi. Quand vous vous réveillez, vous vous demandez... qui vous êtes ?"

[Je vais bien. Vous demandez si gentiment. Vous vous inquiétez pour moi ?]

Il n'y a rien de mal avec ça. Pourquoi ? J'étais dans son corps pendant une journée entière. Où est-il allé pendant ce temps ? Ou a-t-il juste dormi ou quelque chose comme ça ?

"J'ai juste posé la question. Même si mon père était en bonne santé, il est soudainement tombé malade. J'ai donc demandé juste au cas où."

[Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec vous ?]

"Il y en a pas mal. Disons juste que si c'est pratique, je vous contacterai. Merci pour les fleurs et n'oubliez pas de rester en contact."

J'ai dit au revoir poliment, peu importe à quel point c'était gênant, il n'y avait pas besoin de se faire des ennemis, car à l'avenir, tout le monde autour de moi pourrait être utile pour quelque chose. Je le crois.

Et quand je suis entrée aux urgences, mon père, qui regardait la télévision, était assis avec des tubes partout sur son corps pour l'aider à respirer.

"Tu as enfin montré ton visage. Dois-tu attendre que ton père meure avant de me parler ?"

"Tu devrais aller bien maintenant après avoir tant parlé." Je me suis approchée pour flatter un peu mon père, puis j'ai massé ses bras et ses jambes. "Je souhaite que mon père se rétablisse bientôt et que rien n'arrive. C'est le souhait de l'enfant divin."

"Tu sais que ton père connaît cette astuce. Nous l'avons déjà utilisée pour tromper les gens."

"Le père a tout gâché. Alors ils sauront que nous sommes des escrocs."

"Ils le sauront parce que nous l'avons dit. Le visage de ta secrétaire est tout stupéfait," a dit papa, croisant presque les bras et faisant la moue. "Et ce n'est rien de grave. Ces médecins aiment faire tout un plat. Quand on leur demande ce qui ne va pas, ils ne nous le disent pas. Ils ne font que marmonner et harceler. Et ta secrétaire en est une autre. Elle ne nous dit rien quand on lui demande. Ont-ils peur que les fleurs de jasmin tombent de leur bouche ? Hehe."

"J'ai vu que tu t'étais évanoui et j'ai pensé que tu étais plus gravement malade. J'ai vu que tu ne pouvais pas marcher et que tes bras et tes jambes n'avaient aucune force, n'est-ce pas ?"

"Comment puis-je avoir la force de marcher quand je suis allongé sur le lit comme ça ?"

Prang, dont mon père parlait, avait un regard perplexe sur son visage, comme quelqu'un qui ne savait pas quoi faire.

"Comment saurait-elle ce qui s'est passé avec le père ? Ce n'est pas ta fille. C'est moi... Merci beaucoup, Mlle Prang, d'être restée avec le père toute la nuit." J'ai tendu la main pour toucher l'épaule de la secrétaire, me sentant reconnaissante, mais j'ai remarqué quelque chose d'étrange, comme quelqu'un qui avait peur de quelque chose. "Qu'est-ce qui ne va pas avec vous ?"

"Je ne suis pas sûre non plus... C'est comme un rêve."

"Hein ? Un rêve ?"

"Excusez-moi, je vais d'abord aux toilettes." Puis elle a couru brusquement dans la salle de bain, me faisant froncer les sourcils et courir directement vers mon père.

"Papa, as-tu réprimandé Prang ? Elle est restée ici toute la nuit à veiller sur toi. Pourquoi aimes-tu faire le dur ?"

"Qu'est-ce que tu fais ? Papa n'a encore rien fait."

"Si tu ne l'as pas fait, alors pourquoi a-t-elle l'air si étrange ?"

"Peut-être qu'elle a été hantée par un fantôme à l'hôpital. Quand papa pourra-t-il rentrer à la maison ? Oh... oh, voici le médecin à nouveau. Que se passe-t-il cette fois ?"

"J'aimerais prendre un échantillon de sang," a dit l'infirmière qui est venue avec l'aiguille. Mon père s'est immédiatement mis à crier.

"Non, je ne vous laisserai pas prendre mon sang. Qu'allez-vous en faire ? Je ne vous laisserai pas faire."

"Quel est le problème, papa ? C'est juste une prise de sang."

"Non, qu'allez-vous faire avec le sang ? Allez-vous le tester ?"

"Oui, il doit faire une prise de sang pour des tests."

"Qu'est-ce que vous vérifiez ? Pas question."

J'ai regardé le refus de mon père et j'ai immédiatement deviné qu'il n'avait pas peur qu'on le teste pour une maladie. Il avait peur que je fasse secrètement quelque chose dont il avait toujours eu peur, à savoir...

"N'aie pas peur. Il ne va pas faire de test ADN... Si tu as peur de ça, je peux te dire que je l'ai fait il y a deux ans."

"Tu es allée secrètement vérifier ? Tu ne crois pas que je suis ton père ?"

"J'ai vu que papa était très méfiant, alors j'ai décidé de le faire vérifier."

"Et quel a été le résultat ?"

Tout est devenu silencieux. Même les infirmières attendaient d'entendre. Je n'ai pu que hausser les épaules et faire une moue malheureuse.

"C'est de la malchance."

"..."

"Je suis la fille de papa."

"Espèce d'idiote ! En quoi est-ce de la malchance ?"

"Alors qu'est-ce qu'il y a de si chanceux à être ta fille ? Maintenant, pouvons-nous le laisser prendre du sang ? Tu peux être rassuré que nous sommes père et fille. Tu avais juste peur que je t'abandonne."

"Même si nous sommes père et fille, tu ne te soucies toujours pas vraiment de moi. Tu dois attendre que je sois malade et que j'aie mal d'abord. Tu ne fais que crier et hurler," mon père n'arrêtait pas de se plaindre. J'ai regardé l'infirmière aspirer lentement le sang de mon père dans un tube puis s'éloigner, passant devant Prang qui sortait de la salle de bain.

"Mlle Prang, avez-vous déjà mangé quelque chose ?"

"Pas encore."

"Alors allons manger quelque chose avec See. Laisse le père tranquille un moment. Être avec ce vieil homme qui râle est préjudiciable à ma santé mentale." J'ai fait semblant de me plaindre bruyamment, alors papa a fait un bruit. Il a fait claquer sa langue en signe de désapprobation.

"Si j'avais su que quand tu grandirais, tu n'aimerais pas ton père. Je ne t'aurais pas emmenée loin de ta mère."

"Allons-y, sinon il y aura plus de drame." J'ai tendu la main pour toucher le dos de Prang, lui disant de sortir de la pièce avec moi, puis j'ai laissé mon père seul sans lui dire ce qui n'allait pas exactement avec lui. Au début, j'ai agi joyeusement en parlant à mon père, mais quand je suis partie, j'ai eu l'impression de ne pas avoir l'énergie de dire quoi que ce soit. Avant de remercier à nouveau Prang, j'ai oublié ce que je venais de dire : "Merci d'être venue me tenir compagnie. Sans toi, See ne saurait pas quoi faire.

"Est-il vraiment votre père ?"

"Hmm ?" J'ai ri à sa question avant de froncer les sourcils. "Vous devez avoir entendu parler du test ADN, n'est-ce pas ? Oh, vous ne pouvez pas tout savoir sur See, Mlle la secrétaire."

"..."

"Mon père avait peur que See fasse un test de paternité. Il avait toujours soupçonné que See n'était peut-être pas sa fille. Il avait peur de la vérité. Il avait peur que si les résultats montraient que nous n'étions pas père et fille, See le quitterait."

"En conclusion, il est votre père. Je ne peux pas y croire."

"Vous aviez raison de ne pas y croire parce que le test sanguin dit que nous ne sommes pas père et fille."

"Eh, mais tout à l'heure, vous avez dit à votre père que..."

"Il vaudrait mieux laisser le père écouter ce qui le met à l'aise. Même si je ne suis pas sa fille biologique, See aimera toujours le père."

C'est quelque chose qui hante l'esprit de papa depuis longtemps parce que mon visage ne ressemble pas du tout au sien. C'est comme si je n'avais clairement rien hérité de l'un de mes parents. De plus, je suis née d'une mère qui avait ce genre de profession. Ce n'est donc pas surprenant que papa ait des doutes. Pour clarifier les choses, j'ai fait un test en secret et je l'ai gardé pour moi, faisant comme si de rien n'était. Même si le test a montré que papa n'est pas mon père biologique, quel est le problème ? Je n'en ai jamais fait un problème. J'aime toujours papa de la même façon.

"Alors c'est votre père, hein ? Depuis que vous êtes petite, n'est-ce pas ?"

"N'est-ce pas ? Vous êtes malade ou quelque chose comme ça ?"

Parce que j'étais vraiment inquiète, j'ai tendu la main pour toucher son front afin de vérifier sa température, mais c'était normal. Prang n'a presque rien répondu, elle est restée silencieuse comme si elle avait quelque chose en tête.

"Je dois vraiment être malade. Aujourd'hui a été le jour le plus étrange de ma vie."

"À quel point est-ce étrange ?"

"Ou peut-être que je rêve juste."

"Bon rêve ou mauvais rêve ?"

"Je ne peux pas l'expliquer non plus."

J'ai mis mon bras autour des épaules de Prang comme quelqu'un qui se sentait proche d'elle. Quand nous sommes arrivés à la cantine de l'hôpital, j'ai échangé de l'argent pour que Prang achète de la nourriture pour manger ensemble. Pendant que nous étions assis, la secrétaire n'arrêtait pas de pousser la nourriture dans son assiette, alors je n'ai pas pu m'empêcher de m'inquiéter. J'ai pris mon propre gros œuf au plat et je l'ai mis dans son assiette.

"Mange beaucoup. Ne laisse pas See s'inquiéter pour toi aussi. Juste parce que le père est malade, See ne sait pas quoi faire."

"Alors qu'est-ce qui ne va pas exactement avec votre père ?"

"Quoi ? Vous l'avez découvert avant moi. Hier, vous m'avez dit que mon père avait un cancer. Pourquoi avez-vous l'air si confuse aujourd'hui ?" J'ai ri et j'ai regardé la personne en face de moi avec affection. "Vous avez trop travaillé, vous avez besoin de prendre des vacances."

"C'est vrai. Je dois avoir trop travaillé. Je me suis réveillée et je ne me souvenais de rien."

"Le père a un cancer en phase terminale. Vous vous êtes portée volontaire pour rester au lit et veiller sur lui."

"Oh... oh, c'est vrai. C'est un cancer." Prang a hoché la tête en signe de compréhension avant de lever les yeux pour rencontrer les miens. "Alors pourquoi n'avez-vous pas dit directement à votre père ?"

"Le père ne peut pas accepter ce genre de chose. Il vaut mieux ne pas savoir. Pourquoi faut-il miner quelqu'un qui est sur le point de mourir en lui disant qu'il va mourir ?"

"Mais la vérité est importante."

"Avec certaines personnes, il vaut mieux ne pas connaître la vérité... C'est peut-être aussi le karma de mon père. Il a trompé beaucoup de gens. Maintenant, il a été trompé par sa fille."

"C'est vrai, ces escrocs."

"Oh," j'ai ri et j'ai chanté avec elle, car je n'avais jamais entendu ma secrétaire utiliser ce mot avec ma propre famille auparavant. "On pourrait dire ça, mais la plupart des gens appellent mon père un voleur. Ça a l'air un peu trop doux."

"Alors vous êtes l'enfant d'un voleur."

"C'est probablement comme ça. Mais je suis fière que papa m'ait élevée de cette façon."

J'ai dit quelque chose dont je n'avais jamais parlé avec personne, pas même mon propre père. "Ça m'a fait en savoir plus sur les ruses humaines que n'importe qui d'autre et comment survivre dans une société aussi cruelle."

"Est-ce une bonne éducation ? Vous élever comme ça."

"Les étrangers ne voient pas ça comme bien. Les bons parents sont ceux qui devraient donner à leurs enfants la plus haute éducation, manger la nourriture la plus délicieuse et leur apprendre à être de bonnes personnes."

Mais le père de See n'a pas le capital pour faire ça. Il est bon à sa manière. Comme vous le savez, la mère de See travaille comme ça."

"Comme ça ?"

"Pourquoi dois-je me répéter ? Vous me connaissez mieux que je ne me connais moi-même."

"..."

"C'est une prostituée, une putain, pour le dire simplement," j'ai raconté mon histoire, presque comme si je la reflétais à l'autre personne. "Ma mère m'a amenée à mon père et a dit : 'Voilà, ta fille. Si tu ne la prends pas, je la jetterai.' Au début, mon père ne croyait pas que j'étais son enfant, mais en me voyant, il a eu pitié et a décidé de me garder. Ma mère a même planifié ma vie en ayant l'intention que je fasse le même travail. Eh bien... les gens sans éducation, qui veulent de l'argent facile, vendent juste leurs enfants."

Prang a écouté tranquillement, comme si elle était stupéfaite par mon histoire. Même si elle avait déjà entendu cette histoire auparavant, elle la stupéfiait toujours à chaque fois. Vénus n'était pas de taille, je vous le dis.

"Au début, papa n'était pas sérieux à ce sujet. Il pensait que je pouvais travailler comme maman, mais avec le temps, il m'a trop aimée pour s'en tenir au plan. Il a pensé que je ne pouvais pas vivre dans la même société que maman, alors il s'est enfui avec moi même s'il n'avait que deux cents bahts. Quand j'avais quatre ans, papa ne pouvait faire aucun travail. Quand il essayait de faire quelque chose, il disait que ça ne payait pas assez. Quand il essayait de faire autre chose, il disait que c'était trop fatigant. Au final, il est devenu un escroc, escroquant de l'argent aux gens pour prendre soin de moi tous les jours. Savez-vous que je pouvais jouer à toutes sortes de jeux de hasard dans le monde depuis l'âge de huit ans, surtout le poker ? Vous ne pourriez jamais gagner contre moi."

J'ai ri et j'ai fait l'éloge de quelque chose qui ne valait pas vraiment la peine d'être mis en valeur.

"Et à cause du poker, j'ai commencé à observer les gens. Je savais ce qu'ils pensaient avec leur langage corporel, s'ils étaient considérés comme de bonnes cartes et de mauvaises cartes. Je donnais toujours des signaux à mon père, et nous deux, nous faisions beaucoup d'argent. Au moment où le bookmaker a découvert qu'ils avaient été trompés, nous nous étions déjà enfuis loin."

"Avez-vous obtenu votre diplôme ?"

"J'ai failli ne pas obtenir mon diplôme, mais je l'ai fait. Qu'est-ce que vous demandez ? C'est comme si vous ne connaissiez pas du tout les informations." J'ai regardé ma secrétaire et j'ai ri, puis j'ai haussé les épaules de mon éducation avec indifférence. "De nos jours, vous avez besoin d'un morceau de papier comme ça collé au mur pour établir la confiance, n'est-ce pas ? Honnêtement, sans cette famille, je n'aurais probablement pas non plus obtenu mon diplôme universitaire. C'est une grosse somme d'argent qui a façonné ma vie telle qu'elle est aujourd'hui."

"Cette famille ?"

"Je ne vous ai jamais dit ça... Une fois, mon père et moi avons prévu de faire semblant d'être des magiciens, utilisant la foi pour guérir les maladies et escroquer de l'argent aux pauvres. Nous avons fait fortune, mais mon père pensait toujours que ce n'était pas suffisant, alors il a mis au point un plus grand stratagème pour escroquer une famille riche. Leur fille ne pouvait pas marcher."

Prang est restée silencieuse et a écouté attentivement. J'ai tapé mon doigt sur la table et j'ai oublié de manger. Je repensais au passé.

"Le père a investi pour rester devant la maison de cette riche famille pendant deux semaines pour recueillir des nouvelles et prévoir de répandre la nouvelle aux gens de cette région pour qu'ils sachent qu'un enfant divin était né qui pouvait voir le passé, le présent et le futur et avait la capacité de guérir toutes les maladies. Et cet enfant divin était..."

"Mlle See."

"Oui, cette famille est venue voir mon père et lui a demandé d'aider à guérir leur fille pour qu'elle puisse remarcher. Ils étaient prêts à payer n'importe quel montant. À ce moment-là, See aimait tromper les gens parce que c'était facile de faire de l'argent. C'était un défi de réussir alors qu'elle était encore jeune... See a trompé cette famille, cet enfant."

"Khun See l'a trompée."

"Hmm."

"Vouliez-vous vraiment autant d'argent ?"

"Au début, oui, mais plus tard, See n'a pas voulu le faire."

"Mais vous l'avez quand même fait," ce ton de ressentiment m'a fait un peu tressaillir avant que je ne me mette à rire.

"Hmm, See l'a quand même fait parce que ce dont cet enfant avait besoin, c'était de l'espoir. Imaginez si cet enfant venait me voir et que je lui disais... elle ne peut pas marcher, retourne-t-en. Comment cet enfant se sentirait-il ?"

"Au moins, c'est la vérité."

"La vérité ne vous guérira pas, l'espoir le fera. Et c'est ce que je lui ai donné." J'ai ouvert ma paume et je l'ai serrée plusieurs fois en me souvenant du contact que je venais d'avoir. "J'ai saisi sa jambe, en me disant que si j'avais vraiment le pouvoir, je la guérirais. Mais en réalité, je n'étais qu'une personne ordinaire, rien de plus que masser sa jambe avec mes deux mains et parler."

"..."

"See lui a dit qu'après avoir gagné le pouvoir, tout à partir de maintenant dépendait d'elle. Si elle ne se bat pas, elle ne pourra pas se lever... N'aie pas peur de tomber. Même si tu tombes, ça ne fera pas mal parce que le pouvoir de See te soutiendra. Quelque chose comme ça."

"Vous avez juste dit ça."

"Hmm, j'ai juste dit ça. C'est difficile d'acheter de la motivation et de lui faire croire qu'elle a des pouvoirs spéciaux parce qu'elle a déjà reçu du pouvoir d'une enfant spéciale comme See sans savoir que si elle pouvait remarcher, c'était toute sa propre volonté. See n'a qu'à allumer le feu. Quant à elle, elle doit continuer à entretenir cet espoir. See lui a aussi dit que si elle pouvait remarcher, See l'emmènerait courir dans une grande zone. Quoi qu'elle veuille faire, See le ferait aussi."

"..."

"Je me souviens encore que le rêve de cet enfant était... de monter à cheval, de sauter, de faire du vélo, de jouer au football, de faire des fléchettes écossaises comme un soldat. Écouter chacune de ces choses me fatigue."

Il y avait un léger sourire de Prang qui m'a été envoyé avec des larmes dans les yeux. Quand j'ai vu ça, je n'ai pas pu m'empêcher de tendre la main et de les essuyer affectueusement.

"Quoi ? Vous êtes si émue juste en écoutant ça... Je lui ai aussi dit que si elle pouvait marcher, elle devrait faire quelque chose dans sa vie que je voulais faire, qui sont... nager et jouer du piano."

"Pourquoi faut-il nager ?"

"Je ne sais pas nager, mais si elle le peut, j'aimerais qu'elle m'apprenne. Quant au piano, je n'ai pas les moyens d'apprendre et d'en jouer parce que c'est trop cher. Mais elle a les moyens ; elle peut certainement le faire."

"Pensez-vous qu'elle peut marcher maintenant ?"

"Elle peut marcher maintenant. Elle est devenue une bonne adulte. C'est dommage qu'elle ne se souvienne pas de moi. Mais ce n'est pas étrange parce que je ne me souvenais pas non plus d'elle au début."

"Et qui est cette femme ?"

"India."

Nous étions tous calmes, alors j'ai changé de sujet en levant ma jambe et en poussant Prang sous la table.

"Nous nous amusions tellement à parler. Vous n'avez toujours pas mangé de riz ou de poisson."

"Vous avez essayé de parler à Mlle India parce que vous l'avez reconnue."

"Hmm."

"Alors pourquoi ne lui dites-vous pas que vous vous souvenez ?"

"Je ne sais pas si elle me considérera comme une amie. Je l'ai trompée, et quand elle a grandi, elle n'a pas semblé croire en ce genre de choses. Elle me voit d'une manière très négative, et elle insiste toujours sur le fait que ce que j'ai fait était une escroquerie. Elle a dû se rendre compte maintenant que je n'ai aucun pouvoir, mais j'ai escroqué ses parents de centaines de milliers de bahts pour qu'une fille puisse masser les jambes d'une autre fille," j'ai ri. "Mais il n'y a pas besoin de le lui rappeler. Il vaut mieux apprendre à se connaître à nouveau. Je crois que nous finirons par devenir proches."

"Je pensais que vous vouliez être proche parce que c'est l'ex-femme de Narin."

"Oh, Narin," j'ai agité mes mains avec agacement. "Pour moi, c'est juste un homme qui est venu et est parti. Je dois faire en sorte qu'India voie à travers ça et lui faire croire que nous ne sommes liés en aucune façon, c'est pourquoi je vois ce genre de personne. Mais j'ai de l'éthique. Je ne m'impliquerai pas avec l'ex-petit ami de quelqu'un avec qui je veux être amie."

"Juste vouloir être amis ?"

"Vous aimez être pessimiste. Soyez mon amie."

"Vous ne l'aimez pas du tout ?"

"Je l'aime, mais elle ne me voit probablement pas de cette façon. Elle est après vous, celle avec qui je ne veux pas ruiner notre relation. Si elle pense à moi comme une amie, alors nous serons juste amis."

"Cela signifie que si elle vous aime de cette façon, vous l'aimerez aussi."

"Je ne veux pas spéculer sur des choses qui ne sont pas encore arrivées... Regardez," j'ai donné un coup de doigt et j'ai poussé l'eau de mon verre sur le visage de Prang. "J'ai tellement de doutes. Je ne peux pas finir mon riz. Pourquoi est-ce que je parle autant de moi aujourd'hui ? Normalement, je ne parle pas comme ça. Je suppose que je suis triste pour mon père."

"..."

"Merci, Mlle Prang. Merci d'être toujours une bonne amie pour moi, même si nous sommes dans le statut de patron et de subordonnée. Mais je vous vois toujours comme une amie."

"Et si Prang vous aimait ?"

J'ai regardé la secrétaire qui avait l'air différente aujourd'hui par rapport à d'habitude, et je n'ai pas pu m'empêcher de tendre la main et d'appuyer ma main sur son front à nouveau.

"On dirait que vous êtes vraiment malade aujourd'hui. Nous en avons déjà parlé que nous deux... Ça n'arrivera jamais, et aussi,"

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Vous avez un mari."

En bref, Prang a refusé de rentrer chez elle, même si je lui ai dit d'aller se reposer, affirmant qu'elle préférait rester à l'hôpital. Quant à moi, je me sentais un peu mal pour elle parce que si je la laissais avec mon père, il ferait à nouveau une scène. Au final, nous sommes tous les deux restés et avons pris soin l'un de l'autre. Aujourd'hui, Prang avait vraiment l'air différente. Elle ne semblait pas aussi agile que d'habitude. Je lui ai dit de mettre les fleurs dans un vase, mais elle a semblé avare et ne savait pas comment les arranger. Au final, mon père, qui était allergique aux fleurs, lui a ordonné de les jeter, donc il n'y avait pas besoin de les arranger.

See : Bonne nuit et fais de beaux rêves.

Moi, qui envoie des messages à India tous les jours, j'ai attendu que l'autre partie l'ouvre et le lise. Mais aujourd'hui, il n'y a eu aucune réponse ni même un message lu. Prang, qui était assise à côté de moi, a vu que je fronçais les sourcils, alors elle a appuyé son doigt au milieu et a dit quelque chose comme une blague.

"Vos sourcils sont en nœud. Que faites-vous ? Pourquoi avez-vous l'air stressée ?"

"Aujourd'hui, India n'a ouvert aucun message."

"Est-elle morte ?"

"Espèce d'idiote, comment quelqu'un peut-il mourir de nulle part ?"

"Pourquoi n'essayez-vous pas de l'appeler pour voir si elle est morte ?"

"Vous semblez étrangement enthousiaste aujourd'hui," a dit Prang, et j'ai commencé à m'inquiéter. "Mais je n'ai jamais appelé pour autre chose que le travail. Et si elle ne répond pas ?"

"Ça veut dire qu'elle pourrait être morte..."

"Tu veux qu'elle meure ? Elle ne peut pas mourir. Elle est encore jeune. Il n'y a aucune raison de l'appeler."

"Pouvez-vous s'il vous plaît ne pas être lâche ? Vous semblez courageuse à propos de tout. Est-ce si difficile d'appeler juste une femme ?"

Être défiée de nulle part me fait m'étirer d'incrédulité. Je suis Sai See, qui n'a jamais perdu contre personne et ne laissera jamais personne gagner. À quel point un téléphone peut-il être difficile !

"Tu peux essayer de l'appeler. Si elle ne répond pas, elle est morte. Marché conclu."

"..."

J'ai essayé d'appeler India, mais comme prévu, l'autre partie n'a même jamais répondu à mon message. Quant à répondre au téléphone en dehors des heures de travail, c'était impossible.

"Ne répond pas au téléphone, probablement endormie."

"Aimeriez-vous essayer de lui rendre visite chez elle ?"

"Tu es folle ? Nous ne sommes pas si proches. Si je passe soudainement, que pensera-t-elle ?"

"Mais je veux savoir."

"Vous voulez en savoir plus sur In que sur See," j'ai ri avant de regarder à nouveau le programme de chat. "Si elle ne lit pas Line, est-il possible que je sois bloquée ? Si je suis bloquée, peu importe ce que j'envoie, elle ne le lira pas, n'est-ce pas ?"

"Ça ne dit pas non lu, mais il n'y a aucun message qui s'affiche de sa part. C'est comme si je me parlais à moi-même."

"C'est si cruel. Hmph. Juste envoyer autant. Pourquoi faut-il être si agaçant ?"

"Peu importe ce que fait une personne, c'est mal."

J'ai jeté un coup d'œil à la secrétaire, qui n'arrêtait pas de me parler, et j'ai fait une moue maussade.

"Aujourd'hui, tu n'es pas gentille du tout. Tu m'as exhortée à appeler, mais quand il n'a pas répondu, tu t'es moquée de moi. Où est l'encouragement ?"

"Quand quelque chose ne se passe pas comme tu le veux, tu t'irrites, n'est-ce pas ? C'est si mignon."

"..."

"..."

J'ai jeté un coup d'œil à Prang que j'admirais soudainement et je me suis sentie un peu vide.

Avant de m'éclaircir rapidement la gorge pour me débarrasser de ce sentiment étrange,

"Mieux vaut aller dormir. En fait, tu n'as pas à rester ici ce soir... Mais, quand tu viens travailler avec moi, ton mari ne se plaint-il pas que je te fais trop travailler ?"

"Je ne sais pas non plus."

"Comment ne pas savoir ? C'est ton mari. J'ai entendu dire que vous essayez d'avoir un bébé ensemble récemment. Retourne et fais un bébé plus souvent pour qu'il arrive bientôt."

"Je ne veux plus rentrer à l'intérieur."

"Hein ?"

"Je ne veux plus rien savoir. Aujourd'hui, je suis célibataire pour une journée," Prang s'est jetée sur le canapé qui se pliait en lit, laissant un petit espace pour moi.

"Demain, je devrais trouver un moyen de faire en sorte qu'India se rencontre," j'ai murmuré doucement puis je me suis allongée. "Hmph, elle ne répond pas à mes appels. Me bloque-t-elle vraiment ? Si cruel ! Personne ne m'a jamais traitée comme ça auparavant. Tout le monde veut juste être mon ami."

"Personne ne veut être ton ami parce que tu ne partages pas ton amitié avec eux."

"Folle. Je suis si amicale."

"C'est toi qui les charmes. C'est pourquoi tu n'as jamais d'amis à part ta petite amie. Même avec Mlle India, tu flirtes avec elle sans même t'en rendre compte."

"India ne sait probablement pas que c'est un flirt. Elle n'en pense probablement rien."

"Comment sais-tu qu'elle ne pense pas ?"

"Tu penses qu'India le fait ?"

"..."

"Hé, ne réponds pas à ma question."

"..."

"Faisant semblant de dormir à nouveau, cette secrétaire n'est pas mignonne du tout. D'accord, je vais dormir." J'ai tiré la couverture et je me suis allongée sur le côté, tournant le dos à la secrétaire. Mais après un moment, la personne à côté de moi s'est tournée vers moi et a mis un bras sur moi, me serrant comme si j'étais un oreiller.

Je ne pouvais que rester là, raide, parce que je ne savais pas quoi faire. Je me souviens encore de l'atmosphère qui s'est produite entre nous tout à l'heure, même si cela n'était jamais arrivé auparavant depuis que nous nous connaissions.

"Si tu ne t'es pas encore endormie, Prang te dira qu'aujourd'hui est un bon jour."

"Hmm."

"J'ai appris à te connaître d'une perspective différente."

Je dois commencer à réfléchir à mon propre charme. On dirait que c'est trop une imposture !

**Chapitre 8 : Réplique**

"Si ce n'est qu'un rhume, pourquoi dois-je rester à l'hôpital ? Je m'ennuie à mourir. Papa part aujourd'hui, tout de suite !"

Les actes héroïques de mon père me donnent mal à la tête tous les jours. Même si le médecin veut que mon père reste en vie, il semble qu'il n'en puisse plus. On peut dire que même si son corps n'est pas en bon état, s'il s'ennuie, il vaudrait mieux mourir dehors.

Après avoir consulté le médecin, même si je n'étais pas d'accord avec lui, mais quand j'ai pensé que c'était la dernière période, le patient devrait vouloir rentrer chez lui et faire ce qu'il voulait, alors le médecin lui a permis de rentrer chez lui. Mais en réalité, mon père ne savait même pas ce qui n'allait pas avec lui. Comment pourrais-je le laisser sortir et faire ce qu'il voulait ?

"D'accord, si tu veux partir, alors pars. Ensuite, viens vivre avec moi."

"Dans quelle humeur es-tu ? Normalement, rien que de voir ton père, ça suffit pour que tu refuses. Maintenant, tu l'invites même."

"Eh bien, papa est vieux. Pourquoi devrait-il rester seul ? Il n'a pas de nouvelle femme."

"Seulement elle a été jetée."

"Elle aurait dû être laissée derrière. Papa a volé de l'or et l'a vendu, puis l'a remplacé par de l'or faux. Seul le vrai crochet reste. Qui pourrait supporter papa ?"

"C'est ton papa, ma chérie," papa a secoué la tête. "Non, j'aime la liberté. Je peux aller où je veux."

"Et si tu tousses du sang et que tu t'évanouis à nouveau ?"

"Je suis juste venu voir le médecin. Ne penses-tu pas que tu t'inquiètes trop pour moi ? Es-tu sûre que j'ai juste un rhume ?" Mon père m'a regardée avec un regard suspect. Mais parce que j'ai appris à mentir très intelligemment, mon langage corporel ne me trahira jamais.

"Papa a un rhume, mais il est vieux, alors il doit rentrer à la maison et rester avec moi, sinon je ne lui enverrai pas d'argent."

"N'importe quoi ! Que puis-je faire si tu me menaces comme ça ?"

"Être avec ta fille, quel est le problème ? Si tu t'ennuies et que tu veux jouer aux cartes, invite tes amis à venir jouer."

"Non, tu es ma fille. Je ne veux pas qu'un homme entre et sorte sans savoir... Laisse-moi y réfléchir d'abord. Être avec ma fille me donne l'impression d'être un fardeau. Je ne peux pas accepter ça."

"Mais de toute façon, aujourd'hui, papa doit quand même revenir et rester avec moi jusqu'à ce qu'il aille vraiment mieux. Ensuite, il pourra sortir et s'amuser. C'est l'accord." J'ai terminé ma phrase. Papa a ouvert la bouche pour protester, alors j'ai dû le faire taire avec de l'argent en disant... "Si tu retournes dormir chez moi, je te donnerai dix mille."

"See."

L'argent peut toujours acheter mon père.

Au final, mon père a accepté de rentrer à la maison docilement. Quant à la secrétaire qui avait disparu au téléphone, après un long moment, elle est revenue avec une moue maussade et a tapé du pied de frustration.

"Mon mari est vraiment contrarié."

"Oui, il n'y a aucune raison du tout. Ils disent que Prang est restée enfermée avec vous pendant deux jours sans rentrer à la maison... fou. Je me souviens n'avoir dormi qu'un jour."

"Deux jours, vous venez rester avec mon père pendant une journée, puis vous dormez à l'hôpital pendant une autre journée. Je vous dis même de rentrer chez vous dormir, de peur que votre mari ne vous gronde."

"Je ne me souviens de rien, mais c'est comme ça. Il devrait comprendre que c'est un travail fantôme !"

"Vous êtes d'une humeur complètement différente aujourd'hui d'hier," j'ai ri avec affection avant de la consoler avec mon propre pouvoir. "Je vous donnerai une prime de sept mois à la fin de l'année."

"Wow, d'accord, je ne suis plus irritée."

"Vous devriez rentrer chez vous. Je m'occuperai de papa. Vous avez besoin d'avoir votre propre vie."

Prang a demandé à rentrer en premier. Quant à moi, je ramènerai mon père à la maison comme une bonne fille. Pour dire la vérité, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour remplir mes devoirs de fille parce que j'ai été occupée à gagner de l'argent, et mon père aime son indépendance. Tout ce que je peux faire pour prendre soin de lui, c'est de lui envoyer de l'argent. Je ne sais pas du tout comment gérer les maladies. Je vais donc profiter de cette occasion pour m'occuper de mon père comme une fille filiale comme vous le voyez à la télévision.

"Père, vous souvenez-vous de la famille qui nous payait beaucoup d'argent il y a vingt ans ?"

"Je ne m'en souviens pas. J'ai trompé beaucoup de gens. Quelle famille ?"

"Sa fille ne pouvait pas marcher, et je devais rester chez elle pendant deux semaines. Tout est en désarroi," je lui ai rappelé. Mon père a froncé les sourcils, puis a claqué des doigts comme si une idée lui était venue.

"Je me souviens maintenant. Cette famille est vraiment riche. Je me souviens qu'ils étaient prêts à nous payer 200 000 à l'époque... Il y a vingt ans, c'était pas mal. Pourquoi ?"

"Sa fille peut marcher maintenant."

"Vraiment ? Hé, as-tu vraiment des superpouvoirs ? Souhaite à ton père beaucoup d'argent en jouant au Pokdeng."

"Tu vas rejouer ?"

"Je m'ennuie. Papa est vieux. Toux." Papa a fait semblant de tousser, ce qui m'a fait faire la moue.

"Papa a juste un rhume. Ne fais pas comme si tu avais un cancer." Même si papa a vraiment un cancer, je sais qu'il fait juste semblant.

"Tu as dit que tu serais une bonne enfant, mais tu ne peux même pas donner une simple bénédiction."

"Le simple fait de savoir que papa va gaspiller mes dix mille bahts me fait mal au cœur."

"Je promets que je ne jouerai qu'avec mille. Tu sais, ton père t'aime le plus. Il joue juste pour passer le temps. La plupart du temps, il les triche, hehehe."

Mon père est vraiment comme ça. Même s'il aime le jeu, quand il s'agit de l'argent que je gagne, il sera très avare, comme s'il se sentait désolé pour moi que je doive gagner de l'argent pour qu'il puisse facilement payer d'autres personnes. Moi-même, je ne veux pas entraver le bonheur de mon père, donc je ne dis pas grand-chose.

"Si tu veux jouer, alors joue. Ça ne me dérange pas."

"Tu es si gentille, ma fille... Oh, vas-y et dis-moi. Mais comment as-tu su que cet enfant pouvait marcher ? Où as-tu eu la nouvelle ?"

"J'ai rencontré cet enfant. Elle est toute grande maintenant."

"Se souvient-elle de toi ? Hé, dépêche-toi d'aller réclamer la faveur. Dis-lui que sans toi, elle ne serait pas là aujourd'hui. Et demande beaucoup d'argent."

**"Qu'est-ce que tu vas faire avec autant d'argent ? Tu es déjà incroyablement riche. Je suis fatiguée de devoir tromper et donner de faux espoirs aux gens." "Oh, le travail que tu fais ces jours-ci est pour le bien des gens, n'est-ce pas, tu es un coach de vie ?" "Juste pour être sarcastique, je veux juste que tu le saches, au cas où un jour tu la rencontrerais." "Le père pourrait même ne pas se souvenir d'elle." "Mais je pense que si tu la rencontres, tu te souviendras certainement d'elle. Je me souviens même de ses parents." Même si j'ai dit ça à mon père, je crois toujours qu'il y a une chance que je l'obtienne.**

Nous nous rencontrons rarement parce que la plupart du temps, India ira dans ma nouvelle maison pour mesurer la zone plutôt que de nous rencontrer dans ma maison actuelle où je vis. Je le garde juste à l'esprit. Il pourrait y avoir un jour où elle rencontre accidentellement mon père. Qui sait ?

Après être rentrée à la maison, j'ai rangé la chambre de mon père. Puis j'ai pensé au doux visage que je n'avais pas vu depuis un jour. C'était en fait juste un instant, mais j'avais l'impression que ça avait été trop long. Hmm... Dois-je lire le message ? Je vais juste jeter un coup d'œil.

Lu...

Le message a été lu. J'ai souri à nouveau, heureuse qu'India ne me bloque pas comme l'avait dit la secrétaire. Comme je n'avais rien à faire aujourd'hui, je préfère faire semblant d'appeler.

Riiing...

Le téléphone a sonné environ deux fois, et l'autre bout a répondu d'un ton normal. Moi, qui m'étais préparée à ne pas résister, j'ai rapidement parlé joyeusement.

"Bonjour, Mlle India. C'est moi, See."

[Oui, le numéro dit que c'est vous. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?]

"Vous... vous allez bien ?"

C'est une question un peu étrange, parce que la nuit dernière, elle ne l'a pas ouvert et lu. De plus, Prang a insisté sur le fait qu'India pourrait être morte. C'est pourquoi je n'ai pas pu m'empêcher de poser cette question.

"Pas encore morte. Je vais bien... Vous avez l'air si inquiète. Au point d'appeler. Hehe."

J'ai légèrement écarquillé les yeux de surprise. Normalement, India ne me dirait jamais rien de long, mais aujourd'hui, c'est elle qui a continué la phrase et a même ri. Comment ne pourrais-je pas être surprise ? Ce n'était pas normal.

"J'ai juste appelé pour prendre de vos nouvelles comme une personne amicale le ferait, avez-vous mangé ?"

[Vous cherchez une raison pour sortir et me rencontrer ?]

Oups, fil mort... un piège.

"J'ai juste demandé si vous aviez mangé ou non. Je n'ai rien dit."

[Je pensais que vous alliez m'inviter à manger, vous n'allez pas m'inviter ?]

Honnêtement, en ce moment, j'ai l'impression d'avoir été frappée à la tête avec un marteau et je ne sais pas quoi faire ensuite parce que je ne m'attendais pas à ce que l'autre partie vienne avec une conversation aussi étrange. Que dois-je faire ensuite ? Je n'ai même pas pensé à un complot pour y faire face.

"Si je vous invite, vous irez ?"

[Essayez de m'inviter et voyez si je dirai oui ou non.] Le ton enjoué à la fin m'a fait sourire un peu, ne comprenant pas la situation, mais c'était un bon signe.

"Vous voulez aller manger ensemble ?"

[De quoi devrions-nous parler pendant que nous mangeons ?]

"Bien sûr, nous devons parler de travail. Je veux savoir où nous en sommes après la conversation de ce jour-là."

[Ça ne fait qu'un jour que nous nous sommes rencontrés. Vous êtes si impatiente.]

"C'est vrai."

Plus de blagues...

[Mais une mise à jour serait bien. On dirait qu'In veut encore quelques détails. Alors, juste pour confirmer, êtes-vous disponible pour nous rencontrer ?]

"C'est pratique !"

[Ça devrait être vraiment pratique. Le ton semble très actif. Prenons le thé de l'après-midi au magasin préféré d'In. Connaissez-vous le Tea Bar ?]

"Je pense avoir déjà entendu ça. Je vais juste allumer le GPS."

[Oh... tout va bien, n'est-ce pas ? Hehe.] Le son d'un rire de la personne à l'autre bout du fil m'a rendu impossible de ne pas demander.

"Vous êtes de bonne humeur aujourd'hui, In. Y a-t-il quelque chose de spécial ?"

Êtes-vous sous l'effet de drogues ou quelque chose comme ça ? Bien sûr, je n'ai pas demandé.

[Est-ce mal d'être de bonne humeur, ou préférez-vous quand je suis de mauvaise humeur ?]

"Ce n'est pas ça. C'est juste..." Je ne pouvais pas m'ajuster, mais ce ne serait pas bon de le dire comme ça. "C'est bien. Vous êtes amicale, Inversion. Je vous verrai au restaurant, d'accord ?"

[Vous partez maintenant ? Je pars maintenant.]

"Je sors. Comment puis-je vous faire attendre ? C'est si impoli."

[D'accord, alors je vous verrai plus tard. Si je ne me dépêche pas de rentrer aujourd'hui, j'inviterai... celle au joli visage... Elle était silencieuse. [Rencontrons-nous d'abord, d'accord ?]

"C'est vrai..." J'ai suivi le mouvement, me sentant distraite. La personne à l'autre bout du fil a ri de bonne humeur et a raccroché. Quand je suis revenue à moi, j'ai rapidement cherché la clé et je l'ai saisie dans ma main. "Papa, je sors faire quelques courses d'abord. Je serai de retour bientôt."

"Pas besoin de te dépêcher, je veux être seul."

"C'est ton enfant."

"C'est ça... où est l'argent ? Tu as dit que tu le donnerais à ton père."

"Je te le transférerai via téléphone portable."

"Moderne, ne te dépêche pas de rentrer, c'est agaçant."

"Alors j'appellerai toutes les heures pour savoir ce que papa fait."

"Je ne répondrai pas au téléphone. Je suis paresseux."

"Non, sinon je rentrerai tôt."

"Je vais le prendre. J'ai juste un rhume. Quel est le problème ?"

Au final, j'ai dû laisser mon père seul et lui transférer de l'argent via son téléphone portable. Pour être honnête, je me suis sentie un peu coupable de ne pas être restée à la maison même si je savais que mon père était malade. Mais je voulais rencontrer India qui semblait être de bonne humeur aujourd'hui.

Je ne veux pas rater ce moment.

C'est bon. Papa a dit qu'il répondrait au téléphone. Il n'y a rien à craindre.

Je suis arrivée au magasin de thé mentionné en premier, ne commandant qu'une boisson légère. En attendant, environ dix minutes avant l'heure prévue, India est entrée dans le magasin. J'étais assise là, regardant dehors, pensant à des choses aléatoires, et j'ai été un peu surprise avant de sourire et de saluer la belle décoratrice d'intérieur qui m'attendait.

"Désolée d'être en retard. Le stationnement est vraiment difficile à trouver."

"Ce n'est pas grave. Je comprends. Je peux attendre."

"Est-ce difficile de voyager ?"

"Ce n'est pas difficile du tout."

"C'est probablement vrai. Vous êtes venue avant In. Alors, commandons quelque chose à manger pendant que nous parlons, d'accord ?" India a pris la responsabilité de commander le menu dont elle a dit qu'il était le plat signature du magasin. Elle a également commandé un thé à la menthe rafraîchissant à manger avec le dessert. Je la regardais avec plaisir, mais elle a regardé en retour. Cela m'a fait tressaillir un peu.

"Qu'est-ce que vous regardez ? Y a-t-il quelque chose sur mon visage ?"

"Non, c'est juste que je vous trouve agréable à regarder. Au fait, que voulez-vous..."

"Avez-vous d'autres questions ?" J'ai frotté mes mains en préparation. "N'hésitez pas à demander."

"Voulez-vous poser d'autres questions ?"

"Oh, n'avez-vous pas dit que vous vouliez plus d'informations et de détails sur le modèle ?"

Il y avait une pointe de surprise sur son visage avant qu'elle ne fasse semblant de se souvenir de quelque chose.

"C'est vrai. Ce n'est pas grand-chose. J'ai l'idée que si la pièce est trop nue, devrions-nous trouver un artiste talentueux pour dessiner sur les murs ? Alors nous n'aurons pas à trouver quelque chose à mettre dans la pièce pour l'encombrer."

"C'est bien. Faites ce que vous pensez être bien."

"Alors, voilà." La personne au visage doux a pris l'organisateur et a noté quelques notes avant de le fermer. Tout le monde est resté silencieux, ne sachant pas de quoi parler ensuite.

"C'est tout ?"

"Hein ? Oh, c'est tout."

"En fait, nous avons parlé au..." J'ai fait une pause avant de réaliser qu'il valait mieux ne rien dire. La rencontrer en personne est définitivement mieux que de parler au téléphone.

"Mais vous n'avez pas à aller à l'entreprise, Mlle In ? Comment se fait-il que vous puissiez venir prendre le thé ?"

"J'ai dit que je sortais pour rencontrer des clients. Qu'est-ce que l'entreprise oserait dire ? Mais en fait... ici, je peux travailler de chez moi parce que c'est la compagnie de mon père. Je ne vais à l'entreprise que lorsque j'ai des réunions sur divers plans."

"Pourquoi avez-vous choisi d'étudier ça ?"

"J'aime dessiner. C'est amusant. Je peux rendre une pièce belle. Quand les clients l'aiment, je suis heureuse."

"Mais votre chambre est complètement blanche et vide. Il n'y a presque pas de choses."

"Et comment le savez-vous ?"

Quand on m'a posé la question, je me suis souvenue et j'ai continué à trouver des excuses.

"Je devine juste à partir des personnalités. Vous savez que je suis douée pour deviner." Changeons de sujet. "Et où avez-vous conçu la première pièce ? Pouvez-vous me le dire ?"

"À la maison, mon premier client était le père d'In. Hmm... Je viens de me souvenir," la personne au visage doux a fait une pause un instant pour laisser le serveur poser la théière qui avait été apportée pour servir. "In pourrait ne pas pouvoir sortir pour parler de travail pendant les prochains jours. Je dois partir en dehors de la ville."

Agir comme si c'était une réunion normale. Elle est de bonne humeur aujourd'hui... Mais puisque vous avez déjà mentionné ça, posons d'autres questions.

"Où allez-vous ? En voyage ?"

"Ce n'était pas exactement des vacances. Ma mère voulait aller à Chiang Mai pour adorer Bouddha, alors j'en ai profité pour aller me détendre. Cette maison était la première pièce qu'In a conçue."

"Je veux vraiment la voir de mes propres yeux," j'ai dit, d'un ton taquin.

"Vous voulez y aller ?"

"Hein ?"

"..."

"Vous m'invitez à venir avec vous ?"

"Vous vouliez y aller la voir, n'est-ce pas ?"

Pourquoi tout semble-t-il si facile ces jours-ci ? La personne qui avait un mur si haut dans le ciel m'invite maintenant à sortir avec elle sans aucune hésitation, comme si nous ne nous étions jamais détestés auparavant.

"Est-ce que quelque chose de bien est arrivé ?"

"Eh bien... juste un peu. Pourquoi ?"

"Vous avez gagné à la loterie ?"

"In ne joue pas à la loterie."

"Alors qu'est-ce qui vous rend si heureuse ?"

"Alors qu'est-ce qui vous a fait penser qu'In était si heureuse ?"

"Eh bien..." Je n'ai pas pu m'empêcher de parler de ce que je savais. "Quand les gens sont très heureux de quelque chose, ils ne devraient pas se précipiter pour faire quelque chose qu'ils regretteront plus tard. C'est pourquoi ils disent de rester calmes quand ils sont heureux ou en colère."

"Le fait de vous inviter à venir avec moi vous fera-t-il regretter plus tard ?"

"C'était..."

"Vous y allez ?" La question qui semblait exiger une réponse m'a rendue sans voix. "Si Khun See n'est pas disponible, alors..."

"Allons-y !" J'ai répondu presque immédiatement, de peur que l'autre personne ne change d'avis. India a souri un peu et a demandé d'un ton taquin.

"Êtes-vous sûre, Khun See ? Êtes-vous heureuse de quelque chose quand vous répondez à ça ?"

Je me suis redressée et j'ai regardé la personne au visage doux avec un sourire avant de me gratter le cou d'embarras.

"Douée pour la réplique."

"Alors si vous êtes d'accord avec ça, vous ne le regretterez pas plus tard, n'est-ce pas ?"

"Et y a-t-il quelque chose que je regretterai plus tard en allant à Chiang Mai avec vous cette fois ?"

"C'est vous qui êtes sarcastique."

"Vous pouvez inviter n'importe qui à venir avec vous en tant qu'ami. Il y a beaucoup de chambres."

Ce furent les derniers mots d'India et j'ai choisi "Papa" pour y aller en tant que suiveur respectable, même si j'ai hésité à le laisser venir avec moi ou non, parce que j'avais peur que la famille de la personne au visage doux se souvienne de nos actes héroïques en tant que père et fille. Mais avant que je puisse me décider, quand je suis rentrée à la maison, j'ai vu le message de papa collé sur la table à manger, avec beaucoup de nourriture recouverte d'une cloche alimentaire.

"Papa a acheté ça pour que tu manges. Aujourd'hui, j'ai de la chance.

Je rends le capital pour que je ne le voie pas comme une faveur, et je ne veux pas être avec toi. C'est agaçant.

Ton père."

Après avoir vu le message, j'ai immédiatement appelé mon père, mais l'appel a été coupé à chaque fois. Cela signifie qu'il ne veut pas écouter ma persuasion. S'il ne veut pas me rencontrer, personne ne peut le forcer. Merde, j'aurais dû être plus prudente avec mon père. Il n'avait pas juste un rhume !

Alors que je me sentais stressée et inquiète que quelque chose puisse arriver à mon père et qu'il n'y ait personne pour s'occuper de lui, c'était comme si India avait un sixième sens et savait quand faire en sorte que les gens se sentent bien.

Hmm...

India : Bonne nuit et fais de beaux rêves.

Le stress est parti...

**Chapitre 9 : Contrat**

Je ne voyage pas très souvent en voiture dans d'autres provinces parce que j'aime le confort. La plupart du temps, si je pars, je prends un avion ou quelque chose comme ça pour gagner du temps. Mais maintenant, je suis prête à m'asseoir le dos courbé dans une camionnette pendant plus de dix heures avec India qui vient avec sa famille. Tout le monde m'accueille chaleureusement et personne ne se souvient qu'ils m'ont déjà rencontrée. Ou j'essaie de garder la tête baissée pour que personne ne se souvienne de moi ou quelque chose comme ça. En fait, je voulais emmener Prang avec moi pour ce voyage parce qu'elle avait un quota d'invités, mais la secrétaire voulait passer plus de temps avec sa famille, ce que je n'avais pas arrangé.

Au moment où nous sommes tous arrivés à la maison de vacances familiale, il était environ 6 heures du matin le lendemain. On pourrait dire que j'étais pratiquement devenue un avec les sièges de cette camionnette. Mais je devais admettre que la fatigue du long voyage en valait la peine. Parce que la maison sur la colline avec les nuages bas suspendus comme une peinture, on ne peut la trouver nulle part ailleurs. Juste un peu plus et je pourrais sauter et attraper les nuages.

"Nous voilà ! C'est la maison de la famille d'In."

India a fièrement agité sa main vers sa maison, qui était trop belle pour ne pas être montrée. La maison était située sur une colline nue avec seulement une basse clôture en bois la séparant, indiquant sa simplicité. Le design du bâtiment indiquait la modernité. Les murs en béton apparent mélangés à du bois rendaient la maison très bien intégrée à la nature.

"La maison est si belle."

"Mon père l'a conçue."

"Votre père est architecte, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'il y a de si génial là-dedans ? Votre père a conçu la maison, tandis que vous vous êtes occupée de l'aménagement intérieur." J'ai regardé et j'ai fait une comparaison entre India et son père, qui se tenait à proximité, avant de partager mes observations. "On dit que les enfants s'inspirent des gens proches d'eux. Si vos parents sont médecins, vous serez également influencés par eux. Cela semble vrai."

"Et vos parents ? Que font-ils dans la vie ? Pourquoi êtes-vous devenue coach de vie ?"

Quand on m'a posé la question, je me suis tenue sur mes talons et je n'ai pas pu penser à une réponse.

"Mon père est médecin."

"Les médecins soignent les gens ?"

"Voyant." Je ne mens pas. Mon père était un voyant, mais c'est tout... un voyant plein de conjectures, et j'ai tout eu de mon père. Rien ne manque.

"Ça a l'air précis ?"

"Que devrais-je dire ?" Je n'ai pas répondu. La mère d'India s'est dirigée vers nous et nous a invités à entrer dans la maison. J'ai admiré le design intérieur simple parce que le propriétaire de l'œuvre a affirmé avant de venir que c'était son premier travail. "Vous avez bien grandi."

"Vous utilisez des mots si vieux," India a mis sa main dans sa poche, se sentant timide.

"C'est vrai. Vous êtes très douée et talentueuse dans ce que vous faites. Je suis contente de vous avoir choisie."

"Vous devez décorer la maison pour moi."

"Avez-vous choisi In à cause de son travail ?"

"Eh bien, ça doit être comme ça, n'est-ce pas ?"

"Uh-huh." La personne au visage doux a fait une moue comme si elle voulait dire quelque chose, puis a changé son plan en me faisant visiter la maison, en particulier la piscine à l'arrière. Quand j'ai vu la piscine, j'ai arrêté mes jambes et j'ai marché autour, ne m'approchant pas trop de peur de tomber.

"Il fait si froid sur la montagne, y a-t-il encore une piscine ?"

"J'aime nager. J'aime donner des coups de pied dans l'eau avec mes jambes. Quand j'ai commencé à marcher, mon père a immédiatement creusé cet étang pour que je puisse venir jouer dans l'eau."

"C'est ça ?"

"Vous n'avez jamais demandé quand je peux marcher."

"Je pense que vous devriez pouvoir marcher à l'âge d'un ou deux ans. Est-ce anormal ?" J'ai fait semblant de ne pas savoir pour que ça ait l'air naturel. India a fait un peu la moue avant de demander à rentrer.

"Je viens de me souvenir que vous n'avez pas encore bu. Je vais vous chercher de l'eau. Restez ici pour l'instant."

"C'est bon, Mlle In..."

Pas encore... mais en voyant son empressement, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Maintenant, elle est devenue très agile, contrairement à avant où elle était assise dans un fauteuil roulant ou dans les bras de son père. Elle peut tout faire toute seule, me faire visiter la maison, et a même une piscine où elle peut donner des coups de pied.

Même si je suis arrivée ici, je n'ai toujours pas oublié d'appeler mon père. Et comme d'habitude, il n'a toujours pas répondu au téléphone et m'a raccroché au nez trois fois de plus pour me rappeler qu'il allait bien et qu'il était trop paresseux pour parler.

Après avoir abandonné, j'ai commencé à chercher India, qui a dit qu'elle allait me chercher de l'eau à boire. Puis, je l'ai suivie dans la maison, qui était assez...

La zone spacieuse était remplie de bruits forts venant du hall central, et cela m'a fait hésiter à montrer mon visage parce que la mère et la fille se disputaient bruyamment pour savoir si elles devaient traîner India pour trouver le moine au temple.

"Aucun moine ne peut m'aider, maman. Si c'est fini, c'est fini. Je ne reviendrai pas. Je ne peux pas être avec Narin," a fermement insisté la personne au visage doux. Mais maman a quand même fait de son mieux pour la persuader.

"Chaque couple a des problèmes. Je pense que tu es trop pressée de divorcer... Allons d'abord voir le moine dans ce temple. S'il dit que vous ne pouvez pas revenir et être ensemble, alors ne revenez pas."

"Est-ce que maman fait plus confiance au moine qu'à moi qui ai vécu avec Narin ? Nous ne revenons pas, maman. Nous avons dépassé ce point. En ce moment, je suis heureuse. Tu ne peux pas respecter ma décision ?"

"Maman ne veut pas voir ta famille échouer comme ça."

"Eh bien, si ce n'est pas la bonne personne, ce n'est pas la bonne personne. Maman, ne me force pas."

Quand j'ai vu que les deux commençaient à faire du bruit, je me suis éclairci la gorge pour signaler ma présence. J'essayais en fait de rester silencieuse, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'intervenir. La mère et la fille s'étaient déjà tues, me donnant un sourire indifférent, alors j'en ai profité pour montrer que j'avais tout entendu.

"Excusez-moi d'interrompre. Serait-il possible que je dise quelque chose ?" J'ai fait semblant d'être légèrement timide, et quand les adultes se sont tus, j'ai considéré que c'était ma permission d'exprimer mon opinion. "Eh bien, j'ai quelques connaissances dans ce domaine. Serait-il possible que je lise votre avenir, Mlle In ?"

"Vous savez lire l'avenir ?" Sa mère, qui y croyait de tout son cœur, a été ravie d'apprendre que j'avais des pouvoirs surnaturels.

"Ce n'est pas exactement de la divination. C'est juste que ça m'est apparu comme si je voyais une image..." Je me suis dirigée vers sa mère et j'ai tendu la main pour toucher son bras, faisant un geste surpris. "Maman, vous avez aussi un don, n'est-ce pas ? Vous l'avez probablement."

"J'ai fait beaucoup de bonnes actions."

"Oui, maman a fait beaucoup de bonnes actions."

"See a vu que votre mère portait du blanc aussi."

"Récemment, ma mère vient de se faire ordonner moine."

En fait, pendant que je dormais dans la voiture, j'ai entendu sa mère raconter une histoire sur son ordination en tant que nonne dans un temple qui était loin de la civilisation. Pour renforcer ma crédibilité, j'ai dû déterrer le passé et le souligner un peu.

"Maman a du mal à avoir des enfants, n'est-ce pas ? Vous êtes mariée depuis presque cinq ans et vous n'avez toujours pas eu d'enfant... Oh... C'est India ? Je peux le voir."

"Avez-vous vu India ?"

"Oui, India est apparue faiblement derrière vous. Vous avez votre fille en... India."

"Vous êtes si douée, Mlle See !" Cette fois, sa mère a tendu la main pour me saisir avec admiration. Cette information était quelque chose dont je me souvenais du passé, quand mon père cherchait des nouvelles d'India pour demander de l'argent. Je n'aurais jamais pensé que ce serait utile maintenant.

"Je ne suis pas si douée. J'ai juste une vague idée. C'est comme ça, maman. D'après ce que j'ai vu en vous tenant la main, on dirait... que vous avez demandé un enfant à un dieu, n'est-ce pas ?"

"Uh-huh."

"Un enfant divin ne peut pas épouser une personne ordinaire. Elle est trop au-dessus. C'est comme... les normes morales ne correspondent pas. Vous voyez, les normes morales d'India sont très élevées. La seule personne qui peut l'épouser, si ce n'est un prince d'un pays lointain, doit être un moine."

"Vous êtes folle ? Alors comment maman peut-elle me laisser épouser un moine ?"

"N'est-ce pas ?... Je veux dire, votre mari, In." J'ai arrêté de tenir la main de sa mère et j'ai fait semblant de toucher la main d'India, tout en continuant à jouer la comédie.

"Votre mari, In, est une personne avec beaucoup de bonnes actions, mais il les a déjà toutes utilisées dans son mariage avec vous. Une fois les bonnes actions disparues, vous deux ne pouvez plus être ensemble. Plus vous resterez ensemble, plus ce sera mauvais pour votre mari, son entreprise échouera, sa vie sera raccourcie, et cela entraînera également votre maladie."

"Est-ce vrai ?"

"Hé, quand vous étiez enfant, aviez-vous un handicap ? Il me semble que j'ai remarqué que vous... avez les trente-deux, mais elles semblent inutilisables."

"Quand elle était petite, elle ne pouvait pas marcher," a dit sa mère, et dès qu'elle l'a mentionné, elle s'est dirigée vers le canapé pour s'asseoir. Ma supposition était trop précise, et je ne pensais pas que je saurais autant de choses. "Donc, au final, In et Narin ne peuvent pas être ensemble, n'est-ce pas ?"

"Si elle se remet avec son mari, elle ne pourra plus jamais marcher. Maman doit faire un échange."

Bien sûr, quelqu'un qui s'est battu pour aider sa fille à marcher pendant tout ce temps, et qui croit même en quelque chose comme ça, reculerait facilement quand on lui dit qu'il doit y avoir un 'échange'. Ils n'insisteraient plus pour l'emmener voir le moine. Alors maintenant, la fille est à l'abri d'être traînée au temple, mais à la place, elle est laissée avec moi au pavillon, ce qui semble lui plaire puisqu'elle n'a plus à être forcée.

"Très lisse, n'est-ce pas ?"

"Qu'est-ce que vous avez dit ?"

La personne au visage doux qui a soudainement parlé m'a fait redemander. Quand j'ai vu le sourire qui semblait avoir une signification cachée sur ce visage, je n'ai pas pu m'empêcher de me demander ce que cette personne pensait.

"Je veux dire, vous avez eu une vision aussi. Je ne pensais pas avant que vous auriez cette capacité. Je n'en ai jamais entendu parler."

"Eh bien... ça arrive parfois."

"Merci de m'avoir aidée à parler à ma mère."

"De rien."

"Allons courir et jouer."

"Oui... Hein ?" India, qui a rapidement changé de sujet, a attrapé mon poignet et m'a traînée à l'arrière de la maison. En plus de la piscine, il y avait aussi un chemin qui s'étendait à perte de vue. J'ai secrètement vu qu'il y avait des vaches qui meuglaient. "Aller courir ?"

"Oui. Ai-je dit quelque chose de mal ?"

"Ça a l'air un peu étrange, comme retourner en enfance. Personne ne m'a invitée à courir comme ça depuis longtemps. La dernière fois que j'ai été invitée, c'était pour aller à un marathon."

Ensuite, j'ai dit à mon rendez-vous qui m'avait demandé de courir un marathon que je ne voulais pas y aller. Nous avons cessé de nous contacter.

Allez...

Je déteste la chaleur du soleil thaïlandais.

"L'endroit est si large et le temps n'est pas chaud non plus."

"Mais il y a du soleil, ça me rend la peau foncée..."

"Allez vite !"

India a couru devant moi et a fait signe. Moi, qui étais encore confuse, je ne pouvais que rester là, immobile, parce que je ne pouvais pas le supporter. Jusqu'à ce que la personne au visage doux mette ses mains sur ses hanches et se repose les jambes comme si elle cherchait des ennuis.

"Pouvez-vous arrêter d'être si timide ? Si je vous ai dit de courir, alors courez."

Vous me menacez ? Vous pensez que j'aurai peur ? Personne dans ce monde ne m'a jamais forcée. Si je ne veux pas courir, je ne courrai pas.

"Celui qui atteint cet arbre en premier gagne."

Vous pouvez courir !

J'ai couru devant, dépassant le corps d'India sans faire de bruit. La personne au visage doux a semblé être stupéfaite parce qu'elle ne pouvait pas le supporter. Quand elle a retrouvé ses esprits, elle a crié et hurlé fort.

"Tricheuse !"

Le bruit des pas de la personne au visage doux m'a suivie de près. Étant une perdante, je n'ai pas pu m'empêcher de courir encore plus fort. Mais au final, India m'a dépassée et a touché l'arbre qui marquait la ligne d'arrivée en premier.

"Gagné."

"Eh bien, vous faites de l'exercice souvent."

"Pendant que vous ne faites pas d'exercice, vous avez besoin d'un répit."

Je me suis penchée, j'ai attrapé mes genoux et j'ai haleté pour prendre de l'air. Depuis combien de temps n'avais-je pas fait d'efforts ? Je ne pouvais pas dire que j'étais vieille parce que nous avions à peu près le même âge, mais India avait toujours l'air si énergique.

"Nous pouvons prendre rendez-vous pour une revanche quand vous voulez."

"Maintenant !"

J'en ai profité pour tricher à nouveau et je suis retournée d'où je venais en courant. Il y avait des rires qui me poursuivaient avant que je ne dépasse à nouveau et que tout soit pareil.

J'ai perdu...

"Plus maintenant. Ça suffit." Je me suis assise au bord de la piscine comme quelqu'un qui n'avait plus la force de faire quoi que ce soit. India, qui était arrivée la première, a plongé ses pieds dans la piscine et m'a donné un coup de pied de manière espiègle.

"Même si vous trichez et que vous perdez quand même, vous ne pouvez pas le supporter."

"Vous êtes trop forte. Vous mangez des vaches et des buffles ?" J'ai regardé les jambes minces de la petite fille qui trempaient dans l'eau avec un sentiment d'étonnement. Elle pouvait courir incroyablement vite.

"Faire de l'exercice pour mes jambes tous les jours est définitivement mieux que les gens qui ne font pas d'exercice pour leur corps... De plus, j'ai peur que si je ne bouge pas, je ne pourrai plus marcher."

"Alors c'est ça." Quand j'ai pu bouger, j'avais peur de redevenir comme avant, alors je devais faire quelque chose pour me sentir en sécurité ou quelque chose comme ça.

"Je sais aussi nager."

"Vous êtes si douée pour tant de choses. Je me sens si inférieure en voyant tout ce que vous pouvez faire." J'ai regardé l'eau dans la piscine et j'ai commencé à avoir peur après être revenue à la raison. "Je ne sais pas du tout nager."

"Vous voulez savoir nager ?"

"Je veux bien, mais..."

"Alors nagez !"

"Crie !"

J'ai été poussée dans la piscine sans prévenir. Ma peur de l'eau m'a fait couler de plus en plus loin. Comme le fond de la piscine était profond, j'ai réussi à rebondir hors de la piscine pour sortir de l'eau et appeler à l'aide.

"Aidez-moi, See ne sait pas nager."

"Donnez des coups de pied, donnez des coups de pied, et agitez vos mains en cercle devant vous."

"Non, je ne peux pas le faire."

"Vous pouvez le faire. N'importe qui peut faire ça."

"Aidez-moi, ah..."

J'ai commencé à paniquer et j'ai coulé de plus en plus bas. Peu de temps après, j'ai entendu le bruit d'éclaboussures d'eau sous l'eau. India a sauté et m'a aidée à remonter. Sous le choc, je me suis rapidement accrochée à la créature comme si j'essayais de survivre et j'ai poussé la tête de la personne plus petite sous l'eau. Cependant, India, qui était toujours consciente, a essayé de me pousser au bord de la piscine. Quand j'ai mis mon bras sur la piscine, une personne au visage doux a fait surface avec les cheveux qui lui couvraient le visage.

"Vous vous débattez beaucoup."

"Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ?!" J'ai crié de colère et j'ai repoussé India. C'était la première fois que je me mettais si en colère et que je m'énervais contre elle, et je n'aurais jamais pensé que ce jour viendrait. India, qui avait l'air stupéfaite, a essayé de sourire et d'expliquer.

"Je veux que vous puissiez nager."

"N'y a-t-il pas une meilleure façon ? Les gens qui ne savent pas nager, savez-vous à quel point c'est effrayant d'être dans l'eau comme ça ? Vous vous êtes amusée, mais pas moi." Je me suis dirigée vers les escaliers et je me suis rapidement éloignée de la piscine. India m'a suivie, essayant de parler calmement, mais j'étais trop en colère pour la regarder.

"See, vous êtes vraiment en colère ?"

"Oh !" J'ai à peine remarqué que la personne au visage doux avait prononcé mon nom sans que vous ne montriez le chemin. Une des mains de la petite personne a attrapé mon poignet pour me tirer pour parler, mais je l'ai repoussée avec colère. "Ne me touchez pas."

"Désolée."

"Pourquoi faites-vous ça ?"

La personne au visage doux a commencé à faire une moue comme quelqu'un qui se sentait extrêmement coupable. Ma colère qui avait éclaté quand j'ai vu ça a commencé à s'estomper, mais je me sentais toujours irritée.

"J'ai tenu ma promesse."

"Quelle promesse ?"

"Si je peux remarcher, je vous apprendrai à nager."

**Chapitre 10 : Ami canon**

Après qu'India ait dit ça, je ne pouvais qu'ouvrir la bouche comme quelqu'un qui ne pouvait pas contrôler mes émotions. J'étais à la fois heureuse qu'elle se souvienne de moi et en colère qu'elle se moque de moi comme ça. Je venais de survivre à la mort. Comment pourrais-je dire : "Oh mon Dieu, tu te souviens de moi maintenant ? Je suis si embarrassée." C'est une affaire importante.

"Même si tu te souviens que je ne sais pas nager, tu fais ça quand même. C'est agaçant."

J'ai pris une profonde inspiration et j'étais sur le point de courir dans la maison, mais India a couru vers moi et m'a attrapé le bras avant que je ne puisse le faire, et j'ai immédiatement eu l'air coupable.

"Tu es en colère ?"

"Si c'était toi, serais-tu de bonne humeur ?"

"Désolée."

En entendant ça, j'ai serré les lèvres et je me suis retournée pour retourner dans la maison, dans ma chambre comme d'habitude, voulant me calmer. Mais après avoir pris une douche et m'être changée et avoir passé du temps seule, ce visage coupable et cette voix geignarde comme un petit chaton m'ont rendue incapable de ne pas secouer la tête.

Merde, je ne peux pas me remettre de ma colère si vite juste parce que cette fille s'est comportée comme ça.

Mignonne !

Maintenant, je ne suis plus en colère...

Mais l'atmosphère entre nous est restée tendue jusqu'à l'heure du dîner. Sa mère, qui me considérait maintenant comme une magicienne, a bien pris soin de moi et m'a raconté les histoires que j'avais prédites au père d'India. La personne au visage doux a écouté calmement et n'a pas beaucoup souri, ce qui a surpris sa mère.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Nong In ? Pourquoi as-tu l'air si silencieuse ?"

"Voyager sur une longue distance est fatigant."

"Qu'est-ce qui se passe ? Tu es ici depuis le début de la journée, tu n'es même pas allée au temple avec maman. Regarde maman, elle vient de rentrer du temple et du marché, et elle a encore de l'énergie !" Sa mère s'est tournée vers moi et a demandé avec inquiétude.

"Comment va Khun See ? Vous êtes fatiguée aussi ?"

"Eh bien, un peu, mais en ce moment, tout va bien. La nourriture est très délicieuse, et le logement est bon avec une piscine." Dès que j'ai dit ça, India s'est précipitée pour se concentrer sur son repas après avoir tripoté sa nourriture pendant longtemps. L'atmosphère du repas a continué jusqu'à ce qu'il fasse nuit. Tout le monde est parti faire ses propres affaires. Par exemple, le père est allé regarder la télévision, tandis que la mère lisait un livre et priait à côté de lui. Voyant India s'éloigner discrètement, je l'ai suivie jusqu'à ce que nous arrivions au pied des escaliers où la personne au visage doux montait.

"Vous allez déjà vous coucher ?" J'ai demandé. India s'est tournée vers moi un instant et a hoché la tête.

"Oui."

"Il n'est que 19 heures. Si vous vous couchez tôt, que vais-je faire ?"

"Mlle See, allez dormir."

"Je me couche tard. J'ai l'habitude de vous envoyer un message de bonne nuit à 23 heures."

"Il n'y a pas grand-chose à faire ici. Je suis désolée de vous ennuyer, See."

"On va regarder les étoiles ?" J'ai dit maladroitement, mais India est restée silencieuse un instant, puis a redemandé, comme si elle boudait.

"Tu n'es plus en colère contre moi ?"

"Je ne suis pas en colère." J'ai un peu levé les yeux au ciel et j'ai souri sèchement. "J'ai peut-être été un peu émotive à l'époque, mais ça va maintenant. Si Khun In ne va pas regarder les étoiles avec moi cette fois, je serai vraiment en colère. Je te donne une chance de te racheter."

"Est-ce que des excuses ne suffisent pas ?"

"C'est moi qui essaie de me réconcilier avec toi." Cette fois, j'ai ouvert ma propre carte et j'ai fait une moue. "Je sais que tu es un peu trop émotive, mais ne peut-on pas juste passer à autre chose ? On a couru et joué ensemble aujourd'hui. Tu ne sais pas à quel point je déteste courir au soleil."

Un léger sourire est apparu au coin de la bouche d'India avant qu'elle ne décide de faire demi-tour et de ne pas monter les escaliers comme elle l'avait prévu à l'origine. Quand j'ai vu ça, j'ai poussé un soupir de soulagement.

"La réconciliation est terminée."

"In n'est pas du tout en colère contre toi."

"Tu n'es pas en colère. Tu es juste contrariée parce que tu ne pensais pas que je te crierais dessus comme ça," j'ai dit comme quelqu'un qui sait lire les gens, et j'ai mis un visage de profond regret. "Aussi, ne reste pas en colère trop longtemps. Je ne suis pas douée pour ça."

"Qui est vraiment en colère ? Celle qui veut apprendre à nager m'a crié dessus."

"Quand tu étais enfant, tu n'étais pas aussi méchante. Tu agissais toujours de manière pitoyable, portant une grande jupe, assise dans un fauteuil roulant, ayant l'air malade. À ce moment-là, je t'imaginais grandir."

"Tu devrais être une fille douce et gentille qui aime courir dans un champ de lavande tout en tourbillonnant, entourée de papillons comme une publicité de Fine Line."

"Et comment est-ce maintenant ?"

"Tu es si pleine d'énergie, c'est comme si tu avais mangé la force d'un cheval et d'un bœuf. Juste un peu plus et tu seras une athlète olympique. La façon dont tu tournoies, c'est comme si tu étais sur le point de lancer une bouée sur la ligne d'arrivée."

"Quand m'as-tu reconnue pour la première fois ? La première fois que tu m'as rencontrée ?"

Quand on m'a posé la question, je ne savais pas quoi répondre parce que je me souviens quand j'ai passé une journée en tant que son mari, c'était comme un drame. Si je le lui disais, elle penserait que j'étais folle, alors j'ai haussé les épaules et j'ai donné une réponse ambiguë.

"Pas exactement. Ça m'a semblé familier. Puis je me suis souvenue que c'était toi. Et toi ? Quand t'es-tu souvenue de moi ?"

"Je ne sais pas comment répondre. Tout ce que je sais, c'est que tu n'es pas différente maintenant de quand tu étais enfant. Tu as toujours l'air rusée, sournoise et maline. Comme quand tu as fait semblant de lire l'avenir de ma mère, tu n'as eu aucun problème."

Nous nous sommes regardées en silence, puis nous avons ri maladroitement avant de nous détourner et de nous gratter la nuque, tandis que l'autre personne continuait à gratter le sol avec ses pieds, ne sachant pas quoi faire.

"Je suis désolée."

"Hein ?"

"C'est à propos de la façon dont mon père et moi avons trompé votre famille," j'ai dit, me sentant gênée, et j'ai levé la main pour me gratter la nuque. "Même maintenant, je me sens toujours coupable à votre sujet. Même quand j'ai grandi, vous étiez le seul cas que je n'oublie jamais et dont je me sens toujours coupable jusqu'à maintenant."

"Je le crois." Elle a juste hoché la tête et a souri comme quelqu'un qui le croyait vraiment, ce qui m'a surprise.

"Pourquoi n'as-tu pas l'air en colère ?"

"N'est-ce pas une bonne chose ?"

"Mais mon père et moi avons escroqué votre mère de beaucoup d'argent."

"Même si votre père ne l'avait pas trompée, ma mère aurait de toute façon laissé d'autres la tromper. Au contraire, vous êtes une enfant de dieu digne de confiance, ce qui m'a fait croire que je pourrais un jour marcher, et je l'ai vraiment fait."

J'ai souri sèchement et j'ai regardé les jambes de la personne au visage doux avec admiration du fond du cœur.

"Tu as vraiment bien grandi, India. Tu vis comme une personne normale, en bonne santé, avec un bon travail, et tu peux faire beaucoup de choses, de la course au saut en passant par la natation."

"J'ai reçu une bénédiction magique de ta part."

"Tu y crois vraiment ?"

"Quand j'étais enfant, j'y croyais, mais quand j'ai grandi, j'ai réalisé que c'était une astuce pour tromper les enfants... Je peux marcher grâce à ma détermination. Je fais de l'exercice et de la physiothérapie tous les jours. C'est comme un miracle, mais je crois que je peux le faire toute seule. Mais toi... as-tu vraiment des pouvoirs spéciaux ?"

"Si je dis la vérité, serai-je jetée de la maison ? Il fait noir et je suis sur une montagne. Il n'y a pas de voitures qui passent. Je n'ai pas d'endroit où dormir."

"Menteuse."

"..."

"Mais merci pour l'espoir. À un moment donné, j'ai vraiment cru que j'avais un pouvoir spécial. Ça m'a donné de la motivation et je n'ai pas seulement passé mon temps au lit à ne rien faire." La fille au visage doux a mis ses mains dans les poches de son jean et s'est tenue sur ses talons de manière mignonne. "Même si j'ai été trompée, je peux dire que je suis celle que je suis aujourd'hui grâce à toi."

"Juste une partie."

"Hum, juste une partie... mais c'est beaucoup."

Nous sommes restées silencieuses pendant un moment, puis nous avons finalement dit ce que nous pensions devoir faire.

Parce que ça était coincé depuis l'enfance. Maintenant, j'ai la chance de dissiper le malentendu et de montrer ma sincérité.

"Je pensais que tu serais encore plus en colère. Au début, je n'ai même pas pensé à te dire la vérité parce que je ne savais pas comment te faire face. J'ai escroqué ta famille de tellement d'argent, et j'ai encore le culot d'agir de manière si proche et de demander à être amies."

"Au début, j'étais en colère. La personne qui faisait ma physiothérapie a dit que j'étais stupide. Ma mère était stupide de dépenser de l'argent pour ces voleurs. Je me sentais vraiment mal d'être devenue stupide. Comprenez-vous à quel point c'est embarrassant d'être stupide ?"

"Pas étonnant, quand on s'est revues, tu as agi comme si tu me détestais."

"Eh bien, être un coach de vie pour moi est vraiment ridicule," la personne au visage doux a ri un peu, puis a levé les sourcils et a plissé les yeux. "Mais sauf pour toi."

"Y a-t-il une exception ? Pourquoi ?"

"Eh bien, tu es une amie, et tu es celle qui peut vraiment me donner de l'encouragement. Ce n'est... pas un mensonge complet," India a hoché la tête et s'est dirigée hors de la maison. "N'avez-vous pas dit que nous allions regarder les étoiles ? Nous avons parlé pendant des lustres. Faisons-le le matin."

"Tu exagères. Alors... allons nous asseoir dehors. En venant dans la province, il faut faire quelque chose. Ne te contente pas de dormir depuis 19 heures."

India a préparé un anti-moustique et nous nous sommes assises au bord de l'étang derrière la maison, qui était le même endroit où j'avais été poussée et avais failli mourir pendant la journée. Même si j'avais un peu peur, je devais admettre que cet endroit avait la meilleure vue.

"Ne me pousse plus. Cette fois, je te dépecerai et je ferai une bouée de sauvetage."

"Effrayant," India a frotté ses bras comme si elle imaginait quoi faire ensuite. "Pourquoi ne sais-tu pas nager ?"

"Pourquoi ne parlez-vous pas russe ?"

"Tu te moques," la personne au visage doux a ri, puis a levé la main et a tapoté légèrement mon épaule. Son langage corporel semblait beaucoup plus intime avec moi maintenant. Les bulles qui nous séparaient ont commencé à éclater une par une, jusqu'à ce que nous soyons assises l'une près de l'autre comme des gens qui...

Tu peux m'appeler "Ji". "Je vois que tu es une personne agile. Tu devrais apprendre à nager. C'est une compétence naturelle."

"Je n'arrive pas à m'imaginer flottant dans l'eau. J'ai déjà essayé, mais je n'ai pas pu survivre. Mes jambes coulaient toujours."

"Mais j'ai vu sur Instagram que vous avez de belles photos de vous en maillot de bain."

"Oh, vous êtes secrètement intéressée aussi ? Vous cherchez des informations." J'ai plissé les yeux et j'ai souri avec suspicion. India m'a tiré la langue de manière agacée.

"Vous en savez trop sur moi. Je dois en savoir un peu sur vous. Connaissez-vous et les autres."

"Ce n'est pas parce que vous portez un maillot de bain et que vous prenez une photo que vous devez savoir nager. Certaines personnes prennent des photos de sacs Chanel, mais ce ne sont même pas leurs propres sacs. Vous ne pouvez rien croire en ligne."

"Alors ça veut dire que ce que vous continuez d'enseigner aux gens sur Facebook n'est pas digne de confiance, n'est-ce pas ?"

Cette fois, j'ai ri et j'ai éclaboussé d'eau India qui continuait à me taquiner et à se moquer de moi, me sentant irritée.

"Vous avez dû regarder toutes les chaînes sur moi."

"On peut dire ça. Chaque clip que vous faites semble avoir des principes et de la crédibilité. Il n'est pas étonnant que les gens vous croient et vous suivent de si près."

"Et vous ? Croyez-vous ce que j'ai dit ?"

"J'y croyais, c'est pour ça que je peux marcher ici."

"Vous y croyiez, mais maintenant vous n'y croyez plus."

"Aucun de vos clips ne m'a encore convaincue. Si vous voulez que je vous croie, vous devez d'abord le prouver."

"Le prouver, hein... Comment devrais-je faire ? Dois-je lire votre avenir ?"

"Vous avez déjà utilisé cette blague sur ma mère."

"Alors je ne peux penser à rien."

"Vous êtes douée pour approcher les gens et les persuader de vous faire confiance. Je l'ai entendu de Khun Prang."

"Que quand vous aimez quelqu'un, vous aurez un moyen de l'approcher sans qu'il ne sache qu'il est attiré dans un piège par vous."

"Jusqu'où avez-vous parlé avec Mlle Prang ?"

"Mlle Prang a dit que vous êtes le genre de personne qui veut quelque chose et qui a un moyen de l'obtenir."

Je suis un peu fière de moi. En fait, la publicité n'était pas trop exagérée. Si j'aime quelqu'un ou si je veux quelque chose, j'ai des moyens de l'approcher, en commençant par lire le langage corporel, le langage parlé, et même en me plongeant dans le passé.

"Alors commençons par le moyen facile. Quand vous approchez quelqu'un, il vaut mieux approcher une femme parce que peu d'hommes y sont sensibles."

"Approcher les femmes ? Oh... vous sortez aussi avec des femmes." India a souri en se souvenant. Je pouvais voir le langage corporel de la personne au visage doux montrer un peu de peur en moi, comme quelqu'un qui n'était pas habitué à ce genre de choses.

"Vous avez peur que je flirte avec vous ?"

"Rien du tout."

J'ai ri et j'ai attrapé mon téléphone, puis j'ai choisi une chanson que j'appréciais actuellement, Midnight Flight de Conor Matthews. Je pensais que c'était parfait pour une nuit étoilée comme celle-ci.

"Jouer de la musique ? Qu'est-ce que c'est ?" Quand elle a entendu la chanson sur mon téléphone, India l'a regardée avec intérêt, alors je lui ai donné une brève explication.

"Il y a eu une expérience qui montre... que si vous voulez approcher une femme en lui demandant son numéro ou en apprenant à la connaître, mettez de la musique agréable en même temps."

"Uh-huh."

"Les femmes vont implanter cette chanson dans leur cerveau, et chaque fois qu'elles l'entendront, cette chanson se souviendra de qui a demandé votre numéro ou de qui est venu vous connaître." Je me suis rapprochée d'India pour m'asseoir sur le bord de la piscine et je me suis penchée. "Pouvez-vous sentir le parfum ? C'est Si Passionne de Armani."

"Ça sent bon."

"L'odeur et le son créent des souvenirs pour vous. Maintenant, chaque fois que vous entendrez cette chanson ou que vous sentirez accidentellement ce parfum, vous aurez l'image de la piscine, des étoiles, du ciel et de moi dedans." J'ai pris le visage d'India dans mes mains et je l'ai forcée à me regarder dans les yeux. "Et en même temps, je me souviendrai que vous êtes là."

Pouff... pouff...

Pouff... pouff...

Même si je voulais juste vous le prouver selon le défi, je me suis retrouvée excitée. Nous sommes restées silencieuses toutes les deux pendant longtemps. Quand la chanson était presque terminée, j'ai été la première à m'éloigner et j'ai levé les sourcils.

"Comment est-ce ? Est-ce que ça peut vous faire croire que vous vous faites draguer ? Non... est-ce que ça a l'air persuasif ? Cette technique."

"Juste... un peu."

"Juste un petit peu ? Allez. Cette astuce fonctionne toujours."

"Tout le temps ?"

"Hmm, mais ça ne marche pas pour toi." Je me suis éloignée un peu plus et j'ai donné des coups de pied dans l'eau. "Tu es mon amie."

"Umm... nous sommes amies, donc ce n'est pas très efficace." India a levé la main et a légèrement frappé son bras avant de se tourner pour regarder l'anti-moustique qu'elle avait allumé et a constaté qu'il était en train de s'éteindre. "Je me demandais pourquoi les moustiques me piquaient. Le médicament était épuisé."

"Les moustiques dans les provinces piquent et font mal. Je ferais mieux d'aller me coucher." Je me suis levée et j'ai secoué un peu d'eau de mes jambes. "Je pourrais me coucher tôt aujourd'hui. Je suis épuisée d'être assise dans la voiture pendant plusieurs heures. Et mon amie m'a poussée dans l'eau. La vie est si triste."

"C'est bien aussi. Alors réveillez-vous tôt demain. Je vous emmènerai en ville le matin. Allons trouver quelque chose à manger."

"D'accord."

Nous nous sommes souri un instant avant de nous séparer et de retourner dans nos chambres. Même si j'ai essayé d'agir normalement, quand j'étais seule, j'ai dû lever la main pour me caresser la poitrine gauche pour faire en sorte que mon cœur batte moins.

Avoir une amie canon peut facilement mener à des pensées pécheresses !

**Chapitre 11 : Tournesol**

Je devais être vraiment fatiguée parce que je me suis couchée à neuf heures et demie. Je me suis réveillée à cause du bruit d'In qui frappait à la porte, qui m'a forcée à me doucher et à m'habiller en vingt minutes. Ça veut dire que je ne me suis presque pas maquillée aujourd'hui. J'ai secrètement dessiné un peu mes sourcils pour me donner l'air d'une personne et j'ai couvert mon visage avec des lunettes quand je suis sortie avec In. La personne au visage doux n'arrêtait pas de me regarder et de sourire, alors je n'ai pas pu m'empêcher de demander.

"Qu'est-ce que tu regardes ? C'est juste que je ne me suis pas maquillée."

"Ce n'est pas très familier. Ça a l'air différent."

"Merci de me rappeler à quel point c'est mauvais." Aujourd'hui, c'était vraiment agaçant. Alors que je gonflais mes joues, mon téléphone a sonné. C'était Prab, le gars avec qui j'avais eu un rendez-vous au Japon, qui appelait. Bien sûr, j'ai raccroché. "Tu appelles si tôt le matin ?"

"Qui est-ce ?"

"Ça n'a pas d'importance. Ce qui compte maintenant, c'est que mon visage est si pâle," ai-je continué.

J'ai continué à me plaindre de ne pas être maquillée, mais India a secoué la tête en signe de désaccord.

"Non, tu as l'air naturelle sans maquillage et avec des lunettes."

"Ne mens pas."

"Mignonne, j'aime ça."

"..."

"J'aime vraiment ça."

"..."

"J'aime vraiment ça."

"D'accord, je le crois."

"Je dois le dire trois fois pour que tu me croies."

J'ai regardé le visage d'India avec une recollection soudaine, puis j'ai montré mes crocs et j'ai souri.

"C'est vraiment mauvais. Tu répètes la même vieille blague."

"J'ai eu un bon professeur. Maintenant, je suis confiante. Allons nous promener en ville."

Il semble qu'India soit une personne qui apprend vite. Elle peut retrouver sa confiance avec juste un visage poudré et un crayon à sourcils. Maintenant, nous sommes en ville. Pendant que nous sommes en voiture ensemble, Prab n'arrête pas d'appeler et je n'arrête pas de raccrocher. Au final, j'éteins juste mon téléphone pour ne plus être agacée.

"Cette personne sans importance appelle si fréquemment. Tu ne vas pas décrocher le téléphone ?"

"Non, c'est fini."

"Tu es la seule qui a mis fin à ça d'un seul côté."

"Je n'aime pas les gens qui ne comprennent pas."

"Sans cœur."

"C'est mieux de te parler. C'est beaucoup plus amusant. Mais qu'est-ce qu'on fait en premier ?"

"Boire du café."

Une personne au visage doux m'a emmenée dans un célèbre café avec un beau barista qui avait remporté un championnat du monde. Mais encore une fois, je ne suis pas une buveuse de café. Si je n'en buvais pas, je pourrais décevoir le guide touristique amateur devant moi.

"Commandez quelque chose pour moi. Je ne sais pas comment commander du café... Je ne peux pas faire la différence entre un Americano et un cappuccino. Vous comprenez ? S'il y a du thé au lait glacé, je commanderai du thé au lait glacé."

"Preed," la personne au visage doux a ri joyeusement quand elle a vu que je ne savais vraiment rien à ce sujet. Ne pouvez-vous pas trouver un nom qui sonne plus simple ?

Café avec du lait

Café sans sucre

Café sans lait

C'est juste ça !

"Ne te moque pas de moi. Quoi que tu manges, je mange la même chose. Tsk." Quand j'ai eu l'impression d'avoir l'air stupide, j'ai fait semblant d'être contrariée et j'ai laissé la personne au visage doux commander pour moi. Peu de temps après, une tasse de café chaude coûtant plus d'une centaine de bahts a été servie. L'odeur était... Je m'excuse auprès de tous les baristas du monde. C'était un sachet de Nescafe à cinq bahts. Pour moi, il n'y avait rien de plus spécial que ça, et ça n'aurait probablement pas meilleur goût que ça.

"Après avoir fini notre café, je vous emmènerai manger de la nourriture du nord dans un restaurant célèbre."

"C'est encore célèbre. Vous êtes vraiment douée pour trouver des choses."

"Se réveiller tôt vous rend irritable et de mauvaise humeur, n'est-ce pas ?"

"Je ne me suis pas maquillée," j'ai un peu haussé les épaules. "Mais quelqu'un a dit que j'avais l'air mignonne, alors ça va."

Pendant que nous discutions comme des filles, j'ai remarqué que les yeux de la table d'à côté jetaient des regards. La première fois, ce n'était pas si mal, mais la troisième fois, j'ai dû fixer "elle" qui s'est tournée pour me regarder à nouveau. Mais cette fois, c'est moi qui ai levé un sourcil.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Dis bonjour à la nouvelle amie," ai-je répondu à India qui ne voyait personne parce qu'elle était assise le dos tourné. Cependant, par curiosité, la personne au visage doux s'est tournée pour regarder et a vu que tout le monde à la table nous regardait toutes les deux.

"Tu as levé les sourcils aux gens à cette table ?"

"J'ai remarqué que quelqu'un nous regardait depuis un moment. Je suis curieuse de savoir si celle qui est vraiment intéressée par nous est une femme ou un homme." Puis soudainement, j'ai pensé que ce serait amusant de tester ça. "Tu veux savoir si la technique que j'ai enseignée la nuit dernière fonctionne vraiment ?"

"Qu'est-ce que tu vas faire ?"

"Attends une minute."

Je ne suis pas une personne impatiente. Les gens qui veulent faire quelque chose et s'attendre à des résultats doivent être patients comme les traders boursiers. Peu importe à quel point le prix de l'action baisse, ils peuvent attendre... parce qu'ils connaissent le bon moment et l'opportunité de savoir quand vendre. Je suis ce genre de personne. Et d'après ce que j'ai observé, la personne qui n'arrêtait pas de me regarder était la femme avec qui j'ai eu un contact visuel. Elle n'était pas extraordinairement belle, mais elle n'était pas moche non plus. Si je la comparais à India, elle serait plutôt fade. Mais qu'est-ce que je fais ? Je voulais juste l'essayer pour mon amie. Que je sois belle ou non en ce moment n'est pas si important.

"D'accord, maintenant."

La chanson à la radio du magasin a changé pour une nouvelle chanson qui dégageait une douce sensation, avait l'air charmante et adorable, et le sens semblait aussi charmant et amical. J'ai pris ma tasse de café et je suis allée commander au barista moi-même parce que je ne savais pas comment l'appeler. Avant de lui dire de l'envoyer à la table de la femme, n'oubliez pas de joindre un message sur un papier de soie marron.

"Tout est prêt."

Je suis retournée à ma place à table et j'ai parlé à India comme d'habitude. La personne au visage doux n'a pas pu s'empêcher de demander immédiatement.

"Qu'est-ce que tu viens de faire ?"

"Demander Line... dans les dix minutes, cette femme m'ajoutera." J'ai levé mon café, j'ai pris une gorgée et j'ai fait semblant d'être une experte en grains ou quelque chose comme ça pour montrer à la table des femmes. Puisque le public voulait quelque chose, je transmettrais ce qu'elle voulait voir. "Est-ce que j'ai l'air d'un gourou du café avec la façon dont je bois ?"

"Pourquoi dois-tu faire ça ?"

"Cette personne pense-t-elle que je m'intéresse au café autant qu'elle ? Oh... le café a été servi à sa table." J'ai souri sournoisement et j'ai levé mon verre de café un peu pour lui dire : 'c'est pour moi.'

"Si elle ne m'ajoute pas, je serai embarrassée."

"Tu ne vas pas perdre la face."

"Elle pourrait juste regarder, mais elle ne t'aime pas vraiment. Certaines femmes aiment regarder quelqu'un qui a l'air bien."

"Mais je ne ferme pas l'opportunité. Certaines femmes aiment d'autres femmes, mais elles n'osent pas les approcher parce qu'elles ne savent pas si l'autre personne s'intéresse aux mêmes choses qu'elles. C'est difficile à dire."

"See, tu as rendu les choses plus faciles, n'est-ce pas ?"

"On peut dire ça. J'ai un avantage en étant capable de lire les gens. Rien qu'en les regardant, je peux dire ce qu'ils pensent." J'ai haussé les épaules. "En fait, il serait plus facile de simplement demander leur identifiant Line directement, mais je préfère quand ce sont les autres qui flirtent avec moi."

"Alors le fait de lui acheter du café n'est-il pas un acte de drague ?"

"C'est la forcer à faire ce que je veux. Le papier que j'ai écrit n'était pas une demande directe pour Line. J'ai écrit... C'est difficile pour nous de nous rencontrer. Si possible, je veux être amies. C'est tout."

"Alors comment peux-tu vous ajouter sur Line ?"

"Ce sera elle qui viendra... comme maintenant."

"Merci pour le café." La femme que j'avais regardée pendant longtemps est venue vers moi, cherchant quelque chose à dire. J'en ai profité pour tirer une chaise et l'inviter à s'asseoir.

"Asseyons-nous ensemble. Vous êtes ici pour une visite ou vous êtes une habitante ?"

"Je suis ici pour une visite. D'où venez-vous ?"

J'ai invité une nouvelle amie à discuter, et la conversation s'est déroulée sans heurts.

Notez qu'elle a des mots spécifiques à utiliser, la façon dont son langage corporel est, ses vêtements et ses cheveux peuvent évaluer les revenus et les dépenses dans cette mesure. Après avoir discuté et l'avoir interrogée pendant un certain temps, elle a terminé en me demandant mon Line pour que nous puissions parler et recommander des endroits à visiter à Chiang Mai ici et là avant que nous ne nous séparions. J'ai montré mon téléphone à India pendant que nous étions en voiture ensemble qu'elle m'avait envoyé un autocollant en forme de cœur.

"Qu'est-ce que tu en penses ?"

India m'a regardée en silence et a haussé les épaules.

"Je pense... que tu es douée pour faire faire aux gens ce que tu veux. Ça a l'air si facile pour toi." La fille au visage doux a regardé par la fenêtre de la voiture et a demandé d'une voix feutrée : "Tu la dragues sérieusement ?"

"Réfléchis-y, parce que d'après ce dont nous venons de parler, elle a menti sur beaucoup de choses... Elle a déjà une petite amie. C'est une tomboy."

"Hein ?"

"Elles doivent avoir des problèmes, et elle veut m'utiliser comme substitut pour rendre l'autre partie jalouse. Comme c'est audacieux. Une personne comme moi n'a jamais été une option.

Quelle enfant !"

"Une enfant ?"

"Une étudiante de quatrième année aussi."

"Quand est-ce qu'elle te l'a dit ?"

"Quand elle a fait semblant de demander à emprunter un stylo et qu'elle a ouvert son sac, j'ai vu la carte. Un badge d'étudiante."

"Celle-ci triche."

"La lecture de l'esprit n'est pas de la divination. Vous ne pouvez pas deviner au hasard. Il doit y avoir un environnement. Disons juste que tout ce que j'ai fait aujourd'hui n'était qu'une expérience pour que tu voies que lorsque tu essaies de draguer quelqu'un... la musique est une partie importante. Cette personne se souviendra de moi quand elle sentira mon odeur ou boira un cappuccino ou entendra la chanson qui passe à ce moment-là."

"Tu as enterré le cappuccino dans ton visage."

"Oui."

"Alors, as-tu quelque chose d'enterré dans ma tête ?"

"Tournesol," j'ai haussé les épaules. India m'a regardée et a secoué la tête.

"Ce n'est pas vrai. J'aime les tournesols depuis longtemps."

"Mais les tournesols ne t'ont jamais fait penser à autre chose que des fleurs et le fauteuil roulant dans lequel tu étais assise. Mais cette fois, tu penseras à moi. Les trois sont complets : Midnight Flight, le parfum de Si Passione et les tournesols que tu devras peindre dans ta chambre selon la tâche que je t'ai donnée.

Hehe."

"Non... les tournesols ne sont pas ton symbole."

"Mais pour moi, tu es déjà la représentante du tournesol."

"Pourquoi ?"

"Quand tu souris et que tu brilles comme un tournesol quand il rencontre le soleil, ça te donne l'impression que tu..."

"Belle ?"

"Gros visage."

"Bâtard fou."

Ces vacances avaient beaucoup d'activités à faire. Après le dîner, India m'a appris à nager juste après notre retour au logement. Mais cette fois, elle m'a enseignée sérieusement, sans me harceler ni me pousser dans l'eau. Maintenant, j'ai de la mousse pour nager d'avant en arrière et je suis entraînée à donner des coups de pied, à lever les yeux et à respirer comme si j'étais une enfant de maternelle en classe B3.

"Cette fois, tiens-toi au bord de la piscine et donne des coups de pied dans l'eau jusqu'à ce que tu flottes."

"C'est le plus difficile. Je n'ai jamais réussi à le faire."

"Cette fois, tu vas y arriver."

J'ai fait tout ce qu'India m'a dit de faire, mais que ce soit la peur ou la stupidité, mes jambes étaient toujours dans l'eau, sans aucun signe de flottement.

Jusqu'à ce que la personne au visage doux doive m'aider en soutenant ma taille avec ses mains et en les soulevant, avant de placer ses bras sous mon ventre.

"Continue de donner des coups de pied."

"Si tu m'aides comme ça, ça doit flotter." J'ai levé les yeux pour respirer et j'ai parlé, mais India m'a donné une voix féroce.

"Ne t'inquiète pas de parler, donne juste des coups de pied."

"Si féroce."

"Je vais en dire plus."

Nous n'étions amies que depuis peu de temps, mais elle agissait déjà comme une deuxième mère. Elle voulait faire du bruit, mais son visage était dans l'eau, alors elle était plus préoccupée par sa respiration que par le sarcasme. Cependant, après avoir donné des coups de pied pendant un certain temps, India a soudainement baissé son bras. Mes jambes flottantes ont lentement coulé, jusqu'à ce que je doive m'accrocher fermement au bord de la piscine et lever les yeux pour parler à l'enseignante qui n'a donné aucun signal.

"Oh non, ça coule encore... Qu'est-ce qui ne va pas avec In ?" J'étais sur le point de crier, mais quand j'ai vu le visage d'India se contorsionner et qu'elle a laissé échapper un "Aïe !", je me suis rapidement glissée plus près d'elle.

"Crampe, ça fait mal... aïe."

India pouvait à peine bouger, son esprit traitant la douleur des muscles noués dans ses mollets. Pour être honnête, nous étions dans l'eau froide depuis plus d'une heure. Une des mains de la fille au visage doux qui agrippait le bord de la piscine était sur le point de lâcher, à cause de la douleur insupportable. J'ai dû utiliser mon bras restant pour la soutenir, et la pousser lentement vers les marches pour qu'elle puisse s'asseoir.

"Tes jambes sont si raides, In." Je ne savais pas comment l'aider, alors j'ai utilisé mes mains pour masser les mollets douloureux. Les larmes d'In se sont mélangées à l'eau sur son visage, et je n'ai pas pu m'empêcher de les essuyer. "Je suis désolée d'être si stupide que je doive étudier si longtemps. Comment puis-je aider ?"

"Ça ira bientôt."

"Om... guéris." J'ai massé India avec détermination, puis j'ai essayé de la distraire avec une blague amusante. "Les muscles d'In vont guérir en cinq minutes, grâce au pouvoir spécial que j'ai reçu depuis la naissance. Namo Buddhaya, Imani..."

"C'est une offrande aux moines. Oh, quelqu'un a mal en ce moment. Ne me faites pas rire."

"Puis-je, Votre Majesté ?"

"Ça ne s'est pas encore arrêté."

"In peut marcher grâce à la bénédiction de See, tu ne t'en souviens pas ? In ira bien maintenant aussi." J'ai continué à la masser, et j'ai caressé les jambes de la personne au visage doux. Elles étaient si petites et délicates, mais ces jambes pouvaient faire beaucoup de choses qu'une personne normale comme moi ne pouvait pas. Pendant que j'étais concentrée sur le massage, une des mains d'India a lentement poussé les cheveux qui couvraient mon visage et les a glissés derrière mon oreille.

"Cette implantation d'idée existe vraiment."

"Hein ?"

J'ai levé les yeux pour rencontrer le regard d'India, son sourire faisant battre mon cœur si vite qu'il a fait écho dans mes oreilles.

"Je ne sais pas pourquoi en ce moment j'entends la chanson Midnight Flight dans ma tête et je peux sentir Si quand je te regarde."

"..."

"Et puis il y a le tournesol... chaque fois que j'y pense, ton visage apparaît."

"Je t'ai dit que tu as planté tes pensées dans la tête des gens intelligents."

"C'est vrai."

"..."

"Maintenant, tu es devenue un tournesol pour In."

**CHAPITRE 12 : La signification du tournesol**

"Sourire... Bonjour, amie."

J'ai salué ma secrétaire de bonne humeur et j'ai apporté beaucoup de nourriture de Chiang Mai pour lui donner. Même si le voyage en voiture était fatigant, avoir une amie comme Ong In à qui parler tout au long du chemin a compensé. J'ai senti que nous parlions moins quand j'y pensais. Je n'avais jamais parlé à quelqu'un aussi longtemps. Partager des histoires, parler de clips sur Internet, et toutes sortes de choses, c'était étrange à quel point c'était amusant.

"Bonjour, patronne. Vous avez semblé passer de très bonnes vacances. Vous étiez de bonne humeur et vous fredonniez une chanson de loin."

"Eh bien, il est temps de se détendre. Ça doit être amusant."

"India prend bien soin de vous ?"

"Il doit bien prendre soin de lui. C'est l'hôte, et C est une invitée."

"C'est vrai. Je n'aurais pas dû demander. Vous avez l'air si heureuse en revenant. Avez-vous l'énergie de continuer à travailler ?"

"Il y en a beaucoup. Y aura-t-il une formation ce dimanche ?"

"Oui, avez-vous pratiqué la parole, Mlle C ?"

"J'ai l'intention de m'entraîner à partir d'aujourd'hui. J'ai déjà rechargé ma batterie." J'ai légèrement haussé les sourcils avant de répondre au téléphone qui vibrait dans la poche de mon pantalon.

Quand j'ai vu que c'était le numéro de Prapt, j'ai raccroché et je me suis retournée pour parler à Prang comme si je me souvenais de quelque chose. "As-tu pu contacter ton père ?"

Ces derniers jours, j'ai essayé de contacter mon père, mais il a la même personnalité que moi. Quand il voit mon numéro, il ne veut pas répondre ou parler. Normalement, je n'achète pas de choses comme ça, mais mon père est très malade, et je ne lui ai pas dit directement ce qui n'allait pas avec lui. J'étais donc assez inquiète, alors j'ai demandé à Prang de m'aider à le contacter par un autre canal.

"Je n'arrive pas à te contacter."

"Cee a appelé Papa mais il n'a pas décroché le téléphone. Même si Cee savait que c'était vraiment agaçant quand vous appeliez et qu'il ne décrochait pas le téléphone, Papa l'a quand même fait."

"Je pense que seul votre père ferait ça au patron."

"Bien sûr, on ne peut pas rompre père et fils." J'ai râlé, même si j'étais vraiment inquiète pour mon père. Je déteste vraiment quand j'appelle quelqu'un et qu'il ne répond pas. J'ai l'impression d'être rejetée et invisible. Je ne peux pas accepter ça.

"Mais Prang envoie toujours des messages pour me dire de rappeler. Prang pense que la patronne devrait dire directement à Papa ce qui s'est passé. Quand il le saura, il sera plus prudent et reviendra."

"Cee n'est pas sûre que plus tu en sauras sur Papa, plus il sera stressé. Papa est amusant comme ça, mais en réalité, c'est une personne très fragile. Le simple fait d'aller chez le médecin le rend de mauvaise humeur. Il a failli mourir parce qu'il avait peur de devoir se faire des injections et des analyses de sang. Surtout les analyses de sang, il était toujours inquiet que son ADN soit testé. Tu ne t'en souviens pas ?"

"C'est vrai, mais la vérité est la vérité, patronne. Peut-être que nous pensons trop pour lui. Papa n'est peut-être pas si faible.

Il vaut mieux juste dire la vérité."

Le conseil de ma secrétaire m'a fait être d'accord avec lui. Ce n'est pas que je n'y ai pas pensé, mais je connaissais assez bien la personnalité de mon père pour ne pas vouloir que le reste de son temps soit rempli de tristesse ou de quelque chose comme ça.

"Essayez de contacter votre père autant que possible. S'il ne vous contacte pas dans les vingt-quatre heures, appelez la police."

"Faut-il en faire tout un plat ?"

"L'état de Papa n'est pas une petite affaire. Si est très inquiète pour Papa, mais Papa ne peut pas le rattraper tout le temps. S'il vous plaît, prenez soin de lui. Si essaiera de contacter Papa régulièrement."

"Si vous continuez à appeler d'avant en arrière comme ça, les lignes auront des problèmes. Je vais essayer."

"Si papa me contacte cette fois, j'essaierai de le persuader de revenir. Même si je dois le menacer, je le ferai."

Je commençais à me sentir mal à l'aise, à fixer le vide et à imaginer ce qui se passerait si mon père tombait. Alors que j'étais sur le point de prendre le téléphone et de décider d'essayer de rappeler mon père, Indra m'a d'abord envoyé un message, et c'était suffisant pour me faire sourire.

India : Allons voir un film.

As-tu un toucher spécial ? Pourquoi m'as-tu envoyé un message quand je me sentais en insécurité et que je voulais avoir un ami à mes côtés ? Quand j'ai vu le message, j'ai immédiatement répondu sans aucune hésitation.

See : Allons-y

Je suis rapidement sortie pour retrouver Indra le soir parce que la personne au visage doux devait d'abord terminer le travail d'un autre client. Nous avons toutes les deux réservé.

Après avoir eu les billets de cinéma, je me suis promenée pour tuer le temps, regardant des vêtements et des cosmétiques comme une femme le ferait. La jolie fille a remarqué que j'avais l'air occupée, voulant trop de choses, alors elle n'a pas pu s'empêcher de demander.

"Tu es mal à l'aise ?"

"Hm ?" Moi, qui étais sur le point d'essayer un nouveau rouge à lèvres, j'ai regardé Indra à travers le miroir avec surprise. "Pourquoi ?"

"Quand nous sommes stressés ou que nous avons le cœur brisé, nous avons tendance à acheter des choses. C'est de la psychologie."

"Si vous forcez tout le monde à acheter quelque chose, ils se sentiront tous mal à l'aise."

"Mais ce n'est certainement pas mon cinquième rouge à lèvres."

Oui... J'en ai acheté cinq en quelques minutes. Je sais que quand les gens sont stressés, ils doivent trouver un moyen de libérer le stress en dépensant. Je ne pensais juste pas qu'Indra le saurait. Cela montre qu'elle s'est intéressée à la psychologie depuis qu'elle me connaît mieux.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Dis-moi." Ce ton inquiet m'a fait sourire faiblement et pousser un soupir doux sans le cacher.

"Juste... un peu."

"À propos de quoi ?"

"Elle ne peut toujours pas contacter son père." Je me suis tenue les épaules voûtées. J'ai essayé de rester dans le présent, en me distrayant du rouge à lèvres. Mais quand j'ai été provoquée, j'y ai repensé. "As-tu déjà parlé d'India à ton père ?"

La personne au visage doux est restée silencieuse un instant, puis a lentement secoué la tête.

"Jamais. Tu veux me le dire ?"

"Alors parlons pour tuer le temps pendant que le film commence."

"Bien sûr, nous ne gaspillerons pas d'argent. Pose le cinquième rouge à lèvres. Je ne l'utiliserai pas même si je l'achète."

"Pourquoi pas ?"

"Parce qu'au final, C retournera à la même couleur de rouge à lèvres qu'elle utilise tous les jours.

Et les autres deviendront des déchets."

Il est naturel de dire que nous avons tendance à être plus familiers avec les articles de tous les jours parce que nous sentons qu'ils sont sûrs et ont été soigneusement sélectionnés. Les nouveaux articles sont superficiels ; c'est bien de les avoir, mais nous ne les utilisons pas comme ça. C'est la même chose avec les vêtements. Si nous les portons comme ça tous les jours, nous ne porterons les nouveaux que lorsque nous en aurons envie, puis nous reviendrons de toute façon aux anciens. J'ai souri à Indra sans rien dire et j'ai rangé le rouge à lèvres que je pensais acheter avant de commencer maladroitement à raconter mon histoire.

"Comment devrais-je commencer..."

"Tu peux commencer n'importe où. Je comprends que Si est meilleure pour raconter des histoires sur les autres que sur elle-même," Inthra a ri et a mis son bras autour de moi. "Je plaisante. Dis-moi. Si tu ne peux pas me le dire correctement, commence par pourquoi tu es si stressée à propos de ton père. Qu'est-ce qui ne va pas avec ton père ?"

"Papa a un cancer."

Parce qu'elle m'a donné une introduction, j'ai pu trouver un bon endroit pour parler. Après ça, tout a coulé comme une rivière. Je ne raconte probablement pas très souvent des choses sur moi à qui que ce soit. Quand je l'ai fait, c'était comme si un barrage se brisait. Je voulais arrêter de raconter l'histoire, mais je ne pouvais pas. Indra a écouté calmement, n'a pas fait d'objection et a serré mon bras pour m'encourager. Elle m'a laissé parler jusqu'à ce que je me sente à l'aise. Elle pouvait s'arrêter n'importe où. Et j'ai choisi de m'arrêter à.....

"Si quelque chose arrive à Papa, ce sera entièrement de ma faute," j'ai failli sangloter, mais seulement "failli." J'étais assez forte pour ne pas me laisser agir de manière si embarrassée dans un centre commercial bondé.

"Si a choisi de ne pas le dire parce qu'elle avait peur que son père soit encore plus stressé. Si avait aussi ses raisons. Personne ne la blâme."

"Cee ne sait pas si ce qu'elle a fait était juste ou non."

"Il n'y a pas de bien ou de mal avec ce genre de choses. Mon nom a été avec mon père depuis ma naissance.

Qui connaît le père de C plus que C, n'est-ce pas ?"

"Et si c'était In ? Le dirais-tu ?"

Indra est restée silencieuse un instant, puis a haussé les épaules.

"In et le père de Si ne sont pas la même personne, et sont des personnes différentes. Mais si tu demandes à In, In aimerait connaître la vérité, pour qu'In puisse se préparer à ce qu'il faut faire avant de partir. Mais c'est comme In l'a dit, Si connaît le mieux Papa. Ce que Si a décidé de faire est juste pour lui."

J'ai regardé mon amie dont je venais de me rapprocher après ne pas l'avoir vue pendant plus de vingt ans avec gratitude. Indra, qui m'a vue le regarder, a levé la main et a légèrement tapoté mon bras, rougissant.

"Pourquoi tu me regardes comme ça ? Je suis gênée."

"Merci. Je me sens beaucoup mieux maintenant. Je ne raconte pas d'habitude des choses aussi profondes aux gens à moins que nous ne soyons vraiment proches."

"C'est-à-dire que tu es une personne qui n'a pas d'amis."

"Oui !" J'ai crié et j'ai ri de bon cœur. "Tu en sais un peu sur C."

"C'est une secrétaire. Il doit savoir ceci et cela. Ce n'est pas étrange. Si tu n'as pas d'amis, dis simplement que tu n'en as pas. Il n'y a pas besoin d'être gênée."

"Prang est une secrétaire, mais je la considère aussi comme une amie. Tu m'as fait paraître mal. Si je n'avais pas d'amis, quel genre de personne serais-je ?"

"Comme In, In n'a pas beaucoup d'amis."

Nous avons ri l'une de l'autre, nous sentant désolées pour nous-mêmes de ne pas être proches de qui que ce soit. Et parce que nous avions une relation comme des amis stagiaires, nous avons essayé de maintenir ce genre d'amitié en nous écoutant, en prenant soin l'une de l'autre, et l'une pour l'autre de la manière que ces sages dictons aiment partager sur Facebook ou quelque chose comme ça. Honnêtement, quand je l'ai lu, j'ai senti que c'était aussi beau qu'une peinture. Jusqu'à ce que je devienne vraiment amie avec lui, j'ai réalisé que les gens avec une chimie compatible existent vraiment. Les gens qui ne sont pas nécessaires...

Il faut être des amants.

"Pas besoin de regarder des films. Faisons autre chose. Je te garantis que tu seras plus heureuse."

"Qu'est-ce que c'est ?"

Je suis actuellement en train de courir sur un tapis roulant dans une salle de sport qui dit "24 heures" et je n'arrive pas à croire que ça existe. Et pourquoi est-ce ouvert si longtemps ? Attendent-ils qu'un vampire vienne soulever un haltère ou quelque chose comme ça ?

"Pourquoi as-tu fait ça à C ?" J'ai dit en courant sur le tapis roulant, en me plaignant. J'étais déjà stressée, et maintenant je dois courir comme une folle au lieu de rentrer à la maison à minuit. Je dois marcher sur mes talons dans mes chaussures parce que je les ai empruntées à Ong In. Nos pieds ne sont pas de la même taille, mais si je n'ai pas de baskets, je ne peux pas faire d'exercice parce que c'est la règle ici.

"Ils disent que si nous faisons de l'exercice, notre corps libérera des substances qui nous rendent heureux. Continue de courir, continue de courir jusqu'à ce que tu te sentes heureuse."

"Je cours si fort que je ris."

"Alors ris juste."

"Hahaha, tu es une fourmi."

"Des fourmis ? Quel genre de fourmis ?"

"Fourmis, traîtres !"

"Coup de pied."

"Celle qui est heureuse maintenant, c'est toi, pas C."

Le rire d'Indra m'a fait rire un peu. Le sourire d'Indra, qui me donnait toujours une sensation de luminosité, a apaisé mon cœur, et j'ai oublié mon père pendant un moment. Quand j'ai arrêté de courir, la personne au visage doux a cessé de sourire, et cela m'a fait continuer à courir.

En bref, je suis venue courir juste pour rendre Indra heureuse. Quand Indra est heureuse, elle rit, et ça me fait rire.

suivre

Depuis quand mes sentiments sont-ils attachés à toi, Mère Tournesol ?

Nos vies ont continué à avancer. Prang et moi avons essayé de contacter mon père de toutes les manières possibles, jusqu'à ce que nous commencions à perdre notre concentration au travail parce que nous n'arrêtions pas de nous inquiéter. Heureusement, au final, mon père a quand même réussi à m'envoyer un message pour me dire qu'il allait bien et qu'il jouait maintenant joyeusement aux cartes et de ne pas m'inquiéter. C'était suffisant pour me donner une chance de respirer un peu plus facilement et de me remettre au travail comme d'habitude.

Mon travail est d'organiser une rencontre sur la confiance en soi, un cours qui coûte quelques centaines de bahts. Comme d'habitude, il y a beaucoup de gens qui viennent, et aujourd'hui, Indra ouvre son cœur pour écouter à la fin de la ligne, levant sa main pour m'encourager tout le temps, ce qui me rend un peu timide.

Les activités que nous faisons ensemble incluent des comportements de dissolution de groupe, de la persuasion et la stimulation de l'estime de soi. La plupart des gens qui viennent à ce type de formation sont ceux qui ont des problèmes de confiance en soi, se sentent vides et creux à l'intérieur, et veulent se remplir d'encouragement parce que les gens autour d'eux ne peuvent pas le faire. Ils doivent donc compter sur des coachs comme nous. Mais pour certaines personnes qui viennent, certaines veulent se rendre riches. C'est bien. C'est un principe de base pour tout le monde. Tout le monde veut l'avoir, mais cela dépend de qui a plus d'opportunités que n'importe qui d'autre. Je ne peux que suggérer un moyen. Comme je l'ai dit, un coach de vie, si vous le regardez d'un point de vue positif, est quelqu'un qui vous guide, une boussole. Que vous le fassiez ou non, c'est à vous de décider. Si on le regarde d'un point de vue négatif...

Fraude

Je suis probablement la dernière, sachant comment escroquer les gens.

Comment est-ce plus faible ?

Alors maintenant, je me sens un peu honteuse quand je vois Indra. Alors maintenant, j'écoute attentivement. Je ne ressens rien à l'idée de tromper d'autres personnes parce que c'est quelqu'un d'autre. Mais si mes amis que je connais quelque peu entendent quelque chose comme ça, je ne sais pas comment ils me verront. Plus important encore, Indra est quelqu'un qui est de toute façon contre ce genre de choses.

Après la fin de l'événement, tout le monde a pris une photo de groupe et a discuté un peu. Ong In s'est approchée et m'a fait un sourire sournois qui m'a rendue gênée parce que je ne savais pas quoi dire.

"Quand tu es sur scène, tu es vraiment bonne. Tu as l'air si énergique et talentueuse.

du tout"

"Taquine"

"Sérieusement, tu peux vraiment faire en sorte que les gens se sentent mieux."

"Mais ça ne peut pas te faire sentir comme ça."

"Tu n'as rien à faire pour te sentir bien. Tiens, c'est une récompense." Indra m'a tendu un seul tournesol, et c'était un faux. J'ai regardé la personne qui me l'a donné, qui se sentait un peu timide, et je me suis sentie timide aussi.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"En tant que femme, donner des fleurs est un peu étrange, n'est-ce pas ? Mais si tu n'en donnes pas, ça n'a pas l'air d'une félicitation, alors j'ai pensé que ce serait mieux d'en donner une."

"Ce sont de fausses fleurs."

"Donc ça ne va pas se faner. Tu peux l'utiliser pour redécorer ta chambre."

Nous nous sommes regardées longuement, jusqu'à ce que nous n'ayons pas remarqué la voix de Prang qui appelait en s'approchant avec un grand bouquet de fleurs, qui, à en juger par le prix, devait valoir plusieurs milliers. Je l'ai regardée avec un peu d'intérêt.

"Qui l'a envoyé ?"

"J'ai vu sur la carte qu'il est écrit... Narin."

Quand ce nom est apparu, j'ai été aussi stupéfaite qu'Indra qui était complètement silencieuse. Ce nom était comme un nom tabou qui n'aurait pas dû être dit quand nous étions toutes les deux ensemble. Il a créé un trou en forme de vide dans ma relation avec Indra.

"C'est beau. S'il vous plaît, emportez-le. C'est trop grand. Je n'ai pas la force de le porter."

"Oui, euh... et quelqu'un est venu me voir."

"Qui ?"

"Khun Prab."

J'ai fermé les yeux quand j'ai entendu le nom, avant de soupirer. Lord Indra, voyant mon expression troublée, n'a pas pu s'empêcher de demander.

"Qui ?"

"Ex-amie, je pense que je dois clarifier les choses aujourd'hui." J'étais sur le point de m'éloigner, mais je me suis arrêtée un instant, puis je me suis tournée vers Indra. "Tu veux y aller avec See ?" "Tu veux dire t'impliquer avec toi et parler à ta petite amie ?"

"Cee veut une amie, parfois le coach a besoin de pouvoir."

"Tu es bonne en tout, mais tu dois gérer cette affaire toi-même. Ne laisse pas In se tenir comme témoin et faire souffrir et perdre la face une autre personne à toi devant In."

Moi, qui n'avais pas pensé à ce point, j'ai regardé Indra et j'ai souri avec admiration.

"D'accord, alors attends-moi. Je reviens tout de suite."

J'ai suivi Prang pour trouver Prapt qui attendait derrière la scène. Maintenant, il tenait un bouquet d'une valeur de milliers de bahts rempli de fleurs colorées et a fait un geste de félicitations en me le tendant. Mais je l'ai évité et j'ai laissé Prang le recevoir à la place. Maintenant, ma secrétaire était couverte de bouquets de deux hommes qui semblaient rivaliser pour voir qui pourrait lui apporter le plus de jardins de roses, la gagnante.

"Désolée, mes mains sont pleines," j'ai dit, montrant le faux tournesol.

Montre-le lui les épaules en arrière.

"Beaucoup de gens t'ont donné des fleurs aujourd'hui."

"Tout le monde veut vous féliciter," j'ai un peu mordu ma lèvre et j'ai décidé de le dire.

"Je pense que nous devons parler sérieusement."

"Je veux aussi te parler. Allons trouver un endroit calme pour parler. Il y a un hall en bas. Nous pouvons parler là-bas."

"Ici, Xi ne te parlera pas longtemps... notre affaire."

"Je veux aussi parler de ça. Pourquoi n'as-tu pas répondu à mes appels depuis que tu es revenue du Japon ?"

"Ce n'est pas si difficile, Prapt. Si C ne décroche pas le téléphone, ça veut dire que c'est fini. Et... je pense que C t'a déjà dit que nous ne sommes rien. Si ça ne colle pas, alors pars. C'est aussi simple que ça."

"Ai-je fait quelque chose de mal ? Tu ne m'as pas dit pourquoi tu as soudainement demandé de mettre fin à la relation."

"Le problème n'est pas avec toi, c'est avec C." J'ai soupiré et j'ai regardé Indra qui se tenait loin. "C'est juste que C s'ennuie avec toi."

"S'ennuie ? Tu ne m'as parlé que pendant deux semaines. Nous sommes allées au Japon ensemble pendant cinq jours."

"Ça devrait être suffisant pour toi. Comment devrais-je le dire..." J'ai légèrement incliné la tête. "C ne veut pas mettre fin à une relation avec quelqu'un alors que C peut encore se ressaisir. C pense que C devrait reculer en premier. Nous nous sommes aimés le jour excitant. Au final, ça devrait être suffisant. Souviens-toi juste de ce moment-là."

"De quoi as-tu peur exactement quand tu romps avec moi ?"

"C a peur de l'incertitude."

"..."

"Personne ne nous aime autant que nous nous aimons nous-mêmes, et Xi est ce genre de personne. Aujourd'hui, tu es peut-être folle de Xi, mais au fil du temps, tu seras comme

D'autres ont déjà dépassé le stade de l'excitation, sont partis, et sont partis, laissant un sentiment d'attachement terrifiant s'installer. Xi ne veut pas de ça. Il vaut mieux que chacun de nous s'éloigne alors que nous ne ressentons pas grand-chose."

"Tu as juste peur que je te quitte, et tu ne peux pas accepter ça."

"Oui, Si ne supporte pas d'être abandonnée. Nous mourons ou nous mourons. C'est Si qui dit la vérité le plus... Si tu connais la vérité, ça devrait être bon pour toi." "Tu as quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ?"

"Si a toujours ses propres affaires. Et elle rompt toujours avec lui. Tu n'es pas le premier à être contrarié. Ne sois pas désolé pour quelqu'un comme Si. C'est toi qui l'as frappée, Prapt... Tu trouveras quelqu'un de mieux. Fais-moi confiance."

Avec certaines personnes, il faut être direct pour aller droit au but. Je peux voir que Prab n'est pas un homme faible, mais qu'il veut juste de la clarté. Il veut juste une raison pour affirmer qu'il n'est pas en faute dans cette affaire, pour qu'il puisse partir sans ressentir de sentiments persistants.

Ce n'est pas un roman, pas un drame, où certaines personnes sont blessées et veulent se venger ou se faire du mal. D'accord, en réalité, il y a des gens comme ça, mais pas la personne avec qui je suis. J'ai tout vérifié avant d'en arriver à ce point d'être dans une relation.

"Si tu continues à agir comme ça, à avoir peur comme ça, tu ne rencontreras jamais quelqu'un qui t'aime vraiment."

"Ça va. Je m'en occuperai moi-même."

Un bel homme qui était de mauvaise humeur depuis un moment a regardé ma main et a posé des questions sur la fleur dans ma main que je ne pouvais toujours pas poser.

"On dirait que tu as trouvé quelqu'un de nouveau qui est prêt à lui faire du mal à nouveau."

J'ai suivi le regard de Prapt vers le tournesol avant de sourire avec confiance à mon ex-petite amie.

"Ce n'est pas la même chose avec cette personne. Si ne lui fera jamais de mal."

Parce que les tournesols signifient l'amour inébranlable, l'amitié comme celle d'un ami qui ne peut jamais être détruite, surtout un ami comme Indra. Je ne te ferai jamais de mal.

**Chapitre 13 : Contrat**

Je n'ai jamais valorisé le mot "pour toujours" parce que nous savons tous qu'il n'existe pas.

Peut-être est-ce parce que je suis née dans une famille dysfonctionnelle et que j'ai assez vu les réalités sombres de ce monde. Ma mère travaille comme travailleuse du sexe, et la plupart de ses clients sont des gens avec des enfants et des femmes, et c'est la même personne qui dit aux gens le jour de leur mariage : "Je t'aimerai pour toujours."

Même si j'étais jeune à cette époque, je peux encore me souvenir de l'atmosphère et des histoires. Bien que je n'aie pas eu beaucoup de lien avec lui, la personne qui m'a élevée était principalement mon père, qui, même s'il était un trompeur professionnel, j'étais son refuge spirituel, et mon père était aussi mon refuge spirituel.

Le véritable amour auquel je crois est probablement mon père...

Mon père avait peur qu'un jour je devienne une femme comme ma mère parce que ma mère avait l'habitude de plaisanter en disant que quand je serais grande, je devrais juste gagner ma vie comme elle parce que ce serait plus facile, quelque chose comme ça.

Mon père m'a emmenée quand j'avais quatre ans et il a erré à la recherche de nouveaux endroits pour tricher, changeant d'école fréquemment jusqu'à ce que je n'aie plus d'amis parce que je ne pouvais pas me souvenir de leurs noms et je n'avais pas le temps de socialiser ou d'être proche d'eux. Donc mon père était un père, un enseignant, un ami, un frère et un fils en même temps. Mais même si j'ai dit que mon père était mon véritable amour, je ne pensais toujours pas à trouver un homme comme mon père pour être mon partenaire de vie.

En tant que père, je lui donne un dix parfait.

En tant qu'homme, mon père est négatif.

Parce que mon père était le premier homme que j'ai vu, j'ai donc pensé que tous les hommes du monde étaient terribles. Pourquoi donnerais-je mon amour à ces gens ? Amusez-vous simplement avec eux. Si nous regardons la relation ou le lien plus tard, si nous la considérons comme une situation gagnant-gagnant, ce serait bien.

"Tu es vraiment une bonne peintre," j'ai traîné une chaise d'une autre pièce pour m'asseoir et regarder Indra peindre sur le mur. "Je pensais que tu allais engager un artiste ou quelque chose comme ça au début."

"Si tu veux dessiner une vue ou des fleurs, In peut le faire elle-même. Je ne pense pas que tu aies besoin d'engager quelqu'un. Ça te fera même économiser de l'argent."

"Pourquoi économiser de l'argent ? Il suffit d'ajouter de l'argent. Travailler pour gagner de l'argent... devenir riche."

"Je suis agacée." Indra a ri et s'est retournée pour dessiner. Maintenant, la personne au visage doux portait un t-shirt, un short et un tablier qui avaient l'air mignons quand elle bougeait.

"Pourquoi ne demandes-tu jamais à propos de Narin ?"

J'ai été la première à prendre la parole. Indra a fait une pause un instant et a haussé les épaules.

"Je ne sais pas quoi demander."

"Demande-moi n'importe quoi. C'est ton ex-mari qui a envoyé des fleurs à tes amis. Honnêtement, tu as tout à fait le droit d'être en colère."

"Pourquoi être en colère ? Il est déjà du passé."

"Mais les amis ne devraient pas être impliqués dans le passé. N'es-tu pas agacée que Si n'ait même pas rejeté la fleur ou cessé de harceler Narin ?"

"Parce qu'In pensait que tu ne voulais pas de Narin depuis le début." Ong In a arrêté de dessiner et a traîné une chaise pour s'asseoir à côté de lui pour regarder le tableau sur le mur qui n'était toujours pas terminé. "Tu as quitté un homme bon comme Prapt... Est-ce son nom ?"

"Hum, Prapt."

"Si tu peux quitter un homme qui pleure pour toi, tu ne prendras pas Narin. De plus, tu es très protectrice de ton amitié avec In."

"Mais Si n'a pas complètement coupé tous les liens avec Narin."

"Tu as tes raisons."

"Tu ne vas pas me demander quelle est la raison ?"

"Je préfère attendre que tu me le dises."

J'ai souri alors que mon amie attendait que je parle, alors je n'ai pas interrompu et je lui ai dit pourquoi j'avais fait ça.

"Elle essaie de ne pas se faire d'ennemis parce qu'elle ne sait pas quel genre d'aide elle pourrait avoir à l'avenir. Dans cette industrie, nous devons rencontrer beaucoup de gens. Un jour, elle pourrait devenir la propriétaire d'un endroit où elle peut organiser un événement, ou devenir un sponsor qui peut l'aider de diverses manières."

"Tu as une bonne prévoyance."

"Mais si tu n'aimes pas ça, si tu n'es pas à l'aise avec ça, elle coupera immédiatement les liens avec lui." J'ai croisé les jambes et j'ai tendu la main pour placer ma main sur la cuisse d'Indra, qui était assise dans la même position, avant de frapper légèrement. "Si te choisit. Tu es toujours la priorité."

"Je suis tellement touchée. Et si je tombais amoureuse ?"

"C'est bon. Je t'aime."

"J'ai eu peur quand je t'ai vue abandonner ces gens."

"Si tu n'as pas le courage, alors soyons juste amies."

Nous avons ri des blagues de l'une et de l'autre avant de nous asseoir tranquillement sans personne autour.

Qu'est-ce qu'elle a dit d'autre ? Mais soudainement, la personne au visage doux a semblé se souvenir de quelque chose et m'a regardée fixement. Elle a fait un mouvement comme si elle voulait dire quelque chose mais a choisi de ne pas le faire. Puis, elle a voulu demander à nouveau jusqu'à ce que je ne puisse pas m'en empêcher.

"Si tu veux demander quelque chose, demande juste. Pourquoi hésites-tu ?"

"Je ne suis pas sûre que nous soyons assez proches pour parler de ça."

"Tu essaies de demander d'abord, puis tu me dis si tu es assez proche pour y répondre."

"Qu'est-ce que tu aimes plus, les hommes ou les femmes ?"

Quand cette question est venue, j'ai souri et j'ai ri un peu.

"La question n'est pas quoi, mais plutôt la question de 'qui es-tu ?' Les deux genres ont des charmes différents. Hmm... mais si tu me demandes vraiment mes préférences,"

J'ai levé la main et je me suis légèrement gratté le menton, avant de me rappeler la première fois où j'avais été chatouillée en tant qu'adolescente.

"J'aime plus les femmes."

"Qu'est-ce qui te fait aimer les femmes ? Eh bien... elles ont les mêmes choses que nous. Leurs corps, leurs seins, leur douceur... elles sont très différentes des hommes. C'est l'exact opposé."

"J'aime les seins," j'ai répondu honnêtement. "Nous sommes des amis proches, donc je peux répondre à ça."

"Tu en as toi-même, n'est-ce pas ?"

"Ce n'est pas la même chose. Tenir ses propres affaires et tenir celles de quelqu'un d'autre... La sensation de douceur d'être tenue dans la main. Quand tu la serres, l'autre personne fait une grimace de douleur..."

"Est-ce qu'il a mal ?"

"Il se sent bien. Oh... il fait semblant de ne pas savoir." J'ai souri d'un air taquin, mais Indra a eu l'air un peu contrariée. Cela m'a rappelé que la fille au visage doux n'aimait pas ce genre de choses. Mais elle ne pouvait pas montrer qu'elle le savait, alors elle a dû rester silencieuse. "Les sentiments sont différents de ceux des hommes. Les hommes prendront soin de nous, mais nous prendrons soin les uns des autres."

"Ah ha."

"Les femmes se connaissent bien. C'est différent des hommes qui ont des corps différents.

Contrairement à nous, ils pensent juste que faire ça est bien, sans même nous demander."

"As-tu déjà... avec un homme et te sentir mal à l'aise ?"

"Je l'ai fait, mais je t'ai dit directement que je n'aime pas ça. Ce n'est pas juste. Tu as fait quelque chose de mal... Tu dois oser en parler. As-tu déjà parlé directement à ton partenaire ?"

"J'ai si faim," Indra a changé de sujet dès qu'on lui a demandé de nouveau. J'ai dû lever la main sur son épaule et montrer mes crocs.

"Non, tu m'as demandé, alors je t'ai dit. Pourquoi ne me l'as-tu pas dit quand je te l'ai demandé ? Ou n'es-tu pas aussi proche de toi que tu le penses ?"

Indra, qui était coincée par moi, a posé sa tête sur mon épaule et m'a frappée avec ses mains d'une manière pleurnicharde.

"Merde, tout le monde ne peut pas dire quelque chose comme ça aussi facilement que toi. In n'a jamais dit quelque chose comme ça à personne."

"Maintenant que tu as l'occasion de parler à tes amis, tu devrais la saisir." J'ai ri et j'ai posé ma tête contre la personne au visage doux avant de dire : "Raconte-moi ton expérience. Qu'est-ce que ça faisait de faire quelque chose comme ça avec ton ex-mari ?"

"Je ne ressens rien."

"C'est à ce point ?"

"Hmm, ce n'est pas intéressant... je fais juste mon travail. Si je dois choisir si je veux en avoir ou non, je préfère ne pas en avoir."

Je me suis penchée et j'ai regardé Indra avec pitié.

"Que dois-je faire si je veux taquiner ton prochain petit ami ?"

"Non, parce que je choisis de ne pas en avoir. Je resterai célibataire pour le reste de ma vie.

On dirait que tu prévois aussi de rester célibataire comme ça. C'est juste pour des raisons différentes... Tu aimes ce genre de choses, mais tu ne prévois pas de te caser avec quelqu'un. Quant à In, que tu en aies une ou non, ça ne fait pas de différence. Donc je n'en ai pas."

"Tu devrais trouver une bonne personne qui se soucie de toi et te rend heureuse."

Indra n'a rien répondu, comme si elle était perdue dans son propre monde. Alors que je pensais à la façon de faire savoir à la personne au visage doux ce sentiment, une sonnerie de mon téléphone m'a interrompue.

"Bonjour, comment vas-tu, Mlle Prang ?"

[Patronne... le père de la patronne est à l'hôpital.]

Ong In et moi sommes sortis de la nouvelle maison et avons appuyé sur la pédale d'accélérateur si fort que personne ne pouvait nous rattraper. Prang a appelé pour nous dire que papa avait été envoyé à l'hôpital parce que du personnel de l'hôtel avait fait irruption dans la chambre parce qu'ils soupçonnaient que personne n'était parti. Maintenant, papa était allongé, inconscient, ne divaguant que de manière incohérente parce que le cancer s'était propagé à son cerveau.

Cela n'a pris qu'un instant. La dernière fois que je l'ai vu, c'était il y a seulement quelques jours... J'avais prévu de le dire à mon père plus tard parce qu'il devrait lui rester au moins trois mois. Mais ça ne fait que deux semaines et il est déjà dans cet état.

"Maintenant, vous ne savez rien."

Cela signifie que le médecin a attendu que j'accepte de retirer l'oxygène et de laisser papa partir. D'une personne qui toussait et prenait dix mille bahts pour jouer aux cartes pour s'amuser, aujourd'hui il est allongé dans son lit et ne sait plus rien. Si j'avais dit directement à papa à ce moment-là et que j'avais essayé de le soigner autant que possible, j'aurais peut-être pu prolonger son temps.

"Papa souffre-t-il maintenant ?"

"..."

"Si Papa souffre, alors c'est à lui de décider... Tu peux juste laisser Papa partir."

J'ai répondu avec mes poings serrés fermement, mes ongles s'enfonçant profondément dans ma chair. À ce moment-là, je n'arrêtais pas de me blâmer parce que je ne savais pas comment trouver un moyen de m'excuser d'avoir rendu mon père comme ça.

"Oui, s'il vous plaît, faites signer le formulaire de consentement à vos proches..."

Dans les moments de vie de mon père, c'est moi qui ai dû prendre la décision, la signature du stylo.

L'acte de signer la permission pour que mon père parte a brisé mon cœur en morceaux. Regarder le saturomètre passer d'une ligne dentelée à une ligne droite, c'était comme regarder un compte à rebours, et quand il a atteint son dernier bip, indiquant que le corps du patient était devenu un "cadavre", je suis presque tombée par terre.

"C... C !"

Et dans cette seconde, je suis devenue inconsciente de tout.

Même si je me suis endormie, quand je me suis réveillée, j'ai dû faire face à la vérité que... je n'ai plus de père.

La chose que j'ai dû retrouver le plus tôt possible était ma santé mentale. Même si je voulais crier si fort, tout devait continuer. Je n'avais pas de proches, donc les seules personnes qui sont venues aux funérailles étaient mes disciples qui étaient venus à la formation. Tout le monde est venu écouter le sermon, puis est reparti. Quant à moi, qui étais un coach de vie, je ne pouvais pas être faible. Mon devoir était d'enseigner aux autres à être forts. Donc, comprendre le monde dans sa pire forme était nécessaire, même si je voulais pleurer à chaudes larmes.

Sans Indra et Prang, j'aurais été en difficulté. Je n'arrivais même pas à comprendre ce qui se passait. Mais grâce à eux deux, l'événement a progressé jusqu'à la fin du premier jour de chant. Tous les invités ont commencé à partir. Pendant que je me tenais là, regardant la photo de mon père, je ne pouvais que sourire.

"C'est incroyable. Après la mort de Papa, il y a eu tellement d'invités. Je pensais que Papa devrait s'asseoir et être déprimé avec le croque-mort... See reviendra demain. Je rentre... J'ai peur des fantômes."

J'ai frappé sur le cercueil de mon père pour lui dire au revoir à nouveau, puis je suis sortie, avant de sourire à Prang et Indra avec gratitude.

"Merci de votre aide. Sans In et Prang, je ne saurais pas quoi faire non plus."

"C'est bon, patronne. Pourquoi auriez-vous une secrétaire et des amis si vous n'allez pas aider ?"

"Vous devriez rentrer et vous reposer... In aussi. À bientôt."

"Voulez-vous que je reste dormir ?"

"C'est bon," j'ai souri faiblement, reconnaissante. "Je veux juste être seule. Je veux avoir du temps pour gérer mes émotions."

Indra a hoché la tête et a tendu la main pour me caresser doucement le bras pour me donner de l'encouragement.

"Entrez."

"Hmm, je t'enverrai un message de bonne nuit comme tous les soirs."

J'ai souri à Indra et j'ai suivi mon chemin. Cette fois, j'étais vraiment seule avec moi-même. Dès que j'ai atteint la voiture, avant même de pouvoir appuyer sur la télécommande, j'ai perdu toutes mes forces et je me suis effondrée à côté de la voiture, pleurant à chaudes larmes après avoir tout enduré toute la journée.

Plus de père... plus de vieil homme qui cause souvent des ennuis en appelant, en demandant de l'argent ou en étant méfiant en allant chez le médecin.

Mon cœur me fait mal et se serre si fort qu'on a l'impression qu'il se brise. Ma tête est pleine du mot "si". Même si j'enseigne toujours aux autres que nous ne pouvons pas revenir en arrière, j'y pense toujours.

"Aidez-moi... S'il vous plaît, quelqu'un, aidez-moi, sanglot..."

Les deux bras de quelqu'un m'ont serrée par derrière et m'ont tirée pour que je me repose sur sa poitrine, et il m'a légèrement caressée les bras en signe de compréhension, et a doucement fait un son "chut" avant de balancer mon corps d'avant en arrière. Indra, qui avait déjà dit au revoir, était maintenant assise, me tenant dans ses bras comme ça, et embrassant ma tête en signe de compréhension.

"Cee n'est pas seule. Dans ce monde, Cee a encore In. Cee n'est pas seule. Souviens-toi

des mots d'In."

"Les personnes importantes de C sont parties. Même mon père m'a quittée. Personne ne peut rester avec moi longtemps... In me quittera aussi."

"Je ne m'en irai pas. Je ne m'en irai pas." La personne au visage doux m'a poussée à m'asseoir et m'a forcée à établir un contact visuel.

Utilisant ses deux mains pour soutenir son visage et essuyer ses larmes, "Tu vois qu'In ne va nulle part ?"

"J'ai fait une promesse."

"Contrat."

Nous nous sommes serrées dans les bras et j'ai juste pleuré. Je ne sais pas combien de temps. Je sais juste qu'Indra sera avec moi et pleurera avec moi quand il ne me restera plus personne.

Mais elle a insisté pour que là, je l'aurais....

**Chapitre 14 : Nouvel ami**

La perte de mon père a été la plus grande tristesse de ma vie.

Comme je l'ai dit, j'ai toujours été une personne prudente. Je n'ai jamais eu de relation avec qui que ce soit parce que je sais qu'au final, ils ne resteront pas longtemps avec moi. J'ai toujours eu peur de la séparation, à laquelle je ne peux jamais échapper, comme la mort qui a emporté mon père. J'avoue qu'après cette perte, j'étais à peine humaine. Je ne suis pas sortie de la maison, je n'ai rencontré personne et j'ai refusé de voir à quel point la nouvelle maison avait progressé. J'ai confié toutes mes tâches à Prang. Quant à Indra, il venait me voir tout le temps. Mais la plupart du temps, je restais seule et je ne sortais pas le voir jusqu'à ce qu'il doive abandonner et rentrer.

Ça fait déjà trois mois... La tristesse de la mort de mon père est toujours là, mais elle s'est atténuée avec le temps. Je dois remercier la nature d'avoir créé le cerveau humain pour oublier la douleur et s'engourdir afin que la vie puisse avancer. Cependant, je me sens toujours mal. J'ai seulement commencé à ressentir le besoin de bouger mon corps quand je n'ai vu aucun signe de la disparition d'Indra.

"Patronne... Je peux enfin vous voir." Prang, qui me livrait toujours de la nourriture et de l'eau, semblait excitée de me voir descendre de l'étage. "C'est comme si nous ne nous étions pas vues depuis des années."

"C'est vrai. On dirait que je ne t'ai pas vue depuis longtemps. Tu as l'air plus gaie et plus fraîche."

"Quant à la patronne, elle a l'air d'un cadavre."

Quand on m'a dit ça, j'ai ri. Ça fait longtemps que je n'ai pas ressenti ça.

"Comme c'est cruel. As-tu quelque chose à me mettre à jour ? Qu'est-ce que tu as manqué ?"

Jour

"Wow, tellement de choses. La maison de la patronne est sur le point d'être finalisée. Elle est si belle, le hall, le jardin devant, et surtout la chambre... C'est comme un studio photo.

C'est si beau. Au début, Prang allait prendre une photo pour que la patronne la voie, mais elle a pensé que la maison de la patronne avait disparu. Elle devrait aller la voir de ses propres yeux."

"Le décorateur d'intérieur est vraiment bon."

"Tu es vraiment bonne. Oh... On dirait que M. India a un petit ami."

Quand j'ai mentionné ça, j'ai ressenti une secousse de surprise inexplicablement, mais j'ai souri pour masquer ma surprise et j'ai affiché une expression intéressée.

"Oh, je ne comprends rien du tout."

"Comment la patronne le saurait-elle ? Elle a éteint son téléphone, verrouillé la porte et a refusé de sortir pour voir qui que ce soit. In est venue la voir tous les jours, mais elle n'est pas sortie la voir."

"Pas étonnant que tu aies été absente ces derniers temps. Je ne t'ai pas entendue frapper comme avant... Tu dois avoir une petite amie."

"Je suppose que j'ai un petit ami, mais je ne sais pas s'il est vraiment mon petit ami. J'ai entendu dire que c'est un client qui m'a engagé pour décorer sa maison. Mais bon... La patronne est une cliente, et elle est toujours proche de Khun In. Ou est-ce normal ?"

"Eh bien, allons voir des maisons aujourd'hui," j'ai changé de sujet et j'ai pris la

boîte en mousse et j'ai pris une bouchée. "C'est délicieux. Il est temps de me nourrir et de reprendre des forces."

"Patronne, avez-vous retrouvé vos sens ?"

"Si ça ne marche pas, il faut le faire. Personne ne peut supporter l'énergie négative longtemps. Je suis désolée de t'avoir causé des ennuis ces derniers mois. Xi essaiera de revenir forte dès que possible."

"Bonjour, patronne. Tout le monde veut suivre le cours, donc ma boîte de réception est pleine. S'il vous plaît, revenez."

J'ai fini de prendre une douche et de m'habiller, puis je me suis regardée dans le miroir et j'ai vu que j'étais très différente d'avant. Je m'étais laissée aller et j'étais devenue maigre, et je ne prenais plus soin de moi comme avant. J'avais des cernes sous les yeux comme si j'avais manqué de sommeil, même si en réalité je dormais toute la journée. Le stress m'avait fait me détériorer au point que c'était alarmant. À partir d'aujourd'hui, je devais recommencer et devenir une personne confiante dans ce monde autant que possible.

Après m'être habillée et maquillée pour cacher mon épuisement, je suis allée en voiture avec Prang pour voir la maison qui était presque finie d'être décorée. Les meubles encastrés étaient déjà installés. Il n'y avait rien à craindre de se mouiller.

Tout était aussi beau que l'image 3D qu'Indra m'avait faite voir. Je n'ai pas pu m'empêcher de prendre des photos, surtout la chambre...

"Wow," j'ai grogné d'étonnement. La chambre blanche était faite dans un style semi-minimaliste, avec des branches de style loft et une tête de lit plâtrée de ciment apparent, tandis que l'autre mur était peint d'un seul tournesol en noir et blanc, pour ne pas être trop choquant. Le sol était recouvert de parquet stratifié avec différents niveaux entre le lit et la zone pour regarder la télévision et faire de l'exercice. Le canapé en cuir de veau marron brillant était la première chose qui m'invitait à m'asseoir, et je m'y suis enfoncée à cause de sa douceur.

"Je suis désolée. Je pensais que personne n'était à la maison."

Une femme qui avait l'air de quatre ou cinq ans de moins est entrée, l'air très avare d'argent. Je lui ai fait un sourire que je n'avais jamais vu auparavant et je l'ai saluée de manière amicale.

"Entrez."

Au premier coup d'œil, j'ai lu sa tenue et ses affaires, et j'ai pu deviner qu'elle était probablement une nouvelle décoratrice d'intérieur ou une stagiaire. Les documents dans sa main avec le nom de l'entreprise le montraient clairement. Elle avait l'air un peu artistique, mais manquait un peu de confiance parce qu'elle était encore nouvelle. Mais d'après ce que j'ai pu voir, quand elle deviendrait plus habile, elle serait confiante. Peut-être qu'à l'avenir, elle serait plus confiante qu'Indra.

"India t'a envoyé inspecter le travail à la place ?"

"Oh, oui. Aujourd'hui, je suis venue vérifier les meubles, mais il y a encore des choses à réparer. Les ouvriers ne l'ont pas fini correctement. On ne peut pas laisser ça passer."

Et c'est une personne très méticuleuse.

"Bonjour, je m'appelle Saisi. Tu peux m'appeler Si."

"Oh... vous êtes la propriétaire de la maison ?" La nouvelle stagiaire a incliné les mains en guise de salutation et s'est présentée également. "Je m'appelle Naw, et je suis une employée du frère indien. C'est un plaisir de vous rencontrer. D'habitude, je ne vois que vous, Mlle Prang. J'ai entendu dire que vous ne vous sentiez pas bien, alors je ne suis jamais venue vous voir."

"Je vais bien aujourd'hui. Est-ce que ça vous dérangerait si je vous faisais visiter ma maison ? Et s'il vous plaît, dites-moi ce qui doit être réparé et pourquoi ? Je suis curieuse."

Je me suis rapidement rapprochée de la subordonnée d'Ong In, sans qu'il se rende compte que des informations étaient volées. J'ai fait semblant de lui raconter ce que j'avais rencontré et ce qui l'avait fait disparaître afin de le rendre redevable, puis je lui ai parlé de moi. Puis j'ai commencé à lui parler de mon collègue, Ong In. D'après ce que j'ai vu, l'homme au visage doux était un patron adorable, même s'il était parfois féroce, mais tout était une question de travail. Je le respectais davantage, et ce garçon était un bon garçon. J'en parlerais à Ong In.

Donnez-lui beaucoup de formation et elle mènera certainement l'entreprise loin.

"Après avoir fini de travailler ici, as-tu du travail à faire ailleurs ?"

"Oui, c'est un projet de logement. Nous décorons de nombreuses maisons... C'est un assez grand projet."

"Oh, donc tu dois parler souvent à tes clients, hein ? Je pensais que vous étiez un couple." J'ai fait semblant de faire des commérages. "Mais est-ce vrai ? Je me suis renfermée sur moi-même ces derniers temps, donc je ne sais pas grand-chose. Je pensais taquiner India."

"Je ne sais pas non plus. Avec Phi In, je ne peux pas dire ce que je ressens, mais avec Khun Golf, je peux sentir qu'il a définitivement des sentiments pour moi. Il m'invitait toujours à dîner, trouvait quelque chose à dire à l'entreprise, et venait parfois ici aussi, en disant qu'il pourrait avoir des idées."

Elle l'a amené ici aussi... C'est vrai. Sinon, comment Prang le saurait-il ?

Soudainement, je me suis sentie en colère, mais je l'ai réprimée. Pendant que nous parlions, le téléphone de Naw a sonné, et elle a chuchoté,

"Frère In m'a appelée. Puis-je répondre à l'appel ?"

"À votre guise."

J'ai fait semblant de me promener dans la cuisine, écoutant ce que Naw disait à l'autre personne, et devinant leur conversation. India a dit qu'elle ne pouvait pas venir inspecter le travail aujourd'hui, et a demandé que quelque chose soit laissé pendant un certain temps parce qu'elle devait faire des courses sur un nouveau projet. Voyant cela, j'ai fait semblant de faire un bruit et j'ai pointé l'évier pour que le son passe à travers le téléphone.

"Mlle Naw, cet évier n'est pas de la marque que C a demandée."

"Hm ? Vraiment ? Laissez-moi vous demander ça une seconde... Sœur In, de quelle marque est cet évier ? Le propriétaire de la maison l'a demandé depuis le début."

"Oh, je me suis trompée. C'est la marque. J'étais un peu étourdie. Désolée." J'ai fait semblant de rire et j'ai souri sèchement. Naw m'a rendu mon sourire et s'est tournée pour continuer à parler au téléphone.

"Oh, oui. M. Saisi est venu observer le travail. Aujourd'hui, nous marchions et parlions de ceci et de cela... Équipe, c'est ce que vous voulez ? Mais est-ce que Frère In ne va pas observer le travail sur le nouveau projet ?"

J'ai souri un peu, car je pouvais deviner qu'Indra arrivait. Au bout d'une vingtaine de minutes, Indra est arrivée. Disons simplement que c'était plus rapide que je ne le pensais. Une personne au visage doux s'est approchée de moi, qui étais assise et regardais le mur de tournesol dans ma chambre, avec une expression heureuse comme quelqu'un qui ne s'était pas vu depuis longtemps.

"Cee est vraiment sortie. Pourquoi n'as-tu pas dit à In que tu venais ?"

"Je voulais te surprendre, mais j'ai été encore plus surprise quand je suis venue et que je n'ai pas vu In." J'ai souri à la personne au visage doux, un peu moqueuse. "Tu as fait un excellent travail. Te voir me rend si heureuse."

Indra s'est approchée et s'est assise à côté de moi, puis a touché mon corps pour vérifier si j'étais à l'aise, comment j'allais, avant de soupirer.

"Tu es trop maigre."

"Tu as l'air plus jolie maintenant. J'ai entendu dire que tu es amoureuse ?"

Quand j'ai mentionné ça, la personne en face de moi a semblé être stupéfaite. J'ai remarqué que

le comportement général est immédiat, comme un lecteur d'esprit, avec une légère culpabilité sur son visage. Elle n'est pas encore allée aussi loin, la relation n'a progressé nulle part, le vendeur a dû exprimer ses sentiments, et elle n'a pas encore pris de décision.

"Quel genre d'amour ? Où as-tu entendu ça ?"

"Mlle Prang a dit que pendant les trois mois où Si était enfermée dans la maison, il y a eu beaucoup de choses qu'elle a manquées. C'est pourquoi tu as disparu. Tu as de nouveaux amis maintenant."

"Tout est une question de travail."

"Vraiment ?"

"Vraiment quoi ?"

"Je me sens blessée. Ce sont de vrais amis, mais je ne sais rien. Mais qui puis-je blâmer ? Les gens qui vont avoir un partenaire doivent en avoir un."

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi, Si ? Qu'est-ce qui se passe avec toi..." Avant que nous puissions dire quoi que ce soit de plus, Nao, qui a dit qu'elle allait nous acheter de l'eau, est entrée juste à temps. Elle a salué respectueusement India, "Bonjour, In. Tu es venue si tôt. C'est bien. Je t'ai acheté de l'eau aussi."

"Tu es une personne si charmante." J'ai souri à Naw et j'ai pris une gorgée d'eau, mes doigts effleurant légèrement les siens, avant de me tourner pour parler à Ong In. "Apprends bien à ta subordonnée. Elle aura un bel avenir. Si tu as besoin de réassurance de la part de quelqu'un, tu sais mieux que quiconque de demander à Si. Si peut voir à travers les gens."

Le jeune homme qui a entendu mes compliments a clairement montré des signes de gêne, et bien sûr, tout était sous le regard attentif d'Indra.

"In a aussi dit qu'il est une personne capable."

"Et C aime les gens intelligents."

Mon mot "aime" a de nombreuses significations. Il peut être considéré comme admirer quelqu'un pour son travail ou le regarder d'une manière romantique.

"As-tu déjà mangé ?" Indra a changé de sujet. J'ai souri à Naw.

Il s'est tourné pour lui sourire, comme s'il partageait quelque chose de la personne d'en face pour la personne d'ici.

"Je n'ai pas encore déjeuné... Tu veux venir avec moi, Naw ? À bientôt."

"C'est bon. J'ai encore du travail à faire. Vous devriez y aller, Mlle C."

"D'accord, mais la prochaine fois que je t'inviterai, tu ne pourras pas refuser. Oh... et ce que tu as dit à propos de vouloir voir le travail, c'est sérieux."

"Oui, je vais aller chercher du travail que j'ai conçu pour que vous le voyiez."

"Mais comment peux-tu le montrer à See si nous ne pouvons pas nous contacter ?" J'ai levé les yeux au ciel et j'ai claqué des doigts. "Tiens, si See peut déverrouiller ton téléphone, tu dois me donner ton numéro pour que je puisse t'ajouter sur Line, d'accord ?"

"Déverrouiller ? Tu veux dire le code ? Tu peux le faire, M. Xi ?"

"Tu peux le faire. Je vais te montrer comment."

J'ai obtenu le numéro de portable de Now et je l'ai ajoutée sur Line comme prévu. En ce moment, je suis assise dans la voiture d'Ong In, qu'il conduit. Pendant tout le temps où nous étions ensemble dans la voiture, nous étions toutes les deux silencieuses, comme si nous étions en colère l'une contre l'autre, même si dans notre dernière conversation, il n'y avait aucun signe de nous disputer du tout.

"Tu séduis les subordonnés de Yin."

Et finalement, Indra n'a plus pu le supporter et a parlé la première. J'ai ri un peu et j'ai fait semblant que ce n'était pas grave.

"Qu'est-ce que tu essaies de me faire faire ? C'est juste un tour de magie pour s'ajouter l'un l'autre sur Line."

"Pourquoi voudrais-tu Line Now ?"

"Il a dit qu'il m'enverrait quelques-uns de ses designs précédents avant que tu ne viennes. Nous avons beaucoup parlé de ceci et de cela. On peut dire tout de suite que ce gamin a un bel avenir. Je le garantis."

"Pourquoi veux-tu reprendre le modèle alors que ta maison est déjà décorée ? C'est juste une excuse."

"Et si c'est vraiment une excuse, qu'est-ce que tu vas faire ?"

Dès qu'il a mentionné ça, Indra a tourné le volant et s'est immédiatement garé sur le côté de la route. L'atmosphère autour de nous était clairement remplie de tension.

"Pourquoi t'arrêtes-tu ? Tu ne vas pas manger ?"

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?"

"Rien."

"Tu es de mauvaise humeur. Je peux le dire."

"Où est la mauvaise humeur ? Je viens d'ajouter une fille sur Line. Je suis de bonne humeur. Je vais mourir."

"Ce n'est pas juste. Tu viens de sortir d'une situation douloureuse et tout d'un coup, tu flirtes avec cette personne et cette personne, comme si tu essayais de déjouer quelqu'un."

"À qui penses-tu qu'elle est sarcastique ?"

"J'étais juste sarcastique."

"Alors pourquoi es-tu sarcastique avec In ?"

"Je ne sais pas !"

"Trop penser est intéressant. Je viens de te voir amoureuse et je me suis sentie jalouse, alors j'ai voulu en avoir aussi. Mais tu dois être un peu mal à l'aise d'être quelqu'un de proche de toi, n'est-ce pas ? Eh bien, peu importe. Quand j'irai dans un restaurant et que je rencontrerai quelqu'un que j'aime, je flirterai avec eux à nouveau. Cette fois, ce sera définitivement loin de toi. J'irai avec un étranger d'un autre pays."

"Je n'ai pas d'amour."

"Mais tu as figé quand C a demandé la première fois. Tu n'étais pas sûre, tu te sentais coupable et tu ne savais pas quoi dire à C. Tu as disparu parce que tu avais un nouvel ami. Tu as quitté C !" Cette fois, j'ai explosé comme quelqu'un qui avait manqué de patience. Ong In, en entendant ça, m'a crié en retour.

"In ne t'a pas quittée. C'est toi qui a tenu In à l'écart !"

"Les gens sont tristes."

"Et les gens qui essaient de te protéger, qui veulent être à tes côtés comme In

Ne le regrettez-vous pas ?"

"Alors tu es allée trouver de nouveaux amis, et tu as un nouvel amant qui est le propriétaire d'un projet de logement très riche. Tu n'es même pas un peu découragée par ton amour passé. N'as-tu pas dit que tu serais célibataire jusqu'à ce que tu sois vieille ? Nous ne nous abandonnerions pas. Tu es comme les autres hommes de ce monde, comme

le père de Si. Tu viens et puis tu pars !"

"In ne veut quitter Si nulle part."

"Tu vas trouver cet homme. L'homme qui est comme ton ex-mari, celui qui t'a attachée et t'a emmenée à la cuisine et au balcon sans ton consentement !"

Mes mots sarcastiques ont choqué Indra. Son visage est passé du rouge au pâle avant qu'il ne secoue la tête en signe de désapprobation.

"Descends."

"..."

"Sors de la voiture !"

**Chapitre 15 : Demande**

"Maintenant que vous êtes sorti de la grotte, vous pouvez créer une histoire dont on parlera, patronne."

Je ne savais pas à qui parler, alors j'ai appelé Prang et je lui ai raconté que j'avais été abandonnée au milieu de la route. Il m'a fallu une heure pour trouver une voiture pour rentrer. Il faisait si chaud, et ça n'incluait même pas la dispute que j'avais eue avec Indra.

"Eh bien, C a été abandonnée !"

Quel mot est plus correct et approprié que "abandonnée" ici ? J'ai été abandonnée sur une île, chassée comme un chien ou un cochon. C'est le genre de personne qui a dit qu'elle resterait célibataire jusqu'à ce qu'elle soit vieille ? En seulement trois mois, elle avait déjà un nouvel ami.

"Quant à Prang, elle vous a aussi laissé à mi-chemin. Elle n'a rien dit, mais a plutôt parlé de son ex-mari et de choses sensibles. Elle l'a maudit sans aucune base factuelle. Elle voulait juste se sentir satisfaite. Comment la patronne en savait-elle autant sur ce qui était sous son lit ?"

J'étais silencieuse parce que je ne savais pas comment l'expliquer.

"N'êtes-vous pas la secrétaire Xi ? Pourquoi ne prenez-vous pas son parti ?"

"La patronne veut un consultant qui est toujours d'accord avec la patronne, alors il se parle à lui-même.

Devant le miroir, patronne, qu'avez-vous fait de mal ? Vous vous sentez blessée parce qu'il n'est pas venu vous voir pendant seulement quelques jours ? N'avez-vous pas compté que pendant les trois derniers mois, il est venu vous voir tous les jours ? Et la patronne a choisi de ne pas le voir." "Il a disparu parce qu'il avait quelqu'un d'autre."

"Alors, les gens ne peuvent-ils pas avoir un petit ami ou un amant ? La patronne en a toujours un."

"Eh bien, en ce moment, il n'y en a pas."

"Cela veut dire que toi, India, tu n'en auras pas non plus ? Patronne, vous agissez de manière jalouse."

Quand j'ai entendu ça, j'ai failli crier parce que je ne pouvais pas accepter ce genre de mot. Le mot jalousie n'a jamais été dans mon dictionnaire, et c'était avec un ami.

"Merde !"

J'ai raccroché le téléphone et je me suis assise seule dans la maison pour me calmer. Ce genre de tempérament et de rage ne me ressemblait pas du tout. Je suis toujours consciente de mes propres émotions. C'était peut-être parce que je venais de me remettre de la blessure de la perte d'une personne importante. Ça devait être comme ça. J'ai allumé une vidéo de chiens et de chats pour voir si ça m'aiderait à me sentir mieux.

Oh.... Comment le petit chien a-t-il fait un si beau saut périlleux ? Ces clips me font toujours me sentir bien et je fondrais dans ma propre place, comme une chaise, un lit, puis je m'enfoncerais lentement dans le sol avec sa mignonnerie. Pendant un instant, j'ai oublié ce qui m'avait contrarié avant, puis un nouveau message a sonné sur mon téléphone portable et j'ai vu que c'était Now. Avant de cliquer pour le lire, j'ai découvert que le nouvel enfant que j'avais charmé m'avait envoyé le design que j'avais fait semblant de demander via Line avec un court message qui disait : "Tiens. Que vous l'aimiez ou non, n'hésitez pas à me critiquer."

See : Magnifique, vous deux.

L'autre partie a appuyé sur lu mais n'a pas répondu. Je suppose qu'il rougissait et se roulait par terre. Qui n'aime pas être complimenté ? C'est une autre façon dont je suis douée pour gérer les gens.

J'ai cliqué dessus avec désinvolture, sans vraiment y prêter beaucoup d'attention, comme le montre la photo, avant de répondre avec un peu de temps à perdre.

See : C'est un très bon travail. Avez-vous montré vos talents de designer quelque part ?

Now : Il y en a déjà. Frère In a essayé de concevoir un de mes lotissements, mais il n'a pas dit si cela serait réellement utilisé ou non.

See : Est-ce avec India ?

Now : Non. Depuis que Phi In et Khun Si sont sortis, Now ne l'a pas vu du tout. Nous sommes-nous séparés ?

See : Oui, nous nous sommes séparés. In a-t-il d'autres travaux à faire aujourd'hui ?

Now : Au début, je pensais que vous alliez à un nouveau projet, mais je me suis d'abord arrêté pour voir Khun C. Si je ne suis plus avec Khun C, j'irai probablement à ce projet.

See : Est-ce que ce serait bien si je demandais le nom de ce projet ?

Now : d'accord

La patronne agit comme si elle pouvait partir.

Les mots de Prang ne cessaient de me traverser l'esprit. Maintenant, j'étais de meilleure humeur. Après y avoir réfléchi, j'ai réalisé que ce que j'avais dit était trop dur. Si ça continuait comme ça, Ong In et moi nous séparerions définitivement. De plus, c'était une grosse affaire. C'était juste une rancune, et nous deux avons utilisé des mots durs et nous nous sommes disputés.

C'est vraiment juste ça...

Si à l'avenir nous ne parlons plus et que quelqu'un me demande avec curiosité : "Pourquoi avez-vous cessé d'être si proches si tôt ?" Que voulez-vous que je dise ? Oh, je suis contrariée que l'autre personne ait un petit ami.

Folle ! Qui oserait expliquer une raison aussi sous-développée ? Je dois résoudre le problème rapidement pour éviter de futures critiques qui pourraient arriver bientôt.

Après avoir obtenu l'adresse de Naw, j'ai conduit directement jusqu'à Ong In dans un projet de logement à la périphérie de la ville, ce qui était assez loin de ma maison. Ce n'était pas surprenant. Il n'y avait pas d'endroit dans la ville pour construire un projet de logement comme ça. Donc si vous voulez construire beaucoup de maisons, vous devez construire un terrain lointain, qui est moins cher qu'en ville. C'est une option pour les gens qui veulent une maison mais qui n'ont pas un gros budget. Quand je suis arrivée au village, il était encore en construction.

J'ai secrètement vu la voiture d'Ong In garée devant la maison témoin avant de sourire et de m'éloigner pour ne pas être remarquée.

Pourquoi suis-je si nerveuse ? Je ne me suis jamais sentie nerveuse avant. J'ai déjà parlé devant des centaines de personnes. Je ne suis qu'une petite femme.

J'ai marché sur la pointe des pieds dans la maison. L'intérieur était décoré dans une mesure modérée mais pas encore terminé. Il y avait des ouvriers qui faisaient ceci et cela, donc personne n'a remarqué mon arrivée. Après avoir regardé autour de moi pendant un moment, je n'ai pas pu trouver Indra, alors je suis montée les escaliers jusqu'au deuxième étage et j'ai trouvé une personne au visage doux appuyée contre la porte, regardant les ouvriers.

Travaillant en se mouillant, mais je suis perdue dans mes pensées.

"Tu penses à quelqu'un ?"

Ma voix a un peu effrayé la fille au visage doux, et elle m'a regardée fixement, les yeux brillants. Les mots "Comment es-tu arrivée ici ?" flottaient comme des bulles dans sa tête, mais aucun son n'est sorti du tout.

"J'ai conduit ici et je me suis perdue et j'ai atterri ici."

"Pourquoi me déranges-tu encore ?"

"Hein ?"

Les mots durs qui étaient presque inconnus d'Indra m'ont fait rire aux éclats. Quand elle a vu que je riais, la personne au visage doux est devenue encore plus en colère, se tenant les bras croisés et le corps droit. Si elle s'était précipitée et m'avait attrapé les cheveux, elle l'aurait fait.

"Je veux te parler gentiment."

"Nous en avons déjà parlé gentiment. Tu es dégoûtante. Va-t'en !" Ong In a fait un mouvement pour descendre les escaliers, mais je l'ai bloqué. Au final, il s'est retourné et a marché dans la direction opposée pour aller dans une autre chambre. Mais j'ai couru vers lui juste à temps avant que la porte ne se ferme en la bloquant avec ma main. La force de la porte qui se fermait a tellement haché ma main que j'ai dû crier de douleur. Ong In, qui a vu que j'étais traitée comme ça, a été tout aussi choquée. Il a rapidement tendu la main pour attraper ma main et a demandé avec inquiétude.

"Ça fait mal ? Es-tu folle ? J'ai vu que tu me fermais la porte, et tu as quand même mis ta main ?"

Mes mains étaient maintenant rouges et devenaient violettes, indiquant à quel point la force était forte. Des larmes coulaient sur mon visage de douleur, et Ong-In, qui ne savait pas quoi faire, ne pouvait que masser mes mains parce qu'il se sentait coupable.

"Allons à l'hôpital. Ta main pourrait être cassée. Pourquoi aimes-tu causer des ennuis ? Ne peux-tu pas laisser In être en colère pendant un jour ou deux ?"

"Mal"

"Je sais !" La personne au visage doux a crié avec un sentiment tout aussi blessé.

Puis il a tendu la main pour essuyer ses larmes, alors qu'elle-même pleurait aussi.

"Tu as rendu In si en colère qu'elle ne savait pas quoi faire. Va à l'hôpital."

"Non, parlons d'abord."

Je me suis tirée dans la chambre et j'ai fermé la porte pour que nous puissions parler. La douleur rendait la respiration difficile, mais je voulais toujours parler.

"Je suis désolée d'avoir mal parlé aujourd'hui."

"Ta douleur ne rendra pas In moins en colère. Ne fais pas semblant d'être pitoyable et ne force pas In à te pardonner quand tu as mal."

"Ce qui te met en colère en ce moment fait plus mal que ta main," j'ai attrapé ma main avec mon autre main comme si ça soulagerait la douleur. "L'humeur de C est instable. C l'admet. Je suis désolée."

"Tu n'as pas à parler gentiment."

"Excusez-moi"

"..."

"Je suis désolée d'être un peu une idiote, un peu une canaille, un peu une canaille dans ton cœur."

"..."

"C'est déjà la troisième fois. Je n'ai jamais supplié personne de ma vie. Je ne sais pas quels mots utiliser pour que ce soit mieux. Je suis choquée d'être si en colère contre toi parce que je pense que si tu avais un petit ami, tu m'aurais quittée."

"Je t'ai déjà dit qu'il n'était pas mon petit ami. Je n'y ai pas encore pensé... Il m'a juste dit qu'il m'aimait, c'est tout." Ong In a avoué honnêtement. "Je ne lui ai rien dit en retour."

"Mais je ne l'ai pas nié."

"In a fait la même chose que toi. Pourquoi créerais-je un ennemi ? C'est inutile. À l'avenir, nous pourrions avoir à travailler ensemble. Ça ne fera pas de mal de construire une relation. C'est toi qui as appris ça à In."

Mes mains ont commencé à devenir violettes et Indra l'a remarqué.

"Allons à l'hôpital, s'il te plaît."

"Peux-tu surmonter ta colère ?"

"Ne me serre pas comme ça."

"Arrête d'être en colère." J'ai utilisé ma dernière astuce en me précipitant et en le serrant fort dans mes bras. Ong In s'est débattu dans mes bras et l'a repoussé, mais je me suis retournée pour le ramener en le serrant par derrière et en posant mon menton sur l'épaule de l'homme au visage doux.

"Si ! Pourquoi es-tu si têtue ?"

"C'est toi qui es têtue. Arrête d'être fâchée, Jump." J'ai ouvert la bouche pour picorer l'épaule du petit et je l'ai mordu légèrement, ayant envie de le faire moi-même sans raison, jusqu'à ce qu'Indra crie de douleur.

"Tu essaies de me cajoler ou de me rendre encore plus en colère ?" Le petit a arrêté de se débattre et m'a laissé l'étreindre docilement. "Si je dis que je ne suis plus fâchée, est-ce que j'irai à l'hôpital ?"

"Oh, et quand nous arriverons à l'hôpital, nous irons manger. Je n'ai pas mangé un seul grain de riz depuis la dispute avec toi. Et toi aussi... À bientôt."

"Alors avant que nous ne parlions correctement à nouveau, dis-moi pourquoi tu étais de mauvaise humeur. Qu'est-ce qui t'a mise si en colère au point de commencer une bagarre comme ça ? As-tu juste peur qu'In te quitte si elle a un petit ami ?"

"..."

"Tu vois"

"Je commence à être jalouse de toi... N'est-ce pas stupide ?" J'ai dit timidement, et j'ai enfoui mon visage dans l'épaule de la personne plus petite, ne sachant pas quoi faire.

"Oui, très stupide."

"C'est tellement fou. Je ne sais pas quoi faire."

Il y a eu un petit rire quand j'ai fait ce bruit. "En fait, je n'étais plus fâchée après que tu te sois excusée la deuxième fois, jusqu'à ce que tu chantes.

C'est la chose la plus agaçante. C'est vraiment agaçant."

"Je viens de l'entendre l'autre jour. Quand tu t'es excusée auprès de moi, ça a joué dans ma tête.

Je ne pouvais pas m'empêcher de chanter... Alors tu n'es plus fâchée, n'est-ce pas ? Tu as ri."

"..."

"Tu n'es plus en colère ? On peut aller à l'hôpital ?"

"Pas encore"

"Pourquoi encore ?"

"Laisse-moi te serrer un peu plus longtemps. Tu es si douce."

Nous sommes restées toutes les deux silencieuses et nous avons laissé le temps passer. Personne n'a compté combien de temps s'était écoulé. Alors que nous chérissions ce sentiment étrange, Indra a demandé avec curiosité.

"Comment sais-tu pour In ?"

"Quelle histoire ?"

"La chose que tu as lâchée, Narin... et la table à manger."

J'ai fait une pause un instant parce que j'avais oublié de penser à ça, mais heureusement j'ai eu une cloche pour me sauver juste à temps. J'ai entendu quelqu'un appeler de l'extérieur et j'ai tourné la poignée de la porte pour entrer. Nous avons toutes les deux rebondi l'une loin de l'autre comme si ce que nous faisions était mal.

"Je suis là... Avez-vous des invités, In ? Je suis désolé."

"Non, j'ai juste quelque chose à dire," j'ai répondu, comme une personne qui est douée pour se faire des amis. "Vous devez être la personne dont India parle beaucoup.

Vous..."

"Golf," la voix excitée de la personne qui venait d'entrer m'a très bien dit que c'était "lui" qui avait avoué son amour à Indra. Mon ami au visage doux m'a regardée, n'aimant pas vraiment ce que j'avais dit, mais j'ai juste souri.

"Bonjour, M. Golf. J'ai enfin pu vous rencontrer en personne. Vous êtes encore plus beau qu'In ne l'a décrit."

"M'as-tu mentionné, In ?"

"En parlant de ça, Sini est tellement excitée qu'elle veut le voir de ses propres yeux." J'ai continué à tenir ma main blessée pour qu'il puisse voir, et ça a marché.

"Qu'est-il arrivé à votre main ?"

"La porte est coincée."

"In va emmener Si à l'hôpital."

"C'est vous, Mlle See ? J'ai beaucoup entendu parler de vous par Mlle In. Je viens de vous rencontrer en personne."

"Ne vous présentez pas. Je vais d'abord emmener Inpasee à l'hôpital."

"Nous allons nous arrêter pour dîner. Voudriez-vous vous joindre à nous, Golf ?" J'ai invité sans même demander l'avis de mon ami. "Mais si vous le faites, vous devez emmener Si à l'hôpital pour que le médecin puisse vérifier sa main pour voir s'il y a quelque chose qui ne va pas... Si vous avez le temps."

"Oui, j'ai le temps. Montons dans ma voiture ensemble. S'il vous plaît, venez."

Tout est facile. Si je veux faire connaissance avec quelqu'un, je fais généralement ça. Je les fais se sentir précieux, significatifs, puis je fais tout ce que je veux. M. Golf ou Krit, un cadre supérieur avec un nom de famille de haute société, m'a fait partir avec une longue histoire. C'était un gentleman de naissance. Nous pouvons le voir à son comportement. Si quelqu'un vient de devenir riche, il sera assez arrogant parce qu'il n'a jamais eu d'argent. Alors ils pensent que l'argent crée tout. C'est différent des gens qui sont nés avec. Ils verront que l'argent est de l'argent. C'est quelque chose qui est déjà dans la vie de tous les jours. Ce qu'ils doivent bien faire, c'est rendre leurs parents fiers, puis prendre le relais. Et M. Krit est ce genre de personne.

Il m'a aidé en me conduisant à l'hôpital. Au début, il allait payer pour mon traitement, mais je l'ai arrêté et j'ai dit avec un sourire : "L'argent ne peut pas acheter de votes." Ce qui l'a rendu un peu stupéfait.

Laissez-moi m'occuper des dépenses moi-même de peur de perdre la faveur d'Indra. Quant à mon ami au visage doux, elle est restée silencieuse tout le long du chemin jusqu'à ce que le médecin dise que les os de mon annulaire et de mon petit doigt étaient fissurés. C'est pourquoi elle n'arrêtait pas de me frapper sur l'épaule et de se plaindre de manière impolie, perdant complètement toute sa dignité féminine devant les hommes.

"Pourquoi rends-tu toujours In en faute ? Est-ce juste de bloquer la porte avec ta main ? Regarde, ta main est comme ça. Je ne sais pas si elle peut être utilisée ou non.

"C'est juste une fissure, pas une fracture." J'ai ri un peu d'amusement, puis j'ai souri à

Khun Kritsana, qui souriait aussi à l'événement. "Ne t'en prends pas à India.

Elle est inconsciente en ce moment."

"Tu as toujours un mot gentil !"

"C'est bon. C'est mignon. Ça fait un moment que je ne t'ai pas vue agir comme une personne normale."

Autant que je puisse voir, Indra, qui ne ressent rien pour moi, agira probablement de manière distante comme il l'a fait quand il m'a rencontrée pour la première fois. C'est pourquoi il y a un petit écart entre eux deux.

"Au début, j'étais froide avec C comme ça aussi. Une fois que j'ai un peu compris, je me suis transformée en cette pleurnicharde."

"Qu'est-ce que c'est ? Dis-moi."

"Si je te le dis, tu n'essaieras pas de le trouver, mais je vais te donner un petit indice." J'ai jeté un coup d'œil à Indra et j'ai souri fièrement. "C'est une personne très énergique."

"..."

"Elle aime les défis. Donne-lui juste une tâche et elle peut la faire. C'est une vraie fonceuse, mais elle est aussi assez démodée, faible d'esprit et obéissante envers ses parents, au point qu'elle peut sembler un peu trop têtue."

"..."

"Elle croit en la monogamie au lieu de croire en ses propres sentiments.

Il est plus mignon qu'agaçant. Ce n'est pas du tout une personne acariâtre parce qu'il pense que c'est une perte de temps. Mais s'il se met en colère... les os de ses doigts peuvent aussi se fissurer."

Indra a heurté mon épaule un peu. J'ai ressenti un mélange de colère et de culpabilité, mais ce n'était pas aussi grave que l'embarras que je ressentais à cause de ce que je venais de dire.

"Vous êtes très proches de Khun In."

"Oui, nous sommes si proches que j'ai l'impression que je ne peux pas le perdre.

Il y a eu un silence entre nous tous. Alors que nous étions sur le point de nous retourner, nous avons établi un contact visuel avec Indra. L'homme au visage doux a fait une grimace comme s'il était choqué par quelque chose, alors nous avons dû nous retourner et voir que c'était Narin qui avait marché directement jusqu'à notre table et nous avait souri et salué.

"In, M. C, essayez d'entrer et assurez-vous que c'est juste. Et c'est vraiment le cas. Comment vous êtes-vous retrouvés ensemble ?" Un personnage que je pensais qu'on oublierait de l'histoire est soudainement apparu comme si le ciel lui avait joué un tour. L'atmosphère sentimentale d'il y a un instant a soudainement disparu comme par magie, et a été remplacée par Maku. Narin a fait une grimace de souvenir. "Oh, vous avez engagé In pour le concevoir. Je viens de m'en souvenir. J'étais tellement choqué."

"Eh bien... oui," j'ai répondu brièvement et j'ai souri parce que je ne savais pas comment l'expliquer davantage.

"Et ça....."

"C'est M. Kritsana, un client de l'entreprise."

"Oh, bonjour. Je suis Narin. Je suis..." Narin a hésité sur la façon dont il devrait se présenter. Normalement, je suis la personne la plus bavarde du monde, mais en ce moment, il semblait qu'il n'y avait pas de rôle pour moi de parler, parce que je pensais que c'était inapproprié. Cependant, Indra ne se sentait probablement pas très bien, alors il s'est présenté à la place, comme s'il ouvrait la porte pour que tout le monde voie.

"M. Narin est l'ex-mari d'In."

C'est un moment de courage. Indra n'a ressenti aucune peur en présentant Narin.

Faites-moi savoir. Toutes mes observations en ce moment sont dirigées vers Kris parce que je veux savoir ce qu'il va dire. Mais il sourit juste comme s'il le savait depuis le début ou qu'il s'en fichait complètement.

"Enchanté de vous rencontrer. Voudriez-vous vous asseoir avec moi ?"

"J'espère que ce n'est pas un dérangement."

En fait, c'est une chose polie à faire pour tout le monde. Je ne pensais juste pas que Narin l'accepterait. Je ne sais pas s'il avait peur d'être impoli ou juste sans vergogne, parce que c'est juste une ligne mince. Notre conversation n'a pas été longue. La plupart du temps, nous nous sommes juste demandé dans quel genre d'affaires nous étions et nous avons parlé d'autres choses. La personne qui était la plus mal à l'aise à table en ce moment était Ong In, et j'étais vraiment désolée pour elle.

"Ça fait si longtemps. La maison n'est toujours pas finie d'être décorée ?"

"Fini"

"Mais vous deux êtes sortis manger ensemble," a dit Narin avec une expression surprise. S'ils étaient collègues, ils se sépareraient probablement après l'événement. Cependant, Ong In et moi avons continué à rester ensemble.

"Nous sommes amis. Nous sommes vraiment proches." J'ai souri à Narin et j'ai légèrement penché ma tête contre celle d'Indra pour montrer par mon langage corporel que nous étions assez proches pour aller dans des endroits ensemble. "Il n'y a rien à propos de C qu'In ne sache pas.

Et il n'y a rien à propos d'In que Si ne sache pas."

"Vous êtes si proches ?"

"Vous avez l'air surpris," j'ai un peu taquiné la jolie. "Est-ce que le fait d'être proche d'Indra est vraiment si choquant pour vous ?"

"Eh bien... non. C'est bien d'être proche. Je n'ai pas beaucoup d'amis."

"Cee n'a pas beaucoup d'amis non plus."

"Qu'est-ce qui est arrivé à votre main ?"

"La porte a attrapé ma main. Quand vous avez demandé, je me suis sentie un peu mal à l'aise," j'ai dit.

Est sorti en montrant sa main qui avait été soignée. "On dirait qu'une fièvre arrive."

"Oh, pourquoi as-tu retenu ça si longtemps ? Alors, rentrons." Ong In a saisi l'occasion et Narin a immédiatement ouvert la bouche pour intervenir.

"Je vous emmènerai voir Khun Si moi-même, In, quand vous voudrez continuer à parler affaires avec vos clients." Narin a été assez poli pour ne pas le dire directement car il pouvait dire que Krit avait des sentiments pour lui. Même si au début il était un peu hésitant sur qui Krit, qui venait avec lui, était intéressé, entre moi et la jolie, mais quand il a vu les yeux de Krit, son langage corporel et d'autres expressions, il n'a probablement pas pu deviner facilement.

"Non, je suis avec In. Comment puis-je rentrer avec vous ?"

"C'est bon, In. Je t'emmènerai chercher ta voiture au projet, Narin. Je suppose que Narin a quelque chose dont il veut parler à C."

Je pouvais dire qu'il essayait de trouver une occasion de me parler et d'essayer d'expliquer sa relation avec Indra clairement. La fille au visage doux m'a regardée avec colère mais n'a rien pu dire car elle devait agir de manière raisonnable même si elle ne le voulait pas à cause de son préjugé personnel.

"Je vous appellerai, Khun Golf. S'il vous plaît, laissez In pour moi."

"Prenez d'abord soin de vous, puis vous pourrez aider les autres."

Indra était sarcastique, alors je n'ai pu que dire au revoir à tout le monde et rentrer avec Narin. Quand je suis montée dans la voiture, j'ai dit à Narin où la voiture était garée et il m'y a emmenée. Pendant ce temps, il m'a parlé avec anxiété.

"J'ai été surpris que vous et In soyez devenus des amis si proches."

"C'est une longue histoire, et c'est l'une des raisons pour lesquelles C ne répond jamais à vos appels téléphoniques," j'ai haussé les épaules et je lui ai souri. "Nous sommes amis. Ce ne serait pas bien si C parlait à vous, qui êtes l'ex de mon ami."

"Mais In et moi avons déjà rompu. Ce n'est pas juste pour moi de vouloir recommencer, mais vous êtes devenue l'amie de mon ex-femme. En plus, je vous ai rencontrée avant que vous ne soyez amis avec In."

"Notre monde fait des blagues comme ça."

"Qu'est-ce qu'In vous a dit sur moi ?"

"Êtes-vous inquiet qu'In vous dise de mauvaises choses sur moi ? Il n'y a pas besoin de faire ça. Vous savez à quel point je suis douée pour lire les gens. Je veux dire... Je suis... manquante." J'ai fait une forme de ciseaux avec mes doigts et je l'ai coupé. J'ai failli répondre :

"Ma main gauche est juste de la bonne taille. Mais retenez-vous un instant. Je ne veux pas penser que j'en sais trop. Comment l'ai-je su ? Il n'y a pas de détail que j'ai manqué sur ce que vous pensiez ou faisiez. Si In m'avait rencontrée la première, vous deux ne vous seriez jamais mariés. Je peux dire que vous deux n'y arriveriez pas."

"Pensez-vous que je suis une mauvaise personne ?"

"Vous n'êtes pas une mauvaise personne. Certaines choses ne correspondent tout simplement pas, donc ce n'est pas juste. Personne n'a tort." Je n'ai rien mentionné en particulier, mais je pouvais deviner que

Narin comprendrait. "Vous deux vous êtes rencontrés quand vous étiez adolescents. Vous étiez le premier amour de l'un et de l'autre, alors j'ai pensé que ça deviendrait un amour éternel. Je respecte le fait que vous ayez été ensemble pendant douze ans."

"Si je recommence, il n'y aura plus d'erreurs."

"C'est normal pour nous, les humains, de faire des erreurs, Narin."

"Avez-vous coupé les cheveux des options ?"

"Cee n'est pas une personne cruelle, mais si Cee doit choisir... Cee choisira In."

Nous étions tous silencieux, ne sachant pas quoi dire ensuite. Mais alors... j'ai soudainement...

J'ai pensé à quelque chose et j'ai dû demander.

"Narin, C a quelque chose d'étrange à vous demander."

"Quoi ?"

"Avez-vous déjà emménagé dans le corps de quelqu'un ?"

"Chercher ?"

Si je lui demande directement comme ça et qu'il ne comprend pas, alors ça n'arrive pas ou il ne sait pas. Alors j'arrête de demander et je le laisse.

C'est une merveille en soi.

"C'était calme, alors j'ai changé de sujet pour vous embrouiller."

"Oui, je suis vraiment confus."

"Alors... et si je faisais un autre tour pour vous effrayer encore plus ?"

"Quoi ?"

"Vous penchez à gauche."

"Moyen ?"

"Ce salaud."

Narin a freiné si fort que j'ai failli me cogner la tête sur la console de la voiture. Heureusement, je portais ma ceinture de sécurité. L'ex-mari de mon ami a ouvert la bouche et a haleté, alors j'ai ri et j'ai rapidement trouvé des excuses.

"Je plaisante, êtes-vous vraiment gaucher ?"

"..."

"Vous voyez, C a transformé l'atmosphère de lourde à animée. Hehe."

La plupart des hommes qui sont entrés dans ma vie sont des gens qui peuvent parler. Peu importe à quel point Narin veut me taquiner, j'ai une certaine aura avec laquelle les hommes n'osent pas s'embrouiller. Si je trace la ligne, c'est tout ce qu'il peut être. Si je veux qu'il entre, je l'accueillerai à bras ouverts et à jambes ouvertes sans qu'il ait à essayer. Parce que peu importe à quel point j'essaie, si je ne le lui donne pas, il va juste pourrir et mourir là.

Après être retournée chercher la voiture, j'ai utilisé un bras pour essayer très fort de rentrer à la maison, et j'ai été surprise de voir Indra qui m'attendait déjà devant ma vieille maison.

"Comment es-tu arrivée ici plus vite que C ?"

"In ne s'est arrêtée nulle part. Pourquoi n'es-tu revenue que maintenant ?"

"Embouteillage, une seule main peut être utilisée, à qui est la faute ?" J'ai fait semblant de me plaindre.

Mais quand je n'ai pas vu Indra jouer le jeu, j'ai soupiré. "Quoi d'autre ? Ne vous battez pas, d'accord ? Je suis fatiguée, sanglot."

Après avoir fini de parler, je me suis approchée et j'ai posé ma tête sur l'épaule de la personne qui se tenait devant moi, les bras croisés, et j'ai frotté ma tête d'avant en arrière d'une manière coquette. Indra est restée immobile un instant, puis a reculé de quelques pas, essayant de toutes ses forces de ne pas céder à moi, puis il a parlé de quelque chose de très sérieux.

"In ne veut pas se battre, mais In... Je ne sais pas."

"Je ne sais rien."

"In n'était pas à l'aise de rencontrer Narin aujourd'hui," la personne au visage doux a levé la main pour se coiffer les cheveux et a mis ses mains sur ses hanches pour me regarder. "De quoi avez-vous parlé tous les deux ?"

"Pourquoi êtes-vous si similaires ? Vous n'arrêtez pas de lui demander : 'Qu'est-ce qu'In t'a dit sur moi ?' Quand vous la voyez, vous demandez : 'De quoi Narin t'a-t-il parlé ?' Quels secrets avez-vous tous les deux ?"

"Comment In le saurait-il ? Il y a des choses que vous ne devriez pas savoir..." Indra s'est mordu la lèvre, et je me suis immédiatement souvenue de ce qu'il avait lâché quand il était en colère.

"Mais je ne peux pas croire que Narin dirait ça."

"Si a juste continué à parler. Ne le prends pas à cœur. Personne ne m'a rien dit. N'oublie pas que Si est une devineuse. À en juger par ton caractère, tu pourrais être un peu timide au lit ou quelque chose comme ça. Pendant ce temps, Narin est un peu un canon, alors il se trouve que ce qu'il a dit est arrivé à être la même chose."

"C'est trop une coïncidence. C'est trop précis. Je ne te crois pas. Juste en devinant." Indra ne s'est pas encore concentrée là-dessus et a ramené le sujet initial. "Alors de quoi ont-ils parlé exactement ? Si ce n'est pas un secret, ne peux-tu pas me le dire ?"

Quand j'ai été pressée fort, j'ai soupiré et j'ai dit la vérité.

"Il a demandé si C ne pouvait pas lui donner une chance. Ce n'était pas juste pour lui de le couper des options juste parce qu'In était l'amie de C. Il a dit,

Il est célibataire. Pourquoi C ne peut-il pas sortir avec lui ? Est-ce parce qu'il est amoureux ? Blah blah blah, quelque chose comme ça."

"Alors, qu'as-tu décidé ?"

"Je n'ai rien décidé. Comme tu le sais, Xi ne le blessera pas car à l'avenir, nous pourrions avoir à compter les uns sur les autres... Tu peux être rassurée. Xi ne te blessera pas. Tu es un ami."

"Cee" Indra m'a regardée et avait une expression sérieuse sur son visage, alors j'ai dû le regarder en retour et répondre.

"Comment ça va ?"

"In n'a jamais rien demandé, et n'a jamais osé demander. Mais puis-je demander cette fois ? Puis-je le donner à In ?"

"Essayons de demander."

"Peux-tu s'il te plaît arrêter de t'amuser avec Narin ? Coupe-le. In veut avoir Si dans sa vie, sans que l'ex-petit ami d'In ne s'amuse avec l'homme actuel d'In."

J'ai pincé les lèvres pour réprimer un sourire. Pendant un instant, mon cœur a battu rapidement avec le sérieux, et je suis devenue "la personne d'In" sans même m'en rendre compte. Au moment où j'ai ouvert la bouche pour accepter, Indra, en me voyant, a pris la parole. Et c'était encore plus que ce à quoi je m'attendais.

"Yinhuangxi ne veut pas qu'il interfère."

**CHAPITRE 16 : Veau**

Maintenant, j'ai une infirmière qui me nourrit parce que je pense que tout est de ma faute. Peu importe ce que je prends, Indra se précipitera toujours pour me faciliter la tâche autant que possible, même si en réalité je peux tout faire moi-même. Mais quand je vois une personne au visage doux qui est si déterminée, je ne veux pas la dissuader. Dans un autre sens, j'aime aussi qu'Indra soit près de moi. J'ai l'impression que de voir cette petite personne se tortiller tout en faisant quelque chose est assez agréable à regarder.

À ce moment-là, j'ai pu déménager mes affaires dans ma nouvelle maison. Prang, Ong In et mes disciples proches m'ont aussi aidé avec joie à déménager mes affaires. J'étais reconnaissante envers tout le monde et je me sentais un peu coupable parce que tout ce temps, je les avais trompés pour de l'argent et leurs croyances.

"La main de la patronne est cassée comme ça. C'est vraiment mauvais. Je dois arrêter d'avoir une femme pendant un moment."

Prang m'a taquinée quand elle m'a vue essayer de prendre un verre, mais c'était difficile, alors j'ai dû changer de côté. J'ai montré mes crocs, voulant m'évanouir devant la secrétaire qui me taquinait devant mon visage.

Indra, parce que la personne au visage doux est assez timide et très fermée à ce sujet.

"Grossier"

"Hé, je plaisante. Si tu ne peux pas avoir de femme, alors trouve d'abord un mari, patronne."

"As-tu pris la mauvaise pilule aujourd'hui ? Tu es si imprudente. Et toi ? Es-tu enceinte ? Tu viens travailler épuisée tous les jours. Je sais que ton mari est diligent à faire ses devoirs."

"Fou. La patronne parle si grossièrement. Comment quelqu'un qui l'entendrait se sentirait-il... Est-ce vraiment si évident ?"

"Même depuis Mars, on peut le dire. Ce doit être le matin, n'est-ce pas ? Il est temps de faire des enfants."

"In, va soulever cette chose là-bas d'abord." Indra, dont le système immunitaire était trop faible, s'est dépêché de partir pour faire autre chose. J'ai ri d'amusement, mais j'ai quand même dû me retourner et montrer mes crocs à la secrétaire.

"Jouons quand nous serons seules. Les Indiens sont timides à ce genre de choses."

"Donc, en conclusion, la patronne et Khun In ne sont pas mari et femme ?"

"Idiot ! Juste un ami."

"Je ne sais pas. La patronne et Khun Ind ne sont pas des amis. La patronne n'est pas une bonne personne avec qui être. Alors que Khun Ind est mignon comme un koala qui est ami avec un loup."

"Cee est un koala."

"Celui qui ressemble à un chien."

"Je vais te mordre l'oreille." Alors que nous parlions toutes les deux en va-et-vient sans aucune gravité, la toux de la nouvelle personne nous a fait arrêter de parler et tourner notre attention vers la visiteuse. "Mlle Naw."

"J'ai entendu dire que vous déménagiez vos affaires dans votre nouvelle maison, alors je voulais vous aider.

Ça vous dérangerait de m'aider ?"

"Non, j'ai été choquée. Je ne pensais pas que Khun Naw viendrait réellement."

"Vous l'avez mentionné hier,"

"Mlle Naw a dit que si c'était pratique, elle passerait voir. Alors, je pensais qu'elle était juste polie." J'ai souri de gratitude. "Je suis tellement touchée. Vous êtes vraiment venue."

"Y a-t-il quelque chose que je peux vous aider à faire ? S'il vous plaît, dites-le-moi."

"Hmm... Alors faites un travail léger, comme l'aider à trier des livres dans la bibliothèque."

J'ai assigné une tâche à la nouvelle arrivée Naw et je suis restée là pour l'encourager. Ong Indra, qui a vu Naw arriver, a fait une expression surprise avant de me faire signe de venir lui parler tranquillement pour qu'elle ne puisse pas l'entendre.

"As-tu demandé à Naw de venir t'aider ?"

"Pas exactement. La nuit dernière, quand nous parlions, Si a mentionné qu'elle déménageait dans une nouvelle maison. Elle avait beaucoup de choses à organiser. Alors, Khun Naw a demandé s'il y avait quelque chose qu'elle pouvait aider à faire. Si a dit que si Khun Naw pouvait aider, ce serait formidable. C'est tout."

"À quelle fréquence parles-tu à Now ?"

"Eh bien..." J'ai levé les yeux au ciel en essayant de me souvenir avant de sourire. "Jamais. Je ne compte pas. Mais je lui parle souvent. Cette subordonnée à toi est vraiment mignonne. Elle est gentille. À en juger par le travail qu'elle m'a envoyé, c'est aussi un bon travail. Si j'avais vu le travail de Now en premier, nous ne nous serions pas rencontrées."

"..."

"Je plaisante ! Tu as l'air si sérieuse. Hehe." J'ai ricané quand Indra est devenue silencieuse. Mais quand j'ai vu qu'il était trop silencieux, j'ai arrêté de rire et je l'ai piqué à l'épaule comme s'il était sarcastique. "Quoi ? Si plaisante vraiment. Le travail d'In est plus beau que celui de n'importe qui d'autre dans le monde. Si l'a vu et l'a aimé tout de suite. Même si tu as agi comme si tu me détestais quand nous nous sommes rencontrées pour la première fois, Si a réussi à te convaincre d'être son amie. Pense juste, Si doit être obsédée par et vraiment aimer ton travail."

Quand je l'ai flatté, Indra a pu sourire un peu, mais

Pas très plein

"Tu sembles aimer cet enfant."

"Je ne l'ai pas regardé... J'aime ça. Eh bien, il est mignon et intelligent. Il aura certainement un bel avenir. J'aime les gens intelligents. Tu es aussi intelligente." J'ai continué à flatter la personne en face de moi. "Pour moi, tu es la numéro un."

"In ne veut pas être le numéro un."

"Quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec le fait d'être le numéro un ?"

"In veut être la seule." Ong In a mis ses mains dans ses poches et est parti continuer ses propres devoirs. Je ne pouvais que regarder la petite personne qui semblait de mauvaise humeur et j'ai commencé à me sentir mal à l'aise. Je suppose que j'ai trop admiré les autres. Je devais me calmer un peu. Je voulais juste encourager le nouvel enfant à avoir un bel avenir, c'est tout. Mais j'ai oublié de penser qu'Ong In était aussi quelqu'un avec un ego dans son propre travail. Je ne devrais pas être trop évidente.

Finalement, le déménagement de l'ancienne maison à la nouvelle a été achevé en deux jours. La plupart des articles étaient des bibelots que je ne pouvais toujours pas me résoudre à jeter, bien que certains d'entre eux, je les aie donnés. J'ai remercié tout le monde qui m'a aidé à faire de la maison un foyer aujourd'hui et j'ai organisé une petite fête en retour. Tout le monde m'a apporté des cadeaux pour la pendaison de crémaillère. Now m'a donné un enregistreur vocal d'une valeur de plusieurs milliers, ce qui est nécessaire pour s'entraîner à faire des discours.

"Wow... Vous n'avez pas à investir autant, Naow. Je ne peux pas supporter de me sentir si mal. Et puis vous êtes venue aider à déménager des choses et vous avez aussi acheté des choses chères pour moi. Comment suis-je censée vous rembourser ?"

"C'est bon. Si vous voulez vraiment remercier Naw, utilisez-le souvent. J'espère qu'il vous sera utile."

Elle m'aime... Je peux le dire.

Je me sens fière chaque fois que mon charme réussit, mais je me sens aussi coupable envers

Indra pour s'être amusé avec ses gens comme ça. Je l'ai remercié à nouveau et j'ai invité Naw à se mettre à l'aise avant de commencer à chercher la personne au visage doux qui a soudainement disparu.

"Prang, as-tu vu In ?"

"Je viens de vous voir marcher vers la voiture. Vous avez dit que vous alliez chercher quelque chose... Le voilà ! Oh mon Dieu !" Prang, qui a vu ce qu'Indra transportait, a crié d'excitation avant de se précipiter vers lui avec un cœur plein de joie. "Un chien ! C'est un chien.

"Je sais," j'ai ri et je me suis approchée pour jouer avec Veau, un chien Saint-Bernard, l'admirant. Il est rare de voir un chien comme Veau de nos jours. "Le chien est si mignon, In. Est-ce le veau ? Est-ce In ?"

"Ce ne sont pas les affaires d'In, ce sont les affaires de C."

"Équipe ?"

"Gardez-le comme un ami, un cadeau de pendaison de crémaillère."

Je souriais, mais mon sourire s'est immédiatement arrêté sous le choc. Les animaux de compagnie m'étaient interdits. Peu importe à quel point ils étaient mignons, je n'avais aucune intention de les garder. Pour la raison que je le regretterais à l'avenir, tôt ou tard. Prang, qui a vu mon expression, a pu la lire immédiatement. Elle s'est rapidement glissée entre les deux et a attrapé le veau dans ses bras.

"Il est si mignon. Euh... Laissez-moi le faire courir d'abord. Laissez la patronne et Khun In parler."

Cela signifiait que j'avais définitivement quelque chose à dire à Indra. Après avoir vu ce cadeau, la fille au visage doux a pu sentir l'atmosphère tendue que je dégageais et a froncé les sourcils de surprise.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'es pas contente ? J'ai vu que tu aimes regarder des clips de chiens, alors je suis allée en acheter chez un ami pour te surprendre."

"Parlons quelque part de calme," j'ai conduit Indra à l'endroit.

C'était assez privé, c'était la chambre que j'ai interdit à quiconque d'entrer. Quand je suis arrivée, j'ai verrouillé la porte et j'ai pris une grande respiration pour contrôler mon ton.

"Le cadeau qu'In m'a donné était très mignon, mais elle ne pouvait probablement pas l'accepter."

"Pourquoi"

"Si ne veut être attaché à rien," moi, qui n'avais jamais montré de signes d'inquiétude sauf quand mon père est décédé, j'ai fait le tour et j'ai expliqué comment j'étais. "Ces animaux ont une vie plus courte que Si. Ils ne restent pas longtemps avec Si avant de quitter Si. Si ne veut pas se sentir triste, alors elle ne les a jamais élevés."

"Cee a besoin de changer son état d'esprit. Comme ça, si Cee tombe amoureuse de quelqu'un, mourra-t-elle la première et rendra-t-elle les gens qui sont encore en vie tristes comme ça ?"

"Et pour être juste envers lui et C, C n'a jamais pensé à avoir une vraie petite amie, n'a jamais été amoureuse, et n'a jamais pensé à élever un chien. C'est pourquoi."

Indra a ouvert la bouche de stupéfaction que quelqu'un puisse penser comme ça. J'avoue que je suis égoïste et que je n'aime rien perdre. Cependant, pour ne pas rendre les autres tristes, je choisis de ne pas avoir de relation à long terme. Pour qu'il n'y ait plus de chagrin d'amour à cause de mon départ. N'est-ce pas juste ?

"Si C pense comme ça, c'est bon... Alors In rendra le chien."

"Merci"

"Mais je vais le laisser ici pour une journée. Je viendrai te chercher demain soir. Laisse-moi d'abord parler à ma famille pour voir si mes parents me laisseront l'élever... C'est trop pitoyable. L'amener ici puis le rendre. Les chiens ont un cœur... Tu devrais aussi avoir un cœur, pas seulement t'aimer comme ça."

Indra s'est retiré à contrecœur, et il s'est avéré qu'elle et moi nous nous battions à cause du nouveau cadeau que nous avions reçu. La fête s'est terminée rapidement parce que j'ai demandé à aller me coucher la première. Les autres étaient trop timides pour rester plus longtemps, sauf pour un chiot Saint-Bernard de 2 mois qui était aussi grand qu'un chien thaïlandais de presque 1 an.

qui reste avec moi à l'intérieur de la maison

"Pourquoi me regardes-tu ? Parce que tu m'as fait me battre avec India."

"Arc-en-ciel"

"Tu veux toujours répondre ? Ne me regarde pas... nan."

J'ai tiré la langue au chien avant de lui fermer la porte au nez et de me mettre à dormir. Cependant, peu de temps après, j'ai entendu un gémissement pitoyable à l'extérieur de la pièce. J'ai essayé d'être forte, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. J'ai dû ouvrir la porte et le regarder fixement. "Qu'est-ce que c'est ? Il est aussi grand qu'un cochon, mais il a peur du noir ?"

"Ning"

Pourquoi me répond-il à chaque mot ? Je l'ignore mais je peux sentir qu'il me regarde fixement.

"D'accord, tu peux dormir avec moi juste ce soir. Sois sage... Je vais t'appeler... Je préfère ne pas le faire. Si je t'appelle par ce nom, nous nous lierons et nous nous aimerons pendant longtemps." J'ai ouvert la porte et j'ai invité le veau à entrer. Le chiot géant, en entrant dans la pièce, s'est jeté par terre dans une pose de crocodile, se sentant extrêmement chaud, avant de s'endormir.

"Les chiens étrangers sont vraiment des menteurs. Ils pleurent pour dormir avec la climatisation.

Hein... Tu n'es pas mignon. Rappelle-toi que tu n'es pas mignon."

Je suis allée à mon lit et j'ai éteint la lampe jusqu'à ce que la pièce soit d'un noir total. J'ai entendu un bruit de ronflement fort et je n'ai pas pu m'en empêcher. J'ai dû allumer la lumière et prendre mon appareil photo pour prendre une photo.

"Je vais prendre des photos pour ta mère, prendre des vidéos aussi. Dormir si fort, déranger les autres..." Après un moment, le petit veau s'est couché sur le dos, montrant son ventre, ses mamelons et son petit vagin, si mignon. J'ai continué à prendre des photos, en me léchant les lèvres d'amusement. "Regarde, tu seras gêné. Je garderai les photos pour te faire chanter quand tu seras grand. Quand tu auras un nouveau propriétaire et qu'ils te verront dormir comme ça, ils n'oseront pas t'adopter parce que tu es un cochon, pas un chien. T\_T"

Avant que je ne le sache, j'avais déjà des centaines de photos de veaux....

Le lendemain matin, le veau a sauté sur le lit avec ses pattes avant et m'a léché le visage. Sa salive collante m'a donné l'impression de venir d'accoucher. Je n'ai pas pu m'empêcher d'être en colère parce que c'était si mignon.

Non... tu es moche.

C'est aussi un chien intelligent. Il pleure pour sortir et ne laisse pas de déchets dans la maison, comme si son ancien propriétaire l'avait bien dressé. Prang, qui était assez inquiète pour moi et le nouveau chien, s'est précipitée tôt le matin et m'a trouvée les bras croisés à le regarder sauter dans la piscine nouvellement construite et nager parce qu'il faisait chaud.

"Patronne, vous laissez le chien essayer de nager ?"

"Je ne l'ai pas laissé nager. Il avait soif, puis il a soudainement sauté dedans. Que puis-je faire... un chien fantôme ?" J'ai croisé les bras et j'ai fait semblant de ne pas m'en soucier. "Peux-tu croire qu'il a ronflé si fort la nuit dernière ? Regarde ça. J'ai pris un tas de photos de chantage de lui quand il sera grand."

J'ai joyeusement montré les photos sur mon téléphone. Prang m'a regardé, a souri et a demandé à nouveau.

"Est-ce de la haine ?"

"Je déteste ça. Si je t'aime, je t'emmènerai au studio pour prendre des photos. Je ne garderai pas juste ces photos laides. C'est bien que tu sois venue. Je vais te demander de sortir un peu."

"Où allez-vous ?"

"Aller acheter du shampoing pour chien. Il est déjà dans la piscine, alors je vais en profiter pour prendre un bain. Va démarrer la voiture et attends. Je vais aller dire à la femme de ménage de venir garder un œil sur ce petit veau laid."

J'ai couru pour ordonner à la femme de ménage de l'ancienne maison de prendre soin du chien avant qu'Indra ne vienne me chercher le soir, puis je suis montée dans la voiture avec Prang pour trouver une animalerie.

Au fur et à mesure que je me rapprochais, j'ai senti que tout était éblouissant. Avant que je ne le sache, j'avais de la nourriture pour chien qui était censée être la meilleure, une assiette faite d'acier inoxydable de bonne qualité qui ne se décollerait pas, et un grand os avec lequel je pensais que je pourrais jouer quand il serait grand. Cela n'incluait même pas les pages sur Facebook que j'avais à l'œil pour construire des niches pour chiens, mais je les regardais juste au cas où. Pourquoi en construirais-je une si je n'allais pas en élever une ?

Encombré

"Peux-tu conduire plus vite ? Le veau va sécher avant de pouvoir utiliser le shampoing spécial qui rend sa fourrure aussi douce et lisse que Nuan Woranuch."

"La patronne déteste-t-elle les chiens ?"

"Je déteste ça, mais je dois bien m'en occuper pour que lorsque le nouveau propriétaire l'aura, il soit impressionné par le fait que le chien sent bon."

Prang est rentrée à la maison aussi vite qu'on lui a dit, et quand elle est revenue, j'ai immédiatement cherché le grand veau, mais peu importe à quel point je l'appelais, il ne sortait pas.

"Tante, où est allé le chien ?"

"Je ne sais pas."

"Je ne sais pas !" J'ai immédiatement haussé la voix sous le choc. "Si m'a dit de prendre soin du chien. Que faites-vous ?"

"Tante repassait des vêtements et l'a vu courir dans la maison. Il ne peut probablement aller nulle part."

"Tante !!!"

J'ai crié avec impatience et j'ai couru dans la maison pour le chercher, mais je n'ai pas pu trouver le veau nulle part. Dans une panique, je me suis précipitée dehors pour le chercher, conduisant pour voir s'il s'était éloigné quelque part. Puis, la peur m'a saisie immédiatement.

Il est encore petit.

Sait-il que votre monde est dangereux ?

Peut-il trouver de la nourriture tout seul ?

Serai-je harcelée par les locaux ?

Ce serait le cas, ce serait le cas, ce serait le cas, ma tête serait remplie de mauvaises choses et ça me ferait pleurer comme une tortue. Je suis rentrée à la maison épuisée et j'ai regardé le sac de nourriture et les nombreuses fournitures avant de m'asseoir et de pleurer avec un cœur très fragile.

"Sanglot, où est-il allé, Prang ? Tout à l'heure, Si le regardait nager. Bouhou," j'ai pleuré comme une enfant et j'ai levé les bras pour essuyer mes larmes, oubliant ma honte. "Il est encore plus moche. Quiconque le verra le détestera certainement. Il est grand et son caca est aussi gros que celui d'un éléphant. Bouhou."

"Patronne..." Prang a eu pitié de moi et a ri en même temps avec de l'affection pour moi. "Et si, patronne, vous alliez vous reposer un peu. Prang m'aidera à le chercher à nouveau."

"Comment puis-je me reposer ? Comment puis-je m'en sortir ?"

"Allons-y d'abord. Khun In sera bientôt là."

"Oui, et India aussi. Si ce gars savait que Si a perdu le chien, nous n'aurions plus à nous regarder. Sanglot, pourquoi n'y a-t-il que de mauvaises choses ? Si aurait dû faire quelque chose de gentil pour le veau. Ce n'est pas du tout nocif. Sa salive est comme de l'eau pure, propre et pure comme du cristal et de l'eau potable de Singha."

J'ai grommelé et je me suis portée dans ma chambre, pleurant sans arrêt. Je ne t'ai pas dit de ne rien m'apporter pour m'en occuper ? Et ça va se passer comme ça. En une seule journée, mon cœur sera brisé juste parce qu'il est parti. Et pense juste, si je l'aime tellement, quand il sera parti, comment pourrai-je vivre ?

Après un moment, on a frappé à la porte de ma chambre, avec la silhouette d'Indra qui entrait et me parlait d'une voix triste.

"In sait tout."

"Je suis désolée, sanglot sanglot." J'ai pleuré à nouveau après une courte pause de sanglots. Indra m'a regardée, a souri et est venue s'asseoir à côté de moi avant de me serrer dans ses bras et de me réconforter. "Waaa."

"Oh, pourquoi es-tu dans un si mauvais état ? Je pensais que tu serais heureuse quand ton chien disparaîtrait. Mais tu ne veux pas le garder ?"

"Pourquoi In a-t-elle dit ça ?!" Je me suis levée en colère. "Le chien a disparu. Pourquoi n'êtes-vous pas choquée ? Prang a dit qu'elle irait le chercher. Je ne sais pas si elle l'a déjà trouvé. Si devrait aller vérifier à nouveau."

"Pas besoin d'y aller. Reposons-nous un peu."

"Je ne peux pas me reposer. Plus le temps passe, plus le veau sera seul. Et s'il fait noir ?

Il y aura beaucoup de serpents et de mille-pattes... Oh, non, cela n'inclut même pas ceux qui aiment manger des chiens."

Je marchais pour attraper la poignée de la porte, mais Indra m'a empêchée de sortir. Il a ensuite utilisé ses deux mains pour attraper mes épaules, voulant me dire de me calmer. Payer

"Quel genre de coach de vie es-tu ? Tu n'as aucun sens du tout. Je sais maintenant pourquoi tu as si peur d'élever des animaux."

"Cee ne veut pas être triste, mais maintenant elle est déjà triste. Sanglot sanglot."

"Je l'ai vu."

"Je suis désolée de m'être battue hier, mais je savais que quelque chose comme ça arriverait. In a-t-elle vu ça ?"

"Je le vois," Indra m'a tirée dans ses bras et m'a doucement frotté le dos. "Je vois à quel point Si est sensible. Je ne le croirais pas si je ne le voyais pas de mes propres yeux. Si aujourd'hui a l'air différente d'hier. Y a-t-il une version que je n'ai pas encore vue ?"

"Que dois-je faire ?"

Indra m'a quittée et a utilisé ses deux mains pour soutenir mes joues avec un sourire.

"Calme-toi, prends une grande respiration."

"Je ne peux pas respirer, mon nez est tout mou."

"Pourquoi es-tu si mignonne ? Hehe." La fille au visage doux a ri joyeusement et a utilisé son pouce pour essuyer les larmes sur ses joues avant de me regarder dans les yeux. "Tu es si mignonne."

"..."

"Cee est une personne charmante, tu le sais, n'est-ce pas ?"

"Tu l'as déjà dit trois fois, et je le crois." J'ai pu sourire un peu, comme si j'avais oublié un instant que j'étais en deuil. Puis, dans le silence entre nous, c'était comme si quelque chose se formait. Le sourire d'Indra s'est progressivement transformé en une petite moue avant qu'il ne se penche vers mon visage. Quant à moi, en ce moment, comme si j'étais perdue dans un état second, j'ai penché mon visage vers la personne plus petite. Juste un peu plus près, nous étions collés l'un à l'autre par le contact de nos lèvres. La porte de la chambre s'est ouverte avec la voix de Prang qui a lâché.

"Patronne, j'ai trouvé le veau... Oh, il n'est pas là... Patronne, Phu Hu, j'ai trouvé le veau.

Khun In est celle qui a emporté le chien, vraiment."

La porte a été fermée, suivie par le bruit du prang qui disparaissait progressivement avec la distance qui s'était écoulée. Indra et moi, qui nous tenions l'un contre l'autre, ne pouvions que nous regarder parce que nous ne savions pas quoi faire. Rien ne s'était encore passé, mais cela ne signifiait pas que ce qui ne s'était pas passé n'avait aucune signification à partir de maintenant.

Si le prang n'était pas arrivé en premier, que se serait-il passé ?

Pourquoi Indra et moi....

"Chaloei, c'est In qui a emporté le chien." Ong In s'est détaché de mon étreinte et a souri, essayant de résoudre la situation. "Au début, elle a dit qu'elle ne voulait pas le garder, alors elle est venue le reprendre. Quand Khun Prang a appelé et a dit que quelqu'un pleurait et était de mauvaise humeur, elle s'est précipitée pour le ramener. Quel genre de personne est têtue ?"

"Quoi... ?"

"Hmm, qu'est-ce que tu veux faire ? Tu veux garder ce chien ou pas ?"

"Eh bien..." J'ai rapidement affiché une expression normale et je suis revenue à ma pose d'origine. "Que puis-je faire ? Il semble que le chien aime la piscine de cette maison. De plus, si je ne l'accepte pas, In sera très contrariée."

"Alors prends soin de moi."

"Souris, mais avec des conditions."

"Quelles conditions ?"

"In doit venir aider à l'élever, et nous l'aiderons à le nommer."

Quand j'ai suggéré ça, la personne au visage doux a hoché la tête et a agi comme si c'était une affaire triviale.

"D'accord, nous allons l'aider à le nommer. Alors, et si on allait le chercher ?"

"Hmm"

Nous avons toutes les deux souri légèrement, puis nous sommes parties. J'ai regardé le dos d'Indra, qui marchait devant, me sentant très peu sûre de mes propres sentiments. Je savais que l'incident de tout à l'heure n'était pas normal. J'avais été amoureuse de beaucoup de gens, et Indra devait savoir qu'il y avait quelque chose entre nous. C'était juste une question de combien de temps je pouvais faire semblant qu'il n'y avait rien.

Je ne veux pas perdre cette relation, et la personne qui détruit quelque chose comme ça facilement, c'est généralement moi.

Je dois tout finir le plus tôt possible, me suis-je dit.

**Chapitre 17 : Nature**

"Viens, mon bébé, viens manger de la délicieuse poitrine de poulet, cuite au Palais de Kailash, vite, mon bébé."

J'appelle mon nouveau chien "Veau" parce que je pense que c'est le nom le plus mignon et le plus proportionné. Au début, je ne voulais pas l'élever, mais maintenant c'est comme ma petite chérie. Il est très collant, il remue son derrière et tombe pour montrer qu'il est mignon. Comme c'est une petite chienne, quand elle se couche sur le dos, elle montrera son ventre rose dodu. Je ferai semblant de tomber et de m'allonger avec ma fille, tout en frottant mon visage d'avant en arrière sur son ventre pour faire la mignonne afin que le chien en tombe amoureux. Mais... l'amour est comme ça : plus nous l'aimons et lui donnons de l'attention, plus il sera arrogant et froid envers nous.

"C'est ce qu'on appelle la hiérarchie. Le veau voit la patronne comme une esclave et il est le maître. Mais avec Khun In, il la voit comme sa mère. Peut-être parce que Khun In a été la première personne à le tenir."

"Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?" Je me plaignais et criais de frustration parce que tous les jours

Il dort avec moi. Quand je ne suis pas là, j'allume même la climatisation pour lui. Stupide.

"Celui qui s'aime le plus, comment cette personne va-t-elle gagner ?" Indra, qui avait disparu, est entrée dans la cuisine pour boire de l'eau et est sortie pour expliquer comme une experte. Et c'était comme prévu. Quand le petit veau a entendu la voix de la personne au visage doux, il a couru vers lui et a remué la queue pour le cajoler et le flatter. "Tu l'aimes trop. Agis un peu comme une patronne. Ne le laisse pas boire quand il pleure et veut de l'eau. S'il veut que tu lui grattes le ventre, gratte-le. Tu dois avoir un peu de finesse."

"Je ne peux pas lire dans l'esprit d'un chien."

"Tee et Nai sont tous deux très talentueux. Comment allez-vous et Naw ? J'ai entendu dire que vous veniez d'aller au cinéma ensemble, n'est-ce pas ?"

"C'est bien, mais le film est un peu ennuyeux. Vos subordonnés aiment regarder des films primés, tandis que C aime les films de masse."

Depuis ce jour-là, Indra et moi avons essayé d'agir aussi normalement que possible. Nous n'en avons pas parlé, nous n'avons pas agi timidement l'une avec l'autre. Nous avons agi comme si ce jour-là n'était qu'un rêve. Quand j'ai senti que je commençais à avoir des sentiments étranges, j'ai immédiatement construit un mur pour bloquer notre relation étroite en trouvant quelqu'un avec qui sortir. La personne au visage doux était la même.

"Et toi et Golf ?"

"Il n'y a pas grand-chose. Nous nous voyons tous les jours pour le travail, mais nous sortons parfois dîner. Plus récemment, j'ai entendu dire que vous m'aviez invité à un mariage. Je réfléchis à savoir si je dois y aller ou non."

"Il avait l'intention de t'inviter à te présenter à ses amis, n'est-ce pas ?"

"Que présentez-vous ? Nous ne sommes même pas encore quelque chose."

"Mais tu lui as donné une chance." Quand il a dit ça, j'ai pu sentir qu'il devenait irrité. Cependant, j'étais douée pour contrôler mon tempérament, alors j'ai fait semblant de regarder le veau et j'ai fait semblant de le gronder : "Tu ne peux pas faire pipi là-bas. Quand je fais pipi, ça remplit le bassin. Tante... emmenez le veau courir devant la maison.

Ne le laissez pas sauter dans l'étang."

"Une partie de cela est parce que c'est inévitable, mais une partie de cela est parce que je ne pense pas qu'il soit si mauvais. Honnêtement... je ne me souviens plus de ce que c'est que de sortir avec un homme."

"C'est comme quand j'ai commencé à sortir avec Narin."

"C'était il y a longtemps."

"Alors tu dois juste le laisser montrer le chemin."

"Et s'il me conduit à passer la nuit, est-ce que c'est bon ?" Indra m'a demandé curieusement, parce que je suis une personne assez moderne.

"En fait, nous sommes tous des adultes maintenant. Si tu le vois comme du bonheur, il n'y a pas besoin de trop y penser.

"C'est bien d'être toi. Tu n'as pas à penser à quoi que ce soit. Tu peux faire ce que tu veux. Tu es si introvertie. Si tu me dis soudainement de faire ce que je veux, c'est un peu gênant."

"Cela signifie que ton sentiment est que tu veux y aller, n'est-ce pas ?"

"Je veux essayer plus."

Nous sommes toutes les deux retombées dans le silence. J'ai essayé de ne montrer aucune émotion et j'ai demandé avec un sourire.

"Au fait, t'a-t-il invité à aller dans la province ? Pourquoi demandes-tu ?"

"Je l'ai invité, mais il ne m'a pas invité à aller dans une autre province... Il m'a invité aux Maldives. Il a dit que le complexe de son ami venait d'ouvrir, alors il voulait m'inviter."

J'ai été silencieuse un instant et j'ai haussé les épaules.

"Et qu'as-tu répondu ?"

"Je n'ai pas répondu. In a changé de sujet. M'inviter à aller à la plage comme ça, il y a beaucoup de façons d'y penser, n'est-ce pas ? Les gens de nos jours ne s'en soucient plus. Mais In se sent toujours mal à l'aise. Je veux apprendre à nous connaître pendant longtemps d'abord. La plupart du temps, nous parlons juste de nos familles, de nos entreprises, de nos animaux de compagnie préférés et de ce que nous aimons manger. Puis il m'a invité à son mariage."

"Alors profite de cette occasion pour voir quel genre de personne sont ses amis. Si nous voulons savoir quel genre de personne il est, regardons ses amis."

"Alors quel genre de personne est In ? Pour avoir une amie comme G ?"

"Méchant !"

Quand j'ai été frappée en retour comme ça, je n'ai rien pu faire.

Après avoir parlé à Ong In ce jour-là, quelques jours plus tard, j'ai été invitée au même mariage. Je pourrais dire que le monde est rond parce que la personne qui se mariait était une de mes élèves qui s'était entraînée avec moi et avait beaucoup de respect pour moi. Si je n'y allais pas, ce serait impoli. Alors je suis allée à cet événement et j'ai dit à Ong In que nous pourrions nous y rencontrer. Now, qui savait que j'allais à cet événement, a demandé pendant que nous étions toutes les deux assises et buvions des cocktails au comptoir d'un bar dans un club avec une belle ambiance. C'était la troisième fois que nous nous rencontrions, mais nous n'avions jamais clairement indiqué pourquoi nous nous étions rencontrées, pour quelle raison, ou quel genre de relation nous avions.

"As-tu un rendez-vous pour aller à l'événement avec ?" Naw, qui portait une robe légèrement décolletée et avait les cheveux attachés haut, l'air chic, a demandé avec espoir, demandant si je pouvais l'inviter.

"Pas encore. J'y pense. Si j'y vais seule, j'ai peur d'être timide et de ne pas savoir quoi faire. Mais je ne sais pas qui inviter. In est déjà allée avec Khun Golf."

Je ne l'ai pas invitée parce que je savais que l'autre partie attendait une invitation. Pour être honnête, je ne voulais pas trop l'attacher. Dans nos conversations passées, j'ai été très prudente parce que cet enfant appartient à Indra. Si je faisais quelque chose de mal, cela affecterait aussi son grand frère.

"As-tu déjà regardé le crocodile ?"

"J'irai probablement avec Khun Prang." J'ai souri et j'ai pris une olive du verre et j'ai pris une petite bouchée, trouvant l'acidité et la douceur dans ma bouche. "Je serai probablement partie pour un petit moment, puis je reviendrai. Pour C, un mariage est ennuyeux. C'est comme une annonce que... ce soir, nous allons faire l'amour. Félicitations pour le bébé qui va naître. Hourra !"

Il y a eu un rire de Naw avant qu'elle ne critique mon idée, en disant : "Je pense que je peux le faire."

"Vous êtes une personne très pessimiste. Un mariage est un événement important.

Dites que nous nous aimons et que nous nous appartenons, n'est-ce pas ?"

"Dis-le juste aux membres de ta famille. Tu dois en faire tout un plat et l'annoncer au monde entier. Quand tu as divorcé, l'as-tu dit à quelqu'un ? Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? J'étais gênée."

"Tous les couples qui se marient ne divorcent pas."

"Mais tout le monde doit être seul un jour. Même s'ils ne sont pas abandonnés à cause d'un désamour, ils mourront de toute façon. C'est si triste."

"Est-ce pour cela que vous ne prenez personne au sérieux ?"

"Oui," j'ai répondu d'une voix forte pour communiquer directement à Naw que si elle était intéressée par moi, nous finirions dans ce genre de relation. Je lui ai donné le choix.

"Quelle est la situation entre nous maintenant ?" Naw a finalement demandé, voulant que je réponde clairement. En fait, quand j'aime quelqu'un, je n'ai pas besoin de le rencontrer trois fois pour le savoir. Mais la raison pour laquelle je continue à le retarder comme ça est en partie parce que je ne le veux pas vraiment.

Elle n'est qu'un bouchon temporaire pour empêcher Indra et moi de changer.

"Tu es une bonne personne. C t'aime bien."

"Maintenant, je t'aime bien aussi."

"Nous pouvons agir comme un couple, mais C est quelqu'un qui sort avec quelqu'un pour un court moment. Peux-tu supporter que nous baisions et que nous rompions en moins de deux semaines ?" C'est le plus direct. Naw a fait une pause un instant, puis a pincé les lèvres fermement, incapable de trouver une réponse.

"Tu es la seule à ne pas vouloir faire quelque chose comme ça. Si ne veut pas te faire de mal."

"Alors pourquoi avez-vous invité Naw à venir ? Pourquoi avez-vous fait une si bonne chose ?"

"..."

"Parce que vous ne pouvez pas faire ça au frère In, n'est-ce pas ?"

Je me suis redressée et j'ai immédiatement tourné mon regard vers Naw, choquée. Normalement, la seule personne qui me taquinait à ce sujet était Prang, et je pensais que les autres n'y pensaient pas plus que ça. Mais aujourd'hui, Naw l'a lâché, et cela m'a pas mal étourdie.

"Pourquoi ça doit être In ?"

"Naw n'est pas stupide. Peu importe comment vous regardez les choses, vous et Phi In n'êtes pas comme des amis. Les sentiments ne sont pas du tout les mêmes... C'est juste que vous avez peur de quelque chose et que vous ne voulez pas le perdre. Même Phi In ferait probablement la même chose que vous... Parler à Khun Golf pour que vous ne remarquiez rien."

"Vous pensez trop."

"N'utilisez personne comme un outil. Cela fait du mal aux autres... De plus, Naw veut coucher avec vous. Même si vous la quittez après ça, c'est bon !"

J'ai croisé les yeux avec la personne en face de moi avant de soupirer profondément et de lui donner la carte-clé pour la chambre d'hôtel à l'étage.

"Vous montez d'abord. Elle suivra plus tard."

Ce qui signifie... que nous ferons la même chose que tout le monde et que nous deviendrons des inconnus que je ne continuerai pas. Elle a accepté cet accord.

J'ai fini le martini devant moi et j'ai pris mon téléphone pour jouer avec avant de descendre le message et de l'envoyer à Indra, curieuse de savoir ce qu'elle faisait.

India : Reste à la maison

et joue avec les veaux.

India : Mais

tu n'es pas à la maison. Mlle Prang a dit que tu es allée avec Naw.

See : Cette prang

te dit tout. La secrétaire de qui est-ce ?

India : À quelle heure

rentreras-tu ?

See : Je ne vais

probablement pas y retourner. J'ai trop bu. Je ne peux pas conduire.

Ce qui est un indice que ce soir, je serai avec Naw toute la nuit. La destination l'a lu mais n'a pas répondu du tout. Et ça a fait battre mon cœur vite. Si elle avait répondu quelque chose, je n'aurais peut-être pas ressenti grand-chose. Mais en ce moment, mon esprit est plein d'imagination.

Est-elle en colère ?

Elle pourrait être indifférente.

Elle pourrait sourire joyeusement.

Elle pourrait... Peu importe la réponse, je me sentais mal. Au final, je suis allée au hall et j'ai appelé un taxi pour rentrer à la maison, envoyant un court message à Naw qui attendait à l'étage :

"Je suis

désolée, Simu est tellement ivre, je veux rentrer et serrer le veau dans mes bras. Je suis désolée.

Je ne sais pas ce que Now va répondre maintenant parce que peu importe ce qu'elle répondra, à la fin elle me détestera quand même....

"Mlle In est

rentrée," a dit la femme de ménage quand je suis revenue. En entendant ça, je n'ai pu que soupirer et expirer avant de me jeter sur le canapé au milieu de la maison, épuisée.

Je suis revenue si vite juste pour dormir ici seule...

"Ning"

Le veau qui était couché comme un crocodile m'a regardé et m'a lancé un regard qui semblait chaud.

Je voulais monter dans ma chambre et dormir ici à la place. Je lui ai un peu montré les dents avant de me lever et de le laisser me guider à l'étage, allumant la climatisation. Mais au lieu de dormir dans le lit, je me suis allongée sur le sol et j'ai serré le gros chien dans mes bras pour évacuer mon énergie.

"Regardez-moi, j'ai laissé mon bonheur pour dormir avec un chien. Je suis folle."

En conclusion, je suis venue avec Prang au mariage comme je l'avais prédit... Depuis ce jour-là, Now ne m'a plus contacté. Peu importe les messages que j'envoie, personne ne les ouvre. Alors je suppose qu'elle a probablement été bloquée. Mais que puis-je faire ? C'est moi qui l'ai quittée comme ça. Ce ne serait pas étrange qu'elle me déteste. Quant à Ong In, il est venu avec Khun Golf. Nous nous sommes rencontrés à l'événement et nous nous sommes salués comme d'habitude.

"Aujourd'hui, In est très belle."

"Pas aussi bonne que le fromage."

Nous nous faisions tous des éloges de manière très subtile, comme si nous avions quelque chose en tête, mais nous agissions comme si rien ne se passait. Tout a paru non naturel. Comment Indra et moi avons-nous pu en arriver là ? Nous étions très proches, et peu importe ce que nous disions, nous pouvions toujours communiquer. Maintenant, cela semble étrange.

"M. Golf, êtes-vous ici en tant qu'invité du marié ou de la mariée ?"

"Le marié est mon ami. Où est M. See ?"

"La mariée, une disciple..." Nous avons bavardé avec désinvolture, puis nous sommes allés prendre quelques photos comme l'exige le rituel. Puis nous sommes entrés dans la salle. Cet événement était assez grand parce que les disciples étaient assez haut placés et mondains. C'était un cocktail, donc il n'y avait pas d'endroit où s'asseoir. Nous devions nous tenir debout, tenir des assiettes et nous promener en mangeant comme des incivilisés. C'est pourquoi je n'aime pas ce genre d'événement. Je porte des vêtements chers pour que lorsque les lumières s'éteignent, les gens ne regardent que la mariée.

"Hé Golf," les amis de Golf n'arrêtaient pas de me saluer. Chacun semblait se concentrer sur la partenaire du bel homme avec intérêt avant de tourner leur attention vers moi. Comme je suis une personne amicale, j'ai pu parler à tout le monde. Quand les amis masculins de Golf ont découvert que j'étais célibataire et que je n'avais pas de partenaire, ils ont tous commencé à se présenter et à chercher des moyens de mieux nous connaître. Quant à moi, je ne suis pas quelqu'un qui est fermé à quoi que ce soit. Je m'ennuie déjà aujourd'hui de toute façon, alors je veux tous les connaître pour pouvoir tous les balayer.

Devenir un disciple une fois et devenir riche. "M. C, êtes-vous un coach de vie ? Vous devez très bien comprendre les gens."

"C'est pas mal. Je peux lire dans votre esprit et vous dire ce que vous pensez. Par exemple, M. Man," j'ai pointé l'homme à ma gauche et j'ai fait semblant de l'appeler par son nom pour l'impressionner. "Quand pensez-vous que ce fils de pute arrêtera de parler ? Il n'y a pas de pause."

Parce que j'avais deviné correctement, Man a fait une tête horrifiée comme s'il était hanté par un fantôme, tandis que tout le monde riait.

"Quant à vous, M. Yot, pensez-vous à comment donner à C une carte de visite pour que C se méfie de votre nom de famille célèbre ?" Ma question était agaçante, mais quand je lui ai donné un sourire espiègle, je n'ai pas eu de colère en retour, ce qui était une bonne chose que j'avais avec moi.

L'ego de chacun s'exprime différemment, mais ceux qui agissent en grand et sont prêts à se présenter avec confiance sont certainement issus de bonnes familles. Ce n'est pas difficile à lire. Mes prédictions sont comme des tours de magie, impressionnant tout le monde au point que vous pourriez dire qu'ils sont tombés amoureux au premier regard. Maintenant, tout le monde se fait concurrence pour vendre des boulettes à la vapeur. Je ne peux que rire, n'acceptant l'amitié de personne, mais ne la refusant pas non plus.

"Veuillez m'excuser d'abord."

Indra, qui se tenait là en silence depuis longtemps, a soudainement pris la parole, dans l'espoir d'attirer mon attention. J'ai donné à mon ami un petit sourire et je l'ai laissé partir, parlant à

D'autres ont continué, mais peu de temps après, un message d'une personne au visage doux est arrivé, me disant de sortir et de parler. J'ai donc dû m'excuser auprès de tout le monde et partir, me sentant un peu mal à l'aise.

J'agissais trop... J'ai réalisé.

J'étais trop joyeuse parce que je cachais mes vrais sentiments.

Et quand je suis sortie de l'événement où il n'y avait que quelques invités, j'ai vu Indra debout les bras croisés, regardant au loin comme dans un état second, alors j'ai dû m'éclaircir la gorge.

"Qu'est-ce qui se passe ? Tu n'as pas dit que tu allais aux toilettes ? Ou es-tu venue seule et es-tu venue voir un ami ? Tu agis comme une lycéenne," je l'ai taquinée, mais la personne au visage doux est restée silencieuse et a immédiatement posé la question.

pa

"Pourquoi dois-tu être si charmante ?"

"Fou. Quand a-t-elle commencé à flirter ? Je ne le savais même pas."

"Ce que je fais, c'est d'impressionner tout le monde dans le monde.

"C'est ainsi que le travail de C devrait être. Si vous n'impressionnez pas les gens, vous n'aurez pas de clients."

"Mais ce que vous avez fait tout à l'heure n'était pas pour trouver des clients. Vous ne pouvez pas avoir tous les garçons d'honneur !" Ces mots durs ont immédiatement fait disparaître mon sourire parce que j'avais l'impression d'avoir dépassé les bornes. Ong In, qui semblait maintenant avoir perdu ses freins, est parti dans l'autre direction parce que beaucoup de gens commençaient à le regarder. Quant à moi, j'étais en train de me faire gronder. Je ne pouvais pas accepter que j'étais la seule à être giflée, alors je l'ai suivi pour agir.

"Pourquoi es-tu soudainement venue me causer des problèmes ? Je fais ça d'habitude. Je ne vois aucun problème."

"Je suis désolée de ne pas savoir que c'était normal."

"Alors tu devrais savoir que ton ami est comme ça. Si tu peux l'accepter, accepte-le. Si tu ne peux pas, c'est ton affaire."

"Es-tu une salope ?"

"Indra !" J'ai haussé la voix, mais ça n'a pas fait pleurer la personne au visage doux.

Je me sens même un peu timide.

"C'est vrai. L'autre jour, vous êtes sortie avec la subordonnée d'In et vous avez dormi chez elle. Et aujourd'hui, vous avez dit à d'autres personnes que vous étiez célibataire. Comment voulez-vous qu'In comprenne ?"

"Ne comprenez rien. C'est la vie personnelle de CC. Cela n'interfère même pas avec la vôtre ou celle de votre rendez-vous." J'ai pris une grande respiration et j'ai relâché une partie de ma frustration. "Tu veux agir comme CC, mais tu n'as juste pas le courage de le faire. À quoi bon en faire tout un plat ? Le gars m'a emmené à la plage, alors ne fais pas la timide. Enlève juste tes vêtements et allonge-toi sur le lit, le balcon ou la table pendant qu'il t'attend."

"Qui serait aussi facile à vivre que toi ?

"Oh, Si est facile à vivre. Es-tu satisfaite ? Tu peux aller directement chez tes parents. La nonne est une putain, le père de Si est un voleur. Que peut être l'enfant, sinon une mauvaise personne ? Qui serait aussi bon que toi ? Le père est bon, la mère est bonne, l'enfant sera un ange, un être céleste. Quant à Si, elle est un enfant de l'enfer."

"In n'est pas un ange ou un être céleste."

"Alors arrête de juger les autres en disant qu'ils sont mauvais. Je veux être la pire, mais depuis que je t'ai rencontrée, je ne peux pas être si mauvaise. C'est tellement agaçant."

"Depuis que je t'ai rencontrée, je n'ai pas pu être une bonne personne. Dans ma tête, il n'y a que des choses sales, que des choses sales, même si je n'ai jamais été comme ça."

"Dis-tu que c'est à cause de C ?"

"Oh, à cause de toi, l'esprit d'In n'a que de mauvaises pensées. Tu donnes envie à In d'essayer de faire l'amour avec toi par curiosité.

"Ji-man... hein ?" J'ai fait une pause alors que je reprenais mes esprits et que je regardais fixement Indra, choquée, parce que je ne pouvais pas réagir. "Qu'est-ce que tu viens de dire ?"

"Rien. In n'a rien dit." La fille au visage doux avait les larmes aux yeux et était sur le point de s'enfuir, mais je lui ai d'abord attrapé le poignet. "Ne demande pas à In. In ne répondra pas. Pas du tout.

"Tu ne peux pas demander."

"Bien"

D'une grande dispute, c'est devenu le silence. Les mots d'Indra ont fait s'effondrer progressivement certains des murs de son cœur. C'était comme des briques, des pierres et du ciment de mauvaise qualité. Il était érodé et prêt à s'effondrer. Il ne pouvait plus résister.

"Ce jour-là, Si est rentrée à la maison avec l'intention de revenir te trouver, mais tu es rentrée.

avant

"Quel jour"

"Le jour où Si est allée avec Naw, Si est rentrée à la maison... Si et lui n'ont rien eu. Je te le dis au cas où tu te méprendrais." J'ai essayé d'expliquer parce que je ne savais pas si l'autre personne voulait l'entendre ou non. "Si ne pouvait pas le faire. C'était comme si la méchanceté de Si avait disparu. Puis il a pensé que s'il faisait ça, tu n'aimerais pas ça, alors il ne l'a pas fait. C'est pourquoi Chi était en colère et t'a parlé comme ça. Euh... comment devrais-je le dire ?"

"C'est pour ça que Naw est venue demander sa démission."

"Oh, vraiment ? Je pensais que tu gâcherais tout, que tu te ferais des misères avec ton enfant et que tu me causerais des problèmes. Je suis désolée."

"C'est bon. Je suis soulagée de savoir qu'il a démissionné à cause de ça. Je pensais que c'était un problème de travail."

Nous étions tellement pris par le travail que nous n'avions plus rien à dire. Indra s'est un peu léché les lèvres, puis a parlé de lui-même.

"Qui est-ce ?"

"Qui quoi ?"

"Lui qui te dit que si tu traînes avec un certain type d'amis, cela signifie que tu es ce type de personne."

Quand elle a changé de sujet, j'ai dû suivre le mouvement.

"Je ne le sais pas non plus. Je l'ai juste mémorisé."

"Cela signifie qu'In doit aussi avoir un mauvais côté, pour y penser.

Comme ça... avec toi." Indra a commencé à essuyer sa sueur parce qu'il ne savait pas quoi me dire ensuite. Jusqu'à ce que ce soit moi qui commence.

"Puisque nous sommes comme ça..."

"Quel genre"

"Comme si nous étions bizarres l'une avec l'autre," j'ai dit, en le précisant. "Je veux te dire que tu n'es pas heureuse non plus. Ta personnalité a changé."

"Comment"

"C n'aime personne."

"..."

"Parce que personne ne peut me faire t'aimer comme je le peux." J'ai pincé les lèvres fermement et j'ai retenu mon souffle. Indra, qui était comme électrocutée, était sans voix. Et j'ai compris pourquoi elle était comme ça. "Je n'ai toujours trouvé personne de mieux que toi, dans ce sens."

"In ne veut pas perdre Si," a répondu la personne au visage doux, me connaissant bien. "In sait que si nous devenons plus que ça, un jour Si sera celle qui quittera In."

"Cee avait aussi peur de ça. Alors Cee a essayé de trouver quelqu'un pour remplacer In, mais il n'y en avait pas... Personne ne pouvait le faire."

"Pareil"

"..."

"Personne ne peut te remplacer... personne." Indra m'a regardé comme un petit enfant effrayé.

"Que dois-je faire ? C'est devenu comme ça."

"Si nous ne pouvons pas le réparer... laissons juste faire la nature, d'accord ?"

"Quel genre de nature ?"

"Si tu veux faire quelque chose, fais-le."

**Chapitre 18 : Différence**

Toutes les fêtes doivent se terminer. Les invités ont commencé à partir un par un, ne laissant que des amis proches qui sont restés pour attendre l'after-party avec les jeunes mariés. Quant à moi, qui me sentais fatiguée de sourire tout au long de l'événement, je suis allée dire au revoir à l'hôte et je me suis préparée à partir. Les amis du marié qui s'étaient arrêtés pour me vendre des boulettes au début m'ont tous proposé de me ramener à la maison, voulant se rapprocher d'eux. Cependant...

"Laissez-moi faire du stop avec vous pour rentrer à la maison."

Indra a parlé comme pour me dire que je ne devrais pas y aller avec quelqu'un. J'ai souri à tout le monde et je me suis excusée poliment avant de parler à la femme souriante au visage doux.

"Quoi ? Tu peux venir avec une personne et repartir avec une autre ?"

"Alors je vais rentrer avec Khun Golf. Il n'est probablement pas encore parti loin."

Dès qu'Indra a fait un mouvement pour se retourner vers Khun Golf, j'ai attrapé son poignet et je l'ai serré fermement. Nous nous sommes regardées fixement, testant qui détournerait le regard en premier. Finalement, j'ai levé la main et j'ai agité le drapeau blanc. Je n'ai jamais perdu de ma vie.

Donnez-le à n'importe qui, même à votre père. Avec cette fille, je cède sans cligner des yeux.

"Si maussade. Tu ne peux même pas me taquiner un peu.

"Je pense que Si préférerait que quelqu'un d'autre le prenne."

"Alors as-tu dit à Golf que tu rentrais avec C ?"

"Je te l'ai déjà dit."

"Qu'est-ce qu'il a dit ?"

"Au début, il ne voulait pas que tu rentres avec lui. Il voulait te ramener à la maison, mais il a pensé que tu n'aimerais pas ça."

"Maintenant, tu devrais apprendre à lire dans les pensées." J'ai levé la main et j'ai brossé le nez de la personne plus petite avec tendresse. C'est juste à ce moment-là que Prang est arrivée. Ong In et moi nous sommes rapidement séparées pour ne pas être remarquées.

"On rentre, patronne ? Oh... et vous, Golf ?"

"Toi, In, tu vas rentrer avec nous."

"Qu'est-ce que c'est ? N'êtes-vous pas contrarié, Golf ? Vous êtes venu avec une personne mais vous êtes reparti avec une autre," Prang a dit la même chose que moi, et ça m'a fait montrer mes crocs.

"Eh bien, il a demandé à rentrer, alors pourquoi en faire tout un plat ? Tu es si bavarde ces jours-ci."

"Aujourd'hui, Prang pensait qu'elle devait rentrer seule. En voyant ce genre de travail, normalement, la patronne aurait beaucoup de gens qui voudraient la raccompagner. D'après ce que j'ai vu, elle a répandu son charme partout jusqu'à ce que les escaliers ne soient pas secs. Pourquoi est-ce si solitaire aujourd'hui ? Personne ne suit pour acheter quoi que ce soit. Ou n'a-t-elle rencontré personne que la patronne aime ?"

"Je l'ai trouvée."

"Où ?"

"Je ne te le dirai pas. On peut rentrer maintenant ? J'ai tellement sommeil. Tu ne vas pas rentrer à la maison en hâte ? Ton mari va encore se plaindre qu'il t'a surmenée."

J'ai fait semblant de changer de sujet, alors Prang n'a pas posé beaucoup de questions parce qu'elle voulait rentrer aussi. Alors aujourd'hui, nous sommes rentrées toutes les trois ensemble, nous arrêtant pour

Envoyer Indra à la maison d'abord. Tout au long du trajet, nous nous sommes assises ensemble, nous avons toutes les deux regardé à l'extérieur de la voiture, ne sachant pas quoi faire ensuite. Même si nous avons essayé d'agir normalement, quand c'était calme, c'est devenu anormal.

Que faisons-nous toutes les deux maintenant ?

Amies ne sont pas.....

Mon petit ami n'est pas vraiment...

Nous n'osons même pas parler clairement de ce genre de relation parce qu'elle a l'air fragile. Mais nous ne pouvons pas non plus y retourner. Alors que je réfléchissais à ce dont il fallait parler, j'ai vu Indra fermer les yeux et se pencher vers le miroir de l'autre côté. Quand j'ai vu ça, j'ai ressenti un mélange de pitié et d'amour, alors je n'ai pas pu m'empêcher d'utiliser mon bras pour soutenir mon menton et pousser la personne au visage doux à s'appuyer sur mon épaule.

"C'est plus confortable de s'allonger contre la mer."

"Hum, c'est vrai."

"Tu veux dormir avec Si ?"

Indra s'est raidie, mais sa tête reposait toujours sur mon épaule. Quand il a parlé, il a compris ce qu'il voulait dire, alors il s'est rapidement excusé, sa langue s'est presque emmêlée, parce qu'il n'avait pas d'autre intention dans ses mots.

"C signifie juste aller dormir, s'allonger et fermer les yeux, puis rêver d'une terre crépusculaire que tu ne sais pas à quoi elle ressemble, et te réveiller en te sentant rafraîchi, avec la chanson de l'aube et les oiseaux qui volent."

"Patronne, votre explication est si claire." Prang, qui conduisait et ne savait rien, m'a taquinée quand elle m'a vue parler pendant presque deux lignes. Ong In a agi de manière plus détendue et a ri un peu.

"Vraiment, j'ai vu la photo."

"Que voulez-vous faire, Mlle In ? Voulez-vous dormir avec la patronne ou pas ?

Prang va vous conduire à la maison de la patronne."

"Vous pouvez aller dormir chez moi. Alors Khun Prang ne sera pas fatiguée. S'il vous plaît, envoyez-moi par là.

"Par ici," a répondu Indra en s'excusant, tandis que je souriais un peu. "Alors, je vais dormir avec vous ce soir, si ça ne vous dérange pas."

"Ce n'est pas que c'est déjà là. C'est encore mieux. Les gens qui décorent la maison pourront y dormir et savoir à quel point c'est confortable. Ont-ils besoin d'ajuster ou de décorer autre chose ?"

Honnêtement, en ce moment, je suis un peu heureuse qu'Ong In soit venue dormir chez moi. J'ai l'impression que nous nous sommes un peu rapprochées, ou pour être précis, nous sommes proches depuis longtemps, mais nous n'avons jamais dormi chez l'une l'autre. Sauf pour la fois où je suis allée à Chiang Mai, je n'ai jamais eu d'amis qui sont restés chez moi parce que je n'ai pas d'amis. Même si j'ai beaucoup de petites amies, je ne les ai jamais laissées entrer dans mon espace personnel parce que je suis protectrice. Mais Ong In est différente. Il ne le sent pas. Je suis prête à ouvrir mon monde pour la laisser venir à moi progressivement, et c'est très pur. Mes moments d'être une bonne personne ne viennent pas très souvent. Si je veux quelque chose, je dois l'obtenir. Mais une personne au visage doux est différente. Je veux que ce soit comme ça. Rien n'a besoin de changer. Nous parlons juste, nous nous sourions, et c'est suffisant.

Quand suis-je devenue si désespérée ?

Indra est entrée dans la maison et le veau est venu en courant, remuant la queue, pour me saluer. Il a dû oublier que c'était une fille adorable et que j'étais sa mère. J'ai croisé les bras et j'ai regardé le couple avec un peu d'agacement.

"Le veau est ton enfant, pas celui de C."

"Oh, mon Dieu. Elle était juste excitée d'avoir une visiteuse."

"Tu n'es pas une invitée pour elle. Elle te voit comme sa mère."

"Tu es aussi une mère."

"Alors elle a deux mères ? Si Xi est un homme, elle sera le père, n'est-ce pas ? Alors cela signifie que nous sommes mari et femme."

"..."

"..."

Voilà que ça recommence... Ma bouche s'est finalement échappée du vide

Même s'il était allé si loin, il pouvait encore se ramener dans ce contexte. Indra s'est levée et s'est tournée pour me sourire avant de changer de sujet.

"Dans quelle chambre d'amis vas-tu laisser In dormir ?"

"Tu peux choisir. Je me demandais pourquoi je devrais avoir une chambre d'amis. Personne ne vient et ne part dans cette maison très souvent. De plus, je n'aime pas que les gens passent la nuit."

"Oh, alors pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? Sinon, In serait déjà rentrée." Indra a fait une expression coupable, mais j'ai secoué la tête et j'ai légèrement brossé le bout du nez de la personne au visage doux avec mon doigt.

"Tu n'es pas une invitée, tu es..."

"..."

"Tu es une maman de chien. Allons prendre une douche ensemble. Je suis toute collante et j'ai sommeil." "In n'avait pas de vêtements."

"Je vais te chercher des vêtements. Portes-tu des sous-vêtements quand tu dors ?"

"..."

"Même quelque chose comme ça te met mal à l'aise ? Si tu n'en portes pas, tu ne devrais pas en porter non plus. C'est bon pour ta santé."

J'ai terminé ma propre conclusion et je suis allée dans ma chambre, j'ai pris un tshirt et un pantalon ample et je les ai donnés à la fille au visage doux, avec une nouvelle serviette qu'Ong In avait choisie pour moi quand j'ai apporté des choses dans la maison. Nous sommes allées dans des directions différentes pour prendre une douche pendant environ vingt minutes. Quand je suis sortie, j'ai constaté que le veau regardait fixement la porte comme un chien qui voulait sortir de ma chambre.

"Bruh !"

Le grand chiot m'a hurlé de lui ouvrir la porte, et l'a frappée avec sa patte, "Craque, craque". Et dès qu'elle s'est ouverte, il s'est précipité directement vers la chambre d'amis où Indra avait demandé à passer la nuit, et a ouvert la porte d'un coup de pied, appelant la personne à l'intérieur à sortir. La personne au visage doux.

Quand il a vu sa fille, il a souri si largement que son visage s'est ridé. Ses cheveux fraîchement lavés le rendaient étrangement sexy.

"Tu ne dors pas encore, petit veau ?"

"Cileang" "C'est loin d'être très petit. Pourquoi as-tu apporté cette race ?

"C'est le chien de rêve d'In."

"Prends tes propres rêves et donne-les à d'autres comme cadeaux de pendaison de crémaillère.

Est-ce que c'est bon ?"

"Tu n'es pas différente."

"Agis comme si tu savais qu'un jour tu déménagerais ici."

Et voilà que ça recommence ! J'ai mordu ma lèvre et j'ai levé les yeux au ciel en lâchant mes pensées intérieures plusieurs fois. Indra, qui a pincé les lèvres d'embarras, m'a regardé un instant avant de décider de parler.

"Devrions-nous parler de nous ?"

Mon cœur bat vite et mes joues deviennent rouges comme la chanson du frère Pang. Je tremble.

Il a légèrement froncé les sourcils et a fait un geste détendu, comme s'il était vraiment détendu.

"Allez, de quoi avons-nous à parler ?"

"Peux-tu s'il te plaît arrêter de poser des questions ? Tu sais que ce genre de chose est difficile pour nous deux d'en parler. Nous ne parlons même pas de ce que c'est."

J'ai souri sèchement avec culpabilité avant de hocher la tête en signe de reconnaissance.

comprendre

"Aum, ce que tu as dit est vrai. Alors... Si va commencer à parler elle-même."

"Ah ha."

"Quelles sont les choses que tu aimes et que tu n'aimes pas ? Dis-le-moi pour que je puisse éviter de les faire."

"Wow, tout d'un coup, en demandant comme ça, comment pourrais-je savoir ? C'est tellement soudain.

"Alors, je vais commencer la première. Si tu penses à quelque chose, entre juste. D'accord ?

"Souris. Tu peux juste le dire pour que tu aies une idée approximative." Comme on peut s'y attendre d'une architecte d'intérieur, mais pour parler de relations, il faut quand même trouver des idées. J'ai souri un peu maladroitement et j'ai dit ce que je voulais.

"Si c'est difficile à acheter, nous nous appelons tous les jours."

"Nous faisons déjà ça."

"C'est-à-dire, nous devons être ensemble tout le temps. Si veut savoir ce que tu fais toute la journée. Ce n'est pas qu'elle est jalouse de toi ou quelque chose comme ça. Si a juste l'impression qu'elle aime te parler et savoir ce que tu fais, quelque chose comme ça."

Quand j'ai expliqué, Indra a hoché la tête en signe de compréhension et a souri.

"Oui."

"Quand tu appelles, tu dois décrocher. Tu es un peu psychopathe. Tu penses que les gens qui raccrochent ou qui ne répondent pas au téléphone sont ceux qui ne t'apprécient pas ou ne te valorisent pas. Il suffit de décrocher le téléphone et de dire que tu es occupée. C'est tout ce que tu as à faire, mais s'il te plaît, décroche le téléphone. Tu es mal à l'aise ?"

"Dans le passé, quand In ne répondait pas au téléphone, étais-tu en colère tout le temps ?"

"Ce n'est pas si grave, juste un peu agaçant parfois.

"Eh bien, tu ne me l'as jamais dit."

"C'est une habitude vraiment stupide."

"Vraiment Ki."

J'ai un peu montré mes crocs, mais l'autre partie n'a même pas pensé à s'excuser pour moi. Indra a ri et m'a remerciée avant de me couvrir le nez avec son doigt.

"Tu as un côté un peu geignard, n'est-ce pas ? Je t'ai toujours vue agir comme une femme capable. Je pensais que tu ne penserais pas trop," la personne au visage doux a haussé les épaules et a ensuite parlé. "Alors, In, laissez-moi en avoir un peu aussi."

"Allez."

"Tu ne dois pas établir de contact visuel avec qui que ce soit quand tu sors avec In."

"Équipe ?" est une demande très étrange, et ça fait

Indra a rapidement expliqué : "Cela signifie faire un contact visuel pour parler de travail ou faire quoi que ce soit, mais ne pas faire de contact visuel de manière flirtante. Même si tu ne penses rien de mal, les autres personnes qui ont un contact visuel avec toi ne pensent pas comme ça. Je ne me sens pas à l'aise de penser à aller quelque part avec toi et que quelqu'un t'aime."

"Oh, je comprends... Xi est quelqu'un qui n'est pas doué pour établir un contact visuel avec les gens et ne pas détourner le regard. Quand il les regarde, il se contente de les fixer, alors l'autre personne interprète cela comme une recherche de problèmes. Il a fallu des années de pratique pour ajuster son regard pour qu'il ait l'air amical. Quand il a changé d'attitude, il est passé de les détester à être détesté parce qu'il les aimait aussi."

"Tu es adaptable, mais c'est un peu trop bien. Je n'aime pas vraiment les gens amicaux. Ils sont comme des flirts. Et tu es un flirt."

"Pour ta tranquillité d'esprit, C ne te regardera que toi, d'accord ?"

"Il n'est pas nécessaire que ce soit autant."

"Y a-t-il autre chose que tu veux de C ?"

"Y a-t-il quelque chose que tu veux d'In ?"

C'est une question tellement ambiguë, ou peut-être que je suis juste obsédée par ce genre de choses. Indra est restée silencieuse un instant avant de secouer la tête.

"Non, si je pense à quelque chose, je te le dirai."

"D'accord, alors allons-y. Bonne nuit."

Nous nous sommes toutes les deux souri, mais aucune de nous n'est retournée à sa place, nous nous regardant fixement. Indra a décidé de demander ce que je voulais dire, mais elle a rendu les choses beaucoup plus faciles.

"En quoi sommes-nous différentes maintenant, à part le fait de passer la nuit chez toi ?"

"En termes de conduite, c'est différent. Au moins, nous osons demander à l'autre partie de ne pas faire ceci ou cela."

"C'est vrai," la femme au visage doux a hoché la tête et était sur le point de se retirer, mais j'ai d'abord poussé la porte qui était sur le point de se fermer. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Elle a dit, essaie de faire une petite différence. Ça ne fera pas de mal." J'ai fait un pas vers Indra et je me suis penchée vers la personne au visage doux qui était un peu plus petite. Elle a été choquée et effrayée, au point de fermer les yeux. Quand j'ai vu ça, je l'ai embrassée sur la joue à la place et j'ai souri. "Juste un baiser sur la joue. Les yeux fermés, et voyant un fantôme, as-tu si peur des fantômes ?"

"N...non, je n'ai pas peur."

Indra a attrapé l'ourlet de ma chemise et l'a serré fermement, craignant d'être contrarié. J'ai fait semblant d'être un peu triste et j'ai haussé les épaules comme si je m'en fichais.

"Cee ne comprend pas. Ce n'est pas comme ça."

"..."

"..."

"Je plaisante," j'ai ri, et j'ai utilisé mes deux mains pour caresser affectueusement le visage d'Indra. "Si, ne pense pas trop à ça. Je plaisantais... Si Si ne fera rien que tu n'aimes pas. Quoi que tu aies toujours fait, tu le feras toujours.

Bonne nuit."

J'ai fait un signe de la main comme si j'allais vraiment partir, mais Indra m'a attrapé le poignet et s'est mise sur la pointe des pieds, m'attrapant légèrement la joue. Moi, qui n'étais pas préparée, je ne pouvais que rester là, pensant que je comprenais les sentiments de la personne au visage doux et pourquoi elle avait l'air si choquée.

"Fais de beaux rêves"

"In..."

"Nous devons tous nous entraider pour faire une différence dans cette relation, et je pense que c'est une bonne chose de faire ça."

**CHAPITRE 19 : Netflix**

Notre relation n'est pas compliquée. Même si nous ne disons rien directement sur ce que nous sommes, nous savons toutes les deux que cela a changé par rapport à l'amitié. Nous n'en parlons à personne. Pour moi, ce n'est pas un secret, mais pour Indra, c'est peut-être quelque chose de nouveau. Donc je pense qu'il vaut mieux garder le silence comme ça.

Aujourd'hui, c'est le troisième jour... tout se passe toujours comme d'habitude, rien d'extraordinaire, complètement différent de mon style de rencontre habituel, comme le ciel et la terre, la terre et le sable. On pourrait dire que c'est une relation qui semble inexistante, mais qui existe en fait, et c'est vrai d'une manière que je n'ai jamais eue avec personne.

[Comment vas-tu ? As-tu déjà filmé l'émission ?]

Ong In m'a appelée pendant que j'étais dans la salle de maquillage. J'avais été invitée par une émission pour parler du fait d'être un coach de vie, pour m'enseigner quelque chose comme une forme de connaissance et pour faire ma publicité en même temps. Ce n'était pas la première fois que je faisais quelque chose comme ça, donc je n'étais pas trop excitée, mais pour moi,

C'est une nouvelle chose pour Indra, alors j'ai continué à poser des questions parce que j'avais peur de faire une erreur.

Quelque chose comme ça

"Je suis sur le point de prendre une photo. Je me maquille. Qu'est-ce que tu fais ?"

[Je supervise juste le travail comme d'habitude. Je viens d'avoir un nouvel ami pour travailler avec moi.]

"Femme ou homme"

[Cette fois un homme]

"Est-il beau ?"

[Son visage n'est pas mauvais. Son corps est assez bon. Pourquoi demandes-tu ? Es-tu jalouse ? Hehe]

Le ton de sa voix m'a un peu tendue. Elle a juste demandé pour que cela semble avoir quelque chose à dire.

"Pas du tout. Je demande juste poliment."

[D'accord, c'est bon, c'est bon. Alors je ne te dérangerai plus...]

"Patronne, Prang vient de voir Mint, la personne avec qui la patronne est sortie l'année dernière. Elle est maintenant présentatrice de nouvelles ici. Elle est encore plus belle qu'avant."

"Oh, vraiment ? À l'époque, je n'étais qu'une figurante. Ce serait bien de changer de carrière.

Je serais plus en vue." J'ai parlé à Prang, oubliant de regarder le téléphone. L'autre partie n'avait pas encore raccroché. "Oh, tu es toujours là ? Désolée. Alors je te laisse aller travailler. À plus."

[Ah ha]

Ong In a parlé brièvement et a ensuite raccroché. J'ai trouvé un peu étrange qu'il ne réponde pas avec 'kha' ou 'kha' comme d'habitude, mais j'ai pensé que ce n'était rien. Le travail d'aujourd'hui s'est déroulé sans accroc comme d'habitude. Rien de compliqué. Tout était selon le script. J'ai demandé et j'ai répondu. Il y a peut-être eu quelques commentaires hors script avant que nous ne terminions le plateau et que nous ne rentrions. Aujourd'hui, je n'ai pas salué mon ex, mon ex-petit ami, comme Prang s'y attendait parce qu'il n'y avait rien à dire. Et moi-même, je pense que mon ex ne voulait pas non plus me parler, parce que j'ai raccroché cruellement. Je n'ai gardé aucun contact, je n'ai donné aucun signal du tout, tout comme une personne comme moi.

Ça !

Et quand je suis rentrée à la maison, Indra, qui était assise et jouait avant, m'a un peu surprise avant de me sourire joyeusement.

"Tu viens sans même me le dire."

"Dois-je te le dire ? Je m'en souviendrai." La fille au visage doux qui jouait avec le veau s'est tournée pour me répondre avec un sourire. Même si c'était un sourire qui semblait anodin, la réponse m'a donné la chair de poule un peu. Quant à Prang, qui était venue me déposer, elle s'est arrêtée à la maison pour boire de l'eau. Quand elle a vu Indra, elle l'a saluée de manière familière. Et j'étais déjà habituée à la voir ici.

"Bonjour, Mlle In."

"Bonjour, Mlle Prang."

"Vous devenez plus jolie chaque jour, Innie. Vous avez l'air radieuse. Êtes-vous amoureuse ou pas ?" Prang a complimenté tout le monde sans beaucoup de sérieux. Puis elle s'est précipitée vers le réfrigérateur pour ouvrir l'eau et la boire avant de faire un son "haha" comme si elle était dans une publicité. J'aime le Sprite en toi.

Ouais... je suis assez vieille pour me souvenir de cette chanson.

"Tu es si observatrice," j'ai taquiné Prang, ce qui a fait que la secrétaire a eu l'air surprise.

"Alors, y a-t-il vraiment de l'amour ? Félicitations, In, tu mérites de rencontrer une bonne personne."

"Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne personne ou non," a dit Indra, en plaisantant. J'ai jeté un coup d'œil à la personne au visage doux qui a pris la blague sans aucune considération pour la personne qui se tenait ici, et je n'ai pu que rire.

"Tout le monde dans ce monde est une bonne personne, sauf des gens comme le patron Kick."

"Prang, vas-y doucement."

"Votre patron est-il vraiment si mauvais ?"

"Je suis une personne peu fiable. Je n'ai jamais été dans une relation pendant plus d'un mois.

Je viens de rencontrer mon ex-petite amie après que nous ayons rompu avec la patronne. Wow, elle était si belle, comme une fleur éclose. Je me souviens encore quand elle a appelé Prang et a demandé pourquoi la patronne ne répondait pas au téléphone. J'ai pleuré si fort que j'aurais pu mourir."

"Tu ne dois pas retourner avoir des enfants avec ton mari ? Tu parles trop. Va-t'en."

"Qu'est-ce qui ne va pas, patronne ? Les gens passent un bon moment à parler."

"C'est vrai, ça devient amusant. J'ai pu entendre parler de vous. Avez-vous parlé à votre ex aujourd'hui ?" La question qui semblait plus sérieuse que toutes les autres a été immédiatement posée. J'ai secoué la tête innocemment.

"Nous n'avons pas parlé, nous nous sommes juste vues en passant."

"Vous êtes aussi une personne ennuyeuse."

"La meilleure." Ce n'est pas moi qui ai répondu. Prang a reniflé, comme si elle était en pilote automatique. Cela a rendu Indra un peu contrariée, alors j'ai dû la chasser sérieusement.

"Tu peux rentrer maintenant. Je suis ennuyée et je veux être seule."

"Encore ça. Alors, tu vas rentrer avec Prang ?"

"C'est moi qui vais te chasser. Ça ne te regarde pas.

"N'avez-vous pas dit que vous vouliez être seule ? N'êtes-vous pas un être humain ? Tsk. Va-t'en." Prang a souri à Indra avant de se retourner pour me tirer la langue et lever les yeux au ciel, d'un air taquin. "Je suis toujours contrariée. J'essaierai de me réconcilier avec vous, mais pas tout de suite. Je suis une femme qui comprend. Vous devriez le savoir."

"Ja, très difficile."

Prang a de nouveau fait un signe de la main et est partie en voiture. Maintenant, nous étions seules. Indra, qui faisait encore semblant de jouer avec le chien, ne m'a même pas regardé. J'ai dû m'approcher de lui et m'asseoir à côté de lui, essayant d'établir un contact visuel avec lui.

"Es-tu en colère contre quelque chose ?"

"Ce n'est rien."

"Tu as une voix aiguë."

"Non, c'est une voix normale."

"Ta voix est plus aiguë que d'habitude. Si tu as quelque chose à dire, dis-le pour que Si le sache et le comprenne." J'ai tendu la main pour attraper la main qui caressait la fourrure du veau pour l'arrêter. Indra a soupiré un peu et ses épaules se sont affaissées.

"Je ne peux pas te mentir. Je peux lire ton langage corporel et tout savoir."

"C'est à peu près ça. Maintenant, parlons-en. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi aujourd'hui ?

Je pense que je l'ai remarqué depuis que nous nous sommes parlées au téléphone, mais à ce moment-là, je pensais que je m'en faisais trop."

"Tu as dit qu'il n'y avait rien, alors il n'y avait rien."

"Es-tu inquiète pour l'ex-petite amie de Xi ?" Quand j'ai mentionné ça, j'ai pu voir que les muscles d'Indra se tendaient. Je savais que j'avais touché le bon point. La fille au visage doux a essayé d'être raisonnable, mais ses sentiments étaient toujours irrationnels. J'ai compris.

"Ce n'est pas grand-chose. Je veux jouer avec le chien et te rencontrer. Mais je veux aussi te demander comment c'était quand tu as rencontré ton ex."

"Je vais bien. Je ne ressens rien," j'ai répondu avec un sourire avant de tapoter tendrement le nez de la personne. "Je ne suis pas allée lui parler ou établir un contact visuel, comme tu t'en inquiétais. Arrête de t'inquiéter, d'accord ?"

"Hmm"

Mais il semble toujours qu'il y ait quelque chose qui pèse sur Indra, le mettant mal à l'aise.

"Cee pense qu'il y a autre chose que je dois demander à In."

"Équipe ? Quoi ?"

"Si, s'il te plaît, dis-moi immédiatement si tu as des pensées. Ne garde pas tes doutes pour toi. Si sait que son comportement dans le passé n'était pas digne de confiance, et si tu ne lui fais pas confiance, tu dois lui demander. Si ne peut pas deviner... Même s'il peut lire le langage corporel, Si n'a pas de pouvoirs magiques.

Rien qu'en te regardant, je sais à quoi tu penses ou pourquoi tu es en colère."

Indra a hoché la tête en signe de compréhension.

"Souris. À partir de maintenant, si In a quelque chose, In te le dira immédiatement."

"Tu as promis."

"Ah, je promets."

"Alors dis-moi ce qui te dérange d'autre en ce moment. Je te teste pour voir si tu peux parler honnêtement."

Indra m'a regardé. La personne au visage doux a fait une tête qui semblait irritée que j'aie utilisé ce bâton sur lui avant de soupirer à nouveau.

"C'est parce que tu t'ennuies vite... J'ai peur que tu t'ennuies de

Yin."

"Oh..." j'ai ri et j'ai pressé la joue d'Ong In, me sentant froide. Sudjai, la personne au visage doux, a tendu la main pour me frapper parce qu'elle s'est sentie blessée par le fait que je lui aie serré le visage comme ça et elle a grogné.

"Ça fait mal. Ton visage va se rider. La Mer ne t'aidera pas.

"Cee ne se lassera jamais de toi. Tu es si mignonne."

"Qui sait ? Tu n'as jamais été dans une relation pendant plus de trois semaines. Et In elle-même n'est pas si colorée pour toi. Elle est probablement la plus fade de toutes les personnes avec qui tu as été."

"Parce que tu es unique et nouvelle, je ne m'ennuie pas de toi. Je ne vois aucun point ennuyeux chez toi. Tu es pleine de mignonnerie, petite pâte." J'ai encore fait la moue à la personne au visage doux. Cette fois, il m'a volontairement laissé jouer avec lui et a embrassé ses lèvres.

"Parce qu'In ne t'a pas encore montré le mauvais côté. Au début, tout le monde ne te montrait que le bon côté."

"Tu m'as montré ton mauvais côté dès la première fois que nous nous sommes rencontrées. Espèce de salaud arrogant, tu te souviens ? Tu étais sarcastique avec moi à chaque mot. Il n'y avait que les mots "espèce de menteur" qui flottaient sur tout ton visage. Si tu peux t'en sortir, il n'y a rien de mal chez toi."

"Fou. In ne l'a pas tant montré. Tu es juste trop douée pour lire les gens." Indra a fait une tête embarrassée et a levé la main pour me pousser doucement. Quand j'ai vu qu'il était de meilleure humeur, nous avons changé de sujet.

"As-tu déjà mangé quelque chose ?"

"Si le riz est froid, alors c'est bon."

"Tu veux sortir manger quelque chose ?"

"J'ai la flemme. Je veux rester et jouer avec le veau."

"Alors mangeons la nourriture que Sea nous a cuisinée. Je me souviens qu'il y avait des crevettes fraîches dans le réfrigérateur."

J'ai proposé de cuisiner pour la personne au visage doux. Indra m'a regardée avec un peu de surprise, sachant que je pouvais cuisiner et manger seule.

"Sais-tu cuisiner ?"

"Bien sûr. Quand j'étais enfant, je devais m'occuper de mon père qui était trop paresseux pour trouver de la nourriture à manger. Il a préparé de la nourriture pour sa fille, donc elle ne pouvait pas la manger. J'ai donc dû aller apprendre d'un magasin de riz au bord de la route. Alors je pouvais faire un peu, mais seulement quelques plats."

"Qu'est-ce que tu vas faire aujourd'hui ?"

"Crevettes sautées avec de la pâte de curry parce que c'est la seule chose que je sais faire."

J'ai préparé les ingrédients et j'ai cuisiné la nourriture avec habileté. En moins de dix minutes, la nourriture était servie sur la table. J'ai vu la couleur rouge de la pâte de curry, qui était si épicée que j'ai oublié qu'Indra ne pouvait pas manger de nourriture épicée. Avant que je ne m'en rende compte, tout était devenu une habitude.

"Désolée, j'ai oublié que tu ne peux pas manger de nourriture épicée."

"C'est bon, juste avoir du riz suffit." Indra n'est pas une personne difficile. La personne au visage doux a mis les crevettes dans sa propre assiette et a repoussé la pâte de curry. Mais j'ai attrapé les crevettes et je les ai mises dans ma propre assiette, puis j'ai essayé de les laver à l'eau claire.

"Ah, je pense que ça pourrait te permettre de manger plus facilement."

"Ce ne sont plus des crevettes sautées avec de la pâte de curry. Non, je veux manger la version originale."

"Mais c'est trop épicé. Tu ne peux pas le supporter."

"Bois juste de l'eau et mets de l'eau froide à côté."

J'ai fait ce qu'elle m'a demandé et je l'ai servie rapidement en courant vers le réfrigérateur, en attrapant une bouteille d'eau et en la versant dans un verre prêt à l'emploi. Ong In m'a regardée avec un sourire avant de mettre sa main sur mon menton et de perdre tout intérêt pour les crevettes dans l'assiette et de me regarder sans détourner le regard, me rendant intentionnellement un peu gênée.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Avant que je ne divorce de Narin, il a préparé ce plat pour Intan. C'est étrange que vous et lui fassiez le même plat et que vous essayiez d'enlever la pâte de curry de la même manière."

"Oh...." J'ai levé les yeux au ciel, ne sachant pas comment l'expliquer. Que Narin était moi, mais si je disais ça, elle penserait probablement que j'étais folle.

"Est-ce qu'il le fait aussi délicieux que Sea ?"

"Je suis très confiante que je peux le faire délicieux."

"Bien sûr, c'est le seul menu qui le fait."

"Laisse-moi d'abord y goûter et ensuite je te dirai si c'est délicieux ou non. Mais ça devrait être délicieux. Je peux le sentir avant même de le mettre dans ma bouche."

"Pas besoin d'y toucher, je peux dire que c'est délicieux. Je suis confiante que tout ce que je fais sera toujours le meilleur. Plus je le fais pour toi, plus je dois le rendre très délicieux." J'ai pris une crevette de l'assiette et j'ai repoussé la pâte de curry pour Indra, puis je l'ai mise dans l'assiette de la personne au visage doux jusqu'à ce qu'elle s'entasse.

"Mange beaucoup. J'ai repoussé le curry pour chacune d'elles. Il n'y a même pas un seul morceau de pâte de curry."

"Tu es une personne si attentionnée."

"Parce que c'est toi."

J'ai dit avec un sourire et j'ai regardé Indra de manière significative en disant cela. La personne au visage doux a refusé d'établir un contact visuel et a regardé sa propre assiette de riz timidement.

"Tu es comme ça, c'est pourquoi les gens te remercient tant."

Indra a hoché la tête en signe de compréhension et a commencé à mettre du riz dans sa bouche.

"Tout le monde semble être ta personne spéciale."

"Cee n'a jamais fait ça pour personne. Tu es la première," j'ai haussé les épaules et j'ai dit la vérité. "La plupart des gens sont ceux qui draguent Cee, ou C leur fait penser qu'ils ont aimé Cee en premier. Alors quand il s'approche de Cee, il sera celui qui plaira à Cee. Cee n'a pas à cuisiner pour qui que ce soit parce qu'il l'a emmenée manger. Cee n'a pas à être gentille avec qui que ce soit parce que s'il la traite mal, Cee la larguera immédiatement. Mais tu n'es pas la même."

"En quoi n'est-ce pas comme ça ?"

"Jisoo, tu."

Indra a baissé la tête et a mangé son repas sans oser lever les yeux. La personne au visage doux était gênée et a tendu la main pour prendre des crevettes dans une grande assiette, oubliant qu'il y en avait beaucoup plus dans son assiette. Les crevettes de la grande assiette qui n'avaient pas été repoussées avec la pâte de curry ont fait qu'Indra s'est étouffée à cause du piquant.

"De l'eau... de l'eau !"

"Eh bien, tu ne fais même pas attention quand tu manges," j'ai ri et j'ai regardé la personne qui rougissait, s'éventant le visage avec sa main comme si une douce brise aiderait à calmer le piquant.

"Eh bien, tu ne sais pas quoi dire."

"Si tu n'aimes pas ça, alors Xi ne dira plus rien."

Indra a attrapé mon poignet et l'a serré fermement. Même si c'était si épicé que les larmes coulaient, il m'a regardé fixement et a secoué la tête.

"In aime"

"Qu'est-ce que tu aimes ?" J'ai ri de son visage rougissant et j'ai demandé d'un air taquin, curieuse. "Ne me dérange pas."

"..."

"Je t'aime. Et j'aime que tu me parles... C'est bien que tu me parles souvent pour que je me sente spéciale."

J'ai versé de l'eau froide dans un verre et je l'ai tendu à la personne au visage doux pour qu'elle boive avant de lui tapoter doucement le dos.

"D'accord, alors je le dirai souvent."

"Mais s'il te plaît, dis-le quand la nourriture n'est pas aussi épicée."

Après que nous ayons fini de manger, en attendant que ma nourriture soit digérée, j'ai essayé de diffuser pour voir quels nouveaux films sortaient. Indra, qui se sentait maintenant chez lui, était assise sous une couverture sur le canapé du veau dans ma chambre, faisant une tête comme si elle était agacée que je ne puisse pas choisir un film.

"Tu cherches un film depuis vingt minutes maintenant."

"Je ne sais pas quoi regarder."

"Clique juste sur un. Tu peux regarder n'importe quoi. Viens t'asseoir. Je veux m'appuyer dessus. J'ai sommeil après avoir mangé."

"Tu vas grossir." J'ai docilement suivi Indra et je me suis assise à côté de lui, mais j'ai quand même appuyé sur le bouton du film avec la télécommande dans ma main. La personne au visage doux a penché sa tête et a pointé le film que je voulais regarder.

"Prends ça."

"T... non, le film est trop triste."

"Alors regardons un film thaïlandais. C'est ça. J'étais vraiment dedans quand je l'ai vu au cinéma."

"Je n'y suis pas."

"Pourquoi"

"..."

"Connais-tu quelqu'un dans l'histoire ?"

"Je suis sortie avec cet acteur," j'ai dit, souriant sèchement. Indra a hoché la tête et m'a laissé continuer à choisir.

"Et ça ?"

"La personne jalouse dans cette histoire ressemble à mon ex-petite amie."

"Et ça ?"

"J'ai parlé avec le scénariste."

"Que diriez-vous de regarder un documentaire sur la faune et la flore ? Vous n'avez probablement jamais parlé à un requin avant." La voix de la personne au visage doux est devenue tendue, ce qui m'a fait me figer de choc avant que je ne clique sur un film occidental.

"Celui-ci est bon. Je l'ai déjà vu. C'est mignon. Je veux le revoir."

Indra n'a rien dit avant de s'asseoir droite et de ne plus s'appuyer contre moi. Il semblait que je l'avais encore irritée. Je pensais que nous serions capables de parler sans aucune hésitation. Quand je lui ai dit la vérité, il est devenu maussade comme ça. Je ne savais pas quoi faire. Dans ma vie, je n'avais jamais été jalouse de personne. Nous avons commencé à sortir ensemble si soudainement et puis nous sommes parties. Je n'avais pas eu le temps de faire quelque chose comme ça. Je n'avais jamais amené personne dormir chez moi parce que je ne voulais pas qu'ils me connaissent trop. Tu étais la première personne qui me faisait agir comme ça.

"Ne sois pas en colère."

"Je ne suis pas en colère... Je pense juste que tous tes anciens petits amis avaient l'air remarquables, mais tu les abandonnes quand même sans aucun égard. N'as-tu aucune attache à eux ?"

"Nous n'avons pas été ensemble longtemps, pourquoi voudrions-nous nous impliquer ? En plus, je n'ai jamais pensé à être sérieuse avec qui que ce soit. Tout le monde est attrayant à cause de son apparence. Je ne les connais pas ou ne les connais pas profondément ou vraiment. Ce qui est passé est passé."

"C'est toi qui les quittes la plupart du temps, n'est-ce pas ?"

"Cee ne leur donnera pas une chance de l'abandonner. Ça gâcherait leur réputation." J'ai fait semblant de rire joyeusement, mais Indra n'a pas ri.

"Si nous rompons, laisse In être celle qui partira."

"..."

"Je veux être la première personne de ton histoire."

"De quoi parles-tu ? Tu n'es pas comme les autres. Tu as été anxieuse ces derniers temps. Est-ce que Si te fait te sentir en insécurité ?"

"Je suis désolée de me tenir là et de te faire te sentir ennuyée. Mon amour précédent n'était pas un bon amour. Et te voyant comme quelqu'un qui s'ennuie facilement comme ça,

J'ai peur de te rendre ennuyeuse. Si tu le dis à Lek, non seulement je serai triste, mais je perdrai aussi ma confiance en moi. J'aimerais donc demander que si nous rompons, envoie-moi un signal et laisse-moi être celle qui rompra avec toi. De cette façon, ce serait mieux."

"Tu n'auras jamais cette chance."

"Cruel"

"Parce que C ne rompra jamais avec toi."

J'ai haussé les sourcils et je me suis retournée pour continuer à regarder le film, mais j'ai vu du coin de l'œil qu'Indra souriait joyeusement. Je ne savais pas à quel point la personne au visage doux y croyait, mais au moins, je lui ai fait savoir qu'elle était définitivement différente des autres. Bien sûr... avec d'autres personnes, il faudrait peu de temps avant qu'elles ne m'attrapent et partent. Maintenant que nous sommes ensemble, je n'oserais même pas la toucher parce que j'avais peur de me mettre en colère. Si je disais quelque chose que je n'aimais pas, j'avais peur de me fâcher. Ce n'était pas comme si tu étais la seule à être tendue, mais cet amour serait différent. Je le laisserais aller lentement, sans me presser. Tu étais à la fois mon amoureuse et mon amie. Je ne voulais pas perdre de si bons sentiments.

Le film avait été diffusé pendant environ une demi-heure avant d'entrer dans la scène d'amour. J'avais oublié que les scènes osées de ce film étaient un peu trop osées parce que le couple principal a enlevé tous ses vêtements et a dû avoir beaucoup d'action. Même si je connaissais la vérité que dans les coulisses ce n'était pas comme ça, le ton de la voix et le French kiss m'ont mise un peu mal à l'aise.

"J'ai tellement soif." J'ai cherché une bouteille d'eau sur la table à côté d'Indra. La personne au visage doux a détourné le regard du film et était sur le point de me tendre une bouteille d'eau, mais c'est au même moment que je me suis penchée pour l'attraper. Nous avons donc fini par nous pencher ensemble. Son dos était à plat sur l'accoudoir, tandis que j'étais dans une position à moitié assise, à moitié à califourchon.

Plus...

J'ai avalé bruyamment, et je ne savais pas s'il l'avait remarqué. Nos yeux se sont rencontrés alors que le film continuait avec la scène de sexe chinoise brûlante et lascive. Quand Indra a fermé les yeux pour me faire de la place, je me suis penchée, mais j'ai fait une pause avant de laisser tomber ma tête sur son épaule et de faire semblant de dormir.

"J'ai tellement sommeil. Laisse-moi dormir sur toi un peu."

"Équipe ?"

"Laisse-moi m'allonger dans cette position pendant un moment. Tu peux bouger quand C’est endormi."

J'ai dit comme si je me forçais, avant de mettre tout mon poids sur le corps de la personne au visage doux, ne me souciant plus de l'endroit où le son du film allait. Indra n'a rien dit, et a mis ses deux bras autour de moi, puis m'a tapoté légèrement le dos, comme pour m'endormir. Je n'avais pas sommeil du tout, mais je faisais ça pour tout arrêter.

Il vaut mieux prendre cette affaire lentement...

**Chapitre 20 : La chose que tu as demandée...**

"Patronne, nous sommes proches, n'est-ce pas ?"

Prang, qui vient habituellement chez moi pour me montrer les comptes, concernant les revenus du prochain séminaire et les différents plans, m'a demandé pendant que je lisais lentement les documents.

"Nous sommes proches. Pourquoi as-tu soudainement l'air si sérieuse ? Est-ce que quelque chose ne va pas ?" J'ai levé les yeux des documents et j'ai rencontré le regard de ma secrétaire un instant.

"Oui, il y a quelque chose."

"Quoi ?"

"Le patron et M. In sortent ensemble, n'est-ce pas ?"

Je me suis un peu étirée, ne m'attendant pas à ce que le secret soit révélé. Ce n'était pas vraiment un secret, mais si personne ne demandait, je ne le dirais pas, car Indra serait probablement plus à l'aise de cette façon.

"Oui."

"Je le pensais. Pas étonnant..."

"Mina quoi ?"

"Pas étonnant, Khun In m'a soudainement appelée et m'a posé des questions sur chacune des ex-petites amies de la patronne. Elle a même demandé combien de semaines ils étaient restés ensemble. J'étais déjà méfiante, mais j'ai pensé que je devrais demander à la patronne moi-même."

J'ai immédiatement fermé le dossier et j'ai demandé à ma secrétaire avec enthousiasme.

"Et combien as-tu dit ?"

"Je ne les ai pas toutes dites. Certaines personnes ne s'en souviennent pas, alors je leur ai dit.

Mais ce qui ressort."

"Quel aspect est exceptionnel ?"

"Le look et la carrière, elle a demandé comment la patronne l'a approchée, ou comment ces gens ont approché la patronne, ce qui a rendu la patronne ennuyeuse, des choses comme ça."

"Alors qu'est-ce que tu as dit ?"

"Dis-lui que la patronne s'ennuie tout le temps, est imprévisible, et bavarde avant de raccrocher... Depuis combien de temps la patronne est-elle avec In ? Vas-tu la larguer ?"

"Non, je n'ai pas eu cette pensée dans ma tête."

"Alors pourquoi as-tu l'air si effrayée ? S'il n'y a pas de signe, patronne, Mlle In est une très bonne personne. Nous n'étions que des amis, alors pourquoi êtes-vous soudainement devenus amants ?

Beaucoup de bonnes relations se sont effondrées. D'amis à amants."

"L'amour peut-il être interdit ?"

"Est-ce de l'amour ? Pour la patronne ?" Je suis restée silencieuse avant d'entendre la secrétaire soupirer avec une sincère inquiétude. "Soupir... patronne, patronne. Si vous n'êtes pas sûre, vous n'auriez pas dû sortir avec elle. J'ai pitié d'une bonne personne.

"C est une bonne personne."

"Être amis est bien, mais Ball est un mauvais petit ami."

La franchise est l'une des qualités que j'admire chez Prang, mais parfois, entendre quelque chose d'aussi direct me frappe durement, depuis que j'ai regardé le film.

Ce jour-là, Indra a semblé silencieuse jusqu'à aujourd'hui où la secrétaire est venue me dire que la personne au visage doux avait appelé. Cela m'a fait penser qu'il devait y avoir quelque chose qui lui restait dans la tête et je devais le déterrer pour savoir ce que c'était vraiment.

L'une des mauvaises habitudes d'Indra est qu'elle ne me dit pas directement quand on lui demande. C'est comme si elle disait quelque chose, elle avait peur que cela blesse mes sentiments ou que cela rende les choses différentes. Si elle était un peu plus bavarde, peut-être que notre vie de famille ne s'effondrerait pas comme elle l'est maintenant. C'est une bonne chose pour moi d'avoir la chance de continuer à sortir avec elle, mais la mauvaise chose est qu'une fois que nous sommes ensemble, elle ne dit toujours rien.

Si : Tu...viens

chez moi aujourd'hui.

Inde : J'ai été

très occupée par le travail ces derniers temps, donc ce n'est pas très pratique pour moi.

Elle m'a évitée ces derniers jours, prétendant qu'elle est toujours occupée par le travail... Une personne ne peut pas être occupée par le travail tous les jours, agissant comme s'il n'y avait pas d'autres architectes d'intérieur dans l'entreprise.

Si : Cee se sent

comme un veau malade. Il ne fait que dormir. Je veux l'emmener chez le médecin mais je ne peux pas le porter.

Inde : Ne peut-il

pas marcher du tout ?

Inde : Même

dû porter

Si : Oui, si tu

viens, ça pourrait être mieux. N'est-ce pas trop pour toi ?

Si : Mais si

tu es occupée, c'est bon.

J'ai dû y mettre fin un peu brusquement, pour donner l'impression que je me sentais insatisfaite et déçue. Indra est restée silencieuse un instant, puis a répondu ce que j'avais prévu.

Inde : Alors je

vais aller trouver In. Donne-moi une heure.

Quand j'ai vu le message, j'ai souri largement avant de retourner dans la maison et de dire à Prang de se dépêcher de rentrer. La secrétaire m'a regardée d'un air entendu et a levé les sourcils et a plissé les yeux.

"Ta petite amie arrive ? Dépêche-toi de la chasser."

"Tu parles trop... Il y a certaines choses qui doivent être éclaircies. C doit emmener In à un cours pour qu'elle s'ouvre un peu."

"Juste ouvrir son cœur ? Hehe."

J'ai montré mes crocs à ma secrétaire qui est sortie de la maison comme si elle était chassée avec de l'eau. J'ai rapidement préparé quelques choses comme du brandy que je n'avais jamais ouvert auparavant dans le placard parce que je l'avais acheté uniquement pour la décoration. Il est possible d'ouvrir mon cœur à la personne moyenne qui a l'esprit faible, mais il est difficile de convaincre Indra qui sait déjà que je suis une escroc. Il est nécessaire de lui faire boire de l'alcool.

À exactement une heure, la personne au visage doux est arrivée à la maison et s'est précipitée pour voir le veau. Le petit chien innocent, remuant la queue, a sauté et a couru après sa mère joyeusement, bavant comme les chutes du Niagara, ce qui a donné à Indra l'impression d'être hantée par un fantôme.

"C'est déjà malade ?"

La femme au visage doux a parlé au chien comme s'il pouvait répondre. Je me suis tenue les bras croisés.

Attendant de loin, regardant Indra, souriant et lui faisant un clin d'œil.

"Je suis malade."

"Le chien est malade mentalement ?"

"Cette personne," j'ai admis avec un sourire malicieux. "Si tu ne m'avais pas trompée pour que je vienne, je ne serais pas venue, mon bonhomme."

Dès que j'ai fini de parler, j'ai serré Indra dans mes bras par derrière comme je ne l'avais jamais fait auparavant. L'homme au visage doux s'est figé un instant avant de retirer rapidement ma main et de reculer d'environ un mètre pour maintenir une distance de sécurité.

"Tu m'as surprise."

"Si tu me manques, je ne peux pas te serrer dans mes bras ? Nous ne nous sommes pas vues depuis plusieurs jours. Est-ce que C te manque ?"

"Eh bien... le travail est occupé."

"Pourquoi m'évites-tu ?"

"Je ne me cache pas de toi. Je t'ai dit que j'étais occupée par le travail."

"Mais j'ai quand même le temps d'appeler Prang et de lui poser des questions sur son ex-petit ami."

Quand Indra a entendu ça, il s'est senti gêné d'avoir été pris. J'ai agité mes doigts et j'ai fait un geste comme si je l'appelais à venir vers moi. Mais bien sûr, Indra a toujours gardé ses distances.

"Tu es un petit ami si possessif. Quand vas-tu enfin dépasser ce mur ?"

"In n'a pas de murs."

"Nous devons briser la glace un peu. Tu n'as pas le droit de rentrer à la maison ce soir."

J'ai mis ma main dans ma poche et j'ai marché vers la cuisine, pointant du doigt la bouteille de brandy pleine. "Nous allons avoir une discussion à cœur ouvert sur ce qui ne va pas chez toi ce soir."

"Non, In n'est pas une buveuse."

"Si tu ne bois pas, tu dois boire. Si boira aussi."

"Non..."

"Tu as peur ? Si ne te saoulera pas et ne te violera pas comme Narin l'a fait." Dès qu'elle a mentionné ça, la personne au visage doux m'a regardée avec de grands yeux.

"Comment sais-tu ça ? Je n'ai jamais parlé de ça à personne."

J'ai failli me faire arracher les cheveux, mais j'ai dû le traiter, et j'ai haussé les épaules comme quelqu'un qui faisait les choses machinalement.

"N'oublie pas que Si est une lectrice de pensées. Si peut dire quel genre de rancune tu as et Narin."

"Est-ce vraiment si prévisible ?"

"Une personne comme toi ne me laissera pas m'approcher de toi facilement, à moins que tu ne fasses une erreur ou quelque chose comme ça. Et je suppose que c'est probablement l'alcool." Je me suis approchée et j'ai pressé les joues d'Ong In avec mes deux mains. "Je ne te ferai rien, je te le promets."

"Il n'y a pas besoin de boire de l'alcool. Si tu veux savoir quelque chose, demande juste."

"Tu ne me le diras jamais, et nous devrons boire ensemble."

J'ai toujours insisté, donc Indra ne pouvait pas s'y opposer et a accepté. À ce moment-là, les boissons et les mélangeurs étaient préparés. Les meilleurs verres que j'ai choisis pour les occasions spéciales ont été utilisés à ce moment-là. Du brandy pur avec un gros glaçon a été tenu devant Indra. Juste un verre devrait être suffisant pour avoir du sens, et je ne précipiterais rien. Je bavarderais lentement avec elle, attendant que l'alcool fasse effet.

"Voulais-tu devenir architecte d'intérieur toi-même, ou est-ce ton père qui t'a inspiré ?"

"Je voulais en être une moi-même. J'aime dessiner et lire des magazines de décoration intérieure, alors j'ai pensé que je serais apte. Mon père travaille également dans un domaine similaire, donc ce n'était pas trop difficile. C'était une bonne inspiration," a dit la fille au visage doux avec un sourire fier en dessinant des images avec un stylo et en me les envoyant.

"Quel genre d'images sont-ce ?"

"Tournesol"

"C'est le premier dessin que j'ai jamais fait depuis que je ne pouvais pas marcher. Les fleurs sont les plus belles choses que j'ai dessinées."

"Rien qu'en regardant le mur de la chambre, je peux dire que tu dessines magnifiquement." J'ai tiré les joues de la fille au visage doux qui a souri fièrement avec affection. En ce moment, Indra a commencé à donner des coups de pied d'avant en arrière d'une manière détendue. L'alcool coulait dans ses veines et la rendait encore plus détendue. "Peux-tu déjà jouer du piano ?"

À ce moment-là, la personne au visage doux a pincé les lèvres de culpabilité.

"Désolée, je suis trop stupide pour en jouer. J'ai essayé de l'apprendre, et j'ai découvert que certaines choses... il faut que tu fasses tes rêves devenir réalité."

"Preed," j'ai ri et j'ai hoché la tête en signe de compréhension.

"C'est vrai. C s'attend aussi à ce que tu fasses beaucoup de choses."

"C'est vrai. Je viens de te masser les jambes. Je n'ai pas de pouvoirs magiques. Pourquoi demandes-tu ceci et cela ? Tu es impudente."

"J'admets mon erreur, mais tu as fait la plupart des trucs de Tansy. Nager, t'amuser, courir et jouer. Tu es parfaite. Tu es géniale."

"Avant, In te détestait à mort," a-t-elle finalement dit. "Je ne veux pas dire quand tu étais un entraîneur. Quand j'ai découvert que tu mentais et que tu trichais, le physio s'est mis en colère chaque fois qu'In disait qu'elle avait un cadeau spécial de toi. Au point de dire, si tu étais si bonne, pourquoi ne viens-tu pas m'aider à me tenir debout et à marcher ? Il avait raison. In pouvait marcher seule mais elle t'a remercié pendant longtemps. C'était si mauvais."

"Même si je te déteste, tu fais quand même tout ce que je te demande."

"Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça. Une partie de moi déteste ça, et une partie de moi en a envie. Tu crois vraiment que tu peux me faire marcher."

"Parce que j'y croyais tellement, je me suis vraiment mise en colère. C'est normal, pourquoi ne m'as-tu pas détestée quand tu m'as rencontrée ? Si c'était un roman, l'héroïne détesterait le héros. Mais tu as juste souri vivement et tu n'as rien ressenti. À quoi bon me détester ?"

"Es-tu le héros ? Tu es narcissique."

"L'héroïne doit tomber amoureuse du héros. Il est juste que C soit le héros. Aïe ! Ça fait mal." Indra l'a soulevé et m'a donné un léger coup de pied d'agacement.

"Disons juste qu'In sait que tu n'avais pas de mauvaises intentions, même si tu as trompé les parents d'In pour de l'argent."

"C'est une mauvaise intention."

"Pourquoi voudrais-tu être mauvais ? Je t'ai déjà dit que je ne suis pas mauvais. Regarde."

Indra a continué à me donner des coups de pied légers avec sa jambe, alors j'ai utilisé ma propre jambe pour la serrer, ce qui a rendu la personne au visage doux incapable de bouger. "Ouf, lâche-moi."

Après l'avoir eue, j'ai levé cette jambe et je l'ai mise sur mes genoux et je l'ai massée doucement comme je le faisais quand j'étais enfant, ce qui a fait qu'Indra s'est arrêtée un instant avant de commencer à rougir, probablement parce qu'elle se souvenait de l'événement passé.

"Es-tu à l'aise ? La Chinoise m'a massée comme ça. Je ne l'ai jamais fait pour personne auparavant."

"Vraiment ? Tu n'as jamais massé personne comme ça avant ?"

"Aum"

"Et toutes tes ex-petites amies ?"

"Cee ne les masse jamais. Elles ne font que masser Cee. Kick."

J'ai ri et j'ai haussé les épaules sans rien ressentir, mais Indra a baissé ses jambes comme si elle voulait que j'arrête de les masser, et elle avait l'air triste.

"Devrais-je te faire un massage..."

"Pas besoin, pourquoi veux-tu masser ?"

"Pourquoi In n'est-elle pas comme tes autres petites amies ? Mlle Prang a dit qu'elle te connaissait après avoir vu quelqu'un."

"Sais-tu quelque chose ?"

"Juste comme ça..."

"Quel genre ?"

"Flirter, embrasser..." La personne au visage doux l'a laissé passer comme elle l'avait compris. Je me suis un peu étirée, commençant à comprendre le point. "Mais avec In, tu n'as jamais rien fait, sauf lui embrasser la joue. On peut compter le nombre de fois que tu la touches. Pour toi... In n'est pas du tout charmante, n'est-ce pas ?"

"Équipe, non... pourquoi as-tu..."

"In a vu chacune de tes ex-petites amies, hommes et femmes. Ils ont tous l'air beaux, magnifiques et élégants. Leurs carrières sont bonnes. Si ce n'est pas lié au statut ou à la carrière, leur look est exceptionnel. In, en revanche, ils sont fades. Tu t'ennuieras un jour et tu largueras In."

Indra a commencé à devenir maussade en parlant de ça, et ça m'a fait sourire, mais j'ai dû me retenir parce que rire de quelqu'un qui était triste ou contrarié ne ferait que paraître mauvais, surtout avec quelqu'un qui se sentait en colère.

"Cee veut y aller doucement..."

"Pourquoi dois-tu être si lente ? Même en parlant de boire, tu as dit avant que tu ne toucherais pas à l'auberge."

"J'ai peur que tu sois méfiante."

"In a vécu dans une famille. Tu ne toucheras pas à In parce qu'In n'a pas de charme."

"Rien..."

"Même si nous avons regardé un film ensemble ce jour-là, et qu'In a fermé les yeux et a attendu que tu baisses la tête, tu as fait semblant de dormir." Cette fois, tout a été libéré avec un cri comme quelqu'un qui a perdu confiance. Indra a sangloté jusqu'à ce que je me sente presque dégrisée, même si je ne buvais que pour en profiter. "Sais-tu combien In pense à ça ? Les seins d'In sont-ils trop petits ? Ou portais-tu des vêtements trop serrés ce jour-là, alors tu ne voulais pas t'impliquer ? Tu n'as même pas embrassé In, tu ne lui as embrassé que les joues. In a-t-elle trois ans ? Ou est-ce qu'In ressemble à un Teletubbies ? C'est pour ça que tu ne penses qu'à elle avec tendresse. Sérieusement, pourquoi In a-t-elle dû dire quelque chose comme ça ?!"

"C'est bien de parler..." Je me suis levée de ma chaise et j'ai marché vers Indra, utilisant mes deux mains pour soutenir son visage. "Si tu ne parles pas, je ne saurai pas ce qui ne va pas chez toi. Je veux t'embrasser à mort, mais j'ai peur que tu t'enfuies encore plus parce que tu as peur."

"In n'a pas peur de toi du tout. Ce jour-là, In t'a même dit qu'il avait une idée.

Je veux avoir quelque chose avec toi. C'est pour ça que nous sommes ensemble comme ça aujourd'hui. Ça veut dire que je veux..."

Sans attendre qu'elle ait fini de parler, j'ai pressé mes lèvres sur celles de la personne au visage doux avec force, mais sans me précipiter, pour permettre à Indra de retrouver son calme. Quand Indra a commencé à reprendre ses esprits, je me suis éloignée sans plus attendre, sans utiliser ma langue parce que je voulais voir à quel point je l'avais effrayée.

"À partir de maintenant, dis-moi ce qui se passe. Sinon, je devrai encore te saouler comme ça. Ton visage est tout rouge. Je ne sais pas si tu es saoule ou gênée." "Hmm"

"Testons si tu peux faire ce qu'elle demande... Qu'est-ce que tu veux faire ? Dis-moi."

"Je veux..."

"..."

"Je veux t'embrasser."

"D'accord."

"Puis-je t'embrasser, toucher tes seins... d... ?"

J'ai fait une pause un instant, pas préparée à ça, avant de hocher la tête et d'attraper une des mains de la personne au visage doux et de la gifler sur ma poitrine.

"Bien sûr, fais ce que tu veux."

**Chapitre 21 : Coïncidence**

Indra a tendu la main et a saisi l'un de mes seins avec intérêt. J'ai regardé son expression de peur et j'ai souri avec un peu de tendresse. Même si elle l'avait depuis la naissance, elle trouvait toujours cela incroyable et continuait à le presser jusqu'à ce que je me sente comme un ballon. Et pour faire savoir à la personne au visage doux que ce n'était pas une expérience scientifique avec un ballon d'eau dans sa main, je me suis penchée et j'ai pressé mes lèvres contre celles de la petite avant de la goûter lentement dans ce qu'il fallait appeler un « baiser ».

Parce qu'Indra avait déjà vécu dans une famille, il n'était pas nécessaire de lui enseigner ce genre de chose. La personne au visage doux a répondu doucement et progressivement. Ses lèvres douces et humides m'ont fait me rapprocher de lui, tandis qu'Indra a commencé à serrer plus fort à mesure que ses émotions montaient.

« As-tu utilisé trop de force ? Est-ce que ça fait mal ? » Peu importe à quel point elle était émotive, elle se souciait toujours de moi comme quelqu'un qui ne savait pas comment gérer une telle force.

Pour répondre à la question que la petite se posait, j'ai levé la main pour toucher la poitrine de la personne devant moi. Indra a tressailli un peu parce que je ne l'avais jamais offensée de quelque manière que ce soit, mais il n'a rien refusé.

"Alors, quand tu te tiens comme ça, est-ce que ça fait mal ?"

"Ça ne fait pas mal."

"C'est la même chose," nous nous sommes regardées pendant un long moment jusqu'à ce que je pince les lèvres et que je regarde à gauche et à droite. "Si tu veux que ça dure un peu plus longtemps, cet endroit ne serait pas le bon endroit. Si les femmes de ménage nous voyaient, nous ne saurions pas quoi faire."

"Alors où vas-tu ?"

"Suis Cima, ne pose pas trop de questions."

J'ai attrapé le poignet d'Indra et nous avons couru à l'étage ensemble, entrant dans la pièce et verrouillant la porte. Nous nous sommes toutes les deux souri un peu, comme de petits enfants qui pensaient faire quelque chose de vilain et qui se sont immédiatement sautées dessus. Que ce soit l'alcool ou les émotions que nous avons créées, en ce moment, Indra et moi étions excitées et nous nous sommes précipitées pour nous déshabiller mutuellement par curiosité. En ce moment, je me sentais un peu irritée que cette chambre soit trop grande, ce qui rendait impossible d'atteindre le lit. Mais c'était une bonne chose qu'il y ait un canapé en cuir marron devant une grande télévision, donc c'était suffisant pour que nos deux corps s'y allongent. La personne au visage doux qui était maintenant à califourchon sur moi m'a regardée avec hésitation, se demandant comment commencer et quoi faire en premier. Quant à moi, je voulais savoir ce qu'Indra allait faire, alors je suis juste restée là sans donner de conseils du tout.

"Que dois-je faire ?"

"Que veux-tu faire ?"

"Je ne sais pas. In... jamais avec une femme."

"Ce n'est pas très différent d'un homme." Je me suis glissée et je me suis assise, ma main se déplaçant vers la poitrine de la personne au visage doux sous le col de sa chemise, avec ses sous-vêtements entre les deux.

Nous sommes "Si nous rencontrons quelque chose, nous nous en occupons. La nature nous l'apprendra."

Je me suis penchée et j'ai embrassé sa poitrine tendrement, mais Indra s'est détournée et m'a poussée à m'allonger dans la même position que quelqu'un qui voulait être la seule à le faire.

"Alors je ferai ce que je veux faire."

Après qu'il ait fini de parler, la plus petite s'est penchée et m'a embrassée un peu plus, déplaçant ses lèvres vers ma poitrine, puis il a imité ce que j'avais fait il y a un instant avant de m'embrasser durement, ce qui m'a fait ressentir une douleur aiguë. Ong In

avait toujours l'air très excité par cette affaire, et il n'était pas prêt à ce que je m'immisce trop en lui, parce qu'il avait toujours peur. Cela m'a fait penser que cette affaire pourrait devoir être prolongée un peu plus longtemps. Au moment où il déplaçait ses lèvres vers mon nombril et pensait à baisser mon pantalon, je l'ai repoussé et j'ai attiré la personne au visage doux pour un baiser dur pour mettre fin au jeu.

"C'est assez pour aujourd'hui."

"Pourquoi..."

"Tu es déjà endormie. Tu as bu beaucoup d'alcool. N'es-tu pas saoule ?"

"Pas saoule"

"Nous ne sommes pas du tout saoules. Tu as l'air plus salope que Si. Allons nous coucher. Nous avons beaucoup de temps pour ça." J'ai pressé mes lèvres contre la personne au visage doux, puis je suis passée à mordre l'épaule d'Indra, ce qui l'a fait gémir doucement.

"Aïe, ça fait mal."

"Comment vas-tu dégriser ? Va dormir. Allons-y." Je me suis levée et j'ai tendu la main pour que la personne au visage doux la tienne, mais Indra a boudé et s'est jetée sur le canapé, face au dossier.

"Je vais dormir ici."

"C'est inconfortable."

"Je ne sais pas. Je vais juste dormir ici."

"Comme tu veux," j'ai ri et je me suis approchée pour prendre la couverture du lit avant de

Elles se sont allongées ensemble et ont serré Indra dans leurs bras par derrière. "Alors, Xenon, aussi. L'air conditionné dans cette pièce est froid. Tu auras froid."

"Ne viens pas me toucher. C'est gênant. Va dormir loin."

"Je ne vais pas te chasser."

"Effrontée"

"Même les réprimandes sont mignonnes."

"Tête de chien"

"Aïe ! Quelle malédiction ! Ma mignonne !"

J'ai ri, ignorant la moue, mais peu de temps après, la personne qui avait l'air en colère s'est endormie, tandis que je brûlais toute seule, chantant dans ma tête, même si je ne suis pas vraiment une personne qui aime prier.

J'avais envie de rire de ma propre bonté. J'avais tellement envie de rire, mais j'ai refusé de faire quoi que ce soit parce que j'avais peur qu'Indra ne soit pas prête et qu'elle n'aime pas ça. C'est bon, je peux attendre.

Attends que ça parte et que tu veuilles y aller !

Maintenant, il était dedans...

Indra dormait toujours sur le canapé du veau. De la nuit dernière à ce matin, je suis sortie acheter une boisson pour la gueule de bois et j'ai regardé la personne au visage doux qui ne s'était toujours pas réveillée avec tendresse. Avant d'essayer de le réveiller doucement, car il était maintenant onze heures passées, j'avais peur qu'il soit trop tard. Au cas où il aurait quelque chose à faire, ou qu'il voulait juste le réveiller pour parler. Je me demandais s'il ferait semblant de ne pas se souvenir comme je m'y attendais.

"In... réveille-toi, il est presque midi."

Après une légère secousse, la personne au visage doux a lentement ouvert les yeux et a fait une tête légèrement ridée avec des crises de colère. Cependant, quand elle s'est finalement assise, elle a ressenti un mal de tête aigu.

"J'ai mal à la tête."

"Comment as-tu su ? C'est pour ça que je l'ai acheté pour que tu le boives. Je pensais que tu aurais mal à la tête." Je lui ai tendu la boisson et j'ai souri avec tendresse. Ong In l'a prise et a fait une tête perplexe, mais il m'a trop fait confiance pour me poser des questions et il a bu une gorgée. Je n'étais pas sûre de ce à quoi ça ressemblait, mais d'après son expression, ça devait être trop pour lui.

"C'est vraiment si mauvais ?"

"Je ne peux pas l'expliquer, mais c'est une révélation. J'ai été droguée la nuit dernière." Indra m'a regardée d'un air de reproche. J'ai ri un peu et je suis allée droit au but.

"Tu te souviens de ce qui s'est passé ?"

"Pas du tout."

J'ai failli éclater de rire parce que tout s'est passé comme prévu. Indra était trop timide pour accepter la vérité, alors elle a fait semblant d'oublier. Oh mon Dieu... comme c'est facile à lire, ma chère.

"Alors c'est bon. Tu n'as pas à te souvenir de quelque chose de mauvais."

"Alors, est-ce que quelque chose de mauvais s'est passé ?"

"Si tu ne t'en souviens pas, fais comme si ça n'était jamais arrivé," j'ai haussé les épaules et j'ai soupiré. "Je le regrette un peu. Si tu te souvenais un peu, je t'aurais refait ça, mais..."

La personne au visage doux a tendu la main et a attrapé l'ourlet de ma chemise, puis l'a serré fermement. Son visage était rougi et elle a pincé les lèvres, incapable de parler. Rien qu'en le lisant, je pouvais dire que sa bouche voulait dire quelque chose, mais elle avait peur de perdre la face parce qu'elle l'avait déjà dit et qu'elle ne pouvait pas s'en souvenir. Maintenant, je voyais les mots "Que dois-je faire ?" flottant autour de sa tête sans s'arrêter.

"Puis-je redemander ?"

"Hein ?"

"Essaie de redemander, la même question."

"Tu te souviens de ce qui s'est passé ?"

"Je me souviens maintenant."

"..."

"Où as-tu dit que tu irais ?"

"Mignonne !" J'ai utilisé mes deux mains pour pincer les joues d'Indra et j'ai ri, incapable de me retenir plus longtemps. La personne au visage doux a baissé la tête, ne sachant pas quoi faire. Elle a attrapé la couverture qu'elle avait prise du lit la nuit dernière et s'est couverte avec. Elle n'arrêtait pas de pleurer...

"C'est fou. Pourquoi as-tu dû faire semblant ?"

"Je veux savoir si tu te souviens ou pas. Comme prévu, tu dois faire semblant de ne pas te souvenir. Ne crois pas trop au drame. L'histoire qui dit que tu t'évanouis quand tu es saoule. Ça peut arriver, mais tu n'es pas si mauvaise."

"Ne me taquine pas. Embrasse..." J'ai pressé mes lèvres sur celles d'Indra pour lui rappeler. La personne au visage doux a semblé un peu stupéfaite avant de céder. Jusqu'à ce que je m'éloigne et que je lui lèche un peu plus les lèvres en guise de taquinerie. "Qu'est-ce que tu fais ?"

"Les boissons pour la gueule de bois n'ont pas si mauvais goût, ou peut-être est-ce juste parce que ça vient de ta bouche."

"Tu dois essayer de le boire à la bouteille pour le savoir. Le boire ici ne te donnera qu'un goût léger."

"Alors pourquoi ne peux-tu pas le goûter de ta bouche ?"

"Je peux"

Cette fois, Indra a répondu sans cacher ses sentiments. J'ai souri joyeusement parce qu'il semblait que le comportement de la nuit dernière avait été un succès.

Je dois admettre que la nuit dernière, nous avons fait un pas de plus. Je ne voulais rien précipiter parce que je voulais qu'Indra soit celle qui s'approche et soit curieuse et essaie elle-même. Il n'y avait aucune précipitation du tout. Nous nous sommes juste embrassées et elle voulait savoir ça...

Comment ça fait de tenir ce sein ? Je l'accepterai sans aucune condition. Demande juste, dis-le-moi. C'est comme si nous devions tout réinitialiser, en partant d'essayer de toucher. Jusqu'où la curiosité nous mènera-t-elle ? Cela dépend d'Indra. Nos vies ne sont pas si courtes. Je suis sûre que je suis en bonne santé. Je ne mourrai pas aujourd'hui ou demain. J'ai donc le temps de continuer à essayer ceci et cela avec la jolie fille. C'est assez simple comme ça.

Indra a fini de se baigner vers 12h30. Quand il est descendu, je lui ai préparé de la bouillie à manger. La personne au visage doux l'a regardé avec une profonde gratitude et a parlé d'une manière détendue.

"Très bon"

"Hmm ? Juste un paquet de bouillie, c'est assez bon ?"

"Je ne sais pas. Ce sentiment que quelqu'un s'occupe de moi n'a pas été là depuis longtemps. Narin le faisait quand nous nous sommes mariés... Est-ce qu'In peut parler ?"

"Tu peux me le dire. Quel genre de personne penses-tu que Xi est ?" J'ai posé mon bras sur la table et j'ai regardé Indra qui mangeait lentement sa bouillie parce qu'elle était trop chaude. "Après t'être mariée, t'a-t-il traitée de la même manière ?"

"Je l'ai fait pendant un certain temps. Je ne m'y sentais pas. Ou pour être plus précise, j'ai essayé d'être avec lui, mais mon cœur n'y allait tout simplement pas. Je l'aime... mais il y a quelque chose qui me fait le détester."

"Tu peux me le dire. C est à la fois une amie et une amoureuse..." J'ai fait une pause un instant, ne sachant pas si je devais le dire ou non. "Elle est tout pour toi."

"Comme tu l'as peut-être deviné, Narin a toujours fait qu'In se sente dégoûtée de lui."

"Ça ?" J'ai redemandé, voulant qu'il soit plus précis.

"Notre vie sexuelle n'est pas très compatible."

"Ahhh."

"Quand il a vu qu'In ne prenait pas de plaisir à ce qu'il faisait, que ce n'était pas aussi excitant qu'il l'avait espéré, il s'est ennuyé. Il a même dit : 'Tu ne peux pas juste faire semblant d'être une star du porno pour moi ?' Et nous nous sommes disputés. Peu de temps après, nous avons dormi dans des chambres séparées. Et puis tout est tombé comme des dominos. C'était drôle quand j'entendais les gens dire qu'ils rompaient à cause du sexe. Les gens doivent être si préoccupés par ça. Jusqu'à ce que ça m'arrive. Nous avons rompu à cause de ça. C'était vraiment le problème principal."

"Nos besoins sont différents. Nos goûts ne correspondent pas," j'ai dit en comprenant, avant de demander un peu plus d'un air taquin. "Qu'est-ce qu'il t'a demandé de faire ?"

"Je ne le dirai pas." Indra a détourné son visage, mais voyant qu'elle était trop timide, je n'ai pas pu m'empêcher de courir pour regarder dans les yeux de la personne au visage doux.

"Ton visage est rouge. Dis-moi vite ! Qu'est-ce que Narin t'a dit de faire ?"

"Je me sens gênée. Je ne veux pas parler."

"Il n'y a que nous deux. Xi peut accepter n'importe quoi. Dis-le juste. Je veux savoir."

"Pourquoi dois-tu savoir ?"

"Nous avons convenu de parler de tout. Qu'est-ce qu'il t'a demandé de faire ?"

"..."

"Oui, je veux savoir."

Indra a hésité, mais il avait envie de commérer comme une femme, alors il a agité son doigt pour que je me rapproche. Il a chuchoté comme s'il avait peur que le veau entende quelque chose comme ça.

"Il m'a dit de..."

"..."

"Aide-toi"

Dès qu'elle a fini de parler, la personne au visage doux a rapidement levé la main pour se couvrir le visage et a donné des coups de pied dans le vent, ressemblant à une poupée qui se débat. J'ai regardé Indra avec tendresse parce qu'en ce moment,

Les oreilles et le visage sont de la même couleur que les tomates.

"Et l'as-tu fait ?"

"C'est fou. Qui ferait ça ? Et puis nous nous sommes disputés. Nous avons dormi dans des chambres séparées. C'est tout." Indra a soupiré un peu, essayant de retrouver son calme. Puis il a fait semblant de ne rien ressentir avant de changer de sujet. "Qui, selon toi, a tort dans cette affaire ?"

"Cee ne prend parti pour personne... Personne n'a tort dans cette affaire. Les goûts trop épicés sont des goûts. Si vous ne pouvez pas vous entendre, vous devez y mettre fin. Si tu ne peux pas accepter ses goûts, alors pars. C'est tout. Rin t'a-t-il déjà trompée avant ?"

"Jamais, jusqu'à ce que tu entres et qu'il commence à se concentrer sur toi."

"Pourquoi m'a-t-il trompée avec une si belle femme ?" J'ai fait semblant, secouant mes cheveux avec confiance. Indra a levé sa jambe et m'a donné un petit coup de pied avant de me jeter un coup d'œil et de sourire.

"Alors In s'est vengée et a pris cette femme pour elle, qu'en penses-tu ?"

"Tu t'accroches trop fort. Narin doit avoir beaucoup souffert. Il est en train de se faire venger par son ex-femme comme ça."

"Je veux qu'il le sache aussi."

"..."

"Je plaisante." Quand Indra a vu que j'étais silencieuse, il a rapidement interrompu, mais j'ai ri avant de hausser les épaules.

"Non, je suis silencieuse parce que je me demande si tu vas vraiment faire ça. Si tu vas le faire, alors fais-le. Si veut aussi le savoir."

"Veux-tu que Narin sache que nous sortons ensemble ?"

"Cee, il n'y a pas de problème. C'est amusant."

Quand il a vu que je ne disais rien, Indra a souri jusqu'à ce que son visage se ride avant de me faire un signe de la main.

Laisse-moi aller vers toi, puis utilise tes deux bras pour baisser mon col et m'embrasser. Tu n'es plus timide parce que tu sais que je céderai toujours.

"Tu aimes vraiment embrasser."

"Je viens de découvrir qu'In aime autant embrasser. Ça fait tellement de bien."

"Je suis contente que tu aimes ça."

"En fait, j'aime aussi toucher tes seins." La personne au visage doux a tendu la main sous le col de sa chemise et l'a légèrement saisie, avec son soutien-gorge qui le bloquait. "C'est un bon sentiment. Je me souviens à quel point c'était bon la nuit dernière."

"Tu te souviens de l'avoir traitée de chienne à tête de chien ?"

"Je me souviens. Tu ressembles vraiment à un chien."

"C'est toi..."

"Mais tu es mignonne."

Indra a commencé à être malicieuse et égoïste au point d'être frappée, mais je pense que c'est mignon qu'elle ose faire plus de choses. Je n'ai pas l'intention d'être trop agressive ou intrusive parce que je veux que la personne au visage doux se sente bien avec ce genre de choses et qu'elle les voie comme plus amusantes. Je vais donc la laisser faire ce qu'elle veut, mais pas trop et pas trop peu. C'est comme utiliser des astuces pour la rendre curieuse, jusqu'à ce qu'elle réalise qu'elle est déjà profondément dedans et qu'elle ne peut plus s'en sortir.

Est-ce une bonne ou une mauvaise chose pour toi de rencontrer quelqu'un comme moi ?

Ma main a caressé les cheveux d'Indra et j'ai inséré mon doigt dans la petite mèche de cheveux avant de la serrer légèrement, ce qui a fait que la personne au visage doux a ressenti un petit picotement. Le visage d'Indra s'est levé en tirant mes cheveux et a ouvert la bouche pour recevoir le baiser, qui était plus lourd aujourd'hui qu'hier. J'avais l'intention de retirer mes lèvres dans un moment, mais je m'amusais trop pour m'éloigner avec un sentiment de regret.

Qui est plus amoureuse de qui ? Je commence à ne plus en être sûre.

"Ham"

Quand est-ce que le bruit de la toux de Prang est arrivé ? Je ne l'ai pas remarqué.

En voyant ça, nous avons toutes les deux arrêté ce que nous faisions, surtout Indra qui a été tellement choquée par ça qu'elle a failli sauter de moi et s'est levée droite sans savoir quoi faire. Quant à Prang, elle avait de bonnes manières et connaissait son devoir plus que de taquiner. Elle a fait semblant de ne pas voir et a mis les granulés de nourriture pour veau que j'avais appelés pour acheter quand elle est arrivée près du salon.

"Patronne, c'est déjà samedi. Je ne sais pas pourquoi vous devez encore appeler Prang pour travailler."

"Les veaux n'ont rien à manger. Es-tu si cruelle au point de laisser les chiens mourir de faim ?" Quant à moi, j'ai aussi fait semblant que rien ne s'était passé, afin de dissiper rapidement l'atmosphère embarrassante.

"La patronne a une voiture, Khun In a aussi une voiture. Ne pouvons-nous pas sortir et l'acheter nous-mêmes ? C'est fatiguant. Être secrétaire et devoir encore conduire pour nourrir le chien comme ça."

"Tu parles trop. À la fin de l'année, je te donnerai un bonus de huit mois."

"Veux-tu que Prang donne du riz à son petit veau bien-aimé, patronne ? Je peux tout faire, dis-le-moi juste."

"L'argent est ton dieu, n'est-ce pas ?"

"Quant à la patronne, il est le propriétaire de ma vie. Il n'y a personne de mieux que la patronne. Hehe." Prang a agi avec excitation quand elle a entendu la grosse somme d'argent à la fin de l'année. Puis elle s'est tournée pour discuter avec Ong In de bonne humeur. "Tu as de la chance d'avoir la patronne comme petit ami."

"Je vais bientôt réduire le bonus."

"C'est bon si tu ne dis pas grand-chose."

J'ai regardé Indra qui était sans expression. Elle était encore très nouvelle dans cette affaire et ne s'attendait probablement pas à ce que Prang en parle. Je n'étais pas sûre d'avoir dit à la fille au visage doux à l'avance que la secrétaire était au courant de notre relation, mais même si elle ne l'avait pas fait, elle le savait maintenant. Elle devait juste s'y habituer.

"Je vais aller ranger la nourriture pour chien pour toi."

"C'est bon. Mlle In, restez immobile et laissez Prang vous servir.

Après avoir entendu le bonus, je me suis sentie tellement motivée à servir que tout mon corps battait à tout rompre. » Prang s'est approchée pour porter un sac de nourriture pour chien et n'arrêtait pas de bavarder. « Patronne, c'est bon d'avoir Khun In ici aussi. Ce n'est pas solitaire. La maison est immense. Khun In rend la maison lumineuse."

"Comme un tournesol," j'ai ajouté, en mettant ma main dans ma poche. En entendant cela, Indra a tendu la main et m'a pincé un peu, rougissant comme une tomate.

"Oui, ça a l'air si lumineux. Emmenons-nous vivre ensemble pour ne pas avoir à voyager d'avant en arrière."

"Khun Prang..."

J'ai dit à voix basse, et cela a fait que la secrétaire a levé la main pour se couvrir la bouche, après qu'elle ait commencé à sentir qu'elle en avait trop dit.

"Fais juste semblant de ne pas avoir entendu ce que Prang a dit."

Maintenant, Indra s'est enfuie dans la chambre d'amis parce qu'il ne peut pas faire face à Prang. Quant à moi, quand je suis seule avec ma secrétaire, je montre immédiatement mes crocs, mais je ne le prends pas trop au sérieux.

"Tu ne fais que parler sans arrêt. In est encore nouvelle dans ce domaine. À quoi bon emménager ensemble ? Comment se sentiraient les gens qui viennent de commencer à se fréquenter ?"

"Il n'y a pas besoin de ressentir quoi que ce soit. Nous avons déjà eu des relations sexuelles."

"..."

"Pas encore ? Oh mon Dieu... La patronne est si faible."

"Gardez un peu moins."

"C'est normal de voir la patronne faire les choses si vite comme un singe. Pourquoi avez-vous laissé cette personne partir si longtemps ? D'après ce que j'ai vu, ils semblent s'embrasser passionnément et s'aimer."

"Nous sommes trop proches. Attends une minute," j'ai soupiré avant de finalement dire ce que je pensais. "Tu sais que Si n'a jamais laissé personne dormir à la maison. Plus tu invites, plus

Viens rester avec moi. C'est trop nouveau. Ce n'est pas nouveau pour l'Inde seule."

"Eh bien, si tu es spéciale, alors la patronne doit faire quelque chose de différent des précédentes."

"J'y penserai... Oh, C a quelque chose que j'aimerais que tu m'aides à faire."

"Qu'est-ce que c'est ? Dis-le-moi." Prang s'est frotté les mains l'une contre l'autre comme si elle sentait qu'elle avait quelque chose à faire.

"Peux-tu trouver une coïncidence pour que Si et Narin se rencontrent dans un endroit avec beaucoup de gens ? Je veux dire, dans un restaurant, un centre commercial, ou n'importe quoi. Quelque chose que Si peut faire avec l'Inde."

"Oh oh..." Prang m'a regardée et a hoché la tête avec un sourire. "Essaies-tu de créer une autre scène ? Au fait, Khun Narin est-il l'ex-mari de Khun

Inde ?"

"Oui."

Prang est ma main droite et elle est toujours excellente dans ce qu'elle fait. Peu importe ce que je lui assigne, elle le réalisera. Par exemple, si je veux être un entraîneur pour des milliardaires, je devrai trouver un moyen de les rencontrer par hasard et de les tromper avec tout ce que j'ai. Prang est celle qui cherche où les rencontrer et quand est le bon moment.

Narin lui-même aussi.

Prang a découvert qu'aujourd'hui il avait un dîner avec une femme. Elle a deviné qu'elle devait être sa nouvelle petite amie parce qu'après m'avoir parlé la dernière fois, il aurait dû savoir qu'il n'y avait plus d'espoir. Je ne trahirais jamais mon amie, Indra. Alors il a cédé et est parti poliment. Ce n'est que dans les histoires qu'un homme avec de l'argent harcèlerait une femme. S'il n'obtient pas ce qu'il veut, ces gars-là passeront à quelqu'un d'autre parce qu'ils ont de l'argent. Les femmes ne sont pas les seules au monde. Et comme je l'ai dit... l'homme que j'ai choisi de parler...

Tout le monde a été examiné, et personne ne sera une menace à l'avenir.

Aujourd'hui, Indra, qui avait été invitée à dîner dans un hôtel, était vêtue d'une chemise et d'un pantalon confortables, avec des talons hauts, et ses longs cheveux étaient attachés en vagues qui tombaient sur ses épaules. Elle s'est approchée de moi, qui étais assise et attendais. Nous avions toutes les deux fini notre travail et avions pris rendez-vous pour nous rencontrer. La jolie fille avait mis un peu de maquillage et du rouge à lèvres pour lui donner un peu de couleur. Rien que ça, elle avait l'air plus jolie que tout le monde dans ce restaurant.

Je suis tellement folle de toi, tu devrais le savoir.

"Si belle," j'ai complimenté Indra, qui a mis ses cheveux derrière son oreille et a fait une tête en U.

"Taquine"

"Aujourd'hui, j'ai aussi mis du maquillage."

"Je me maquille tous les jours, mais aujourd'hui j'ai mis un peu de rouge à lèvres. Sinon, la personne avec qui je sors me quittera. J'ai entendu dire qu'elle s'ennuie facilement. Nous avons rompu après être sortis ensemble pendant moins de trois semaines."

"Depuis combien de jours sommes-nous ensemble ?"

"Deux semaines et deux jours"

"Tu comptes les jours ?" J'ai ri et j'ai fait une tête surprise. Indra a baissé la bouche un peu et a grogné.

"Comptons. Je ne sais pas quand tu t'ennuieras. Je m'inquiète tous les jours que tu n'appelles pas ou que tu n'envoies pas de message." Je t'ai fait si peur que ça ? La personne au visage doux a changé de sujet et a ouvert le menu. "Qu'as-tu commandé ? As-tu déjà mangé ?"

"Je t'ai attendu pour que tu viennes ici. Tu peux commander maintenant. Commande-en aussi pour moi."

"Comment sais-tu ce que tu manges ou ce que tu ne manges pas ?"

"Si tu es un couple, tu dois apprendre quelque chose."

"Tu peux manger de la nourriture épicée... Alors je vais commander pour toi."

La femme au visage doux a arrangé la nourriture et a ordonné au serveur de venir prendre le menu à la table. J'ai regardé avec délice pendant qu'elle commandait ceci et cela, tout en tendant sa jambe pour donner un léger coup de pied sous la table comme si elle cherchait un moyen de la taquiner.

"Il n'y a rien d'autre à faire, n'est-ce pas ? Pourquoi me donnes-tu des coups de pied comme ça ?"

"De toutes les rencontres que j'ai eues, Xi n'a jamais donné de coups de pied à personne sous la table. Tu es la première."

"Je devrais être heureuse, n'est-ce pas ?"

"Je suis contente. Je n'ai jamais fait ça avec personne avant... et pour t'empêcher de t'inquiéter de savoir si notre relation durera plus de trois semaines, je vais te demander de venir vivre avec moi, si ça ne te dérange pas." J'ai lâché ça sans aucune préparation préalable. Ong In a été stupéfaite un instant, tandis que j'ai fait de mon mieux pour me contrôler. J'ai pris un verre d'eau et j'ai bu une gorgée. "Mais c'est à toi de voir. Si ce n'est pas pratique, c'est bon. J'ai juste pensé que si nous étions ensemble, nous pourrions nous serrer dans nos bras, nous embrasser et nous câliner plus souvent."

"Espèce d'idiote... Comment peux-tu parler de quelque chose comme ça à la table du dîner et le faire paraître normal ?"

J'ai finalement réussi à taquiner Indra jusqu'à ce que son visage devienne rouge vif. Alors que j'étais sur le point de lever ma jambe pour lui donner un nouveau coup de pied, j'ai entendu le salut d'une autre personne que je m'attendais à rencontrer. Narin s'est approché de notre table avec un air de surprise sur son visage et nous a souri à toutes les deux, en particulier à Indra.

"In, je suis très surpris de te voir... Khun C aussi. Avec qui dînes-tu ?"

"Il n'y a que nous deux," j'ai répondu à la place, parce qu'Indra était encore sous le choc de voir son ex-mari ici. "Qu'est-ce que tu fais ici ?"

"Je suis venu manger."

"Avec qui es-tu ?"

"Eh bien..." Narin a semblé un peu stupéfait avant de regarder sa propre table en guise de réponse.

"Wow, un nouveau petit ami ?"

"Pas exactement. Nous ne faisions que discuter. In va bien."

"Oui, ça va"

"Est-ce une coïncidence ou une intention que nous nous soyons rencontrés ?" J'ai dit, agissant comme si je ne l'avais jamais su auparavant. Narin a ri joyeusement d'être taquiné comme ça.

"Quelle coïncidence ! J'ai quand même été surpris de vous voir toi et In ici."

"Je pensais que tu voulais voir que tu sortais avec quelqu'un de nouveau. Ça nous ferait toutes les deux des démangeaisons au cœur."

"Ça te démange aussi, monsieur ?"

"Non... Et toi, In ? Ça te démange ?" J'ai fait semblant de demander. Indra a froncé les sourcils comme si elle me critiquait, disant que ce genre de chose ne devait pas être taquiné. "En conclusion, je n'ai pas de démangeaisons. Félicitations. Tu as trouvé quelqu'un de nouveau qui est digne de toi."

"Ce n'est pas encore si loin. Nous ne faisons que parler," a répondu Narin, se sentant attentionné envers son ex-femme, car il avait peur qu'Indra ait encore des sentiments pour elle.

"Si In ne ressent pas le picotement, alors tu ne le ressentiras probablement pas non plus. Si Xi te dit quelque chose,"

Cette fois, c'est mon tour...

"Qu'est-ce que c'est ?"

"In et See sortent ensemble. Je veux te le faire savoir. Quoi qu'il en soit, félicitations à nous tous."

**Chapitre 22 : Appel entrant**

"As-tu vu son visage ? Il avait l'air tellement choqué quand il est retourné à la table. Il pouvait à peine marcher droit !"

"Voir"

J'ai souri et j'ai regardé Indra qui n'arrêtait pas de rire pendant que nous nous promenions sur le toit de l'hôtel la nuit. La hauteur de cet endroit permettait de voir presque tout Bangkok. Bien que ce ne soit pas aussi haut qu'un avion, je pouvais voir les lumières scintillantes des bâtiments, les manèges du parc d'attractions de l'autre côté et les phares des voitures sur la route qui allaient et venaient en dessous. C'était comme si nous regardions une ville miniature. Pour être honnête, je me tenais à environ un mètre de la clôture en verre parce que je n'aimais pas la hauteur. Peu importe à quel point c'était beau, je voulais juste le regarder.

"J'ai l'impression d'avoir une très mauvaise attitude. Pourquoi est-ce que je me sens heureuse quand je vois Narin faire cette tête ? Même si nous avons déjà pris des chemins différents. C'est peut-être parce que j'ai l'impression qu'In t'a tout entier pour lui-même même s'il m'a déjà remercié."

"Cee t'aime de toutes les manières. Tu es adorable de toutes les manières."

"Quelle coïncidence ! Il y a des restaurants partout dans le pays. Si vous ne partez pas, vous devez vous rencontrer ici."

"Il n'y a pas de coïncidence."

Quand cela a été mentionné, les yeux de la personne au visage doux se sont illuminés comme si elle se souvenait de quelque chose, et elle a éclaté de rire.

"Ne me dis pas que c'est toi qui avais prévu de le rencontrer ce soir."

"On pourrait dire ça. Quelqu'un a dit un jour qu'il voulait que Narin soit au courant de notre histoire, alors C a mis en place une scène pour eux. C'est tout."

"Tu es tellement méchante !" s'est exclamée Indra joyeusement et s'est jetée sur moi, oubliant combien de personnes il y avait. "Je pensais que c'était le spectacle de la boîte cadeau de l'oncle Panya, qui réalisait les rêves ?"

"Tout ce qui te rend heureuse, C peut le faire. En fait, c'est aussi le bonheur de C. C'est amusant."

"Kick, tu as gâté In. In n'était pas comme ça avant."

"En fait, tu es peut-être ce genre de personne mais tu n'oses pas le montrer, tournesol." J'ai tendu la main pour soulever le menton de la personne au visage doux et j'ai voulu le mouler en une boule et tout avaler. Mais elle était trop mignonne pour faire ça. Indra a souri jusqu'à ce que son visage se ride avant de faire une tête légèrement troublée.

"Mal de pisser"

"Comme je l'ai dit, tu es beaucoup plus expressive maintenant. Avant, quand tu allais aux toilettes, tu étais si timide."

"C'est vrai. Mes parents m'ont bien éduquée, mais tu m'as donné une mauvaise attitude."

"Wow, tout le monde dit que tu devrais sortir avec quelqu'un qui te rendra meilleure, pas pire." J'ai ri, regardant la personne au visage doux avec tendresse. "Va aux toilettes. Le retenir trop longtemps causera une cystite."

"Puisque tu oses parler de pipi, In a quelque chose qu'elle veut te dire d'abord.

Le courage disparaîtra."

"Quoi ?"

"S'il te plaît, laisse-moi rester chez toi."

"..."

"Je veux élever un chien. Ne te méprends pas."

"Je pensais que tu pouvais me serrer dans tes bras, m'embrasser, me caresser, me serrer et m'aplatir quand tu voulais. On dirait que tu aimes vraiment embrasser," j'ai ri timidement et j'ai taquiné un peu plus. "Mais peux-tu rester ici gratuitement ? Combien seront les factures d'eau et d'électricité ?"

"Tu aides à t'occuper du chien et tu me fais aussi payer l'eau et l'électricité ? Oh mon Dieu... Narin n'a jamais collecté d'argent d'In."

"C'est si mauvais. Tu compares C à ton ex-petite amie pour la rendre jalouse ?"

"Alors ça a marché ? Hehe, pas du tout sauvage !"

"Je préfère ne pas collecter la facture d'électricité, mais je n'obtiendrai rien. Cela ne semble pas juste."

"Alors que veux-tu ?"

"Je te veux."

"..."

"Je plaisante," j'ai vu la personne au visage doux devenir silencieuse, j'ai rapidement corrigé mes mots et j'ai ri, mais Indra a fait une tête de mécontentement.

"Pourquoi plaisantes-tu ? Tu ne veux pas t'impliquer ?"

"Tu ne vas pas aux toilettes ? Dépêche-toi de venir profiter de la vue."

Je n'ai rien répondu et j'ai fait semblant de changer de sujet. Indra m'a regardée silencieusement et s'est éloignée vers les toilettes. Après cela, nous n'en avons plus parlé....

Nous avons terminé notre rendez-vous vers minuit parce que le toit était fermé. Nous avons donc roulé pendant environ une demi-heure, puis nous avons ramené Indra à la maison. Pendant que nous étions assises ensemble, j'ai remarqué qu'il était silencieux et ne parlait pas beaucoup.

C'est différent de la première fois où j'ai rencontré Narin, ce qui m'a obligée à lui demander où était passée cette fille bavarde.

"Tu as déjà sommeil ? Tu es si silencieuse."

"Hmm"

Hmm... En bref, c'est un mot qui peut être à la fois concis et froid.

"Où veux-tu que je t'emmène ? Chez tes parents ou dans l'ancienne chambre nuptiale ?"

"C'est à toi de voir. Va où tu veux m'envoyer."

"Alors je vais te ramener à la maison. Nous emménageons ensemble de toute façon."

La fille au visage doux m'a jeté un coup d'œil un instant, comme si elle allait dire quelque chose, puis elle a pincé les lèvres avant de se stimuler à nouveau, et a pincé les lèvres trois ou quatre fois de plus jusqu'à ce que je doive parler moi-même.

"C'est dur d'acheter, tu peux l'avoir." Parce que parler de ça n'est pas facile, il est nécessaire que quelqu'un comme moi soit celui qui le soulève. Indra a fait une tête comme s'il était hanté un instant et a rétracté son cou dans sa position d'origine.

"Pourquoi parles-tu soudainement de ça ?"

"Tu ne te sens pas encore mal à l'aise ? Alors, Si est allée droit au but."

"Mais tu agis comme si tu venais de le dire. Tu ne veux pas ce que tu as dit."

"C'est dur d'acheter, prends ton temps. Si ne veut pas que tu aies peur." J'ai pincé un peu les lèvres et j'ai regardé la route devant moi, qui était maintenant complètement vide de voitures, à tel point que ça ne ressemblait pas du tout à Bangkok. "Si veut que tu te sentes bien si nous voulons nous toucher toutes les deux."

"À quel jeu joues-tu ? Quel genre de psychologie utilises-tu dans cette relation ?"

"Non, c'est très simple. Tu as eu une mauvaise expérience avec ton ex, et ça pourrait te faire peur de ça dans une nouvelle relation. Alors, Xi pense qu'il vaut mieux y aller doucement." J'ai arrêté la voiture parce que le feu était rouge et j'ai tendu la main pour la tirer.

La personne au visage doux est venue et a attrapé Indra et a joué avec le dos de ma paume, joyeusement, puis a parlé d'une voix étouffée.

"Ta progression progressive, combien est-ce ?"

"Quand tu rentreras à la maison, tu le sauras."

"Quelle maison ?"

"N'importe quelle maison, c'est bon. C s'en fiche."

Nous avons fini par arriver chez moi. Le jeu de mots dans la voiture, voulant tester les eaux l'une de l'autre, était quelque chose que j'ai fait semblant de faire. Parce qu'au final, même si Indra choisissait de rentrer chez elle, je l'aurais de toute façon ramenée à l'endroit qu'elle voulait. Après être rentrée à la maison, Indra, qui était entrée devant dans la maison, a regardé à gauche et à droite pour s'assurer que personne n'était là. Moi, qui suivais derrière, j'ai secrètement regardé chaque geste de la petite personne, intéressée par ce qu'elle ferait avec cette curiosité. En ce moment, elle n'était pas différente d'une adolescente de dix-huit ans qui venait de s'égarer pour la première fois, comme quelqu'un qui s'était enfui de chez ses parents pour aller chez son petit ami et qui voulait faire quelque chose de vilain.

"La femme de ménage est allée se coucher."

"Et le veau ?"

"Il doit être quelque part. Quand il entendra ta voix, il viendra en courant."

"Alors nous le ferons tranquillement."

La personne au visage doux a fini de parler et s'est immédiatement jetée sur moi, me poussant à m'allonger sur le canapé au milieu de la maison. En fait, il serait plus sûr d'aller dans ma chambre, mais je suppose qu'Indra s'amusait et voulait recevoir de nouveaux défis, comme les gens qui le faisaient secrètement en silence. Maintenant, c'était moi qui étais à nouveau harcelée, comme d'habitude. La personne au visage doux qui aimait penser qu'elle était si capable essayait de mordre et de mordiller mes lèvres, en s'amusant.

"..."

Je n'ai jamais répondu, car j'étais plus curieuse de voir quels tours Indra avait dans sa manche. Chaque fois qu'elle s'introduisait, elle me montrait toujours quelque chose de nouveau. Avant, quand nous nous embrassions, elle avait encore trop peur de mettre sa langue dans ma bouche, mais aujourd'hui, elle a osé mordre ma lèvre inférieure, puis elle est descendue jusqu'à mon cou, puis elle a utilisé ses mains pour déboutonner ma chemise avec confiance.

Les mains curieuses et touchantes d'Indra ont grimpé sous le col de ma chemise et ont tiré les bretelles de mon soutien-gorge vers ma manche. La chemise déboutonnée a exposé l'un de mes seins devant la personne au visage doux. Elle avait l'air plus excitée qu'effrayée. La première fois, elle l'avait touché mais n'avait pas touché la peau. Cette fois, elle l'a vraiment rencontré et l'a saisi avec sa main avec intérêt.

"Mmm..." J'ai gémi de soulagement et de picotement en même temps. En entendant ça, Indra a effleuré son doigt sur le dessus de mon sein et l'a caressé quand il a durci.

"C..."

Elle m'a regardée, curieuse de savoir si je le permettrais ou non, si elle demanderait à faire autre chose que de toucher. Je n'ai rien répondu et j'ai respiré lourdement jusqu'à ce que la personne au visage doux ne puisse plus le supporter, a ouvert la bouche pour mordre et lécher. La sensation du bout de la langue de la personne sur mon corps a stimulé mon corps à trembler, jusqu'à ce que je doive me cambrer pour le recevoir. Mon cœur battait très vite, ce qui rendait Indra encore plus avide. La paume chaude de la personne a serré et pétri jusqu'à ce que j'oublie que j'avais mis trop de poids dessus, mais ça n'a pas réduit la chaleur à l'intérieur qui mijotait.

"Tu es trop bonne."

Plus je le complimentais, plus Indra était contente. Sa bouche s'est lentement éloignée de ses seins, puis est descendue jusqu'à son nombril. J'ai profité de ce moment pour repousser Indra.

"Tatie, où est le veau ? Je ne peux pas le voir."

J'ai crié à la femme de ménage et je me suis immédiatement assise sur mes genoux, arrangeant mes vêtements.

Mes propres affaires sont en place, même si elles sont un peu désintégrées. La personne au visage doux qui a été prise au dépourvu m'a regardée sous le choc.

"C'est assez pour aujourd'hui. Il est tard." J'ai jeté un coup d'œil à l'horloge sur le mur. Il était plus d'une heure du matin. Je me suis sentie un peu coupable envers la femme de ménage de l'avoir appelée si fort. Peu de temps après, un veau est venu en courant vers nous de la chambre de la femme de ménage avec une lumière allumée de derrière.

"Pourquoi vivez-vous tous ensemble comme ça ?"

"Je viens de rentrer. Je n'ai pas vu le veau courir."

"Tatie va laisser la dame dormir avec nous. J'ai peur qu'elle soit seule. Alors, toi, la nonne, peux-tu prendre le relais ?"

"Merci"

Bien sûr, le veau a couru jouer avec Indra sans faire attention à moi du tout. Quant à la personne au visage doux, même si le chien géant l'avait invitée à jouer, elle faisait maintenant une tête qui n'était pas comme elle le voulait.

"As-tu fait ça exprès pour énerver In ?"

"Prends ton temps. Ne te précipite pas. Nous avons beaucoup de temps à passer ensemble." Je me suis levée et j'ai secoué un peu mes cheveux, me préparant à aller me coucher. "Tu dormiras dans la chambre d'amis ce soir, comme d'habitude. Je t'apporterai des vêtements."

Avant de partir, je me suis penchée pour embrasser la joue d'Indra pour lui dire bonne nuit. La fille au visage doux a fait un peu la moue, puis est sagement retournée dans sa chambre, emmenant le veau dormir avec elle. Quant à moi, quand je suis retournée dans ma chambre, je n'ai pu que soupirer et m'appuyer contre la porte après qu'elle ait été fermée.

Dois-je me torturer autant ?

Ce matin, je me sens différente que d'habitude, pensant que j'ai maintenant une petite amie et que je lui ai même permis d'emménager avec moi, quelque chose que je n'ai jamais fait de ma vie. Après m'être réveillée ce matin et avoir eu l'intention de descendre boire de l'eau, je suis tombée sur ça...

La personne au visage doux faisait frire des œufs dans la cuisine. J'ai regardé le dos de la petite personne portant un tablier et j'ai souri avec tendresse avant de m'éclaircir un peu la gorge.

"Bonjour. De quelle humeur es-tu quand tu fais frire des œufs ?"

"Les gens qui réalisent qu'ils dépendent de lui doivent se rendre utiles." Indra a placé l'œuf frit sur une assiette et l'a montré fièrement. "Ça a l'air délicieux ? Ça n'utilise pas d'huile non plus. Sinon, tu te plaindras que tu es grosse."

"Quelle bonne chose d'avoir deux cuisiniers dans la maison !"

"Mais fais juste des œufs. Ne t'attends pas à ce que je fasse autre chose."

"En fait, Si s'attendait à ce que tu fasses autre chose parce que la nuit dernière, tu as fait beaucoup mieux que prévu."

En parlant de ça, j'ai ouvert ma poitrine pour lui montrer le décolleté que j'avais vu depuis que j'avais pris une douche la nuit dernière. Ong In a eu l'air choquée et s'est pointée du doigt, voulant la confirmation que c'était bien son œuvre.

"C'est toi."

"Je ne l'ai pas du tout réalisé."

"Ça doit être si chaud. C'est une bonne chose que je n'aie pas à porter de bikini pour me montrer à qui que ce soit ces jours-ci, donc je n'ai pas à me soucier des cicatrices."

"Agis juste comme si tu te montrais normalement à quelqu'un."

"Eh bien..." J'ai légèrement haussé les sourcils et j'ai évité de répondre. Quand Indra a vu ça, il a immédiatement fait le tour et a demandé avec intérêt.

"À qui montres-tu ton bikini ? Tu ne sais même pas nager."

"Tu vois sur Instagram que porter un bikini ne signifie pas nécessairement que tu peux nager.

Hehehe"

"Pourquoi n'arrêtes-tu pas de me provoquer ?"

"Je veux savoir si quelqu'un est jaloux ou pas." Pendant que nous parlions et nous taquinions, le téléphone d'Ong In a sonné, avec un message de Kritsana ou de Golf, dont je ne me souviens pas avoir eu un rôle dans ma vie. La personne au visage doux a pris le téléphone.

Allez me regarder et me jeter un coup d'œil rapide avant de me renvoyer l'autocollant.

"Je pensais que tu avais arrêté de discuter avec lui."

"Il n'y a aucune raison de le couper."

"Qu'est-ce qu'il t'a envoyé ?"

"Envoyé pour dire bonjour. Je t'ai saluée de la même manière."

"Alors tu lui as répondu avec un autocollant ?"

"Oui"

"Pourquoi dois-tu me répondre ?" Mon ton est immédiatement devenu sérieux, et cela a fait qu'Indra a riposté juste à temps, comme s'il avait attendu le bon moment. "Je veux savoir si quelqu'un est jaloux ou pas."

J'ai montré mes crocs et j'ai piqué ma taille avec mes deux mains, ce qui a fait qu'Indra a tressailli et que son corps a tremblé de chatouillement. La fille au visage doux m'a jeté un coup d'œil un instant, puis a également montré ses crocs.

"Pourquoi ? Tu ne peux pas le supporter ? Si tu le récupères, tu sauras ce que ça fait d'être ennuyé."

"Arrête de parler à Golf."

"Je n'arrêterai pas de parler. Je vais le garder comme ça. C'est amusant."

"Tu es ce genre de personne ?"

"C'est le mauvais côté que tu verras. Hehe. Ne me chatouille pas. Non ! Siffle !" Indra et moi avons flirté depuis tôt le matin jusqu'à ce que la maison puisse entendre les rires. Même si nous ne faisions que nous taquiner, en réalité j'étais secrètement assez agacée que la personne au visage doux ne mette pas fin à la relation ou n'arrête pas de donner de l'espoir à l'autre personne. Même s'il prétendait qu'il devait se parler pour le travail. "Non, ça suffit. Snif... J'ai ri jusqu'à ce que j'aie envie de pleurer."

Indra et moi sommes tombées sur le canapé pour nous reposer, avec moi sur la personne au visage doux, tandis que Sun jouait avec ses cheveux.

"Tu n'as pas de pitié pour lui ? Plus il restera, plus il t'aimera." "Nous devons vraiment parler du travail. Si tu veux qu'In agisse froidement, ce serait trop cruel."

"Mais c'est comme si tu jouais à la corde à tirer avec ses sentiments. Tu ne peux pas le retenir, tu ne peux pas le laisser partir."

"Comme quand tu joues à la corde à tirer avec tes sentiments ?" Cette fois, Indra a abordé son propre sujet, me laissant perplexe.

"Quand vas-tu jouer ?"

"La nuit dernière, tu as laissé In en vouloir et puis tu es partie. Même si tu m'as dit d'y aller doucement, In a senti qu'il y avait plus que ça. C'était comme si tu avais peur de quelque chose, mais In ne savait juste pas ce que c'était."

Indra a tendu la main et a joué avec une mèche de mes cheveux qui était tombée sur son visage, puis l'a roulée en cercle.

"Je peux sentir que tu en veux aussi, mais tu le repousses chaque fois que ça se passe bien."

"..."

"À cause de quoi ?"

"Tu réfléchis trop," j'ai ri et je me suis éloignée d'Indra pour m'asseoir. La fille au visage doux qui était sur le point de continuer à se laver s'est arrêtée un instant quand un appel est venu de la maison. Elle a mis son doigt sur ses lèvres pour signaler de se taire.

"Attends une minute, maman a appelé... Oui, maman. In est chez une amie. Comment as-tu su que c'était la maison de C..."

J'étais sur le point de me lever et de laisser Indra parler seule. Cependant, un nom qui est apparu m'a fait faire une pause. Je l'ai immédiatement regardé avec intérêt.

"C'est Narind qui l'a appelé pour le lui dire ? Ce n'est rien. C'était juste une blague."

"..."

"In et See ne sont que des amies. Comment les femmes peuvent-elles sortir ensemble ? N'est-ce pas ?"

**Chapitre 23 : Histoires dans le cercle des liqueurs**

"En fait, je travaille en ce moment... Où as-tu entendu cette rumeur ? C'est une enseignante, comment pourrait-elle avoir quelque chose à faire avec un étudiant ? Et c'est une femme aussi. Les gens ne font que parler."

"Qui est-ce ?"

"Les gens à la maison, on dirait que notre histoire commence à devenir le sujet de conversation de la ville. Nous devrions garder nos distances pendant un certain temps."

"Toi, toi... C !"

Le son de l'appel d'Indra m'a tiré de ma rêverie. Alors que j'appuyais sur la télécommande pour regarder ceci et cela, ma concentration n'était pas du tout sur l'écran de la télévision. Je me suis tournée pour sourire à Indra et j'ai tapoté le coussin à proximité pour inviter la personne au visage doux à s'asseoir avant de demander ceci et cela.

"Comment vas-tu ? As-tu compris ce que tu as dit à ta mère ?"

"Hmm." Indra, qui s'était affaissée, a commencé à serrer son corps contre le sien avant de

Il a jeté sa tête sur mon épaule, agissant mignonne. "Tu es fâchée ? Je t'ai appelée. Tu as mis beaucoup de temps à te retourner."

"Quel est le problème ?"

"C'est à propos de ce qu'In a dit à maman plus tôt... Qu'In a menti à maman comme ça."

J'ai souri largement avant de tendre les bras pour les enrouler autour de ses épaules et lui donner une légère tape dans le dos pour l'encourager.

"Je ne suis pas en colère. Je comprends tout."

"Tu comprends vraiment ?"

"Bien sûr, ce n'est pas quelque chose que les gens normaux peuvent comprendre à propos d'une relation comme celle-ci. C'est pourquoi tu as choisi de ne pas l'expliquer. Que ce soit entre nous deux. C'est assez."

"Mais pourquoi In a-t-il l'impression que tu as quelque chose en tête ? Ce n'est pas qu'In ne le dira pas à maman, mais In a juste besoin de temps."

"Il

a besoin de temps."

"Bien sûr, quoi que veuille In, In sera celle qui décidera de tout dans cette relation, quoi qu'il arrive." J'ai levé ma main pour soulever un peu le menton de la personne au visage doux, avec affection, puis j'ai regardé à nouveau l'écran de la télévision. Nous avons passé tout l'après-midi à regarder des films via le streaming vidéo, mais cette fois, nous n'avons regardé que des films occidentaux, pour m'empêcher de me souvenir de toutes mes ex-petites amies, ce qui pourrait faire démanger le cœur d'Indra.

Alors que nous étions assises là, la voiture de Prang s'est arrêtée devant la maison un dimanche après-midi, qui était un jour férié. J'ai regardé à l'extérieur de la maison avec surprise avant de me lever pour voir ce que la secrétaire devait apporter aujourd'hui. Puis j'ai vu un visage comme si elle venait d'être hantée par un fantôme, avec des cheveux ébouriffés et un petit sac de vêtements, comme quelqu'un qui était prêt à s'échapper de son mari et à venir supplier de la reprendre. J'ai pu le dire tout de suite.

"De quoi vous disputez-vous ?"

"Prang a ses règles, patronne."

"Ton mari est-il en colère ou fâché contre toi parce que tu n'es pas encore enceinte ?"

"Je suis en colère contre mon mari parce qu'il n'a pas d'énergie. Laisse-moi dormir ici ce soir."

"Pas question. La nouvelle maison n'accueille pas les fantômes."

"C'est bon, je vais juste dormir dans les toilettes. Sans honte."

J'ai ri en regardant Prang qui était ébouriffée et qui a marché pour ouvrir le réfrigérateur et a pris une boisson comme quelqu'un qui connaissait bien l'emplacement de la maison. Ong In a regardé ma secrétaire, ne sachant pas quoi faire jusqu'à ce que je rie.

"Ne t'alarme pas. Sa secrétaire est toujours comme ça. Elle fait venir son mari et le persuade. Nous connaîtrons l'histoire d'ici ce soir ou demain."

"Je ne retournerai pas avec toi même si j'essaie de me réconcilier avec toi. Prang sera comme toi, In. Rompre ! Cette salope inutile. Elle a dit que Prang avait trop peu de temps pour elle, c'est pourquoi elle n'a pas encore eu d'enfants. Quel genre de temps as-tu avec un fantôme ? Elle le prend pendant la journée, le soir et tôt le matin. N'est-ce pas suffisant ?"

Indra a levé les mains pour se couvrir les oreilles, ne sachant pas s'il devait écouter ou non. J'ai levé les mains pour empêcher mes proches de parler ou de tempérer un peu leurs émotions.

"Prang, certaines d'entre elles ont été bien entraînées, elles ne sont pas immunisées, elles sont toutes fortes, s'il te plaît, sois prévenante envers In."

"Quoi ? Tu as eu une famille, In. Tu devrais comprendre. Nous avons fait de notre mieux, et tu as quand même blâmé Prang. Patronne, bois avec moi ce soir. Je veux avoir une amie."

"L'alcool ne t'aide pas à surmonter ta tristesse."

"Boire du soda fait grossir. Hé... Maintenant que le patron a une femme, ne peut-il pas faire semblant de boire de l'alcool ?"

"Bouche..." J'ai montré mes crocs et je me suis gratté la tête. "D'accord, mangeons en amies ce soir. Arrête de te plaindre. Je ne sais pas si c'est toi ou Si qui est la patronne et la subordonnée."

Au début, je pensais que je harcelerais Indra pour célébrer notre premier jour de vie ensemble dans la maison, mais cela s'est transformé en devoir boire de l'alcool pour réconforter ma secrétaire qui n'était pas de bonne humeur aujourd'hui. Je ne suis pas une grande buveuse parce que je suis assez soucieuse de ma santé et que je ne veux pas mourir jeune. Mais si mon amie est triste et que je ne me saoule pas aussi, ça va être gênant, surtout pour quelqu'un comme moi qui a aussi peu d'amis qu'une coquille de palourde. Parfois, socialiser est nécessaire pour maintenir des amitiés.

Indra, qui était aussi ici, s'est assise en cercle. Elle semblait être une jolie personne qui n'était pas très douée pour s'asseoir par terre et boire de la bière. Cependant, elle n'avait pas l'air de s'en soucier. Elle semblait apprécier d'écouter les histoires brutes et directes de Prang, qui vivait dans une société différente de la sienne.

"Pourquoi voudrais-tu avoir un enfant à cette époque ? Il y a tellement de poussière et l'économie est mauvaise. Sais-tu combien coûte un enfant ?" J'ai lancé des cacahuètes à Prang qui mâchait de l'emballage en plastique et enveloppée dans de la saucisse comme si elle était distraite. Son mascara était maculé comme si elle était dans un clip de Pan Thanaporn.

"Mais avoir des enfants rend la famille complète."

"Qui t'a mis ça dans la tête ?"

"Si je ne t'ai pas maintenant, quand je serai vieille, qui s'occupera de moi ?"

"As-tu des enfants pour t'occuper de toi ? Pitié de l'enfant," j'ai critiqué Prang pour avoir pensé comme ça et j'ai soupiré. "Si tu as des enfants, tu les as parce que tu es prête. Tu les as parce que tu veux qu'ils représentent ton amour et qu'ils deviennent de bonnes personnes, pas parce que tu es vieille et que tu as peur que personne ne s'occupe de toi. Es-tu un chien dans une ferme de poméraniens ? C'est pourquoi tu élèves des enfants comme tu élèves des chiots."

"Le patron doit-il parler si durement ? Je veux juste avoir un enfant."

"Réfléchis bien. Les gens de nos jours ne pensent pas beaucoup. Mais je ne pensais pas que tu serais aussi stupide qu'eux."

"Eh bien, le patron est très moderne. Il est habitué à être seul, alors il voit les enfants comme un fardeau. Quel genre d'éducation ont-ils eu ?"

"J'ai grandi comme tu le sais. Notre monde est cruel. Même si Si a beaucoup d'argent, elle n'ose toujours pas avoir d'enfants. Quel est ton salaire ? Tu es prétentieuse à propos d'avoir des enfants."

"Ne pense pas que puisque tu es la patronne, tu peux dire ce que tu veux, d'accord ?"

"Je ne fais que parler. Si tu ne peux pas le supporter, lève-toi et gifle-moi," j'ai lancé un défi. Mais Prang a juste détourné son visage. Parce qu'au fond de moi, je croyais que Prang écoutait mon raisonnement et qu'elle réfléchissait à la raison pour laquelle elle voulait tant avoir un enfant. C'était peut-être à cause de son cercle social, de ses amis sur Facebook du même âge, alors elle pensait qu'elle devait en avoir un aussi. Alors que se passe-t-il au final ? Rivaliser pour montrer qui a les couches les plus réduites ? Ou qui a été à une foire pour mères et enfants ? Quelque chose comme ça ?

"Ne parlons plus. Changeons de sujet. Parce que la patronne n'a pas de famille. Il ne me comprendra jamais." Prang ne voulait pas abandonner facilement, mais elle ne voulait pas non plus commencer une bagarre, alors elle a changé de sujet. "Parlons de ma première petite amie."

"Je ne parle pas." J'ai montré mes dents. Prang a intentionnellement mentionné cela parce qu'elle voulait taquiner Indra et moi pour que nous soyons en colère l'une contre l'autre en guise de vengeance. Je savais ce qu'elle faisait.

"Revenons à parler des enfants, des bébés, des fœtus et de la pollution."

"Quel âge avais-tu quand tu as eu ton premier petit ami ?" Prang s'est tournée pour parler à

Ong-In à la place, sachant qu'elle ne pouvait pas me persuader de parler de ça. La fille au visage doux était trop facile à vivre pour changer de conversation, alors elle a donné une réponse embarrassée.

"Un an... probablement dix-neuf."

"Ton premier petit ami est-il Narin ?"

"Oui"

"Assez. Si tu veux parler de ça, parle à Si." Parce que je ne voulais pas que Prang parle trop du passé d'Indra, je me suis laissée être la victime. La secrétaire espiègle s'est tournée vers moi et a gloussé, sachant que j'avais perdu. "Si tu veux parler de ton premier amour, parles-en."

"Patronne, quel âge avais-tu quand tu as eu ta première petite amie ? Prang n'a jamais demandé à la patronne.

C'est tout."

"Tu as demandé exprès parce qu'In est ici," j'ai jeté un coup d'œil à la personne au visage doux et j'ai haussé les épaules. "En quatrième année, quand nous avons eu des relations sexuelles sérieusement. Si c'était juste occasionnel, ça ne compte pas."

"Wow, la patronne Rutan est là depuis longtemps. Prang a eu son premier petit ami quand elle avait seize ans. Même Khun In avait dix-neuf ans. Alors je pensais que la patronne serait plus rapide que Prang. Quel genre de personne est-il ?"

"Tu es une bonne personne." J'ai bu une gorgée de liqueur en pensant au passé. C'était étrange que je pensais juste à cette personne aujourd'hui, et aujourd'hui Prang a demandé à ce sujet comme si elle le savait.

"Amis du même âge ou plus âgés"

"Plus âgée"

"Hein ? Plus âgée que l'étudiant qui a redoublé ?"

"Conférencier"

"Wow !" Prang a applaudi de joie en entendant la réponse. J'ai bu une autre gorgée de ma boisson et j'ai soupiré, l'odeur de l'alcool sortant de mon nez.

"Quel sujet as-tu fréquenté ?"

"Logistique, c'est assez ?"

"Alors comment vous êtes-vous aimés ? Patronne, ne pense pas que le simple fait de demander autant fera reculer Prang. Parce que la patronne n'a jamais ouvert sa bouche pour parler de ça jusqu'à ce que Khun In soit coincée par Prang pour parler de Khun Narin.

Hehe... Aujourd'hui, la patronne est la victime. Parce que si la patronne ne répond pas, Khun In sera interrogée par Prang ensuite."

"In... tu devrais aller dormir. Alors cette fille ne pourra pas poser trop de questions."

"Non, je veux écouter."

Mais Indra a secoué la tête et m'a regardée avec de grands yeux, curieuse. C'est fou. Tout le monde s'intéresse au passé de son amant. Ce n'est pas surprenant.

"Patronne, tu dois me le dire maintenant. Tu ne peux pas manquer ça. Qui est cette enseignante ?

D'où est-ce que ça vient ? Qu'est-ce qui a fait que la patronne a accepté d'être ta petite amie ? Et pourquoi avez-vous rompu ?"

"Dis-moi juste toute l'histoire en une phrase," j'ai plissé les yeux vers Indra un instant avant de faire ce que j'ai dit. "Je suis une enseignante en logistique. Elle avait environ trente-cinq ans à l'époque, jolie et intelligente. Nous nous sommes croisées dans la classe et nous sommes tombées amoureuses. Par curiosité, j'ai fait semblant de lui envoyer un e-mail pour lui poser des questions sur le travail et d'autres choses. Nous avons parlé et nous avons fini par avoir des relations sexuelles dans la voiture."

"Alors arrête."

"Il était la troisième partie entre lui et sa petite amie qui était sur le point de se marier. Par ressentiment, il a choisi sa petite amie pour se marier à la place, alors il l'a séduite et a gâché le mariage. La fin."

J'ai haussé les épaules avec insouciance, mais cela a provoqué le silence à la fois chez la secrétaire et chez Indra qui écoutaient, ce qui a fait qu'elles ont ouvert la bouche.

"Tu l'aimes tant que ça ?" La personne au visage doux a bu une gorgée du verre, demandant parfois avec un visage sans expression. "C'est ta première petite amie, après tout."

"Tu dois l'aimer beaucoup. Tu es fou d'elle. Elle est si belle à la fois dans son visage et dans son cerveau." J'ai repensé au passé et j'ai souri d'un air moqueur. "C'est elle qui m'a appris que qui connaît mieux les femmes que les autres femmes ?"

"Le patron est si chaud. La première fois, quand Prang avait seize ans, elle était complètement fade."

"Mais ça fait longtemps. À l'heure actuelle, ils ont probablement des enfants."

"Le patron n'a-t-il pas annulé le mariage ?"

"Cela signifie qu'il a probablement un nouveau mari ou quelque chose comme ça. Depuis, nous ne nous sommes plus vues ni parlées."

"Qui est le plus en colère contre qui, toi qui n'as pas été choisie, ou cette fille qui a vu son mariage gâché ?"

"Je ne sais pas, mais c'est satisfaisant. Cet amour m'a appris beaucoup de choses... Les gens peuvent toujours changer. Celui qui a dit qu'ils s'aimeraient jusqu'à leur mort, demain...

Devenant une personne différente, rien n'est certain. Comme quand cette personne était avec C, elle a dit que C était celle qu'elle aimait et avec qui elle voulait être pour toujours. Mais quand elle parlait au téléphone, elle a dit à l'autre bout de la ligne que nous étions toutes les deux des femmes, que cela n'arriverait jamais... C'est drôle. Elle a déjà un mari, et elle s'implique toujours avec une étudiante juste parce que cet homme ne la rend pas assez heureuse. Avec la célèbre phrase, "Personne ne comprend mieux les femmes que les femmes. C'est tellement incroyable. Nous nous comprenons si bien, mais elle est quand même allée se marier avec le sexe opposé."

"Et puis le patron a volé son mari."

"Oui," j'ai fait tinter mon verre avec celui de Prang et j'ai gloussé. "Changeons de sujet. Jusqu'où vas-tu creuser dans la vie de Si ? Prenons juste un petit goût."

"Alors changeons de sujet pour ça." Prang a haussé les sourcils et a souri. J'ai deviné tout de suite et j'ai ri.

"Qu'y a-t-il d'autre de cool ?"

"Celui-ci est génial."

Prang ouvre un clip pornographique montrant comment utiliser un nouveau jouet appelé Nwand. Indra, qui n'a jamais participé à une telle conversation, rougit vivement et se détourne quand il voit le clip d'un site web pornographique.

"Si tu ne peux plus le supporter, va dormir d'abord. Ton visage est tout rouge. J'ai de la peine pour toi." J'ai tendu la main pour caresser le visage de la personne au visage doux et j'ai souri faiblement. Cependant, Indra a juste pincé les lèvres et a pris une profonde inspiration.

"C'est bon. Je vais bien. C'est amusant de parler avec vous. C'est juste que c'est si profond et si profond que je ne peux pas suivre."

"Tu n'aimes pas ça, In ? Je suis désolée," a dit Prang, l'air coupable. "J'ai vu que tu avais eu une famille avant, alors je pensais que c'était bon. Mais tu as oublié qu'In a été bien élevée, alors que nous étions très mauvaises."

"Pas tant que ça. Je l'ai déjà vu. Ça ne veut pas dire que je ne sais pas ce que c'est." "Es-tu sûre de pouvoir le faire ? Je peux rester avec Prang sans aucun problème." Avant de parler comme ça

Elle a bougé sa bouche sans faire de bruit. "Cette fille est perdue dans ses pensées." "C'est vraiment bon. Je suis dedans."

Quand j'ai vu qu'Indra insistait pour rester, j'ai continué à parler à Prang et j'ai fait semblant de rire.

"Qu'est-ce que cet équipement ? Où l'as-tu trouvé ?"

"Prang l'a commandé sur Amazon. Je vais l'utiliser sur mon mari. J'ai entendu dire que ça fait trembler nos corps, ce qui nous fait danser comme si nous étions possédés. Peu importe où se trouvent nos points sensibles, il peut les pénétrer et les déverrouiller. Je vais l'essayer et ensuite je te l'apporterai."

"Alors pourquoi as-tu intentionnellement montré ça à C ?"

"Pour que tu aies..." Prang a regardé Indra avec appréhension parce qu'elle ne savait pas si elle devait le dire ou non. "C'est vrai. Oh... tu fais semblant de n'avoir jamais essayé de jouets avant."

J'ai souri, je n'ai pas répondu, et j'ai regardé le clip. La jolie fille m'a jeté un coup d'œil un instant, comme si elle était surprise d'être taquinée comme ça.

"Ce n'est pas comme si je n'avais jamais utilisé ces choses. Parfois, c'est solitaire, n'est-ce pas ?" Indra a rougi encore plus et a levé la main vers sa poitrine comme si elle allait s'évanouir. J'ai ri et j'ai levé ma main vers mon visage, voulant transférer la chaleur de lui à ma main. "Oh, ma chère. Je t'ai dit, stupide, que si tu ne peux pas le supporter, ne te force pas."

"Vous parlez de ça régulièrement ?"

"Oui," j'ai hoché la tête honnêtement. "Quelque chose comme ça, tu as besoin de quelqu'un à qui en parler. Et ce n'est pas mal. Les gens dans notre pays font en sorte que ce genre de chose ait l'air embarrassant, même si c'est en fait naturel. Si tu ne peux pas en parler directement avec ton partenaire, ça te rendra malheureuse. Tu dois toi-même apprendre à oser parler, à oser demander, ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas, pas seulement ça, mais aussi d'autres choses."

"Je n'y suis toujours pas habituée."

"Par exemple, si aujourd'hui je te veux, je te le dirai directement.

C'est difficile d'acheter."

Plus...

J'ai vu Indra avaler une autre salive.

"Comme toi, si tu n'aimes pas ces choses, alors je respecterai tes goûts et je ne te forcerai pas à faire quelque chose que l'autre personne n'aime pas. Cela viendra de la conversation et de la communication, et alors l'amour durera pour toujours. Le noyau." J'ai fait un ton joyeux. À la fin, Prang a ri joyeusement, mais Ong In avait toujours l'air choqué. "Embarrassée à nouveau. Quand je te vois embarrassée, je me sens..."

"..."

"J'ai l'impression que je devrais aller aux toilettes. Parlons d'abord."

Je me suis levé et j'ai laissé les deux continuer à parler avant de marcher pour me laver le visage et les yeux parce que je me sentais excitée. Quand j'ai raconté l'histoire de mon premier amour, j'ai bu un peu trop de liqueur. Si je ne calmait pas mes sentiments, je n'aurais pas ouvert ma bouche pour parler de ces choses. Premièrement... je ne savais pas ce qu'Indra penserait de moi. Deuxièmement... j'avais peur d'être trop émotive avec l'histoire que je racontais. Cette femme était la raison principale pour laquelle je ne voulais pas être avec quelqu'un pendant longtemps parce que quand il était temps de dire au revoir, ça faisait mal.

Toc. Toc.

Le coup à la porte de la salle de bain m'a fait me retourner avant d'ouvrir la porte, sachant que la personne qui suivait était Indra. J'ai donné à la personne au visage doux un petit sourire séduisant, comme j'aimais le faire.

"Qu'est-ce qu'il y a, bonne personne ?"

"J'ai entendu dire que tu étais d'humeur."

"Sais-tu quel genre d'émotion c'est ?"

"Je sais... alors je suis venue aider."

La porte de la salle de bain a été fermée, et le corps d'Indra s'est précipité vers elle. Il semblait que Prang devrait s'asseoir seule pendant un certain temps après que nous nous soyons câlinées, et nous ne savions pas quand ça se terminerait.

**Chapitre 24 : Tu comprends ?**

Indra et moi nous battons férocement en ce moment, nous lançant les corps l'un sur l'autre, jusqu'à ce que nos vêtements se détachent pièce par pièce. Mais il semble que celle qui est désavantagée, ou pour être plus précis, ne fait que lui faire croire qu'elle est la gagnante. J'ai donc finalement cédé et j'ai laissé celle au visage doux enlever sa chemise et ses sous-vêtements qui sont d'une taille inappropriée. Puis je l'ai laissée les toucher comme bon lui semblait, même si au début elle avait assez peur de ce genre de choses ou de faire quelque chose quand il y a des gens à l'extérieur. Mais c'était peut-être à cause de l'alcool qui nous a un peu excitées, en plus elle a commencé à s'ouvrir davantage en disant que c'était naturel, alors elle a commencé à s'amuser à faire des choses pendant que Prang attendait encore dehors comme ça.

"Combien faut-il que tu aimes les seins en forme de C ?"

Ses mains n'arrêtaient pas de serrer, j'avais du mal à me retenir. Ses lèvres humides m'excitaient très bien, alors qu'elles descendaient plus bas et ouvraient la bouche pour mordre. Pendant un instant, j'ai pensé à pousser sa tête vers son entrejambe, mais j'ai décidé de lui saisir les cheveux et de la regarder dans les yeux avant de refuser fermement.

"Ça suffit."

"Pas assez." La fille au visage doux qui aimait encore me harceler a commencé à résister, mais j'ai tiré ses cheveux vers le haut jusqu'à ce que son visage soit incliné, et j'ai pressé mes lèvres sur les siennes pour un baiser féroce.

"Assez, c'est assez. Si Tsu n'est pas d'accord, alors tu ne peux rien faire."

Je me suis levée des toilettes et j'ai arrangé mes vêtements en faisant semblant de tirer la chasse d'eau, même si je ne l'ai pas utilisée, avant de jeter un second coup d'œil dans le miroir pour vérifier mon apparence.

"Tu refais ça. Pourquoi ne finis-tu jamais ?"

"On peut y aller doucement."

"Ou tu te moques juste d'In ?"

Elle a juste dit ça et est sortie de la salle de bain, puis est allée directement dans sa propre chambre et s'est endormie, me laissant continuer à boire avec Prang. Je ne pouvais que soupirer en pensant à ce que j'étais, mais je n'avais aucune réponse à donner.

Il vaut mieux laisser les choses comme ça....

J'ai vu que la voiture d'Indra est partie avant huit heures du matin. Il devait avoir du travail à faire aujourd'hui, mais c'était probablement parce qu'il voulait s'éloigner, car il y avait quelque chose qu'il n'avait pas compris la nuit dernière. Ce n'est pas que je sois à l'aise. Je ne peux pas dormir, parce que je ne cesse de penser aux raisons pour lesquelles j'ai refusé. Même si je prétends toujours que je l'ai fait pour qu'Indra vienne à moi, mais quand l'autre partie semblait prête et très curieuse, c'était moi qui partais parce que je n'avais pas le courage.

Pourquoi est-ce que c'est le cas ? Ai-je vraiment aussi peur que la personne au visage doux le pense ?

J'ai peur... J'ai peur que si ça en arrive là, ce soit moi qui m'éloigne d'Indra comme je l'ai fait avec tout le monde.

Je suis descendue boire de l'eau et j'ai trouvé Prang assise dans le salon avec une gueule de bois. La secrétaire talentueuse m'a saluée avec une attitude de quelqu'un qui est mort puis qui a ressuscité, puis qui est mort à nouveau, tellement pitoyable.

"On ne peut pas voir la condition."

"Toutes les héroïnes de clips sont comme ça. Aujourd'hui, la patronne s'est levée tôt. Tu as aussi quitté la maison tôt le matin. Non... Laisse-moi te demander à nouveau. As-tu dormi la nuit dernière ? Hehe." La question était pleine de sens cachés, ce qui m'a fait soupirer. Puis, j'ai pris une bouteille d'eau et je me suis assise dans le salon avec ma secrétaire, me sentant agacée. "Pourquoi as-tu l'air si abattue ?"

"Ça veut dire que tu n'es pas heureuse."

"Quoi ? La nuit dernière, j'ai vu quelque chose de tremblant. Quelque chose de bien a dû se passer, non ? Je t'ai vue disparaître dans la salle de bain pendant longtemps. Prang a attendu jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Je pensais que tu allais bien."

"Pas encore morte." J'ai secoué la tête sans rien dire, mais ma secrétaire proche, qui me connaissait mieux que quiconque, n'a pas pu s'empêcher d'approfondir à cause de ma curiosité.

"Patronne et Khun In, qu'est-ce que vous manigancez toutes les deux en ce moment ? Laisse-moi te demander directement... vous ne l'avez pas encore fait ?"

"Pas encore"

"La patronne attend-elle une nouvelle élection ? Pourquoi est-ce si lent ? Ce n'est pas comme une patronne. Ou est-ce que Khun In n'est pas prête ?"

"Au contraire... Si est celle qui a repoussé In. Il n'a jamais fini." J'ai posé le verre d'eau sur la table et j'ai enfoui mon visage dans mes mains comme quelqu'un qui ne se comprenait pas. "C pense que Si a peur."

"Patronne, tu agis comme si c'était ta première expérience effrayante. De quoi as-tu peur ? Mademoiselle In a l'air si innocente. Il n'y a rien à craindre."

"Parce que tu as l'air comme ça, c'est pour ça que j'ai peur... J'ai peur qu'elle te fasse ce qu'elle a fait aux autres," ai-je avoué honnêtement. La secrétaire m'a regardée et sa bouche est restée ouverte.

"La patronne doit vraiment t'aimer, In."

"Hm ?" J'ai croisé le regard de la secrétaire. Prang a haussé les épaules et a discuté comme des amis qui se connaissaient bien.

"Parce que je ne veux pas te perdre, je ne veux rien te faire, même si je suis folle de toi. C'est assez contradictoire, tu ne penses pas ?"

"C'est toi, Long Yin ?"

"La patronne a fait beaucoup de choses qu'il n'aurait jamais pensé faire, comme élever un chien et faire emménager Khun In avec lui. Tout ce que Khun In a fait est ce dont la patronne a peur. C'est l'attachement. S'il ne l'aime pas ou ne l'adore pas autant, comment cela s'appellerait-il ?"

"Si ne veut pas te perdre. Nous n'étions que des amis avant. Pour être honnête, Si n'aurait pas dû penser autant à toi... Si chérit tellement sa relation avec India. Si Si te perd, ce sera terrible."

"Alors tu n'as pas à la perdre. Soutiens-la. Ce qui n'est pas encore arrivé, il n'y a pas besoin d'avoir peur. La patronne a peur d'élever des animaux, mais maintenant la patronne élève un chien. La patronne a peur de l'attachement, alors il a amené In à vivre avec lui. Avoir des relations sexuelles avec ta petite amie n'est pas difficile pour la patronne. Pourquoi aurait-il peur ?"

"Qu'est-ce que tu as dit..." ai-je dit d'un ton évasif, me sentant un peu gênée quand j'ai utilisé de tels mots avec la pure Indra à mes yeux.

"Maintenant que nous en sommes arrivés là, toi, In, tu seras d'accord, n'est-ce pas ? Ce n'est pas un gros problème. Ce genre de chose est quelque chose que seules deux personnes qui s'aiment comprennent. Avec cette personne, la patronne a peut-être pris sa décision et ne la jettera pas hors de sa vie parce qu'il l'a trouvée."

"Qu'est-ce que tu as trouvé ?"

"Rencontrer la bonne personne"

"Sommes-nous dans un roman ou un livre de citations ? Pourquoi cela semble-t-il si ringard ?"

"Alors change d'un livre de citations à PornHub. La patronne l'a trouvé."

"Qu'as-tu trouvé ?"

"Trouvé le point G."

"Mince !"

J'ai immédiatement crié à la secrétaire qui avait soulevé la question. Pendant que nous riions toutes les deux, avec le veau allongé comme un paillasson, frottant ses jambes d'avant en arrière, le téléphone de Prang a sonné avec un visage qui avait l'air choqué. Puis elle a souri et a fait semblant d'être en colère. J'ai tout de suite deviné que c'était son mari qui l'appelait pour se réconcilier avec elle.

"D'accord, ne sois pas timide trop longtemps, ou ton mari ira à Poséidon."

"Je veux que ce soit ressenti."

"Agacée !" J'ai pris le téléphone de ma secrétaire et j'ai répondu à la place, puis je lui ai fait savoir que ma femme était là. "Prang joue la fille difficile, mais elle te parlera certainement dans un instant."

J'ai tendu le téléphone de force à Prang. La secrétaire talentueuse m'a montré ses dents, légèrement mécontente, mais elle n'a pas pu s'empêcher de prendre le téléphone avant de se lever et de se tenir debout, jetant un coup d'œil à l'avant de la maison au loin.

"Tu es devant la maison ? Comment as-tu su que la maison de la patronne était ici ? Des fleurs, pourquoi les as-tu achetées ? Elles ne me feront pas arrêter d'être fâchée contre toi... Des roses ? Les blanches que Prang aime... D'accord, je ne suis plus fâchée. Prang va courir vers toi et sauter pour te serrer dans ses bras. Tu dois l'accepter, d'accord ? Bien... Si je peux, j'arrêterai d'être fâchée."

Prang a raccroché le téléphone et s'est tournée vers moi comme quelqu'un qui avait complètement oublié qu'elle était en colère contre son mari.

"Il est venu demander pardon. Prang, s'il te plaît, retourne d'abord."

"Oui, tu es si facile à satisfaire. Je pensais que tu jouerais la fille difficile un peu plus longtemps." "Si la conclusion finale est que nous nous réconcilions, alors je ne veux pas être en colère trop longtemps."

"Tu n'as pas dit ça avant."

"Je ne me souviens pas. Disons juste que si je rencontre la bonne personne, je sauterai sur elle comme Prang. Ne pense pas trop. Je vais voir si le mari peut accepter le corps de Prang quand je saute et que je la serre dans mes bras."

"Tu te trouves aussi une scène." Je me suis levée et j'ai marché avec mon excellente secrétaire jusqu'à l'avant de la maison. Le mari de Prang, qui se tenait à la porte d'entrée, est entré avec un grand bouquet de fleurs et a écarté les bras, attendant qu'elle coure vers lui comme convenu. "Vous deux, vous vous convenez vraiment bien."

"Trouvons-nous jusqu'à ce que nous nous trouvions"

"Trouvé la bonne personne ?"

"Trouvé le point G"

Après le départ de Prang, j'étais maintenant seule, regardant l'horloge sur le mur. Il était maintenant plus de quatre heures de l'après-midi. Ong In et moi ne nous étions pas parlé par quelque moyen que ce soit. Bien que nous ne soyons pas en colère ou que nous n'ayons pas élevé la voix l'une contre l'autre, l'atmosphère entre nous était gênante, même si nous étions à des endroits différents.

Normalement, chaque jour, même si nous n'avons rien à nous dire, nous nous envoyons quand même des autocollants pour faire savoir à l'autre personne qu'elle est toujours en vie ou qu'elle n'a disparu nulle part. Mais aujourd'hui, Indra n'a rien envoyé, et je n'ai rien envoyé non plus. C'était comme si les gens testaient leur force pour voir qui pouvait résister en premier. Si on y pense logiquement, personne n'a tort. Je ne suis juste pas encore prête....

Mais si tu n'es pas prête, tu ne devrais pas commencer. Ce que j'ai fait de mal est ici.

D'accord... parce que je pense que j'ai tort. Je serai celle qui commencera cette conversation.

Voir : Autocollant

J'ai fait semblant d'envoyer quelque chose par message texte pour voir si l'autre partie répondrait, mais Indra ne l'a même pas ouvert même après cinq minutes.

Je suppose qu'il est occupé... donnons-lui un peu plus de temps.

Une heure plus tard, j'ai rallumé mon téléphone. Ong In ne l'avait toujours pas lu. Ce n'était pas que je n'étais pas libre, mais que je pouvais être malade quelque part ou avoir quelque chose qui pourrait être inquiétant. C'était une bonne occasion pour moi d'appeler et de demander de mes nouvelles.

Trud... fesse

coincé, tique, bâton, bâton.

Après environ trois appels, Indra a immédiatement raccroché, ce qui m'a fait me redresser de colère. Je n'aimais pas ce genre de chose parce que nous avions déjà parlé de ne pas le faire. Être ignorée me faisait paraître sans valeur. Indra me mettait tellement en colère que j'ai dû le rappeler, et c'était toujours la même chose.

Difficile,

tique, bâton, bâton...

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai mordu ma lèvre fermement... Je n'appellerai pas, et c'est mon dernier avertissement.

Voir : Si tu

ne rappelles pas.....

Non... ça a l'air un peu déconnecté. Je ferais mieux de l'effacer et de le retaper.

Voir : C a

déjà demandé de ne pas prendre le téléphone. Si tu vas faire ça, le problème entre nous sera très grand...

Oh, peu importe ce que je tape, ce n'est pas bon du tout. Je ne veux pas que ça ait l'air si grand que ça mette fin à la relation. Laissez-moi vous dire, si c'était quelqu'un d'autre, je ne penserais même pas à le taper. C'est fini. Pourquoi as-tu fait ça ? Je suis tellement fâchée ! Finalement, j'ai tapé vraiment en colère !

Voir : Toi !!!

C'est un gros problème ! Je faisais les cent pas comme une personne qui était à court de mots. Je ne m'étais jamais sentie comme ça avant, je n'avais jamais eu l'impression de devoir être prévenante envers les sentiments de l'autre personne quand je tapais quelque chose. Mais peu de temps après, mon téléphone a sonné. Du message LINE, Indra a répondu simplement :

India : Je suis en

réunion.

Voir : Mensonge

India : Stupide

Est-ce stupide ? Je peux dire que tu mens. Qu'est-ce que c'est que cette réponse froide ? D'accord, si tu vas faire ça, alors je serai froide aussi.

Voir : Alors n'hésite pas à

sortir.

Il n'y a pas eu d'autre question sur l'endroit où j'étais allée. Tout est resté silencieux comme si l'autre partie ne se souciait même pas de ce que je faisais. Ma colère m'a fait prendre mes clés de voiture et partir sans aucune destination. Je ne savais pas où je devais aller ni ce que je devais faire. Au final, j'ai appelé Prang et j'ai visité le condo de ma secrétaire pour la première fois de ma vie.

"Patronne, Prang t'a juste rencontrée quand elle est entrée. Ce n'est pas encore le moment.

La journée est passée. On se revoit ?"

"Eh bien, on s'aime."

J'ai haussé les épaules et j'ai regardé le mari de Prang qui était à court de mots. Il était assis, gigotant dans un coin d'un condo de 42 mètres carrés avec des affaires éparpillées partout. Une pièce peut révéler beaucoup de choses sur le comportement et les pensées de son propriétaire. De telles affaires désordonnées, cela signifie qu'il y a tellement de choses qu'il veut faire dans sa tête, mais il ne peut pas organiser ses pensées.

"Patronne, évaluez-vous la chambre de prang ?"

"Oui, tu es une travailleuse très soignée. Mais ta chambre est en désordre. Tu dois avoir beaucoup de stress dans ta tête."

"La vie de Prang est entièrement consacrée à la patronne. Quatre-vingts pour cent de sa vie appartient à la patronne, même maintenant."

"Est-ce que Cima te dérange ?"

"Plan !"

Le son était si aigu que je ne pouvais que plisser les yeux et tordre un peu mes lèvres.

"Vous deux n'avez toujours pas fini de me persuader depuis que je suis partie de la maison de Si ?"

"Les gens qui font la tête peuvent se réconcilier tout le temps."

"Pensez juste qu'elle prend une pause. Elle sera bientôt partie. Que puis-je faire ? Elle n'a nulle part où aller."

"Alors pourquoi as-tu fui la maison ?"

"Je ne me suis pas enfuie. C'est ma maison. Je m'ennuie juste... Je n'ai pas d'amis," ai-je avoué d'un air abattu, puis j'ai ri d'un rire sec. "Pourquoi ma vie est-elle si triste ?"

"La patronne en sait trop sur les sentiments humains qu'il ne veut être ami avec personne. Que se passe-t-il ? Quand vous êtes sur le point d'avoir une bonne amie, vous finissez par en faire votre femme... Que se passe-t-il ? Vous ne vous êtes toujours pas arrêtées de vous battre avec Khun In ? Je pensais que vous vous étiez déjà réconciliées."

"In a coupé la ligne C"

"Oups," a dit Prang, sachant que c'était un très gros problème. Si j'appelais et qu'elle ne répondait pas, ce serait une question de vie ou de mort.

"Mais In a renvoyé un message disant qu'il était en réunion."

"Il a une raison."

"In ment"

"Les gens ont des emplois et des choses à faire."

"Mais comment pouvons-nous avoir une réunion si tard le soir ? Quand Si a dit qu'elle mentait, elle l'a grondée en retour, la traitant de stupide. Personne n'a jamais fait ça à Si de sa vie."

"Il n'a pas eu l'occasion de le faire. La patronne l'a largué la première. C'est considéré comme la première personne. C'est une bonne expérience." Prang a gloussé joyeusement avant de soupirer un peu comme une amie qui voulait le dire à son amie, "Patronne, pourquoi es-tu si douée pour les affaires des autres ? Enseigner à tes étudiants et à tes disciples comme si tu venais du ciel. Mais quand il s'agit de tes propres affaires, ce n'est pas comme ça. Si vous ne vous comprenez pas, vous devriez en parler. Ne sois pas sarcastique comme ça."

"Tu parles ? Je l'ai appelée et elle a raccroché. Elle a raccroché !"

"Alors va le trouver chez lui. Va le rencontrer en personne. Si tu ne veux pas parler, lutte juste avec lui ! M. In, ça devrait être facile. Tu sembles vouloir tellement lutter avec lui. Ne vous êtes-vous pas disputés à ce sujet ?"

"Toi, ce n'est pas un paradis. Ça ne va pas se terminer comme ça. Ça ne va pas aller."

"Vous pouvez d'abord parler des choses avant que le ciel ne vous rencontre. La patronne doit juste lui parler et lui dire pourquoi il est comme ça. S'il ne comprend pas, alors disputez-vous à nouveau et essayez de vous réconcilier avec lui à nouveau jusqu'à ce qu'il comprenne."

"Pourquoi ne demande-t-il pas pardon à Si ? Si est-il le seul en faute ?"

"Si nous pensons toutes les deux comme ça, nous devrions rompre. Patronne, trouve une nouvelle femme.

Au revoir."

"Quoi ? Juste un pion ?"

"J'ai parlé à mort, mais la patronne n'arrête pas de se disputer. Que veux-tu que je fasse ? Tu peux rentrer maintenant.

"Je vais le faire à mon fils. Va-t'en," Prang m'a chassée sans aucun égard. J'ai regardé ma secrétaire et j'ai montré mes crocs.

"Quand tu es allée dormir à la maison, C ne t'a pas chassée."

"Tu as beaucoup de pièces. Prang n'en a qu'une."

"Alors va dormir dans la salle de bain."

"Patronne !"

J'ai abandonné et je suis partie comme une perdante. Il était déjà 20 heures. Les routes qui étaient autrefois encombrées sont devenues progressivement vides parce que tout le monde était rentré à la maison. Quant à moi, je ne voulais pas rentrer à la maison parce que j'avais peur de devoir attendre Indra, alors je me suis emmenée ici et là, mais je ne savais pas où aller. Avant que je ne m'en rende compte, j'étais déjà devant sa grande maison. Je me suis garée sur le côté de la route et j'ai regardé dans la maison qui était encore vivement éclairée. J'ai imaginé qu'il regardait la télévision avec ses parents, tout aussi ennuyé que moi. Non, peut-être qu'il ne ressentait rien du tout. Je suis une idiote !

India : Où es-tu ?

Le message d'Indra m'a un peu surprise, et j'ai rapidement regardé dans la maison, me demandant si la personne au visage doux verrait ma voiture garée là. Je l'ai ouvert, je l'ai lu et j'ai retapé comme quelqu'un qui était désespéré.

Voir : Devant la maison

Parce qu'Indra a dû voir que j'étais garée. Dire que je n'étais pas là semblerait un peu enfantin. Mais peu de temps après, la fille au visage doux a appelé. J'ai regardé mon écran, hésitant à jouer la fille difficile ou non, mais ça ne servait à rien car nous devrions parler de toute façon à la fin. J'ai donc décidé de répondre à l'appel.

"Bonjour"

[Tu as dit que tu étais devant la maison. Je n'ai pas vu ta voiture du tout.]

"Comment as-tu pu ne pas la voir ? Si tu ne l'avais pas vue, aurais-tu dit bonjour ?"

[In a juste dit bonjour parce qu'il se demandait pourquoi tu n'étais pas encore rentrée. Où diable es-tu ?]

"Reste chez toi."

[Baan In ?]

"Chez tes parents, tu n'es pas ici ?"

[Alors pourquoi es-tu allée là-bas ?]

"Eh bien..." J'ai hésité avant de répondre d'un ton désinvolte comme une enfant de trois ans, puis j'ai mis mon doigt sur le volant. "Je pensais que tu ne rentrerais pas à la maison, alors je suis venue attendre ici."

L'autre bout est resté silencieux un instant avant d'éclater de rire, mais il a rapidement fait en sorte que sa voix semble normale.

[In est chez toi, à t'attendre pour que tu rentres à la maison... Pourquoi attends-tu là-bas ? In t'a-t-il dit que tu allais dormir chez ta mère ?]

"Tu es en colère, alors je veux venir clarifier les choses."

[Je viendrai m'ajuster à la maison. Il est tard. Conduis prudemment. In t'attendra.]

En entendant ça, j'ai pu sourire un peu, mais j'avais toujours l'impression que je devais faire un peu la tête, juste pour être de mauvaise humeur aujourd'hui. Il m'a fallu environ vingt minutes pour rentrer à la maison. Après avoir garé la voiture, j'ai commencé à réfléchir à la façon dont je devais commencer une conversation pour que nous n'ayons pas à nous disputer bruyamment. Elle pourrait comprendre ou non, et si elle ne comprenait pas, que devrais-je faire ensuite ? Ma tête était pleine de plans. Avant que je ne prenne une profonde inspiration et que je ne déboutonne un bouton de ma chemise, prête pour la dispute.

On dit que si nous déboutonnons un bouton de notre chemise en parlant, c'est une ouverture du cœur. La conversation sera plus douce et plus facile que si nous ne le faisons pas.

Et dès que je suis arrivée, le veau qui jouait avec Indra a balancé sa queue et a couru pour me souhaiter la bienvenue avec une grande joie. Quant à celle au visage doux qui a vu que j'étais arrivée, elle est restée assise, immobile, comme si elle attendait de me recevoir.

"La femme de ménage est-elle déjà allée se coucher ?"

"Allée se coucher."

"Si ne veut pas parler ici. Si nous faisons trop de bruit, la vieille dame entendra... Montons à l'étage et parlons." J'ai hoché la tête vers le deuxième étage et j'ai mis ma main dans ma poche de pantalon pour emmener Ong In dans la chambre. La fille au visage doux et le veau ont suivi docilement avant de fermer la porte et de se regarder en silence.

"De quoi veux-tu parler ?" Indra a croisé les bras d'une manière défensive automatique. "In attend d'écouter."

"Aujourd'hui, tu as enfreint nos règles. Tu as coupé le câble."

"Je t'ai déjà dit qu'il y avait une réunion."

"..."

"Pourquoi es-tu silencieuse ?"

"Tu sais que Si peut dire que tu mens. Tu n'as pas répondu au téléphone parce que tu étais sarcastique envers Si parce que tu savais que Si ne t'aimait pas."

Quand il a fait ça, Indra a baissé ses bras qui se protégeaient et s'est éloigné de l'autre côté avec les mains sur les hanches, prête à se battre de toutes ses forces.

"Arrête de me trouver des défauts. À ce moment-là, In ne voulait pas parler. Elle ne voulait pas entendre ta voix. Si tu n'as pas raccroché, que ferais-tu ?"

"Vois-tu, tu es vraiment sarcastique."

"Oh, In a eu tort. Es-tu satisfaite de toi ? In est en colère !" Ong-In a levé la main pour secouer ses cheveux et a pincé les lèvres fermement, essayant de retenir les larmes qui tombaient. "Tu ne sais pas à quel point In a perdu sa confiance. Quand tu as dit que tu ne voulais rien avoir à faire avec In, ce n'était pas qu'In aimait ce genre de choses. Mais In a senti...

C'est comme si tu manquais ou parce que tu as un défaut d'avoir été mariée avant, alors tu ne veux pas..."

"Cee a ses propres raisons. Cela n'a rien à voir avec le fait que tu aies été mariée avant."

"Alors qu'est-ce que c'est ? Pourquoi continues-tu à repousser In et à la rejeter ?"

"Ji t'aime. Je ne veux pas te perdre !"

Tout est redevenu silencieux. Le Seigneur Indra a levé la main pour se couvrir la bouche comme s'il était choqué parce qu'il n'était pas préparé à entendre quelque chose comme ça. Même moi, je ne pensais pas qu'il le dirait. Je ne pouvais donc que rester là, figée avec un visage sans expression jusqu'à ce que la voix de l'autre partie s'adoucisse et qu'il demande de manière incompréhensible.

"Alors comment peux-tu perdre ton intuition ?"

"Si a peur que si elle a quelque chose à voir avec toi, Si te fera la même chose qu'à tout le monde... et puis c'est fini. Nous prendrons des chemins différents. Si ne veut pas te faire ça parce que Si t'aime. Tu comprends ça ?"

**Chapitre 25 : Une histoire qui doit être racontée**

Qu'est-ce que l'amour ?

C'est une question que je me pose depuis longtemps. Peut-il être combiné avec le sexe ? Si nous voulons tellement cette personne, que nous voulons la déshabiller, que nous voulons la voir nue, peut-on appeler ça de l'amour ?

Cela n'inclut pas l'amour que nos parents ont pour nous. Je parle de l'amour romantique. Le genre d'amour où nous sommes nés à des endroits différents, à des jours et des heures différentes, dans des familles différentes, puis nous nous rencontrons par hasard. Qu'est-ce qui nous fait penser que c'est de l'amour ? N'est-ce pas le désir d'avoir des rapports physiques et de le laisser exploser ?

Parce que je n'ai jamais cru en quoi que ce soit de ce genre, je ne me suis jamais souciée des sentiments de qui que ce soit. Quand quelqu'un venait pleurer et gémir, disant qu'il m'aimait tellement, pourquoi l'ai-je quitté ? J'étais la première à les quitter parce que je n'aimais pas le sentiment d'être abandonnée et de perdre la face. Une fois, j'étais en couple avec une femme plus âgée, et elle m'a dit qu'elle allait se marier. Il n'y avait rien de plus que ça entre nous. Je me souviens avoir été en colère d'être la première à la larguer.

Et puis, aller se venger plus tard, est-ce que ça s'appelle de l'amour ? Et depuis, j'ai toujours été la première à quitter les autres. Je n'ai jamais eu d'attachement, je n'ai jamais eu de sentiments, jusqu'à maintenant. Je dis à la femme en face de moi que je l'aime. Je n'ose même pas avoir quoi que ce soit à voir avec elle, parce que j'ai peur de lui faire du mal. C'est la première fois de ma vie, et je ne sais pas quoi faire ensuite.

"Tu n'as pas à t'énerver," Indra s'est approchée de moi et a utilisé ses deux mains pour tenir mon visage afin que je puisse croiser son regard. "Laisse juste les choses se faire naturellement." "In... tu ne sais pas quelle est la nature de Si. Si est le genre de personne qui a quelqu'un et qui le largue ensuite. Et si Si te faisait ça ? Tu viens de traverser la douleur d'une rupture et maintenant tu dois rencontrer quelqu'un comme Si ? Ou peut-être que Si n'aurait pas dû entrer dans ta vie."

"Vois, regarde In... Vois !" Parce que je n'arrêtais pas de crier, Indra a dû crier pour me ramener à la raison. "Écoute, tu as rendu In heureuse à nouveau. Tu as rendu In vivante. Ton arrivée a été une bonne chose."

"In..."

"In t'aime aussi. Donc tu es celle qu'In a choisie. Quoi que l'avenir nous réserve, ça n'a pas d'importance. Même si tu as In et que tu quittes In, In ne le regrettera pas... non, je le regretterai, mais c'est quelque chose qu'In a décidé. Si je pouvais revenir en arrière, je choisirais la même chose à nouveau." Ong In m'a serrée dans ses bras et a essayé de parler pour me rassurer. "Faisons-le aujourd'hui. En ce moment, nous nous aimons, d'accord ? In est désolée d'être stupide. J'étais trop occupée à me sentir blessée que tu me méprises, même si In ne se souciait pas de ce genre de chose de toute façon. Tu le sais. Même si tu peux paraître agaçante parfois, ce n'est pas important. À partir de maintenant, nous allons y aller doucement. In est sûre que tu aimes In."

"Nous sommes bien maintenant ?"

"Nous sommes bien."

"À partir de maintenant, ne réponds plus au téléphone."

"D'accord, à partir de maintenant, quand vous vous disputez, ne quittez pas la maison. Je suis inquiète. D'accord ?"

"D'accord, marché conclu. C'est de ma faute aujourd'hui." J'ai pressé mon visage dans le creux du cou d'Indra avec de l'amour dans mon cœur. C'était la première fois que je ressentais ça. J'avais peur que la personne en face de moi disparaisse un jour si je faisais une erreur, alors j'étais toujours prudente pour ne pas la blesser accidentellement.

"Alors, In va te laisser prendre une douche et aller dormir. Tu dois être fatiguée de toute la journée." La fille au visage doux m'a souri jusqu'à ce que mon visage se ride. J'ai regardé la personne qui était partie, réfléchissant un peu.

"D'accord, alors je vais prendre une douche d'abord. Regardons un film ensemble aujourd'hui. N'allez pas vous coucher tout de suite. Tu dois te lever tôt demain ?"

"Tu n'as pas besoin d'aller au bureau demain... Regardons un film ensemble."

J'ai marché jusqu'au dressing à côté de la salle de bain derrière la tête de lit et j'ai enlevé mes vêtements, laissant la douche couler. J'ai maintenant déboutonné ma chemise et mes sous-vêtements, me sentant précaire, avant de m'arrêter pour réfléchir et d'appeler Indra à l'extérieur pour de l'aide.

"Toi... tu as oublié de prendre une serviette. Pourrais-tu, s'il te plaît, m'en prendre une ?"

"Oui, je vais te la prendre. Tu as fermé la porte à clé ?"

"Non, ouvre juste et entre."

Indra, qui venait d'ouvrir la porte, m'a vue sur le point d'enlever mes sous-vêtements. La fille au visage doux s'est arrêtée un instant sous le choc, puis m'a timidement tendu une serviette, ce qui m'a fait sourire.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Tu agis comme si tu n'avais jamais vu ça avant."

"Je ne l'ai jamais vu."

"Tu as déjà tout touché." J'ai tendu la main pour prendre la serviette, le bout de mon doigt touchant légèrement le dos de la paume de la personne au visage doux d'une manière invitante. "Pourquoi es-tu toujours timide ?"

"Je n'ai pas tout vu."

"Ça te rend curieuse, n'est-ce pas ? Avec toute cette suspicion." Je me suis approchée d'Indra et je me suis penchée pour lui chuchoter à l'oreille. "Tu veux prendre une douche ensemble ?" "Qu'est-ce que tu fais ? Inab a déjà pris un bain."

"Alors laisse-moi te laver." J'ai frotté ma tête d'avant en arrière contre l'épaule d'Indra, voulant faire la mignonne, et j'ai utilisé mes lèvres pour l'embrasser de son menton à son cou. La personne au visage doux a légèrement incliné sa tête pour me faire de la place, puis s'est éloignée de moi dans une confusion totale.

"Tu n'as pas dit que tu ne voulais pas faire ça parce que tu avais peur que je quitte In ?"

"Alors, peux-tu le faire ?" J'ai ouvert la bouche et j'ai mordu l'épaule d'Indra, l'incitant à faire ce que je voulais. "Chaque fois que je suis avec toi, elle est vraiment irritée. Elle ne peut rien faire. Tu laisses C traîner trop."

J'ai tiré la main d'Indra pour amener mes intestins dans ma poitrine. La réaction de la personne au visage doux a été automatique, serrant et pétrissant. Et ça m'a fait haleter pour respirer, et j'ai accidentellement laissé échapper un son étrange.

"C'est toi qui es partie. Yin ne t'a pas rejetée."

"Si Si ne te rejette pas cette fois, peux-tu continuer jusqu'à la fin ?"

"In est quelqu'un qui doit tout finir tout de suite, même s'il y a des choses qu'In ne connaît pas très bien." Mon pantalon a été baissé par la personne au visage doux, qui m'a lentement poussée contre le mur et a commencé à me mordre et à me sucer avec sa bouche, sachant qu'il pouvait le faire et qu'il aimait beaucoup ça. "Tu dois m'apprendre."

"Cee est vraiment douée pour enseigner."

Mes vêtements ont été enlevés, ne laissant qu'un tout petit pandy qui refusait toujours d'être enlevé par l'autre partie. Indra était le genre de personne qui avait peur de ces choses, mais après l'avoir rendue curieuse pendant longtemps, elle était plus ouverte d'esprit et aimait se considérer comme une personne.

Contrôlant le jeu : En termes de faire l'amour, un côté s'approche et l'autre côté suit. Le Seigneur Indra a été en position de suiveur tout au long de son mariage. Même s'il n'est pas d'accord sur certaines questions, son mari ne peut s'empêcher de la faire céder. Contrairement à faire l'amour avec moi cette fois, je la laisse penser que je suis aux commandes, lui permettant de se déshabiller pendant que les vêtements sur le corps de la personne au visage doux sont toujours intacts, permettant à ces petites mains d'envahir son endroit précieux sans que je ne touche quoi que ce soit sur elle.

Indra aimait particulièrement mes gémissements. Partout où je laissais accidentellement échapper un cri, elle se concentrait dessus comme si ma voix était un compliment. Après m'avoir goûtée partout, celle au visage doux a regardé la dernière paire de culottes qui n'était toujours pas sortie de mon corps et a commencé à s'irriter, essayant de l'enlever.

"Soulève-toi un peu."

"Non," j'ai fait semblant d'être un peu timide pour résister. Indra est passée de l'enlèvement au soulèvement de la zone cible pour qu'il puisse la regarder comme s'il commençait à être égoïste. J'ai regardé la personne au visage doux qui fixait cette partie de moi sans rien dire parce que je voulais savoir ce qu'elle allait en faire ensuite.

"In, que dois-je faire ensuite ?"

"Essaies-tu de l'enlever sans savoir comment faire ? Utilise tes instincts et vois à quel point tu peux faire plaisir à Xi."

Les mots stimulants ont fait qu'Indra a baissé la tête entre mes jambes et a immédiatement utilisé sa bouche pour le goûter, comme s'il était curieux depuis longtemps. J'ai été un peu surprise parce que je ne pensais pas que la personne au visage doux le ferait vraiment, alors j'ai laissé échapper un son de douleur.

"Comment fais-tu ?"

"Instinct... non, le site web que tu as ouvert avec..." Indra a essayé de répondre mais il profitait toujours de mon corps jusqu'à ce qu'il ne puisse plus parler. "Cette secrétaire a fait In..."

"Ne dis rien." J'ai appuyé sur la tête de la personne au visage doux, la forçant à continuer comme si elle ne pouvait pas se contrôler. Quand elle a vu que j'étais comme ça, Indra est devenue encore plus encouragée.

C'était comme recevoir un énorme compliment en utilisant ma langue plus rapidement, au point que j'ai oublié quel genre de son j'avais.

Les spasmes ont rendu mon corps incontrôlable, comme la mer, agitée par les courants sous-marins, prête à tout avaler, et Indra était un petit bateau flottant à travers le nombril affamé de la mer.

"Ton doigt..." J'ai tendu la main et j'ai attrapé la personne au visage doux avec une main tremblante. Faire l'amour, c'est se révéler l'un à l'autre de toutes les manières, et je serai celle qui lui enseignera à partir de maintenant. "Mets-le dedans."

"Est-ce que c'est bien ?"

C'est moi qui ai conduit cette petite main au bon endroit avant de l'insérer lentement dans son corps. Ça s'est contracté et ça a mordu jusqu'à ce que l'autre personne le sente. J'ai maintenant attrapé la personne au visage doux et je l'ai embrassée, et je lui ai ordonné de prendre le contrôle de la situation.

"Tu sais quoi faire après l'avoir mis, n'est-ce pas ? Courbe tes doigts vers le haut, mmm..." C'était mon point. J'ai ouvert la bouche et j'ai mordu l'épaule d'Indra à nouveau, voulant lui dire qu'elle l'avait trouvé et qu'elle devait faire quelque chose. Celle au visage doux a agi par instinct, piquant, tâtonnant, insérant, et commençant à se mettre en rythme alors que mon corps balançait avec le sien.

"Tu es si douce."

"C'est presque fini. Ah... In... India... Ugh."

Mon corps s'est à nouveau contracté et j'ai serré Indra dans mes bras. Je ne savais pas si le corps de la personne au visage doux s'était effondré dans mes bras ou non. Elle a vu que j'avais perdu toute ma puissance et mon poison, m'a embrassée avec encouragement et m'a souri.

"Ça fait tellement de bien," a dit Indra et m'a serrée dans ses bras. Nos cœurs battaient si fort que nous ne pouvions pas dire à qui il appartenait.

"Tu te sentiras encore mieux." J'ai soulevé mes bras et j'ai mis ma main à l'intérieur du short d'Indra comme je ne l'ai jamais fait auparavant, mais il...

Mords tes jambes fermement sous le choc.

"Attends une minute."

Elle aime faire l'amour, mais elle n'est pas encore prête...

Parce que j'avais toujours compris ça, je ne me suis jamais immiscée dans sa vie et j'ai toujours laissé Indra faire le premier pas. Ma main est lentement sortie de son pantalon et s'est déplacée sous sa chemise et a senti ses seins, voulant voir sa réaction. Elle a été un peu surprise que je la touche, mais elle m'a laissé faire, ce qui m'a fait sourire.

"C'est bon, c'est à toi de décider... dis-le moi juste."

"Tu n'es pas en colère, n'est-ce pas ?"

"Pourquoi es-tu en colère ? Je viens de finir," j'ai ri et je me suis allongée sur le sol de la salle de bain.

"Je ne vais pas prendre de douche. Je n'ai pas d'énergie."

"Je dois prendre une douche. Sortir est poussiéreux et moite... Viens ici, je vais te doucher." J'ai souri et je me suis levée en suivant la traction d'Indra et je suis allée au jacuzzi facilement. La personne au visage doux a allumé la douche et m'a lavée, tout en pressant du savon pour me frotter le corps. Mais l'odeur humide et la nudité ont fait qu'Indra n'a pas pu résister et a dû entrer dans la baignoire avec moi à nouveau.

"Pourquoi veux-tu me donner un bain ?"

"Attends, laisse-moi y réfléchir à nouveau. Comment as-tu transformé In en ce genre de personne ?"

La salle de bain est toujours le point de départ de quelque chose de bon...

Aujourd'hui est un si beau jour. Peut-être parce que quelque chose de bien s'est passé la nuit dernière, je vois tout autour de moi d'une bonne manière, comme Indra qui dort maintenant sous les couvertures dans le même lit que moi la nuit dernière. Elle s'est enfoncée dans le lit, ne montrant aucun signe de réveil, l'air extrêmement épuisée. Je ne me suis jamais réveillée dans la maison avec quelqu'un de toute ma vie. Elle est la première, et je veux qu'elle...

C'est seulement toi.

Après avoir pris une douche rafraîchissante, Indra, qui était venue se tenir devant la salle de bain, s'est précipitée dans mes bras et s'est jetée, voulant que je la reçoive. Son petit menton a reposé sur mon épaule et il a fait un son mignon et endormi.

"Tu me manques"

"Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez dormi ensemble toute la nuit et je te manque toujours ?"

"Parce que nous sommes définitivement des jeunes mariées."

"Tu es vraiment amoureuse de Xi," j'ai saisi un peu le front de la jolie fille et je l'ai remise dans sa position d'origine avec un sourire. "Tu vas prendre une douche ? Ensuite, commandons quelque chose à manger à la maison."

"Non, nous allons sortir manger aujourd'hui."

J'ai eu l'air un peu surprise avant de hausser légèrement les épaules.

"D'accord, je pensais que tu préférerais rester à la maison."

"Il y a un endroit où je veux t'emmener. Donne-moi une heure et ensuite nous irons."

"D'accord"

La personne au visage doux s'est étirée un peu plus paresseusement, et a fait un ton de soulagement, relâchant sa fatigue comme...

"Ah, ferme-le, attrape-le, attrape-le, attrape-le, attrape-le, nguuuuu."

"..."

"Qu'est-ce que c'est ?"

"C'est ton son de torsion paresseux ?"

"Oups, j'ai oublié. Je pensais que j'étais seule." Indra a ri et a levé la main pour se couvrir la bouche. C'est moi qui me suis précipitée pour serrer la personne au visage doux dans mes bras parce que c'était agaçant.

"C t'aime tellement."

"Je m'étire ma paresse."

"Oui, c'est une torsion paresseuse."

"Je suis gênée. Qu'est-ce que tu as fait juste maintenant ?"

"Puisque tu n'as pas à commander de nourriture, je vais juste prendre une douche avec toi."

"Hein ? Qu'est-ce que c'est ?"

"Prenons une douche ensemble. C'est difficile de te voir nue."

"Mais..."

"Pourquoi es-tu gênée ? La prochaine fois que tu iras au Japon, C t'invitera à aller à l'onsen de toute façon. Entraîne-toi dès maintenant pour que tu ne sois pas gênée."

"Quand as-tu prévu d'aller au Japon ?"

"Quand j'ai pensé à te demander de prendre une douche"

"Tu cherches juste quelque chose à faire qui est plus nu."

"Mais tu auras aussi l'occasion de voir C nu. Il n'y a aucun désavantage du tout."

"Je suis inquiète pour l'avenir d'aller aux sources chaudes."

Indra a ri, sans s'y opposer. Au début, il était gêné, mais il semblait qu'il voulait plus que tout aller dans la baignoire avec moi. Il semblait que l'atmosphère de notre lune de miel aujourd'hui ne se terminerait pas facilement.

Indra ne nous a pas dit où c'était jusqu'à ce que nous soyons chez lui avec sa famille pour la deuxième fois. Pour être honnête, j'ai été assez surprise que nous mangions ici. Ce n'est pas vraiment un secret. Ce qui m'a surprise, c'est pourquoi la personne au visage doux a choisi de ne pas nous le dire.

"La maison est-elle bien décorée ?" a demandé maman avec un grand sourire. J'ai hoché la tête légèrement et j'ai fait l'éloge d'Indra pour le rendre fier.

"Tout est bon. India est très bonne. Ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent."

"Tu es une personne claire. Si tu veux quelque chose, dis-le juste." La personne au visage doux m'a jeté un coup d'œil un instant, ce que j'ai pu lire comme incluant ce qui s'est passé la nuit dernière, où je n'arrêtais pas de tout dire et de tout diriger. Si elle s'attendait à ce que je sois timide, elle serait déçue. Je ne suis pas timide à propos de choses comme ça de toute façon.

"Parce que si nous ne disons rien, l'autre partie ne saura pas ce que nous voulons." J'ai haussé légèrement les sourcils en réponse, puis j'ai donné à mes parents Indra un grand sourire.

"C'est vrai. Tu as enseigné cette leçon à In. Si tu veux quelque chose, dis-le juste. Sinon, comment l'autre personne saurait-elle ce que tu aimes ou n'aimes pas ? Ou même si tu n'aimes pas ça, tu dois le dire de toute façon parce que c'est ce que tu veux."

"Aujourd'hui, ma fille agit étrangement," a ri le père un peu aux mots détournés d'Indra. "Mais parlons de nous. Elle a appelé pour dire à maman qu'elle avait quelque chose d'important à dire. Quoi que tu aies à dire, dis-le juste... Pas comme la fois où elle est venue avec Narin cette fois-là. Maman ne pouvait pas manger du tout."

"Cette fois, je ne divorce pas."

"Comment pouvons-nous divorcer ? Nous sommes déjà divorcés," a ajouté maman, en mettant du riz dans sa bouche. "Alors, quel est le but ?"

Soudain, j'ai ressenti une étrange appréhension parce qu'Indra était venue dans cette maison avec une signification, avant de prendre de l'eau à boire pour avaler le sentiment dans ma poitrine, qui descendait dans ma gorge sans rien me dire. Et maintenant, j'évalue ce que c'est vraiment, mais ce doit être quelque chose qui ferait que tout le monde ici, y compris moi, tomberait sur le dos sous le choc.

Elle ne le ferait probablement pas...

"In et See sortent ensemble. Je veux que maman et papa le sachent. C'est ce qu'In pense qu'elle devrait me dire." Ong In s'est tournée pour me regarder et a souri. "In et See vivent ensemble."

Pré-commande !!!

**Chapitre 26 : Dissoudre le comportement**

"Toi... In voit qu'il n'y a plus de mouchoirs à la maison. Achète-les juste. Le grand paquet est plus avantageux."

Indra qui m'a traînée au centre commercial parce qu'il voulait acheter des choses pour la maison, a ramassé ceci et cela et a vérifié les prix pour voir où c'était moins cher et où c'était plus cher, m'a fait le regarder avec un léger sourire. Normalement, je ne me soucie pas vraiment de la différence de prix de seulement dix ou vingt bahts. Quand je vois quelque chose et que j'ai l'impression que je dois l'acheter, je l'achète tout de suite. Je ne veux pas trop réfléchir parce que je pense que j'ai de l'argent. Contrairement à Indra qui est née dans une famille avec un bon milieu mais qui sait comment utiliser l'argent. Elle économise sur tout ce qu'elle peut jusqu'à ce que j'aie honte.

"Quoi que tu dises est bon, fais-le."

"Tu n'as jamais fait tes courses toi-même, n'est-ce pas ?"

"Prang s'occupe toujours de tout."

"Aussi bien que des serviettes hygiéniques ?"

"Aum, parce que c'est une secrétaire, elle sait quelle marque C utilise."

"À partir de maintenant, je m'en occuperai pour toi. Si tu donnes des choses personnelles à d'autres, ils ne te frapperont pas."

Le mot "autre personne" m'a fait me sentir un peu mieux parce que cela signifiait que je n'étais plus quelqu'un d'autre pour Indra. C'était peut-être parce que la personne au visage doux avait déjà annoncé à sa famille qu'elle recommençait avec quelqu'un d'autre, ce qui était moi, sans se soucier de ce que ses parents penseraient. Pendant ce temps, sa famille ne s'est opposée à rien, ce qui m'a surprise. Je pensais que ce serait plus un obstacle comme dans les films ou les drames.

"Combien faut-il que tu sois amoureuse de Xi ?" Moi, qui poussais le chariot, appuyée sur mes accoudoirs, j'ai regardé Indra qui arrangeait tout et j'ai dit, comme si je voulais taquiner la petite personne qui était sur la pointe des pieds en train de ramasser une bouteille d'une sorte de sauce. Elle s'est tournée vers moi et a souri, le coin de sa bouche

"De quoi es-tu obsédée ?"

"Tu as emmené Si pour le présenter à sa famille, et tu l'as amené acheter des choses pour la maison. Si tu n'appelles pas ça de l'engouement, comment tu appelles ça ? Tu adores vraiment Si."

"Sois narcissique. N'en fais pas trop."

"Est-ce que c'est vraiment si bon d'avoir une bouteille de sauce ?" J'ai levé la main de manière défensive, de peur qu'Indra ne soit gêné et ne me la jette dessus. Cependant, il a juste ouvert la bouteille et a montré ses crocs.

"Je sais que tu es une personne ouverte, mais c'est un supermarché. Reste discrète."

"Tu étais bien la nuit dernière."

"Pas encore."

"Où as-tu appris ça ?"

"Arrête."

Cette fois, le visage d'Indra est devenu rouge de sang, même si je devrais être celle qui est timide. Avant qu'il ne se précipite et ne mette les deux mains

Mets-les contre ta joue pour voir à quel point ton petit visage est chaud en ce moment.

"Quand tu es gênée, c'est drôle. D'accord, d'accord, je ne le ferai plus."

"Ce genre de blague est pour deux personnes à la maison. C'est un lieu public. Si quelqu'un l'entend, comment se sentira-t-il ?"

"J'ai l'impression que tu es bonne."

"Refais-le !"

Après avoir terminé nos courses, nous sommes allées directement à la maison et nous avons aidé à porter les choses et à les mettre à leur place. Je ne suis pas très douée pour ce genre de travail parce que j'ai déjà tout assigné à ma secrétaire. C'était la première fois que j'organisais des choses comme Indra me l'avait dit de faire. Comme c'était elle qui avait conçu les armoires de rangement, elle m'a dit quoi mettre ici et quoi mettre là, ce qui m'a fait sourire.

"Quand tu l'as conçu, as-tu déjà pensé à vivre ensemble ?"

"Jamais, mais c'est drôle. C'est comme si c'était conçu pour moi."

"Si m'a dit de le concevoir comme je le voulais. Cette fois, c'est vraiment ta maison, n'est-ce pas ?" J'ai fait semblant d'organiser les choses comme je le voulais jusqu'à ce que la cuisine soit terminée. Il ne restait que les objets personnels pour la salle de bain. Au début, Ong In a séparé les sacs et les a déplacés vers le salon comme d'habitude. Jusqu'à ce que je tire sur l'ourlet de ma chemise.

"Où vas-tu"

"Retournons dans la chambre."

"..."

"Quoi ?"

J'ai pincé légèrement mes lèvres comme quelqu'un qui n'était pas habitué à ce genre de chose. Si je le disais à voix haute, ce serait un autre grand pas dans ma vie. Mais bon... C'est arrivé à ce point. J'ai déjà dit que je t'aime. De quoi d'autre y a-t-il à avoir peur ?

"Tu devrais emménager dans la même chambre que C."

"Oh..." La personne au visage doux a fait une grimace comme si elle se souvenait de quelque chose et a souri. "Veux-tu qu'In emménage avec toi ?"

"Veux-tu rester dans la même chambre ?"

"Qu'est-ce qu'In obtiendra si je reste là-bas ?"

"Tu peux le signaler," j'ai haussé un sourcil. "Nous sommes dans la maison, donc nous pouvons parler salement, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai... alors tu peux déménager."

C'est aussi simple que ça. Indra est retournée dans sa chambre et a pris quelques articles pour les mettre dans la même chambre que moi avant de les organiser dans le dressing. Mon placard était assez grand pour que deux personnes l'utilisent. Celle au visage doux a scanné l'espace un instant avant de choisir quel côté elle voulait suspendre.

"C'est bien qu'In ait pensé à l'avance. Si un jour vous vous mariez, vous devrez avoir deux personnes."

"Regarde loin devant. Si ce n'était pas pour toi, elle m'aurait traitée de je-sais-tout parce qu'une personne comme moi ne se marierait pas." J'ai serré la personne au visage doux par derrière qui arrangeait des vêtements et les suspendait dans le placard sans faute. Elle a malicieusement tendu la main sous le col de sa chemise et a joué avec sa poitrine comme quelqu'un qui savait ce qu'elle pouvait faire.

"Ne me dérange pas. Je travaille."

"Tch, tu m'as attrapée et sucée, et tu n'as jamais rien dit."

"Étais-tu en train de suspendre tes vêtements à ce moment-là ?"

"Ils sont suspendus ailleurs, mais il n'y a pas de vêtements sur C." J'ai tiré la langue et j'ai haussé les sourcils. Celle au visage doux a ri un peu puis l'a frappée de la tête pour l'amuser.

"Aidons à organiser ça d'abord. Quand tu auras fini, tu pourras enlever les choses comme bon te semble."

"Tu es généreuse. Alors, commençons par enlever les affaires de C d'abord, puis déplace-les là-bas." J'ai tiré le tiroir du bas et j'ai sorti les bibelots que je n'avais pas encore organisés, que j'ai mis là. Je me suis arrêtée quand j'ai vu le jouet coquin que j'ai acheté quand je suis allée au Japon. J'ai plissé les yeux pour voir ce qu'Indra en penserait.

"Qu'est-ce que je dois faire avec ces gars ?"

"Pourquoi as-tu des menottes ?"

"Pour l'agriculture, tu dois me verrouiller les mains. Ce sont des menottes !" J'ai ri et j'ai coupé mon poignet pour qu'Indra le voie. "C'est juste pour le plaisir. Imagine juste si tes mains étaient enfermées et que tu ne pouvais rien faire, et que tu faisais ceci et cela... Non, In. N'embrasse pas là. Ne touche pas ici. Oh, bonne fille... C'est vraiment bien."

Indra a souri et a montré ses crocs. J'ai ri de joie avant de les ranger dans l'autre tiroir.

"Mais C sait que tu n'aimes pas ce genre de chose, alors garde ça secret, Cinquante nuances de C."

J'avais l'intention que la personne au visage doux voie, pour lui faire savoir que c'était une forme de divertissement, parce que je savais qu'elle avait une assez mauvaise mémoire à ce sujet. Cependant, si les rôles étaient inversés, et que c'était moi qui étais ligotée, cela pourrait faire changer d'avis le Seigneur Indra. Mais si ce n'est pas le cas, je ne dirais rien. Ce genre de chose doit être accepté par l'autre partie. Ça ne peut pas être forcé parce que c'est une question de goût. En rangeant les menottes, j'ai fait semblant de le répéter pour que l'autre partie l'entende sans pouvoir s'en empêcher.

"Gardez-le dans le deuxième tiroir à partir de la droite, troisième rangée... troisième rangée, gardez-le dans le deuxième tiroir sur la droite."

"..."

"D'accord, côté droit, deuxième tiroir."

"Combien de petits amis as-tu eu ?"

Indra, qui pliait attentivement le tissu quand je lui ai demandé, ne m'a même pas regardée, ce qui m'a fait deviner que la personne au visage doux essayait de me faire comprendre qu'il ne ressentait rien. C'était juste une question occasionnelle, mais je pouvais dire qu'il n'était pas indifférent. Peu importe à quel point quelqu'un est ouvert d'esprit, si c'était à propos du passé d'un amant, il n'y avait pas de "indifférent". Je le garantis. Et parce que je le savais bien, je n'ai pas répondu.

"Tu ne veux pas le savoir. Disons juste qu'en ce moment, C t'a... Oh, attends un instant." J'ai été reconnaissante que Prang appelle au bon moment, alors j'ai rapidement décroché le téléphone.

Puis elle a doucement répondu, "Bonjour, ma chère secrétaire. Quoi de neuf ?"

[Douce de loin, qu'est-ce qui se passe avec cette bonne humeur, patronne ?]

"J'ai juste l'impression que tu es une bonne personne. S'il y a quelque chose, appelle-moi tard le soir."

[L'histoire sur l'écrivain fantôme que la patronne a demandé à Prang d'aller voir est complète.

Quel jour dois-je organiser une rencontre avec la patronne ?]

"Oh..." J'ai levé les yeux au ciel. "Demain c'est bien, si toi, l'écrivain, tu n'as rien à faire. Tu es vraiment rapide."

[D'accord, alors Prang prendra rendez-vous pour demain. Tu n'es pas encore assez riche ? Maintenant, tu dois écrire et vendre des livres.]

"Écrire des livres est une façon d'obtenir des clients. Comment peux-tu être un chef de secte si tu ne fais pas d'hypnose de masse d'abord ?"

[Tu es si intelligente qu'il est difficile de te comparer. Je ne te dérangerai plus.]

J'ai raccroché le téléphone et je me suis tournée pour sourire à Indra, qui avait dû écouter ma conversation. L'homme au visage doux a légèrement penché la tête avec confusion.

"Un écrivain ? Qu'est-ce que tu lui as demandé de faire ?"

"Je veux qu'il écrive un livre pour moi. Je veux publier un petit livre de psychologie pour attirer les clients, mais je ne veux pas l'imprimer moi-même. J'ai peur que le langage ne soit pas beau et que ça n'ait pas l'air professionnel. Il vaut mieux engager quelqu'un qui est bon dans ce domaine."

"Femme ou homme ?"

"Je ne sais pas," j'ai souri sans réfléchir, avant de plisser les yeux vers la personne qui a demandé avec un regard sournois. "Pourquoi ? Jalouse ? Oh... En parlant de ça, Si n'a jamais été en couple avec un écrivain. Demain, j'essaierai de le charmer."

Indra a montré ses crocs et ça m'a fait rire.

"C'est ça. Vraiment jalouse. Et têtue."

"Même si tu ne montres pas ton charme, les gens tomberont amoureux de toi facilement. Ils ont un fort sex-appeal."

"Comme tu es tombée amoureuse de C, n'est-ce pas ? Tu l'as même emmenée pour la présenter à ta famille.

Et puis nous avons emménagé ensemble. Heehee." J'ai ri joyeusement. Indra, qui pliait la dernière chemise, me l'a jetée au visage avec agacement et énervement.

"C'est toi qui as dit que je t'aime la première, n'oublie pas. J'étais secrètement inquiète et j'avais peur que tu penses que j'agissais comme ton ex-petite amie qui ne disait à personne qu'ils sortaient ensemble, et ensuite elle s'est fait taquiner comme ça."

"As-tu pris cela en considération ?"

"Je sais que tu as quelque chose en tête, mais les gens comme toi ne disent rien. Ils sont tous si formels." La fille au visage doux s'est levée et s'est étirée paresseusement avant de tendre la main pour me tirer vers le haut. "Allons nous câliner."

"Non"

"..."

"Tu l'as eu trop facilement. Aujourd'hui sera un peu difficile. Je veux que tu m'invites avec des mots... comme le font les écrivains." C'est une façon de briser la glace. Indra est une personne qui est très discrète, surtout dans des questions comme celle-ci qui nécessitent de parler et de communiquer. Elle ne le fera pas parce qu'elle est trop gênée. Mais pour moi, cette question est importante. Si nous pouvons en parler, nous pouvons parler de tout dans ce monde aussi.

"Alors que dois-je faire ?"

"Essaie de me séduire avec des mots."

"Écrire de la poésie comme Sunthorn Phu ?"

"Si tu peux écrire de la poésie, ce serait encore mieux. Hehe." J'ai ri et je suis sortie, m'asseyant sur le canapé à l'extérieur. Indra appréciait maintenant d'être menacée et déliée. Elle se sentait bien d'être aux commandes au lit, parce que je la laissais faire comme bon lui semblait. Mais maintenant, si elle le voulait, elle devait faire plus d'efforts. Et si Indra réussissait aujourd'hui, à partir de maintenant, elle oserait parler et oserait demander.

La prochaine fois, ce sera moi qui te menacerai parce que tu l'as dit. moi-même...

"Pourquoi dois-tu jouer la fille difficile ?"

Indra s'est tenue les mains sur les hanches, me regardant assise sur le canapé avec une expression agacée que quelque chose comme ça ne se passe pas comme il le voulait. J'ai légèrement haussé les sourcils et j'ai balancé mes jambes d'avant en arrière, me sentant amusée d'avoir mis en colère la personne en face de moi.

"Je te demande juste de m'inviter. Je ne suis pas timide. Essaie de dire quelque chose qui rend difficile d'acheter et d'enlever tes vêtements."

"Tu es un bel homme."

"Ah ha."

"A des tétons roses."

"C'est une invitation ? Le porno est plus lent que toi. Rends ça plus fluide."

"Pourquoi ne peux-tu pas faire ça ?"

"C'est comme jouer au phone sex."

"Où as-tu déjà joué ? Montre-moi un exemple." La personne au visage doux s'est assise à côté de moi et a croisé les bras, me regardant. "Comment tu fais ? Apprends-moi."

"Si tu ne m'apprends pas, tu dois le dire toi-même."

"Agacée"

Indra s'est fâchée et s'est levée pour s'éloigner. J'ai regardé le dos de la personne qui marchait vers la salle de bain derrière le lit et je me suis sentie un peu triste. Je suppose que je l'ai trop taquinée. D'être de bonne humeur, il était maintenant devenu maussade.

"Tu es... fâchée ?" J'ai crié à la personne au visage doux, mais je n'ai rien entendu en réponse. Au moment où j'étais sur le point de me lever pour y aller, Indra est revenue et a marché vers moi. Elle a rapidement attrapé mon bras et a enclenché les menottes que j'avais déjà rangées. "Hein ? Qu'est-ce que c'est ?"

"Si tu agis difficilement à obtenir, c'est ce que ça fait."

"Hé, attends une minute. Je pensais que tu n'aimais pas ce genre de chose." J'ai ri et j'ai suivi la personne au visage doux qui essayait de trouver une serrure. Mais comme il n'y avait nulle part où ça pouvait être verrouillé, elle a choisi de passer à la table basse au milieu de la pièce et m'a fait m'allonger avec elle.

Le plancher en parquet de la chambre, et il m'a chevauchée et m'a pressée comme ça. "Juste ici ? C'est excitant."

"Je suis excitée aussi. C'est ce que ça fait." Indra respirait fortement. Je ne savais pas si c'était parce que j'étais fatiguée ou parce que j'avais envie, mais quoi qu'il en soit, du point de vue de quelqu'un qui regardait en bas, elle était toujours très sexy.

"Alors, qu'est-ce que tu vas faire ensuite ?"

"Te déshabiller pièce par pièce, te lécher lentement à partir de tes oreilles et jusqu'à ton cou." La personne au visage doux a décrit et a suivi, tandis que sa main atteignait toujours sous l'ourlet de sa chemise comme quelqu'un qui aimait particulièrement sa poitrine. "La main d'In a caressé ta poitrine, qui se tenait contre ses doigts, ne voulant pas céder. Le goût de ta sueur était meilleur que n'importe quelle eau sucrée... Merde, je ne peux pas enlever ta chemise."

Parce que j'étais enfermée, je ne pouvais pas enlever ma chemise. Au final, je n'ai pu qu'enlever ma chemise autant que j'ai pu. Puis la personne au visage doux m'a léchée et léchée jusqu'à ce que mon corps s'arque en réponse avec excitation. Mon corps a été stimulé très rapidement, comme jamais auparavant. C'était peut-être parce que j'aimais être forcée et la description d'Indra qui m'a donné un bon sentiment, même si je n'ai pas sacrifié ma beauté comme un écrivain lauréat du prix S.E.A. Write ou quoi que ce soit de ce genre.

"Tu aimes ça ?"

"J'aime ça"

"J'aime ça ?"

"Oh... bien."

"Bien..." Indra a enlevé mon pantalon et a écarté mes jambes avant de se pencher pour les goûter comme il l'a fait hier. J'ai lutté et j'ai essayé de m'échapper pour le séduire, mais je ne voulais pas parce que j'en voulais trop. Mes cris ont commencé à devenir plus forts car mon corps le réclamait, même au point de forcer la personne au visage doux à entrer à l'intérieur.

"Fais C"

"S'il te plaît." Cette fois, Indra avait le dessus. J'ai mordu ma lèvre fermement. C'était à la fois drôle et irritant, mais je devais admettre que je l'avais taquiné en premier.

"S'il te plaît, entre."

Les doigts d'Indra sont entrés progressivement dans mon corps, voulant explorer à quel point c'était compliqué à l'intérieur. Chaque fois qu'il se retirait et repoussait, le rythme devenait de plus en plus rapide, comme s'il savait que c'est ce que je voulais.

"C'est bon ? Est-ce qu'In a fait du bon travail ?"

"Bien... umm, bien...."

"Je veux vraiment savoir."

La personne au visage doux a parlé avec un ton de voix qui semblait amusant et qu'elle voulait vraiment vivre ce sentiment elle-même.

"Plus vite"

Les rythmes de mon corps sont maintenant en feu, approchant de son apogée, avant qu'il n'explose et ne brouille ma vision. Mon corps se contracte, se serre et ferme ses jambes, ayant besoin d'un moment pour récupérer. Je regarde Indra se glisser vers moi, plaçant de doux baisers le long de mes épaules et de mes tempes, semblant perdu dans ses pensées, et c'est une sorte de signal que j'attendais qu'il dise.

"Tu en veux ?" J'ai utilisé une main qui glissait à l'intérieur de sa chemise et j'ai attrapé sa poitrine de manière séduisante. Indra n'a montré aucune intention de s'échapper et a involontairement et presque inconsciemment cambré son dos pour le recevoir. "Réponds-moi."

"..."

Elle était encore trop timide. Même si son corps brûlait, indiquant qu'elle était prête, elle ne disait toujours rien. Afin de rendre les choses plus rapides, j'ai caressé son short et j'ai senti l'odeur humide de la personne au visage doux qui fermait maintenant timidement ses jambes.

"Non..."

"Tu n'en veux pas ?" Mes doigts se sont déplacés de manière experte et répétée. Indra a serré mes épaules fermement et a commencé à écarter mes jambes, mais il n'a toujours rien dit. "C'est super. Tu le dis juste. Tu peux lui parler de tout."

J'ai accéléré mon rythme et j'ai tourné d'une manière directionnelle. L'homme au visage doux respirait fortement et gémissait, serrant ma chemise comme quelqu'un qui grimpait une montagne pour planter un drapeau au sommet.

Encore un peu...

Encore un peu et tu auras le drapeau...

Tu montes, mais si tu ne dis rien... tu devras rester là, parce que je ne te porterai pas.

J'ai arrêté tout ce que je faisais et j'ai retiré ma main. Indra m'a regardée avec ses yeux fixés sur moi, mais il n'a toujours rien dit.

"Comment C saurait-il ce que tu veux si tu ne me le dis pas ?"

"Méchant"

"C'est tout ce que tu peux dire ?"

"In n'a pas encore fini."

"Alors comment ?"

"..."

"Il est tard. Allons-nous coucher." J'ai soulevé la table basse à laquelle les menottes étaient verrouillées sur mes jambes et je l'ai retirée avant de marcher vers le dressing pour obtenir la clé pour la déverrouiller. Pendant ce temps, Ong In était toujours assise au même endroit. Même si je me sentais désolée pour lui, c'était une façon de briser la glace qu'Ong In devait comprendre.

Tu dois dire.

**Chapitre 27 : Bonne personne**

Je suis allée prendre une douche et nettoyer mon corps pour détendre mes muscles avec de l'eau chaude après que tout mon corps ait été tendu par les activités que je venais de faire. Maintenant ma tête est claire et je pense que si ma tête touche l'oreiller, je m'endormirai tout de suite. Mais l'autre personne...

Tant que tu ne dis rien, je ne répondrai pas du tout.

Après avoir fini de prendre une douche, je suis sortie, enveloppée dans une serviette pour essuyer l'eau sur mon corps humide, puis je suis sortie de la salle de bain pour aller au dressing qui était conçu pour être adjacent. Cependant, quand je suis sortie, j'ai trouvé Indra debout là à m'attendre. Son visage était sombre, mais je pouvais dire qu'elle était toujours indécise et qu'elle avait quelque chose qu'elle voulait dire.

"Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?" J'ai demandé avec un sourire. Indra a pincé légèrement ses lèvres et a marché vers moi.

"Oui"

"Quoi de neuf ?"

"Émotionnel" devait être un mot qui a traversé beaucoup de décisions avant qu'il ne sorte, et ça m'a fait la regarder avec des yeux pétillants. Les vêtements que j'allais porter au début ont dû être mis en attente, et j'ai pensé que je n'aurais peut-être pas à les porter à partir de maintenant.

"Alors, qu'est-ce que tu veux que C fasse ?"

"Combien dois-tu demander ? C'est fou !" La fille au visage doux s'est retournée, prête à s'en aller. Moi, qui me sentais un peu coupable de la coincer trop, j'ai attrapé son bras. Au même moment, ma serviette est tombée et a atterri à mes pieds, agissant comme si j'étais responsable.

"Je veux te taquiner, mais tu es trop mignonne. Celle que je ne supporte pas, c'est Si." J'ai pressé ses lèvres sur celles d'Indra et je l'ai embrassée fort. La personne au visage doux qui était déjà attachée a utilisé ses deux bras pour s'enrouler autour de mon cou et m'a embrassée en retour avec un bon rythme.

"S'il te plaît, aide-moi à entrer."

"Jusqu'à ce que tu acceptes de parler." J'ai poussé la personne au visage doux vers le lit qui était loin. Et peu de temps après, nous nous sommes toutes les deux effondrées sur le matelas moelleux. J'ai enlevé ses vêtements avec expertise tandis que la personne au visage doux a enlevé le reste de sa moitié inférieure pour gagner du temps. "Cette fois, C te fera savoir."

"..."

"Qu'est-ce que ça fait de faire l'amour avec C ?"

Il semble qu'Indra ait finalement osé demander de l'aide après avoir été timide et gênée à ce sujet pendant longtemps. Moi, qui attendais qu'elle me donne une chance, je n'ai pas perdu de temps et je me suis précipitée pour m'occuper d'elle.

Celle au visage doux a déjà vécu ce genre de chose avant d'avoir une famille, il n'y a donc pas besoin de lui en apprendre beaucoup parce qu'elle sait ce qu'elle doit faire. C'est juste que la physiologie des hommes et des femmes est un peu différente, y compris les différentes positions que je vais lui apprendre à connaître qu'il y a beaucoup de choses qui lui manquent.

J'ai commencé par l'embrasser pour lui montrer qu'il n'y avait pas besoin de se précipiter, même si je savais qu'elle était prête maintenant. À cause des émotions qui ont éclaté après m'avoir aidée au début, mes mains ont commencé à toucher tout son corps doucement avant de devenir plus lourdes quand j'ai vu quelles parties de son corps elle était la plus sensible. Ses deux petits seins étaient dressés contre mes mains comme s'ils me mettaient au défi de les serrer et de crier : "Plus fort. C'est tout ce que tu as ?" Mais j'ai défié leur défi en utilisant mes doigts pour la taquiner avant de passer à ma propre bouche et de sucer comme une personne qui languit.

"Si... peux-tu arrêter de juste jouer ?"

Indra a tiré ma main et l'a forcée à descendre au centre de mon corps. L'humidité de la personne au visage doux m'a donné à nouveau envie. Même si je venais de finir, c'était tellement excitant et palpitant, comme si c'était ma première fois à faire l'amour.

"Ah..."

Mes doigts sont progressivement entrés dans son corps petit à petit, et j'ai agité mes doigts pour trouver un endroit où elle pourrait le sentir davantage. L'amour que j'avais pour elle, combiné à la luxure débordante, m'a donné envie de la broyer dans mes mains, mais je voulais aussi qu'elle soit satisfaite, ce qui était complètement contradictoire.

"Cet endroit est-il bon ?"

"Est-ce que c'est bien ici ?"

Si je ne peux pas trouver cet endroit pour elle, je continuerai à le chercher, et ça marche. La petite me pince le bras et je halète comme si je m'étouffais avec de l'air.

"Bien ici."

Une fois que j'ai trouvé l'endroit, j'ai commencé à utiliser ma luxure pour me guider, regardant le corps élancé crier. Le plaisir qu'Indra recevait était comme une torture en soi. En quelques secondes de mon toucher, son corps a sursauté et s'est raidi. Puis j'ai changé de position à ce moment-là, utilisant ma partie sensible pour la toucher.

Puis il a pressé son corps d'avant en arrière tout en donnant des ordres.

"Laisse C finir."

J'ai gémi et j'ai rivalisé avec Indra qui devait continuer impuissante, mais j'ai atteint le rivage plus vite tandis qu'Indra redémarrait le moteur après qu'elle venait de finir il y a quelques minutes. Même si elle a dit en s'excusant que c'était assez, je savais que notre femme ne pouvait pas être laissée en suspens avant d'écarter ses deux jambes et d'utiliser ma bouche pour l'aider à la place.

"C'est bon... C'est assez."

"C te rendra folle de ce genre de chose."

Puis quelques minutes plus tard, elle a terminé à nouveau, et encore, et encore, et encore, et s'est endormie sans me dire au revoir. Nous avons juste dormi, nous serrant comme des personnes épuisées jusqu'au matin...

"In... Il est tard. Tu n'es pas réveillée ?"

J'ai regardé la personne qui faisait semblant de dormir et j'ai souri. J'ai senti que le visage doux était si mignon que je voulais le mouler en une boule et le mettre dans ma bouche ou quelque chose comme ça. En ce moment, Indra dormait sous la couverture blanche qui correspondait à la parure de lit. Même s'il était réveillé, il ne voulait toujours pas sortir, comme s'il avait peur d'être taquiné ou quelque chose. Jusqu'à ce que je ne puisse pas m'en empêcher et que je doive le taquiner un peu en rampant sous la couverture à partir de l'extrémité de ses pieds. Cela l'a fait se tortiller avant d'émerger de la couverture et de l'attraper pour couvrir son corps.

"Que vas-tu faire"

"Quand tu es timide et mignonne, tu agis comme l'héroïne dans le drame, cédant depuis la nuit dernière. Quand je me suis réveillée ce matin, j'ai réalisé que je devais être timide à propos de quelque chose comme ça."

"Ne parle pas gentiment... Arrête de me regarder comme ça."

"Veux-tu que je pointe quelqu'un d'autre ? Si je t'aime, je dois te regarder." "Fou." Indra a attrapé l'oreiller et m'a frappée légèrement avant de retenir son sourire.

Jusqu'à ce que je rie

"Tu dois vraiment aimer les mots d'amour. On dirait que tu dois lui dire tous les jours que tu l'aimes... Elle t'aime." Je me suis précipitée et j'ai embrassé son menton légèrement. "Elle t'aime."

"..."

"Si, je t'aime. Trois fois déjà et tu ne me crois toujours pas."

"Je le crois. Je veux juste continuer à écouter. In est sur le point de se lever. Tu devrais détourner le regard d'abord."

"Ne te retourne pas. Je veux te voir nue. Je t'ai vue quand je prenais une douche. Je t'ai vue la nuit dernière."

"Oui, j'ai tout vu. Je veux toujours en voir plus. Non... tu vas t'ennuyer," a dit la personne au visage doux d'une voix étouffée, me donnant l'impression que je devais faire fondre le comportement d'Indra encore plus en lui posant une question tout de suite.

"Tu n'as jamais fini ?"

"Si !" Indra a crié sous le choc, mais je la regardais toujours pour lui faire savoir que j'étais sérieuse et que je ne plaisantais pas.

"Parce que tu n'as jamais su que ce genre de chose pouvait te rendre heureuse, tu n'aimes pas ça. C'est bien que tu saches comment exiger et que tu veuilles savoir jusqu'où ça peut aller."

"Tu vas en parler si directement, n'est-ce pas ? In doit s'adapter beaucoup à toi," celle au visage doux a soupiré et a hoché la tête. "Ce n'est pas que je ne me sois jamais sentie bien, c'est juste que ce n'est pas comme la nuit dernière."

"C'est bon, n'est-ce pas ?"

"Hmm"

"Je me demandais si ton prochain petit ami te rendrait heureuse. Il s'est avéré que c'était C." J'ai joué avec les cheveux d'Indra avec mes doigts, me sentant fière de moi. "Tu as beaucoup de chance d'avoir rencontré C, qui connaît l'essence d'être heureux.

Rends ta vie sexuelle heureuse. C te fera aimer et apprécier ce genre de chose.

Promis."

"Quel genre de promesse est-ce ?"

"Sinon, est-ce que ça s'appellerait faire l'amour ?"

"Vois !"

"Le mot 'faire l'amour' signifie que les deux parties sont heureuses, voulant que l'autre personne soit encore plus heureuse. Et c'est ce que C est. Tu aimes voir C heureuse, n'est-ce pas ? Nous pensons la même chose à ce sujet."

"Tu es vraiment douée pour ça."

"Quelle histoire ?"

"Tout est pareil. Surtout la nuit dernière, In a été encore plus surprise. Normalement, tu cèdes toujours à In..."

"Tu as mal compris la position," j'ai ri et j'ai haussé les sourcils. "Je te laisse juste être complaisante. Attends que tu sois prête à te venger. C'est tout."

"Maléfique... Je ne te parlerai plus. Aujourd'hui, In doit aller inspecter le travail. Si je reste avec toi plus longtemps..."

"Je vais certainement me faire violer," j'ai dit pour lui tendre une embuscade, sachant très bien ce qu'Indra allait dire. Celle au visage doux a montré ses crocs un peu et a fait un mouvement pour s'enfuir, jusqu'à ce que je déboutonne deux boutons sur ma chemise et que je la taquine comme quelqu'un qui connaissait bien les faiblesses de celle au visage doux, "Te voir nue comme ça me donne à nouveau envie."

Indra s'est tournée pour me regarder et a pincé ses lèvres fermement.

"Si tu n'aides pas, il semble qu'elle devra s'occuper d'elle-même..."

"C'est définitivement ton plan à nouveau. Yin ne tombera pas dans le panneau. Tu n'es pas si rapace."

"Juste en parlant." J'ai enlevé mon short, me laissant en culotte de dentelle et une chemise blanche qui s'accrochait à mon corps. "Tu devrais prendre une longue douche. Je veux avoir un peu de temps seule... Oh, qu'est-ce que c'est ? Comment suis-je censée m'occuper de moi ?"

Indra a marché vers moi et m'a chevauchée pendant que j'étais nue.

"Tu me fais vraiment aimer ce genre de chose.

"Nous nous aimons juste."

Et c'est un moment lumineux pour nous deux de libérer les choses ensemble....

Ong In est allée travailler. Quant à moi, j'avais un rendez-vous avec un écrivain que Prang avait trouvé pour moi. Comme cette maison est aussi mon bureau, je n'ai pas eu à aller n'importe où. Pendant que j'attendais, je me suis assise à l'ordinateur et j'ai tapé et j'ai discuté avec Ong In. Comme des personnes qui ont des moments doux ensemble, ou en d'autres termes,

"jeunes mariées", ce ne serait pas faux.

India : Comment vas-tu ? Tu t'ennuies déjà ?

See : Pourquoi t'ennuierais-tu ?

India : Je l'ai eu ici.

J'ai souri au flirt de la personne au visage doux. Maintenant, elle commençait à s'ouvrir davantage et à oser parler davantage. Pour être honnête, j'étais assez fière d'avoir fait d'Indra quelqu'un qui osait s'exprimer autant, de quelqu'un qui ne me révélait même jamais ses secrets.

See : Je ne m'ennuie pas encore, mais j'attendrai que l'écrivain vienne chez moi d'abord. S'il t'aime, tu seras larguée.

India : C'est bon, j'ai toujours Khun Golf.

See : Mais toi, Golf, tu n'as pas de poitrine comme Gina.

India : Il a probablement autre chose à quoi s'accrocher aussi.

See : Tu n'utiliseras pas ta bouche sur sa poitrine non plus.

India : Juste utiliser ta bouche et quelque chose d'autre.

Tu es si vicieuse. Tu es si sarcastique sans accroc, au point où je commence à le regretter. Et comment j'ai transformé Indra en ce genre de personne. D'une personne qui aimait taquiner, maintenant je commence vraiment à m'énerver. Ta jalousie et ton irritabilité me touchent vraiment. Je n'ai jamais été comme ça avec personne avant. Tu es la première.

See : Mais il n'est pas aussi mignon que Gina.

India : À quel point es-tu mignonne ? À quel point es-tu agaçante ?

See : Si j'utilise ma bouche sur toi aujourd'hui, n'aimeras-tu que C seul ?

India : Merde, va travailler maintenant.

Gagné... Même si elle est douée pour le sarcasme, elle a toujours une faible immunité.

Tu ne peux pas me battre quand il s'agit de taper du 18+ comme ça. J'ai souri fièrement avant de renvoyer un autocollant d'adieu mignon. La personne à l'autre bout l'a ouvert et l'a lu, mais n'a pas répondu, indiquant qu'elle l'avait reçu. Le moment où j'ai fini de parler a été quand Prang est rentrée à la maison, amenant l'écrivain avec qui elle avait pris rendez-vous. Ma secrétaire compétente m'a saluée avec éclat, tout comme j'ai répondu avec un sentiment de contentement.

"Bonjour, patronne."

"Bonjour, secrétaire."

"Ton ton est si brillant aujourd'hui. Y a-t-il quelque chose de bon ?"

"Est-ce si évident ?" J'ai mis mes mains dans mes poches et j'ai haussé les épaules. "Ce n'est rien de bien. Disons juste que je suis de bonne humeur pour que l'événement d'aujourd'hui se déroule sans accroc. Où est l'écrivain que tu es allée trouver ?"

"Elle me suivait. J'ai vu que j'avais oublié quelque chose dans la voiture. La voilà.

Mme King, voici Mme Saisi, la personne qui m'a engagée pour faire ce livre. Quant à la patronne, voici Mme King, notre écrivain fantôme."

Moi, qui souriais avec éclat, j'ai immédiatement fermé la bouche quand j'ai vu l'écrivain que Prang avait amené. Une femme d'âge moyen avec un joli visage, digne, propre et soigné, m'a souri. Ce n'était pas surprenant de la voir. C'était un sourire qui m'avait toujours fait chavirer depuis la première fois que nous nous sommes rencontrées en classe il y a dix ans. Maintenant, il était revenu à nouveau, mais sous une forme différente.

Pas en tant qu'enseignante, mais en tant qu'employée qui écrira une lettre pour moi.

"Bonjour, Mme Saisi. Dois-je vous appeler patronne comme Mme Prang ou dois-je vous appeler Si ?"

"..."

"Ou devrions-nous l'appeler une bonne personne comme avant ?"

**Chapitre 28 : Logistique**

"Prang, viens parler à C un instant."

J'ai fait signe à ma secrétaire de me suivre jusqu'à la chambre du deuxième étage et j'ai fermé la porte pour parler. Prang a eu l'air surprise de mon comportement étrange.

"Y a-t-il quelque chose qui ne va pas, patronne ? Pourquoi as-tu l'air stressée ?"

"Où as-tu trouvé cet écrivain ?"

"Quelqu'un me l'a recommandé. Ils ont dit que tu étais douée pour l'édition. Tu as écrit de nombreux livres pour des célébrités, des articles et des choses comme ça. J'ai vu ton travail et je pense que tu serais un bon choix. Y a-t-il des problèmes ?"

"Ce n'est certainement pas une coïncidence," j'ai mordu ma lèvre inférieure, commençant à me sentir malheureuse. "Xi ne travaillera pas avec ce type. Tu devrais trouver quelqu'un d'autre."

"Oh, mais Prang l'a déjà contacté. Que veux-tu que je lui dise ? C'est facile de le contacter, mais ce n'est pas facile de rejeter quelqu'un, patronne. Donne-moi une bonne raison."

"C'est celui pour qui Xi est allé travailler et a échoué."

"Chercher ?"

"Oh, c'est le professeur de logistique." Parce que j'en avais déjà parlé à Prang. Quand j'ai mentionné cela, la secrétaire a immédiatement ouvert grand la bouche comme si elle avait rattrapé l'histoire.

"Oh, merde... eh bien, je suppose que je devrais refuser. Oh mon dieu... comment puis-je laisser la personne dont j'ai une fois détruit la vie écrire sur ma vie ? D'accord. Je vais aller lui dire de refuser moi-même."

Toc.

Toc. Toc.

Le coup à la porte nous a un peu surprises, Prang et moi, puis nous avons marché et avons ouvert la porte. Kingkan ou "King" se tenait là, m'a souri et a haussé un sourcil avant de parler, nous interrompant.

"Tu es déjà virée avant même d'avoir un travail ?"

"Cette pièce n'est pas insonorisée," j'ai marmonné intentionnellement pour que Gingkan l'entende avant de mettre mes mains dans mes poches et de regarder la visiteuse sans aucune préoccupation. "C'est bien que tu l'aies entendu. Ce n'est pas pratique pour moi de travailler avec toi..."

"..."

"Avec toi"

"Tu as déjà grandi," a dit la même voix sévère d'avant. Et ça m'a fait me redresser comme quelqu'un qui était tendu pendant un instant à cause de la timidité, tout comme avant. Mais quand je me suis souvenue, j'ai rapidement tout remis à la normale et j'ai riposté vivement.

"Comment as-tu grandi pour oser refuser ? Si tu ne veux pas travailler avec quelqu'un, tu ne veux pas le faire."

"Tu ne peux pas séparer le travail des questions personnelles. Tu n'es pas du tout professionnelle. Tu parles juste comme un coach de vie qui enseigne aux autres," Kingkan est entrée dans la chambre comme quelqu'un qui ne se souciait de rien et s'est assise sur le canapé en peau de veau. "Juste le fait de travailler avec mon ex-femme m'a fait me sentir faible."

"Qu'est-ce que c'est que ça, je ne suis pas à l'aise de travailler avec toi. Ce n'est pas une question d'avoir peur ou de ne pas avoir peur.

Tout de suite."

Le mot "ka" qui a glissé m'a fait paraître encore plus comme une enfant à ses yeux. Prang, voyant que les choses n'allaient pas bien, est rapidement intervenue et a parlé à Kingkan sérieusement.

"Je dois m'excuser auprès de vous, Mme King. J'ai peur que nous ne puissions plus travailler ensemble. Quoi qu'il en soit, Prang paiera pour votre temps perdu."

"Pas besoin. En fait, j'ai déjà pensé que si je rencontrais Sea, il ne travaillerait pas avec moi parce qu'il se sentait probablement coupable envers moi de plusieurs manières. Je voulais juste le rencontrer et voir comment mon disciple pense et pense après tant d'années et à quel point il a grandi. Mais d'après ce que j'ai vu, il utilise toujours ses émotions comme guide."

Kanchana a marché vers moi et m'a regardée avec fierté.

"Parlons professionnellement. C'est un bon travailleur, tu sais. Si tu ne le laisses pas travailler avec toi juste parce que vous sortiez ensemble, ce serait un peu injuste. Regardons d'abord son travail, puis décidons de travailler ensemble ou non."

"Je ne le ferai pas."

L'excellent professeur a marché jusqu'à la porte et s'est tournée pour me regarder avec un sourire avant de parler, me faisant me sentir inférieure.

"Tu n'as vraiment pas encore grandi, petite."

Être méprisée comme ça, je sais que c'est un défi d'une ex-petite amie qui sait que je déteste les défis le plus. Mais je dois admettre que le travail de Kingkan est aussi bon que sa bouche le dit. Après avoir essayé de lire de nombreux livres qu'elle a écrits, je ne peux que soupirer de frustration de ne pas trouver quelqu'un de meilleur qu'elle. Et je suis le genre de personne qui, si je fais quelque chose, je dois le faire le mieux. Cela contredit tellement mes sentiments que je ne peux pas me l'enlever de la tête.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Tu fronces les sourcils depuis un moment maintenant."

Indra s'est penchée pour me serrer par derrière et a embrassé ma tempe légèrement, me demandant curieusement. J'ai fermé un peu les yeux, voulant absorber le confort que la personne au visage doux m'envoyait. Je dois admettre que cela a très bien guéri mes sentiments coincés.

"Je pense aux écrivains que Prang m'a amenés aujourd'hui."

"Qu'est-ce que tu en penses ?"

"Je ne veux pas travailler avec lui, mais je dois admettre qu'il fait du bon travail... très bien."

Indra a tourné ma chaise de bureau pour me faire face et s'est assise sur mes genoux, sachant qu'il avait le droit de le faire.

"Est-il beau ?"

"Pas beau du tout"

Parce qu'elle est belle...

"Vraiment"

"Pourquoi est-ce que je vois ton visage avoir l'air si heureux ?" J'ai souri quand j'ai réalisé que mon amant se sentait bien quand il a entendu que les gens avec qui il travaille ne m'aiment probablement pas tant que ça. "Qu'est-ce que tu penses de Xi ? Ce n'est pas comme si Xi devait aimer tout le monde avec qui il travaille."

"Mais tu as déjà une petite amie qui travaille avec toi."

"Qui"

"Qui ?"

Quand je me suis souvenue, j'ai ri parce que je ne m'attendais pas à ce qu'Indra veuille dire moi. Quand la belle-au-visage a vu que je pouvais rire, elle a rentré mes cheveux derrière mon oreille avec ses doigts et a demandé avec intérêt.

"Alors pourquoi ne voudrais-tu pas travailler avec lui s'il fait un si bon travail ?"

"Ce n'est pas grave."

"Si tu dis que ce n'est pas important, alors ça l'est." Le ton d'Indra est devenu plus sérieux, commençant à le rattraper. "Tu n'as même pas regardé In dans les yeux quand tu as mentionné l'écrivain.

Cette personne, dis-moi honnêtement qui elle est."

"C'est un ex-petit ami."

Le corps d'Indra s'est immédiatement raidi quand il a entendu cela. Peu importe à quel point la personne au visage doux a essayé d'agir comme un adulte et une personne ouverte d'esprit, la jalousie était quelque chose que les humains ne pouvaient pas contrôler immédiatement. J'ai rapidement attrapé la taille de la personne au visage doux et je l'ai serrée fort, ne la laissant pas bouger n'importe où, pour que je puisse parler.

"Hé, elle t'a dit la vérité. Pourquoi devrais-tu être contrariée ?"

"Je ne suis pas mécontente."

"Tu es jalouse, et C sait à quel point la jalousie peut être agaçante. C est déjà passée par là."

"As-tu déjà été jalouse de quelqu'un ?"

"C'était toi et M. Golf qui étiez si sarcastiques avec toi dans la voiture et tu l'as chassé. Tu ne te souviens pas ? Si ne pouvait pas se contrôler. C'est à ce moment-là qu'il a réalisé que tu ne pouvais pas te contrôler tout de suite non plus. Alors il a dû te retenir d'abord. Ensuite, nous pouvons en parler avec raison et logique." Parce que j'ai essayé d'expliquer calmement, Indra, qui se battait au début, est devenue calme et m'a écoutée sans rien dire.

"Cee n'est pas à l'aise de travailler avec lui à cause de son passé et parce qu'il est prévenant envers toi. Mais je dois admettre que... son travail est vraiment bon."

J'ai poussé le livre sur la table pour qu'Indra voie le travail. Celle au visage doux l'a ramassé, l'a ouvert et l'a parcouru avant de serrer ses lèvres fermement.

"C'est vrai. Son travail est très bon. Même si je ne lis pas beaucoup, je sais quand même qu'il fait du bon travail. De plus, il a de nombreux exemples à me montrer. Cela signifie qu'il a la confiance de nombreuses personnes."

"C'est là que ça devient agaçant... Aujourd'hui, quand nous parlions, il m'a défiée, en disant que si je ne travaillais pas avec lui, je serais considérée comme une enfant."

"Il connaît aussi ta faiblesse, que tu ne supportes pas d'être insultée."

"Oui"

"Si tu ne travailles pas avec lui, tu perdras une personne talentueuse, mais cela te met aussi mal à l'aise."

"Uh huh, parce que pour faire ces livres, il doit recueillir les mots de Xi et les écrire, en utilisant les mêmes expressions et émotions que s'il était dans le corps de Xi ou quelque chose comme ça. Xi ne veut pas qu'il en sache trop sur Xi."

"Même si ce n'est pas cette personne, l'autre personne qui l'a fait saura de toute façon sur toi."

"Ou peut-être que je ne devrais pas écrire ce stupide livre." J'ai soupiré et je me suis penchée en arrière sur ma chaise, n'ayant plus envie de rien faire. "D'après ce que je fais ces jours-ci, je suis déjà riche. Pourquoi dois-tu te chercher des ennuis ?"

"Alors pourquoi l'as-tu fait en premier lieu ? C'était ton intention initiale."

"J'ai vu beaucoup de gens le demander. J'ai pensé que ce serait un autre canal pour que les gens le connaissent, à part juste en ligne. De plus, j'avais déjà accepté avec l'éditeur d'imprimer tout. Ce serait impoli de l'annuler. Ils m'ont donné la liberté de travailler sur tout... et ils ont annoncé magnifiquement sur leur page qu'une partie des revenus serait reversée à des œuvres de bienfaisance."

"Si ça ne peut vraiment pas être annulé, alors fais-le. Ça ne me dérange pas si tu t'inquiètes pour ça. Je peux faire la différence."

"Es-tu sûre ? Personne ne pourrait le supporter si notre petit ami travaillait avec son ex-amant."

"Parce que tu as de nombreux fans dans toutes les industries. Aujourd'hui, je ne rencontre pas cette personne, mais demain, je rencontrerai quelqu'un d'autre. Tout ce que je peux faire, c'est te faire confiance." Ong In a utilisé ses deux mains pour tenir mes joues et a regardé dans mes yeux, voulant la bonne réponse. "In, puis-je te faire confiance ?"

J'ai souri à la personne au visage doux qui faisait de son mieux pour ne pas s'embarrasser en se penchant en avant et en lui donnant un léger baiser.

"Tu peux me faire confiance. Il n'y a que toi."

"Alors je te laisserai travailler avec cette ex-petite amie. J'espère que le travail se passera bien."

"Merci"

"In t'aime"

Au final, j'ai inévitablement décidé d'utiliser Kingkan. Je suis quelqu'un qui fait tout au mieux de mes capacités, et Kingkan était le meilleur choix que j'avais. Alors j'ai appelé Prang pour lui dire que nous avions accepté de travailler ensemble. Elle fixerait plus tard un moment pour un entretien et expliquerait la portée du travail, ce qu'elle devait faire. Prang a fixé une date et une heure pour les questions, les entretiens et ce que je voulais écrire dans le livre, ce que je voulais communiquer.

Mais il y avait une chose qui me restait en tête, qui était... Ong In ne savait toujours pas que cet écrivain était le premier amour dont j'avais jamais parlé. Non, n'utilise pas le mot premier amour. Je n'avais pas ce sentiment ne serait-ce qu'un peu. C'était plus comme si je voulais savoir, voir et essayer quelque chose. Et l'histoire entre moi et Kingkan était assez importante parce que je lui ai fait quelque chose de blessant. Parce que j'ai perdu la face, je n'étais pas l'élue. C'était tout. Mais il semblait qu'une personne au visage doux comme Ong In ne pensait pas la même chose. Elle a compris que la raison pour laquelle je m'étais vengée comme ça était parce que j'avais un amour profond ou quelque chose qui était assez fictif et romantique.

Je devrais dire la vérité à Indra. Un jour, il le découvrira. Écrire un livre n'est pas quelque chose que tu rencontres juste face à face pendant une journée. Ça pourrait prendre des mois, voire des mois. Les deux devaient se connaître, alors je devais le lui dire d'abord.

"In...see a quelque chose à te dire."

"Équipe ? Quoi ?"

"À propos de l'écrivain."

Aujourd'hui, c'est le jour où je prends rendez-vous avec Kingkan pour discuter des détails, ainsi que du tarif convenu. La femme au visage doux qui était assise et jouait avec son téléphone, faisant défiler les nouvelles, a détourné les yeux de l'écran et m'a regardée avec curiosité.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Elle a accepté de travailler avec lui."

Avec cette personne." "La personne dont nous avons parlé l'autre jour, n'est-ce pas ? J'ai déjà pensé que vous travailleriez ensemble.

"Il viendra aujourd'hui."

"Ahh," Indra a hoché la tête en guise de reconnaissance, puis s'est arrêtée comme si elle pensait à quelque chose.

"Cee veut que tu le rencontres si c'est pratique pour toi."

"Je n'ai pas à aller au bureau aujourd'hui de toute façon. C'est bon. Je veux faire connaissance avec ton ex-amant. En parlant de ça, je n'ai jamais rencontré ton ex-petit ami. Seul toi as rencontré mon ex-petit ami. Il t'a même draguée. Penses-tu qu'il va me draguer ?"

J'ai souri faiblement à la blague d'Indra avant de hausser les épaules.

"Je ne sais pas. Tu devrais le rencontrer d'abord. Mais promets-moi que tu ne seras pas jalouse. C te l'a dit parce qu'elle voulait montrer son innocence."

"Quel genre de personne vois-tu In ? C'est In qui t'a dit que s'il est vraiment bon, alors travaille avec lui. Il n'y a pas de mal. De plus, In croit que tu ne retourneras pas te mêler de ton passé. J'ai beaucoup entendu de Khun Prang que tu es froide. Si tu meurs, c'est fini. Il n'y a pas de retour en arrière."

"Je suis contente que tu tiennes bon. Il sera là vers onze heures."

"C'est presque l'heure. Alors je vais juste attendre et voir. Je veux savoir combien de travail tu vas faire."

Il était maintenant 10h30 d'après les aiguilles de l'horloge murale. Je ne pouvais pas respirer facilement parce que je ne savais pas à quel point Indra avait estimé mon ex-petite amie. Quant à moi, je n'osais pas lui dire directement qui c'était. Je préférerais attendre qu'elle le découvre par elle-même. Ce serait comme forcer mes mains, même si Indra se sentait mal à l'aise. Peu de temps après, la voiture de Prang s'est arrêtée dans la maison, avec une autre voiture qui, je suppose, appartenait à Kingkan, la fille au visage doux qui semblait attendre avec excitation de me donner un coup de coude.

"Ton ex-petit ami est là. À quel point est-il beau ? Oh, en y pensant, tu as dit que tu n'avais jamais fréquenté d'écrivain. Est-ce que cela signifie que tu as un petit ami écrivain dans ton histoire ?"

"Le négociateur, Prang est là-bas."

Prang nous a saluées toutes les deux avant de regarder Indra avec un regard légèrement effrayé dans les yeux.

"Mme In est là aussi ?"

"Je suis rassasiée. Je veux voir les gens travailler."

Prang m'a regardée comme si elle voulait demander : "Es-tu sûre ?"

Quelque chose comme ça, mais elle n'a rien dit jusqu'à ce que Kingkan la suive dans la maison. Elle avait une silhouette bien proportionnée et un joli visage avec ses cheveux attachés en chignon. Elle est entrée dans la maison d'une manière détendue. Même si elle avait maintenant la quarantaine, son visage avait toujours l'air jeune. Si je devais deviner, tout le monde dirait qu'elle était dans la trentaine.

"Je pensais que tu me contacterais," le jeune homme m'a souri avec tendresse comme il l'a fait il y a dix ans. "Parce que son travail est si bon que je ne peux pas refuser."

Indra m'a regardée avec confusion, alors j'ai dû le présenter à la fille au visage doux.

"Cette personne est un écrivain qui écrira un livre pour Zeen... Son nom est Kingkan, ou tu peux l'appeler Khun King."

"Bonjour," Indra a levé les mains en wai, remarquant clairement que la personne en face de lui était plus âgée. Kingkan a rendu le wai poliment et lui a donné un sourire amical.

"Bonjour à toi aussi. Je ne sais pas si C t'en a déjà parlé. Frère... tu peux m'appeler Frère parce que tu as probablement le même âge que C. J'étais professeur à l'université de C."

Indra s'est immédiatement ressaisie instinctivement et a relié l'histoire dans sa tête, mais il a quand même demandé pour s'en assurer.

"Quel sujet enseignez-vous, Mme King ?"

"La logistique."

**Chapitre 29 : Intégrer**

"Tu mens"

Indra, qui m'a traînée pour parler en privé dans la chambre, est immédiatement devenu fou furieux quand il a découvert qui était Kingkan. J'ai levé les mains en signe de reddition, ne sachant pas comment m'excuser, mais j'ai demandé un petit peu pour ne pas me tromper ne serait-ce qu'un petit peu.

"Je n'ai pas menti, je n'ai juste pas raconté toute l'histoire... Il est vraiment l'ex-petit ami de C."

"Mais tu as dit qu'il était un homme."

"Tu en as conclu que c'était un homme d'après le mot "il" utilisé pour le désigner.

"Tu n'as fait aucune excuse quand tu as pensé ça."

"Cee ne pense pas que ce soit important. Que ce soit un homme ou une femme, ce sont toujours des ex-petits amis. Ils ne signifient plus rien pour moi."

"L'important, c'est qu'il est ton premier amour !"

"Cee ne l'a jamais aimé !"

Je crois fermement que mes vrais sentiments ne sont même pas proches du mot "amour". Personne ne m'a jamais fait me sentir aussi bien que quand je suis avec toi.

Ong In, même si c'était Kingkan, la première petite amie, il semble que la personne au visage doux ne le croie toujours pas. Elle est convaincue que le premier est l'amour ou quelque chose comme ça.

"Si tu ne l'aimes pas, pourquoi voudrais-tu te venger de lui ?"

"Si est une personne avec une mauvaise personnalité. Comment pourrais-je perdre la face ? Si tu me demandes qui est le premier amour de Si, c'est toi !" Parce que je ne savais pas comment faire en sorte que la personne au visage doux me croie, j'ai tout dit ce que je pensais sans réfléchir. Cela a semblé fonctionner. Lord In a été silencieux pendant un moment, mais il a quand même fait une grimace de pitié.

"Ne parle pas gentiment. Je ne crois pas que je sois ton premier amour."

"Le premier ne doit pas être mon premier amour. Si veut juste savoir, veut essayer, juste parce que c'est un professeur, beau et bien informé. Après que nous ayons rompu, nous nous sommes séparés. Laisse-moi juste faire quelque chose de mémorable, c'est tout...." J'ai mis mes mains sur mes hanches et je me suis gratté le cou d'agacement. "Comment oses-tu lui dire que tu as choisi l'autre ? Celle qui doit partir la première, c'est

Si, vieille harpie."

"Tu ne l'aimes pas du tout ?"

"J'aime vraiment ça, je l'admets. C'était comme si je montais sur ta thèse ou quelque chose comme ça." J'ai haussé les épaules parce que je ne voulais pas mentir. "À ce moment-là, tu avais l'air bien, tu étais bien informée, et tout ce que tu disais était crédible. Et la chose excitante était l'amour interdit entre un professeur et un élève. C'était si joyeux et divertissant. Mais si tu me demandes si j'aime, je n'en sais rien. Je ne me sens pas blessée ou jalouse comme avec toi. Je n'ai jamais eu à te cajoler jusqu'à ce que la porte me craque la main comme ça. Je n'ai jamais eu à y penser, à te chérir et à attendre que tu sois prête avant de faire l'amour avec cette femme. Il n'y a pas de 'graduel'. C'est pourquoi c'est arrivé dans la voiture."

"Assez," Indra a tendu la main pour me couvrir la bouche, incapable de supporter d'écouter. "Pas besoin d'expliquer autant. Écoute, on dirait que tu n'as vraiment rien contre elle."

"C'est vrai. In n'est pas toi. Épouse ton premier amour comme Narin."

"C'est vrai."

"Tu aimes Narin ?"

"Si tu ne m'aimes pas, pourquoi voudrais-je t'épouser ?"

"Fais des excuses. Je suis sarcastique. Tu peux mentir et dire que Si est ton premier amour. Ça fait mal, mec." J'ai montré mes crocs au visage d'Indra jusqu'à ce qu'il se mette à rire et me serre dans ses bras, de bien meilleure humeur. "Pas besoin de me serrer dans tes bras. C'est de la jalousie. Tu n'as même pas fait d'excuses. Tu as même dit que tu aimais ton ex."

"Je ne veux pas mentir."

"Ne me touche pas, c'est agaçant." J'ai essayé de repousser Indra. "Hé, enlève ta main et ne me touche pas."

"Tu ne peux pas te faire prendre."

La personne au visage doux s'est éloignée et a pris une expression froide. J'ai un peu rentré mon cou. De maussade, je suis devenue celle qui a commencé à se mettre en colère parce que ça n'avait pas l'air bien.

"Pourquoi as-tu cédé si vite ? Tu ne viens pas de me dire de ne pas t'arrêter ?"

"Tu es agaçant. Alors dormons dans des chambres séparées ce soir."

Indra a fait un mouvement pour sortir de la chambre, mais j'ai attrapé le dos de sa chemise et je l'ai tiré en arrière.

"Hé... Tu n'as pas besoin d'être si violent. Si n'est pas vraiment agacée. Elle veut juste que je me sente mieux. Pas besoin de chambres séparées."

"Tu es si mignonne, heehee !" Indra s'est retournée et a sauté dans mes bras comme un bébé singe et m'a embrassée fort sur les lèvres une fois. "In m'a taquinée."

"Toi !"

"Disons simplement que tu as fini avec tes mensonges. Puisque tu as dit que tu n'y as pas pensé, il n'y a probablement rien à cela. Même si c'est un peu gênant, puisque c'est du travail, In ne peut pas laisser les émotions l'emporter sur la raison. Ce n'est peut-être pas la première ou la seule fois que tu devras travailler avec ton ex. Il pourrait y en avoir plus à l'avenir, parce que tu as eu trop de petites amies."

"Eh bien..."

"Juste parce que cette personne est le premier fan de Jackpot, c'est tout. Nous sommes pressés.

Va parler à ton écrivain. Nous nous sommes disputés pendant longtemps. C'est impoli. Je n'en ferai pas tout un plat pour ton travail."

Nous avons flirté un peu plus, profitant des lèvres l'un de l'autre. J'ai secrètement pensé que si nous devions passer un peu plus de temps à faire quelque chose de profond pour construire notre relation, les gens à l'extérieur pourraient attendre. Mais en réalité, nous nous sommes séparés avant de découvrir que mon professeur de logistique était déjà rentré chez lui.

"Oh, donc nous n'avons pas du tout parlé de travail." Je n'étais pas vraiment inquiète du départ de Kingkan, mais Ong In ne le ressentait pas de la même manière.

"Nous avons été vraiment impolis. Il est venu travailler, mais nous nous sommes juste disputés. Ça n'a pas l'air très professionnel... Mme Prang, pouvez-vous le rappeler ?"

"En fait... Mme King a dit qu'elle n'acceptait plus le travail."

"Hein ?" J'ai gémi avec incrédulité. "Qu'est-ce que tu essaies de faire encore ?"

"Elle a dit que la dernière fois, elle t'a donné une chance, mais tu as refusé. Cette fois, tu ne sembles toujours pas prête à travailler. Elle a dit que le temps n'est précieux que pour ceux qui en sont dignes. Alors elle a dit qu'elle n'accepterait plus."

Indra m'a regardée avec culpabilité. J'ai juste haussé les épaules, ne ressentant rien parce que je connaissais cette femme mieux que quiconque.

Elle utilise la psychologie sur moi....

Elle s'attendait à ce que je la rappelle, ce qui était vrai dans le passé quand j'étais obsédée par ce type arrogant, mais pas maintenant.

"C'est bon, trouve quelqu'un d'autre pour me remplacer." J'ai mis ma main dans ma poche et je me suis assise sur le canapé confortablement. "C'est bon. Je ne veux pas voir ton visage. C'est du passé. Pourquoi devrais-je causer des ennuis souvent ? Cela fera à nouveau éclater sa famille. C'est bien que mon petit ami comprenne mes raisons."

"In, nous devrions aller le faire revenir."

"Pas besoin," j'ai sauté sur mon siège après m'être appuyée contre le dossier, soulagée un instant. "Cette vieille dame utilise la psychologie sur toi, sachant que si tu agis de manière arrogante comme ça, nous irons la chercher, nous traitant comme des ressources précieuses."

"Il s'agit de travailler, d'être professionnel. Nous agissons comme des enfants qui jouent au magasin."

"Tu n'as pas à t'inquiéter. Il a manqué l'événement C. Il y a les événements d'autres personnes qui attendent d'être remplis. Ce n'est pas un si gros problème. Tu seras soulagée que C n'ait pas à aller s'impliquer avec son ex-amant."

Indra n'a rien dit, il a juste eu l'air absent comme s'il pensait à quelque chose. J'ai tapoté le canapé, invitant la personne au visage doux à s'asseoir à côté de moi, et je l'ai serrée dans mes bras confortablement.

"Pourquoi nous sommes-nous battus tout à l'heure ? Si nous n'avons pas eu à l'embaucher au final, si nous savions que tu allais revenir, nous aurions dû faire quelque chose d'un peu plus long dans la chambre tout à l'heure."

"Patronne, Prang est toujours là. Ne fais pas comme si Prang n'existait pas et qu'elle devait se cacher de ton peuple."

"J'ai quelque chose à faire," Indra a à peine prêté attention à ce que j'ai dit plus tôt. Elle s'est levée brusquement. "À plus tard."

"Où vas-tu ? Tu as dit que tu n'avais pas à te précipiter aujourd'hui."

"Pas besoin de se précipiter. Cela signifie que j'ai quelque chose à faire. À ce soir."

La femme au visage doux est sortie de la maison sans dire où elle allait ni ce qu'elle faisait. Alors je me suis juste assise dans la maison en me sentant déprimée.

Oh... Je pensais que nous allions nous câliner toute la journée. Maintenant, tu me laisses à nouveau toute seule.

Parce qu'aujourd'hui, le travail est devenu inefficace parce que je ne peux pas travailler avec les écrivains que Prang a trouvés. Alors je ne peux que rester assise toute la journée sans rien faire. Mon petit ami n'est pas non plus là. Je ne sais pas où il est allé, même si au début...

Il a dit qu'il n'avait pas de travail important à faire. Quand je l'ai appelé, il a immédiatement répondu au téléphone et a demandé à raccrocher. Si nous n'avions pas convenu de cela à l'avance, Dek Ong In aurait raccroché parce qu'il n'avait pas le temps de parler.

Le temps a passé jusqu'à 19h. La personne au visage doux est rentrée à la maison et a souri. Quand je l'ai invitée à dîner, elle a secoué la tête et a dit....

"J'ai déjà mangé."

"Avec qui es-tu allée manger ?"

"Eh bien... avec des collègues."

"Sur quoi travailles-tu exactement aujourd'hui ? Pourquoi as-tu l'air si occupée toute la journée ?"

"Je suis en contact avec toi à propos du travail. Le travail d'In est toujours comme ça. Tu ne demandes généralement pas à In à propos du travail. Qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui ?"

"Je suppose que j'ai trop de temps libre. En fait, aujourd'hui, C était censé travailler avec l'écrivain, mais comme l'écrivain a annulé, il n'y avait rien à faire aujourd'hui. Mon petit ami n'était pas là, alors j'ai laissé C se rouler par terre et jouer avec le veau toute la journée. Ma bonne fille est toujours partie. Pourquoi est-ce qu'elle m'aime rarement en retour quand j'aime quelqu'un ? Je m'ennuie."

"Ce doit être le karma, parce que quand quelqu'un t'aime, tu lui fais la même chose que ta fille t'a fait."

"Rétorque"

"Alors je vais d'abord prendre une douche. Je suis collante. Aujourd'hui, la série coréenne que j'attendais sort à nouveau."

Indra est montée à l'étage pour prendre une douche comme il me l'avait dit. J'ai souri à mon petit ami et je suis allée à la cuisine pour boire un peu d'eau avant de le suivre à l'étage. Cependant, un numéro étrange m'a appelée en premier.

"Bonjour, C parle."

[C'est le professeur.]

Pas besoin de se présenter de manière si longue. Combien de professeurs dans ce monde se présenteraient d'une telle manière, d'un tel ton, avant de se tenir debout et de se reposer les jambes et de parler ?

Ton froid

"Quoi de neuf ? Je pensais que nous avions fini de parler."

[Mon petit ami n'a pas encore dit que le professeur reviendrait pour écrire un livre.]

"Petite amie ? In ?"

[Quand j'ai dit le mot "petite amie" de ma bouche, ça a sonné étrange. Quelqu'un qui était dans cette position et qui a posé des questions sur son ex-petite amie comme ça, ça ne semblait pas familier.] Il y a eu des rires de l'autre bout de la ligne, mais cela ne m'a pas fait rire du tout. [Mme In est venue demander au professeur de retourner travailler avec nous. En raison de ses efforts pour parler et persuader, il serait impoli de refuser.]

"Pourquoi In a-t-elle dû faire ça ? C ne l'a même pas demandé."

[Parce qu'il sait que le professeur est le vrai, qu'il fait du bon travail. Mélanger des affaires personnelles dedans n'est pas professionnel... C'est juste ce qu'elle a dit. Pour être honnête, j'ai un peu mal deviné. Parce que le professeur pensait que la personne qui devrait appeler et supplier devrait être Khun Prang, mais pas du tout.]

"Juste en demandant à In de revenir travailler ? N'est-ce pas trop facile ?"

[Ce n'est pas facile, mais je ne veux pas rater ce moment amusant de ma vie. Qu'y a-t-il de mieux que de travailler avec mon ex-petite amie pendant que son nouveau petit ami me supplie ?]

"Cee va parler à In elle-même. Je n'arrive pas à croire qu'In ferait ça."

[D'accord, mais souviens-toi, notre collaboration cette fois sera amusante.]

Le ton à l'autre bout de la ligne était si amusé que j'ai commencé à me sentir mal.

"Si tu t'amuses, alors je ne travaillerai pas avec toi."

[Petite fille, parfois tu le fais, parfois tu ne le fais pas. Tu ne grandis jamais... Mais ce n'est pas grave. Le professeur croit que tu appelleras et diras que tu veux travailler avec moi parce que tu t'es disputée avec ton petit ami.]

"Pourquoi Xi devrait-elle se disputer avec lui ?"

[Parce que s'il ne se présente pas, ça veut dire qu'il a peur qu'il soit ébranlé.

Comment ?]

"Drôle"

[Oui, c'est drôle... C ne pense pas comme ça. Mais il se trouve que le professeur a planté cette idée dans ta tête, In, tout comme elle a une fois planté une idée dans la tête de mon fiancé jusqu'à ce que nous devions rompre. C'est la même technique.]

J'ai raccroché le téléphone et je me suis précipitée dans la chambre. J'ai découvert qu'Indra venait de finir de prendre une douche. L'odeur parfumée du savon qui s'échappait de la salle de bain dans la chambre m'a fait me sentir propre, à la fois le joli visage et l'atmosphère environnante.

"Pourquoi viens-tu de monter ?" Indra, qui utilisait une serviette humide pour se sécher les cheveux, a demandé comme s'il voulait bavarder. Je lui ai donné un petit sourire et j'ai brandi mon téléphone.

"L'écrivain m'a appelé et a dit qu'il voulait travailler avec moi."

"Oh, super ! Tu as un professionnel qui travaille avec toi."

"Pendant toute la journée où tu as disparu, es-tu allée demander à Kingkan de revenir ?"

La fille au visage doux m'a regardée et a soupiré avant de lever les mains en signe de reddition.

"Tu l'as découvert."

"Pourquoi as-tu fait ça ? C'est ton ex-petit ami. Tu n'es pas à l'aise avec ça, n'est-ce pas ?

Vraiment"

"Mais après lui avoir parlé, In se sent soulagée. Il n'a pas l'air d'être une menace. D'ailleurs, c'était il y a longtemps. Chacun a son propre monde. Nous ne sommes pas des adolescents qui sommes sensibles aux choses qui ne peuvent pas être inversées. Écoute, Khun

King est un adulte, raisonnable, bon dans son travail... intelligent." Ong In a hoché la tête à lui-même. "D'après ce dont nous avons parlé aujourd'hui, In était comme un petit enfant. Je peux voir pourquoi tu l'aimais à l'époque."

"C'était à l'époque."

"Oui, c'était à l'époque. Mais maintenant tu ne l'aimes plus, n'est-ce pas ? Quel est le problème si nous devons à nouveau travailler ensemble ? In agit déjà avec l'ouverture d'esprit de l'océan. Tu devrais juste te détendre et faire ton travail facile. Ce n'est pas bien ?"

"Mais..."

"À moins que tu n'aies peur d'être tentée de travailler avec ton ex, alors tu ne veux pas le faire."

Mais il se trouve que le professeur a planté cette idée dans ta tête, tout comme elle a une fois planté une idée dans la tête de mon fiancé, nous faisant rompre. C'est la même technique.

Merde... Cette fille a vraiment fait ça. Sinon, Indra n'aurait jamais dit cette phrase. Si personne n'avait planté de telles pensées dans sa tête, il n'oserait pas travailler avec elle parce qu'il avait peur qu'il soit ébranlé. Comment cette fille pourrait-elle avoir raison si elle a fait quelque chose de mal ? Merde.

"Non, elle peut travailler avec moi. Si tu es d'accord avec ça, alors c'est d'accord avec moi." J'ai tiré Indra plus près, j'ai embrassé sa joue et je l'ai serrée fort dans mes bras. "Toi, tante, ce n'est pas ton affaire. Tu es prête à perdre toute la journée à supplier et à plaider auprès de ton ex-petit ami. Tu n'as pas honte ?"

"Pourquoi aurais-tu honte ? Je veux que tu travailles avec des gens talentueux. Je ne veux pas que tu les manques parce que ton nouveau petit ami est jaloux."

"Oh, tu es jalouse ?"

"Je n'étais pas comme ça avant, mais maintenant que tu es ma petite amie, tu es si charmante et chaude. Je ne peux pas m'empêcher d'être jalouse."

"Sale petit !"

J'ai serré Indra dans mes bras et nous flirtions comme nous le faisons habituellement quand nous avons un peu de temps privé, avec le petit veau qui se joignait joyeusement. Je ne laisserai pas Kingkanchana faire une erreur et s'attendre à ce que nous nous battions.

Je dois avoir un bon livre et ce fan est toujours à mes côtés.

Professeur... Tu n'as pas obtenu tout ce que tu voulais !

**Chapitre 30 : Racine**

Au final, j'ai quand même dû travailler avec Kingkan. Même si au début, il semblait que nous étions libres, ma petite amie, avec de bonnes intentions, est allée ramener son ex-amant. Maintenant, nous avons fini par devoir nous asseoir face à face dans la maison pour faire une interview, enregistrer l'audio, puis avoir l'ancien professeur qui le prenne et le ré-enregistre pour écrire ce que je voulais.

Nous ne nous sommes pas vus depuis plus de dix ans, et je pensais que nous ne pourrions plus nous incinérer. Je n'arrive pas à croire qu'un jour nous pourrons à nouveau travailler ensemble. Même si c'est gênant, je ne le montrerai pas pour laisser la personne en face de moi voir mon manque de professionnalisme. Sinon, il y aura le mot "enfantin", qui est rempli de sarcasmes sans fin, et je déteste quand les gens me méprisent.

Kingkan a appuyé sur enregistrer sur son téléphone portable et s'est assise en tailleur dans une position très confortable, avec un carnet en bandoulière sur ses jambes. Son visage était proportionné avec ses yeux brun clair qui me fixaient comme quelqu'un en mode de travail, comme dans le passé quand elle enseignait aux étudiants. C'était un très bon professeur et toujours en contrôle, que ce soit pour contrôler les enfants ou enseigner.

Moi aussi.

"Pourquoi as-tu commencé à penser à écrire un livre alors que tu pourrais être payée plus avec la formation ?" La première question de Kingkan m'a fait hausser un peu les sourcils, puis j'ai répondu de la même manière que je le fais toujours. Peu importe quel média m'interviewe, j'utilise le même truc parce que c'est le meilleur.

"Plus tu donnes, plus tu reçois. Certaines personnes n'ont peut-être pas le temps de suivre des cours ou ne font pas autant confiance au coaching. Mais si elles essaient de le lire et qu'elles sentent que cela peut être appliqué, elles comprendront que C n'est pas ton coach de vie typique. Bien que le livre ne soit pas aussi approfondi que la classe, il est assez complet et large pour aider les gens à comprendre davantage."

C'est à peu près ça.

"Depuis quand as-tu eu envie de transmettre ce genre d'histoire ? Qu'est-ce qui t'a donné envie de poursuivre ce genre de carrière ?"

"Si est quelqu'un qui a compris l'esprit humain depuis qu'elle est enfant. Elle peut voir les gens. Les gens sont différents. Certaines personnes pensent qu'elles sont stupides, pas intelligentes. C'est parce qu'elles sont sur la mauvaise voie. Ou pour être plus précis, elles sont sur le mauvais chemin. Les poissons ne peuvent pas voler, tout comme les oiseaux ne peuvent pas plonger. Mais Si a le devoir de les guider sur le bon chemin. S'ils marchent sur le bon chemin, leur véritable potentiel sera libéré."

"Le débloquer."

"À ce sujet."

"M. C a ouvert une variété de cours, autant que je puisse le voir, comme l'estime de soi ou comment gagner des millions ou quelque chose comme ça."

"Oui"

"Qu'as-tu fait pour vivre avant, Mme C, pour que tu oses enseigner aux autres comment réussir en affaires, même si tu t'es enrichie en étant coach de vie ?"

Tout est tombé en silence. J'ai regardé dans les yeux de Kingkan, qui avait maintenant le visage bien formé d'un ex-amant et d'un ennemi actuel. Elle était plutôt indifférente. Même si elle a posé une question par devoir, je pouvais dire qu'elle m'énervait et me coinçait.

"Si nous voulons réussir dans quoi que ce soit, nous devons d'abord commencer par nous-mêmes. C a une expertise pour faire ressortir le potentiel des gens. Si nous n'étions pas vraiment bons, est-ce que C serait si riche ?"

"Mais cela ne répond toujours pas à la question de savoir quel genre d'entreprise tu as qui te donne le droit d'enseigner aux autres. Tu t'enrichis en faisant de la publicité pour que les gens suivent tes cours, en gagnant des centaines de milliers ou des millions, mais je ne vois aucune entreprise tangible."

"C'est bien de te déranger."

Quand j'ai dit ça, la personne en face de moi, qui agissait indifféremment, a commencé à sourire et à rire doucement avec délice. Je devais admettre que même après dix ans, elle était toujours une femme pleine de charme, surtout quand elle souriait ou riait confortablement. Cela me rappelait l'époque où nous étions en classe et où nos yeux se rencontraient. Dès qu'elle m'a souri, j'ai immédiatement décidé de l'approcher à cause de ce langage corporel.

"Quoi ? C'est du travail. Je demande juste pour gagner en crédibilité."

"Es-tu sûre que tu l'as fait parce que c'était du travail ? N'as-tu pas juste l'intention de m'énerver ? Tu as dit de ta bouche que tu ne le ferais pas, mais tu as planté l'idée chez les autres pour te suivre. Quand tu es revenue, tu m'as agacée pendant le travail. Quel est l'intérêt ? Vire-moi. Je ne le ferai plus." Je me suis levée, prête à annuler à tout moment. Cependant, la personne qui connaissait bien mes faiblesses est restée assise et n'a rien dit.

"Petit enfant"

"Assez. Tu as plus de trente ans. Pourquoi agis-tu comme un petit enfant ?"

"Celui que j'ai est vraiment un petit enfant."

Le mot "Tua" était le mot que nous utilisions pour nous appeler quand nous sortions ensemble. Parce que nous ne voulions pas que cela paraisse trop formel et qu'il n'y ait pas trop d'écart entre nous, nous avons choisi d'utiliser ce mot, qui sonne à la fois intime et mignon.

"N'oublie pas que je suis ton employeur."

"Tu viens de me virer. Tu as tellement la mémoire courte." Gingkan a mis sa main sur son menton et m'a regardée avec un sourire. "Je ne plaisante pas. C'est un vrai travail. Tout le monde veut savoir d'où les coachs de vie tirent la confiance pour enseigner et rendre les gens riches. Avant de venir à l'entretien, j'avais déjà regardé d'autres coachs de vie. Ils sont tous sortis de la même manière. Estime de soi, confiance en soi et faire ressortir ton potentiel. Tout semblait si irréaliste, mais ils ont dit qu'ils pouvaient enseigner aux gens à devenir riches."

"Si nous ne croyons pas que nous pouvons le faire d'abord, comment pouvons-nous être riches ?"

"C'est toujours quelque chose d'intangible. Ce serait plus crédible si tu lançais une entreprise et que tu réussissais. Si tu me laisses te conseiller... Tu as de l'argent, n'est-ce pas ? Tu peux essayer d'investir ton argent dans quelque chose et d'enregistrer tes progrès chaque jour. C'est une étude de cas à utiliser comme référence pour montrer que ce que tu enseignes et ce que tu fais vont ensemble. Ce livre se vendra bien et éliminera beaucoup de commentaires négatifs."

Il y a une raison... ce n'est pas étonnant qu'il ait été professeur de gestion.

J'étais toujours laissée avec ses idées et je devenais un peu enfantine quand j'étais étudiante. Elle n'était pas exactement mon amour, mais elle était quelqu'un qui pouvait me faire plier à elle, avec de la raison et des principes. Même quand nous dînions ensemble, je ne pouvais pas commander ce que je voulais à cause des principes rationnels de la nutrition et des calories.

Nous nous sommes regardés, comme si nous nous battions pour voir qui pourrait détourner le regard en premier, jusqu'à ce qu'un son de toux vienne de la porte d'entrée. Je me suis détournée de ce que je faisais et j'ai tourné mon attention vers les nouveaux arrivants, Prang et Ong In immédiatement.

"Vous êtes arrivés juste à temps pour la fin de l'entretien," j'ai souri aux deux avant de croiser les yeux d'Indra et d'incliner la tête pour les regarder avec surprise.

"Pourquoi êtes-vous revenus si tôt ? Il est seulement... 13h30."

"Aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup de travail à faire. Je voulais aussi vous voir travailler, mais je ne suis pas arrivée à temps." La personne au visage doux a souri à Kingkan et a demandé des nouvelles des progrès. "Comment ça s'est passé ? Avez-vous beaucoup avancé aujourd'hui ?"

"C'est assez bon, mais c'est un peu vague. Alors je vais te donner quelques conseils... Cela dépendra si tu les appliqueras ou non."

"Je vais d'abord y réfléchir."

"S'il n'y a rien d'autre, j'aimerais prendre congé maintenant."

"Pas encore. Dînons d'abord ensemble." J'ai presque sauté et mordu le visage d'Indra avec sa gentillesse déraisonnable, alors j'ai dû rapidement l'interrompre, étant impolie.

"Laissez Mme King retourner travailler. Elle doit avoir des idées. À en juger par ses suggestions, elle doit être très impatiente."

"En parlant de ça... j'ai juste un peu faim," Kingkan a haussé les épaules légèrement comme pour accepter. "Alors rejoignons-vous pour le déjeuner avant de rentrer. C'est déjà l'après-midi et je n'ai même pas encore mangé. J'ai été trop occupée à travailler parce que je suis trop impatiente d'apprendre."

J'ai légèrement montré mes crocs en me tenant derrière Indra. Bien sûr, Kingkan a tout vu mais a agi comme si elle ne sentait rien. Dire que cette fille est une professionnelle serait un euphémisme, parce que je sais qu'il y a définitivement un but à son retour. Disons simplement que j'attendrai de voir ce qu'elle fera ensuite. C'est bien... pour que je puisse me préparer correctement.

Indra et Prang ont commandé de la nourriture sur l'application et ont attendu qu'elle soit livrée. En attendant, nous nous sommes tous assis dans le salon et nous nous sommes assis tranquillement parce que nous ne savions pas de quoi parler. L'atmosphère entre mon ex-petit ami et moi a créé...

Cela a mis tout le monde ici mal à l'aise, à tel point que Prang a dû s'éclaircir la gorge pour couvrir le silence.

"Khun King, à part écrire des livres, qu'est-ce que vous faites maintenant ?"

"Je pense à continuer mes études un peu. Je m'ennuie," a répondu Kingkan avec un sourire. "J'utilise mes économies pour vivre mes dépenses quotidiennes. Si je n'obtenais pas de travail de vous, je n'aurais rien à manger non plus."

"N'exagère pas. Tu es une élite, plus riche que quiconque au monde. Tu n'as pas à travailler. Tu peux manger toute ta vie jusqu'à la troisième génération." Parce que je sais que Kingkan est humble et essaie de se faire paraître pitoyable. Mais ce qu'elle dit n'est même pas proche de ce qu'elle m'a dit. De plus, où est-ce que quelqu'un sans nourriture penserait à continuer ses études, à ne pas travailler, à rester assis toute la journée, puis à déranger les autres comme ça ?

"Je l'ai fait et je le savais bien."

"Comment pourrais-je ne pas le savoir..." J'étais sur le point de m'y opposer, mais quand j'ai réalisé que j'agissais comme une je-sais-tout, je suis tombée silencieuse et j'ai croisé les bras avec inconfort. "En regardant le contexte, je sais déjà. Comment quelqu'un qui accepte des emplois d'écriture et gagne seulement quelques bahts peut-il être suffisant pour payer un doctorat dans un autre domaine ?

S'il vous plaît, soyez un peu plus réaliste quand vous parlez."

"Vous êtes si intelligente, Mme King. Vous avez déjà un doctorat, et vous pensez toujours à en obtenir un autre. Hehe," Prang a rapidement interrompu et a ri de manière forcée. "Mais qu'est-ce que vous allez étudier ensuite ?"

"Ce doit être la psychologie. Apprendre le comportement humain est amusant, n'est-ce pas, Mme C ?"

"J'ai faim. Quand est-ce que la nourriture arrivera ?" J'ai changé de sujet. Ong In, qui était resté silencieux pendant longtemps, a pris son téléphone et a vérifié l'application pour voir où se trouvait le chauffeur.

"Il semble que ça se rapproche. Les prix de la nourriture ont été confirmés il y a longtemps."

"Si tu as si faim, pourquoi ne fais-tu pas tes crevettes sautées préférées avec de la pâte de curry rouge ? Tes compétences sont-elles toujours assez bonnes ?" L'ancien professeur a mentionné le plat que je pouvais seulement faire. Cela m'a fait me redresser et regarder Kingkan. "Je suis désolée. Je ne voulais pas.

Si tu dis ça, c'est comme si tu te souvenais que tu as fait ce plat délicieusement."

"C'est vrai. Si le fait vraiment délicieusement. Je l'ai déjà mangé," a dit Ing-in, qui a répondu à son tour. Cela m'a encore plus irritée et agacée.

"As-tu déjà fait d'autres menus ?"

"Je ne le ferai pas parce que je suis riche, alors je pense que je peux l'acheter moi-même," j'ai dit, regardant dans les yeux de Kingkan, qui essayait de troubler l'eau exprès. "En plus, je ne prévois pas de faire ce menu pour quelqu'un d'autre. Sauf pour In, personne ne le mangera à nouveau.

"Je n'ai rien dit. J'étais juste curieuse. J'ai entendu que tu te plaignais d'avoir faim."

"Oh, le livreur a appelé." Ong In a répondu au téléphone et est sorti devant la maison. Prang a couru à la hâte après Ong In pour l'aider à le porter. Maintenant, il ne restait plus que mon ex-amant et moi à nous regarder avec une profonde compréhension.

"N'essaie pas de tromper Indra. Si tu m'embauches pour un travail, alors fais-le. Fais juste le travail. Ne t'implique pas dans d'autres choses."

"Tu sembles beaucoup l'aimer. J'ai entendu dire que depuis que vous avez rompu, tu n'as jamais eu de relation de plus de deux semaines, n'est-ce pas ?"

"Où as-tu trouvé ça ?"

"Nous devons admettre que notre monde est petit. Il y a beaucoup de gens que nous connaissons. Nous les connaissons aussi. J'ai entendu dire que tu l'as fait à d'autres personnes et que ça a vraiment fait mal... Est-ce que c'était si douloureux de notre part que tu n'as pas osé aimer ? J'ai été choquée de découvrir que je m'étais rendue une personne peu fiable."

"Narcissique"

"Mais on dirait que c'est différent avec cette personne... Chaque fois que tu dis quelque chose, tu le défends rapidement, comme si tu avais peur qu'il se brise. Mademoiselle In est-elle vraiment si fragile ?"

"Ne t'en fais pas."

"Plus tu me dis de ne pas m'impliquer, plus j'ai envie d'essayer. Si je le fais à une femme,

Cette personne est comme ce qu'il fait aux autres. Nous ne nous en soucierions probablement pas, mais il nous a un peu intéressés." Ong In est rentré dans la maison avec beaucoup de nourriture qu'il avait commandée. "Je vais le mettre sur l'assiette pour toi. Continuez de parler avec Khun King pour l'instant."

"Pourquoi as-tu acheté autant ?"

"Tu vas en manger aussi, Khun King. Commander quelque chose d'ordinaire à manger n'a pas l'air bien."

La femme au visage doux a marché jusqu'au comptoir de la cuisine près du prang et a arrangé les plats pour moi, qui étais toujours assis avec Kingkan. Nous avons continué à parler comme des gens qui n'avaient pas fini de parler.

"Tu es un enfant né dans une bonne famille. S'il y a des invités à la maison, tu dois les accueillir chaleureusement. Peu importe si tu dépenses de l'argent, mais tu ne peux pas perdre la face... Un vrai gosse de riche." L'excellent professeur a analysé Indra comme s'il copiait mes méthodes, au point qu'il a dû loucher. Quand Kingkan a vu qu'il était regardé comme ça, elle a rapidement ri. "Penses-tu que dans les dix prochaines années, nous n'apprendrons pas à connaître les gens ? Nous sommes toujours impressionnés quand nous nous voyons et nous analysons les gens à partir de leur environnement, alors nous avons essayé d'apprendre de lui. Comment est-ce ? Es-tu bon ?"

"Je n'arrive pas à croire que l'écriture de ce livre soit une coïncidence."

"Tu sais que les coïncidences n'existent pas. C'est toi qui nous as appris à penser comme ça. N'oublie pas ça."

"On dirait que C t'a appris beaucoup de choses."

"C'est probablement la même chose que de t'apprendre beaucoup de choses... Ce gamin est très courageux. Il est déjà très suspect, mais il nous laisse quand même travailler avec lui. Taquinons-le un peu."

J'ai regardé Kanchana avec l'intention de la tuer, mais le beau professeur n'a pas ressenti le moindre ressentiment que je lui envoyais. Elle s'est levée et a marché jusqu'à la cuisine, faisant semblant d'être ravie par l'odeur de la nourriture qui flottait des assiettes.

"Ça a l'air délicieux, Mme In. De quel restaurant s'agit-il ?"

"Une boutique près de Ratchaphruek. Ils ont dit que les œufs de crabe de cette boutique sont délicieux, alors j'en ai commandé pour essayer."

"Si, tu fais toujours ce tour de magie à cet enfant ?" Gingkan a souligné le mot "S" pour qu'Indra puisse entendre comme s'il s'était oublié. Mais je savais que c'était une farce, et ça m'a fait serrer les poings fermement, incapable de montrer que j'étais contrariée.

"Quel tour ?"

"C'est un tour de numéro de téléphone. Devine quel est le numéro de téléphone de cette boutique ?" Gingkan a fait semblant de couvrir le sac avec le numéro de téléphone dessus. "Viens et impressionne Khun In rapidement."

Indra m'a regardé sous le choc. Je suis juste restée silencieuse et je n'ai rien dit, ce qui a fait rire Kingkan.

"Qu'est-ce que c'est ? Si silencieux ? Tu ne peux pas deviner ? Les tours que tu joues ne peuvent être faits que sur ton téléphone. Laisse-moi te dire, les tours que tu joues, nous savons quoi faire, et finalement nous l'obtenons. Tu nous as attrapés. Khun In, ne laisse pas C te tromper. Cette personne veut tromper n'importe qui pour lui donner son numéro. À chaque fois, parce que cette personne a un téléphone. Mais quand tu ne peux pas deviner à partir du téléphone, tu ne sais pas quoi faire."

"Vraiment ? Dis-moi quel est ce tour. Je voulais le savoir depuis longtemps." Prang, qui avait déjà compris la blague, est immédiatement allée demander avec intérêt. Quant à Kingkan, elle m'a raconté tout le tour et s'est tournée pour me regarder avec un sourire. Le but de révéler le tour n'était pas de m'embarrasser de me faire prendre, mais de montrer à Indra que j'utilise ce tour sur tout le monde pour impressionner à la fois Kingkan dans le passé et Indra qui avait été trompée aussi.

"Alors c'est comme ça. C'est si facile," a dit celle au visage doux, souriant et faisant semblant de s'éloigner pour s'excuser. "Je vais me laver les mains. Parlons d'abord."

"In C y va."

J'ai fait semblant de la suivre, mais je n'ai pas pu m'empêcher de me retourner pour regarder Kingkan. Le professeur talentueux s'est éloigné de Prang et a fait semblant de ramasser son sac dans le salon, juste pour qu'elle puisse me parler seule, pour que nous deux seulement puissions entendre.

"L'idée qui a été enterrée, elle a pris racine... Saisi."

**Chapitre 31 : Contactez-nous**

"In, parle d'abord à C."

Indra, qui était entré dans la chambre, a été suivi par moi et a verrouillé la porte parce qu'il ne voulait pas que quelqu'un l'interrompe. Il n'y avait pas besoin de poser trop de questions. Je pouvais voir ce qui n'allait pas avec la personne au visage doux. Même si elle était taquinée comme ça par Kingkan, peu importe à quel point elle essayait d'être ouverte d'esprit, en tant que couple, la jalousie était inévitable, qu'il y ait une raison ou non.

"Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi as-tu l'air si sérieuse ?" La personne au visage doux a agi comme si rien ne s'était passé, mais ses yeux montraient clairement qu'elle avait peur. J'ai dû soupirer.

"Kingkan a réussi. Cette fille a ébranlé la confiance d'In.

"Qu'est-ce que tu as dit"

"Dis juste ce que tu es. As-tu déjà dit à In que tu le sentais ?

Quoi qu'il en soit, dis-le moi directement. C est l'un des meilleurs lecteurs d'esprit, peut-être même classé dans le monde. Et C peut dire que tu es ébranlée. In... écoute-moi." Je me suis rapprochée et j'ai utilisé les deux mains pour attraper les épaules d'Indra, voulant lui dire que c'était sérieux.

"..."

"Kingkan est intentionnellement venu détruire notre relation. Pendant tout le temps où C l'interviewait, il savait bien pour nous, il savait pour CD... Il avait l'intention de venir déranger parce qu'il était en colère que C l'ait tellement blessé, alors il voulait se venger. Il a planté ses pensées dans ta tête. Ne t'efforce pas de suivre ce que King veut. Peux-tu faire ça ?"

"Il n'a probablement pas autant de plans."

"Il en a," j'ai soupiré et j'ai levé les yeux au ciel en faisant un huit, essayant de dire à Indra qu'il y a des gens maléfiques dans ce monde. "S'il n'était pas intelligent et bon, je n'aurais pas été avec lui en premier lieu."

"Alors pourquoi as-tu fréquenté In ?"

"Parce que..." J'ai ouvert les yeux en y pensant, mais je ne savais pas pourquoi. "Je ne sais pas."

"Peut-être parce qu'In est pitoyable."

"Merde, pourquoi penses-tu comme ça ?"

"Eh bien, chaque personne que tu fréquentes a ses propres bons côtés et des points exceptionnels. Tu fréquentes un journaliste, un réalisateur, un homme de premier plan, un professeur... Quant à In, à part être une amie d'enfance qui est pitoyable, je ne vois rien de bon chez elle."

Gingkan, tu l'as vraiment fait. Tu peux faire en sorte que quelqu'un qui est fier de sa capacité de conception comme Indra se sente si petit et incompétent !

La fille au visage doux m'a quittée et était sur le point de sortir, mais je me suis mise en travers de son chemin et j'ai écarté les bras et les jambes.

"Où vas-tu"

"Nous avons fini de parler. Rester trop longtemps dans la chambre est impoli. Nous ne sommes pas seuls... Nous avons des invités."

"Quoi qu'il en soit, laissez l'invité le faire. S'il ne peut pas attendre, qu'il rentre chez lui."

"Tu peux le faire, mais je ne peux pas."

Indra a tendu la main pour attraper la poignée de la porte, mais je l'ai tiré vers l'intérieur et je l'ai poussé contre la porte à la place.

"Qu'est-ce que tu fais ? Ne joue pas."

"C ne joue pas non plus. C veut qu'In sache qu'In n'est pas une amie pitoyable ou quoi que ce soit. In est la petite amie de C. In est une personne importante. In est le designer d'intérieur qui a conçu toute cette maison. In est la mère du chien que Calf aime le plus dans la maison. In est la personne qui dessine les plus beaux tournesols du monde." Je me suis penchée à son oreille et j'ai chuchoté doucement même si nous étions seuls. "Et elle est très douée pour utiliser sa langue."

"De quoi diable parles-tu ?"

Toc.

Toc. Toc.

Un coup à la porte de l'extérieur a attiré notre attention à tous les deux, surtout Indra qui était appuyé contre la porte, prêt à s'éloigner, mais je l'ai bloqué.

"M. See, Mme In, la nourriture est déjà sur la table. Si vous avez fini, dépêchez-vous de descendre manger. Sinon, vous aurez l'air pâles."

J'ai souri au son de la voix de Kingkan, qui est montée après moi au lieu de Prang. J'ai deviné qu'elle se porterait volontaire pour monter elle-même parce qu'elle voulait savoir quelle était la situation entre moi et Indra. Mais je ne réaliserai pas son souhait. Même s'il y en avait dix de plus, Indra et moi nous aimerions toujours comme si nous allions nous dévorer.

"Mangeons d'abord. Nous n'avons pas encore fini... Ce sera probablement un moment."

J'ai crié en retour pour faire savoir aux gens qui sont venus après moi que nous n'étions séparés que par une porte. Indra, qui était sur le point d'ouvrir la bouche pour parler, a été réduit au silence par moi.

Avec ses propres lèvres, elle a utilisé les deux mains pour verrouiller les petits poignets afin qu'elle ne puisse pas se débattre ou les repousser. La personne au visage doux avait une expression choquée sur son visage quand elle a vu que j'avais attaqué sans donner de signaux. Elle a commencé à savoir par son langage corporel que je la voulais en mordant légèrement sa lèvre inférieure avant de commencer à la tracer jusqu'à la pointe de son menton et de descendre jusqu'à son point de pouls.

"Si, ce n'est pas le moment. Tu es toujours dehors," a-t-elle chuchoté, de peur que quelqu'un n'entende. Cela ne m'a pas empêché de faire quoi que ce soit.

"Le mieux." J'ai déboutonné ma chemise pour révéler mes sous-vêtements avant de décrocher le crochet arrière pour faciliter Indra qui aimait le plus cette partie de son corps. La fille au visage doux est restée immobile, regardant mon visage puis ma poitrine, hésitant sur le caractère inapproprié mais aussi curieuse comme quelqu'un qui voulait essayer quelque chose de nouveau. "Vas-tu laisser tes vêtements se défaire comme ça ?"

"Alors pourquoi l'as-tu enlevé ?"

"Que dirais-tu de l'enlever pour que je mange ?"

"Je ne mange pas."

"Alors je vais te manger."

J'ai tiré sur la chemise d'Indra jusqu'à ce que le bouton supérieur tombe et rebondisse. La fille au visage doux avait une expression choquée, mais elle n'a pas fait de bruit de peur que les gens dehors entendent. Quant à moi, qui était excitée à l'idée de vaincre Gingkathan et qui voulait aussi essayer quelque chose de nouveau, j'ai commencé à déshabiller Indra, sachant que je l'avais. J'ai utilisé mes propres mains pour décrocher le soutien-gorge de la personne en face de moi avant de mettre la pointe de son sein dans ma bouche et de le sucer jusqu'à ce que l'autre personne ressente de la douleur.

"Aïe..."

"Cee aime ta voix." Mes mains ont pétri ses seins encore plus fort, puis j'ai tiré

Les mains d'Indra pour l'aider à déboutonner son pantalon. La fille au visage doux qui commençait à se laisser emporter l'a fait docilement, puis a tendu la main et a touché le centre de son torse jusqu'à ce qu'elle sache à quel point je le voulais, et elle ne pouvait plus dire "non".

Ce jeu doit se terminer, je dois finir !

"Aide-moi," j'ai ouvert la bouche pour mordre l'épaule d'Indra et je l'ai serrée fort dans mes bras.

Les doigts de la femme au visage doux qui avaient été insérés dans mon corps ont commencé à bouger de manière rythmée. Heureusement, j'étais dans la bonne humeur, alors j'ai utilisé mes mains pour jouer avec les seins d'Indra tout en gémissant son nom pour lui dire jusqu'où j'étais arrivée.

"Ah... In... Ugh." J'ai bougé mon corps pour accélérer les choses en position debout, et peu de temps après, tout était lumineux et clair dans ma tête, comme des feux d'artifice qui explosaient. Mon corps a tremblé alors que je serrais Indra fort dans mes bras. Celle au visage doux a retiré ses doigts et a enfoui son visage dans mon épaule, respirant lourdement.

"Cette fois, je vais te rendre la pareille." Je me suis assise sur mes genoux et j'ai enlevé le pantalon d'Indra jusqu'à ses pieds. La fille au visage doux a hésité entre continuer ou partir, mais j'ai réussi à lui enlever l'un de ses pantalons de sa jambe. J'ai levé la jambe d'Indra sur mon épaule en position debout pour faire place à un accès plus facile à sa mi-section. Avant d'ouvrir la bouche et de goûter le nectar de fleur qui était maintenant en pleine floraison.

"C... euh...."

Peu importe à quel point elle était bien élevée, quand son corps la trahissait, elle n'avait pas d'autre choix que de se rendre. Indra s'est soutenue en utilisant les deux mains pour tenir fermement ma tête. Une partie était pour l'empêcher de tomber, mais une partie était pour m'empêcher de lâcher mes lèvres.

"Fais-le entrer."

Indra a commencé à me demander d'entrer dans son corps, tout en tenant sa tête baissée. J'ai fait mon travail d'une main, sachant exactement où se trouvait son point sensible. Mes lèvres l'ont réconfortée, disant que peu importe à quel point elle était chaude à l'intérieur, elle serait toujours douce à l'extérieur comme d'habitude. Elle pouvait choisir...

Sera-ce fini à l'intérieur ou à l'extérieur ?

Et tout s'est passé si vite. Le corps de la personne au visage doux a tressailli violemment, et elle a poussé un grand cri comme si elle était sur le point de pleurer. J'ai vu qu'Indra avait atteint la ligne d'arrivée, et je voulais encore la taquiner un peu plus longtemps, mais j'ai été repoussée. La personne au visage doux s'est effondrée sur le sol et a levé les mains comme si elle avait abandonné.

"Je n'en peux plus... Je vais mourir. Je ne peux vraiment plus en prendre."

J'ai tiré le corps d'Indra dans mes bras. Nous avons tous les deux verrouillé nos bras et nos jambes, nous faisant face, et nous nous sommes serrés étroitement comme un puzzle. Nous voulions tous les deux guérir le tremblement dans nos corps, alors nous ne pouvions que rester immobiles et pendant longtemps comme ça. Jusqu'à ce que tout s'estompe lentement, ne laissant que le son de la respiration et la conscience qui reviennent.

"Tu as faim ?" J'ai été la première à commencer la conversation. Indra s'est éloignée de moi et m'a regardée avec fureur comme si elle était vraiment en colère. Elle s'est levée et a mis son pantalon avant de regarder sa chemise et de découvrir que les boutons étaient défaits.

"Je n'ai plus faim. Vas-y et mange."

"Si tu ne descends pas, les invités vont devenir suspicieux."

"In n'a plus le visage pour affronter les invités. Vas-y et dis-leur qu'In ne se sent pas bien ou quoi que ce soit. Donne-leur une raison que tu penses être bonne."

"D'accord, je suis désolé d'avoir ruiné ta chemise. Je t'en achèterai une nouvelle."

Indra n'a rien dit et s'est dirigée vers le dressing. Après avoir mis mon pantalon et mes vêtements, je suis descendue comme quelqu'un qui avait reçu tout son pouvoir. Cependant, quand je suis descendue, je n'ai vu que Prang.

Assise et mangeant tout en regardant la télévision, comme si tu étais à la maison.

"Oh, où es-tu allée, Khun King ?"

"Elle a demandé à rentrer pour un moment. Elle doit avoir faim et ne peut pas attendre pour manger."

"Ah, mais tu n'as pas perdu de temps à attendre."

"Ma famille n'a pas de manières strictes. Où es-tu allée, In ? Pourquoi es-tu descendue ici ?"

Seule"

"Dis-moi que tu es fatiguée et que tu veux dormir."

"Quoi ? Tu as dit que tu avais faim avant midi. Tu as disparu un instant.

Tu es fatiguée. Tu ne vas pas manger." Prang m'a regardé et a souri sournoisement.

"Qu'as-tu mangé ? Tu es si rassasiée."

"De quoi parles-tu ?" J'ai fait semblant de ne pas savoir et j'ai marché vers la nourriture, levant les yeux vers la chambre, commençant à m'inquiéter pour les gens à l'étage qui ne descendaient pas manger. "Je vais le prendre pour qu'In mange."

"Ils ont l'air si mignons ensemble."

"Bien sûr, Fanny."

"Pour être honnête, le patron a beaucoup changé."

"Est-ce que c'est bon ou mauvais ?"

"Ça doit être bon. Je n'ai jamais vu le patron être comme ça avec qui que ce soit."

"Plus je t'entends confirmer comme ça, mieux c'est. Ceux qui essaient de faire tourner perdront." J'ai pensé à Kingkan et j'ai ri avec gratitude avant de me souvenir,

"Tu ne m'as jamais dit où tu as rencontré Kingkan ? Pourquoi t'as-t-il rencontré ?" "En fait, Prang a annoncé sur Facebook qu'elle cherchait quelqu'un, puis quelqu'un lui a envoyé un message privé en disant qu'il y avait quelqu'un qui travaillait dans ce domaine, et lui a donné le Facebook de Khun King."

"Et la personne qui t'a envoyé un message privé, est-ce ton ami ?"

"Pas exactement un ami. Je suis ouverte au public. Quiconque veut le lire peut venir me voir. Puis il m'a ajoutée. Cette personne," Prang m'a tendu son téléphone pour me montrer la liste des personnes qu'elle a recommandées. Mais c'était un nom comme un typique

Skoy Facebook. C'était appelé "Kit Kit, Puen Kiew". Quand j'ai cliqué dessus pour regarder le profil, c'était une photo du ciel. Son Facebook n'était pas mis à jour. C'était comme si elle s'était inscrite juste pour regarder.

"D'accord, je vais y aller et m'en mêler moi-même... Alors je vais monter à l'étage d'abord. Si tu veux rentrer chez toi, tu peux rentrer. Il n'y a rien d'autre aujourd'hui."

"Laisse-moi finir de regarder cette série et ensuite je rentre. J'ai trop la flemme de me battre pour la télé avec mon mari."

Après avoir dit ça à Prang, j'ai porté la nourriture que j'avais commandée jusqu'à ma chambre. Normalement, je n'aurais pas apporté de nourriture ici parce que je crois que la chambre est pour dormir et faire des activités qui sont amusantes et agréables. Mais aujourd'hui, c'était différent. Je pouvais sentir que quelqu'un était en colère, même si nous venions de vivre quelque chose de bien.

"Sers la nourriture."

Moi, qui avais pris un ton joyeux, je suis entrée dans la chambre et j'ai trouvé Indra allongée sur le lit, la tête couverte et ne se montrant pas pour parler ne serait-ce qu'un peu. Après avoir posé le plateau de nourriture sur la table basse devant la télévision, je me suis approchée et j'ai poussé la somnolente à se lever, ou en d'autres termes, j'essayais de la cajoler.

"In, mange d'abord."

"Pas faim"

Elle ne dormait pas. Je l'ai su depuis le début. Maintenant, la personne au visage doux est assez contrariée par moi. Ce doit être parce que j'ai soudainement fait l'amour à la porte si volontairement.

"Es-tu en colère contre Xi ?"

"..."

"Excuse-moi"

"S'excuser trop souvent ne veut rien dire." La fille au visage doux s'est assise et était sur le point de s'éloigner, mais j'ai attrapé son poignet et je l'ai tirée en arrière pour m'asseoir avec elle comme avant. "Essaies-tu de rendre In encore plus en colère qu'avant ?"

"Cee sait que tu as fait quelque chose que tu n'aimais pas, même si tu avais promis."

"Oui, tu as promis mais tu l'as quand même fait. Tu pourrais penser que faire quelque chose comme ça est normal, que tout le monde le fait, mais pour In, ce n'est pas comme ça. Sais-tu combien d'efforts In a dû faire pour s'adapter à ça avec toi ?"

"Si sait."

"Mais tu traites toujours In comme un objet. En quoi es-tu différente de Narin qui voit In comme une simple star du porno ? Le seul problème est que tu ne le fais pas à In à table ou dans la cuisine. Tu le fais à In à la porte pour que les gens de l'autre côté puissent entendre ce que nous faisons !"

Elle était vraiment en colère, et j'admets ma culpabilité dans cette affaire. Même si nous avions fait l'amour joyeusement sans qu'Indra ne résiste à quoi que ce soit, c'était une question d'émotions. Après avoir retrouvé mes esprits, la culpabilité et le dégoût ont surgi, et maintenant, cela nous a vraiment conduits à nous quereller.

"Cee veut juste lui montrer que peu importe à quel point tu essaies de le provoquer, nous pouvons toujours nous remettre ensemble. Cee veut qu'il sache à quel point nous nous aimons."

"Oui, nous nous aimons, mais devons-nous être si évidents en faisant ça et en laissant l'autre personne le savoir ?"

"Je suis désolé." J'ai serré les lèvres fermement, me sentant vraiment coupable. Normalement, je ne suis pas une personne très sensible, mais à cause de ça, j'ai eu tort et je l'ai tellement mise en colère que je ne savais pas quoi faire. Alors je suis devenue maussade, assise avec les épaules affaissées, ma voix commençant à trembler comme si j'avais peur que la personne en face de moi ne m'aime plus. "Si, tu agis comme un enfant. Si est trop insouciante. Si t'aime... Ne sois pas en colère contre Si."

"..."

"Si ne te voit pas comme un objet. Su n'est pas Narin. Je suis désolé de t'avoir fait penser ça. S'il y a quelque chose que je peux faire pour compenser, dis-le-moi. Si a vraiment tort à ce sujet." J'ai levé la main pour essuyer les larmes qui étaient sur le point de couler et je me suis levée du lit, prête à aller dans la salle de bain pour me calmer. Mais Indra a d'abord attrapé ma chemise et a fait un visage féroce.

"Où vas-tu ?"

"Va te repentir."

"Je suis désolé d'avoir mal parlé de toi... Tu n'es pas comme Narin," a dit celle au visage doux, qui commençait à se sentir mieux mais qui était toujours maussade, d'un ton féroce.

"Au moins, Narin n'a pas fait ressentir à In la même chose. Il avait fini.

Je suis d'un côté."

"..."

"Il n'est pas venu s'excuser comme tu l'as fait. Tu as de la chance de savoir que ce que tu as fait était égoïste... Viens ici."

"Quoi"

"Viens me serrer dans tes bras." Indra a levé ses deux bras et a fait un geste comme si elle attendait que je coure vers elle. Mais maintenant, moi, qui étais cajolée, j'ai senti que j'avais le dessus, alors j'ai agi indifféremment et je n'ai pas accepté son amitié. "Si tu joues à l'inaccessible, In ne se réconciliera pas avec toi."

"Je n'ai pas le droit de jouer à l'inaccessible ?" Je me suis glissée dans les bras d'Indra et j'ai enfoui mon visage dans son épaule, cherchant un abri. Le soulagement m'a fait me détendre et j'ai tenu fermement ma petite amie. "Si avait si peur que tu n'aimes plus Si."

"Tu ne peux pas m'aimer ? Tu me supplies comme ça."

"Désolé, sanglot." Puis j'ai fait la moue comme une personne innocente. Indra s'est éloignée de moi et m'a regardée avec une expression choquée. "Ne regarde pas."

"Tu pleures parce que nous nous sommes battus ? Je n'ai jamais pensé que tu serais si sensible, sauf pour le père et le veau."

"Cee n'a jamais été comme ça avant. Tu as fait pleurer Cee. Je ne t'aime plus !"

"Quoi ? Tu viens de dire que tu aimais In. Laquelle de tes paroles puis-je croire ?" Le ton dur d'Indra s'est transformé en rire, puis elle m'a serrée fort dans ses bras, balançant son corps d'avant en arrière comme si elle berçait un bébé dans un berceau. "Disons simplement que tu dois quelque chose à In."

"Comment es-tu coincée ?"

"Tu as dit que tu allais payer pour ça, alors In te demande de le faire maintenant."

"Faire quoi"

La personne au visage doux est restée silencieuse comme si elle réfléchissait. J'ai senti que le silence semblait avoir une certaine signification, alors j'ai dû détourner le regard et regarder la personne au visage doux qui établissait un contact visuel.

"Deviens une star du porno et ressens-le."

"..."

"Je veux enregistrer une vidéo de toi pour la regarder plus tard. Peux-tu faire ça ?"

Il semble que j'aie ouvert la boîte de Pandore à l'intérieur d'Indra. La personne timide qui ne pense pas que faire l'amour est important dans la vie s'amuse avec cette idée folle et créative. J'ai secrètement avalé ma salive parce que pour être honnête, filmer quelque chose comme ça ne m'avait jamais traversé l'esprit auparavant.

"Alors que dois-je faire ?"

"Tu as beaucoup d'équipement."

"..."

"Utilise tout l'équipement de manière amusante et tout ira bien."

**Chapitre 32 : Clients âgés**

Maintenant, je suis assise les genoux serrés sur le lit tandis qu'Indra est assise en tailleur sur le canapé en peau de veau, regardant le clip qu'il a installé la caméra et a tout dirigé lui-même, et sourit sournoisement. Les doux gémissements venant du téléphone m'ont fait lever les mains pour me couvrir les oreilles car je ne supportais pas le son de ma propre voix. Normalement, je ne suis pas une personne timide ou qui se sent faible dans ce genre de situation. Je crois toujours que plus nous osons nous exprimer à ce sujet, plus notre partenaire comprendra et sera plus heureux. Mais cette fois, c'est différent. Entendre ma propre voix m'aider pendant que ma petite amie qui était sensible à ce sujet regarde le clip me donne envie d'enfouir mon visage dans le sol et d'aller saluer les termites qui rongent les poutres de la maison, en leur demandant s'ils vont bien et s'ils peuvent vivre avec nous.

"Tu ne peux pas supprimer ce clip ?" J'ai demandé d'un ton incertain. Mon visage chaud me disait probablement que j'étais embarrassée et que je n'osais plus regarder personne dans les yeux. Pourquoi les gens qui jouent dans le porno peuvent-ils encore vivre une vie normale ? Même si ce n'est qu'un clip entre nous deux, je...

Je n'en peux plus.

"Pourquoi l'as-tu supprimé ? J'aime ça. Tu as l'air plus sexy que d'habitude."

"Si un clip est divulgué, C’est un coach pour beaucoup de gens. Ce ne sera pas bon"

"Tu as un point," Indra a légèrement pincé les lèvres et a haussé les sourcils. "Mais In, j'aime ça. J'ai regardé ton clip et je me suis excitée."

La femme au visage doux a accroché ses propres cheveux avec ses doigts et les a bouclés comme une femme avec un tempérament. Son langage corporel disait la vérité, et cela m'a fait sentir chaude aussi. Avec un geste aussi ouvert, Indra le montre rarement, si ce n'était pas moi qui l'avais séduite.

"Sais-tu que tu es la première et la seule personne avec qui C a accepté de faire quelque chose comme ça ? Personne n'a jamais ordonné ou forcé C à faire quoi que ce soit." Je me suis levée du lit et je suis allée m'asseoir sur la personne au visage doux sur le canapé en cuir, utilisant les deux mains pour soutenir son visage. "Et si C a fini, je n'ai jamais continué au deuxième, troisième ou quatrième round parce que C’est paresseux. Mais tu as fait en sorte que C s'excite à nouveau."

"Cela signifie que nous sommes sur la même longueur d'onde. C'est de la chance que tu aies allumé l'étincelle à un moment où je me sens moi-même comme un volcan prêt à exploser à tout moment."

"Si tu supprimes le clip pour moi, je ferai exploser ton volcan très chaudement."

"Qu'est-ce que tu vas faire ? Laisse-moi t'entendre essayer Lexer." La main de la personne au visage doux a atteint sous le col de sa chemise et l'a serré avec la force qu'elle ressentait. "Un volcan en éruption peut-il être éteint ?"

"Pourquoi éteindrions-nous un volcan ? Cela va à l'encontre de la nature. C veut qu'il explose violemment en entrant en collision avec un autre volcan, puis ils explosent ensemble."

"Pouvons-nous faire entrer en collision deux volcans ?"

"Bien sûr, les volcans qui s'écrasent lentement les uns contre les autres rendront l'explosion plus violente."

"Cela signifie qu'il doit y avoir beaucoup de lave et de magma. Ce sera un désordre."

"Ce n'est pas grave, C nettoiera après toi."

"Comment vas-tu nettoyer cette lave ?"

"Juste en la léchant avec ta langue." Je me suis levée et j'ai d'abord enlevé mon pantalon, pour que l'autre personne puisse suivre. Indra, qui n'était plus gênée par cela, a souri et s'est arrangée jusqu'à ce que notre moitié inférieure soit complètement nue, révélant le volcan en question.

"C'est mauvais d'avoir une langue qui lèche la lave. Je ne veux pas parler aux gens qui n'ont pas de langue. Ils ne comprennent pas ce qu'ils disent."

"Si ne prévoit pas de te parler pendant que nos volcans entrent en collision." J'ai levé les jambes d'Indra et je me suis insérée au milieu en position de ciseaux croisés. La personne au visage doux m'a regardée avec intérêt avant de commencer à gémir quand j'ai frotté mon corps contre le sien, faisant des sons qui indiquaient que notre lave était suffisante pour nous amuser.

"Euh..."

"Vois, nous n'avons pas besoin de parler en langage parce que ce n'est pas nécessaire."

À cause de notre passion précédente, tout s'est passé très rapidement. Même si ce n'était que du frottement, sans aucune pénétration, nous avons tous les deux atteint notre destination très rapidement. Indra, qui regardait maintenant l'autre côté, respirait lourdement et criait comme quelqu'un qui venait de finir. Tandis que je devais encore continuer un peu plus, je l'ai suppliée d'attendre un peu.

"Juste un peu plus... Juste un peu plus, ahh...."

Mon corps a tressailli et j'ai serré la personne au visage doux comme si je cherchais un abri. L'odeur de notre amour flottait dans l'air, rendant impossible de les distinguer.

De qui est l'odeur ? Les deux étant épuisés, nous ne pouvions que nous embrasser le visage et le cou, comme pour nous réconforter mutuellement que nous étions maintenant pleinement heureux. Mais je n'ai toujours pas oublié ma promesse de tout nettoyer en m'éloignant et en écartant les deux jambes d'Indra, utilisant ma bouche pour recueillir la lave restante et l'avaler pour confirmer que...

Je t'aime tellement

Pourquoi suis-je si obsédée par toi ?

Peu importe quelle partie d'elle, c'était une bonne histoire que je voulais garder pour moi. Pouvoir mordiller et lécher à divers endroits où personne d'autre ne pouvait s'immiscer, comme si j'en avais le droit, et je devais faire de mon mieux. Mais quelqu'un comme moi n'a probablement pas fait mon travail assez bien. Au lieu de le nettoyer rapidement et de le finir, je traînais, mordillant, sirotant et suçant jusqu'à ce que le propriétaire du corps doive utiliser sa main pour me repousser.

"Non, In n'en peut plus... Oh, non... Reviens." Tout le corps d'Indra a tremblé quand j'ai utilisé ma bouche et mes doigts pour m'entrelacer en même temps. Je savais très bien où était le plaisir. Nous nous étions explorés auparavant. Nous étions si ouverts l'un à l'autre. "Vas-tu tuer In ?"

"Si tu meurs, C suivra."

"Qu'est-ce que tu dis ?"

"Cee t'aime." J'ai accroché mon doigt et j'ai légèrement gratté l'intérieur, ce qui a fait crier Indra et se couvrir le visage avec ses mains. "Fais-le exploser avec Cee."

"Ne fais pas ça. Je n'en peux plus... ahh... si, plus vite." Maintenant, elle ne pouvait pas décider si elle devait refuser ou supplier. J'ai fait ce qu'Indra a demandé, en utilisant ma bouche. "Ça arrive. Je ne sais pas ce que c'est. Si... Si !"

Une grande quantité de lave s'est répandue comme un barrage brisé. Bien que ce ne soit pas assez pour me tremper, cela m'a fourni un peu d'humidité. Indra a regardé son corps sous le choc, s'est couverte la bouche avec sa main et s'est dépêchée

Elle m'a repoussée de gêne, mais j'ai verrouillé ses jambes et j'ai enlevé ma propre chemise qui était sur ma tête, essuyant le bas du corps d'Indra qui a laissé l'eau éclabousser affectueusement.

"Tu as fait un excellent travail," j'ai dit fièrement à Indra. "Il semble que Narin t'ait mal jugé. Tu aimes juste être un spectateur, pas un acteur."

"Tu es tout sale. Est-ce que In a fait pipi sur toi ? C'est fou."

"Non," j'ai ri. "Je te donnerai un cours sur ce que c'est plus tard. Mais ça me rend fier. Tu dois être épuisée aujourd'hui."

"Oui, tu es têtue. Je t'ai dit d'arrêter mais tu n'as pas voulu t'arrêter."

"Tu es trop mignonne... Tu peux supprimer le clip maintenant ?"

Quand j'ai mentionné cela, Indra a fait un visage de regret. J'ai un peu souri, puis je suis montée sur lui et j'ai légèrement embrassé la joue de la personne au visage doux.

"Supprime les clips sur ton téléphone. Aujourd'hui, nous allons acheter une caméra vidéo."

"Équipe"

"Prenons une photo et une vidéo. Nous pouvons les regarder ensemble. Nous pouvons les sauvegarder sur nos téléphones. Si nous les perdons, nous aurons des ennuis." J'ai fait un accord intéressant, ce qui a fait un peu sourire Ong In. Je n'ai pas pu m'empêcher de frotter son nez avec mon doigt. "Tu aimes vraiment ce genre de chose."

"Tu as gâté la personnalité d'In. Qui peux-tu blâmer ?"

"Je t'aime tellement. Pourquoi es-tu si mignonne ?"

"In pense qu'il t'aime plus que tu n'aimes In."

"Tu ressens ça parce que notre dopamine est si élevée que nous nous aimons tellement. Si tu veux sentir que nous nous aimons tellement que nous mourrions l'un pour l'autre, C suggère de le refaire."

"Assez !"

Indra est plus sérieuse que je ne le pensais. Même dans des choses qui ne devraient pas être prises si au sérieux, elle y consacre son temps, et j'ai été émerveillée quand ma petite amie a ouvert son ordinateur portable sur un site Web électronique pour choisir une handycam et m'a appelée pour la regarder.

"Toi, In, tu veux ce modèle. Il suffit de le commander en ligne. Je le paierai moi-même."

"Ça coûte beaucoup de bahts, tu sais... De plus, à propos du tournage du clip, elle a parlé poliment. Ses émotions ont pris le dessus."

"Es-tu en train de dire que tu plaisantais ?" La fille au visage doux m'a regardé avec incrédulité. "Cela signifie que quand nous avons fait l'amour, tu l'as juste dit pour obtenir ce que tu voulais, n'est-ce pas ?"

"Ce n'est pas comme ça." Je me suis gratté la tête, ne sachant pas quoi dire. Que ferais-je avec une caméra ? En y pensant maintenant, je me suis sentie un peu gênée. Bien sûr, ce n'était pas elle qui agissait, alors comment pouvait-elle comprendre mes sentiments ?

"Si ce n'est pas le cas, j'achèterai et j'obtiendrai ce modèle. Il a une qualité d'image 4K, un système de réduction des vibrations et un son clair qui élimine le bruit."

"4K déjà ?"

"Huit millions de pixels, zoom vingt fois."

"Pourquoi tu zoome ?"

Celle au visage doux s'est tournée vers moi et a plissé les yeux sournoisement, et cela a fait chauffer mon visage tellement que je ne pouvais pas la regarder dans les yeux. Merde, je n'aurais pas dû ouvrir cette boîte de Pandore. Elle aurait dû être verrouillée, et j'aurais juste dû la laisser comprendre qu'elle n'aimait pas ce genre de chose, et ce serait la fin.

"Alors en échange, tu filmes un clip, et je partagerai un équipement avec toi."

"Équipement ?"

"Penses-tu que tu peux t'amuser seule ? Ce genre de chose doit être amusant pour les deux parties. Si ne peut pas être la seule actrice," j'ai souri triomphalement. "En parlant de ça, Si veut vraiment une caméra maintenant. Après que tu aies fini de filmer Si, Si peut aussi te filmer.

C'est cool, non ?"

"J'aime plus être une spectatrice." Cette fois, Indra a commencé à se rapprocher un peu, ce qui m'a fait sourire.

"Alors je ne te filmerai pas."

"..."

"Une pièce." "Mais C utilisera l'appareil sur toi si tu l'acceptes. Un clip par appareil.

"Tu n'as pas dit que tu ne forçais pas In ?"

"Les gens ne peuvent pas tout avoir. Faire l'amour est amusant pour nous deux. Tu aimes voir C comme une star du porno, alors pourquoi ne peux-tu pas laisser C s'amuser en utilisant tes gadgets ?"

"À condition qu'In n'enregistre pas de clip, mais il peut te laisser utiliser l'équipement."

"Marché conclu"

"Marché conclu"

Nous nous sommes tapé les mains l'un sur l'autre et nous nous sommes serrés dans nos bras comme des gens qui avaient réussi à conclure un marché. C'est à ce moment-là que Prang est venue nous voir juste à temps. La secrétaire compétente nous a regardés tous les deux et a fait une petite moue d'agacement.

"L'odeur de l'amour est partout dans la maison. Félicitations. Tu es le premier amant avec qui le patron a été pendant plus d'un mois. C'est un assez bon record, Xiao."

"Nous sommes ensemble depuis plus d'un mois déjà ? Le temps passe vite, hein," j'ai dit avec un sourire, me sentant étonnée. La fille au visage doux s'est levée fièrement, ayant duré plus longtemps que tout le monde.

"Vous êtes-vous déjà battus ?" a demandé Prang sans aide. Moi et

Indra s'est regardé un instant et a secoué la tête.

"Non, s'il y a quelque chose que tu ne comprends pas, alors éclaircissons-le rapidement. Nous parlons de tout."

"Oui, de tout, vraiment. Certaines choses m'ont vraiment choquée," a dit celle au visage doux, en référence à la dernière affaire que nous venions de conclure. "Je vais te chercher de l'eau, Mme Prang."

"Ne te dérange pas, ma dame. Pourquoi es-tu si mignonne ?" Prang a regardé la silhouette d'Indra marchant vers le réfrigérateur en face d'elle avec des yeux aimants avant de rencontrer mes yeux brièvement. "Le patron a l'air très heureux."

"Accepté," j'ai haussé les épaules.

"Dépêchez-vous de saisir ce bonheur, car Prang pense que le désastre arrivera bientôt."

"Que veux-tu dire"

Avant que Prang ne puisse répondre, Indra a apporté de l'eau à servir. Par curiosité, j'ai fait semblant d'appeler Prang au bureau en bas où je gardais divers documents pour empêcher la personne au visage doux d'entendre. Dès que la porte a été fermée, j'ai demandé, comme quelqu'un qui pouvait lire dans l'esprit de la secrétaire immédiatement.

"Qu'est-ce qui s'est passé ?"

"Ta mère a appelé Prang pour demander le numéro du patron."

J'ai figé un instant, prise au dépourvu par ça, avant de hocher la tête en signe de compréhension.

"Est-ce que sa mère lui a dit de quoi elle voulait lui parler ?"

"Je n'ai rien dit. Mais si je devais parler de quelque chose, ce serait de Khun In. Patron... Ne sois pas ébranlé. Quoi qu'il arrive, je resterai ferme sur un pied et je promets d'être avec toi pour toujours."

"Tu penses trop. Mère In ne parle peut-être pas de quelque chose de sérieux. Elle pourrait appeler et demander, aller voir une bonne diseuse de bonne aventure, ou quelque chose comme ça. See l'a déjà rencontrée." J'ai souri, ne montrant aucune inquiétude, même si mon cœur commençait à vaciller, tout comme Prang l'a dit. Je voulais le savoir aussi.

Pourquoi as-tu pris mon numéro ? Nous sortons ensemble depuis un certain temps maintenant, alors pourquoi veux-tu soudainement me parler ?

Il doit y avoir une raison.

"Préparons-nous simplement. Mademoiselle In est née dans une bonne famille. Peut-être que les gens de cette famille ne t'approuvent pas de sortir avec une femme. Ce côté-là le sait déjà, non ? À propos de la relation de Mademoiselle In avec le patron."

"Hmm, je sais, mais je n'ai jamais vu mes parents indiens dire quoi que ce soit."

"À l'époque, non. Mais maintenant, je ne suis pas sûre. Tout ce qui reste est d'attendre qu'il t'appelle."

"Ou peut-être qu'il n'appellera pas. Peut-être qu'il le gardera au cas où il ne pourrait pas joindre In ou quelque chose comme ça." Même s'il l'a dit à voix haute, je pense qu'il appellera certainement. "Tu n'as pas à le dire à India. Cette petite fille ne sera pas heureuse."

"Mais c'est mieux pour toi de le savoir, patron. S'il y a quelque chose, dis-le-moi pour que nous puissions nous aider mutuellement à traverser ça."

"Non... Je suis heureux maintenant. Je veux que ce sourire reste comme ça pendant longtemps."

"Patron," Prang a tendu la main et a attrapé mon épaule.

"Comment ça se passe"

"Quel feuilleton ! Quel sourire fou ! Ta belle-mère est sur le point de te tirer dessus avec une arme à feu, et tu agis toujours comme un héros de Channel 3. Si tu ne peux pas t'en sortir, tu finiras par pleurer de toute façon. S'il te plaît, reviens à la réalité. Prang va vomir."

"Tu n'es pas du tout romantique. Disons simplement que Xi s'occupera de cette affaire. D'accord ? D'accord ?"

"Oh."

"D'accord ?"

"Terminé !"

Après avoir fini de parler du travail avec Prang, l'excellente secrétaire a demandé à partir, essayant d'agir aussi normalement que possible. Indra, qui était assise et jouait avec le veau à côté de moi, et moi, après avoir fini de parler de nos propres affaires au téléphone, avons posé des questions sur mon travail et nous y sommes mis comme d'habitude.

"De quoi avez-vous parlé avec Mme Prang pendant si longtemps ? Y aura-t-il un nouveau cours ?"

Là-bas." "Hmm, une entreprise japonaise a appelé et m'a demandé d'être conférencière pour leurs employés.

"Quand pars-tu ?"

"Le mois prochain"

"C'est la saison des pluies maintenant... c'est Tokyo ou la banlieue ?"

"Tokyo"

"Il n'y a pas beaucoup de sources chaudes." Quand la personne au visage doux a mentionné cela, j'ai souri et j'ai plissé les yeux.

"On dirait que tu y vas aussi."

"Puis-je y aller aussi ?"

"Qui a invité ?"

"Je vais y aller"

"Que puis-je faire ? Mon petit ami est si attaché à moi. Chacun d'eux, hein." J'ai haussé les épaules, agissant un peu agaçante. Indra a levé la main pour me frapper et a plissé le nez.

"Tu compares In avec ton ex-petite amie ? Soupir, je n'irai pas !" La fille au visage doux était sur le point de se lever, mais je ne l'ai pas arrêtée, je l'ai juste regardée jusqu'à ce que Ong In se tourne pour lui crier dessus, "Tu ne vas pas la supplier du tout ?"

"Tu es mignonne, haha." J'ai serré la jambe de la personne qui s'est levée et j'ai fait des yeux suppliants. "S'il te plaît, va avec Si, mon amour. Si tu n'y vas pas, qui filmera le clip pour Si ?"

"Juste pour le bien du clip."

"Il y a tellement de jouets à choisir là-bas," j'ai dit, mes yeux pétillant d'amusement aussi. Cela a fait rire Indra.

"C'est incroyable. Je n'aimais vraiment pas ça, mais je dois céder à toi."

"On ne peut vraiment pas y faire grand-chose. C'est mignon. Oh, attends, laisse-moi t'appeler." J'ai pris mon téléphone et j'ai regardé l'écran. Quand j'ai vu que le numéro n'était pas familier, je me suis souvenue que je devrais peut-être aller répondre à l'appel ailleurs. C'était peut-être quelqu'un qu'Indra ne devrait pas entendre. "Joue avec le veau pour l'instant. Je vais répondre à l'appel et ensuite je te parle."

Je me suis éloignée pour parler ailleurs, mais pas trop loin pour ne pas me tromper. Dès que j'ai décroché le téléphone, la voix d'une femme âgée m'a immédiatement saluée.

"C'est vous, Mademoiselle Saisi ? C'est la mère de Yin. Vous vous souvenez ? Nous nous sommes déjà rencontrés."

Je me suis un peu redressée comme si ma mère se tenait devant moi, et j'ai lâché la voix la plus douce que je pouvais rassembler.

"Je me souviens, Maman. Mme Prang m'a dit que vous aviez demandé le numéro de C."

"Maman veut me voir un peu. Il y a quelque chose dont elle veut parler... mais parlons seules," ce qui signifie qu'il n'y a pas d'Indra. "Quand est-ce que c'est pratique pour vous de me rencontrer ?"

"C'est à vous de choisir, Maman. Je suis toujours libre."

"Il est déjà 15h... Pouvons-nous nous voir à 19h aujourd'hui ? Prenons rendez-vous. N'importe où, M. C peut choisir."

"D'accord, c'est pratique. C'est le numéro de votre mère ? Je vais le sauvegarder. Disons que c'est près de la maison de votre mère pour que nous n'ayons pas à voyager de manière peu pratique."

"Merci"

Nous venons de nous dire au revoir. J'ai soupiré un peu et je suis sortie de l'endroit où nous parlions. J'ai rencontré Indra qui semblait me suivre. L'homme au visage doux m'a un peu souri et m'a demandé curieusement.

"À qui parles-tu ? Tu es sournoise. As-tu une liaison ?"

"Facile"

"Si tu as une liaison, tu me le dis directement comme ça ?"

"Cee est ouverte avec tous ses petits amis, espèce de menteur !" J'ai ri et j'ai plaisanté en cognant un peu la tête de celle au visage doux. "Cee doit aller parler du travail aujourd'hui vers 19h. Tu peux manger seule aujourd'hui."

"De quel genre de travail pouvons-nous parler à 19h ? Pourquoi ne pouvons-nous pas parler maintenant ?"

"Étudiant, je viens de quitter le travail et j'ai quelque chose dont je veux discuter avec toi."

"Depuis quand as-tu commencé à donner des conseils à tes étudiants ? Des hommes ou des femmes ?"

"Femme"

"Quel âge"

"Un peu plus âgée."

"Es-tu intelligente ?"

"Elle doit être intelligente parce que sa fille est intelligente."

"Oh... J'ai un enfant." La personne au visage doux a hoché la tête comme si elle était soulagée. "D'accord, je vais te laisser partir. Reviens vite. Oh... je ne veux pas. Où t'es-tu rencontrée ? Je vais me laisser emporter. J'irai au centre commercial et j'attendrai. J'irai choisir une caméra."

"Tu es vraiment enthousiaste à propos de la caméra."

"Je veux l'utiliser tout de suite. Ça a l'air amusant."

"Nous n'avons pas pris rendez-vous au centre commercial. Ne pouvons-nous pas faire du shopping ensemble ? Je veux aller avec toi."

"Puis-je dire ça ? D'accord, dépêche-toi de rentrer. J'attendrai."

"D'accord"

Après avoir pris une douche et m'être habillée, j'ai vérifié mes vêtements et mes cheveux un peu pour m'assurer qu'ils n'étaient pas trop flashy. Normalement, je suis une personne très confiante quand il s'agit de s'habiller pour sortir et rencontrer des gens, mais aujourd'hui, j'ai eu envie de faire quelque chose

Ce n'était pas bien. J'avais peur de ne pas bien m'habiller ou d'agir de manière inappropriée. Mais même si ce n'était pas à mon goût, j'ai quand même quitté la maison et je suis arrivée au lieu de rendez-vous à l'heure.

J'ai choisi un centre commercial qui était proche de la maison d'Ong In pour que ce soit pratique pour ma mère de voyager. Le restaurant que j'ai choisi était un restaurant italien parce que je pensais que tout le monde pourrait manger des spaghettis. Je ne voulais pas choisir un restaurant qui semblait trop facile parce que certaines personnes peuvent nous juger dès que nous choisissons un restaurant, puis décider immédiatement quel genre de personne nous sommes. Par conséquent, la nourriture italienne n'est pas trop difficile ou trop facile. Les gens de tous âges peuvent en manger. Même si vous ne pouvez pas en manger, la carbonara est un aliment de base que tout le monde connaît.

"Vous n'avez pas attendu longtemps, n'est-ce pas ?"

La voix d'un vieil homme a retenti alors que je regardais hors de la boutique en attendant. Dès que la mère d'Indra est arrivée, je me suis levée pour la saluer et je lui ai fait un sourire amical et respectueux.

"Ce n'est pas si long. See est arrivé tôt. Qu'aimeriez-vous manger, Maman ? Je vais le commander pour vous."

"Maman, je veux juste de l'eau. J'ai déjà mangé."

Cela signifiait que mon choix de restaurant aujourd'hui n'était pas du tout évalué. Ma mère ne se souciait probablement pas de ce que je mangeais, sauf de parler. J'ai donc choisi de commander une salade et du jus de fruits à mettre sur la table pour montrer ce qu'il y avait à manger avant de discuter avec ma mère.

"Y a-t-il des embouteillages ?"

"Ce n'est pas si mal. Tout le monde doit déjà être rentré chez lui... Maman, allons droit au but." L'expression timide de ma mère m'a fait sourire d'encouragement. Ce devait être quelque chose de difficile et j'avais beaucoup préparé, donc c'était encore plus difficile d'en parler parce que je pensais trop. "Maman veut parler d'In."

"Oui, s'il vous plaît, Maman, parlez."

"Maman n'est pas très à l'aise avec la relation entre Xi et In."

"..."

"Maman sait qu'In est une adulte et ne l'empêche pas d'avoir une vie amoureuse étrange comme ça." La personne plus âgée a utilisé le mot étrange pour faire en sorte que cela ne semble pas sérieux. "Maman n'avait pas l'intention de s'impliquer de toute façon parce qu'In est assez grande pour prendre sa propre décision sur l'amour."

"Que voulez-vous que je fasse, Maman ?" J'ai coupé court parce que je ne voulais pas rendre la personne âgée encore plus nerveuse. Il n'était pas difficile de deviner à partir de la conversation qui venait de commencer, mais je voulais être claire pour pouvoir expliquer ma perspective.

"Maman veut juste que nous soyons amis. In est encore jeune. Même si il a été marié, il n'est pas complètement fauché. Il y a des gens qui l'aiment et qui sont prêts à prendre soin de lui. Ce n'est pas comme si elle ne pouvait pas prendre soin de lui... mais..."

"Mais quoi ?"

"Mais C est un escroc."

Je me suis tendue aux mots directs et je me suis demandé si ma mère s'en souvenait elle-même ou si quelqu'un l'avait incitée.

"Comment C est-il devenu un escroc ?"

"Si et Papa ne sont-ils jamais venus escroquer de l'argent à notre famille ?

"Luk Thep," a dit Mère, se souvenant du passé et soupirant. Elle ne s'est pas sentie en colère du tout, mais était plus préoccupée. "Elle nous a approchés avec de la tromperie. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, elle nous a encore menti, disant qu'elle était un médium, qu'elle était le fils d'Indra d'Inde, même si elle connaissait déjà son histoire auparavant. Il n'y avait aucune sincérité du tout."

"À ce sujet..."

"Je le savais déjà." La voix d'Indra a interrompu, ce qui a fait que ma mère et moi nous sommes tournés pour regarder la nouvelle personne qui se tenait au-dessus de nos têtes.

Expression extrêmement en colère

"In..."

La mère s'est levée et a attrapé le bras de sa fille, mais la fille au visage doux a reculé, les larmes aux yeux.

"In savait depuis le début qui était See. Si Maman a vu qu'In avait vraiment grandi, alors ne t'immisce pas dans cet amour. Ne nous force pas à sentir que le monde ne devrait avoir que l'un l'autre."

**Chapitre 33 : Non.**

"Toi... lève-toi. Nous n'avons rien à nous dire." Indra m'a tirée vers le haut. J'hésitais encore à y aller ou non. Afin de sauver la face d'une personne âgée, j'ai finalement décidé de saisir la main de la personne au visage doux et je lui ai souri avec compréhension.

"Ne fais pas ça. Maman est sortie pour me parler. Comment puis-je la laisser comme ça ?"

"Si tu parles à ta mère et que tu quittes In, que feras-tu ?" a dit Indra, ne se souciant pas du tout de l'apparence ou du ressenti de sa mère. J'ai dû calmer la personne au visage doux.

"In, tu n'es pas mignonne."

"C'est In qui te protège."

"S'il te plaît, excuse-toi auprès de ta mère maintenant."

"..."

"Tu veux que ta mère te déteste encore plus ?"

Quand je l'ai réprimandée comme ça, la fille au visage doux n'a pas pu s'empêcher de lever les mains pour s'incliner devant sa mère.

"Je suis désolée, Maman. In est allée trop loin. Mais tu as quelque chose que tu devrais dire à In. Il n'est pas nécessaire de prendre secrètement rendez-vous comme ça."

"Si In vient aussi, ce sera gênant pour Maman de parler."

"Si c'est pratique pour maman, je demanderai à Si de rompre avec In. Pourquoi ? In n'est-elle pas assez bien pour maman ? In ne peut-elle pas laisser In vivre sa vie comme elle le souhaite ?"

"Alors ce que je veux est la même chose que tout le monde. Comment sais-tu que le bonheur durera pour toujours ?"

"La souffrance ne restera pas avec In pour toujours non plus. Alors si In est heureuse maintenant, que voudrait faire Maman pour l'arrêter ? Le mariage d'In est terminé. Si In veut recommencer comme ça, alors Maman doit l'arrêter ?"

"Il faut bloquer. Ce n'est pas naturel..."

"C'est peut-être juste ma nature depuis la naissance. C'est difficile pour moi de ressentir de l'amour pour quelqu'un et de trouver ma moitié manquante. Maman, sais-tu à quel point c'est difficile ? Si je ne suis pas comme tout le monde, c'est probablement juste du même sexe. À part ça, nous deux ne sommes pas différents de n'importe qui d'autre. Je suis heureuse. Ne peux-tu pas respecter ma décision ?"

"Mais il a déjà trompé In. Il pourrait rendre In triste à nouveau."

"Une personne comme Narin qui n'a jamais trompé In a déjà rendu In triste. C'était le propre choix d'In, et In est prête à en être triste. Si ce n'est pas le cas, à partir de maintenant, parle à In. Ne prends plus de rendez-vous secrets comme ça. In a peur !"

J'ai regardé la personne au visage doux dont la voix tremblait à la fin, et je n'ai pas pu m'empêcher de tendre la main et de saisir sa cuisse. Pendant tout ce temps, je savais que Lord Indra avait toujours soupçonné que je me lasserais de lui, mais aujourd'hui, plus il répétait qu'il avait peur, plus je me sentais coupable, alors je devais faire quelque chose de définitif. C'était le moment idéal.

"Maman, ne t'inquiète pas. In est aussi l'autre moitié de C."

"..."

"Cee a promis de ne pas rendre In triste. Pour être honnête, rien n'est certain. Mais c'est la première et la seule chose que Cee peut donner à Maman et In : Cee n'abandonnera pas

In, que ce soit dans le bonheur ou dans la tristesse."

"..."

"S'il vous plaît, rassurez-vous, Maman."

Nous avons tous les deux accompagné ma mère à la sortie du centre commercial pour qu'elle monte dans la voiture avant de revenir ensemble. Maintenant, nous étions tous les deux silencieux. Moi, qui avais peur qu'Indra ne pense trop, j'ai été la première à commencer la conversation.

"Hé, l'intello. Tu viens d'arriver et tout l'endroit était dans le chaos," j'ai ri et j'ai passé mon bras autour du sien pour faire comme si ce n'était pas grave.

"Comment es-tu arrivée ici ? Tu n'as pas dit que tu étais à la maison ?"

"Si je dis que je sais, alors je t'empêcherai de venir."

"Et comment le sais-tu ?"

"Est-ce important ?"

"Prang, non ? Comme C l'a toujours soupçonné, qui est la secrétaire diabolique ? Entre toi et C ?" J'ai ri en connaissance de cause. "Dans ce cas, je dois déduire le bonus."

"Si tu déduis le bonus de Mme Prang, je ferai des chambres séparées."

"Penses-tu que C devrait avoir peur ?"

"C'est mieux d'avoir un peu peur."

Le ton sérieux de la personne au visage doux m'a fait sentir un peu peur, au point de rentrer un peu mon cou. Il semblait que cette personne n'était pas là pour plaisanter. Prang avait un si grand soutien que je ne pouvais même plus la toucher, Xiao.

"Si, tu n'as pas à déduire le bonus. Alors tu peux sourire. Pourquoi fais-tu encore la tête ?"

"Comment ne pas avoir l'air maussade ? Tu n'as pas dit la vérité à In. Tu prévoyais de venir voir Maman seule," Indra a retiré mon bras, a mis ses mains dans ses poches et s'est éloignée d'un air maussade. J'ai dû me faufiler devant lui pour que nous ne soyons pas trop éloignés.

"Si tu étais venue avec moi, ta mère n'aurait rien osé dire. Si aimerait savoir ce qui se passe avec elle."

"Si ta mère t'appelle, ce n'est certainement pas bon. Tu devrais en parler à In, pour que nous puissions résoudre le problème ensemble... Alors, que s'est-il passé ? As-tu rencontré ta mère ?"

"Pourquoi pas ?"

"Est-ce que ça te donne envie de rompre avec In ? Tu es une personne très égoïste parce que tu es si confiante dans ton charme et ton apparence. Hésites-tu maintenant à continuer de sortir avec In ou à rompre ?"

"Tu penses trop," je suis passée de l'écraser à mettre mon bras autour de l'épaule d'Indra. Même si celle au visage doux a essayé de l'éviter, j'ai réussi à balayer la petite près de moi. "Je pensais que t'inviter chez moi, te montrer à quel point je t'aime, même accepter de jouer dans le porno, te rendrait confiante."

"Tu as accepté parce que tu t'es amusée, n'est-ce pas ?"

"Parce que je t'aime," j'ai un peu soupiré et j'ai regardé Indra, qui n'avait pas du tout confiance en lui. "Cee sait qu'elle a un passé peu fiable, mais depuis qu'elle est née, elle n'a jamais fait de promesse à personne comme elle l'a faite à ta mère. Alors essaie de lui faire confiance pour une fois. Cee veut aussi s'arrêter avec toi. Toi-même, tu ne veux plus aimer ou être avec quelqu'un, non ? Tu es si démodée."

"Ce n'est pas parce que je suis démodée."

"Et pourquoi ?"

"Parce que je t'aime."

"Nous sommes d'accord sur ce point." J'ai tendu ma main pour que la personne au visage doux la tienne. Au début, Indra a agi avec coquetterie, mais quand il a vu que je fronçais les sourcils et que je voulais la tenir, la personne au visage doux a timidement tendu sa main. "Nous avons éclairci les choses, non ? Ne t'inquiète plus pour rien, d'accord ?"

"Je ne peux pas dire que je ne suis pas inquiète, mais puisque tu as dit que tu m'aimais, je dois le croire... Mais pourquoi ma mère t'a-t-elle soudainement appelée ? Avant, j'ai dit à ma mère que nous sortions ensemble, et elle n'a rien dit."

"Ta mère a probablement découvert plus tard que tu avais rencontré Si il y a de nombreuses années. Elle ne lui a probablement pas fait confiance. Mais c'est compréhensible... Si c'était Si, elle ne voudrait pas que sa charmante fille sorte avec un escroc."

"C'est une exagération. Tu n'as pas tellement menti. Maman voulait juste le croire. Pourquoi ?"

"L'amour te rend vraiment aveugle. Tu as trompé ta famille. Tu penses aussi que tu n'as pas tort ?"

"L'amour nous rend partiaux, tu ne le sais pas ?" Indra a haussé les épaules et a dit, plaisantant avec moi avec désinvolture. "Mais pourquoi Maman s'est-elle soudainement souvenue de toi ? Même In, il lui a fallu un certain temps pour se souvenir de toi..."

"Qu'est-ce que ça doit être ?"

"Non... Disons simplement que Maman ne se souvient probablement pas du tout de toi parce que tu n'as rien en commun avec toi maintenant et quand tu étais enfant. Ou peut-être que Maman est allée..."

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

"Peu importe, je m'en souviendrai probablement."

"Ou peut-être que quelqu'un me l'a dit," moi, qui n'ai jamais cru aux coïncidences, j'ai pensé à une certaine personne, qui pourrait rendre les choses incroyablement compliquées.

"Alors qui le dira à Maman ? À part toi, ton père, In et la famille d'In, personne n'a jamais su. Même Narin, qui est marié à In, n'a jamais raconté cette histoire."

"Tu ne me l'as pas dit parce que tu n'y as jamais pensé, ou tu as oublié," j'ai dit, faisant semblant d'être agacée. Cependant, Indra n'a ressenti aucun sarcasme.

"C'est vrai."

"C'est toujours vrai. C'est du sarcasme. Tsk !"

"Tu as aussi des moments où tu oublies In." La personne au visage doux a ri et a accroché son bras à nouveau dans mes bras d'une manière boudeuse. Puis elle a reparlé de la même chose. "Disons simplement qu'In ne m'a jamais parlé de toi. Et toi ? As-tu déjà parlé de quoi que ce soit à quelqu'un ?"

J'ai fait une pause un instant avant de penser à mon ex-amant qui était récemment apparu. Cela doit être lié à Kingkan.

"Je ne te le dirai pas."

J'ai choisi de ne pas le dire parce que je ne voulais pas qu'Indra pense que mon ex-amant était trop important. À l'époque, je lui avais dit parce que j'étais jeune. Si je sentais quelque chose d'intéressant, je le déterrais et je le lui disais. Même cette affaire, je devais me dépêcher et éclaircir les choses avec cette femme pour que tout soit réglé.

"Alors Maman s'en souviendra probablement elle-même. Peu importe. Disons simplement qu'In ne rompra jamais avec toi... et nous sommes enfin arrivés à ce magasin." La personne au visage doux s'est arrêtée de marcher et a montré un magasin d'appareils photo numériques qui avait des appareils photo plein format, des appareils photo sans miroir, et oui... des caméras vidéo.

"Tu parles de ceci et de cela. Tu n'as pas oublié ça, n'est-ce pas ?"

"Être fâché contre maman est une chose, et la caméra vidéo en est une autre. Maintenant, il est temps de dépenser de l'argent et d'aller voir la caméra."

La personne au visage doux qui s'est précipitée dans le magasin a presque oublié ce qui l'inquiétait auparavant. Quant à moi, je ne pouvais que regarder son dos avec tendresse. Puis j'ai commencé à me sentir gênée parce que je ne pouvais pas croire que...

Je dois inévitablement devenir ta star devant la caméra désormais.

"Qu'est-ce que tu fais ?" Indra, qui m'avait vue assise là à ouvrir mon ordinateur pendant un moment, s'est penchée en avant pour regarder l'écran avec une expression surprise. "Quelle humeur ? Lire des affaires difficiles comme ça ?"

"Je voulais essayer d'investir dans quelque chose. Je voulais savoir si ce que C m'avait appris fonctionnerait réellement si je l'appliquais moi-même. Sinon, si j'écrivais un livre, il n'y aurait pas de références."

"Oh... c'est une bonne idée. Si tu veux que les gens te croient, nous devons d'abord te montrer. Tu es si stratégique."

"Non, Kingkan m'a défiée," j'ai dit, croisant les bras pour me protéger. "Cette fille m'a posé une question vraiment blessante. Pas sarcastique... Même si c'était sarcastique, c'était vrai... Kingkan m'a demandé, qu'as-tu fait pour apprendre à cette personne à gagner 10 millions, 20 millions, en plus de le mémoriser ?"

Indra est restée silencieuse un instant puis a hoché la tête.

"Comme ça."

L'attitude joyeuse de la personne au visage doux a disparu, ce qui m'a fait me sentir méfiante et j'ai dû tirer la main d'Indra pour l'empêcher de parler avant de sortir du bureau.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi"

"Je ne veux pas te déranger pendant que je travaille."

"Ce n'est pas ça. À quoi penses-tu en ce moment ? Distille-le et mets-le en mots pour que Xi l'entende."

"Je n'ai pensé à rien ici."

"Tu sais que Xi peut lire dans les pensées."

"Si tu peux lire dans les pensées, pourquoi demander ?"

"Tu ferais mieux de me le dire plutôt que de me laisser deviner. Si je devine correctement, tu seras gênée."

"Deviner quoi ? Voyons si In se sent vraiment gênée."

"Tu te demandes pourquoi Gingkan semble si bonne. Même Si, qui a tellement résisté, a quand même suivi ses conseils. Et c'était tellement logique. Tu te demandes pourquoi tu n'y as pas pensé de cette façon. Peut-être que tu aurais pu l'aider davantage." J'ai haussé un peu les sourcils. "Où est-ce que Si s'est trompé ?"

Indra a pincé les lèvres fermement comme un enfant qui a été pris. L'embarras a fait que la personne au visage doux s'est détournée, et je n'ai pu que soupirer.

"Je t'ai dit de ne pas deviner. In... See n'a pas de sentiments pour Kingkan. Et tu es d'accord avec l'idée d'essayer de faire des affaires pour les utiliser comme référence, non ?"

"Hmm, je suis d'accord." La femme au visage doux a retiré la main que je tenais et l'a croisée sur sa poitrine, puis a demandé comme une femme irritée, même si elle savait qu'elle était déraisonnable. "Si Khun King ne t'avait pas quittée pour se marier à l'époque, et qu'elle t'avait choisie... penses-tu que tu serais toujours avec elle maintenant ?"

"Pas du tout."

"Pourquoi"

"Eh bien, je ne l'aime pas tant que ça."

"Et In ?"

"Tu n'es pas la même. Xi t'aime. Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi es-tu soudainement contrariée ? Ce n'est rien." J'ai serré la personne au visage doux qui était toujours debout, immobile. Au moins, mon cœur se sentait encore un peu contrarié par mes mots d'amour.

"Inna devrait être meilleure, devrait être plus belle, devrait être

"Si tu étais meilleure, plus belle, Si n'aimerait pas ça." J'ai haussé les épaules. Indra m'a regardé avec confusion.

"Pourquoi"

"Si, merci. En ce moment, c'est juste ce qu'il faut. La beauté peut être ennuyeuse. Le talent n'excite pas Si."

"Alors qu'est-ce qui est bien ?"

"Parce que c'est toi," a souligné Indra, "Tu as la plus belle voix de gémissement que j'aie jamais entendue."

"Merde !"

Elle est de bonne humeur.

Je ne sais pas si c'était parce que j'avais de l'éthique ou si j'étais mise au défi, mais à la fin j'ai décidé de mettre de côté le projet de livre parce que je voulais essayer de créer un modèle d'entreprise et de prouver si ce que j'avais enseigné pouvait réellement être fait. Kingkan, qui avait l'intention de m'interviewer aujourd'hui, n'a rien dit quand elle a entendu que j'allais arrêter de faire le livre. Au lieu de cela, elle a juste souri comme si elle l'avait su à l'avance.

"J'espère que vous réussirez."

"Ne souris pas. Ce n'est pas à cause de toi," j'ai dit d'un ton qui ne contenait aucune amabilité. De plus, je ne voulais pas que Gingkan pense que son opinion était trop importante pour me faire la suivre.

"Je ne suis pas si vaniteuse."

"Disons simplement que je te paierai le montant total pour ton temps perdu."

"C'est bon. Il suffit de payer pour ce que tu fais. Tu as l'air d'une personne avec de l'éthique."

"De l'éthique ?" J'ai juste souri sarcastiquement en pensant au passé, mais Kingkan, qui savait ce pour quoi je souriais, a pris la parole en premier.

"En excluant le fait que j'ai eu des relations avec des étudiants auparavant, si vous avez besoin d'aide pour quoi que ce soit, dites-le-moi. Si c'est pour les affaires, je peux vous donner des conseils sur n'importe quoi. Vous savez que," l'excellente enseignante assise sur le canapé s'est penchée vers moi de l'autre côté et a souri. "Vous savez dans quoi je suis douée."

"Excusez-moi. Je ne vous ai pas dérangés, n'est-ce pas ?"

Indra, qui descendait de l'étage supérieur, a vu Kingkan me regarder fixement et a établi un contact visuel avec moi. J'ai légèrement haussé les sourcils, puis je me suis levée et je suis allée vers la personne au visage doux, en lui souriant.

"Je ne te dérange pas du tout. Si parle à Khun King d'arrêter d'écrire des livres pendant un moment."

"Alors, King a proposé d'aider pour quoi que ce soit. Il pensait que Sina voudrait peut-être obtenir des conseils de quelqu'un si elle allait démarrer une entreprise. En tant qu'ancienne enseignante, je le recommanderais," a expliqué Kingkan. Cela a fait hocher la tête d'Ong In.

"Comme ça."

"Dans le passé, King et Si étaient très proches. Nous parlions et partagions tout, à la fois sur l'école et sur des questions personnelles."

Soudain, Kingkan s'est présentée comme ça, et cela m'a fait me tourner pour regarder mon ancienne enseignante avec des yeux pétillants, connaissant bien ses intentions.

"Je sais un peu, que Khun King est proche de C," a dit Ong In, souriant avec force comme quelqu'un qui se sent inférieur en termes de capacité. "C'est dans le passé," j'ai rapidement objecté, voulant que Ging arrête de parler. "Quand j'étais enfant, je disais juste des bêtises. Je ne partageais aucun détail personnel."

"Fou, nous sommes proches, on ne peut pas le nier."

"Quelles histoires avez-vous partagées ?" a demandé Indra avec curiosité. J'ai mis mes mains dans mes poches et je me suis balancée d'avant en arrière sur mes talons, commençant à m'inquiéter de ce que Gingkan me dirait. Et comme prévu, j'ai eu la réponse que j'ai eue, qui pourrait être appelée un jackpot.

"Hmm, la chose dont je me souviens le plus clairement est... Une fois, Si a menti aux autres en disant qu'elle était une enfant divine. Il semblait que Si avait menti à une famille en disant qu'elle pouvait guérir la jambe de leur fille, qui ne pouvait pas marcher. Je ne sais pas si cette fille était...

Comment as-tu grandi ? Peux-tu marcher maintenant ?"

"..."

"Nee-si"

Je ne pouvais que me taire parce que je savais à quel point cela contrarierait Indra si Kingkan le savait. Avant ça, je venais de dire que je n'en avais jamais parlé à personne, et maintenant cette fille parlait. Je devrais certainement éclaircir les choses avec la personne au visage doux à nouveau. Nous venions de nous réconcilier il n'y a pas si longtemps.

"Je peux marcher maintenant." Cependant, Indra a juste souri et a répondu comme si elle ne ressentait rien.

"Oh vraiment ? Comment le savais-tu, In ?"

"C'est In. C'est elle que C a trompée ce jour-là. Et maintenant elle est capable de marcher. Dire qu'elle m'a trompée ne serait pas juste. La raison pour laquelle In peut marcher aujourd'hui est peut-être due à la bénédiction de C."

J'ai secrètement souri et j'ai regardé Kingkan qui avait l'intention de nous provoquer à nous battre mais a échoué. Je me suis demandé ce que cette fille ferait ensuite.

"Crois-tu vraiment que tu peux marcher parce que Si t'a bénie ?"

"Si le destin nous rassemble..." Indra a tiré ma main pour jouer avec, puis a utilisé son doigt pour piquer ma paume pour que Kingkan la voie comme pour montrer à quel point nous nous aimons. "Alors le miracle qui fait marcher In doit être réel."

"..."

"Nee-si"

Tout est redevenu silencieux. J'ai plissé les yeux vers la personne au visage doux qui était soudainement devenue une personne étonnamment féroce. Cela m'a donné un sentiment tellement viril que mon cœur battait à tout rompre. Juste au moment où j'étais sur le point d'être d'accord et d'aller dans son sens, Indra m'a interrompue comme si elle se souvenait de quelque chose.

"Oh, et il serait préférable que tu n'entraînes pas Mae In ou qui que ce soit d'autre dans notre relation. Cela ne semble pas mature... ça ne ressemble pas à une relation.

M. King Loei"

"..."

"S'il te plaît, ne le fais plus ou je ne te donnerai aucune face."

Kingkan... Elle a perdu !

**Chapitre 34 : Histoires dans la voiture**

Gingkan nous a regardés tous les deux et a haussé un peu les épaules comme quelqu'un qui essayait de garder son sérieux, même s'il était évident qu'elle n'était toujours pas prête. Finalement, le vieil homme mature a ri un peu pour masquer le malaise.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi avez-vous l'air si sérieux ? Qu'as-tu fait, Ging ? Je ne me souviens de rien... Mais peu importe, le temps a l'air chaud aujourd'hui. Ce serait peut-être gênant de travailler. Ging aimerait rentrer en premier."

"Je ne vous raccompagnerai pas," ai-je ajouté avec un sentiment de satisfaction. Mais Prang, qui se tenait non loin, a fait son devoir en raccompagnant Kingkan et en me laissant seule avec Ong In.

"Chérie... Tu es si grande aujourd'hui. Je suis surprise."

"Tu le sais déjà, non ?"

"Qu'est-ce que tu sais ? Si je savais que je t'aimais, je le saurais depuis longtemps."

"Va lui dire," "Je sais que ta mère t'a appelée pour lui parler parce que c'est toi qui as soulevé le sujet.

Je ne sais pas quand Indra a compris, mais comme tu le sais, j'inculque toujours à la personne au visage doux que les coïncidences n'existent pas vraiment dans ce monde.

"Ce n'est pas difficile à deviner."

"Tu n'as pas dit que tu n'avais jamais parlé de nous à personne ? Mais tu l'as dit à Kingkan. Tu mens encore !"

"Attends In !"

Indra, qui a d'abord agi de manière courageuse devant Kingkan, est maintenant montée à l'étage en colère et me fouette actuellement sans s'arrêter. En fait, je la compare à moi. Ce qu'elle est maintenant est encore plus douloureux que de me frapper avec un fouet imbibé de pipi de chien.

"Tu allais bien tout à l'heure. Pourquoi es-tu encore en colère maintenant ?"

"Ça allait bien tout à l'heure parce qu'il était encore là. Je ne veux pas qu'il ait l'impression d'avoir gagné. Mais comme il est parti, c'est notre moment."

"Oui, c'est notre moment." J'ai toujours souri largement et j'ai fait semblant de ne pas m'en soucier. J'allais faire l'indifférente et sourire. Tout irait bien. Cependant, Indra n'a pas laissé tomber comme ça.

"Tu mens à In tout le temps. Tu n'as jamais été honnête. Tu as menti en disant que tu ne lui avais jamais parlé de ça. Comment a-t-il pu dire ça ?"

"Ça fait si longtemps, tu ne t'en souviens probablement pas."

"Je ne veux plus écouter."

"In..."

Les yeux d'Ong In se sont remplis de larmes, et les larmes d'une personne au visage doux ont toujours été ma faiblesse, et le resteraient probablement. Elle s'attendait à ce que je donne une excuse plus raisonnable, mais je continuais à donner des excuses et je semblais être une encore plus grande menteuse qu'avant. Le sentiment de ressentiment d'Ong In m'a fait frissonner un peu, alors je ne pouvais que rester là, à regarder Ong In monter à l'étage. Jusqu'à ce que je réalise que je ne devais pas laisser tomber.

Le temps a passé, il semblait trop tard quand la personne au visage doux a verrouillé la porte de la chambre, ne me permettant pas d'entrer et de lui parler. Donc, tout ce que je pouvais faire maintenant était de frapper à la porte avec une voix douce pour implorer de la sympathie.

"India, ouvre-moi la porte. Pourquoi verrouilles-tu la porte ?"

"..."

"Dis-moi ce qui te contrarie, pour que je puisse me défendre."

"Tu mens"

Les cris venant de la pièce juste derrière la porte m'ont fait fermer les yeux.

"C, désolée."

"Tu l'aimes tellement, tu lui as parlé de nous et tu as choisi de mentir à In à ce sujet."

"Si ne veut pas que tu penses trop parce qu'elle sait à quel point tu es ébranlée par Kingkan. Si te l'a déjà dit, non ? Qu'il est venu intentionnellement pour détruire notre relation. Et il réussit. Tu ne peux pas laisser cette fille réussir."

"Il ne réussira pas si tu es honnête avec ce que tu dis."

"Ce n'est pas grave, In. Je veux juste préserver mes sentiments..." Avant que je ne puisse finir, la personne au visage doux a ouvert la porte de l'intérieur et s'est retrouvée face à moi, l'air extrêmement en colère.

"Ce n'est pas important ?!"

J'ai utilisé le mauvais mot... Il semble qu'éviter la vérité ne fera qu'empirer les choses. Merde ! Je ne voulais rien dire de mal en faisant ça, mais il semble qu'Indra ne comprenne pas du tout.

"Parce que le passé n'est pas important, C ne veut pas que tu y penses trop, alors je ne veux plus en parler. On pourrait dire que je le dis juste avec désinvolture. C ne t'a-t-il pas dit de ne pas laisser ça arriver ?

Il est entré."

"Il ne pourra pas t'influencer si tu ne lui donnes aucune importance," l'homme au visage doux m'a rabrouée et est entré dans la pièce. J'ai attrapé le bras d'Indra et je l'ai tirée pour qu'elle me fasse face.

"C ne se soucie pas de lui. C ne veut même pas regarder son visage."

"C'est parce que tu l'aimes tellement que tu le détestes tellement."

"In, ne crée pas de problèmes !"

"Comment oses-tu me crier dessus alors que tu as tort !" Ong In était comme une noix hors de forme, poussant ma poitrine comme s'il cherchait des ennuis même s'il n'avait jamais utilisé la violence auparavant. Quant à moi, je chancelais. Après avoir retrouvé mon calme, je me suis précipitée vers la personne au visage doux et je l'ai serrée fort dans mes bras. Cependant, j'ai été repoussée. Il m'a retenue et m'a arrêtée. Finalement, Ong In s'est calmée et a commencé à pleurer.

"Je suis désolée, je suis désolée, j'avais vraiment tort."

"Sanglot." Indra a légèrement frappé mon dos comme un petit enfant faible, voulant résister mais se sentant pitoyable et vaincue. "Tu as grondé In."

"Je suis désolée, ma bonne personne. C est désolée... C ne t'a-t-il pas dit de ne pas être ébranlée par ce que Kingkan a fait ? Cette femme est venue à nous dans un but précis. Depuis que tu l'as fait entrer, nous nous disputons ou nous sommes méchants l'un envers l'autre. C sait que tu as essayé d'être forte, mais tu ne peux pas la vaincre. Cette femme vient comme une personne sans cœur. Elle fera n'importe quoi pour blesser C."

"Pourquoi ferait-il ça s'il ne t'aime pas ?"

"Il est probablement venu pour se venger. Il a utilisé ton passé pour te détruire en y entraînant ta mère. Il te tourmente en rendant ton présent brûlant. C'est ce qui te rend nerveuse et suspicieuse. La suite, c'est l'avenir, qui est incertain."

Indra a fait une pause un instant pour écouter et traiter la question dans son esprit avant de respirer dans ses larmes et de commencer à reprendre ses esprits, puis s'est éloignée de moi et m'a regardée fixement.

"En ce moment, je veux être seule. J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de mal. C'est In qui l'a amené à toi. C'est fou." La femme au visage doux a levé la main et l'a enfouie dans son visage. "C'est comme amener une belle servante dans la maison pour que son mari la viole."

"Tu ne l'as pas amené ici. C'était Prang."

"Mais In l'a quand même appelé pour qu'il revienne."

"Tu fais la mauvaise comparaison. Ce serviteur a fait entrer des voleurs pour voler notre maison. Quel genre de personne penses-tu que Xi est ?"

"Eh bien, c'est un mari volage."

"Oh mon Dieu, la position C est-elle un mari ?"

"N'essaie pas de changer de sujet pour que ça paraisse doux. J'ai toujours mal que tu aies menti."

"Alors que dois-tu faire pour aller mieux ?"

"Je ne sais pas. Je ne veux rien faire. Je ne veux pas encore voir ton visage. Donne-moi un peu de temps pour le traiter par moi-même... J'essaie d'être une personne raisonnable."

"Si tu essaies vraiment d'être rationnelle, tu dois être plus affirmée."

"Ça ne rendra In fermement établie que si toi-même tu dois faire croire à In qu'il n'y a rien non plus dans la bambouseraie." Indra a mordu sa lèvre et a exprimé ses pensées à haute voix. "Depuis que tu l'as rencontré, tu n'es plus la même Sai Si intelligente et rusée qu'avant. Parfois, tu fais penser à In que peut-être tu vacilles dans ton vieil amour."

"Cee n'est pas du tout sensible à lui, c'est juste..." J'ai pincé les lèvres et j'ai admis honnêtement, "Il connaît trop bien CD. Il fait toujours passer Cee pour une enfant."

"Et il l'a fait. Maintenant, tu es complètement foutue."

"Alors elle doit avoir fait quelque chose."

"Si ça empire les choses, alors ne le fais pas."

Lord Indra a parlé comme s'il me regardait de haut, et cela m'a fait mal. C'est vrai, où est passée la grande Saisi ? Pourquoi suis-je devenue quelqu'un qui ne pouvait pas se défendre contre quoi que ce soit, même si j'étais capable de suivre presque tout ?

"Ça n'empirera pas. C va arranger les choses. Tu dois juste être plus ferme... Tu sais que C t'aime, non ?"

"..."

"Si tu sais, fais beaucoup confiance à C. Si tu lui fais juste confiance, il ne peut absolument rien nous faire."

"Je veux réfléchir à quelque chose par moi-même. Peux-tu s'il te plaît sortir en premier ?"

"Mais si tu y penses seule, ça pourrait te rendre plus faible.

"Non, je veux être consciente et parler seule à moi-même. Sors d'abord"

"Mais..."

Indra m'a poussée vers la porte et l'a fermée derrière moi. J'ai regardé fixement la porte en bois avec déplaisir et je me suis appuyée dessus, pensant à ce qu'il fallait faire ensuite. Le passé se vengeait, ce qui faisait vaciller le présent.

Alors que je me sentais irritée, un message sur mon téléphone a retenti. Quand je l'ai ouvert et que je l'ai lu, j'ai vu qu'il venait de Kingkanchan, qui me l'avait envoyé car je voulais l'ennuyer.

"Ce n'est pas encore fini."

J'étais déjà nerveuse, et quand cela m'est arrivé, je n'ai pas hésité à l'appeler et à crier sur la femme qui avait ruiné ma relation avec Indra.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?!"

Je suis sortie pour parler à l'extérieur de la maison et j'ai crié sur la personne à l'autre bout de la ligne de frustration. Kingkan a ri bruyamment.

[Je suis quelqu'un qui t'aime et qui tu me manques. Mais que s'est-il passé tout à l'heure ? Tu es sortie en ayant l'air bien. T'es-tu disputée avec ta petite amie ?]

"Dis-moi juste ce que tu veux faire. Je ne veux plus jouer à ce jeu."

[Alors, voudrais-tu sortir et me rencontrer ?]

"Pourquoi dois-tu me rencontrer ? Si tu veux quelque chose, dis-le. Ne sois pas dramatique."

[Tu n'oses pas. Faisons ça... si tu sors et que tu me rencontres cette fois, j'arrêterai de te harceler.]

"Soyons sûrs. Comment peut-on faire confiance à quelqu'un comme toi ?"

[Mais si tu ne fais rien, cela ne fera que faire rompre le couple encore plus. Tu sais que je suis douée pour ça]

J'ai fermé les yeux fermement et j'ai serré les poings. Si j'avais une arme, je la porterais avec moi et je tirerais jusqu'à ce que le sang éclabousse partout. Ce serait la fin.

"Où"

[Tu es vraiment sortie. J'avais peur que ça se brise autant. Coup de pied]

"N'agis pas comme si tu essayais de t'en sortir, sinon je n'irai pas."

Le lieu de rendez-vous était une école, ce qui, pour être honnête, m'a assez surprise, mais j'y suis quand même allée.

"J'espère que cette fois ça se terminera comme tu le dis."

[Définitivement terminé]

Après avoir raccroché, je suis remontée à l'étage et j'ai frappé à la porte avant de devoir faire ce qu'Indra déteste encore en mentant.

"In... Si a quelque chose à faire dehors. Je serai de retour vers 19h."

"..."

La personne à l'intérieur de la pièce qui a toujours verrouillé la porte pour m'empêcher d'entrer n'a fait aucun bruit ni répondu. Je n'ai pu que soupirer et m'éloigner la tête baissée, en attrapant les clés de la voiture et en partant immédiatement. J'avais un rendez-vous avec Kingkan à quatre heures de l'après-midi, ce que j'ai estimé devrait prendre environ une heure. Et dès que je suis arrivée à l'école, j'ai dû le faire.

Il a l'air maussade parce qu'il n'aime pas les enfants.

Les voix des enfants me percent les oreilles, et l'odeur des élèves qui font des activités toute la journée est également présente.

Toc. Toc. Toc.

Le coup à la fenêtre de la voiture m'a fait m'étirer un peu, imaginant l'odeur de ces enfants. Quand j'ai vu que c'était Kanchana, j'ai baissé la vitre de la voiture et j'ai regardé mon ex-amant avec un air de méfiance.

"Pourquoi fais-tu cette tête ?"

"Alors pourquoi as-tu pris rendez-vous pour te rencontrer dans un endroit comme celui-ci ?"

"Pourquoi est-ce comme ça ?"

"Il y a beaucoup d'enfants. Pourquoi es-tu venue ici après l'école ?"

"Venir chercher l'enfant."

"Hein ?"

"Je vais te faire monter pour emmener mon enfant à un cours de soutien," a fait un clin d'œil la belle enseignante. Pendant un instant, mon cœur a raté un battement. Même si elle avait la quarantaine, elle était toujours aussi belle et charmante qu'à l'époque. Cela m'a fait me sentir mal à l'aise et coupable d'avoir laissé mon cœur rater un battement comme ça.

"Parler en plaisantant"

"Pas de jeu... Luk Kaew, par ici, gamine." Kingkan a agité sa main et a crié, appelant quelqu'un dans le groupe d'enfants qui sortaient progressivement de derrière l'école. Quand l'un d'eux a entendu l'appel, il a fait un signe de la main en retour et a couru vers nous avec son uniforme scolaire. "C'est Frère C. Viens vite et dis bonjour."

"Bonjour," l'adorable enfant de troisième année a légèrement plié les genoux dans un wai, si choquant que j'ai levé les mains pour rendre le wai. Après avoir jugé leur langage corporel, il semblait qu'ils étaient mère et enfant, tout comme ils l'avaient dit.

"Dépêche-toi de monter dans la voiture. Aujourd'hui, nous allons faire un tour avec Phi Chi pour aller à des cours supplémentaires."

"Wow, quelle belle voiture !" Le petit garçon a fait un visage de délice et l'a ouverte.

La porte arrière s'est ouverte et ma mère est montée et s'est assise à côté de moi, avec une ceinture de sécurité attachée. J'ai regardé Kingkan avec agacement. Même si nous avions convenu de nous rencontrer et de parler, elle a agi comme si j'étais un chauffeur qui nous emmenait.

"Conduis jusqu'à la zone de Ratchawithi, dépose l'enfant d'abord, puis nous parlerons."

Je n'ai rien dit parce que je ne voulais pas gronder ma mère devant ma fille qui n'était pas du tout au courant. Tout au long du trajet ensemble, j'ai secrètement observé Kingkan parler doucement à sa fille, lui demandant ce qui s'était passé ce jour-là et ce qu'elle avait le plus apprécié. Après plus de trente minutes, après avoir traversé la circulation, je les ai conduits tous les deux à leur destination. Kingkan est sortie de la voiture pour emmener sa fille à son cours de soutien, et elle n'a cessé de m'inviter à descendre avec elle.

"Non, je suis pressée de parler et de rentrer. Tu ne t'attends pas à ce que Xi te ramène à la maison, n'est-ce pas ?"

"En fait, je m'y attendais. Le chauffeur est doux et la climatisation est fraîche. Mais si tu ne me raccompagnes pas, ce n'est pas grave... Vas-tu vraiment rester assise dans la voiture comme ça ?"

"C'est vrai, il n'y a pas d'arrêt pour parler. Tu te dépêches d'envoyer ton enfant et de te dépêcher de revenir. Parle, j'attendrai."

"Fais semblant d'être sérieuse. Alors attends un instant. Je serai bientôt de retour."

La belle enseignante a tenu la main de sa fille et a marché à travers l'entrée du centre commercial. J'étais assise et j'attendais, pensant à ce que je devais lui demander avant d'être surprise de recevoir un message d'Indra me demandant où j'étais et ce que je faisais.

India : Où es-tu ?

See : Je parle à un client à l'extérieur. Ce sera fini dans environ deux heures. Tu as besoin de quelque chose ?

India : J'attendrai pour manger aussi.

See : Pas besoin d'attendre, tu peux manger tout de suite.

India : Où es-tu maintenant ?

See : C'est juste autour de la maison.

India : Où est le quartier ?

See : C'est un grand magasin.

India : Tu parles aux clients au centre commercial ?

See : Il est à l'aise comme ça. Pourquoi poses-tu autant de questions aujourd'hui ?

Indra n'a rien répondu, il a juste appuyé sur lu, et cela m'a mis un peu mal à l'aise comme quelqu'un qui savait qu'il avait encore menti. Mais peu de temps après, la culpabilité a été mise de côté quand Kingkan est revenue à la voiture et a ouvert la porte du passager à côté d'elle, est entrée et l'a fermée paresseusement un peu.

"Je suis désolée de t'avoir fait venir ici, mais c'était vraiment nécessaire. Si tu veux parler, tu veux parler. Ton enfant doit venir te chercher."

"Quand as-tu eu un enfant ?"

"Depuis que le mariage a été ruiné."

J'ai froncé les sourcils, essayant de compter le temps, avant d'avoir un visage comme si j'étais hantée.

"Étais-tu enceinte à l'époque ?"

"Oui"

"Je suis enceinte de Wivat."

"Oh... tu te souviens aussi du père de son enfant. Oh, j'ai oublié. Tu avais aussi une relation avec Wat. Sais-tu que tu as été la raison pour laquelle Wiwat a failli se suicider ?"

J'ai déjà entendu cette histoire parce qu'après avoir ruiné le mariage et volé le petit ami de Gingkan, je l'ai largué sans plus de cérémonie. Comme c'était une personne sensible et qu'il pensait à quitter sa fiancée pour moi, il aurait dû apprendre sa leçon. Et je crois que les gens qui disent qu'ils vont se suicider ne meurent généralement pas.

Parce que les gens qui veulent mourir ne le diront à personne... parce qu'ils ont peur que quelqu'un les empêche de mourir.

"Mais il n'est pas mort."

"Aum, il n'est pas mort."

"Donc cet enfant est le fils de Wat, n'est-ce pas ? Où est son père ?"

"Déjà remarié"

"Tu ne lui as pas dit que vous aviez un enfant ensemble ?"

"Je lui ai dit, mais il ne m'a pas cru... Il a dit qu'une femme comme lui avait été impliquée avec quelqu'un, je ne sais pas. Donc cet enfant n'est pas le sien." La manière de Kingkan de raconter l'histoire n'était pas blessée du tout. "Si tu ne me crois pas, ce n'est pas grave. Je peux l'élever seule. Luk Kaew est si mignonne. Nous ne sommes que nous deux, mère et fille, comme ça."

Si je repense, le père de l'enfant était déjà un vendeur bon à rien. D'après ce que j'ai personnellement vécu, il a juste fui ses responsabilités pour ne rien avoir pour se lier à Gingkan. C'était une sage décision. Si l'homme n'acceptait pas, il aurait dû élever l'enfant lui-même.

"Allons droit au but." Je ne veux pas entendre parler du drame du passé.

Trop, parce que je ne veux pas être distraite. "Pourquoi es-tu venue déranger Si et In ?"

"Allons droit au but rapidement. Alors, répondons brièvement et passons à l'essentiel... parce que je suis ennuyée."

"Quoi ?"

"Comment les gens peuvent-ils tout avoir ? Le monde est si injuste. Du point de vue de quelqu'un dont le mariage a été ruiné, une mère célibataire, et son mari l'a quittée," Kingkan a légèrement haussé les épaules, imperturbable. "Personnellement... je suis devenue aisée, j'ai de l'argent à dépenser, je suis devenue une inspiration qui est pleine de vide, j'ai beaucoup de disciples, et je suis entourée d'hommes et de femmes. Alors je pense qu'il doit y avoir quelqu'un qui m'a causé de la douleur."

"N'importe quoi. Quel est le but ?"

"C'est amusant d'être l'ennemi juré qui cherche à se venger comme ça. Je comprends pourquoi les fantômes dans le drame le font," a ri Kingkan sarcastiquement. "Et puis quand j'ai rencontré Khun Ong-in, je me suis sentie encore plus en colère. Pourquoi ai-je fini avec une femme aussi gentille ? Pourquoi de bonnes choses m'arrivent-elles seule ? Pendant tout ce temps, il n'a cessé de penser que les gens comme moi doivent vivre seuls, que je ne veux personne, et que personne ne veut de moi."

"Alors tu es revenue parce que tu ne supportais pas que C rencontre une bonne personne, n'est-ce pas ? Si tu y penses, c'est ridicule. Pourquoi ne prends-tu pas le temps d'élever ton enfant ?"

"Tu as bien élevé ton enfant. Vois ? Tu as grandi si mignonne. Mais ça aurait été mieux si tu n'avais pas écouté le mariage, si tu n'avais pas enlevé le père de ton enfant... Si tu ne t'étais pas vengé et si tu étais resté immobile à ce moment-là, cet enfant aurait eu un père qui le ramènerait et le déposerait à l'école. Quant à lui, il serait probablement devenu professeur agrégé maintenant."

"Ne blâme pas seulement les autres. Tu as causé ça en premier. Si tu ne t'étais pas impliqué avec Si, ce genre d'histoire d'amour ne serait pas arrivé."

"Nous devons regarder en arrière et voir que c'est parce que c'est moi qui l'ai approché. Si je ne l'avais pas flirté, il ne se serait pas impliqué avec moi."

"Il ne sait même pas que j'ai un mari !" J'ai lâché d'un ton agacé comme j'avais l'habitude de le faire, mais Kingkan a juste ri.

"Et si tu savais, est-ce que tu t'arrêterais comme ça ? Essaie de repenser à tes propres habitudes avant de parler de ça."

"N'agis pas comme si tu étais la seule à avoir tort. Comment peux-tu faire un bruit fort si tu applaudis d'une seule main ?"

"C'est vrai. Je dois admettre que... à l'époque, tu étais très charmante. À la fois tes yeux et tes gestes, même quand tu portais ton uniforme d'étudiant." Gingkan a tendu la main et a doucement caressé ma mâchoire. "Je me souviens encore de l'époque où nous nous câlinions dans la salle de classe."

J'ai repoussé la main de mon ancienne enseignante et je l'ai dévisagée.

"Arrête de faire ça. Qu'est-ce que tu veux ? Veux-tu de l'argent ? Ou veux-tu te

battre ? Dis-le juste."

"Wow, tu es si impatiente. Tu penses superficiellement. Penses-tu qu'il t'approche cette fois juste pour de l'argent ou qu'il veut te frapper et te blesser ? Il a un doctorat, tu sais."

"Alors que veux-tu ? Dis-le-moi juste."

"Me veux-tu ?" Gingkan m'a regardée et a souri. Cette fois, elle n'a pas agi comme avant. Elle a juste parlé en plaisantant comme avant. "Je veux que tu sois à moi. Nous vivons dans la même maison. Nous avons un chien. Nous avons une piscine. Nous avons une grande chambre. Nous avons une garde-robe. Peux-tu m'en donner une ?"

"Délire !"

"J'ai déjà pensé que ce ne serait pas facile. Soupir." L'ancienne enseignante a fait semblant de soupirer avant de tendre la main pour caresser mes cuisses de manière séduisante. "Alors ne sois pas gourmande. Allons-y. Veux-tu faire l'amour ?"

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ?"

"Honnêtement, je veux... J'avoue qu'avant de le rencontrer en personne, il voulait me taquiner parce qu'il ne m'aimait vraiment pas. Mais quand je l'ai rencontré... c'était comme s'il avait allumé un feu en moi.

"Quelque chose me donne envie de m'exciter," Gingkanjan m'a regardée avec le même charme que dans le passé. "Pense à mon odeur, au mouvement, au cri, à l'humidité entre mes jambes."

"..."

"Si nous le faisons une fois, il ne me dérangera plus. Qu'en penses-tu ?"

J'ai regardé Kanchana, étonnée par sa demande directe. Je n'ai pas répondu, car j'étais en train d'évaluer la part de vérité dans ce que je disais, ou même si c'était vrai, que devais-je faire ensuite ?

Laisse tomber et tout redeviendra normal. Ou, rejette le lapin à une patte et résous le problème.

Je suis du genre à faire les choses rapidement, surtout dans ce genre de situation. Ce n'est pas difficile pour mon bon sens. Mais quand j'ai pensé à faire quelque chose de mal, le visage d'Indra a surgi, et cela m'a fait secouer la tête.

"Ne sois pas fâchée. Penses-tu que je suis une personne facile ou quelque chose ?"

"C'était facile. Nous nous sommes juste regardés et nous l'avons fait dans la voiture. C'est un bon endroit," Gingkan a tendu la main et a caressé ma jambe de manière séduisante. "Nous l'avons fait dans la voiture comme notre première fois."

"Non... embrasse !"

Avant que je ne puisse même refuser, Kingkan s'est précipitée en avant et a pressé ses lèvres sur ma bouche, puis a essayé de déboutonner ma chemise. J'ai essayé de la repousser, mais il semblait que mon ex-amant était plus fort, ou peut-être que c'était moi qui semblais être dans un état second pendant un instant. Cependant... au moment où j'étais confuse et que je pensais à un moyen de résoudre le problème, du coin de l'œil j'ai vu Ong In debout devant la voiture, nous regardant. Nous avions tous les deux les larmes aux yeux.

"Fou ! In !"

J'ai poussé Kanchana dehors et j'étais sur le point d'ouvrir la portière de la voiture et de courir après elle, mais la personne à côté de moi a attrapé mon bras et a ri joyeusement.

"Qu'est-ce qui se passe ? Le moteur vient de démarrer."

"Tu sais !"

"Eh bien... c'est à peu près ça."

"Merde ! Pourquoi n'y ai-je pas pensé !"

"Parce que je me sens somnolente."

"In !"

**Chapitre 35 : Mauvais plan**

J'ai couru de la voiture après India et j'ai attrapé le bras de la femme au visage doux pour la faire se retourner et lui parler. Mais ce visage rouge rempli de colère a violemment repoussé ma main comme quelqu'un qui avait perdu patience, n'avait plus la raison ou la logique pour réfléchir.

"In, écoute. Ce que tu vois n'est pas ce que tu penses. Si tu réfléchis vraiment à pourquoi tu es ici, pourquoi tu vois des choses comme ça."

"Ce genre d'image ne serait pas arrivé si tu n'avais pas coopéré."

"Cee n'a pas coopéré. Gingkan a monté la scène. Fais attention," ai-je crié à Ong In quand j'ai vu qu'il était sur le point de s'enfuir. Mais ça a tourné pour que tout paraisse pire, comme si je faisais quelque chose de mal et que j'étais en colère pour le cacher, quelque chose comme ça.

"Même s'il l'a vraiment monté, dois-tu coopérer avec lui ? Il t'a embrassée, et tu ne l'as même pas repoussé. Depuis qu'il est arrivé, tu as fait semblant de rejeter, mais tu as joué le jeu avec tout. Comment peux-tu t'attendre à ce qu'In pense ?"

"Il n'y a pas besoin de penser à quoi que ce soit. Je n'ai rien fait."

"Si tu ne vas rien faire, comment vas-tu faire quoi que ce soit dans la voiture ? Penses-tu que je suis une idiote et un buffle que tu peux traîner avec toi où tu veux ?"

"Si tu le crois, tu es une idiote !"

Nous nous sommes criés dessus avec fureur. Le visage choqué d'Indra d'être parlé de la sorte m'a fait rapidement réduire ma colère parce que je savais que c'était mal. Quand j'ai tendu la main pour attraper la personne au visage doux pour lui parler, elle a été poussée dans la poitrine sans aucun souci. Qu'est-ce qui se passe ?

"Oh, maintenant In est vraiment une idiote. C'est comme ça depuis que je t'ai rencontrée. In devrait croire en elle-même... Un playboy ne peut jamais changer. Même si tu essaies de ne pas être sensible, admets-le, tu es sensible. Si In n'était pas venue, vous auriez déjà baisé dans la voiture, comme vous le faisiez lui et toi."

"Si tu es comme ça, je ne le supporterai plus."

"Tu n'as pas à le supporter. Romps juste. Je n'en peux plus !"

"Innn !!"

Indra est retournée à sa voiture et l'a démarrée, prête à partir. Je me suis tenue devant la voiture, empêchant avec défi la personne au visage doux de bouger n'importe où.

Pfttttttttttttttt.....

Le klaxon de la voiture d'Indra a retenti fort et longtemps jusqu'à ce que le garde de sécurité coure pour voir ce qui se passait. Mais je suis restée là. Le bruit fort du klaxon ne pouvait rien me faire. Tu ne dois aller nulle part pendant ce moment de colère. Se précipiter rendra notre relation de plus en plus courte, et je ne laisserai pas ça arriver !

"Sors !"

"Je ne sortirai pas. Je n'irai nulle part. Tu as une raison. Je t'ai dit que ce que tu vois n'est pas ce que tu penses."

"Sors !!!"

Indra a crié une dernière fois et a replongé dans la voiture, changeant de vitesse, appuyant sur les freins et faisant vrombir le moteur pour me prévenir à nouveau, avant d'appuyer rapidement sur l'accélérateur et de freiner alors que je tombais de choc.

"In... vas-tu vraiment frapper C ?"

"Si je peux te tuer, je le ferai !!!"

Je me suis relevée, mais j'ai dû sauter de côté alors qu'Indra tournait le coin, rapidement et sans aucune hésitation, et est descendue rapidement au niveau inférieur.

"Merde !"

Quand j'ai repris mes esprits, je suis rapidement retournée à la voiture et je l'ai démarrée, prête à partir immédiatement. Je n'ai pas pu m'empêcher de me tourner pour poursuivre Kingkan qui était toujours assise dans la voiture, souriant et regardant l'événement avec délice.

"Descends."

"Je n'y vais pas."

"Ne me force pas à te gifler."

"Je te giflerai, mais tu ne partiras pas."

"Va te faire foutre !"

Parce qu'il n'y avait rien de plus que je pouvais faire, j'ai décidé de le poursuivre, même si Kingkan était assise avec moi. Il y avait des rires à côté de moi, comme quelqu'un qui était satisfait de l'événement que j'avais mis en scène et qui se déroulait si bien. Même si j'étais vraiment bouleversée, je n'ai pas eu le temps de m'en soucier, j'ai juste continué à le suivre comme ça.

"L'amour sera plus stable si l'autre personne lui fait plus confiance."

"Nous étions en fait stables, mais tu as tout ébranlé."

"Ce n'est pas stable. Ton petit ami est trop faible, innocent et naïf. Si tu étais une personne normale avec un peu de bon sens, tu aurais dû penser et reconsidérer pourquoi une autre femme t'a soudainement envoyé un message pour venir au centre commercial. Pourquoi as-tu accidentellement vu ton petit ami embrasser son ex dans la voiture ? Tu peux dire que c'était une mise en scène. Seul un imbécile croirait ce qu'il voit."

"Ne me blâme pas, d'accord ? Tu l'as voulu comme ça. Tu le lui as confié pour qu'il ne te fasse pas confiance."

"C'est pourquoi j'ai dit que j'étais stupide. Hahaha." Le rire de Gingkan m'a fait le supporter parce que j'avais peur de ne pas être assez concentrée pour suivre la jolie fille qui accélérait maintenant pour s'éloigner de moi. "L'amour est comme ça. Il fait faire des choses stupides aux gens sans réfléchir. Si tu utilises un peu ton cerveau, tu sauras que c'est une mise en scène."

"Tu as mis de l'huile sur le feu."

"Alors pourquoi l'as-tu laissé réussir ? Ça me rappelle le passé. Quelqu'un était si en colère et jaloux qu'il a ruiné le mariage. Regarde, ta colère a affecté ton avenir comme aujourd'hui."

"Pourquoi ne faisons-nous pas juste nos chemins séparés ? Si tu ne ressens plus rien,

laisse tomber."

"..."

"Ressens-tu toujours ça ?"

Je me suis tournée pour regarder mon ex-amant qui riait au début, mais quand j'en ai parlé, il est devenu silencieux, n'acceptant ni ne niant. Je n'ai pu que secouer la tête, soupirer et parler fort et clairement.

"C l'aime"

"Je sais"

"Personne ne peut détruire notre amour."

"C'est déjà fait. Sinon, est-ce qu'Indra aurait roulé comme ça ?"

"Même si tu réussis, Xi n'arrêtera jamais de l'aimer."

"Même s'il ne s'aime plus lui-même ? Il n'a pas du tout l'air de lui-même, Sisi... Une personne qui ne se soucie de personne, qui veut seulement gagner, aujourd'hui il agit de manière faible et frappe."

"Parce qu'il a changé, et alors ? Même si In ne l'aime pas, il va

Aimer In comme avant, je ne réussirai pas. Même si nous pouvons être séparés, il fera revenir Indra."

"L'as-tu aimé comme ça avant ?"

"Non," ai-je répondu fort et clairement, mais Kingkan a secoué la tête d'un air incrédule.

"Si tu ne m'aimes pas, alors pourquoi as-tu ruiné le mariage comme ça ?"

"C'est comme ce que tu as dit, il aime gagner... Je ne suis qu'une des premières personnes avec qui il s'est amusé, pour savoir qui connaît nos corps mieux que d'autres femmes."

"..."

"Et il a appris à Indra à connaître le bonheur qui vient des femmes, tout comme il l'a fait."

Kanchana s'est tournée pour me regarder avec des yeux brillants et a tendu la main pour tirer avec colère le volant, ce qui a fait dévier la voiture sur le côté et a failli lui faire perdre le contrôle. J'étais si choquée et en colère que j'ai levé mon bras gauche et j'ai frappé le bras de mon ex-amant avec un grand bruit, essayant de le faire arrêter d'être fou.

"Qu'est-ce qui se passe ? Et si toute la voiture meurt ?"

"Alors meurs. Bien... Je m'ennuie d'être en vie. Il n'y a pas de bonheur là-dedans."

"Alors si je meurs, avec qui sera mon enfant ? N'aimes-tu plus ton enfant ?!"

Quand j'ai crié comme ça, Gingkan a semblé être stupéfaite, se souvenant soudainement qu'elle n'était pas seule comme avant. J'ai secrètement vu l'amour de ma mère se refléter dans ses yeux, et elle a montré ses crocs de colère.

"Ne refais plus rien de fou comme ça. Tu es une personne intelligente et compétente, mais tu agis comme une idiote qui veut mourir juste parce que les choses ne vont pas dans ton sens. C'est immature. Les gens avec qui j'ai été ont réfléchi et fait des choix. Ne me fais pas sentir que la première femme que j'ai eue était une erreur !" J'ai regardé par-dessus.

Toujours sur la route, il a constaté que la voiture d'Indra avait disparu. "C'est fou. Je ne faisais que parler. C'est la voiture qui est partie, tu vois ?"

"Hein, on se reverra bientôt. Il est là... Hé !" La voix de Kingkan a crié de choc lorsque la voiture de la personne au visage doux que nous venions de rattraper a soudainement dévié et est sortie de la route. Quand j'ai repris mes esprits et que j'ai vu ça, j'ai freiné brusquement parce que la voiture devant moi, avant d'atteindre Ong In, a freiné soudainement et a accidentellement percuté l'arrière de la voiture. Les airbags de toutes les voitures se sont déployés et ont rebondi et ont frappé mon visage jusqu'à ce que je ressente une douleur sourde partout.

"Aïe..." Le son de Kingkan qui a été frappée comme ça a gémi en premier. Quant à moi, qui étais encore étourdie et confuse, j'ai regardé l'état de ma voiture avant de défaire rapidement ma ceinture de sécurité et de sortir pour voir ce qui se passait. J'ai constaté que le capot de ma voiture était complètement froissé. Quant au propriétaire de la voiture qui a freiné, il est sorti de la voiture avec un air contrarié et a crié des injures.

"Merde, la voiture vient de reculer. C'est fini... Pourquoi conduis-tu comme ça ? Tu évites un chien !" La voix qui jurait n'était pas dirigée vers moi, mais vers la voiture d'Ong In, qui avait maintenant dévié de la route. Le propriétaire de la voiture qui jurait encore a couru pour vérifier Ong In, puis le chien qui a causé l'incident et qui s'était enfui de la route. Quant à moi, qui étais encore sous le choc, j'ai couru pour m'assurer si la voiture appartenait vraiment à la personne au joli visage que je suivais.

Même couleur de voiture

Même immatriculation

Mais ce n'est peut-être pas Indra... ce n'est pas le cas.

"Cee, qu'est-ce que tu fais ? Appelle une ambulance !" Kingkan, qui avait couru après moi, a repris ses esprits avant de me crier dessus, moi qui étais encore sous le choc.

"Pourquoi suivre ?"

"Tu es dans la voiture."

"Ce n'est pas le cas."

"Conscience de C"

"Non... encore." J'ai tremblé et j'ai grimpé par-dessus la barrière latérale pour descendre. Je suis allée au miroir pour m'assurer. Indra était inconsciente et coincée par sa ceinture, mais elle saignait de la tête et du nez, ce qui la rendait terrifiante. "Tu ne peux pas ne pas l'utiliser, In... In ? Ouvre-le. Tu m'entends, In !"

J'ai essayé d'ouvrir la portière de la voiture, mais comme la voiture était assez endommagée, la porte ne pouvait pas s'ouvrir. Gingkan, qui avait toujours été un problème, a maintenant agi comme la personne la plus utile en appelant une ambulance et la police à partir du numéro d'urgence. Quand elle a vu que j'essayais d'ouvrir la porte, elle a crié avant de lever la main et de me gifler au visage, me ramenant à mes sens avec un grand bruit !

"Si... écoute. Attends que l'ambulance et les sauveteurs arrivent. En ce moment, nous ne pouvons rien faire. Nous ne pouvons pas bouger le corps d'In. En ce moment, Si ne peut que rester forte et attendre de dire à l'ambulance et aux sauveteurs ce qui s'est passé pour qu'ils puissent aider de la bonne manière. Si, arrête de pleurer !"

"Que dois-je faire ? Est-ce qu'In va bien ? Que dois-je faire ?"

"Tu n'as rien à faire."

"Il doit y avoir quelque chose qu'il peut faire. Il doit y avoir quelque chose !"

Kanchana m'a serrée dans ses bras et a doucement frotté mon dos comme quelqu'un qui était plus mature et sensé. J'ai pleuré si fort, craignant que quelque chose de grave ne se produise. Je n'étais pas prête à perdre qui que ce soit, surtout toi...

Lord Indra, je ne peux pas te perdre !

Environ dix minutes plus tard, des sauveteurs et une ambulance sont arrivés pour aider Ong In à sortir de la voiture. Parce que la voiture était coincée sur le côté de la route, l'avant de la voiture était complètement écrasé. Le corps de la personne au visage doux était coincé à l'intérieur. Les agents ont dû travailler ensemble pour la faire sortir parce que la voiture avait roulé sur les jambes de la personne au visage doux. À en juger par le sauvetage extrêmement difficile, je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer que la petite personne aurait pu être déchirée en deux moitiés, un seul corps.

La moitié des jambes à cause de l'obligation d'utiliser un coupe-métal pour couper la carrosserie de la voiture comme ça.

"In !"

Je l'ai appelée. Après environ une heure de sauvetage, la fille au visage doux a été secourue avec succès et a été portée sur une civière et envoyée à une ambulance. Je n'ai pas hésité à sauter et à m'asseoir avec elle et nous nous sommes assis ensemble.

"Permettez-moi de vous poser des questions sur votre histoire. Nom, prénom, maladies chroniques et allergies à des médicaments."

"Je ne connais que son nom. Je ne connais pas ses antécédents médicaux... Quand elle était enfant, elle ne pouvait pas marcher. Je ne sais pas si ça aidera beaucoup." J'ai regardé la jambe d'Indra, qui avait une marque de pression et du sang qui s'échappait du pantalon déchiré. "Est-ce que sa jambe va bien ?"

"Je ne peux pas encore vous donner de réponse. Une fois que vous serez à l'hôpital, vous devriez pouvoir faire un examen plus détaillé. Détendez-vous."

"Sanglot, s'il vous plaît, aidez-la. Ne laissez rien arriver à In."

Ong In a été rapidement transportée à l'hôpital en raison du signal des feux de circulation et les gens ici commençaient à savoir comment agir lorsqu'ils voyaient une ambulance selon les normes internationales. Dès son arrivée, de nombreux médecins et infirmières sont venus prendre le corps endormi et l'ont immédiatement emmenée aux urgences. Quant à moi, je ne pouvais que me tenir devant la pièce, ne sachant pas quoi faire, sauf me ronger les ongles, faire les cent pas, puis me jeter par terre et pleurer.

Pourquoi est-ce comme ça ? Comment en est-on arrivé là ?

"See"

La voix de Kanchana a retenti. Quant à moi, qui cherchais la cause de tout, quand j'ai entendu ça, je me suis levée et j'ai levé la main pour gifler mon ex-amant sans aucune honte. Le son fort de "gifle" a retenti dans tout l'hôpital. Le corps de la belle femme a tremblé sous la force de la gifle. Elle est restée là, sans réagir du tout. Avant de se tourner pour me regarder avec des yeux froids.

"Est-ce que ça rend les choses meilleures ?"

"À cause de toi !" Il n'y avait plus de considération. Même avant de répondre, j'étais toujours sur la ligne de savoir qu'elle était plus âgée et plus mature, donc ça causait une certaine peur. Mais cette fois, c'était différent. À cause de ce que Kingkan a fait,

Ong In était comme ça. "Si tu n'étais pas entrée, l'affaire de See et In se serait bien passée de toute façon."

"Est-ce de sa faute seule ?"

"Ce doit être toi seule. Qui d'autre a plus de tort ?"

"Tu n'as pas du tout tort, n'est-ce pas ?"

"Il n'a rien fait du tout."

"Ce que tu sèmes, c'est ce que tu récolteras. Si tu ne l'avais pas fait pour eux en premier, pourquoi te dérangeraient-ils dans le passé ? N'est-ce pas ?" Gingkan a continué à parler lentement et a soupiré. "Les fautes des autres sont aussi grandes qu'une montagne, mais nos fautes sont aussi petites qu'un cheveu. Nous avons déjà blessé beaucoup de gens. C'est juste notre tour maintenant, c'est tout."

"Qu'est-ce qu'In a à voir avec ça ? Il ne te connaît pas. Il ne t'a rien fait."

"Mais il t'aime, Saisi."

"..."

"Il n'est qu'une autre personne qui a été détruite par toi. C'est juste que la façon dont il l'a reçu est différente des autres. Et c'est la punition pour ce que tu as fait aux autres. Maintenant, tu sauras ce que ça fait d'avoir le cœur brisé."

"Es-tu en train de dire que le fait qu'Indra ait conduit dans le fossé était un plan ? L'as-tu planifié comme ça ?"

"Non... Khun In n'a juste pas de chance d'être dans cette histoire. Il n'a jamais eu l'intention de blesser Khun In, même un tout petit peu. En fait, il voulait aider Khun In à échapper à la souffrance. Pouvoir quitter quelqu'un comme moi est considéré comme une bénédiction."

"Kingkan !" Je suis allée directement attraper le col de l'enseignante talentueuse qui ne montrait aucune émotion en ce moment. Ça se serait mieux senti si elle avait fait un visage agacé ou effrayé, mais non. Elle avait un meilleur contrôle de sa santé mentale que moi. En ce moment, je me sentais comme une folle en comparaison avec elle.

"En ce qui concerne votre affaire, In, je me sens très coupable. Elle ne devrait pas avoir à être blessée comme ça. Mais si tu me demandes ce que je ressens pour les conséquences... je ne me sens pas mal."

"Es-tu toujours humaine ?"

"Te voir blessée est quelque chose qu'il a toujours voulu voir. Aujourd'hui, il l'a enfin vu." Gingkanjan m'a regardée fixement, puis a attrapé ma main et l'a tordue pour relâcher le col de sa chemise. "Qu'est-ce que ça fait d'avoir le cœur brisé ?"

"..."

"C'est ce que je ressens quand tout le monde entre dans ma vie. Et puis je leur fais ça. Maintenant, tu sais ce que c'est de rencontrer quelqu'un comme moi."

"Elle doit être très heureuse."

"Je ne me sens pas mal, mais si tu me demandes si je me sens heureuse,"

"..."

Kanchana a placé ses deux mains sur mes joues et a répondu avec un soupir. C'était un sentiment que je pouvais sentir qu'elle-même n'était pas heureuse.

"Rien du tout"

"Pourquoi as-tu fait ça ? Pourquoi as-tu fait ça ?!"

Je suis tombée à genoux et j'ai crié fort. Kingkan, qui soutenait ma tête, a quand même répondu lentement.

"Parce que je m'aime toujours."

"Alors si tu fais ça, penses-tu qu'il reviendra vers toi ?"

Kanchana a secoué la tête et a soupiré.

"Tout a mal tourné."

Kingkan s'est déjà enfuie, tandis que j'attends toujours que le médecin sorte et fasse le point sur l'aide à Indra, comment va la personne au visage doux ? Je n'ai jamais cru aux choses sacrées. J'ai peut-être demandé avant, mais j'ai demandé sans rien attendre. C'est la première fois que je prie sincèrement, demandant que tout mon mérite soit envoyé à Indra pour le garder en sécurité. Après ça, si vous voulez que je devienne moine, que je sois une bonne personne, ne mangeant pas de viande pendant sept jours, je l'accepterai.

Alors que je pleurais et que je joignais les mains devant les urgences, la famille d'Indra est arrivée à l'hôpital, les larmes coulant sur leur visage. Surtout ma mère, une personne âgée, quand elle m'a vue, elle est immédiatement venue me poser des questions sur mes symptômes, même si elle connaissait déjà certains des détails.

"Dis-moi, pourquoi Nong In a-t-elle eu un accident de voiture ? Comment est-ce arrivé ? Normalement, les Indiens conduisent très prudemment. Ils ne conduisent pas vite."

Je vais recommencer parce que la vraie faute est entièrement ma faute.

"Sea et In se sont un peu disputés, alors..."

"C'est à cause de toi que Nong In est comme ça ?!" Ma mère, qui était déjà contrariée, m'a immédiatement crié dessus quand elle a entendu la cause. Mon père, qui se tenait à côté de moi, a rapidement tiré sa femme à ses côtés et m'a parlé d'une manière plus calme.

"Qu'est-ce que le médecin a dit ?"

"Je n'ai encore rien dit. J'ai disparu pendant un moment."

Mais alors que j'étais sur le point de raconter les détails, le médecin qui est sorti des urgences a immédiatement demandé les proches d'Indra. Nous nous sommes tous précipités vers lui parce que nous voulions entendre son état et nous avons constaté qu'India avait une fracture du crâne, un bras cassé et des côtes fissurées à cause de l'impact de l'airbag. Ses organes internes n'étaient en aucun cas déchirés, et cela m'a soulagé.

"Pourquoi soupires-tu ! La petite In n'aurait pas dû être blessée à cause de toi !" La mère veut toujours trouver quelqu'un pour prendre la responsabilité de l'incident.

Ici, il a tourné le couteau vers moi comme s'il voulait évacuer sa colère.

"Je suis désolée. C'est vraiment ma faute."

"Et tu as encore le culot de venir ici ? Pourquoi es-tu entrée dans la vie de ma fille ? Tu l'as rendue comme ça. Tu as rendu sa vie misérable !" Plus...

J'ai été choquée par ces mots et je n'ai pu que baisser la tête pour accepter mon destin. Le médecin qui a été témoin de l'incident s'est éclairci la gorge et m'a demandé de baisser la voix. C'était suffisant pour calmer un peu ma mère avant qu'elle ne se tourne pour parler au médecin.

"Alors maintenant, pouvons-nous entrer et vérifier les symptômes ?"

"Une fois que tout sera fait avec la blessure, le médecin vous déplacera dans la chambre d'hospitalisation. Les proches peuvent demander que vous restiez dans une chambre..."

Les détails étaient ceux dont la famille d'Indra parlait, tandis que je restais là, n'osant exprimer aucune opinion, et me faufilais dans les urgences. Même si je n'étais pas autorisée, je voulais voir de mes propres yeux que la personne au visage doux allait vraiment bien, pour que je me sente plus à l'aise.

Et dès que j'ai contourné le lit et que j'ai vu Indra inconsciente, des larmes sont tombées de mes yeux comme si je me sentais désolée pour elle. À ce moment-là, je n'aurais pas dû te mentir en premier lieu. J'aurais dû être plus décisive. Sinon, personne d'autre n'aurait pu nous séparer, même si nous nous aimions tellement.

"In... ne sois rien. Je ne peux pas vivre sans toi."

J'ai tendu la main pour caresser la joue de la personne inconsciente, mais cela a semblé la réveiller. Indra a lentement ouvert les yeux, l'air un peu confuse, et a probablement oublié que nous nous étions disputés plus tôt.

"C... toi ?"

"Umm, ne te lève pas... tu es blessée."

"Ça fait mal ? Qu'est-ce qui ne va pas, In ?"

"Tu ne te souviens pas ?"

La personne au visage doux a légèrement roulé des yeux, comme si elle revoyait sa mémoire, avant de froncer les sourcils alors que tous les événements lui venaient à l'esprit.

"In a dévié pour éviter un chien qui est tombé de la route."

"Hmm, tu es blessée maintenant. Heureusement, tu vas bien. Tu as failli faire mourir Si de choc. Sanglot sanglot." Puis j'ai commencé à pleurer comme un bébé. Indra a souri un peu comme si elle était attachée à moi et a essayé de bouger ceci et cela.

"Ça fait tellement mal."

"Tu as le crâne cassé, un bras cassé et des côtes fissurées."

"Wow, c'est beaucoup. Comment as-tu survécu ?"

"Tu n'es pas encore morte. Les bonnes personnes sont protégées par le Seigneur."

"Alors pourquoi ne roules-tu pas dans le fossé ? Tu es une mauvaise personne."

"Tu es méchante," j'ai ri avec des larmes dans les yeux. Indra a essayé de bouger ses jambes et a commencé à froncer les sourcils. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Pourquoi je ne peux pas lever ma jambe ?"

"Hm ?" J'ai regardé les jambes de la personne au visage doux qui ne bougeaient pas. "Toi, tu bouges ?"

"Bougé."

"Tu es peut-être confuse. Ne bouge pas encore." J'ai tendu la main pour attraper la jambe de la personne au visage doux et j'ai offert des encouragements. Cependant, Indra, qui regardait ma main, a commencé à parler sérieusement.

"Tu tiens la jambe d'In ?"

"Aum"

"Alors pourquoi In ne sent rien ?"

Eh...

"Je ne peux pas bouger mes jambes. Pourquoi... pourquoi ?"

Alors que les voix avec lesquelles nous parlions devenaient plus fortes, les médecins et les infirmières

Il est venu directement vers moi, a ouvert les rideaux et m'a regardé avec confusion pour savoir comment j'étais entré. Cependant, il a d'abord concentré son attention sur le patient.

"Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?"

"Docteur, qu'est-ce qui ne va pas avec ma jambe ? Pourquoi je ne sens rien ?"

"..."

"Ça ne peut pas bouger !"

**Chapitre 36 : Je suis de retour**

Même si la jambe d'Indra n'était en aucun cas blessée, elle était incapable de la bouger et ne sentait rien, ce qui a troublé les médecins qui sont venus la voir. Finalement, ils ont analysé que c'était probablement un problème mental, mais ils ne savaient pas ce qui avait causé une telle douleur à la personne au visage doux qu'elle ne pouvait plus marcher.

"Sortez... sortez tous !"

Indra a été transférée dans le service d'hospitalisation, mais maintenant elle est dans un état de chaos parce que la personne au visage doux ne cesse de faire des crises de colère car elle ne peut pas accepter ce qu'elle traverse.

"Infirmière, aidez à arrêter le domestique," le médecin a donné un ordre décisif, puis a éloigné les proches du lit et a fermé les rideaux pour qu'ils ne puissent pas voir comment le traitement était effectué. La crise de colère est progressivement devenue plus calme, et quand les rideaux ont été ouverts, on a constaté qu'Indra s'était déjà endormie.

"Je lui ai donné des somnifères pour que la patiente ne soit pas trop stressée. Nous pourrions devoir demander à ses proches de l'aider à rentrer d'abord jusqu'à ce que les domestiques reviennent. Ça ira mieux, puis revenez lui rendre visite."

C'est l'ordre du médecin que tout le monde doit suivre strictement. Après notre départ, j'étais sur le point de rentrer quand la paume de ma mère m'a frappé au milieu du dos avec un grand bruit de "claque" qui a résonné dans tout le couloir, attirant l'attention de tout le monde qui s'est retourné et a regardé.

"À cause de toi ! Tu l'as rendue comme ça. Nong In ne peut plus marcher...

à cause de toi !"

Ma mère s'est précipitée pour me frapper à nouveau. Je n'ai rien pu faire d'autre que de lever la main pour me protéger jusqu'à ce que mon père doive venir m'arrêter. Il a grondé ma mère pour qu'elle arrête de crier.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? N'est-ce pas assez douloureux ? Si tu lui fais ça, est-ce que Nong In se sentira mieux ?!"

"Mais quelqu'un doit prendre la responsabilité de ça, et cette personne doit être toi," ma mère a continué à me maudire, puis m'a poussé dans la poitrine. "À partir de maintenant, n'ose même plus venir ici. Ne montre même pas ton ombre. Je t'empêcherai de le voir. Peu importe quand, Nong In doit être libérée de toi. Il doit trouver quelqu'un de meilleur."

"..."

"Tu es l'enfer pour Nong In !"

J'ai conduit en pleurant tout le long du chemin. Alors que je tenais le volant, mon esprit traitait ce que je devais faire ensuite. Ma poitrine était remplie de ressentiment. Je me sentais trop faible d'avoir laissé Gingkan contrôler ce jeu. J'étais plus intelligente, plus capable, mais après ce qui s'est passé, je n'ai rien pu faire.

Non... je ne souffrirai pas seule. C'est mon tour de me venger.

[Oui, patron. Vous m'avez appelé si tard dans la nuit. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?]

Mon ton était sérieux, et c'était suffisant pour que la personne à l'autre bout de la ligne soit alerte, parce que quand je rappelle à l'autre personne d'écouter attentivement, c'est généralement important et ne peut pas être manqué dans chaque détail.

"S'il vous plaît, aidez-moi à trouver une personne nommée Wivat Satcharik. Trouvez où est sa maison, qui est sa famille, ses parents et ses frères et sœurs. S'il vous plaît, faites-le le plus tôt possible."

[Oui, qu'est-ce qui ne va pas avec vous, patron ? Votre ton de voix n'est pas bon du tout.]

"Si vous pouvez l'obtenir demain matin, ce serait formidable. Ne décevez pas Xi."

J'ai raccroché le téléphone sans expliquer ce que j'allais faire. J'avais tellement confiance en ma secrétaire qu'elle pouvait le faire.

Gingkan... Tu m'as forcée à être méchante. Alors tu sauras que si j'y réfléchis vraiment, tu n'es pas mon ennemi !

"Patron... Vous avez l'air très différente aujourd'hui."

Aujourd'hui, je me suis levée et je me suis habillée complètement depuis 7 heures du matin, j'ai changé mon look en mettant du rouge à lèvres, et j'ai mis des vêtements élégants, prête à affronter ce monde cruel. J'ai souri à Prang et j'ai levé les sourcils.

"Comment va Sidu ?"

"C'était bien."

"C'est juste bien ?"

"C'est très bien... mais Prang peut sentir que les yeux du patron sont tristes. C'est incompatible avec l'image d'aujourd'hui," la secrétaire excellente a répondu de manière détournée. "Prang est déjà au courant pour Khun In."

"Hmm"

"Patron, qu'est-ce que vous pensez faire ?"

"J'ai fait beaucoup de choses. Mais as-tu pris soin des choses que tu as demandées ? Les informations."

Prang m'a tendu un mince dossier rose contenant des informations.

De l'évolution et des gens autour de lui, y compris les différents emplois qu'il fait actuellement. Je me suis dirigée vers l'eau et j'ai tout lu dans ma main, le balayant rapidement, puis j'ai hoché la tête.

"Tu es très intelligente"

"Ne peux-tu pas dire à Prang ce que le patron a l'intention de faire ?"

"Faire le mal, tu n'es pas au courant." J'ai levé les sourcils à Prang comme je le fais habituellement quand je suis sûre de quelque chose. Certaines des informations ici, je les connaissais déjà donc je n'ai pas eu à lire trop. Wiwat est le fils d'un Chinois avec une belle-mère comme dans les drames. Je me souviens qu'il m'a mentionné quand nous avions une liaison que sa mère l'aimait tellement qu'elle ne voulait pas qu'il se marie, c'est pourquoi j'ai ruiné le mariage.

Mais je me suis quand même mariée à nouveau.

À en juger par l'histoire de sa femme, elle semble être assez simple et a un look chinois. Je suppose que sa famille a certainement trouvé un moyen pour elle. Elle n'a pas encore d'enfants... elle ne peut pas en avoir ou elle n'a pas l'intention d'en avoir. Je ne sais pas, mais je pense que c'est intéressant.

J'ai fermé le dossier et je suis allée chercher la clé, en donnant un petit ordre à Prang.

"Aujourd'hui, s'il te plaît, achète des tournesols et donne-les à In. Rends-lui souvent visite et prends des photos pour me faire un rapport."

"Alors pourquoi le patron n'y est-il pas allé lui-même ?"

"..."

"Oui, Prang s'en occupera."

J'ai souri tristement à la secrétaire avant de prendre une profonde inspiration comme quelqu'un qui s'était installé et qui pensait à faire quelque chose de vraiment mauvais sans aucune pitié.

Comme je l'ai dit, je suis une bonne lectrice. Après avoir lu les informations que j'ai obtenues de Prang, je savais comment approcher la famille de Wiwat. Ne vous méprenez pas, je n'essaie pas de voler le mari de quelqu'un. Au contraire... j'essaie de sauver la famille de Kingkan.

"Je me demande pourquoi je l'ai cru et que je suis venue avec toi."

La mère de Wiwat, qui était maintenant dans la voiture avec moi, a grommelé après notre rencontre, se sentant mal à l'aise. J'ai haussé les épaules un peu, pas vraiment dérangée par le vieil homme à côté de moi.

"Eh bien, maman n'a rien à perdre. Elle veut juste emmener maman voir son petit-fils de ses propres yeux."

"Alors comment puis-je savoir qu'il est mon petit-fils ? Il n'y a pas de preuve."

"Si vous le voyez, alors maman décidera par elle-même si c'est son petit-fils ou non. L'instinct d'une grand-mère devrait pouvoir le dire." J'ai souri et j'ai garé la voiture à l'école de soutien, me souvenant bien que Kingkan avait amené son enfant ici. Et oui... les détails de cet enfant étaient dans le dossier, indiquant où se trouvait l'école de soutien, quelles matières elle y enseignait et qui était l'enseignant.

Prang est si bon. "Venez en bas. Vous ne voulez pas la voir ?"

"Je n'aime pas vraiment les enfants."

"Je n'aime pas les autres enfants, c'est vrai. Mais je pense que c'est une exception avec mes petits-enfants."

J'ai conduit la personne âgée dans le bâtiment plein de lieux de soutien avant de chercher l'école de soutien écrite dans le dossier sans hâte. Et peu de temps après, je l'ai trouvée. Ce doit être une pause collation de dix minutes maintenant. Il y avait des enfants qui se promenaient, bavardant partout. J'ai regardé autour de moi et j'ai trouvé "Look Kaew" debout en train de lécher une glace au distributeur automatique, parlant avec une amie d'une autre école tout en riant et en gloussant. Quand j'ai vu ça, je n'ai pas pu m'empêcher de marcher rapidement pour parler à la jeune fille et je lui ai souri.

"Bonjour, Luk Kaew."

"Phi Si"

"Je suis si contente. Je me souviens de toi après t'avoir vue une fois." J'ai tendu la main et j'ai placé la glace sur sa petite tête, puis j'ai utilisé mon doigt pour essuyer la glace. "Tu as déjà tout mangé. Si tu en mets sur tes vêtements, maman te grondera."

"C'est vrai. Je ne m'en suis pas rendu compte. Merci."

"Où vas-tu, maman ?"

"Maman a dit qu'elle allait faire du shopping. Elle viendra me chercher plus tard quand l'école sera finie."

"Oh, alors puis-je t'emprunter un instant ? Quelqu'un veut rencontrer Luk Kaew."

"Qui ?"

"Grand-mère"

"Grand-mère ?"

"Ça veut dire la mère du père."

"Père ?"

Les enfants de cet âge ont beaucoup de problèmes non résolus cachés dans leur esprit, et ce sont leurs parents. Plus ils voient leurs amis tout autour, plus ils ont l'impression de ne pas être aussi chanceux que les autres. Peu importe à quel point leur mère célibataire les élève bien, un enfant de dix ans est toujours un enfant de dix ans. Il ne comprend toujours rien à ça. Et je suis sur le point de faire quelque chose de méchant, comme lui donner l'espoir qu'elle aura tout complet et parfait comme les autres enfants.

"Euh, grand-mère veut te rencontrer... celle-là." J'ai pointé la personne âgée qui se tenait devant la porte vitrée et m'a regardée droit dans les yeux. "Dis bonjour à grand-mère. C'est la mère de ton père."

"J'ai un père ?"

"Même si tu ne me l'as jamais dit... Viens, je vais t'emmener la rencontrer. Si tu apprends à connaître grand-mère, papa apprendra à te connaître aussi."

En tant que personne âgée, même si elle a dit qu'elle n'aimait pas les enfants, quand elle a découvert que cet enfant était son petit-fils, elle n'a pas pu s'empêcher de s'y attacher. De quelqu'un qui était plein de préjugés et toujours prudent quand il était avec elle, il semblait maintenant croire de tout cœur que Luk Kaew était son petit-fils, même si cela n'avait même pas encore été scientifiquement prouvé.

Elle est la nièce de ma mère.

Ton nez a l'air de beaucoup avoir évolué.

Ta bouche ressemble beaucoup à celle de ta mère.

Il n'y a rien de mal à avoir la même couleur de cheveux que Wat.

En fait, je ne sais pas ce qui est similaire, mais si je continue à l'entendre comme ça encore et encore, croyez-le ou non, c'est comme des parents qui se mentent à eux-mêmes en disant que le bébé qu'ils mettent au monde leur ressemble exactement, alors qu'en réalité, ils ne peuvent même pas dire à qui il ressemble.

Je ne sais pas si c'est comme une personne ou non.

Pour moi, les bébés sont comme des extraterrestres. À part rire et pleurer, je ne vois rien qui ressemble à un être humain.

Après avoir donné suffisamment de mots à grand-mère pour que sa petite-fille soit déformée, c'était à mon tour de nourrir cet enfant de beaucoup d'informations dans sa tête.

"Sa mère ne veut pas que Lukkaew rencontre son père."

"Pourquoi"

"Il avait peur que Luk Kaew aime son père plus qu'elle-même, alors il a refusé de lui dire la vérité. Notre mère lui a-t-elle déjà dit la vérité ?"

Quand elle a vu que j'avais calomnié sa mère comme ça, Luk Kaew a fait une tête et a mis la glace qu'elle mettait dans sa bouche sur la sienne avec déplaisir.

"Ne blâme pas la mère de Lukkaew. Elle n'a jamais menti à Lukkaew."

La personne âgée assise à côté de mon petit-fils, en voyant que mon petit était de mauvaise humeur, lui a rapidement caressé le dos affectueusement et m'a fait un son de séduction, même si je ne l'avais pas cru avant.

"Ne mets pas l'enfant en colère à ce sujet. Amenons-le juste ici pour qu'il apprenne à le connaître."

"D'accord," j'ai souri mais je ne me suis toujours pas arrêtée. "Faisons ça, Lukkaew. Si tu rentres et que tu rencontres ta mère, essaie de lui demander... si elle a un père ou non. Maman dira certainement oui, mais elle te dira... que son père est mort."

"Ton père n'est pas encore mort, ma chérie," a rapidement ajouté la nouvelle grand-mère. Elle est venue immédiatement et a sorti son portefeuille pour lui montrer une photo. "C'est le père de Lukkaew. Il me ressemble tellement."

"Alors pourquoi papa n'est-il jamais venu voir Luk Kaew ?"

"Parce que son père ne sait pas que j'existe. Sa mère ne veut pas qu'elle le sache. Elle doit être intelligente. Si elle est dupée par sa mère, il n'y a aucune chance qu'elle obtienne la première place."

J'ai fait semblant de déformer un peu mes mots. En fait, l'homme savait déjà que Kingkan avait un enfant, mais il ne l'a juste pas admis. J'essayais de créer une bonne image pour le père, alors j'ai dû faire de la mère la méchante.

"Qu'est-ce que ça a à voir avec l'obtention de la première place ?"

Je me suis penchée en avant et j'ai établi un contact visuel avec la boule de cristal pour qu'elle écoute attentivement, puis j'ai ancré ça dans mon subconscient.

"Parce que comment puis-je te rendre stupide, Luk Kaew ?"

Il semble que cela devrait suffire. Cela devrait suffire à rendre Gingkan folle. Et après avoir su que ma fille avait disparu avec moi et continuait de poser des questions sur son père, mais pour moi, ce n'était toujours pas suffisant. Je ferais en sorte que Lukkaew ne veuille même pas s'approcher de sa mère d'un seul pas.

Alors que je me réjouissais de mon succès, mon téléphone a sonné avec un message texte. C'est Prang qui m'a envoyé une photo d'Indra endormie avec des bandages et des traces de larmes sur le visage, ainsi qu'un rapport qui disait :

Prang : Elle n'a fait que pleurer tout le temps, patron. C'est tellement pitoyable.

J'ai regardé la scène avec un cœur brisé avant d'ajuster rapidement mon expression à la normale et de me retourner pour parler à Lookkaew à nouveau. Au début, je pensais que j'allais juste faire en sorte que Kingkan se fasse voler son enfant, mais je la briserai tellement que même son enfant n'en voudra pas.

s'approcher d'elle

Elle sera évitée par ses enfants.

Tu ne pourras pas toucher mon enfant comme je ne peux pas approcher Indra.

"Et j'ai une autre chose importante à te dire. Écoute, Lukkaew... la mère de Lukkaew..."

Elle devra ramper à genoux et me supplier de lui pardonner, Kingkan !

J'avais l'intention d'emmener Lukkaew à mon école de soutien pour pouvoir confronter Kingkan quand elle viendrait la chercher. Et c'est vraiment arrivé. En tant que mère qui cherchait son enfant jusqu'à ce qu'elle soit terrifiée, quand elle a vu avec qui Lukkaew était, elle a failli crier et s'est jetée sur son enfant, comme une tigresse prête à tuer quiconque s'en prendrait à ses subordonnés.

"Cee, tu joues trop salement !" Le ton féroce de Gingkan ne se souciait pas des regards de tous ceux qui la regardaient. J'ai souri un peu et j'ai fait semblant de ne pas savoir.

"Quoi ? Il n'a encore rien fait. Il a juste emmené Lukkaew manger une glace.

N'agis pas comme si tu étais folle. Tu as peur... n'est-ce pas, Lukkaew ?"

"Tu n'es blessée nulle part, ma chérie ?" Le bon professeur a vérifié le corps de sa fille pour voir s'il y avait des blessures et a demandé à nouveau : "Où t'a-t-il emmenée ? Qu'a-t-il fait ? Dis-le-moi, maman."

"Emmène-moi manger une glace avec grand-mère."

"Grand-mère ? Je n'ai pas de grand-mère."

"Comment pourrait-elle pas ? Grand-mère est la mère de son père."

"De quelles bêtises parles-tu ? Si Luk Kaew n'a pas de père, comment peut-elle avoir une grand-mère ?"

"Oh, tu viens d'un tube de bambou ? Oh, tu n'as pas de père," j'ai taquiné, me moquant de la bille à haute voix pour que les enfants du quartier puissent l'entendre. Je savais que c'était une honte d'être

Ce genre de taquinerie rend les enfants embarrassés, et je ne sais pas pourquoi ils devraient être embarrassés. C'est comme être taquiné par les noms de tes parents et se sentir si en colère que de la fumée sort de tes oreilles, même si ce n'est rien du tout.

"J'ai un père. Frère Si l'a dit lui-même à Lukkaew... n'est-ce pas, maman ? J'ai un père, n'est-ce pas ?"

"Mon père est décédé."

J'ai souri du coin de la bouche. Comme je l'ai dit, j'avais nourri la tête de cet enfant de quelque chose. Quand un enfant se rend compte que sa mère se moque de lui, cela mène à une autre histoire qu'il pourrait être stupide...

Et tu n'obtiendras pas la première place.

"Maman ment." Luk Kaew a immédiatement reculé, fuyant sa mère avec la peur de quelque chose, jusqu'à ce que Kingkan regarde sa fille avec incompréhension.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec toi, enfant ?"

"Maman, ne me touche pas. J'ai peur."

"De quoi as-tu peur ?"

"J'ai peur de maman... !"

Ce regard dégoûté a fait ressentir de la douleur à Gingkan, à tel point qu'elle l'a montré sur son visage et s'est tournée pour me regarder avec l'intention de me tuer sur-le-champ.

"Qu'est-ce que tu fais à ma fille ?"

"Quelle impolitesse ! N'es-tu plus une étrangère ?" J'ai ri avec un sentiment de supériorité, me sentant satisfaite. "Les enfants apprendront ça plus tard."

"Qu'est-ce que tu fais ?"

"Je n'ai rien fait." J'ai regardé la boule de cristal et j'ai souri gentiment. "Je lui ai juste dit que sa mère...."

"Pourquoi moi ?"

"C'est le SIDA."

Le SIDA n'est pas quelque chose d'effrayant. Si nous utilisons le terme "immunodéficience", ce n'est qu'une maladie qui nous rend facilement malades. Ce n'est pas quelque chose dont il faut se sentir désolé parce que

J'ai assez de connaissances, mais les petits enfants qui ne comprennent pas ce mot, quand ils l'entendent, ils sont choqués. Presque tout le monde, en plus j'ai montré la photo sur mon téléphone à mon enfant pour l'effrayer. Les enfants de neuf ans sont très faciles à tromper.

L'histoire d'aujourd'hui s'est terminée comme je le voulais, et de manière assez satisfaisante. La mère de Wiwat regardait toujours la douzaine ou la vingtaine de photos de son petit-fils sur son téléphone avec un grand plaisir, alors je n'ai pas pu m'empêcher de lui poser des questions à ce sujet.

"Croyez-vous que c'est votre petit-fils ? Vous n'avez encore rien prouvé."

"Je crois... Luk Kaew ressemble tellement à son père. Comment cela pourrait-il ne pas l'être ? De plus, je me souviens très bien de cette belle-fille. Après des mois et des années, elle est définitivement la fille de Wat."

"Mais pour être sûre, maman, il serait préférable que vous le fassiez vérifier à nouveau," j'ai tendu les cheveux enveloppés dans un sac en plastique à la personne âgée. "Alors vous pourrez l'aimer pleinement."

"Pourquoi faites-vous ça ?"

"Eh bien... il est probablement une bonne personne."

J'ai répondu avec un sourire. Il n'y avait aucun intérêt à dire pourquoi je l'avais fait. Si j'en tirais un bénéfice, cela devrait suffire. C'est tout.

"Qu'allez-vous gagner en faisant ça ? Je ne vois toujours aucun avantage qui vous reviendra."

"Je pense que c'est satisfaisant."

"Qu'est-ce que Kingkan t'a fait pour que tu aies à lui faire ça ?"

"Il a enlevé la personne que j'aime le plus."

"Alors qu'est-ce que tu vas obtenir si tu fais ça ?"

J'ai souri froidement à la mère de Wiwat.

"Pour que votre mère et Wiwat arrachent cet enfant pour eux, ils ont également enlevé la personne que Kingkanchan aimait le plus."

**Chapitre 37 : La meilleure chose à faire**

Même si je passais mon temps à semer le chaos, il y a une chose que je n'oubliais jamais : rendre visite à Indra. Je choisissais de venir quand tout le monde était déjà rentré chez soi. Même si l'infirmière disait que les heures de visite étaient terminées, je demandais aux gens du service de faire preuve d'indulgence avec un petit pot-de-vin, comme des fruits ou un cadeau qui remonterait le moral des gens ici. La récompense que je recevais n'était que de pouvoir apercevoir Indra à travers la porte vitrée. Je n'osais pas entrer pour lui rendre visite. Je ne pouvais que me tenir là et regarder, pour m'assurer qu'elle allait bien. Puis je donnais à l'infirmière des fleurs à mettre dans un vase tous les jours.

"Sept fleurs ? Où puis-je les planter ?"

"Vous pouvez les planter dans chaque pièce. L'allée est pleine de fleurs jaunes. C'est très agréable à l'œil."

Sept fleurs, cela signifie qu'elle est ici depuis sept jours déjà...

Il y aura plus de fleurs si tu restes plus longtemps. Je veux qu'Indra aille mieux mentalement car j'ai entendu du médecin qu'elle ne peut rien sentir dans ses jambes.

Tout vient de l'intérieur, ce qui la rend incapable de marcher. Donc si je peux l'aider avec quelque chose, ce serait avec le paysage. Les tournesols rendent toujours un joli visage heureux, et je ne me lasse jamais de t'apporter des fleurs tous les jours.

Je suis assez riche pour acheter tout le marché si ça peut te faire aller mieux. L'amour doit être poursuivi, le travail doit continuer. Pendant ce temps, je dois être forte, sinon tout sera perdu, à la fois le travail et le personnel. Aujourd'hui, quelqu'un d'une entreprise de jeux est venu me demander conseil parce qu'ils ont vu que j'étais un coach et que je pourrais peut-être aider. Après avoir écouté les détails, moi, qui avais pensé à investir dans quelque chose depuis le début, je suis devenue intéressée.

"Un jeu pour se réconcilier avec une fille ?" J'ai légèrement froncé les sourcils avant de sourire incertaine.

"J'ai seulement entendu parler de jeux de drague où tu as le choix de la façon dont tu veux répondre, et puis le jeu te mène à une autre situation, quelque chose comme ça."

"À propos de ça."

"Et la plupart des gens qui jouent à des jeux, veulent-ils se réconcilier avec des filles ? Parce que se réconcilier avec des filles signifie que vous devez être un couple. Quel genre de personnes y a-t-il sur votre marché ?"

J'ai parlé de la manière de quelqu'un qui connaissait un peu le monde des affaires. La personne qui était assise tranquillement depuis longtemps et qui s'appelait "Aon" a légèrement pincé les lèvres. À en juger par sa personnalité, il devait être celui qui a eu l'idée de ce jeu.

"C'est un groupe de personnes qui veulent se réconcilier avec leur petite amie ou la demander en mariage. Le jeu aura cinq actes, avec cinq personnages. Dans le jeu, vous pouvez ajouter n'importe quel dialogue, n'importe quel choix, puis vous amener au point final que vous voulez.

Ceci est un exemple." La personne en face de moi m'a tendu un ordinateur pour regarder l'exemple. Dans le jeu, vous avez la possibilité d'ajouter du dialogue, de choisir vos propres scènes, puis de les fusionner pour qu'elles deviennent une histoire complète. Même si l'exemple n'est pas encore complet de toute façon.

"Quelle est l'histoire ? Cinq personnages."

"J'ai demandé pardon parce que j'ai rompu une promesse. J'ai demandé en mariage. J'ai demandé à être ton petit ami. J'ai demandé pardon parce que j'ai triché."

"Ah," j'ai légèrement hoché la tête. "Alors, où en est le jeu ?"

"Ce n'est pas tout à fait aussi concret que ça devrait l'être. Nous cherchons toujours des gens pour investir."

"De combien de capital avez-vous besoin ?"

"Oui ?"

J'ai souri, commençant à me sentir intéressée.

"Cee investira, mais je veux que vous m'aidiez à créer un personnage qui peut être utilisé pour reconquérir mon petit ami. Pensez-vous que vous pouvez le faire ?" J'ai légèrement roulé des yeux avant de me réconcilier avec une autre condition. "Serait-il acceptable que le personnage qui essaie de reconquérir mon petit ami... soit une femme ?"

"..."

"Si ça réussit, C investira aussi. Je peux voir que c'est susceptible de survivre."

D'une consultante à une investisseuse. Après avoir accompagné l'invité à la maison, je n'ai pas oublié de prendre les fleurs que j'avais demandé à ma secrétaire de m'acheter au marché nocturne. Ces huit tournesols brillants étaient dans mes mains, le nombre de jours qu'Ong In était à l'hôpital. Elle n'avait pas vu mon visage depuis une semaine. Sa colère aurait dû s'apaiser quelque peu. J'ai attendu que la personne au visage doux se calme, puis j'ai pensé à aller lui parler. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, laissez-moi la voir. Même si cela signifie être grondée ou frappée, je serais prête. Je m'agenouillerais et je m'excuserais auprès d'elle, si cela pouvait faire en sorte qu'Ong In se sente mieux.

Les infirmières avec lesquelles je m'étais liée d'amitié dans presque tous les services ont appelé pour signaler qu'il n'y avait pas de proches en visite à 14 heures, alors je me suis rapidement précipitée à l'hôpital pour saisir l'opportunité et j'ai répandu des sourires à tous ceux qui me montraient de l'inquiétude. J'ai très bien coopéré

"Merci beaucoup. Je vais vous commander du Pad Thai de qualité Michelin aujourd'hui."

Après avoir fini de parler, j'ai fait un petit clin d'œil à tout le monde, en m'assurant que j'étais charmamment méchante, avant de me précipiter vers Indra qui séjournait dans la chambre spéciale. Il y avait le son faible d'une télévision, et elle changeait de chaîne en permanence, indiquant que la personne au visage doux n'était toujours pas endormie.

Toc.

Toc.

J'ai frappé à la porte et je l'ai ouverte lentement. Indra a regardé la porte et quand elle m'a vue, ses yeux se sont illuminés. Ce n'était pas un bon signe.

Elle est toujours en colère.

Mais si je m'enfuis maintenant, ce serait la même chose que de ne rien faire.

"Comment vas-tu, In ? Tu me manques vraiment."

"..."

Ce silence m'a fait rougir, mais je devais quand même sourire.

"Aujourd'hui, Si a apporté des fleurs pour toi. Ce sont les tournesols qu'In aime.

Ces fleurs ne sont pas faciles à trouver, et elles ne sont pas bon marché non plus. Tu les aimes ?" J'ai fait semblant de marcher jusqu'à la tête du lit et de changer les fleurs. J'ai pu voir que c'étaient les tournesols que je lui apportais toujours tous les jours. "Les fleurs qui sont de couleur jaune, quand elles sont placées dans la pièce, te donneront un sentiment de luminosité.

Elles te mettront de bonne humeur."

"Je pensais que tu étais déjà morte."

"Tu veux dire C ?"

"Pourquoi ne meurs-tu pas ?"

Ces mots, qui n'étaient pas censés être une blague, m'ont rendue un peu mal à l'aise. Es-tu si en colère que tu veux que je meure ?

"Je ne peux pas mourir. Je veux toujours te voir."

"Mais je ne veux plus jamais revoir ton visage. Rentre."

Moi, qui arrangeais les fleurs, je me suis arrêtée un instant et j'ai soupiré avant de décider de tirer une chaise et de m'asseoir à côté du lit pour avoir une conversation sérieuse.

"Nous sommes en colère l'un contre l'autre depuis longtemps, In. Je pense que nous devons mettre les choses au clair."

"Il y a encore quelque chose à éclaircir. Je t'ai clairement dit depuis ce jour-là que nous avons rompu. Je pensais que tu avais compris, c'est pour ça que tu n'es pas venue. Qu'est-ce qui se passe ?"

"Je t'ai dit qu'elle ne s'arrêterait pas, In... Tu sais que Kingkan a voulu que cela se produise. Si tu avais été attentive et que tu y avais réfléchi attentivement, n'aurait-ce pas été une trop grande coïncidence que tu aies rencontré C sur le parking d'un bâtiment plein d'écoles de soutien ? N'était-ce pas une trop grande coïncidence que tu aies vu Kingkan et C s'embrasser dans la voiture ?" dit C.

Combien de fois m'as-tu dit d'être ferme ?"

"As-tu fini de parler ?"

"Ce n'est pas fini ! Tu es déraisonnable. Tu comprends bien toutes les raisons, mais tu aggraves toujours les choses. See t'a déjà dit de ne pas entraîner Kingkan là-dedans depuis le début. Celle qui est sensible, c'est toi, mais tu essaies d'agir comme une adulte, ne te souciant de rien. Peu importe le nombre de fois où tu as mis les choses au clair avec moi, le nombre de fois où tu l'as confirmé, tu n'as jamais été ferme ou stable. Tu as été trop incertaine de toi-même. Alors qu'est-ce qui s'est passé ? Il l'a fait. Il nous a séparés. Il t'a mise tellement en colère que tu as conduit pour le voir. Si tu ne vas blâmer que See, ce n'est pas juste. Tu dois te blâmer toi-même d'avoir été secouée par ce que Kingkan a fait. Tu n'as jamais eu confiance en toi !"

"Il est peut-être vrai ce que tu as dit... Peut-être que tout ce qui s'est passé était à cause de la vraie passion qui n'était pas solide.

"Si tu penses de cette façon, alors abaisse ton ego et regarde-moi plus clairement. Nous nous aimons toujours, n'est-ce pas ?" J'ai attrapé la main d'Indra comme si je le suppliais. "Il n'y a jamais eu un jour où tu ne m'as pas manquée. As-tu dit que je ne viens pas te voir ? Ji vient tous les jours mais ne peut pas entrer. Ta mère m'a ordonné de ne plus te voir."

"Maman ?" Indra a eu l'air stupéfait. "Je pensais que tu ne viendrais pas parce que nous avons rompu."

"Qui penses-tu t'a envoyé des fleurs ?"

J'ai vu des traces de la sensibilité d'Indra après avoir écouté son raisonnement.

tout

"Tu n'as pas à me cajoler. Je ne veux pas écouter. Rentre. Je veux être seule.

Te voir renforce le fait que tu es celle qui m'a rendue comme ça."

"In"

"Sors !"

"Je ne partirai pas. C'est difficile de te parler d'abord. Tu sembles comprendre la raison, mais pourquoi es-tu toujours en colère contre moi ?"

"Peu importe si tu as raison ou tort. Tout tourne autour d'In."

"..."

"C'est juste qu'In ne t'aime plus."

J'étais sans voix parce que je ne pouvais pas parler à ces mots blessants. Avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, la porte devant la chambre s'est ouverte et le corps de ma mère est apparu.

"Sors d'ici tout de suite ! Je t'ai dit de ne plus jamais venir ici. Tu as rendue In comme ça. Comment oses-tu venir ici ? N'as-tu aucune honte ?" Ma mère m'a attrapée et m'a poussée hors de la pièce. "À partir de maintenant, ne me laisse plus jamais te voir. Tu n'es pas la bienvenue ici."

"Mais..."

"Tu ne pars pas, n'est-ce pas ? D'accord !" Maman a cherché quelque chose, puis a marché droit vers le vase où je venais de planter les tournesols à la tête du lit, et a tendu la main. "Tu aimerais partir ?"

"Je ne partirai pas." Je me suis tenue droite comme quelqu'un qui ne voulait pas abandonner. Je voulais lui montrer à quel point j'aimais Indra, mais il semblait que quoi qu'il arrive,

Peu importe ce que je fais, je n'ai toujours pas l'air méchante aux yeux de tout le monde. "Difficile à acheter, reste avec In, difficile à nommer, viens lui rendre visite."

"Je t'ai déjà dit que je ne te laissais pas venir !"

Arraché !

Le vase à fleurs a été jeté sur ma tête avec une grande force, avant qu'il ne tombe et ne heurte le sol avec un grand bruit, ce qui a fait que des morceaux de carreaux de céramique se sont éparpillés sur le sol. Mon sang a giclé de ma tête, coulant sur le sol comme un robinet cassé. Je ne pouvais que regarder mon sang et le vase alternativement, puis je suis tombée étourdie.

"See !"

Indra a été choquée et s'est oubliée elle-même et a crié pour m'appeler. Quant à maman, qui semblait avoir repris ses esprits, elle a regardé ses propres mains, puis les miennes, se sentant coupable et ne sachant pas quoi faire. En ce moment, la personne la plus sensée était papa, qui a appuyé sur le bouton pour appeler une infirmière et a demandé les premiers secours pour moi parce que mon état était inquiétant. J'ai été rapidement portée et emmenée chez un chirurgien pour que ma blessure soit traitée et suturée avec environ cinq points de suture. Quand papa, qui attendait pour veiller sur moi, a vu qu'il y avait de la gaze collée là, il n'a pu que soupirer.

"Ça fait très mal ?"

"Ça va. Le médecin m'a fait une injection dans la jambe. Je ne sens rien."

J'ai répondu de manière gentille. Mon père a légèrement hoché la tête et m'a parlé d'une manière gentille.

"Ne t'inquiète pas, je m'occuperai moi-même des frais médicaux. Ou si tu veux réclamer quelque chose, appelle-moi."

J'ai immédiatement agité la main quand j'ai entendu l'offre.

"Je ne réclame rien. Ne dis pas ça. C'est ma faute d'être venue alors que je n'y étais pas autorisée. Ce n'est pas étonnant que maman soit en colère."

"Si tu comprends, alors tu n'aurais pas dû venir ici."

"..."

"Est-ce trop demander de te demander de ne plus venir voir Nong In ?" Bien que ses mots ne soient pas aussi durs que ceux de sa mère, ils m'ont fait tout autant de mal. Non, ça a fait beaucoup plus mal que ça, avec sa manière calme.

"Mais C..."

"Si tu l'aimes, ne reviens plus jamais ici. Nous ne t'accueillons pas... Je ne sais pas à quoi ressemble l'amour entre vous deux, mais c'est fini. Accepte que tu es le mal dans sa vie. Laisse-le avoir une bonne vie. Peux-tu le laisser l'avoir ?"

"Alors comment Si va-t-il vivre..." J'ai dit même si j'étais sûre que la personne en face de moi ne comprendrait jamais notre amour. "Si aime beaucoup In. Pourquoi tout le monde doit-il être si cruel envers Si ?"

"Si tu le compares au fait que tu es la raison pour laquelle Nong In ne peut pas marcher, notre cruauté n'est rien comparée à toi."

"..."

"Si tu l'aimes, ne reviens pas dans sa vie. C'est la meilleure chose que tu puisses faire."

**Chapitre 38 : Monde parallèle**

C'est ridicule. Des gens comme moi sont entourés d'alcool et agissent de manière pathétique.

Ses effets parcouraient mon corps, me faisant perdre l'équilibre. La faible odeur d'alcool s'échappait de mon souffle, me donnant l'impression d'être une usine de fermentation. Je l'avais bu depuis la nuit dernière jusqu'à aujourd'hui, et j'avais l'impression que ce que j'avais fait était une perte de temps totale.

Ces choses ne font pas disparaître la douleur dans mon cœur. N'y a-t-il aucun moyen de me faire me sentir mieux de cette douleur ?

"Il vaudrait mieux que tu ne sois pas dans sa vie."

Je suis Saisi. Il y avait beaucoup d'hommes qui voulaient que je les possède. Ils pleuraient même et menaçaient de se suicider. Ils disaient même que j'étais la chose la plus précieuse de sa vie. Mais aujourd'hui, je suis devenue celle qui a détruit le cycle de la bonne vie d'une femme. Sa famille me déteste. Indra ne veut pas voir mon visage. Ce qui est encore plus exaspérant, c'est que je ne peux pas lâcher prise. Je suis coincée dans l'amour.

Cette fois, je ne peux me retirer nulle part. Je meurs de sevrage, et je ne peux pas monter de manière pitoyable.

Pourquoi... quand je pense vraiment à tomber amoureuse de quelqu'un, ce genre de chose doit-il arriver ?

"Madame, le veau a l'air un peu étrange aujourd'hui."

La gouvernante qui est venue me faire son rapport dans le salon avait une expression inquiète et attentionnée sur son visage, comme si elle interrompait notre temps ensemble. Mais elle devait me le dire.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec le veau ?"

"Il court dans la maison. Quand j'essaie de l'attraper, il grogne. Je lui ai donné des granulés, mais il n'a pas mangé. J'ai peur qu'il tombe malade."

"Oh, vraiment ? Laisse-moi la voir un instant. Où est le veau ?"

"Je suis devant la maison. J'essaie de grimper dehors. Ce n'a jamais été comme ça avant."

J'ai essayé de me lever et de me soutenir pour ne pas tomber des effets de l'alcool qui se précipitait dans mon corps. Le mal de tête sévère me rendait irritable au point que je voulais m'allonger et dormir. Mais parce que j'étais plus inquiète pour le chien géant, j'ai décidé d'aller le chercher. J'ai trouvé que le petit garnement, qui grandissait de jour en jour, essayait d'ouvrir le portail comme si elle savait comment l'ouvrir.

"Qu'est-ce que tu fais, petit veau ? Viens ici." J'ai tapé dans mes mains et je l'ai appelé à venir vers moi, mais il ne semblait pas du tout intéressé. Alors j'ai changé de stratégie et je me suis approchée de lui et j'ai essayé de l'attraper, mais il m'a mordu le bras en premier. "Aïe ! Pourquoi tu mords maman ?"

"Tige"

Bizarre... Aujourd'hui, le géant m'a montré ses crocs comme il ne l'avait jamais fait auparavant.

Quand j'ai essayé de m'approcher de lui, il a reculé d'un pas méfiant, comme si j'étais une étrangère.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu détestes ta mère aussi ? Si le veau n'aime pas sa mère, alors il n'a personne dans ce monde."

"Tige"

Peu importe combien je me plaignais, le veau ne semblait pas amical. Et puis, ma sensibilité et ma gueule de bois m'ont donné envie de sangloter comme si j'avais mes règles. La gouvernante ne savait pas quoi faire, alors elle est venue et m'a attrapé par les épaules et m'a aidé à me lever lentement.

"Mme. Nonne, calmez-vous. Le veau est probablement malade. Ne soyez pas triste."

"In n'aime plus Si. Maintenant, le veau n'aime plus Si non plus. Snif snif."

"Oh, cher M. Xi, ne pleurez pas."

Je ne savais plus quoi faire, j'ai pleuré comme un petit enfant. C'était le moment le plus solitaire. L'absence d'Indra a eu un tel impact sur mon esprit. Vert ? Pourquoi me détestes-tu ? Cette fois, je n'ai pratiquement rien fait. Tout était le plan de cette fille !

King Kan !

"See !"

Le cri à huit tubes de la personne à laquelle je pensais dans ma tête a retenti. Au bon moment, la silhouette de Kingkan qui avait ouvert la grande porte de la maison s'est précipitée, cherchant des ennuis et se préparant à entrer à l'intérieur. Cependant, moi, qui étais déjà dehors, j'ai répondu avec non moins d'intensité.

"Quoi !"

Nous sommes tous les deux face à face et sommes prêts à nous tuer à tout moment. Aujourd'hui, Kanchana a l'air horrible. D'une personne avec une personnalité calme qui est devenue adulte, elle n'est plus différente d'une tête en l'air qui perd la raison. Je peux vous dire qu'elle est aussi folle que moi. Nous sommes deux fous qui sont sur le point de s'affronter. Personne ne cédera.

"Qu'as-tu dit à la bille ?!"

"Ne me demande pas, fils."

"Il a dit que j'ai le SIDA. Qu'est-ce que tu as mis dans sa tête ?"

"Oh, je sais déjà. Pourquoi tu continues de me demander ? As-tu un trouble obsessionnel-compulsif ?"

"Si je ne te tue pas aujourd'hui, ne m'appelle pas King."

"Alors appelons ça une salope. Qui me laisserait le faire seule !" Nous nous sommes tous les deux précipités l'un sur l'autre avec rage, ce qui était différent d'il y a dix ans quand nous nous attaquions passionnément avec de la pure luxure. C'est drôle comment aujourd'hui nous sommes devenus des gens qui se détestent vraiment. Nous avons tous les deux des raisons de nous tuer sans y penser à deux fois.

"Pourquoi ne me le fais-tu pas à moi à la place ? Pourquoi le faire à mon fils ? Il ne sait rien." Gingkan a attrapé mes cheveux jusqu'à ce que mon visage soit incliné en arrière. Quant à moi, qui avais mal, j'ai levé ma jambe et j'ai donné un coup de pied à la personne en face de moi dans l'estomac jusqu'à ce qu'elle doive se pencher et lâcher mes cheveux temporairement.

"Quand tu as demandé, tu n'as pas pensé que c'était toi qui avais commencé. N'est-ce pas toi qui t'es impliquée en premier ? Tu es entrée dans nos vies. Tu l'as rendue incapable de marcher !" Après avoir fini de parler, j'ai levé la main pour la gifler, mais Kingkan a levé son bras pour la bloquer. Avant qu'elle ne me donne un coup de tête, j'ai trébuché en arrière et j'ai failli tomber. Heureusement, la femme de ménage était là, donc je n'ai pas trop perdu l'équilibre.

"Ne vous battez pas. Parlons-en."

"On ne peut plus parler gentiment. Une femme comme elle mérite de mourir. Viens ici !" Gingkan a de nouveau attrapé mes cheveux et m'a traînée vers une piscine à proximité, puis a plongé ma tête dedans. À ce moment-là, j'étais à la fois paniquée et suffoquée, et je ne savais pas quoi faire. La seule chose que je pouvais faire était de me débattre aussi fort que possible. Et ça a marché. Je me suis secouée jusqu'à ce que Gingkan perde l'équilibre et tombe dans la piscine, ce qui m'a aidé à retrouver mon sang-froid.

"Ce n'est toujours pas assez. Après ça, le père de l'enfant intentera un procès. Tu as arraché son enfant à sa mère parce que la grand-mère était tellement obsédée par son petit-fils. Tu n'as aucune qualification. Si le tribunal a besoin de témoins, je témoignerai que tu es une perverse, une coureuse de jupons, une personne avec le SIDA. Tes enfants te détesteront cent, mille fois plus."

"Le tribunal n'enlèverait pas mon enfant à sa mère pour cette raison. Et à propos du SIDA, mon enfant ne ferait jamais plus confiance à quelqu'un qu'à moi."

"Mais au moins, ça vous donnera, à toi et à ton enfant, de l'espace et des problèmes. Est-ce que

Maman a vraiment le SIDA ? Et si elle n'a pas le SIDA, pourquoi Sœur C a-t-elle dit ça ?" J'ai haussé les épaules et j'ai ri pour dire merci. "D'avoir un enfant unique, cette fois dans le monde d'un petit enfant, il y aura à la fois un père, une grand-mère et des proches du côté du père qui détestent la mère. Et puis ça s'accumulera progressivement... C'est vrai que les gens de ce côté ne peuvent pas t'enlever ton enfant, mais au moins... ils peuvent s'occuper d'elle certains jours."

"..."

"Le monde de la boule de cristal n'est plus seulement à propos des mères. C'est la bonne fortune de l'enfant," j'ai ri joyeusement. Gingkan, qui au début pensait qu'elle était supérieure, m'a crié dessus comme quelqu'un qui avait oublié que la civilité et l'intelligence étaient maintenant devenues émotionnelles. Et c'était ce que je voulais voir.

"Salope !"

"Oui, je suis aussi mauvaise que toi. Tu as entraîné l'Inde là-dedans, dans nos vies, tu as entraîné sa mère là-dedans, tu as répandu des rumeurs sur moi, m'appelant une arnaqueuse, et causant notre amour à vaciller. Tu as réussi. Ris de ta victoire. Quant à moi, je ferai ma propre chose. Mon fils te détestera. Il sera arraché de mon sein. Je ferai tout ce que le tribunal ordonnera, ne te laissant pas voir mon fils, même si cela signifie mentir. Espèce de salope !"

"C'est toi la mauvaise. C'est un enfant. C'est mon fils." Kingkan a pleuré dans la piscine, éclaboussant de l'eau avec colère. Quant à moi, j'ai ramassé mes chaussures et je les ai jetées dans la piscine comme quelqu'un qui ne pouvait rien faire mais qui voulait crier quelque chose.

Quelque chose comme ça.

"Quant à l'Inde, c'est une bonne personne. C'est un petit ami adorable. C'est le seul que j'aime. Tu me l'as enlevé... snif.

"Rends-moi mon enfant."

"Ramène l'Inde"

Nous pleurions tous les deux dans nos propres parties. En ce moment, nous étions comme deux fous essayant d'évacuer nos émotions refoulées. La femme de ménage nous a jeté un coup d'œil et a disparu à l'intérieur avant de revenir avec une serviette et de me couvrir les épaules pour que je m'essuie.

"Veuillez expulser un peu de liquide. Vous allez attraper un rhume. Si vous avez quelque chose à dire, entrez et parlez. Vous deux."

Je ne sais pas comment Prang a su cela parce qu'après m'être changée, j'ai découvert que mon excellente secrétaire m'attendait en bas. Prang nous a regardés tous les deux et a secoué la tête, donnant l'impression qu'un adulte regardait un enfant, même si elle était plus jeune que nous.

"C'est incroyable qu'une personne soit un coach avec de nombreux étudiants, et l'autre personne soit un professeur avec un doctorat d'une université célèbre. Ils se battraient comme des pouffiasses de bas étage comme ça. Si je n'avais pas vu le clip, je ne l'aurais pas cru."

"C'est un clip ?"

J'ai regardé la gouvernante qui a rapidement disparu à l'intérieur. Qui d'autre aurait pu enregistrer la vidéo si ce n'était la gouvernante ? Dire que c'était un veau était un peu trop intelligent pour un chien.

"Qu'est-ce que tu gagnes à me gifler ? T'es-tu déjà posé la question ?"

"Comment te sens-tu satisfaite ?" J'ai été la première à répondre tandis que Kingkan riait à gorge déployée.

"Au moins, tu peux blesser l'autre personne. C'est l'avantage d'être dans une relation.

"Mais ça ne t'a pas rendu ton enfant, et ça n'a pas ramené le patron avec l'Inde. N'y a-t-il pas une façon plus civilisée de résoudre ce problème ?"

"Quelle est cette méthode ? L'as-tu trouvée ?" Je me suis tournée vers Prang de manière sarcastique, ce qui a fait que la secrétaire a donné une réponse directe.

"Si vous faites quelque chose de mal, vous devriez vous excuser. C'est la chose la plus simple à faire, Mme King... Ne pensez pas que je vous donne des leçons. Puisque vous êtes venue avec l'intention de blesser le patron, le patron a dû se venger de vous d'une manière cruelle. La seule façon de récupérer votre enfant est que vous vous excusiez auprès du patron.

"Pas de pardon !" J'ai failli crier face à l'approche apparemment facile. "Si tu t'excuses et que c'est fini, pourquoi as-tu besoin de la police ?"

"La police thaïlandaise ne peut pas aider, alors je dois m'excuser... Patron, Prang fait juste une métaphore. Le mot 'excuser' ici signifie faire n'importe quoi pour réparer l'erreur. Si vous voulez que Khun King fasse quelque chose, dites-le-lui... Par exemple, dites à Khun King de s'excuser auprès de Khun India ou quelque chose comme ça. Dites à Khun In pour qu'elle comprenne quelque chose comme ça."

"Ce n'est pas si facile, et c'est inutile."

"C'est

juste... je ne t'aime plus."

Penser à ces yeux et à ces mots a fait mal à ma poitrine gauche, mais je devais me forcer à agir comme si je ne sentais rien.

"Prang a juste suggéré la méthode la plus simple. Que le patron l'utilise ou non, c'est à vous de décider. Quant à vous, King... si vous voulez récupérer votre enfant, vous n'avez qu'à faire en sorte que le patron de Prang arrête d'être en colère contre vous en disant la vérité à Khun In sur ce qui s'est passé."

"Pourquoi est-ce que tout le monde continue de dire à Ging de s'excuser auprès de Si, mais personne ne dit à

Zum de s'excuser ? Ging est celle qui a rendu Ging comme ça."

"Alors de quoi doit-il s'excuser auprès de vous ? À ce moment-là, vous l'avez quitté et vous avez choisi de vous marier."

"Vous avez déjà ruiné le mariage."

"Alors disparais. Tu l'as trompé en premier, et tu penses toujours à te venger ? Quelle absurdité !"

"Parler comme ça n'aidera jamais... Toi, King, rentre d'abord. Considérez ça comme une demande de Prang," a dit Prang rapidement et l'a coupée comme une secrétaire qui devait contrôler la situation du mieux qu'elle pouvait. Kingkan, qui n'avait plus d'énergie pour se battre, est sortie de la maison d'un pas vif. Elle s'est tournée pour me regarder brièvement comme si elle avait quelque chose à dire, mais a ensuite choisi de rester silencieuse et de partir. Maintenant, il ne restait plus que moi. Pas besoin d'avoir mal à la tête ou de me battre avec quelqu'un d'autre.

"Vous êtes totalement épuisée," Prang, qui avait déjà raccompagné Gingkanjan, est revenue dans la maison vers moi et a soupiré. "Au lieu de perdre du temps à être déprimée, à boire et à jouer des clips musicaux, pourquoi n'allez-vous pas demander pardon à Khun In ?"

"Assez"

"Quoi ?"

"C'est ça. Plus de flirt. Quand les gens sont blessés, ils doivent se dépêcher de se lever. Puisqu'il ne nous aime pas, il n'y a pas besoin de l'aimer." J'ai haussé les épaules et j'ai fait semblant d'être cool. "Une personne comme Si n'est pas si impuissante. Il y aura bientôt quelqu'un de nouveau. Je vais vous le montrer aujourd'hui."

"Ne faites pas la maligne, patronne. Votre état actuel n'est pas différent de quelqu'un qui est sur le point de mourir. Vous vous en rendez compte ?"

"Juste un peu de maquillage et vous serez belle. Ce soir, j'amènerai quelqu'un à la maison avec moi. Puis, demain, vous serez aussi belle qu'hier... Alors, je pense que ce serait une bonne idée d'emmener ce géant chez le médecin. Depuis qu'il a refusé de manger ses granulés, il ne s'est même pas approché de Si. Je me demande s'il peut sentir que sa mère déteste Si."

"Ne vous fâchez pas contre le chien. Il ne se sent juste pas bien... Qu'est-ce que le patron va faire ?"

"Prends les clés et démarre la voiture," j'ai répondu comme si j'étais allée prendre les clés du cintre, mais la secrétaire a couru et les a arrachées de ma main, montrant ses crocs.

"Non, le patron a toujours de l'alcool dans le sang. Il va tuer tout le monde dans la rue."

"Tu vas mourir devant ton patron."

"Ce n'est plus le moment d'être prévenant. Prang va conduire elle-même. Mais en tout cas, le patron doit venir avec moi parce que le veau est trop gros. Soupir... est-ce une secrétaire ou une mère ? Je prends la responsabilité de tout. Wow !"

Je me suis jetée dans une étreinte que Lek n'a pas pu m'attraper à temps, ce qui l'a fait trébucher un peu.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Merci d'être là pour moi quand je n'avais personne."

"Patron..."

"Jouons des cymbales."

"Tu veux mourir ?"

"Héhé, au moins tu as fait rire C."

Alors que je riais, le rugissement grondant d'un veau sur le siège arrière a fait que Prang et moi nous sommes retournés pour regarder. Le géant agissait bizarrement aujourd'hui. Elle ne s'est pas vraiment approchée de moi, et elle m'a juste regardée avec un regard inamical, ce qui m'a découragée.

"Ta mère ne m'aime plus. Tu ne vas toujours pas m'aimer ?" "Yong"

La voix grave du veau m'a un peu surprise comme si elle répondait, "Ouais, quelque chose comme ça." Je ne sais pas si c'est parce que j'ai encore la gueule de bois ou si je suis juste trop sentimentale, mais quand le chien ne m'a pas aimée, j'ai senti un blocage dans ma gorge et j'ai commencé à vouloir pleurer. Prang, qui a remarqué mon expression, a été choquée.

"Patron, pourquoi vos yeux sont-ils soudainement rouges ?"

"Non," j'ai essuyé mes larmes avec le dos de mon bras, mais ma voix tremblante ne pouvait pas m'arrêter. "Je n'ai pas pleuré du tout. La poussière PM 2.5 est entrée dans mes yeux."

"Alors les gens de toute la ville vont pleurer."

"Ils pleurent sur leur cœur, mais Xi est celle qui le montre."

"Si vous pleurez, dites simplement que vous pleurez. C'est Prang, pas quelqu'un d'autre... Comme vous pouvez le voir, le patron a traversé beaucoup de choses ces derniers temps. J'ai entendu dire que sa belle-mère lui a jeté un vase à la tête, ce qui l'a cassée. Les gens sont vraiment trop. Si vous ne pouvez pas parler gentiment, vous devez utiliser la force. Si vous ne dites pas que vous êtes la mère de Khun In, vous la maudirez jusqu'à ce que le monde l'oublie," s'est plaint le chauffeur avec agacement. Il se trouve que le veau a aboyé fort dans la voiture, ce qui a fait que

Prang a sursauté. "Pourquoi aboyes-tu ? Je suis tellement choquée. Je maudis la mère de Khun

In. Pourquoi aboyes-tu ? Es-tu sa mère ou quelque chose comme ça ?"

"Ouaf"

"Il a dit oui," j'ai ajouté, avant de rire de ma propre blague. "La blague à cinq bahts, dix bahts, C la joue aussi."

"Prang veut juste dire au patron que le patron n'est pas le seul à avoir des ennuis."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Wow, aujourd'hui la nouvelle s'est répandue sur Internet. C'est devenu le hashtag numéro un sur Twitter en Thaïlande. "Run" est une actrice célèbre. Le patron la connaît-il ?"

"J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça. Pourquoi ?"

"Elle a volé le mari de quelqu'un d'autre."

"Hong"

Le chien géant qui n'a aboyé qu'un seul mot a soudainement sorti sa tête pour se rafraîchir. Si ce n'était pas un chien, j'aurais pensé qu'il se mêlait de l'industrie du divertissement de près.

"Déjà ?"

"Les problèmes du patron étaient déjà sérieux, mais quand il a rencontré les problèmes de cette actrice, le patron s'est transformé en poussière. Non seulement il a aimé un vieil homme et quelqu'un qui avait un propriétaire, mais il a aussi été maudit par les villageois. C'était un prang sans endroit où mettre son visage. Pourquoi les gens doivent-ils voler les maris des autres ?"

"C'était amusant," j'ai répondu avec un esprit expérimenté. Prang, qui semblait se souvenir, a légèrement froncé les sourcils.

"Non, le patron l'a arraché parce qu'il voulait se venger, mais il semble que cette héroïne l'ait arraché parce qu'elle n'a pas de conscience."

"Nous ne pouvons pas le juger comme ça. Tout le monde vit des choses différentes. Avez-vous déjà, même si vous savez qu'il y a un précipice devant, mais que vous choisissez quand même de sauter dedans ? Vous savez tout mais vous ne pouvez pas vous en empêcher. C'est comme si vous aimiez jouer à la loterie. Vous savez que vous allez perdre, mais vous voulez quand même jouer."

"À quoi vous comparez, patron ? La loterie est la loterie, et les maris des autres sont les maris des autres. Et maintenant vous vous battez pour un vieil homme comme votre père. C'est fou. Je vous admire tellement. Quand j'en parle, je suis irritée."

"Est-il vrai que l'histoire d'une célébrité peut vous rendre si bouleversée ?"

"C'est décevant."

"Pourquoi espérez-vous pour lui ?"

"Eh bien... pourquoi le patron a-t-il dû la protéger ? Je suis irritée ! Changeons de sujet. Qu'allez-vous faire à propos de Khun In ? Si ses parents ne l'aiment pas autant, Prang pense qu'elle devrait reculer. Même si Khun In aime le patron, mais qu'elle est ostracisée à ce point, elle n'aurait pas dû s'accrocher à lui. Si vous l'aimez, vous devez aimer sa famille aussi. Sa famille a montré qu'elle le déteste tellement."

"Que peut faire Si ? In a dit lui-même qu'il n'aime plus Si. Aller acheter quelqu'un qui n'a pas de sentiments pour lui ne fera que les faire se détester encore plus."

Frère !

Le hurlement du chien géant était comme un cri d'amour qui a résonné dans le monde entier, ce qui m'a vraiment agacée. J'ai plissé les yeux vers le veau, commençant à être vraiment en colère.

"Même si c'était un hurlement, je pouvais dire que tu étais heureux. Veux-tu vraiment que Si et Mae In rompent à ce point ?"

Frère !

"Je vais t'emmener au temple et te libérer. Tu n'es pas mignon."

"Donc ça veut dire que le patron va arrêter d'essayer de te reconquérir, n'est-ce pas ?"

"C'est ce qui devrait être. Il ne veut plus mendier."

"Le patron ne t'aime plus ?"

"..."

"Même s'il ne répond pas, il est évident que vous l'aimez toujours. Patron, qui était si bon, est tombé du cheval avec ce gars. J'avais l'habitude de vouloir voir le patron avoir un amour réel. Quand c'est vraiment arrivé, je me suis sentie en colère contre ce que je pensais de Sia. Fou !

Prang n'aime pas que le patron soit comme ça. Pourquoi ? S'ils s'aiment, pourquoi leurs parents aiment-ils s'immiscer ?!"

"Ne parlez pas de lui comme ça. Tout le monde aime ses enfants."

"Mais ce genre d'amour n'est pas juste. Allez-vous être avec votre enfant pour le reste de votre vie ? Agir comme si vous étiez immortel."

"Il ne pensait pas qu'il serait avec son fils pour le reste de sa vie. Il voulait juste que son fils rencontre une bonne personne. Et Si ne l'a pas assez frappé." J'ai essuyé mes larmes à nouveau et j'ai parlé avec la plus grande compréhension de la mère d'Indra. "Mère In est une très bonne mère. Si l'a rencontrée depuis qu'elle est enfant."

J'ai repensé au moment où mon père a trompé mes parents pour qu'ils viennent me voir. Ma mère m'a regardée avec admiration, espérant que je guérisse sa fille de sa maladie. Son regard épuisé indiquait qu'elle n'avait jamais eu une bonne nuit de sommeil. Chaque jour, elle se blâmait, disant que si ce n'était pas pour elle, sa fille aurait été en meilleure santé.

"Il n'a jamais une bonne nuit de sommeil. See devine qu'il dort toujours en veillant sur le bébé parce qu'il s'inquiète de savoir quand le bébé ira aux toilettes. Il n'a jamais pensé à engager une nounou parce qu'il a peur de ne pas pouvoir s'occuper d'elle aussi bien qu'il le peut."

"Le patron en sait autant ? Khun In vous l'a dit ?"

"N'oubliez pas que Si observe les gens depuis qu'elle est petite. Des cernes sous les yeux comme ça, si ce n'était pas des allergies, alors elle aurait été privée de sommeil. Son corps était si mince, même s'il est normal pour les gens avec des enfants d'être gros. Surtout les gens qui ont de l'argent pour manger. Et... Cela n'inclut pas les célébrités ou les gens qui prennent bien soin d'eux-mêmes. Mais dans mon état à l'époque, sans parler de prendre soin de moi, je n'avais même pas le temps de dormir. Être aussi mince, c'était...

Prends tout ton temps pour t'occuper de ta petite fille."

"Mais peu importe à quel point vous aimez votre enfant, vous ne devriez pas jeter un vase à la tête du patron."

"Ne seriez-vous pas en colère ? La fille que vous avez élevée est devenue une personne normale, comme tout le monde, mariée et a une bonne famille. Un jour, elle a rompu avec son mari et a commencé à fréquenter des femmes et ne pouvait plus marcher.

"Elle a rompu avec son mari avant de rencontrer le patron."

"Ses parents ne sont pas au courant de ça. Ils peuvent probablement tout reconstituer après l'avoir regardé. In elle-même n'a probablement pas tant expliqué sa vie personnelle... Quand il a blâmé la vie de famille de sa fille d'être ruinée à cause de C, cette fois sa fille a eu un accident et ne pouvait plus marcher, et c'était quelque chose dont la famille avait toujours souffert, quand c'est arrivé à nouveau, personne ne l'accepterait. Un vase ne suffit pas. Si c'était C, elle l'aurait tué d'une balle et en aurait fini avec ça."

Frère !

Le hurlement du veau a de nouveau retenti, ce qui m'a fait me retourner, montrant mes crocs avec surprise.

"Je suis tellement en colère contre le patron. Pourquoi avez-vous dû protéger sa mère alors qu'il s'est blessé ?

aussi

"Juste comprendre."

"Tu ne la détestes pas du tout ?"

"Je ne la déteste pas. Parce que j'aime In. Je déteste sa mère. Comment puis-je aimer sa fille ? C'est dommage. Si cela n'était pas arrivé, je serais entrée et je l'aurais un peu flattée. Mère In est une mère adorable. J'ai tellement d'histoires secrètes que je veux vous raconter. Nous nous serions bien entendues."

"Si sa mère entendait ça, elle serait émue aux larmes. Prang aime plus le patron dans la version méchante. S'il vous plaît, revenez en tant que méchant. Prang vous en supplie."

"Espèce d'idiote," j'ai ri un peu, et après un moment nous sommes arrivés à la clinique vétérinaire. Le veau était toujours le centre d'attention des propriétaires d'animaux.

Je suis venue pour un traitement général à cause de ma grande taille et de mon joli visage d'ours. Le médecin m'a tout examiné mais n'a trouvé aucune anomalie, alors il a diagnostiqué...

"Il est probablement stressé, donc il ne veut pas trouver de nourriture. Essayez de trouver la cause du stress et il se rétablira. Vous pouvez l'emmener se promener dehors ou lui trouver un ami chien ou chat avec qui socialiser. Le médecin a dit que ça devrait aider."

"Les chiens et les chats ont aussi besoin de société ?" Mais en regardant le veau qui s'éloignait maintenant avec arrogance de tous les chiens de l'hôpital, je ne pouvais que faire un sourire sec au jeune médecin. "Mais peut-être que c'est juste un chien fier."

"Vous devez lui donner un peu de temps. Voici le truc... Si la chienne mère a des questions, vous pouvez appeler le médecin à ce numéro," le médecin m'a tendu sa carte de visite avant de sourire. "Vous pouvez m'appeler à tout moment. Ne soyez pas timide."

"Tout le temps ?" J'ai regardé dans les yeux de la personne qui parlait et j'ai souri, comprenant immédiatement le sens. "Est-ce que ça peut être à une heure ?"

"Essayez d'appeler d'abord et voyez si je peux répondre au téléphone."

"Alors aujourd'hui, je vais essayer d'appeler."

Je suis

charmante à nouveau...

C'est sorti automatiquement, même si je n'en avais pas l'intention. J'ai regardé la carte de visite que j'avais reçue, puis le veau qui me regardait maintenant manger, sans me quitter des yeux.

"Nourriture humaine, tu ne peux pas la manger. Qu'est-ce qui ne va pas avec toi aujourd'hui ? Tu as agi bizarrement toute la journée."

Cela n'inclut même pas les fois fréquentes où elle a couru dans la salle de bain comme un chien intelligent. Je n'ai jamais eu d'instructions. Où ce chien a-t-il appris ça ? Est-ce que la femme de ménage lui a appris ? Pas possible. Si vous le regardez sur la chaîne Discovery, elle semble un peu trop intelligente pour un chien.

"Wow, Yong !"

Maintenant, je suis assise ici à manger une saucisse au micro-ondes, à la mâcher, et à lever un sourcil vers le veau comme pour l'agacer, avant de me lever pour ramasser une saucisse pour chien, enveloppée dans du papier d'aluminium doré coûteux, et de lui en donner un peu à manger, mais elle m'ignore.

"Qu'est-ce que c'est que ça, ce n'est pas bon marché... Veau, ne fais pas ça." Je me suis assise à côté du chien, résignée, parce qu'il n'y avait rien d'autre que je pouvais faire. "Si tu ne manges rien, tu vas tomber malade. Et si quelque chose t'arrive, ma mère te détestera encore plus. Comprenez-vous, d'accord ? Snif."

Encore... J'ai été émotive toute la journée aujourd'hui. Pourquoi le chagrin d'amour dure-t-il si longtemps ? La carte de visite que j'avais apportée avec moi m'a rappelé quelque chose, et j'ai serré les lèvres.

Peut-être... que je devrais trouver quelqu'un de nouveau. Ça pourrait me faire du bien. Je n'ai pas à souffrir comme ça.

J'ai pris mon téléphone et j'ai essayé de composer les numéros que le vétérinaire m'avait donnés. Cependant, quand j'ai atteint le dernier numéro, j'ai arrêté de composer et j'ai fondu en larmes avant de jeter la carte de visite sans m'en soucier.

"Snif, non, je ne peux pas le faire. Pourquoi ça doit être comme ça ?"

J'ai pleuré comme un petit bébé devant le veau. Le petit chien m'a regardée et a poussé ma jambe avec sa patte avant. Quand j'ai levé les yeux, il a utilisé sa langue pleine de salive pour me lécher le visage, le recouvrant de mucus comme un veau nouveau-né.

"Yong"

"Pourquoi aboyes-tu ? Maman ne comprend pas. Je ne mange pas."

"Ouaf !" Le veau a posé sa tête sur mon épaule, comme s'il voulait que j'utilise mes deux bras pour le serrer dans mes bras. On dit que les chiens savent quand on est triste. Ce petit chien a dû le comprendre aussi. Avec une telle gentillesse, j'ai serré le gros chien dans mes bras et j'ai pleuré sans vergogne.

"Aide-moi, veau. In me manque tellement. Que dois-je faire ? Snif snif."

"Yong"

Peu importe ce que je disais, la réponse était toujours "Yong". Maintenant, je n'ai plus qu'un veau sur qui compter. Au moins, Indra a laissé quelque chose de bon derrière lui.

La créature appelée un chien... un représentant de notre amour.

Mon veau et moi nous sommes blottis l'un contre l'autre sur le lit jusqu'au matin. Je me suis réveillée quand mon téléphone a sonné. Ma somnolence et mon épuisement m'ont fait tâtonner pour mon téléphone parce que je ne pouvais pas garder les yeux ouverts. Jusqu'à ce que je réponde à l'appel, le son de l'autre bout m'a fait sauter et m'asseoir, puis j'ai rapidement ajusté le volume comme si j'étais réveillée depuis longtemps.

"Bonjour, maman."

Pourquoi la mère d'Indra m'a-t-elle soudainement appelée ? Est-ce que quelque chose s'est passé ?

[Tu viens de te réveiller ?]

"N...non. Je suis réveillée depuis longtemps. Maman, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? Appelez-moi, mais j'ai répondu tout de suite."

La personne à l'autre bout de la ligne est restée silencieuse un instant, puis elle s'est éclaircie la gorge comme si elle voulait avoir l'air intimidante.

[Ça fait mal ?]

"Hein ?" J'ai légèrement roulé des yeux, essayant de comprendre, puis j'ai rapidement senti ma tête là où elle était suturée. "Oh, ma tête ? C'est beaucoup mieux maintenant."

[As-tu déjà pris des médicaments ?]

"Médicaments... Je les prendrai plus tard. Vous devez les prendre après les repas."

[Alors dépêchez-vous d'aller manger. Vous devez prendre vos médicaments à temps ou vous n'irez pas mieux.]

"O-oui," j'ai répondu, pas sûre si j'avais bien ou mal entendu. La personne à l'autre bout de la ligne a demandé comme si elle était concernée, au point que je me suis gratté les points de suture et que j'ai poussé un cri de douleur.

[Je suis désolée de t'avoir jeté un vase l'autre jour.]

"Pas besoin de s'excuser. Je comprends pourquoi maman l'a fait."

[C'est étrange que tu comprennes... mais c'est comme ça, mon cher enfant.]

J'ai fermé les yeux fermement parce que j'ai senti une pincée, une brûlure et une sensation de démangeaison.

"Je suis désolée, maman, pour tout."

[Si tu ressens vraiment des remords, qui dirait quelque chose ? En fait, je t'ai appelée parce que j'avais quelque chose à te demander.]

"Qu'est-ce que c'est ?"

[Votre famille a-t-elle des animaux de compagnie ?]

"Oui... J'ai un grand chien à la maison. C'est In qui me l'a donné."

[Ahaha]

"..."

[Alors qu'est-ce que tu as mangé hier... des saucisses ?]

"Oh... oui. Comment le saviez-vous, maman ?"

La personne à l'autre bout de la ligne n'a rien dit pendant dix secondes. J'ai failli penser que ma mère avait raccroché jusqu'à ce qu'elle prenne la parole.

[N'oubliez pas d'enlever les points de suture selon le calendrier du médecin.]

"Oui, merci."

[Et si tu t'ennuies, tu peux venir voir Nong In... Il n'y a pas de fleurs en ce moment. Si tu viens, ne viens pas les mains vides. C'est impoli.]

Ma mère a raccroché sans même me laisser dire au revoir. J'ai regardé le téléphone à nouveau pour m'assurer à qui je venais de parler, et j'ai été choquée.

Suis-je dans un monde parallèle ?

**Chapitre 39 : Dernière minute**

Un mois a passé... Tout est toujours pareil. La seule différence est que je suis une nouvelle personne remplie de solitude. Je refuse de laisser qui que ce soit entrer dans ma vie parce que je ne peux pas. Puisque je ne peux pas aller de l'avant, je ne peux pas non plus revenir en arrière. La seule chose que je peux faire est d'aller de l'avant et de mendier le pardon. Depuis ma naissance jusqu'à ce que je devienne le Saisi que je suis aujourd'hui, je n'ai jamais rien fait de tel auparavant.

Confondre les gens...

Ce n'a jamais été dans mon dictionnaire, mais maintenant je le suis. Je comprends tous les hommes et toutes les femmes qui ont été abandonnés par moi, qui ont essayé si fort de revenir dans ma vie, mais je m'en fiche. C'est un sentiment si ignoble, mais il y a un espoir qu'il revienne et ait pitié de moi un jour.

Je suis l'une de ces personnes qui n'apprécie jamais ces gens. Mais j'essaie de penser qu'Indra n'est pas ce genre de personne. Au moins c'est de l'amour. Nous nous aimons. Toutes les fautes ne sont pas entièrement les miennes. Tu ne me pardonneras pas.

Est-ce vert ?

"Comment allez-vous, patronne ? Vous envoyez des messages tous les jours. Le cœur de Khun In s'est-il déjà adouci ?"

"Pas encore," j'ai soupiré et j'ai secoué la tête. "Non seulement il n'est pas attendri, mais ce n'est même pas assez intéressant pour être lu. Je suppose qu'il a été bloqué."

"Khun In, quand elle est dure, elle est vraiment effrayante. Mais d'après ce que j'ai vu de Prang, c'est toujours la même Khun In. Elle est mignonne et a une bonne personnalité. Pourquoi êtes-vous comme ça avec la patronne ?"

"Êtes-vous beaucoup plus heureuse maintenant ?

"Oui, je peux bouger un peu maintenant, mais je ne peux toujours pas marcher comme avant."

C'est le point où Indra ne veut pas lui pardonner. Ses jambes sont ce qu'elle aime le plus parce qu'elles ont été son point faible depuis qu'elle est petite. Quand elle pouvait marcher, elle a essayé de les utiliser autant que possible parce qu'elle avait peur de redevenir la même. Mais aujourd'hui, elle ne peut plus marcher. La raison principale est à cause de moi, ce qui a causé l'accident.

Même si le médecin a dit que ce n'était pas lié, ça venait quand même de moi.

"Au moins, je me sens mieux," j'ai souri et j'ai fait semblant d'aller bien avant de changer de sujet pour ne pas avoir l'air trop faible devant mes subordonnés. "Alors, quelle est la mise à jour d'aujourd'hui ?"

"Si c'est à propos de vous, In, il n'y en a pas. Mais si c'est à propos du travail, il y en a une. Après-demain, la patronne doit aller au Japon en tant que conférencière."

"Après-demain ?" J'ai légèrement pincé les lèvres et j'ai hoché la tête. C'était mon travail d'aller soutenir les employés thaïlandais travaillant dans des entreprises multinationales ou quelque chose comme ça. "Hmm, c'est bien. Allons voyager un de ces jours."

"Allez travailler."

"Soupir, travailler," j'ai soupiré d'ennui. "Tu sais, c'était un voyage que C avait parlé de faire avec In quand nous étions encore en bons termes."

"Je suis à nouveau déprimée, patronne. Ne vous inquiétez pas. Je m'améliorerai chaque jour. L'eau qui coule sur le rocher chaque jour l'érodera."

"Mais de quoi est fait le cœur tendre d'In ?"

"Prang, aimeriez-vous que je mette de la musique pour vous ?"

"Bien, ouvre-la."

"..."

"Pourquoi es-tu silencieuse ?"

"Patronne, n'acceptez pas une blague pour laquelle Prang n'est pas préparée. C'est fatiguant."

J'ai ri un peu et j'ai donné à Prang une petite mise à jour sur mon travail. Puis mon excellente secrétaire est partie de son côté. Maintenant, je reste seule à la maison. Je mets un film et je m'ennuie avant de passer à un nouveau, puis je m'ennuie encore et encore jusqu'à ce que je jette la télécommande. C'est la période la plus ennuyeuse de ma vie que j'aie jamais eue.

Comment pourrait-ce être si mal sans toi ?

Amour... Cette fois, c'est assez. Je n'en veux plus. Ayant d'abord aimé moi-même, je n'ai jamais autant souffert. Quand j'ai vraiment essayé d'aimer quelqu'un, c'était très difficile pour moi. Peut-être qu'une personne comme moi n'est pas faite pour avoir quelqu'un.

See : Tu me manques

beaucoup aujourd'hui.

See : Est-ce que C te

manque au moins un peu ?

Sachant que si je le tape, l'autre partie ne l'ouvrira probablement pas et ne le lira pas, mais je sens juste que je dois faire quelque chose tous les jours, sinon je vais définitivement devenir folle.

See : La caméra vidéo

que j'ai achetée n'a même pas encore été utilisée. Je voulais faire un film porno pour toi, mais je ne suis pas d'humeur.

See : Si tu étais

là, tu en aurais vu beaucoup.

See : S'il te plaît,

calme-toi, ma chère. L'héroïne de ce film manque au réalisateur.

Peu importe combien j'essaie d'agir mignonne tous les jours, il n'y a aucun signe de réponse. Certains jours, je pense à abandonner, d'autres jours, je me sens excitée, parce que je ne veux pas te perdre comme si j'étais bipolaire.

See : C'est ce que tu

veux ? D'accord, je ne t'aime plus.

See : Si tu ne

réponds pas dans les trois minutes.

See : C reviendra

t'aimer comme avant.

Mes journées sont vraiment comme ça...

See : C s'envole pour

le Japon aujourd'hui. Je t'achèterai plein de choses.

J'ai tapé en étant assise dans le salon en attendant l'annonce. Même si je savais que la personne à l'autre bout ne cliquerait pas pour lire, j'envoyais assidûment ceci et cela tous les jours.

C'était comme si je me parlais à moi-même. Après avoir envoyé le message, je me suis assise là, sirotant mon café, regardant par la fenêtre d'une manière abattue. Peu de temps après, j'ai reçu un message en retour, ce qui m'a fait m'asseoir maladroitement.

Pas Indien...

J'ai légèrement pincé les lèvres et j'ai cliqué pour lire le message d'Aon. C'était une programmeuse de start-up qui a développé le jeu dont j'avais parlé auparavant. Il y a longtemps, elle m'a envoyé des fichiers et m'a tapé un message pour me le dire, en ajoutant à la fin.

Aon startup : Aon a essayé de le faire brièvement. Vous pouvez essayer de mettre le message souhaité dans la boîte. Le jeu se lancera tout seul. Ensuite, vous pouvez appuyer sur jouer immédiatement.

Wow, c'est tellement cool. Qu'est-ce qui est si génial ? Je lis ça sur mon téléphone, donc ce n'est pas très pratique de faire quoi que ce soit parce que je dois taper ces choses sur mon ordinateur. J'ai souri et j'ai répondu brièvement.

See : Merci.

Je m'amuserai à jouer.

Aon startup :

Ce jeu n'est pas fait pour s'amuser, parce qu'il n'est pas amusant.

Est-ce que quelqu'un qui vend des jeux peut répondre comme ça ?

Pendant ce voyage, je devais faire un discours pour encourager les gens qui travaillaient à l'étranger et pour enflammer leur énergie, etc. En fait, c'était les mêmes vieux trucs que les coachs utilisent habituellement. C'est juste que j'ai beaucoup d'astuces, donc les gens pensent que je suis digne de confiance.

Mon père est un arnaqueur.

Le travail s'est poursuivi en douceur comme avant. Pour ce voyage, Prang n'est pas venue parce que je voulais qu'elle reste à Bangkok pour me tenir au courant de l'état d'Ong In, de la façon dont elle allait, même si je savais que chaque jour était le même et que rien n'avait changé. Comment devrais-je le dire ? Envoyer Prang comme représentante lui ferait penser que je n'avais disparu nulle part.

Je ne t'ai pas négligée, et tu es toujours là... quelque chose comme ça.

L'eau est polluée.

Prang : La patronne

revient à Bangkok à 15 heures demain, n'est-ce pas ? J'irai le chercher.

See : Sourire, je te

dérange.

Prang : Pourquoi

êtes-vous allée au Japon si rapidement cette fois ? Je vois que quand j'y vais, ça prend généralement une semaine.

See : Il n'y a rien

à faire.

Prang : Essayez

de flirter avec un gars.

See : Non, je ne

veux pas me sentir coupable envers In.

Prang : Patronne,

quand il s'agit d'être une bonne personne, même un moine avec un membre sectionné serait embarrassé.

See : Votre

Majesté ! On ne peut pas mettre des moines et des pénis dans la même phrase.

J'ai éclaté de rire alors que les gens passaient devant moi.

Prang me fait toujours sourire, même quand je me sens la plus seule, comme en ce moment.

Prang : Je ne

vois rien de mal à ça. Tous les moines sont des hommes.

Prang : Une fois,

Prang allait souvent faire des mérites parce qu'elle aimait secrètement un jeune moine.

See : Assez,

s'il te plaît. Je viens prier pour des bénédictions. Je me demande ce que je vais recevoir en retour.

Prang : Oh mon

Dieu, est-ce que quelqu'un comme la patronne croit aux choses sacrées ? En cent jours, mille ans, je ne l'ai jamais vu vénérer Bouddha. N'avez-vous pas dit que l'enfer est votre ami ?

See : Je viens

de réaliser que quand je ne sais pas quoi faire, je me tourne vers le sacré.

See : Peut-être qu'In

pourrait remarcher si Si fait un vœu.

J'ai tapé et j'ai souri tristement avant d'arrêter la conversation parce que j'avais l'impression de perdre mon temps et de gêner les gens qui passaient trop. Je suis revenue au même temple où j'étais allée une fois avec un homme dont je ne me souviens plus du nom. À ce moment-là, j'étais venue rendre hommage pour le plaisir, puis j'étais repartie. Cette fois, je suis revenue. Je ne sais pas si ça a marché ou non, mais je vais essayer.

Je me suis approchée pour donner un peu d'argent et j'ai pris une planche en bois pour écrire un vœu. Comme il n'y avait pas beaucoup d'espace, j'ai dû penser à des mots concis qui étaient faciles à lire et à comprendre pour que le Dieu qui recevait le message ne soit pas confus et ne trouve que de l'eau.

S'il vous plaît, laissez In pouvoir remarcher... et lire le message de C.

Quand j'ai fini de l'écrire, je l'ai accroché avec les gens qui venaient faire des vœux.

Auparavant, il y avait des milliers de pages avant que je ne me secoue la tête pour avoir perdu mon temps à faire quelque chose d'aussi futile. Tant pis, au moins, prends une photo pour te vanter auprès du joli visage que même si je suis ici, je ne pense qu'à toi. Il n'y a personne d'autre dans mon esprit en ce moment.

See : Photo envoyée

See : Je suis ici pour

prier pour vous. J'espère que vous irez bien et que vous aurez une belle petite amie.

Comme d'habitude... Indra n'a toujours pas cliqué pour lire et j'ai continué à me parler comme ça.

See : Oh, je t'enverrai

quelque chose pour jouer ce soir. Tu es le premier à jouer. C l'a fait pour toi. N'oublie pas de l'ouvrir.

Mon voyage est passé très vite. Je devais arriver à Bangkok vers 2h du matin, ce qui était considéré comme bien. Pendant que j'étais assise dans le salon en attendant d'entrer dans la porte, j'ai pris mon téléphone pour vérifier ceci et cela, et bien sûr je n'ai pas oublié de vérifier la chambre d'Ong In pour voir s'il l'avait lu ou non. Cependant, aujourd'hui, chaque message était marqué comme lu, et cela a fait gonfler mon cœur comme des bulles flottant dans l'air.

See : La mer attend d'embarquer dans l'avion. Tu me manques tellement.

Lu...

Le simple fait de cliquer et de lire me rend très heureuse. Je n'arrive pas à croire que quelqu'un comme Sai Chi puisse avoir un moment aussi heureux, même si l'autre partie ne répond pas. Le simple fait d'ouvrir et de lire est suffisant, car cela montre qu'au moins elle ne m'a pas supprimée de sa liste d'amis. Elle sait toujours que j'existe dans ce monde.

India : À quelle heure

reviens-tu ?

Répondu !!!!

J'ai posé mon téléphone, j'ai pris une profonde respiration d'excitation, et j'ai frotté la vadrouille de ma main moite contre ma jambe de pantalon avant de le ramasser pour répondre avec enthousiasme.

See : 15 heures.

See : Génial,

aujourd'hui tu as répondu aussi.

India : Tu ne t'ennuies pas à te parler à toi-même ? Ou es-tu folle ?

See : Je ne veux pas disparaître. Je veux que tu saches que je t'attends toujours. Comment vas-tu ? Vas-tu bien ?

India : Prang ne t'a pas dit qu'In allait bien ? Je vois qu'il envoie des espions te voir tous les jours. Penses-tu qu'In ne le sait pas ou quelque chose comme ça ?

See : Je veux en savoir plus de toi. Puis-je faire un appel vidéo ?

India : Oui

Quand j'ai vu l'autre partie répondre si sèchement, je n'ai pu que sourire d'un air sec. Le simple fait de lui parler devrait suffire. Je devrais lui donner un pouce, pas un coude...

India : Pas jolie, pas maquillée, je serai capturée et victime de chantage. Quand tu reviendras, tu sauras par toi-même si In va bien ou non.

See : Retourner et voir par toi-même ?

See : Tu le dis comme si tu pouvais le trouver comme ça.

India : Si tu ne viens pas, ça ne me dérange pas.

See : Va

See : Tu me manques. Est-ce que je te manque ?

India : J'ai joué au jeu.

India a choisi de changer de sujet, ce qui a mis un petit sourire sur mon visage. Son refus de répondre signifiait qu'elle était soit timide, soit qu'elle essayait de garder son sang-froid, ce qui était un bon signe. Il semble que la prière d'hier ait fonctionné. Je reviendrai rendre hommage la prochaine fois.

See : Comment te sens-tu ?

India : Je ne trouve pas ça amusant.

See : Ce n'est pas fait pour s'amuser, c'est fait spécifiquement pour te faire plaisir. C'est une démo.

See : C'est une nouvelle entreprise dans laquelle Sea pense investir.

India : euh

See : Tu aimes ?

India : C'est juste correct. Il n'y a pas de Chlomax ou quoi que ce soit.

See : Il y a deux fins. Laquelle choisis-tu ?

India : Choisis que tu meurs

J'ai légèrement pincé les lèvres même si la destination était invisible.

See : Si C meurt vraiment, tu seras triste.

India : Je me demande si je le regretterai vraiment ou non.

India : Je vais me coucher.

J'ai souri à la personne qui faisait semblant de ne pas répondre, mais qui a donné une réponse plus longue que d'habitude aujourd'hui. Il semblait que c'était un bon signe pour nos retrouvailles. Quelque chose a dû se passer, sinon quelque chose de divin inspirerait Indra à me donner une autre chance. Ah, je veux arriver à Bangkok rapidement ! Dès que mes pieds toucheront le sol en Thaïlande, j'irai directement le voir. Même si cela signifie me faufiler devant les infirmières dans ma chambre, je le ferai. Nous ferons l'amour sur le lit du patient, avec les fantômes et les esprits des morts comme témoins de notre amour.

Qu'est-ce qui pourrait être mieux que ça... kik

Le vol du Japon à la Thaïlande a duré environ six heures. Je ne suis pas sûre du nombre de fois où je me suis endormie, mais j'ai été surprise quand l'avion a frappé une très forte turbulence. Le capitaine a annoncé un avertissement en thaï, se plaignant à sa femme et à ses enfants. Il ne s'attendait pas à ce que les passagers entendent quelque chose comme ça, ce qui m'a un peu confuse.

"Veuillez attacher vos ceintures de sécurité et rester assis.

C'était l'annonce d'avertissement de l'hôtesse de l'air à nouveau. Il y avait un tumulte de passagers de diverses nationalités, des petits enfants qui criaient, et des passagers à côté d'eux qui avaient l'air malheureux, alors je leur ai demandé avec inquiétude.

"Est-ce que quelque chose ne va pas ?"

"Encore... aidez-moi, j'ai peur de voler... aïe !"

Puis l'avion a frappé une autre poche d'air, mais cette fois c'était si grave que j'ai failli m'envoler de mon siège si je n'avais pas correctement attaché ma ceinture de sécurité. La personne à côté de moi a tendu la main et a attrapé mon bras sous le choc. Ses mains moites m'ont rendue incapable de les repousser parce que je me sentais désolée pour elle. En parlant de ça, elle avait l'air familière. Je me demandais où je l'avais vue auparavant...

"Êtes-vous une actrice ? Aïe !"

Cette fois, c'est ma voix qui a crié de surprise.

L'appareil respiratoire d'en haut a été décroché en un tube pendant. Je m'en souviens bien dans les films quand il y avait une urgence. La chose qui pendait était un masque à porter pour cacher le visage afin que les gens autour ne soient pas choqués par l'expression effrayée quand il n'y avait pas de maquillage.

Non... c'est pour respirer, je pense.

"Nous allons certainement mourir. C'est une situation où l'avion va s'écraser."

La belle actrice à côté de moi a commencé à perdre la raison, elle n'arrêtait pas de parler, ce qui a fait paniquer ceux qui l'entouraient, même moi. Mais d'après ce que j'ai vu, ça ne pouvait pas être autrement. Le fait que ce ventilateur soit sorti signifiait que c'était une urgence extrême. Je ne sais pas où dans le monde nous sommes en ce moment.

Oh mon Dieu... Je pensais que je pourrais revoir Indra et être amoureuse de lui pour toujours. Et si quelque chose m'arrivait, que ressentirais-je ?

Je

me demande si je le regretterai vraiment ou non.

Tu n'es qu'une grande gueule... Si je meurs vraiment, celle qui sera le plus blessée sera certainement toi.

Le simple fait d'y penser a fait tellement mal à mon cœur que j'ai dû tendre la main et attraper ma poitrine à cause de la douleur aiguë. Mais ça ne faisait pas aussi mal que la main de l'actrice, qui me serrait le bras si fort qu'elle ne circulait presque plus et qu'elle pleurait parce qu'elle avait peur.

"C'est bon. Tu n'es pas seule. Si sera avec toi."

J'ai dit avec un sourire à la personne qui baissait la tête et pleurait. Le beau visage rempli de larmes m'a regardée avec divers sentiments.

"As-tu peur de mourir ?"

"J'ai peur, mais j'ai plus peur que les gens qui restent derrière soient blessés."

"C'est bien que quelqu'un souffre pour toi, alors que Ran n'a personne."

Même si elle avait peur de mourir, elle était toujours triste que personne ne pense à elle. Après cela, pourquoi les gens ont-ils peur de mourir ? Ils avaient peur de ne pas pouvoir vivre.

Je veux revoir ce monde, ou j'ai peur que personne ne m'aime et ne me manque. Quant à moi, j'ai peur de partir parce que je veux toujours voir Indra. C'est la seule chose qui me fait me sentir si désolée et blessée quand j'y pense.

Dans ce monde, je n'ai personne à qui penser sauf toi.

Et si je pars, m'oublieras-tu ? C'est la douleur qui m'inquiète aussi.

"Si, je ne veux pas mourir." J'ai commencé à pleurer. Après avoir fait semblant d'être forte pendant si longtemps, il y a eu maintenant un cri de tout le navire alors que je sentais la force des pointes passer de haut en bas.

"Ran ne veut toujours pas mourir."

"C ne veut pas mourir !!!"

**Chapitre 40 : La Mort**

La gravité nous entraînait tous dans l'avion vers le sol, sans savoir si c'était la mer ou la terre. Les cris dans l'avion me rendaient folle. Je criais avec eux comme un chœur. C'était comme si je ne chantais pas, je ne pourrais pas tenir la main de tout le monde et aller au paradis. En ce moment, mon estomac gargouillait. Le picotement dans mon bas-ventre me donnait l'impression de ne pas avoir mangé et de faire une crise cardiaque. En ce moment, le mot mort jouait dans ma tête encore et encore jusqu'à ce que je devienne folle.

"Je ne veux pas encore mourir, snif snif."

"..."

"Je ne veux pas encore mourir !!!"

Mon dernier souffle m'a réveillée dans le salon en attendant d'embarquer dans l'avion. Il n'y avait pas de passagers autour à part moi. Juste un instant...

En regardant autour de moi, je suis devenue encore plus confuse. Avant que je ne reprenne rapidement mes esprits, j'ai constaté que j'étais toujours vivante et en bonne santé, âgée de trente-deux ans, et je n'avais pas l'expérience de mort imminente que je venais de vivre. Avant que je ne puisse pousser un soupir de soulagement...

Rêve.

Mon cœur battait la chamade et j'ai essayé de me lever et de marcher pour demander à quelqu'un. Comme c'était un aéroport international, personne ne parlait anglais. À ce moment-là, j'ai dû traîner mon sac de cabine avec moi et demander au personnel de l'aéroport en passant, mais on m'a dit d'aller à la réception.

L'avion que j'attendais est déjà parti... ce qui signifie que j'ai raté le vol parce que je me suis endormie.

J'ai presque voulu crier autant que j'avais l'impression de tomber dans le ciel. Mais parce que je ne pouvais rien faire d'autre que d'acheter un nouveau billet, j'ai dû tout recommencer. Le désir de rentrer à la maison et de voir Indra m'a fait payer un billet en classe économique et devoir attendre une correspondance pendant encore quatre heures avant d'atteindre la Thaïlande. Le rêve d'il y a un instant semblait vouloir me rappeler et me dire quelle était la chose la plus importante dans ce moment de la vie, et à ce moment-là, il n'y avait que toi.

Je retournerai vers toi. Je te supplierai jusqu'à ce que nous nous réconcilions. Je n'abandonnerai pas !

Du retour prévu en Thaïlande à 15 heures, il a été reporté jusqu'à presque minuit parce que je devais me connecter à un autre vol et que j'ai dû attendre plus de quatre heures. La chose exaspérante était que la batterie de mon téléphone était morte.

Le chargeur était dans le sac qui était déjà chargé sur l'autre avion. Tout semblait chaotique. Tout a pris fin parce que je me suis accidentellement endormie. Le voyage de six heures s'est transformé en dix heures. On peut dire que c'était le voyage qui a pris le plus de temps à dormir que j'aie jamais fait. Quand je suis arrivée en Thaïlande, j'étais bien réveillée. J'aurais pu rester debout toute la nuit à regarder une série.

Il est déjà minuit...

Au moment où je suis descendue de l'avion et que j'ai fini de héler un taxi, il était plus de 23h00. Mais au lieu de rentrer directement à la maison, j'ai demandé au taxi de me conduire à l'hôpital où Ong In était soigné. Même si je savais que je ne pouvais pas lui rendre visite, je voulais quand même jeter un coup d'œil. Même pour un petit moment, le sentiment d'être sur le point de mourir était encore coincé dans ma tête. Je ne pouvais pas complètement m'en débarrasser. Tu me manquais et je voulais tellement te voir. Même quand je dormais, je voulais toujours voir que tu allais bien.

Après plus de vingt minutes de trajet en taxi, je suis arrivée à l'hôpital à 23h50. Il n'y avait presque personne ici, à part le personnel qui entrait et sortait et qui était de service. Moi, traînant un petit sac avec moi, je suis lentement entrée dans l'ascenseur, craignant d'être expulsée parce que ce n'était pas l'heure des visites. Mais en réalité, personne ne ferait ça. Ils pensaient probablement que j'étais une parente qui dormait dans la voiture, qui ramassait le sac, puis qui retournait dans la chambre spéciale ou quelque chose comme ça.

Préparez-vous !

Le son de l'ascenseur à l'étage où Indra séjournait a retenti en même temps que la porte de l'ascenseur s'ouvrait. Je venais de sortir un pied quand j'ai entendu un bruit fort qui était différent du silence habituel comme un cimetière. Beaucoup de gens jetaient un coup d'œil pour voir ce qui se passait, tout comme moi qui marchais lentement vers la chambre de la personne au doux visage et qui m'intéressais à ce qui se passait et pourquoi c'était si bruyant jusqu'à ce qu'un fauteuil roulant soit poussé hors de la chambre d'Indra que j'étais sur le point de jeter un coup d'œil.

"In va aller trouver See. Laissez In y aller !"

La voix d'Indra m'a fait sourire, mais j'étais aussi remplie de curiosité, alors je me suis arrêtée pour regarder l'événement. Maintenant, la mère et les infirmières du service faisaient de leur mieux pour calmer le petit gars.

"Partir maintenant ne servira à rien, mon fils. Allez-y quand vous y serez. J'appellerai et vérifierai la liste pour voir si le nom de Sea y figure."

"Non ! Je vais le voir par moi-même. Snif... Maman, je viens de lui parler à midi. Je ne crois pas qu'elle soit morte."

Mourir... moi ?

"Tu ne mourras peut-être pas, mon enfant. Même les célébrités qui ont eu des accidents d'avion ont survécu."

"Vrai ? C ne mourra pas, n'est-ce pas, maman ? Snif... In n'a pas encore parlé à C. Maman... Aide In. Comment In peut-il vivre ? In ne peut pas vivre sans lui, maman."

Mon cœur a manqué un battement quand j'ai entendu ça. Il semblait que je n'entendais pas des choses. Devant sa propre mère, Indra me disait qu'il m'aimait. Maintenant qu'il m'a pardonné, allons-nous nous réconcilier ?

Mais pourquoi penses-tu que je suis morte ? Quelque chose s'est-il passé ? J'ai juste raté mon vol.

"Excusez-moi, êtes-vous ici pour rendre visite à un patient ? L'heure des visites est terminée."

"Oh," j'ai légèrement ouvert la bouche, ne sachant pas comment répondre. "Je voulais juste m'arrêter. Qu'est-ce qui s'est passé ici ? Pourquoi les gens dans cette chambre sont-ils si bruyants ?"

"Il semble que j'ai reçu de mauvaises nouvelles. Je ne connais pas non plus les détails... mais je vois que c'est lié aux nouvelles de l'accident d'avion."

"L'avion s'est écrasé ?"

J'ai légèrement froncé les sourcils avant de hocher la tête en signe de reconnaissance. Était-ce la nouvelle que j'avais entendue du taxi ? Ou est-ce qu'Indra pensait que j'étais morte dans un accident d'avion ?

Pas possible, si c'est ce que tu penses, tu vas pleurer encore plus fort. Même si je suis heureuse que tu m'aimes autant, je t'aime trop pour voir Indra souffrir. Avec cette pensée, j'ai traîné mon sac et je suis entrée dans la chambre bruyante. J'ai appelé le nom de la personne au doux visage, pas trop fort pour ne pas être surprise, mais pas trop doucement non plus, sinon je n'entendrais pas.

"In"

"Lâchez-moi..." La personne au doux visage qui criait sur sa mère a fait une pause un instant, puis s'est tournée vers moi en suivant la voix. Maintenant, tout le monde sur scène me regardait avec curiosité, se demandant qui c'était.

"See"

"Tu n'as pas à aller n'importe où. Sima viendra à toi. Ne pleure pas..."

"Vraiment ? C'est vraiment toi ?"

J'ai fait un pas vers lui, mais j'ai dû m'arrêter quand Indra s'est levé de sa chaise au milieu des regards choqués des deux infirmières qui s'occupaient de lui et de ma mère qui a levé la main pour se couvrir la bouche sous le choc.

"Tu peux te lever maintenant."

"Tu n'es pas encore morte."

Indra s'est avancé vers moi avec une jambe, ce qui a fait monter les larmes dans mes yeux, et ma voix a tremblé quand j'ai parlé.

"In, tu peux marcher."

"Si, tu n'es pas encore morte."

"In !"

Au moment où la personne au doux visage s'est avancée avec son autre jambe, il a semblé qu'elle était trop faible et elle est tombée. Le choc m'a fait me précipiter vers elle et me couvrir, craignant que le corps d'Indra ne touche le sol. Maintenant, nous étions tous les deux dans une étreinte, chacun pleurant bruyamment, heureux à des moments différents.

"Tu peux marcher maintenant. Je suis tellement heureuse."

"Tu n'es pas encore morte. Tu as failli rendre In fou. Snif snif." Indra a levé la main et m'a légèrement frappé le dos de toutes ses forces. Pendant que je me penchais contre la personne au doux visage et que je le serrais fort dans mes bras, sanglotant.

"Cee te manque, veut te serrer dans ses bras."

"Tu me manques aussi. J'ai tellement peur de ne plus jamais pouvoir te serrer dans mes bras."

"À partir de maintenant, tu pourras la serrer dans tes bras tous les jours."

"Snif, ne meurs pas. In ne sera plus en colère contre toi."

"C'était un très long combat."

"Tu es agaçante. Je ne suis plus en colère. Bouh ouh."

Des pleurs de vouloir quitter l'hôpital, c'est maintenant devenu un concours de pleurs pour se revoir. Et je vous promets à tous les deux et à moi-même que je ne laisserai plus rien nous faire du mal à tous les deux. Je prendrai bien soin de toi, je serai plus forte, et je n'aurai que toi tous les jours.

La mort est si effrayante...

Je n'ai pas peur d'être blessée, mais j'ai peur de ne plus jamais te revoir, de ne plus jamais revoir ton sourire, c'est tout.

Tu es la raison de mon existence, Indra.

Parce que l'incident venait de se produire, Indra, qui tenait le bas de ma chemise, ne me lâcherait pas, ne me laisserait pas rentrer à la maison, comme s'il avait peur que notre rencontre soit quelque chose d'intangible, peur que je rêve. Au final, ma mère et les infirmières ont été celles qui se sont retirées et sont rentrées chez elles parce que cet endroit ne permet pas à plus de deux personnes de s'occuper d'un patient. Maintenant, je suis seule avec Indra. Je viens de recevoir une mise à jour sérieuse que le vol sur lequel je me suis accidentellement endormie et que j'ai manqué le vol venait d'être annoncé comme disparu des radars. Maintenant, c'est une grande nouvelle parce que nous ne savons pas si tous les passagers du vol sont morts ou vivants. Je dois me remercier de m'être assise là joyeusement, n'ayant rien à faire, alors je me suis endormie. Avant que je ne m'en rende compte, j'avais déjà manqué le vol.

"Tu devrais aller dormir. Il est tard."

"Pas dormir"

La personne au doux visage a continué à me regarder avec de grands yeux, sans aucun signe de somnolence. L'adrénaline dans son corps a dû couler à pleine capacité parce qu'elle était heureuse de me voir en personne, tout comme je ne pouvais pas dormir quand j'ai vu Indra marcher, même si ce n'était que deux pas.

"Si tu ne dors pas, tu n'auras pas d'énergie. Tu dois marcher demain. C'est un bon début."

"Et si tu disparaissais ?"

"Où C disparaîtra-t-elle ?"

"Je ne sais pas. C'est un rêve."

"Si c'est un rêve, quand tu te réveilleras, tu verras C. Parce que C est de retour." J'ai étendu ma main joyeusement pour assurer à Indra que je suis toujours là. La personne au doux visage a légèrement pincé les lèvres et a remué le doigt, m'appelant, moi qui étais assise à côté du lit, à venir.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Viens me faire un câlin."

"Depuis que nous nous sommes rencontrés, tu m'as fait des câlins sans arrêt."

"Je ne peux plus te faire de câlins ?"

"Miaou," je me suis levée et j'ai fait ce que le doux visage a demandé. "Tu peux me faire un câlin quand tu veux. C'est bon de savoir que je te manquerai quand je reviendrai. L'objet sacré que j'ai prié doit être quelque chose."

"Qu'as-tu demandé ?" Indra a parlé d'une voix étouffée sur mon épaule, comme s'il cherchait quelque chose à dire. J'ai posé mon menton sur son épaule, j'ai reniflé son doux parfum sur son cou, et j'ai continué à parler.

"S'il vous plaît, lisez le message. S'il vous plaît, arrêtez d'être en colère. S'il vous plaît, soyez capable de marcher."

"C'est vraiment sacré. Tu as tout eu."

"N'es-tu plus en colère parce que Si n'est pas morte ?" J'ai demandé, mais Indra est resté silencieux jusqu'à ce que je doive demander à nouveau. "Ne fais pas semblant de dormir."

"Krok"

"Ne ronfle pas."

"Snif snif."

Même si je sais que faire ce bruit comme un cochon qui respire est une évitement

Il n'a pas répondu, mais je n'ai rien dit. C'était une bonne chose qu'Indra dorme enfin. Sinon, il n'aurait pas la force de marcher comme je l'avais espéré.

"Dors, alors dors." J'ai poussé la personne au doux visage à s'allonger, mais elle était trop têtue pour me laisser partir. Elle m'a serrée fort dans ses bras comme un koala, tandis que j'étais le bambou. "Hé, tu n'as pas dit que tu allais dormir ?"

"Dormons ensemble."

"C'est d'accord ? Le lit est juste un peu petit."

"Je veux dormir avec toi."

"Elle ne s'est pas encore douchée. Elle a voyagé toute la journée."

"C'est bon. Je vais dormir avec toi."

Quand il s'agit d'être gâté, Indra peut être très problématique. Normalement, aucun petit ami ne me ferait ça parce que je ne lui ai jamais donné de chance, je ne lui ai jamais donné de sentiments ou d'affection. La plupart du temps, c'est moi qui faisais les demandes. Elle était l'exception à bien des égards. Et quand la personne au doux visage a demandé ça, j'ai dû monter dormir avec elle même si je ne m'étais pas encore douchée, ce qui était très contraire aux règles de ma vie.

Je respecte toujours le lit, mais peu importe...

Je suis montée dormir dans le lit avec Indra comme elle le souhaitait. Après avoir fini de me couvrir d'une couverture, je me suis allongée sur le côté et j'ai serré la personne au doux visage pour l'assurer que je ne m'enfuirais pas et que quand elle se réveillerait, nous nous rencontrerions certainement. Même si elle avait fait semblant de dormir depuis le début, elle a soudainement commencé à me parler.

"La mort est si effrayante."

"Hein ?"

"Quand j'ai vu les nouvelles et que j'ai découvert que c'était ton vol, je ne savais pas quoi faire. J'ai juste pensé que les numéros de vol devaient être différents. Comme le numéro qui devrait se terminer par six, j'ai pensé, non... Tu dois te terminer par huit ou neuf."

"Te tromper toi-même."

"Hmm, j'ai les mains et les pieds froids. Je continue de penser que ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai. J'ai essayé de te taper, mais tu n'as pas répondu."

"Je ne peux pas répondre à ça. La batterie est morte ou c'est probablement encore en vol."

"Le silence est si effrayant. Envoyer un message à l'autre partie et qu'elle ne réponde pas, il n'y a que de l'anxiété. Tu as dû te sentir comme ça tout le temps. Je peux comprendre pourquoi ils répondent toujours à tes appels. Si tu demandes, tu dois leur dire que tu es toujours là."

"Il semble que cet incident t'ait donné beaucoup à penser. C'est génial." J'ai serré Indra un peu plus fort. "À cause de cet incident, Si a également appris pour qui elle devrait vivre. En fait, avant ça, Si a rêvé que son avion s'est écrasé."

"Vraiment"

"Hmm"

"Quelle coïncidence."

"C'est vrai... c'est exactement ce qui s'est passé. J'ai rêvé que j'étais dans une situation critique, et quelqu'un dans l'avion savait qu'il allait mourir et criait. C'était tellement stressant et effrayant. À ce moment-là, j'ai pensé à toi... J'ai pensé à ce que je ressentirais si je mourais. Nous n'avons toujours pas réglé les choses, et je serai probablement coincée avec ça pour le reste de ma vie. Je continuerai à me blâmer de ne pas avoir été gentille avec toi. Ce sera une culpabilité qui me rongera pour toujours. Comment vais-je vivre ? Je veux encore te voir une fois de plus. Je promets que si

J'ai la chance de survivre et de te voir, je ferai de mon mieux chaque jour."

"Juste en rêvant, tu peux penser autant ?"

"C'est vrai. Je ne sais pas pourquoi je peux penser autant juste à propos d'un rêve..."

Ou peut-être... que c'était en train de passer dans le corps de quelqu'un d'autre sur cette machine. Si j'avais été Narin une fois, qu'est-ce qui serait si étrange cette fois ? Mais pourquoi devais-je y passer ? Ou est-ce que Dieu essayait de me dire quelque chose ?

Il y a encore des gens qui nous attendent derrière nous, et vous devez revenir... quelque chose comme ça.

"C'est bien que tu penses comme ça. Cette fois, nous pouvons nous remettre ensemble en bons termes et ne plus nous battre."

"Donc, en conclusion, nous nous remettons ensemble, n'est-ce pas ?"

"Krok"

"Fais semblant de dormir à nouveau ! Réveille-toi tout de suite." J'ai taquiné sa taille, ce qui a fait rire et se tortiller la personne au doux visage. Le rire d'Indra, qui était aussi délicieux que celui d'un enfant, m'a rendue incapable de résister et de l'embrasser par envie. De la taquinerie, c'est devenu sérieux, comme si nous pensions tous les deux à ce moment depuis longtemps. Ma main est passée sous le col de la chemise du patient, qui n'avait rien, et a doucement effleuré son mamelon. Il y a eu un léger gémissement, comme s'il voulait lui dire qu'il était autorisé à faire ce qu'il voulait.

"Tu me manques beaucoup"

"Tu me manques plus." Le doux visage a pris ma main et a mis mes parties internes dans mon pantalon. J'ai senti que ça devenait humide et j'ai regardé la porte avec incertitude.

"Et si quelqu'un entrait ?"

"À quelle vitesse peux-tu le faire ?"

"C'est à toi de voir."

"Alors ça devrait être très rapide, parce que je ne l'ai pas eu depuis longtemps." Indra a parlé un petit peu, mais c'était inexplicablement sexy. J'ai hoché la tête et j'ai obéi sans trop d'urgence, parce que nous voulions de la vitesse, mais c'était rempli de soin. "Oh... Tu es si bonne."

"Ne sois pas bruyante, les gens dehors vont entendre."

"Aujourd'hui, tu te sens comme un punk."

"Te rendre juste heureuse est suffisant, bonne personne."

Le corps d'Indra est devenu chaud et il a commencé à se contracter comme quelqu'un qui avait désiré pendant longtemps. Le petit gars a utilisé ses deux bras pour s'enrouler autour de mon cou et m'a serré fort dans ses bras, tout en ouvrant la bouche pour mordre ma gorge afin qu'aucun son ne puisse sortir jusqu'à ce que son corps atteigne sa limite.

Est tombé faiblement

"Je ne rêve pas, tu existes vraiment."

Elle a dit juste ça et s'est endormie, comme si cette fois, Indra voulait juste s'assurer que j'étais vraiment revenue à la vie.

C'était une réconciliation dont j'étais très heureuse.

**Chapitre 41 : Le dernier problème pour Kanchanaburi**

"Dépêche-toi, C... Je suis pressée !"

Aimer quelqu'un... c'est être heureux quand on voit qu'il ou elle est en bonne santé.

"Tu cours trop vite."

Mais parfois, elle est trop en bonne santé. Maintenant, Indra me force à courir pour faire de l'exercice tous les matins, avec Lady Cow qui me suit de près. Depuis qu'elle a pu remarcher, elle a essayé d'utiliser ses jambes comme s'il n'y avait pas de lendemain. Il est compréhensible que lorsqu'elle était enfant, elle était malade et devait rester dans un fauteuil roulant. Quand elle a grandi, il semblait qu'elle ne pourrait plus marcher, mais il n'y avait pas besoin d'être aussi assidue. Je ne m'intéresse pas du tout au fait de ne pas pouvoir marcher.

Je suis une fan, tu comprends que je suis une fan, pas une jambe !!!!

"De quoi te plains-tu ?"

"Hein ? De quoi te plains-tu ?" J'ai fait une tête comme si j'étais hantée par un fantôme et j'ai pris une grande respiration en me reposant les jambes. J'ai failli m'étouffer avec le souffle.

"Tu te plains à toi-même. Je peux t'entendre. Tu n'as pas dit que tu ferais tout ?"

"J'ai tout fait, mais me demander de courir un marathon, c'est trop." J'ai fait une tête en larmes et je me suis jetée dans la rue, ne me souciant plus des microbes dans ce monde. J'ai gémi comme une femme faible qui n'aimait pas le soleil et la sueur. "Pas plus. Je ne courrai pas. Si tu me forces à courir à nouveau, je pleurerai pour toi."

"Tu n'aimes pas In comme tu le dis."

"Tu ne m'aimes pas non plus. Je vais mourir. Mon corps n'en peut plus."

"La nuit dernière, où as-tu trouvé l'énergie ? Je t'ai dit d'arrêter, mais ce n'était pas suffisant."

"Alors, la personne qui a dit qu'elle était épuisée la nuit dernière, pourquoi était-elle si folle quand elle est entrée ?!"

Et nous sommes un couple qui ne manque jamais de douceur. D'accord, j'ai aussi des activités que j'aime vraiment faire, comme faire l'amour. C'est considéré comme une forme d'exercice. Toi-même, tu ne sembles pas détester ça du tout, n'est-ce pas ?

"D'accord, alors je vais faire un compromis. Rentrons à la maison."

"Vraiment ?!" J'ai immédiatement sauté sur mes pieds avec plein d'énergie. "Tu es si facile aujourd'hui."

"Nous ne courrons plus, il fait chaud."

"Réseau, il fait chaud."

"Nous allons continuer à nager."

"Cherche !"

Mais nager n'était pas si difficile. J'avais de la mousse à laquelle m'accrocher et je n'arrêtais pas de donner des coups de pied, nageant à côté du veau qui semblait particulièrement aimer jouer dans l'eau, depuis le premier jour où nous étions ensemble. Parce que nous étions dans notre propre maison, nous n'avions pas à nous soucier de porter un maillot de bain. Et j'aimais regarder Indra dans sa forme naturelle, un t-shirt et un short, donnant des coups de pied en arrière et en avant dans l'eau, jusqu'à ce que je ne puisse pas m'empêcher d'aller frotter ses jambes blanches.

Ce petit-là court.

"C'est si glissant. Elle aime ça quand toi, Khun Thin,"

"Pourquoi est-ce que ça sonne si grossier ?"

"Tout ce que tu veux, tu es de retour en bonne forme. C'est vraiment bien." J'ai massé les jambes d'Indra de manière ludique. "À partir de maintenant, je te souhaite une bonne santé, pas de douleur, pas de maladie. Je donnerais la moitié de ma vie pour toi.

"Non"

"Tu ne veux pas être en bonne santé ?"

"À quoi bon être en bonne santé si tu meurs en premier ?" La personne au doux visage a tendu la main et a pressé sa joue contre la mienne, puis en arrière et en avant affectueusement, ce qui était clairement montré par Kwang Da, et je ne pouvais pas m'empêcher d'être heureuse quand j'ai vu ça.

"Mais elle ne peut pas non plus supporter que tu meures en premier. Comment peut-elle vivre ?

"Je ne sais pas comment je vivrai sans toi non plus.

"Pourquoi est-ce que quand nous nous remettons ensemble, ça fait si du bien ? Si toi ou moi étions un homme, quelqu'un serait certainement enceinte. Avoir toi ou avoir un moyen de le faire semble intéressant. C'est la première fois que je pense à avoir une petite personne qui court dans la maison à ma place.

"J'ai entendu dire que tu n'aimes pas Lek."

"C'est vrai. Je n'aime pas l'odeur des écoliers. Ça me donne le vertige. Mais quand j'étais bébé, ce n'était pas si mal. J'ai l'habitude de sentir l'asafoetida et la poudre pour bébé quand ma mère portait mon petit devant moi."

"Je ne peux pas t'imaginer avoir un enfant. Je ne sais pas ce que maman In ferait si In tombait enceinte de toi."

"Tout d'abord, j'ai été choquée. Au final, c'est certainement nous deux qui avons un Juju.

Hehe." J'ai ri joyeusement en imaginant le visage de la mère au doux visage quand elle a découvert qu'Ong In ou moi étions enceintes. Ong In a mis un peu d'eau sur moi avant de faire une expression surprise.

"En parlant de ça, quand il s'agit de ta mère, je me demande depuis un moment pourquoi ta mère est soudainement devenue gentille avec toi. As-tu parlé de quelque chose à ta mère ?"

J'ai gardé un visage impassible et j'ai réfléchi pendant un moment, puis j'ai secoué la tête parce que peu importe à quel point j'y pensais, je ne pouvais pas le comprendre.

"Nous n'avons pas du tout parlé. Ou peut-être que ta mère se sent coupable d'avoir jeté le vase sur la tête de Xi, alors elle commence à l'aimer."

"Le fait de jeter un vase peut-il changer la haine en amour ? Il doit y avoir quelque chose. Si tu demandes à ta mère, te le dira-t-elle ?"

"Ne demande pas. Fais juste semblant d'être hébété. Si je demande et que maman se souvient, elle me détestera. Que dois-je faire ?" J'ai à nouveau serré la jambe d'Indra avec un geste de chair de poule. "Je vais t'éloigner de moi. Je serai en difficulté. Non, ne demande pas. Ne me pousse pas ou quoi que ce soit."

La douce fille a ri de mes gestes mignons avant de tomber dans l'eau et de me serrer dans ses bras. Avec ce geste, je pouvais sentir qu'Indra avait quelque chose dont il voulait me parler, et j'attendais d'écouter.

"Si, puisque nous parlons d'enfants... pourquoi n'essaies-tu pas de parler à ta fille,

King, et de la faire cesser d'avoir peur de sa mère ?"

C'est ça. Le nom de Kingkan, qui avait été absent de notre relation pendant des mois, a soudainement été mentionné. Et cela m'a immédiatement fait détourner le regard et regarder la personne au doux visage, puis incliner la tête pour la regarder avec suspicion.

"Sais-tu que Kanchan a un enfant ?"

"Pourquoi penses-tu qu'In a soudainement ouvert tes messages et lu les messages que tu t'es parlés pendant des semaines ?"

"À cause de Kanchana ? Il est venu te voir ?"

Indra a hoché la tête en signe d'accord, et cela m'a surprise.

"Tu ne l'as jamais mentionné jusqu'à aujourd'hui."

"Toi-même, tu n'as jamais demandé ou te demandais pourquoi In lisait soudainement ton message."

"Cee pensait que quelque chose de divin devait t'avoir inspiré à avoir pitié d'elle, mais Gingkan est quelque chose de complètement inattendu... En bref, il n'y a rien. Un moine japonais est-il venu te voir en rêve et t'a dit d'ouvrir et de lire le message ? Quelqu'un est sur le point de mourir."

"Espèce d'idiote, tu ne fais que plaisanter," Inthra a ri un peu avant de continuer,

"Khun King est venu s'excuser et a même laissé In lui jeter de l'eau dessus."

"Vraiment ? Toi ?"

"Méchante, hein ?" La personne au doux visage a fait une tête d'embarras, se sentant mal qu'elle ressemble à un diable. "Khun King s'est même agenouillée pour s'excuser et a dit qu'elle accepterait de quitter nos vies, demandant juste qu'In vienne te parler et te dise de parler à sa fille et de cesser de la détester. Elle t'a également demandé d'aider à parler à son père et de lui dire de ne pas lui enlever sa fille."

C'était une scène que je ne m'attendais vraiment pas à voir se produire. Quand je suis allée au Japon, il y a eu de nombreux événements qui ont été ignorés. Aujourd'hui, Indra m'a finalement dit, et cela a un peu adouci mon cœur, mais je me sentais toujours rancunière à propos de ce que Kingkan nous a fait.

"Laisse-moi y réfléchir. Il est allé te supplier, pas pour demander C. Pourquoi est-il prêt à s'agenouiller avec toi, mais il est venu me gifler à la maison avec C ?"

"Me gifler ? J'ai aussi fait beaucoup d'erreurs. Mais qu'as-tu fait ? Pourquoi ta fille déteste-t-elle sa mère ?"

"Plante juste des pensées comme ce que Kingkan a planté dans ton esprit, que tu ne peux pas la battre, que tu as perdu contre elle parce qu'elle était le premier amour de C ou quelque chose comme ça."

"Ne creuse pas, ou je vais me fâcher à nouveau."

"Cee t'a intentionnellement dit de te sentir coupable. Pourquoi es-tu en colère contre moi ?"

"Tu as beaucoup menti."

"Je peux abandonner." Je me suis précipitée pour serrer Indra dans mes bras pour qu'il l'oublie. Pourquoi est-ce que je perds toujours face à cette femme ? Je bats tout le monde dans le monde sauf elle.

Est-elle la seule ? C'est exaspérant.

"Donc, en conclusion, peux-tu me dire ? Qu'as-tu dit à ta fille, King, quand tu l'as enterrée ?"

"Ce n'est rien de sérieux. Xi a juste dit que sa mère..."

"..."

"C'est le SIDA."

"Tu es encore pire qu'In. Comment as-tu pu dire à ta fille que sa mère a le SIDA ? Quel âge a cet enfant ?" Le visage d'Indra a montré de la peur quand il a entendu ça. Je ne pouvais que sourire ironiquement.

"Dix ans"

"Tu devrais te dépêcher et ramener cet enfant à la normale."

"C'est quoi ce bordel ? La bille n'est pas folle."

"Mais tu as donné le SIDA à sa mère. Tu dois prendre tes responsabilités !"

Tsk... Toi, bonne fille.

Le problème de notre amour, en vérité, est à cause de la bonté d'Indra. S'il n'avait pas entraîné Kanchana là-dedans avant, nous n'aurions pas eu à faire face à ce drame épique et à un argument aussi chaotique. Cette fois, c'est pareil. Être une bonne personne a fait que mon ex-amant est réapparu ici, mais l'atmosphère n'est pas tout à fait la même parce que maintenant j'ai le dessus, en ce sens que l'autre partie doit mendier et supplier, faisant tout ce qu'il faut pour me laisser parler à leur fille et revenir à la compréhension.

"Je comprends que cette personne est morte, d'après les nouvelles de l'accident d'avion."

"Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle ?"

"C'est une nouvelle neutre qui n'a pas de sentiments."

"Wow... comme c'est froid." J'ai croisé les jambes et j'ai regardé la personne qui parlait comme ça, puis j'ai fait la moue. "Tu aurais dû montrer plus de sentiments de pitié. Au moins, c'est la seule qui peut faire que ta fille cesse de la haïr."

"N'est-ce pas à cause de toi ?!"

Kanchana a semblé se fâcher à nouveau quand elle a mentionné ça. J'ai haussé les épaules, n'ayant pas l'air du tout angoissée jusqu'à ce qu'Indra, qui était assis à côté de moi, me pince la taille, me faisant réaliser ce que je voulais vraiment faire aujourd'hui : créer des problèmes ou réparer ce que j'avais fait.

"Arrête d'être agaçante. Aujourd'hui, nous avons l'intention de réconcilier la mère et le fils."

"Est-ce le visage de quelqu'un qui veut être gentil avec sa fille ? En voyant ça,

je ne veux pas aider."

"S'il te plaît..." Gingkan a adouci son ton et a regardé sa fille qui semblait pleurer. Même s'ils étaient ensemble, Luk Kaew gardait toujours ses distances avec sa mère. D'après le langage corporel que j'ai observé, Ong In, qui ne voulait pas qu'un enfant ignorant soit au courant de cette conversation, s'est porté volontaire pour emmener la fille de ce professeur espiègle d'abord. Maintenant, il ne restait que nous deux.

"Qu'as-tu dit juste ? Je ne t'ai pas entendue." J'ai fait semblant de me nettoyer l'oreille pour l'irriter à nouveau, mais Kingkan a fait quelque chose que je n'aurais jamais pensé qu'elle ferait en s'agenouillant presque immédiatement. Cela m'a fait sursauter de mon siège parce que j'ai été choquée. J'ai failli courir pour l'aider à se lever, mais je me suis retenue parce que j'avais peur de perdre la face.

"S'il te plaît, je ferai n'importe quoi. S'il te plaît, aide Lukkaew à cesser de le haïr... Il veut la serrer dans ses bras, l'embrasser. Elle ne le laisse pas la toucher parce qu'elle a peur d'attraper une maladie." Kingkan a levé les mains et a enfoui son visage dans sa bouche, en pleurant. "Lukkaew n'arrête pas de pleurer qu'elle veut aller vivre avec sa grand-mère. Nous n'avons jamais eu que l'un l'autre. Maintenant, Lukkaew ne l'aime plus."

"Maintenant, tu sais que..."

"Il sait à quel point ça me fait mal qu'Indra ne veuille pas être près de moi. Il sait tout. Maintenant, il m'a compensé. Ça fait comme un mois.

"Dix ans pour lui, n'est-ce pas une punition suffisante ?"

Avant que je ne puisse même réciter la douleur, Kanchana a parlé de manière pitoyable. Cela a fait de moi le méchant de l'histoire. Il n'y avait pas de ligne pour moi à dire. Que pouvais-je faire d'autre que de rester là ?

"C'est assez ? Il souffre tellement déjà."

"As-tu oublié quelque chose ? La chose la plus importante que tu devrais dire."

"Quoi"

J'ai prévenu Kanchan un peu jusqu'à ce que le beau professeur du passé qui était maintenant plein de détérioration de la souffrance lève les yeux et croise ses yeux avec

"Excuse-moi"

Gingkan a fait une pause un instant comme si elle pesait ses pensées. Elle aurait pu le dire de toute façon, juste que Lukkaew revienne pour la serrer dans ses bras et s'aimer comme avant. Mais il semblait qu'il y avait quelque chose dans son cœur qui était contre, et je savais ce que c'était.

"Mais avant que je puisse m'excuser, il doit le dire en premier..." J'ai légèrement pincé les lèvres avant de joindre mes mains devant ma poitrine. "Je suis désolée."

"..."

"Je suis désolée d'avoir un jour détruit ma vie juste parce que je voulais gagner. Je ne pensais pas que ça aurait un effet aussi durable jusqu'à maintenant. Être un enfant, couplé au fait de ne pas penser à l'avance, a blessé les sentiments de beaucoup de gens, surtout les miens. Alors... s'il vous plaît, acceptez mes excuses."

Après avoir fini de parler, je me suis inclinée avec ma main posée sur mon menton comme si je voulais m'incliner devant quelqu'un de plus âgé que moi. Quant à Kingkan, elle a rapidement joint ses mains pour accepter l'inclinaison avec confusion parce qu'elle ne pensait pas que je viendrais avec cette ruse et a ensuite parlé d'elle-même.

"Excusez-moi"

"..."

"Je suis désolée de ne pas avoir lâché prise et de n'avoir pensé qu'à me faire du mal jusqu'à ce que ça blesse d'autres personnes.

J'ai dû me retrouver là-dedans aussi. Je m'excuse d'avoir blessé à la fois tes sentiments et ton corps. Je m'excuse aussi d'avoir fait que toi, In, tu doives traverser tant de choses. S'il te plaît, accepte mes excuses."

J'ai également rendu le salut, et tout est tombé dans un silence calme et gênant. Des gens qui se fréquentaient, s'aimaient, étaient attirés l'un par l'autre, se haïssaient et se détestaient. Aujourd'hui, ils sont en mode s'excuser l'un envers l'autre, comme si c'était le dernier épisode d'un drame qui démêle tous les problèmes. J'ai fait semblant de les ignorer et j'ai mis mes mains dans mes poches avant de me tenir sur la pointe des pieds pour soulager l'embarras.

"Alors il ne reste plus rien à traîner. À partir de maintenant, ne me dérange plus."

"Euh, je ne le fais plus."

J'ai regardé hors de la maison et j'ai vu Indra et Lukkaew avec leurs jambes pendantes dans la piscine, assis et parlant d'une manière détendue, tandis que le veau a sauté dans l'eau, ne se souciant pas du tout de combien le bâton de bambou dans la main du sèche-cheveux tremblait.

"Mais tu peux amener ton enfant nager ici. J'ai entendu dire qu'il aimait la piscine."

"Comment tu sais ?"

"Tu n'as pas dit dans la voiture que tu voulais que ta maison ait une piscine ? Si tu veux venir, viens. On dirait que le veau t'aime bien."

"Avant que tu ne sois si gentil, s'il te plaît, clarifie la question de la boule de cristal.

"Je n'ai pas oublié. Suis-moi."

J'ai marché jusqu'à l'avant de la maison, à la piscine, avec Kingkan qui suivait derrière. Quand Lukkaew a vu sa mère, elle s'est immédiatement déplacée vers Indra parce qu'elle ne voulait pas être près de lui. J'ai dû m'accroupir à côté d'elle et lui sourire, dans le style d'une belle sœur aînée qui a une sorte de pouvoir pour faire croire aux enfants.

"N'aie pas peur, Lukkaew. Je pense que notre mère se rétablit."

"Le SIDA peut-il être guéri ?"

"Ces jours-ci, les médecins sont très bons. Mais pour te le prouver, Lukkaew, je vais te dire quelque chose... Lukkaew, sais-tu pourquoi les piscines sont bleues ?"

"Je ne sais pas."

"Parce qu'il y a du chlore. Le chlore rend la piscine propre et tue les microbes."

"Ahhh."

"Si une personne atteinte du SIDA saute dans une piscine, les microbes seront complètement éliminés par le chlore, et la mère de Lukkaew sera guérie."

Indra m'a regardée et a montré ses crocs, n'aimant pas mon mensonge. Nous étions les seuls à pouvoir entendre ce que je disais, tandis que Kingkan se tenait toujours à distance. J'ai fait un petit clin d'œil à Lukkaew et j'ai fait signe à Kingkan de venir. Ma mère s'est approchée modestement, ne sachant pas ce qui allait se passer.

"Regarde la boule de cristal."

"..."

Tout d'un coup !

J'ai immédiatement jeté la branche de Kanchana dans la piscine. La personne qui avait l'intention de se réconcilier avec l'enfant a disparu dans la piscine, puis a fait surface avec sa tête et ses oreilles complètement aplaties par le fait d'être trempée. J'ai ricané et j'ai remercié la bille pour rendre l'atmosphère plus amusante. Rire d'abord est une autre forme de psychologie qui fait rire l'autre personne après.

"Hehe, Mère Kaew ressemble à un chien."

"Hehe, maman ressemble à un chien."

La petite fille a ri et a dit merci avec amusement. Quand j'ai vu son expression détendue, j'ai murmuré à l'oreille de la fille.

"Te souviens-tu de ce que je t'ai dit ? Que je ferais de la mère de Lukkaew la personne la plus heureuse de sa vie."

"Je me souviens. Est-il temps de le dire à maman ?"

"Oui, saute dans l'eau et dis-le à ta mère."

J'ai doucement poussé la bille dans l'eau. La petite fille a nagé jusqu'à sa mère et l'a serrée fort dans ses bras.

"Maman... je plaisante."

"Quoi"

"Frère Si et moi, nous ne faisions que plaisanter. Haha. Maman s'amuse ? Je savais depuis le début que maman n'avait pas le SIDA. C'était juste une blague !"

Kingkan et Ong-In m'ont regardée, stupéfaits. En résumé, même Luk Kaew a été trompée par moi pour taquiner sa mère en lui disant que le jour de la révélation, elle serait si heureuse, comme si elle avait reçu le meilleur cadeau de sa vie. Mais à une condition, ça devait être un secret entre moi et elle. Quand le moment est venu de révéler Luk Kaew, Kratik était très excitée parce qu'elle s'amusait comme le font les enfants. Nous nous sommes fait un petit clin d'œil tandis que Kingkan a montré ses crocs, commençant à comprendre.

"Tu as même trompé un enfant ?"

"Oh... Xi ne serait pas si cruelle pour que sa fille ait peur de sa mère. Un jour, la réponse sera révélée. Mais en attendant le bon moment, il y a un risque que la bille soit révélée en premier. C'est incroyable qu'un enfant aussi jeune ferait... oh non !"

J'ai été poussée dans la piscine par Indra. Il se tenait la tête haute, me regardant alors que je sortais de l'eau, et montrait ses crocs d'agacement et de colère. Je ne pouvais que sourire maladroitement et lever mon petit doigt, lui disant de se réconcilier avec moi. Cependant, mon petit ami a juste ri aux éclats.

"Comment pourrais-je être avec quelqu'un comme toi ?"

"Eh bien, Xi est une personne adorable."

"Mignonne mais pas sociable"

"Mais ça vaut le coup d'être léché."

"Bâtard fou"

"Celia, tu peux."

"S'il vous plaît, soyez prévenant envers les enfants."

Kankan a levé la main pour se couvrir les oreilles, mais il était trop tard. La fillette de dix ans m'a regardée et m'a demandé avec curiosité.

"Qu'est-ce que tu vas lécher ? C'est délicieux ?"

Et c'est le problème pour lequel je punirai à nouveau Kanchana comme un mot final.

"Demande à ta mère ce qu'elle a léché."

**Chapitre 42 : Plaque nominative**

Si c'était un roman... ça se serait terminé. Mais parce que c'est la vie à laquelle je suis confrontée, je peux dire avec certitude que c'est le début d'une vie de couple où il y a tant à apprendre. Avant cela, nous étions ensemble depuis un certain temps, mais nous n'avions pas encore beaucoup appris l'un sur l'autre, à part nous aimer. Ainsi, la vraie nature de nous deux qui ressort est ce qui détermine si l'autre personne peut la supporter ou non, quelque chose comme ça.

Honnêtement, si c'était moi avant, une femme exigeante, ordonnée et agitée comme Indra, je l'aurais déjà mise à la porte, parce que je n'aime pas que quelqu'un me dérange. Mais parce que c'est toi, tout peut être excusé, et je suis heureuse de pouvoir faire tout ce que la fille au doux visage veut.

L'amour m'a changée à ce point.

De quelqu'un qui n'élève pas d'animaux... maintenant le veau est le membre principal de cette maison.

De quelqu'un qui ne voulait vivre avec personne... Indra est venu vivre avec moi.

Dans la maison et dormir dans le même lit est indispensable.

C'est un grand changement, mais c'est un bon changement.

Et il y a une autre chose que j'ai pensé à changer, mais il semble qu'il y ait un grand obstacle. Quand j'ai parlé à Prang du business du jeu, je viens de découvrir que la raison pour laquelle Khun Aon, le propriétaire du jeu, a disparu et ne m'a pas recontacté, c'est parce qu'elle a disparu.

Vous avez bien lu... a disparu dans un accident d'avion le mois dernier.

"Wow... une si grande affaire, comment venons-nous de le découvrir ?" J'étais sur le point de me rendre dans un temple au Japon et je me suis arrêtée pour avoir une conversation sérieuse avec Prang. C'est vrai, Indra et moi voyageons maintenant comme prévu après qu'elle se soit améliorée. J'ai l'intention de l'emmener rendre hommage au Bouddha où j'ai prié une fois pour qu'elle réponde à l'appel et puisse remarcher.

[Nous avons aussi quelques problèmes.]

"À ce moment-là, Si ne savait pas que tu venais au Japon. Si était au Japon à ce moment-là. Nous avons même pris le même vol. Mais elle a accidentellement raté l'avion."

J'ai levé la main et je me suis rongé les ongles de stress. "Et tu as disparu si longtemps ? Le gouvernement a-t-il conclu ou quoi ?"

[Si l'avion s'est écrasé si gros, il est peu probable qu'il ait survécu, patron.]

Accident d'avion... très peu de gens survivent. Les méthodes pour se sauver des agents de bord dans l'avion n'ont pas du tout aidé. Pour être honnête, les nouvelles de cet accident d'avion sont très mémorables pour moi. C'était aussi un sujet brûlant dans la société pendant un certain temps parce que c'était le même avion que celui d'où je revenais et le même avion sur lequel une actrice célèbre figurait en tant que passagère. En ce moment, ils n'ont toujours pas trouvé les débris pour déterminer où il est tombé ou à quelles coordonnées. Tout le monde a abandonné, disant que tous les passagers de cet avion n'ont pas survécu.

Mais cette personne qui est très proche de moi est aussi sur cet avion de passagers...

Attendez une minute, est-ce une coïncidence que ce jour-là soit le jour où j'ai rêvé que mon avion s'écrasait ? Oui... Je me souviens aussi d'avoir parlé à un acteur dans le rêve. Je m'en suis souvenue seulement quand Prang m'en a parlé.

Ou... encore une fois, j'ai sauté dans le corps de quelqu'un dans cet avion et j'ai ressenti les sentiments d'une personne mourante pour apprendre ce qui est le plus important dans la vie.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi fais-tu cette tête ?"

"H... hein ? Oh," j'ai rangé mon téléphone parce que j'étais encore sous le choc avant de commencer à organiser l'histoire pour qu'Indra l'entende. "Prang a appelé pour dire que le partenaire C est probablement mort."

"Hein ? Qui est-ce... Tu as l'air si surprise. Il est proche de toi ?"

"Nous ne sommes pas si proches, mais il a joué un rôle en aidant C à se remettre avec toi," j'ai souri tristement. "C'est lui qui a créé le jeu pour se réconcilier avec sa petite amie, afin que C puisse l'utiliser pour se réconcilier avec toi."

"Je suis désolée, Si." La fille au doux visage ne savait pas quoi faire, alors elle m'a doucement frotté le dos pour m'encourager. J'ai souri un peu à Indra, mais ce n'était pas trop sérieux.

"Ce n'est pas si triste, mais plus déchirant."

"N'importe qui serait aussi choqué que toi. Même moi, qui n'en savais rien, je pouvais le sentir aussi... Oh, est-ce le temple dont tu parles ?" Indra a pris la parole, a changé de sujet, et comme s'il se souvenait de quelque chose, a pointé du doigt le petit temple. Quant à moi, qui étais encore sous le choc, voir le temple m'a fait me sentir mieux, comme si j'avais trouvé mon refuge spirituel.

"Oui, ici. Tu l'as trouvé en premier. Tu l'as trouvé vite."

"In est déjà venu ici."

"Vraiment ? Avec qui es-tu venu ?"

"Je suis venue avec mon ex-mari," a répondu la femme au doux visage, en haussant les sourcils de manière taquine. J'ai ri un peu et j'ai fait semblant d'être maussade.

"Mais maintenant, tu es venue avec un nouvel amant. Garde ça dans ta tête et souviens-t'en."

"Tu es si étroite d'esprit. C'est toi qui as demandé avec qui j'étais venue. In a juste répondu.

Le temple m'a redonné le moral, peut-être à cause des arbres qui me donnaient une sensation d'ombre, de l'atmosphère qui était encore pleine de culture ancienne, complètement différente de la ville, alors je me suis sentie magique. Nous sommes allés tous les deux adorer et allumer de l'encens pour faire un vœu, même si nous n'étions pas sûrs que les moines japonais comprendraient notre langue. Mais comme nous étions ici, nous devions suivre la tradition. Nous avons fait le tour pour voir les différents endroits et nous nous sommes arrêtés aux panneaux où les gens écrivaient leurs vœux.

"In est également venu ici pour écrire un vœu."

"Écrit avec Narinth, d'accord ?"

"Écrit par moi-même à ce moment-là, Narin est probablement allé prendre des photos ici et là, mais le panneau n'est probablement plus là. Ils ont dû tout jeter," a répondu la personne au doux visage sans beaucoup de sérieux. Puis elle a fait semblant de le chercher, même si elle n'était pas sérieuse, mais elle a lu chacun d'eux, dans l'espoir de le trouver. Quant à moi, j'ai essayé de trouver le mien de la dernière fois que j'ai prié pour Indra, mais mes yeux ont aperçu un panneau plus ancien, de ma propre écriture. Puis j'ai fait signe à la personne au doux visage de venir regarder.

"J'ai trouvé le mien. Celui-ci est plus ancien que celui que je t'ai écrit la dernière fois. Il ne l'a pas encore jeté."

"Qu'as-tu écrit ?" Indra, qui suivait derrière, a levé les yeux et a froncé les sourcils. "C'est celui d'In. Et Chrom a écrit une autre ligne ?"

"C'est le tien ?"

"Hmm"

Bâtiment

Bâtiment..

Bâtiment

Bâtiment...

Mon cœur s'est soudainement mis à battre vite sans raison. Que ce soit à cause du choc ou de l'excitation, j'ai levé la main pour me couvrir la bouche, les larmes montant dans mes yeux. Ce n'était pas un gros problème, mais je ne pouvais pas m'empêcher de penser que c'était vraiment gros.

Je n'ai jamais cru aux coïncidences, mais cette plaque me fait réaliser que

J'ai vraiment commencé à me demander si c'était lié à un miracle auquel je n'avais jamais cru. Indra m'a regardée, puis sa propre plaque et a commencé à se demander.

"C'est toi qui as écrit la plaque après In ?"

"Hmm"

"Si nous nous rencontrons, je te rendrai heureuse.

Cette fois, c'est Indra qui a levé la main pour se couvrir la bouche sous le choc. Nous sommes restés là, en silence, absorbant l'émerveillement qui nous entourait. Des événements étranges se produisaient, et je pensais que c'était peut-être quelque chose de sacré ici, ou peut-être que c'était...

"Ne me blâme pas, c'est peut-être le destin... !"

"Ee, vraiment. Mais comment puis-je expliquer ça ? Il y a des milliers de panneaux, mais tu as écrit après Yin, et nous nous sommes rencontrés. C'est incroyable."

"Alors... penses-tu que c'est vraiment sacré ?"

"Si nous nous rencontrons, ça doit être vraiment sacré."

"Es-tu heureuse ?"

Ma question semblait être tirée de cette plaque. Indra a souri avec des larmes et a hoché la tête en réponse d'une voix tremblante.

"Très heureuse."

"C'est génial. Cet endroit est vraiment sacré."

J'ai tiré Indra dans une étreinte avec une émotion accablante. Nous avons ri et pleuré tous les deux, puis nous nous sommes éloignés, ne sachant pas quoi dire. J'ai reniflé mes larmes et j'ai haussé les épaules.

"Cee acceptera que le sacré existe si nous croyons assez."

"Maintenant, j'y crois de tout mon cœur."

Puis j'ai soudainement pensé à quelque chose. Pour tester si Indra y croyait vraiment, je l'ai taquiné avec une question qui pourrait

Être considéré comme fou peut être inversé en essayant.

"Alors... crois-tu au changement de corps ?"

"..."

Le silence d'Indra m'a fait rire aux éclats pour le couvrir. Mais avant que je ne puisse même ouvrir la bouche pour me défendre, la personne au doux visage a prononcé un mot court avec un ton sérieux.

"Je crois"

"..."

"Une fois, In est entré dans ton corps, Prang... Tu le crois ?" L'autre partie m'a regardée, voulant la même réponse. J'ai ouvert grand les yeux sous le choc avant de hocher la tête.

"Je crois"

"..."

"Une fois, Si est aussi entré dans le corps de Narin."

Pas besoin d'élaborer, pas besoin de trouver quoi que ce soit à quoi se référer, il suffit de se regarder et de dire sa partie, Indra et moi nous sommes immédiatement serrés dans les bras.

Qu'y a-t-il d'autre à dire ? Nous avons tous les deux des expériences que nous ne pouvons raconter à personne parce qu'il n'y a aucun moyen de nous croire. Mais aujourd'hui, nous parlons de la même chose. Juste en regardant les visages de l'autre, nous comprenons. Nous n'avons pas besoin de science pour le prouver, et nous croyons de tout notre cœur que c'est la vérité.

"Nous serons ensemble jusqu'à ce que nous vieillissions, n'est-ce pas ?" Indra a demandé en premier, ce qui m'a fait répondre presque immédiatement avec confiance sans réfléchir.

"Kai, nous serons ensemble jusqu'à ce que nous soyons vieux. Nous nous battrons et nous nous aimerons jusqu'à ce que nos règles se terminent et que nous atteignions la ménopause. Nous prendrons soin l'un de l'autre jusqu'à la fin de notre vie. Et si nous changeons à nouveau de corps, C viendra te le dire tout de suite parce qu'elle sait que tu la croiras.

"Et si tu entrais dans le corps d'un chien ?"

"Cee ira te secouer. Tu sauras immédiatement que c'est Cee."

"Bon sang !"

"Et si tu entrais dans le corps d'un chien ?"

"In secouera tes jambes."

"Regarde, tu l'as fait, mais qu'est-ce que c'est amusant quand tu le fais à tes jambes ?"

"In est une chienne."

"Oh, c'est vrai. J'ai oublié."

"Y aura-t-il d'autres couples qui ont vécu quelque chose comme le nôtre ?"

"C'est bien si nous n'en avons pas. Notre couple aura l'air différent et parfait."

Nous sommes un couple qui s'est finalement trouvé. Je suis une personne solitaire toute ma vie. Je n'ai jamais cru en l'amour et en un partenaire parce que les gens naissent et meurent seuls. Mais avec Indra, je vois tout différemment.

Il est vrai que nous mourons seuls, mais avant de mourir, nous pourrons nous occuper de lui ou il pourra être avec nous à ce moment-là.

Un amant est quelqu'un qui sera avec nous, se battra avec nous, et sera tout pour nous quand il ne nous restera plus personne.

Tu seras la même personne que nous, et nous serons la même personne que toi.

C'est ce qu'on appelle un amant, et c'est la même personne que j'aime.

Merci pour le vol de minuit ce jour-là qui m'a fait réaliser à quel point la vie est importante et à quel point il est bon d'être réunie avec Indra une fois de plus.

"C te rendra heureuse"

"Tu l'as fait, et à partir de maintenant, In te rendra heureuse aussi." Indra s'est approché, a ramassé une planche en bois et a écrit dessus avant de la remettre.

J'ai écrit la même phrase et je l'ai accrochée comme une promesse.

"Nous partagerons le bonheur et le chagrin ensemble pour toujours."

**FIN**

**Chapitre 43 : Spécial 1 – Habitude**

Les habitudes sont quelque chose que nous avons tous, comme être habitué à se brosser les dents le matin, être habitué à dire bonjour à sa mère avant d'aller à l'école, ou être habitué à penser que notre visage sera toujours comme ça quand on se regarde dans le miroir.

et s'habituer à la présence de quelqu'un

Pour être honnête, c'est vraiment effrayant quand on pense que ça sera avec nous pour toujours. Comme une ombre qui nous suit. Comme si nous croyions que nous aurons un lendemain quand nous nous réveillerons. Comme j'avais l'habitude d'être. Il y aura toujours C, la fille qui m'envoie des messages tous les jours. Celle qui me fait avoir pitié de moi-même même quand je ne suis pas la plus jolie. Celle qui me fait croire que je suis plus importante que n'importe qui d'autre dans le monde. Et quand on est trop traité, on agira deux fois plus fort. En fait, je ne suis pas ce genre de fille. Je suis une personne assez raisonnable. Ou si je me fâche, je le fais avec modération. Je ne fais pas trop de manières pour me faire désirer. Parce que si au final, la valeur est égale, ce qui est de l'aimer, je serai gentille très rapidement. Parce que je suis trop paresseuse pour me disputer.

Pourquoi faut-il continuer si longtemps ? À cause de l'habitude.

Tu m'as presque tuée avant. En repensant à cette époque, j'étais tellement en colère contre C. Je l'ai blâmée pour la raison pour laquelle je ne pouvais pas marcher parce qu'elle avait menti après avoir secrètement rencontré son ex-petit ami. Cet accident a rendu ma famille tellement en colère. J'ai rompu les liens avec C sans pardon, même si cette jolie fille me manquait tellement. Elle a essayé de me contacter par tous les moyens, en envoyant sa secrétaire, en décorant ma chambre avec des tournesols tous les jours. Mais cela n'a pas du tout adouci mon cœur.

Jusqu'à la dernière personne qu'elle a envoyée... non, elle est probablement venue de son plein gré. Gingkan qui est venue me rendre visite aujourd'hui en sachant que personne n'était là. J'ai failli appeler l'infirmière pour qu'elle vienne, mais j'étais curieuse de savoir pourquoi elle venait, alors je me suis retenue avant qu'elle ne puisse.

"Excusez-moi"

La personne autrefois gracieuse et majestueuse s'est inclinée devant moi sans plus d'ego. J'ai remarqué beaucoup de culpabilité dans ses yeux, mais... je n'y croyais toujours pas beaucoup. Mes jambes n'étaient pas comme si quelqu'un s'inclinait devant elles et disait désolé et qu'elles seraient capables de marcher tout de suite.

"Qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui ? Ce n'est probablement pas juste un sentiment de culpabilité."

"J'ai quelque chose à te confesser, In. C'est la vérité que tu dois savoir. Garde-le à l'esprit."

"Quel est le problème ?"

"L'histoire entre King et C"

Elle m'a raconté tout le plan, que tout était un coup monté, ce avec quoi j'ai facilement été d'accord, parce que tout semblait approprié et simple, si je n'étais pas trop stupide. Mais je voulais juste trouver quelqu'un à blâmer pour m'avoir rendue incapable de marcher comme ça, et C était l'appât parfait pour que je tombe dessus, ce qui ne semblait pas très juste pour cette jolie fille.

"N'es-tu pas vraiment heureuse que In et See se soient mal compris ? Tu as déjà réussi. À quoi bon te confesser ?"

"Parce qu'en ce moment, Si aggrave tout... Si va enlever l'enfant qui devrait appartenir à King seule de ses bras."

"Cela signifie que si cela ne s'était pas produit, tu ne te serais pas excusée, tu ne te serais pas sentie coupable, ou quoi que ce soit d'autre, n'est-ce pas ?" J'ai jeté un coup d'œil à ma table de chevet avant de prendre un verre d'eau et de le jeter sur Kingkan de toutes mes forces. La personne qui était venue s'excuser est restée là et s'est laissée mouiller sans se plaindre ou se plaindre, comme si elle avait l'intention de recevoir la punition de toute façon.

"Ging a perdu connaissance. À l'époque, je ne voulais que gagner. Mais après t'avoir vue avoir un accident et devoir finir comme ça, Ging se sent aussi mal."

"Tu devrais juste mourir. Ce que Xi a fait était trop peu."

"Ce n'est pas trop peu. Mon enfant est ma vie. Même si nous nous tuons mutuellement, ce serait mieux."

Après qu'elle ait fini de parler, Gingkan s'est agenouillée par terre. Quand j'ai vu ça, je me suis redressée sous le choc mais j'ai gardé la bouche fermée parce que je voulais savoir quelle ruse elle utiliserait ensuite.

"Khun In... King te supplie de retourner te réconcilier avec See ou de dire à cette fille de cesser d'importuner la fille de King. King a abandonné."

"Que puis-je dire ? Nous avons déjà cessé de nous contacter."

"Tu peux le faire. Sois juste toi... toi seule."

"Alors pourquoi dois-tu le faire ? Juste parce que tu le veux."

"Parce que tu aimes C aussi."

Kingkan est repartie. Maintenant, je ne peux que m'allonger et regarder la télévision pendant que ma mère, qui est venue s'occuper de moi, s'est endormie sur le canapé. Je n'ai parlé de la visite de Kingkan à personne. Je voulais réfléchir seule et peser si c'était vraiment ce que je voulais ou non.

J'ai tendu mon téléphone pour déverrouiller le message de C avant de devoir

J'ai été surprise de voir les nombreux messages, à la fois des messages texte, des messages vocaux et des clips que la jolie fille a envoyés avec diligence pour me tenir au courant afin que je ne manque rien pendant le temps où nous ne nous parlions pas, y compris les jeux dans lesquels elle a dit qu'elle allait commencer à investir, en investissant de l'argent comme une autre source de revenus en plus d'être coach.

Le jeu est similaire à un jeu de rencontres, mais C l'appelle un "jeu de flirt" et elle l'a fait spécifiquement pour flirter avec moi. Après avoir joué, j'ai souri un peu à l'effort, à l'argent et à l'effort qu'elle a mis pour essayer de flirter avec moi, alors je n'ai pas pu m'empêcher de répondre parce que je voulais savoir comment l'autre personne réagirait.

Inde : Je serai

de retour à midi.

C'était la première salutation après ne pas avoir parlé pendant longtemps. Maintenant, je sais que C travaille au Japon mais je ne connais pas grand-chose aux détails. Et encore plus que la réponse, elle a envoyé un message plus vite que je ne le pensais.

Voir : C'est génial

que tu aies répondu aujourd'hui.

Il semble qu'elle ait attendu mon contact depuis longtemps, et cela me rappelle le bon vieux temps où nous parlions tous les jours. Mais ce n'est que le début. Je n'ai pas l'intention d'être gentille avec elle si facilement.

Voir : Aimes-tu

les jeux ?

Inde : Pas de bord

Voir : Il y a

deux fins. Laquelle choisis-tu ?

Inde : Choisis

que tu meures

Je faisais juste semblant de taper ça, même si en réalité j'aurais choisi une autre voie. Mais je voulais être un peu plus sarcastique et blessante envers l'autre personne, pour qu'elle ne soit pas trop contrariée que j'accepte de discuter avec elle comme ça.

Voir : Si C meurt

vraiment, tu seras désolée.

Après que nous ayons fini de parler, je me suis endormie pendant un moment, ayant l'intention que vers 17 heures,

C viendrait certainement en courant vers moi, parce que l'avion atterrirait de Tokyo en Thaïlande vers cette heure. Cependant, à 18 heures, je n'ai toujours vu aucun signe que C se présenterait. Je voulais essayer de l'appeler, mais je pensais qu'il m'attendait, alors je ne pouvais que rester tranquillement allongée sur le lit, avec mon ego qui me retenait.

Il est déjà 19 heures.

Il est déjà 20 heures.

21 heures.

N'est-ce pas trop tard ? L'avion a atterri à 15 heures déjà. Est-ce que cette fille essaie de me taper sur les nerfs ?

Jusqu'à 22h30, j'étais agitée et je commençais à être vraiment irritée. J'ai pris la télécommande et j'ai changé de chaîne d'une manière ennuyée et irritée. Puis j'ai dû rencontrer M. Kitti après que les nouvelles aient rapporté l'accident d'avion sur le vol en provenance du Japon.

Bangkok Il est normal que tout le monde soit choqué quand il voit cette nouvelle, mais ils la laissent passer parce que ça n'a rien à voir avec eux. Sauf pour moi, qui serre maintenant la télécommande fermement, mes oreilles qui sonnent comme quelqu'un qui est sous le choc.

Non... Ça ne pouvait pas être une coïncidence que ce soit le même vol. Chaque jour, il y a beaucoup d'avions qui volent dans les deux sens de Bangkok à Tokyo. Ça ne pouvait pas être une coïncidence que ce soit le vol sur lequel C était.

Mais le reportage est la même compagnie aérienne que C a mentionnée avant d'embarquer dans l'avion. Cette nouvelle était très célèbre parce que la star numéro un du pays est également montée à bord de l'avion et a mystérieusement disparu sans que personne ne sache où l'avion était allé.

"Oh... c'est une bonne chose qu'aucun de nos proches ne soit là-haut, sinon j'aurais eu le cœur brisé," a dit maman en se tenant les bras croisés en regardant les nouvelles. Elle s'est ensuite tournée pour me regarder, cherchant du soutien, mais a été choquée de voir des larmes couler des deux côtés de ses joues. "In, qu'est-ce qui s'est passé ?"

Si C meurt vraiment, tu seras désolée.

"Maman... que dois-je faire ?"

"Quoi, mon enfant ? Quoi ?"

"Cee était sur cet avion."

Je me souviens qu'à ce moment-là, j'étais sans voix. J'ai juste compris

ce que c'était que d'avoir le cœur brisé. À ce moment-là, j'ai pensé à toutes les mauvaises choses et je n'arrêtais pas de repenser aux mauvaises choses que j'avais dites. J'avais l'impression que des milliers de couteaux coupaient lentement mon cœur, petit à petit, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.

"In...In va aller voir C."

J'ai essayé de sortir du lit, même si je ne savais pas où aller pour la trouver, mais je devais faire quelque chose pour éviter d'avoir l'air si inutile. C'était mieux que de rester allongée dans mon lit comme ça.

"Où vas-tu la trouver, mon fils ?"

"Je ne sais pas, mais In va y aller. Maman, s'il te plaît, emmène In en bas."

Ma mère hésitait encore à m'aider comme je l'avais demandé ou non. Au final, j'ai décidé d'utiliser toute la force de mes bras pour me traîner en bas, mais je suis tombée du lit et mes bras et mes hanches étaient si douloureux que ma mère a dû crier à l'aide aux infirmières du service pour m'aider à monter dans le fauteuil roulant.

"In, calme-toi, mon fils. Vérifie d'abord les nouvelles. C pourrait ne pas être dans l'avion."

"Maman, avant d'embarquer dans l'avion, Si vient de parler à In elle-même qu'elle reviendrait le trouver. L'avion de Si a dû atterrir à 15 heures. Il est 23 heures maintenant et Si ne s'est toujours pas présenté."

"Tu peux rentrer à la maison et te reposer, ma chérie. Essaie d'appeler d'abord, d'accord ?" Maman a essayé de trouver un moyen d'aider et m'a donné le téléphone sur la table de chevet. "Quel est le numéro ? Dis-le-moi."

J'ai arraché le téléphone de ma main et j'ai appuyé sur le bouton d'appel moi-même, mais il n'y avait que la douce voix féminine habituelle qui répondait. Maintenant, je me sentais si mal pour elle parce que cela confirmait que C était vraiment dans l'avion.

"Je ne peux pas te joindre au téléphone... Maman, s'il te plaît, emmène-moi à l'aéroport."

"Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, mon fils. L'avion a disparu des radars. Détends-toi. Les autorités le cherchent. See va bien. Ce gamin est difficile à tuer."

"Mais maintenant, Si pourrait être morte. Si vient de demander à In, si elle mourait, comment In se sentirait ?"

Et j'ai répondu que j'aimerais le savoir aussi.

Pourquoi ai-je répondu comme ça ? Il y a tellement de mots gentils. Je ne sais pas comment les dire ?

J'ai serré les poings et j'ai frappé ma poitrine pour supprimer la douleur dans mon cœur. En ce moment, mes sentiments à l'intérieur de moi étaient vides et je n'arrêtais pas de me demander,

Comment puis-je continuer à vivre avec ce sentiment ? Au début, je pensais que mes jambes étaient importantes dans ma vie, mais il s'avère qu'elles ne sont plus importantes.

Si je n'avais pas cette fille...

Pendant plus d'une demi-heure, les infirmières m'ont entourée, essayant de me mettre au lit, mais j'étais têtue au-delà de toute croyance. Jusqu'à ce que l'une d'entre elles appelle le médecin et entende vaguement qu'elles allaient me donner un sédatif pour m'aider à dormir. Même si c'était bien intentionné, pour moi à ce moment-là, tout le monde était si cruel, tout ce qu'ils voulaient, c'était que je sois calme, mais personne n'a mentionné si les gens dans l'avion étaient vivants ou morts. Bien sûr... il ne s'agissait pas des gens proches d'eux. Tu ne saurais jamais ce que je ressentais.

Tu ne sauras jamais.

"Bouge !"

J'ai poussé une des infirmières et j'ai utilisé toutes mes forces pour pousser le chariot hors de la chambre, prête à m'échapper.

"Partir maintenant ne servira à rien, mon fils. Allez-y quand vous y serez. J'appellerai et vérifierai la liste pour voir si le nom de Sea y figure."

"Non ! Je vais le voir par moi-même. Snif... Maman, je viens de parler à C à midi. Je ne crois pas que C soit mort."

Juste au moment où le moment était sur le point de se terminer, la voix de quelqu'un a retenti au milieu de mon espoir perdu, lui redonnant de la lumière une fois de plus.

"In"

"Lâchez-moi..." Moi, qui essayais de me débarrasser de la main de ma mère, j'ai fait une pause un instant et j'ai regardé.

Suivre le son

"See"

"Tu n'as pas à aller n'importe où. Sima viendra à toi. Ne pleure pas..."

"Vraiment ? C'est vraiment toi ?"

Et puis tout s'est passé comme par miracle, Sima est apparue devant moi.

Avec trente-deux membres complets, j'ai dû demander à nouveau si c'était une vraie personne et non un esprit. L'excitation m'a fait m'oublier et me lever du fauteuil roulant au milieu de l'étonnement de tout le monde. Mais parce que mes muscles étaient trop faibles, je suis tombée la première. See, qui a vu ça, a couru pour me rattraper juste à temps et m'a serrée fort dans ses bras.

"Tu peux marcher maintenant. Je suis tellement heureuse."

"Tu n'es pas encore morte. Tu as failli rendre In folle. Snif snif."

Et à cause de cet incident, cela m'a fait réaliser que... rien n'est certain. La personne avec qui tu penses que tu seras pour toujours, un jour, il ou elle pourrait disparaître. Alors tant que tu as encore du temps, fais de ton mieux aujourd'hui.

Je t'ai récupérée, tout comme tu as récupéré mon cœur aussi...

**Chapitre 44 : Spécial 2 - L'imagination d'Ong In**

"Tu fais quoi !"

Moi, qui étais soudainement apparue, avais l'intention de taquiner Saisi qui jouait avec la tablette, je suis devenue celle qui a été choquée par l'image sur l'écran. La jolie fille qui n'était pas du tout choquée m'a regardée légèrement, a souri et a haussé les sourcils.

"Je regarde des dessins animés porno"

"Comment peux-tu regarder quelque chose comme ça avec une expression aussi indifférente ?"

"Alors quel genre de tête devrait-elle faire quand elle regarde des dessins animés comme ça ?" Saisi a plissé les yeux vers moi et s'est léché les lèvres. "Ou devrais-je faire une tête comme... Hé, j'ai tellement envie de lécher l'écran, ou quelque chose comme ça ?"

"Espèce d'idiote perverse !"

Je ne sais pas à quoi ressemble mon visage en ce moment, mais ça fait que le gars effronté tend la main et me pince la joue et rit avec amusement. Saisi me traite toujours comme un enfant. Elle me regarde comme si j'avais besoin d'être chérie ou quelque chose comme ça. Parfois, je me mets presque de l'asafoetida sur moi-même pour me sentir comme un bébé.

"Tu ne peux pas regarder."

"Regarde. Je vais regarder aussi."

"Faisons-le ensemble."

"Si tu as un petit ami coquin, tu dois t'adapter."

"Tu t'es beaucoup adaptée, d'après ce que je peux voir."

J'ai un peu plissé le nez et je me suis assise à côté d'elle sur le canapé. Xi Xi a plissé les yeux vers moi, voulant s'assurer que j'étais d'accord, mais voyant que je n'avais pas l'air du tout gênée, il a continué en recommençant l'histoire.

"Pourquoi regardes-tu des dessins animés ? Regarder des gens n'est-il pas plus émouvant ?"

"Les gens sont juste comme ça. C'est trop louche. Le nom est difficile. Cherche quelque chose avec des lignes. C'est mouillé."

"Qu'est-ce qui est mouillé ?"

"L'image ici, hehe," elle a ri si doucement que j'ai ri avec elle parce que le mot mouillé peut transmettre de nombreuses significations avant de m'appuyer contre elle pour trouver un accoudoir. "Les dessins animés ont encore un peu d'histoire, mais ce n'est pas comme de vraies personnes qui jouent, qui entrent dans la pièce à tout moment, qui enlèvent leurs vêtements à tout moment."

"Au final, tu devras enlever tes vêtements de toute façon."

"Certains dessins animés ne les enlèveront pas.

"Je n'arrive pas à croire qu'un jour, In te parlerais de quelque chose comme ça comme si c'était normal."

"Si tu ne peux pas parler à ton partenaire, alors ce n'est pas le partenaire avec qui tu peux faire l'amour."

"Faire l'amour," j'ai soupiré aux mots doux, mais cela ne faisait aucune différence dans le contexte de se mettre au lit. "C'est vrai."

"Pourquoi utilises-tu ce ton ?"

"Je me demande si In n'a fait qu'exercer ou faire l'amour avec Narin." "Hé... tu es jalouse. Peux-tu dire quelque chose comme ça devant ton nouveau petit ami ?"

"Et toi"

Saisi a immédiatement eu l'air choquée quand j'ai posé la question sur lui.

"Passe, ne parle pas."

"Pourquoi agis-tu de manière aussi embarrassée comme ça ? Tu as eu beaucoup de petites amies. Est-ce du sexe ?"

"Atu Abi Bae Bae, sais-tu que le Japon a annoncé qu'il y a un vaisseau spatial étrange qui vole depuis l'espace ?"

"Pas besoin de changer de sujet !"

J'ai déjà été mariée... à un homme nommé Narin. On pourrait dire que j'ai eu une famille. Nous nous sommes fréquentés depuis que nous étions étudiants, puis nous avons décidé de nous marier correctement pour que lorsque nous sortions ensemble, cela n'ait pas l'air moche ou ne soit pas une source de ragots pour les autres. Pour moi, c'était aussi de l'amour, mais c'était une vie de couple qui n'était pas fluide parce qu'il y avait des choses sur lesquelles nous ne pouvions tout simplement pas nous mettre d'accord du tout.

Des choses sur le lit...

Narin est une personne qui a une idée plutôt étrange sur de telles choses. Il aime faire quelque chose de nouveau, mais je pense que c'est inutile et superflu pour notre vie de couple.

Parfois, je cède parce que je ne veux pas me battre, mais parfois, je ne peux plus le supporter. Comment les gens peuvent-ils faire ça partout ? Même à la table à manger où nous mangeons. Et quand j'en parle, nous nous battons parce que nous ne pouvons pas en parler. Au final, nous finissons par dormir dans des chambres séparées. Notre amour devient froid. Notre vie de couple consiste à s'asseoir à la même table pour les repas seulement parfois, à parler de travail tous les jours, et chacun vit sa propre vie, son propre espace, sans que personne à l'extérieur ne sache qu'il y a un problème.

"Divorçons," j'ai été la première à prendre la parole, sentant que c'était la fin du chemin. Narin, qui mangeait avec moi, a levé les yeux et a croisé mon regard, puis a hoché la tête sans aucune objection.

"Euh, je suis d'accord."

Ça fait mal quand l'autre personne ne veut pas s'accrocher, mais je ne vois aucun intérêt à m'accrocher, parce qu'en ce moment, nous ne sommes que des étrangers. S'être aimés pendant longtemps ne signifie pas que nous devons nous aimer pour toujours. Se séparer fonctionnerait probablement mieux, mais la chose surprenante est pourquoi c'est si facile. Jusqu'au jour où un ami d'école m'a envoyé un message, et puis j'ai découvert l'histoire.

"In, j'ai quelque chose à te dire... mais je ne sais pas si je devrais te le dire ou non."

Aem, une amie de l'université qui m'a soudainement envoyé un message privé. Au début, je pensais qu'elle allait m'emprunter de l'argent. J'avais l'intention de poster une photo disant que les amis ne devraient pas emprunter d'argent. Mais il s'est avéré que c'était autre chose quand elle m'a envoyé une photo de Narin et d'une femme dans un restaurant chic la nuit.

"J'ai vu Narin dîner avec une belle femme. Elle pourrait être une collègue, mais je ferais mieux de lui dire d'abord."

"Merci. C'est probablement ma collègue."

Il y avait un sentiment de honte qui s'est infiltré dans chaque pore de mon être abordé comme ça. Que pouvais-je dire d'autre que de balayer ça et de dire qu'ils travaillaient ensemble ? Mais ça m'a aussi rendue curieuse.

"C'est vrai, parce que l'autre partie est aussi célèbre."

"Tu connais Aem aussi ?"

"Tout le monde connaît le coach de vie C. Il est très populaire en ce moment."

Est-elle célèbre ? Je n'ai jamais entendu parler d'elle et je n'ai pas l'intention de la connaître non plus.

Cependant, comme elle avait une photo avec mon mari, je n'ai pas pu m'empêcher de la connaître un peu et de découvrir qui elle est et d'où elle vient. Alors après avoir parlé à mon ami, j'ai immédiatement cherché des informations sur la femme sur la photo. Elle est une coach de vie qui connaît...

Le succès, étant une bonne oratrice, ayant un joli visage, ce qui me met encore plus en colère parce que c'est comme une concurrente cachée à laquelle mes amis pourraient me comparer.

Narin lui-même pourrait aussi se comparer à moi.

Parce que j'ai déjà des préjugés contre ce type de carrières, cela m'a fait encore plus ne pas les aimer. Et ce qui était une si grande coïncidence, c'est qu'elle a embauché ma compagnie pour faire de l'aménagement intérieur. Travailler avec elle, c'était comme avaler un caillot de sang dans ma gorge. J'étais à moitié convaincue, à moitié acceptante, mais je ne voulais pas avoir de conversation. Et puis elle m'a spécifiquement demandé de concevoir le travail pour elle, comme si elle faisait semblant. C'est fou !

"Ne donne pas autant de valeur à mes compétences."

J'ai essayé de clore le travail pour que l'autre partie perde confiance quand on m'a donné la tâche de le faire, mais j'ai été attaquée avec des mots qui ont failli briser ma patience !

Oh, si un décorateur professionnel n'a pas confiance en le travail qu'il fait, que se passera-t-il ? Je comprends que toi, Inde, tu es professionnelle. Ou est-ce que le travail dans ce portfolio était un rapport soumis à un professeur pendant tes études universitaires ?

J'étais tellement ennuyée que j'ai secrètement écrit le mot "fille folle" en faisant semblant de l'écrire, mais l'autre partie a pu le deviner, ce qui était ennuyeux.

"Oui, je ferai de mon mieux."

"Mais n'as-tu pas écrit sur le papier, Inde, 'assise folle' ?"

Comment les gens peuvent-ils tout savoir !

En y pensant, j'ai jeté un coup d'œil à la personne qui regardait toujours le dessin animé, complètement inconsciente de ce qui se passait. L'envie m'a fait ouvrir la bouche et mordre l'épaule de Saisi, y enfonçant mes crocs. L'autre personne a laissé tomber la tablette de sa main et a lâché un aïe.

"Pourquoi mords-tu C ?"

"Je suis en colère contre toi"

"Le truc que tu regardes du porno, c'est que tu voulais le regarder toi-même."

"Non !" J'ai croisé les bras et j'ai soupiré. "En repensant, je me sens comme une petite enfant qui sait tout. Tu savais qui était In et d'où il venait quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, mais In ne savait rien de toi. Si tu devais entrer dans le corps de Narin, tu aurais dû dire à Si de se préparer.

"Je regardais du porno, comment en est-on arrivé là ?" Saisi a ramassé la tablette et a ri en se frottant les épaules. "Si je t'avais dit à ce moment-là, tu m'aurais traitée de folle."

"Oui, tu étais une femme folle pour In à l'époque, hein."

"De quoi es-tu si en colère ? Qu'est-ce que C a mal fait ?"

"J'ai juste senti que tu étais si belle à ce moment-là. Si belle que Narin m'a remerciée. Si belle que je suis même tombée sous ton charme. Quel genre de personne folle est-ce ? Si belle et intelligente. N'as-tu rien à critiquer ?"

"Oh mon... soudainement quelqu'un est en colère parce que je suis intelligente et jolie ?" La personne agaçante a secoué ses cheveux comme si elle jouait dans une publicité pour un shampoing, sans humilité. "Que dois-je faire ? Laisse-moi te regarder de haut."

"Il doit y en avoir."

"Alors je serai le fils d'une putain."

"Pas question !" J'ai serré le poing et j'ai légèrement frappé le bras de la jolie fille, qui se moquait de mon complexe d'infériorité. "Tu fais en sorte que Indhu ait l'air mauvais." "Pourquoi agis-tu soudainement de manière aussi gâtée ? À quoi penses-tu ?"

"En repensant à l'époque où nous nous sommes rencontrés pour la première fois, cela me rappelle le début." J'ai penché la tête pour me reposer sur la sienne et j'ai passé mes doigts sur la jambe de Saisi, appréciant ça. "As-tu mis de la magie sur In ? Comment quelqu'un comme In pourrait-il aimer quelqu'un comme toi ?

Peu importe comment tu regardes ça, ce n'est pas possible."

"Parce que Xi'er te taquine. Pour être précis... il sait comment te faire l'aimer." Xi'er a haussé un sourcil vers moi, profitant de moi, et ça m'a fait plisser le nez.

"Tu traites In comme tu traites tout le monde."

"C'est toi qui peux le plus me pointer du doigt parmi eux tous." La jolie fille a légèrement pincé les lèvres, embarrassée. "Xi ne veut presque pas te toucher."

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Te mettre sur un piédestal comme ça, j'ai peur que tu sois souillée."

"N'as-tu aucun sentiment pour In ?"

"Oui, mais... ça ne passe pas en premier dans notre relation. Si préfère être avec toi, te parler."

"Alors tu as fait semblant de dormir, refusé d'embrasser, et séduit le gars devant

In, hein ?"

Je suis soudainement devenue irritée sans raison. Quand j'ai entendu ça, j'étais sur le point de me lever et de m'enfuir, mais Sai Si m'a attrapé le poignet en premier. Pour être honnête, je suis un être humain qui est assez doué pour cacher mes émotions, l'amour, l'avidité, la colère et l'illusion au plus profond de moi. Je ne veux pas vraiment les montrer, mais quand il s'agit de cette fille, je peux à peine les contrôler.

"Les gens peuvent-ils repenser au passé et être en colère contre le présent comme ça ? C'est ridicule." Saisi m'a tirée dans une étreinte, mais je résistais toujours. "Je ne veux pas faire quelque chose comme ça parce que je sais que tu as eu de mauvaises expériences. Je ne veux pas que tu penses que je ne veux que toi. Et surtout... Quand j'obtiens quelqu'un, je le quitte immédiatement parce que je ne veux pas être attachée."

"Alors"

"Mais quand je t'ai eue, je te voulais tous les jours. C'est le côté négatif... Je suis une obsédée sexuelle, mais seulement avec toi."

Puis le joli visage a levé les deux mains dans un geste de défaite. J'étais embarrassée. J'ai plissé les yeux vers l'oratrice et j'ai essayé de retenir un sourire, mais je me suis forcée à être sérieuse.

"Avec d'autres personnes, n'est-ce pas ?"

"Avec d'autres personnes, nous faisons l'amour, mais avec toi, nous avons de l'amour. C'est ça ?"

"En quoi sont-ils différents ?"

"Ce genre d'activité, C le fait pour s'amuser. On peut appeler ça de l'égoïsme... Dans chaque processus, C doit finir. Peu importe à quoi ressemble l'autre partie, tout est une question de satisfaction."

"Si tu étais né un homme, tu serais très mauvais."

"Je suis d'accord, mais ce n'est pas comme ça avec toi... Je veux que tu sois heureuse avec des choses comme ça aussi. C'est pourquoi tout est si délicat. Parfois, je veux faire quelque chose de fou, mais... tu ne l'apprécies probablement pas tant que ça, alors je fais juste ce que je peux."

"Tu m'as appris beaucoup de choses étranges. Tu n'as jamais dit que tu n'aimais pas ça."

"Mais ça ne devrait pas être trop ou quelque chose comme ça. Sinon, pourquoi aurais-tu rompu avec Narin ? N'est-ce pas ? Vois, tu es une personne raisonnable."

"Quelle est la taille de tes limites ?"

"Tu ne peux pas l'imaginer, mais c'est juste un fantasme dans ta tête. Tu peux l'imaginer toi-même. C'est bon, hehe."

La jolie femme a pris la tablette et a continué à la regarder, puis a agité la main.

"Je ne suis plus fâchée. Regardons des dessins animés. Sais-tu que Si n'aime pas regarder quoi que ce soit ici ? Elle aime la voix du doubleur. Le doubleur japonais est très bon. L'écouter me fait vibrer le cœur."

"Je pensais que tu aimais le plus la voix d'In."

"Tu es définitivement numéro un," a dit la jolie femme d'un ton sérieux. J'ai posé ma main sur la cuisse de Saisi et j'ai lentement tracé le bord de son pantalon avant d'atteindre l'intérieur du mieux que je pouvais, ce qui a fait plisser les yeux de Saisi. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Tu veux entendre l'intro ?"

Très rarement, je fais le premier pas parce que je suis encore timide à ce sujet, mais je veux que l'autre personne se sente heureuse avec l'excitation.

Alors j'ai essayé et ça a marché. Saisi a ouvert la bouche de surprise et a souri avec incertitude.

"Tu n'as presque rien à faire pour avoir l'air incroyablement sexy."

"Qu'est-ce que tu imagines qui soit inattendu ?"

"Pas question... ah..." J'ai inséré mon doigt dans cette partie humide, voulant une réponse.

Le corps de Saichi a répondu rapidement, avant qu'elle ne pince les lèvres fermement. "Tu es si grande maintenant."

"Est-ce aussi rapide que cinquante nuances ?"

"Il n'y a pas besoin de chaînes, de fouets ou de menottes comme ça... huff... Toi... la femme de ménage va voir."

"Dis-moi juste ce que tu imagines."

"Je veux le faire avec toi... sur les escaliers."

"Je pensais que ce serait encore plus fou."

"Tu n'aimes juste plus ça."

"Qui te l'a dit ? Tu n'as jamais entendu parler de l'imagination d'In."

"Alors... euh... non, allons dans la chambre."

"Non... fais-le ici." Saisi a écarté ses jambes plus largement, mais elle était toujours inquiète que quelqu'un puisse voir, alors elle a dû attraper un oreiller et le mettre sur ses genoux. "Veux-tu savoir ce que In pense de te faire ?"

"Quoi"

"Je veux le faire avec toi ici. Pendant que la femme de ménage nous cuisine, à l'arrière, je veux te voir commander la femme de ménage pendant que tu grignotes mes doigts."

"Toi... tu vas trop loin... Euh..."

"Mais parce que la gouvernante n'est pas là en ce moment, In a pensé à une autre chose, qui est..."

J'ai souri à Sai Chi et j'ai pris mon téléphone, puis j'ai appelé Mme Prang.

Saisi avait l'air d'aller pleurer quand l'autre partie a répondu au téléphone, puis elle a laissé échapper un grognement.

[Qu'est-ce que tu dis, patron ?]

"Non... j'ai... appuyé..."

"Mme Prang ne vient pas aujourd'hui ?" J'ai bavardé au téléphone pendant que l'autre personne levait la main pour se couvrir la bouche. Elle était sur le point d'atteindre son rêve. J'ai fait semblant de l'arrêter et je l'ai laissée rester comme ça... pour recommencer.

[Aujourd'hui, c'est un jour férié. Qu'est-ce qui ne va pas ? Prang n'est pas venue depuis un jour. Es-tu seule ? Dois-je venir te voir ?]

"Cee, dis-lui s'il veut que tu viennes le voir ou non."

"Pas besoin... oh..." La voix qui s'est échappée a fait demander l'autre bout de la ligne.

[Qu'est-ce que c'est, patron ?]

"Tu n'as pas besoin de venir !"

"Donne un coup de pied"

J'ai ri quand j'ai vu que Sai Si était vraiment en colère. La jolie fille a verrouillé mes mains en place, puis m'a chevauchée sans se soucier de savoir si la femme de ménage venait ou non.

[Qu'est-ce que ces deux-là font ? Ils ont appelé Prang et tu n'as pas pu comprendre ce qu'elle disait.]

"Tu vas faire ça ?" a demandé Sai en se balançant rapidement, inquiète que la femme de ménage ne se présente et qu'elle ne fasse des bruits étranges.

"Oui, c'est ce que je pensais."

[De quoi parlez-vous ? Laisse Prang le savoir.]

"Tu n'as pas besoin de savoir, écoute juste !"

Sai Si a serré les lèvres très fort et les a bougées selon ses désirs jusqu'à ce que je puisse sentir qu'elle explosait. Même si ce n'était que le bout de mon doigt, j'ai senti un tremblement dans le bas de mon abdomen jusqu'à ce que je me sente satisfaite. Prang, qui s'est fait gronder, n'a rien dit et a raccroché le téléphone tranquillement comme si elle savait. Le beau visage

Celle qui était assise en face de moi m'a regardée avec un regard dur avant de parler d'un ton exigeant.

"Aujourd'hui, tu vas sûrement mourir !"

"Tant que ça ?" J'ai incliné la tête pour lui faire un geste mignon. Elle m'a taquinée. Saisi s'est levée et a mis son pantalon avant de me soulever pour m'asseoir et de me porter comme une petite enfant. J'ai ri. "D'où tires-tu ton énergie ?"

"Maintenant, tu peux voir l'imagination de Xi !"

**Chapitre 45 : Spécial 3 - Changement de corps**

"In... tu crois aux choses mystiques ?"

La mère qui est venue visiter la maison a dit ça en fourrant de la nourriture dans le réfrigérateur pour que Saisi aille dehors baigner le veau. Je ne sais pas si cette jolie fille avait l'intention d'éviter sa mère ou non, alors elle a trouvé quelque chose à faire, mais il est compréhensible qu'elle ait probablement rendu difficile le fait d'être la petite amie de la fille de sa mère ou quelque chose comme ça.

Eh bien... le petit ami de ma fille est aussi une femme. C'est un peu ennuyeux.

"Pourquoi as-tu demandé ça tout d'un coup ?"

"Je veux connaître ton opinion"

"Eh bien... bon sang."

Si dans le passé, quelqu'un m'avait demandé si je croyais au Naga, j'aurais juste souri et je n'aurais donné aucune opinion parce que nous ne devrions pas nous engager dans un débat sur les croyances, même si nous n'y croyons pas du tout. Mais maintenant, je hocherais la tête parce que nous ne pouvons pas savoir quels mystères il y a dans ce monde.

Certains d'entre eux

Si je pouvais changer de corps et être dans le corps de quelqu'un d'autre pendant une journée, il y aurait probablement des démons et des diables dans ce monde.

Comme quand j'étais enfant, ma mère ne savait pas vers qui se tourner pour qu'un médecin me guérisse afin que je puisse marcher. Au final, j'ai dû compter sur des choses sacrées. Quiconque était dit être bon, ma mère traversait la jungle pour m'y emmener. Jusqu'à ce que je rencontre Saisi quand j'étais enfant. Et c'était comme un nœud qui nous a liés jusqu'à ce que nous grandissions. C'était comme s'il y avait un mince fil rouge qui nous liait tous les deux. Mais avant que nous puissions nous rencontrer, nous avons dû passer par de nombreuses années, de nombreux événements, de nombreuses émotions avant que tout ne se mette en place. Et cela n'inclut même pas la fois où j'ai sauté dans le corps de Prang l'autre fois. À ce moment-là, je me souviens m'être réveillée et m'être retrouvée dans un lit d'hôpital. Je n'étais même pas dans un lit de malade, mais dans le rôle d'une soignante.

"Tu es déjà réveillée ? Mme Prang semble travailler dur pour cette religieuse. Son mari n'est-il pas gêné de venir rester et de s'occuper du père malade de quelqu'un d'autre ?

La voix rauque d'un vieil homme sur le lit a dit. J'ai regardé à gauche et à droite et je n'ai vu personne. J'ai pointé du doigt moi-même et j'ai froncé les sourcils.

"Oui ?"

"Oh, quoi de neuf, jolie fille ? Es-tu toujours réveillée ?"

"Oncle, tu me parles ?

"Il n'y a qu'une seule souris dans cette pièce.

Pourquoi ma voix a-t-elle changé ? J'ai cligné des yeux et j'ai regardé autour de moi à nouveau, incertaine.

Qui était ce vieil homme ? Il me parlait si intimement. Quand nous sommes-nous rencontrés ? Et de qui est cette pièce ? Je suis si confuse.

"Va te laver le visage et peler de la goyave pour que je la mange. Enlève les graines, sinon tu auras une appendicite. Hehe."

J'étais encore dans un état second avant de me lever du canapé et de marcher directement vers la salle de bain. Dès que j'ai vu le miroir, j'ai crié et je me suis rapidement couvert la bouche.

Qui est cette personne dans le miroir ?

Hein ? N'est-ce pas Mme Prang, la secrétaire de Sai Se ? Alors pourquoi...

J'ai pointé du doigt moi-même dans le miroir et j'ai agité la main, avant de devoir me couvrir la bouche à nouveau et de me gifler avec un fort 'claque'. La douleur s'est étendue sur ma joue, mais ça ne m'a pas réveillée. Quel genre de rêve était-ce ? Je ne comprenais pas !

Après plus de dix minutes dans la salle de bain avant de sortir pour retrouver mon calme, j'ai été accueillie par la voix joyeuse d'une nouvelle personne, ce qui m'a encore plus choquée.

"Oh, papa, tu n'es pas encore mort ?!"

Sont-ils père et fils ? Comment suis-je entrée dans ce cercle de personnes ? Quel rêve étrange ! Et même si je pensais que c'était un rêve, c'était extrêmement inconfortable. L'étranger n'est pas très doué pour peler les fruits. Mais heureusement, les médecins et les infirmières sont arrivés juste à temps et nous ont dit à tous les deux de sortir d'abord. Le rituel de faire semblant de peler des fruits a pris fin. C'était un long rêve, hein ? Je ne me suis pas du tout réveillée. Et tout semblait si réel. L'odeur de la médecine, l'odeur de l'hôpital.

Ce jour-là a été le jour le plus incroyable pour moi. Un corps qui n'était pas le mien, une voix qui n'était pas la mienne, des ongles, des orteils, des cheveux, rien n'était à moi sauf mes pensées et mes sentiments. Mais c'était aussi le jour où j'ai vraiment appris à connaître l'histoire intérieure de Cyce, et cela m'a fait réaliser que nous nous étions déjà rencontrés.

Tu te souviens de moi...

J'étais la seule à réaliser que c'était toi, mais je n'ai pas été impressionnée au début. Parce que j'avais toujours cru que la petite fille était venue et m'avait fait croire que je serais capable de marcher. Et j'ai cru ça tout du long. Jusqu'à ce que le kinésithérapeute me guérisse et que je devienne normale. Mais...

Je ne peux pas ne pas lui accorder de crédit car si ce n'était pas pour Saisi, je n'aurais aucune motivation du tout.

Parce que je croyais que tu avais vraiment de la magie, j'ai été guérie et je suis devenue ce que je suis aujourd'hui.

Même si la méthode n'est pas pure !

"Je pensais que tu ne croyais pas en ce genre de choses." Maman, qui avait déjà mis la nourriture dans le frigo, m'a donné une assiette de fruits pelés et m'a emmenée dehors pour regarder Sosi baigner le veau. J'ai souri un peu parce que maman semblait vouloir connaître les mouvements de ma petite amie, au point d'être prête à sortir et à supporter la chaleur. Je voulais savoir ce qui avait fait que maman avait soudainement changé d'avis, mais j'avais peur que poser la question ne ruine l'atmosphère, alors j'ai choisi de me taire pour l'instant.

"Nous ne savons pas tout. Ce que personne ne peut prouver peut exister, selon les expériences des gens."

"Et quelle expérience as-tu avec les choses mystiques ?"

"Wow, maman m'a demandé ça. Comment devrais-je répondre ?" J'ai failli répondre : "Changer de corps", mais j'avais peur que maman pense que je plaisantais parce que ça semblait trop surréaliste et de science-fiction. "Parlons d'abord de maman. As-tu déjà rencontré quelque chose de mystérieux ?"

"J'ai été possédée par un fantôme." Maman a traîné une chaise du jardin pour s'asseoir et a regardé le veau qui secouait son corps, faisant éclabousser l'eau comme un arc-en-ciel quand elle frappait la lumière du soleil. "Il est entré en grand et m'a écrasée sur le lit."

Saisi, qui semblait avoir entendu cela, a tourné son attention vers sa mère.

"Ji a aussi été possédée par un fantôme, maman." La belle femme a levé la main comme pour soutenir l'histoire de sa mère. Elle ne savait pas si elle essayait de la flatter ou de raconter son histoire. Cependant, sa mère, qui a vu ça, s'est redressée et a regardé Xixi avec intérêt.

"Oh, vraiment ? Comment m'as-tu taquinée ?"

"Dors juste dessus. Mets tes pieds sur ma poitrine."

"Alors qu'est-ce qu'on fait ?"

"Au début, j'ai prié, mais le fantôme était trop puissant... Elle a continué la prière pour moi, puis a ri et a dit qu'elle avait prié incorrectement."

"Wow, tu es déjà si loin au-dessus des nuages ?" Mère a mis sa main sur sa poitrine. Sai Si, qui s'amusait, a laissé le veau courir et battre son corps en premier, puis a crié à la gouvernante d'apporter un sèche-cheveux pour sécher sa fourrure, puis elle-même a participé.

"Oui, maman. À ce moment-là, je ne savais pas quoi faire. Je voulais crier à l'aide, mais je ne pouvais pas parce que je dormais seule."

"Alors où vas-tu ?"

"À ce moment-là, nous n'avions pas encore dormi ensemble."

"..."

"..."

Les mots "dormir ensemble" ont rendu l'atmosphère autour d'eux complètement silencieuse, comme dans un dessin animé où un corbeau passe et laisse un point. Cela peut être interprété de plusieurs façons, comme dormir l'un à côté de l'autre ou faire une activité pendant le sommeil...

La plupart du temps, nous ferons certaines activités.

"Est-ce un pouvoir ?" Mère est revenue à l'histoire de fantôme. Saisi a continué à aplanir les choses.

"Ça a duré un moment. À ce moment-là, j'avais tellement peur que j'étais en colère. J'étais en colère, alors je l'ai maudite..." La fille a couvert sa bouche avec ses mains avant de s'incliner devant sa mère et de s'excuser un peu. "Je voulais juste faire comprendre que j'étais vraiment en colère, alors j'ai rivalisé."

"Avec quoi m'as-tu maudite ?"

"J'ai rivalisé en disant... tu ne partiras pas gentiment, n'est-ce pas ? Tu te souviens de Taew dans Nakee ? Et j'ai utilisé toute ma force pour la maudire en disant... si elle ne partait pas, je la maudirais avec tout le mérite qu'elle avait fait pour qu'elle ne renaisse pas. Si elle mourait et allait en enfer, je descendrais et serais son amie et je lui marcherais à nouveau sur la poitrine, ne la laissant aller nulle part. Nous resterions ensemble pour toujours. Et à partir de maintenant, je commencerais à réciter les prières pour pouvoir les chanter à côté de son oreille tous les soirs."

Quand nous serons en enfer ensemble."

"..."

"..."

Il y eut à nouveau un silence. Entendant les pensées vengeresses de Cysi, j'ai pris une gorgée d'eau et j'ai rapidement interrompu pour éviter que ce ne soit trop calme.

"Et quel a été le résultat ?"

"Ce fantôme s'est juste enfui."

"Ça a marché," a dit maman avec une expression surprise. "Je vais essayer de l'utiliser. Les fantômes de nos jours sont si méchants. Ils ne disent pas ce qu'ils veulent, et ils ne font que vous harceler comme ça. Ils le méritent."

"Oui, je n'ai pas été dupée depuis." Sai Si s'est vantée fièrement, se sentant bien d'avoir gagné. J'ai souri à sa méchanceté et j'ai mis un morceau de fruit dans ma bouche pour atténuer un peu mon narcissisme. Maman nous a regardés tous les deux sans rien dire avant de passer au sujet suivant.

"Crois-tu à l'histoire de... changer de corps ?"

Saisi et moi étions stupéfaites. Quand nous avons entendu cette question, aucun de nous n'a rien dit, mais nous avons regardé notre mère. La personne âgée qui était silencieuse a agité les mains timidement.

"Je plaisante. Tu penses que je délire ?"

"Non, maman. Pourquoi as-tu dit que tu avais changé de corps ? Es-tu allée voir un médium ?" J'ai taquiné, en posant la question d'une manière qui semblait étrange, parce que je voulais savoir comment maman allait répondre. Je dois admettre que la question de maman a fait battre mon cœur un peu plus vite quand elle l'a soudainement dit.

"Ce n'est pas comme ça... c'est comme..."

"..."

"Mieux vaut ne pas le dire"

"Parle, Si Si veut écouter." Cette fois, Si Si a insisté. Maman s'est un peu déplacée inconfortablement et nous a souri à nouveau.

"Considérez-le comme une histoire amusante. Ne pensez pas que je suis folle... parce que j'ai pensé que j'étais folle pendant un certain temps."

"Personne ne dira rien à maman. Dis-le-moi d'abord. Que se passe-t-il ?"

Cette fois, nous avons regardé maman très fermement. Quand maman a vu que nous ne détournions pas le regard, elle a osé dire ce qu'elle venait de mentionner.

"Un jour... j'ai fait un rêve. Je pensais que c'était un rêve."

"Aha"

"Maman a rêvé qu'elle était dans le corps d'un... chien."

"Oh vraiment..." Sai Si a fait semblant d'être déçue, pensant qu'elle avait trouvé quelqu'un de sa propre descendance, mais elle a quand même fait semblant d'écouter sa mère.

"De quoi as-tu rêvé ?"

"J'ai rêvé que j'entrais dans le corps d'un veau."

"Et qu'est-ce que maman a fait dans ses rêves ?"

"Je suis venue vivre dans cette maison. Toute la journée, je n'ai fait que hurler. Je voulais venir voir In à l'hôpital... Oh, à ce moment-là, In était encore à l'hôpital quand j'ai fait le rêve." Sai Si a retenu son rire en se détournant quand elle a entendu sa mère hurler. J'ai dû tendre la main et la pincer. "Je ne te le dirai plus. Quelqu'un est en train de rire."

"Je suis désolée, maman. Dis-moi. Je veux l'entendre."

Maman a fait semblant d'être un peu contrariée, mais quand elle a vu que nous écoutions toujours attentivement et qu'il semblait que nous voulions raconter cette histoire depuis longtemps, comme si elle se défoulait, elle a accepté de continuer.

"À ce moment-là, je me souviens que dans le rêve, Si n'arrêtait pas d'insister pour que je mange les granulés, et maman n'arrêtait pas de s'enfuir... Oui, c'est une expérience assez étrange d'être un chien. Puis Si a pensé que maman était malade, alors il a emmené maman voir un médecin avec son secrétaire nommé Prang. Dans la voiture, ils ont parlé de la célébrité qui avait eu un accident d'avion."

Saisi a commencé à rester bouche bée et à me plisser les yeux avant d'avaler difficilement.

"Q... alors quoi après ?"

"Puis Si a emmené maman voir un médecin. Puis il a séduit le médecin pour chiens et lui a dit de...

Appeler la nuit."

J'ai jeté un coup d'œil à Saisi, qui avait l'air d'être hantée, puis à ma mère, pensant que quelque chose n'allait pas.

"Quand elle est rentrée à la maison, Saisi, qui avait peur que le chien ne le mange pas, a secrètement partagé une partie de sa saucisse avec elle. Cette nuit-là, maman et Saisi ont dormi sur le lit, se sentant seules et tristes parce qu'elle s'était disputée avec son petit ami."

"As-tu parlé à ce vétérinaire ?"

"Ah... je ne me souviens pas."

"Nous n'avons pas parlé, maman. Pourquoi ne peux-tu pas te souvenir de moi à un moment aussi important !" Sai Si a crié quand elle a vu que je serrais les lèvres fermement, prête à l'étrangler à tout moment.

"Eh bien, maman a fait un rêve. C'était donc un rêve. Ils n'ont pas changé de corps. Pour l'instant, c'est encore un mystère pour maman... Mais le lendemain, maman a appelé Saisi et Saisi a dit qu'elle avait vraiment mangé de la saucisse. Alors maman a été vraiment choquée."

"Alors, est-ce que Saisi a appelé ce vétérinaire, maman ?"

"Est-ce que ça a de l'importance ? Je rêvais juste. Oh... Où est-elle partie en courant ?"

"Reviens ici maintenant. Parlons des choses. Quand In était malade, tu étais aussi un médecin pour chiens, n'est-ce pas ? Vois !" J'ai couru après ma petite amie qui s'était maintenant enfuie loin. J'ai laissé ma mère se demander si nous avions vraiment changé de corps à ce moment-là. Mais d'après les symptômes de Sai See, je pensais que c'était vrai.

Cette fille séduit le médecin.

Et maman entre dans le corps d'un chien !!!

**Fin**